



IMPRIMÉ EN FRANCE



lelivrescolaire.fr



NOUVEAU SOCLE

Cinq domaines et quatre niveaux de maîtrise pour progresser tout au long du cycle 4.

INTERDISCIPLINARITÉ

Des activités EPI faisant intervenir le Français ainsi que douze autres disciplines.

PAGES PROJET

Travaillez autrement avec vos élèves grâce aux nouvelles pages « Projet ».

CYCLE 4

5^e

Français

PROGRAMME

2016

LA COMMUNAUTÉ D'AUTEURS *Lelivrescolaire.fr*

Directeur de collection : Stanisław Eon du Val

Directrice scientifique : Marion Bellissime

NOTRE COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Aurélié Foglia, Maître de conférences en littérature française, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Jean-Yves Guérin, Professeur de littérature française, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Monique Legrand, IA-IPR, Académie de Versailles



... ont contribué à cette collection de Français !

Académie d'Aix-Marseille

Natalie Albeau Cordillac (*Histoire-Géographie*), Collège Voltaire (84)

Dominique Delaunay-Verneuil, Canopé (13)

Peggy François, Collège Sylvain Menu (13)

Laurent Guidon, École Internationale PACA de Manosque (04)

Diane Milluy, Collège L. Leprince Ringuet (13)

Jacques Muniga (*Histoire-Géographie*), Lycée M. Pagnol (13)

Cédric Payan (*Histoire-Géographie*), Collège C. Reymond (04)

Académie d'Amiens

Béatrice Baldwin, Collège Notre-Dame (80)

Janique Vereecque, Collège G. Philippe (02)

Académie de Besançon

Marie-France Lise-Lalubin, Collège J. Jeanneney (70)

Académie de Bordeaux

Paule Bordes-Haegelin, Collège Leroi-Gourhan (24)

Anna Borrás, Collège C. Claudel (33)

Cécile Champie, Collège L. Drouyn (33)

Marlène Chemin, Collège J.-M. Lonné (40)

Annaig Collias, Collège du pays d'Orthe (40)

Virginie Darriet-Féréol, Collège Montesquieu (33)

Sonia Daubas, Collège J.-M. Lonné (40)

Thierry Duc, Collège J. Monnet (24)

Sandrine Ferrer, Collège J.-M. Lonné (40)

Fanny Fouillade, Collège J. Zay (33)

Sylvie Hupé, Collège G. Flament (33)

Bruno Vergnes, Collège du Vic-Bilh (64)

Académie de Caen

François Hamel (*EPS*), Collège J. Monnet (61)

Estelle Recht (*Anglais*), Collège J. Monnet (61)

Jérémy Stanic (*Latin-Grec*), Collège A. Kastler (14)

Académie de Clermont-Ferrand

Stéphanie Valentin, Collège Gerbert (15)

Académie de Corse

Anne Bernardeau (*Histoire-Géographie*), Collège J.-F. Orabona (2B)

Lucie Cancellieri, Collège H. Tomasi (2B)

Académie de Créteil

Claire Amiot, Collège A. Malraux (77)

Fanny Aubert, Collège A. Chérioux (94)

Hanane Aziz, Collège E. Galois (93)

Ariane Bodin (*Histoire-Géographie*), Collège H. Wallon (94)

Dominique Dassé Ennaji, Collège E. Nocard (94)

Julien Fumey, Collège F. Chopin (77)

Fabienne Jubin, Collège les Capucins (77)

Cécile Lemarchand, Collège A. Camus (93)

Lydie Malizia, Collège L. Aubrac (93)

Joanna Marques, Collège R. Doisneau (93)

Gaëlle Mestachvili (*SVT*), Collège R. Doisneau (93)

François Miquet (*Arts-plastiques*), Collège J. Perrin (94)

Sophie Nicolini, Collège E. Triolet (77)

Aline Pradoura, Collège H. Wallon (94)

Madeleine Sadin, Collège A. Chérioux (94)

Pierre-Michel Sailhan, Collège A. Chérioux (94)

Nathalie Sanfourche, Collège L. Aragon (77)

Audrey Wattiez, Collège J. Campin (77)

Académie de Dijon

Jacques Perche, Collège R. Cassin (71)

Nathalie Poyard, Collège A. Camus (89)

Académie de Grenoble

Claire Antraygues, Collège du Diois (26)

Christine Cordary, Collège J.-J. Rousseau (74)

Rachel Huart, Collège B. de Savoie (73)

Nadine Ouabdesselam, Collège Stendhal (38)

Katia Tripier, Collège A. Triboulet (26)

Académie de Lille

Aurélié Baron, Collège du Sacré Cœur (59)

Ghislain Dominé (*Histoire-Géographie*),
Canopé Lille (59)

Patricia Dupuis-Sta, Collège Saint Pierre (62)

Sophie Haquette, Collège Sainte-Marie (59)

Pierre Lasalle (*Maths*), Collège de l'Europe (62)

Benoît Milléquant (*Histoire-Géographie*),
Collège C. de Foucauld (59)

Dorothée Ourdouillie, Collège L.
Lagrange (62)

Gaëlle Weber (*Histoire-Géographie*),
Collège Le Parc (59)

Académie de Limoges

Sabine Besse, Collège V. Hugo (19)

Sylvie Delord, Collège V. Hugo (19)

Cynthia Hocmelle, Collège de la
Triouzoune (19)

Cyril Mistrorigo, Collège A. Thomas (19)

Muriel Tavarner, Collège L. Blum (87)

Académie de Lyon

Éléonore de Beaumont, ENS de Lyon (69)

Aurélié Berthet (*Histoire-Géographie*),
Collège du Pilat (42)

Patricia Bonnard, Collège Leprince-
Ringuet (69)

Laure Ermissé, Collège Mario Meunier (42)

Céline Fédou (*Professeure documentaliste*),
Collège Les Bâtières (69)

Clément Le Fèvre, ENS de Lyon (69)

Alexia Lenelle, Collège Faubert (69)

Stéphane Martinez, Immaculée Concep-
tion (69)

Jean-François Simon (*Technologie*),
Collège du Pilat (42)

Académie de Mayotte

Marie-Katell Hoff, Collège de Tsimkoura (976)

Académie de Montpellier

Nathalie Agani, Collège de Gallargues-
le-Montueux (30)

Claire Collange, Collège O. de Gougues (34)

Académie de Nancy-Metz

Geneviève Duchêne, Collège du Château (54)

Elsa Giraud, Collège Hauts de Blémont (57)

Blandine Hombourger, Collège J. Callot (54)

Isabelle Leitner, Collège J. Ferry (57)

Bertrand Sécardin, Lycée L. Majorelle (54)

Floriane Tourneur, Collège de l'Albe (57)

Académie de Nantes

Nathalie Bizet, Collège Saint Joseph (44)

Maryse Blandin, Collège A. Vinçon (44)

Célia Bocciarelli, Nouveau Collège Saint P.
de Grand-Lieu (44)

Françoise Delaunay, Collège J. Prévert (49)

Blandine Frémondrière, Collège C.
Janequin (49)

Dominique Goulay (*Histoire-Géographie*),
Lycée public de Beaupréau (49)

Lucien Morit (*Histoire-Géographie*),
Collège R. Vercelet (72)

Alain Sauques (*Histoire-Géographie*),
Collège Saint Joseph (49)

Emmanuel Vaslin, CASNAV Nantes (44)

Académie de Nice

Céline Arnaud (*Histoire-Géographie*),
Lycée S. Veil (06)

Lucile Kabouche, Collège Lycée les
Hopitiaux G. Roux (83)

Samira Mansouri, Collège P. Picasso (06)

Académie d'Orléans-Tours

Sophie Bancel, Collège R. Lasneau (41)

Philippe Godiveau, Université d'Orléans (45)

Claudine Javet, Collège J. Du Bellay (41)

Catherine Pellerin, Collège É. Vaillant (18)

Sylvie Telle-Riollet, Collège A. Fournier (36)

Académie de Paris

Laura Bertetto, Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3 (75)

Nathalie Joannès, Académie de Paris (75)

Victorine Ledet, Collège C. Debussy (75)

Gilbert-Michel Polonovski, Lycée St-L. de
Gonzague (75)

Hector Solatges (*Maths*), Collège G. Méliès (75)

Académie de Poitiers

Deborah Chasseport (*Anglais*), Collège
Bellevue (86)

Natacha Jaccard, Collège L. Desavire (79)

Académie de Reims

Thibault Cordier, Collège des Trois
Provinces (52)

Emilie Foussadier, Collège H. Vincenot (52)

Laëtitia Lagarde, Collège P. Labonde (10)

Martine Lemaire, Collège R. Sirot (51)

Académie de Rennes

Sophie Fortin, Académie de Rennes (22)

Véronique Gougay, Collège St-Jean Lasalle (56)

Alexandra Jost-Joly, Collège Hersart de la
Villemarqué (29)

Armelle Le Gall, Collège P. Langevin (29)

Anne Target (*Histoire-Géographie*), Collège
Beaumont (35)

Académie de la Réunion

Pascal Bauviès, Collège S. Lucas (974)

Guillaume Poulain (*Histoire-Géographie*),
Collège Les Alizés (974)

Académie de Rouen

Laeticia Alleau, Collège Sévigné (61)

Marie-Céline Caput, Collège C. Claudel (76)

Isabelle Cipan, Collège F. Léger (76)

Anne Guillot-Burkuttally, Collège L. de
Vinci (27)

Nadège Langbour, Collège L. Michel (76)

Académie de Strasbourg

Audrey Buchholz, Collège J. Monnet (68)

Laurence Léon, Collège d'Illkirch (67)

Christel Taube-Le Guern (*Latin-Grec*),
Collège de la Robertsau (67)

Académie de Toulouse

Sylvie Anahory, Collège-Lycée Saint
Joseph (81)

Fabien Gil (*Histoire-Géographie*), Collège
Saint-Théodard (82)

Sylviane Lopez, Académie de Toulouse (31)

Frédérique Montamat, Collège F. Verdier (09)

Nicolas Olivier (*Musique*), Collège Ste-
Geneviève (31)

Laurent Thyssen, Collège d'Istrie (46)

Académie de Versailles

Fabrice Angevin (*Histoire-Géographie*),
Collège L. Lumière (78)

Karine Bellier, Collège J. Verne (92)

Laure Bidard, Collège M. Ravel (78)

Marie Bliciek, Collège M. Ravel (78)

Paule Bruneau Demari (*Histoire-Géogra-
phie*), Collège Malmaison (92)

Camille Brunet, Collège de Guinette (91)

Valérie Delette (*Histoire-Géographie*),
Collège les Hauts Grillets (78)

Julien Delmas (*Technologie*), Collège J.
Daguerre (95)

Isabelle D'Orsetti, Lycée A. Rimbaud (95)

Mélanie Delunsch, Collège du Parc aux
Charettes (95)

Diana Dreux, Collège Parc de Villeroy (91)

Ayman El Shafey (*SVT*), Collège J.-B.
Clément (92)

Aurélié Foucault-Texier, Collège E. Zola (78)

Adeline Guitteny, Collège P. de
Champagne (78)

Aurélié Istance, Collège P. Eluard (95)

Aude Koopmann, Collège J.-P. Rameau (78)

Charlène Lebacheley-Delaunay, Collège
Public Sainte Apolline (95)

Adèle Lefebvre Naré, Collège S. Carnot (95)

Nathalie Montassier, Collège J. Adam (91)

Anne-Catherine Mourgue, Collège D.
Milhaud (78)

Anne-Marie Patenotte, Collège L. Lumière

Stéphanie Piton, Collège Sainte Thérèse (78)

Peggy Plokarz (*Physique-Chimie*), Collège
J. Jaurès (92)

Élodie Pons, Collège de la Mauldre (78)

Sébastien Salce (*Physique-Chimie*),
Collège J. Jaurès (92)

Étranger

Christophe Barthélémy (*Histoire-Géogra-
phie*), Lycée A. Dumas de Moscou (Russie)

Gilles Burtz (*Physique-chimie*), LFI M.
Duras (Viet Nam)

Yann Le Texier, Lycée D. Diderot (Kenya)

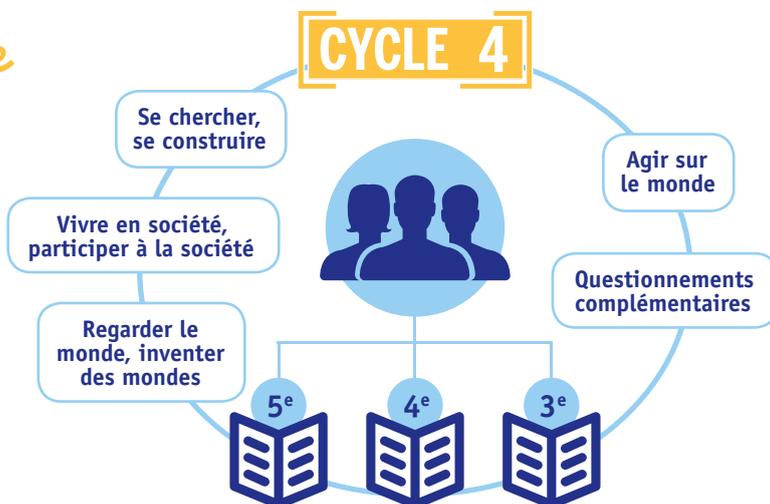
Delphine Leroux, Lycée Français C. de
Gaulle (Angleterre)

François Morand, Lycée Guébré Mariam
(Ethiopie)

Jean-Louis Reborá, Lycée G. Flaubert
(Tunisie)

Une collection de cycle

- L'étude de la littérature est construite dans une perspective de cycle, sur les thèmes qui reviennent pendant trois ans.
- Les œuvres de chaque niveau ont été choisies pour assurer une progression sur l'ensemble des trois années du cycle 4.
- L'étude de la langue est centrée autour de 70 notions que l'élève aborde de façon spiralaire tout au long du cycle 4 (voir p. 210).



Une approche par compétences

- La collection est construite autour du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture, organisé par domaines. L'étude du français WWapparaît dans quatre domaines. Cinq compétences y sont diversement travaillées (comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue, acquérir une culture littéraire et artistique).
- Des exercices construits sous la forme de **PARCOURS DE COMPÉTENCES** permettent à l'élève de se situer et de progresser dans les quatre niveaux de maîtrise (ex. p. 61 ou 105).
- Tout au long du manuel, le pictogramme ■ vous permet de localiser les axes de travail spécifiques au socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Domaine 1
Les langages pour s'exprimer et communiquer (français et langage des arts)

Domaine 2
Les méthodes et les outils pour apprendre

Domaine 3
La formation de la personne et du citoyen

Domaine 5
Les représentations du monde et de l'activité humaine

LES NIVEAUX DE MAITRISE

Maitrise insuffisante

Maitrise fragile

Maitrise satisfaisante

Très bonne maîtrise

1

2

3

4



manuel de Français

Le manuel de 5^e se structure en trois parties : une partie consacrée spécifiquement au travail de la littérature, une deuxième partie concentrée sur l'apprentissage de la langue et enfin une troisième partie réservée aux EPI.

La partie « Culture littéraire et artistique »

- Huit chapitres permettent d'aborder l'ensemble du programme, par le biais de groupements de textes et d'études d'œuvres intégrales.
- Des ouvertures sont proposées sous la forme de suggestions de livres et de films, ainsi que de parcours d'œuvres accompagnant l'élève dans la découverte d'une œuvre intégrale (livre ou film).
- Des pages entières sont consacrées à l'étude de l'histoire des arts et du Parcours citoyen.



La partie « Étude de la Langue »

- L'étude de la langue est construite autour de 70 notions clés que l'élève aborde tout au long du cycle 4 (voir le sommaire p. 210)
- Nous avons opté pour une approche par compétences pour travailler la maîtrise du socle tout au long du cycle.
- Un exercice autocorrigé est proposé à la fin de chaque leçon pour en valider l'acquisition (ex. p. 291).
- 400 exercices progressifs permettent aux élèves de mettre les notions en pratique et de se les approprier.
- Des pages *Bilan* résument l'essentiel à retenir et proposent des exercices de synthèse (ex. p 272 et p. 273).
- Des exercices de langue sont également proposés au sein des chapitres de littérature, pour travailler la langue en lien avec les œuvres lues.



La partie « EPI »

- Huit propositions d'EPI permettent de lier le français à douze autres disciplines pour travailler en interdisciplinarité.
- Chacun des huit domaines définis dans les programmes est abordé au sein du manuel.



Questionnement :

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

1 Les Grandes découvertes : vers un Nouveau Monde

- ✓ Je découvre des récits d'aventures, authentiques ou fictifs, évoquant les Grandes découvertes.
- ✓ Je comprends les diverses raisons qui ont poussé les explorateurs à découvrir le monde et l'autre.
- ✓ J'approfondis mes connaissances en histoire, géographie et ethnologie.

TEXTES ET IMAGES

- 1. Nouvelle terre à l'horizon !** p. 22
Christophe Colomb, *la Découverte de l'Amérique*
- 2. Curiosités de l'ailleurs** p. 24
Bernal Díaz del Castillo, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*
- 3. Découvrir et s'approprier** p. 26
Jacques Cartier, *Voyages au Canada*
- 4. La figure du conquistador** p. 28
Jakob Wassermann, *L'or de Cajamalca*
- 5. Le regard sur l'autre** p. 30
Bartolomé de Las Casas, *Très brève relation de la destruction des Indes occidentales*
Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid*

HISTOIRE DES ARTS

Parfums exotiques p. 32

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ J'approfondis le vocabulaire du voyage et de la navigation.
- ✓ Je conjugue à divers temps, j'analyse des compléments du nom, je prépare une dictée.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

- ✓ Je décris l'inconnu, je rédige une annonce, j'invente une quatrième de couverture et j'écris une uchronie.
- ✓ Je dis un poème, j'improvise un jeu théâtral, je mène une interview, je présente une œuvre d'art.

PARCOURS CITOYEN

Sur les traces des grandes exploratrices p. 38

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Le choc des civilisations p. 40

En 4^e

Dire l'amour

Chapitre 1 : Dire toutes les nuances de l'amour

Chapitre 2 : *Roméo et Juliette* : une tragédie amoureuse adaptée au cinéma

2 Moby Dick : sur les traces d'une baleine mythique

- ✓ Je lis un grand roman d'aventures
- ✓ Je découvre comment se crée un personnage de roman.
- ✓ Je comprends pourquoi le mythe de Moby Dick fonctionne encore.



TEXTES ET IMAGES

- 1. Chasser les idées noires et la baleine blanche** p. 44
Herman Melville, *Moby Dick*, chapitre I
- 2. Le portrait de Queequeg** p. 46
Chapitre III
- 3. Prendre le large** p. 48
Chapitre XXII
- 4. Une quête obsessionnelle** p. 50
Chapitre XXXVI
- 5. L'affrontement final** p. 52
Chapitre CXXXV
- 6. Découvrir Pawana** p. 54
J.M.G Le Clézio

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

HISTOIRE DES ARTS

Le mythe de Jonas à travers les arts p. 56

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ J'approfondis le vocabulaire des émotions et des sentiments.
- ✓ Je révise les temps du récit, les classes grammaticales et l'accord sujet-verbe.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

- ✓ J'apprends à raconter une aventure, je résume un récit avec ou sans carte mentale.
- ✓ Je donne mon avis dans un débat et je joue un extrait de roman.

PARCOURS CITOYEN

Sauvons les espèces menacées ! p. 62

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

De l'aventure au mythe moderne p. 64

En 3^e

Se raconter, se représenter

Chapitre 1 : Se raconter, se représenter

Chapitre 2 : Romain Gary, *La Promesse de l'aube*



Thème : VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ

Questionnement :

Avec autrui : familles, amis, réseaux

3

Bandes de jeunes !

- ✓ Je m'interroge sur la complexité des relations adolescentes.
- ✓ J'observe les motifs d'intégration ou d'exclusion d'un groupe.



4

En famille : Molière, *Le Malade imaginaire*

- ✓ J'étudie une célèbre pièce de théâtre qui montre la complexité des relations familiales.
- ✓ J'analyse divers procédés comiques et je comprends les buts de la comédie.



TEXTES ET IMAGES

1. « Pas de papa ! » p. 70
Guy de Maupassant, « Le Papa de Simon »
2. D'un groupe à l'autre p. 72
Azouz Begag, *Le Gone du Chaâba*
3. « J'étais toute petite » p. 74
Delphine de Vigan, *No et moi*
4. Le grand plongeon p. 76
Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy*
5. Découvrir *Les enfants de Timpelbach* p. 78
Henry Winterfeld

PARCOURS D'UNE ŒUVRE



HISTOIRE DES ARTS

Bande de copains p. 80

A

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ J'emploie des familles de mots et je varie les niveaux de langue.
- ✓ Je révise la négation, l'emploi et les valeurs des temps et la ponctuation.

p. 82



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

- ✓ J'imagine une suite aux textes du chapitre : je raconte, je décris, je dialogue.
- ✓ Je mets en scène, je présente des œuvres d'art, je participe à un cercle de lecture.

p. 84



PARCOURS CITOYEN

Les réseaux sociaux p. 86



SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

La bande de jeunes p. 88



TEXTES ET IMAGES

1. Marier sa fille p. 92
Molière, *Le Malade imaginaire*, Acte I, scène 5
2. L'amour conjugal p. 94
Acte I, scènes 6 et 7
3. Élans d'indépendance p. 96
Acte II, scène 6
4. Bas les masques ! p. 98
Acte III, scène 12
5. Tous en scène p. 100
Acte III, scène 14



HISTOIRE DES ARTS

Mises en scène du *Malade imaginaire* p. 102

A

LEXIQUE / LANGUE

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire du théâtre.
- ✓ Je révise les types de phrase propres au théâtre, je transpose des textes à une autre personne.

p. 104



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 106

- ✓ Je rédige des didascalies, une nouvelle scène du *Malade imaginaire*, un monologue, une scène de conflit.
- ✓ J'intègre des éléments de dramaturgie dans le jeu, je fais des tours de parole, je fais une interview des amis de Molière.



PARCOURS CITOYEN

Démêler le vrai du faux p. 108



SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Les rapports de force au théâtre p. 110



En 4^e

Individu et société :
confrontations de valeurs ?

Chapitre 3 : Les valeurs : du dialogue à la confrontation
Chapitre 4 : *Le Cid* entre amour, honneur et devoir

En 3^e

Dénoncer les travers de la société

Chapitre 3 : L'habit fait-il le moine ?

5

La magie des *Mille et Une Nuits*

- ✓ Je découvre des contes qui proposent la représentation de mondes merveilleux et je m'interroge sur les pouvoirs de l'imagination.
- ✓ Je me demande ce que ces textes apportent à notre perception de la réalité.

TEXTES ET IMAGES

- 1. Complot contre la sultane** p. 116
« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette », *Les Mille et Une Nuits*, trad. Antoine Galland
- 2. Le vieux derviche** p. 118
« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »
- 3. Une princesse à l'aventure** p. 120
« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »
- 4. Un jardin merveilleux** p. 122
« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »
- 5. Découvrir les Contes très merveilleux des quatre coins du monde** p. 124
Praline Gay-Para **PARCOURS D'UNE ŒUVRE**

HISTOIRE DES ARTS

L'art de conter p. 126

LEXIQUE / LANGUE p. 128

- ✓ Je révise le vocabulaire propre au conte.
- ✓ Je révise les points de langue propres au récit.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 130

- ✓ J'écris un conte merveilleux, je parodie un conte traditionnel.
- ✓ J'invente un conte, je conte de façon expressive, je raconte à partir d'une image, j'improvise à partir d'un texte.

PARCOURS CITOYEN

Passionner le sultan p. 132

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Les caractéristiques du conte merveilleux p. 134

6

Territoires imaginaires

- ✓ Je parcours des territoires qui stimulent l'imaginaire.
- ✓ Je comprends les caractéristiques de ces mondes nouveaux et leurs liens avec notre monde.



TEXTES ET IMAGES

- 1. Des châteaux surprenants** p. 138
J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*
Diana Wynne Jones, *Le Château de Hurle*
- 2. Une ville de rêve** p. 140
Enki Bilal et Pierre Christin, *La ville qui n'existait pas*
- 3. Le pays des Géants** p. 142
François Place, *Les Derniers Géants*
- 4. Une planète inconnue** p. 144
Pierre Boulle, *La Planète des singes*
- 5. Découvrir *Le Voyage de Chihiro*** p. 146
Hayao Miyazaki **PARCOURS D'UNE ŒUVRE**

HISTOIRE DES ARTS

Gaudí, architecte de l'imaginaire p. 148



LEXIQUE / LANGUE p. 150

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire lié au merveilleux, à la science-fiction, je me sers de l'étymologie et j'invente des néologismes.
- ✓ Je travaille sur les compléments du nom et l'imparfait pour mieux décrire.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 152

- ✓ Je crée des mondes imaginaires à travers des formes d'écriture variées.
- ✓ Je débats, je participe à une émission de radio, je présente un projet de jeu vidéo et un exposé.

PARCOURS CITOYEN

Voyage dans l'espace p. 154

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Des espaces pour des fictions p. 156

En 4^e

La fiction pour interroger le réel

Chapitre 5 : Aux frontières du réel

Chapitre 6 : *Germinal*, un roman et un filmEn 3^e

Visions poétiques du monde

Chapitre 6 : Nuits lyriques

Chapitre 7 : Le monde moderne en poésie

Thème : AGIR SUR LE MONDE

Thème complémentaire

Questionnement :
Héros, héroïnes et héroïsmes

Questionnement complémentaire :
L'être humain est-il maître de la nature ?

7 Héros et héroïnes d'hier et d'aujourd'hui

- ✓ Je lis des textes mettant en scène des héroïnes et des héros.
- ✓ Je découvre le registre épique et ses évolutions au fil du temps.
- ✓ Je réfléchis à ce que l'héroïsme représente pour moi.

TEXTES ET IMAGES

- Trois héroïnes au combat** p. 162
Virgile, *Énéide*, chant XI
Casimir Delavigne, « La vie de Jeanne d'Arc »
J.R.R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*
- Devenir chevalier** p. 165
Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*
- Avant et après l'initiation** p. 168
Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*
- Roland sonne l'olifant** p. 170
Anonyme, *La Chanson de Roland*
- Nouvelles visions du héros** p. 172
Tammy Oler, *Slate*

HISTOIRE DES ARTS

Le héros face au dragon : la lutte contre le mal p. 174

A LEXIQUE / LANGUE p. 176

- ✓ J'étudie la polysémie de *héros*, le champ sémantique de *geste* et *valeur*, j'exprime l'admiration.
- ✓ J'utilise des stratégies pour mieux écrire, je distingue des homophones, je réfléchis au genre des noms.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 178

- ✓ J'écris des textes épiques, je me sers de l'écrit pour mieux réfléchir.
- ✓ Je déclame un texte, je reformule des informations écoutées, je présente une parodie.

PARCOURS CITOYEN

Des héros au collège p. 180

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Trois questions sur les héros p. 182



8 Sommes-nous maîtres de la nature ?

- ✓ Je lis des textes divers évoquant les rapports de l'homme et la nature.
- ✓ Je prends conscience des responsabilités de l'homme.
- ✓ Je découvre comment l'homme fait de la nature une œuvre d'art.

TEXTES ET IMAGES

- Faut-il domestiquer la nature ?** p. 188
Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*
- Les jardins : une nature disciplinée ?** p. 190
Guillaume de Lorris, *Le Roman de la rose*
Madeleine de Scudéry, *La Promenade de Versailles*
Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*
- L'homme, un danger pour la planète ?** p. 193
Entretien croisé d'Hubert Reeves et de Jean-Louis Étienne
- Vers un monde écologique ?** p. 196
Mikaël Ollivier, « Maison verte »
- L'homme est-il esclave de ses déchets ?** p. 198
Rita Kraus, « La grande décharge »



HISTOIRE DES ARTS

Le Land art, un art écologique p. 200

A LEXIQUE / LANGUE p. 202

- ✓ J'analyse la formation des mots, je comprends le sens de connecteurs logiques et d'expressions figurées.
- ✓ Je m'entraîne à conjuguer à divers temps, voix et modes.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 204

- ✓ Je rédige une charte et je crée une affiche. J'imagine une nouvelle et une couverture.
- ✓ Je mène des interviews, je présente une campagne publicitaire, des exposés et je joue un sketch.

PARCOURS CITOYEN

Éco-logis : une nouvelle vision de l'habitat p. 206

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

L'homme et la nature, matière à littérature p. 208

En 4^e Informer, s'informer, déformer ?

Chapitre 7 : L'information, des textes aux médias

En 3^e Agir dans la cité : individu et pouvoir

Chapitre 4 : Dénoncer la guerre : *Mémoires d'un rat* de Pierre Chaîne

Chapitre 5 : Antigone, une voix face au pouvoir

En 4^e La ville, lieu de tous les possibles ?

Chapitre 8 : La ville entre chien et loup

En 3^e Progrès et rêves scientifiques

Chapitre 8 : D'un étonnement à l'autre

Lexique

CONSTRUCTION ET SENS DES MOTS

1. La formation des mots p. 214
2. Champ lexical – champ sémantique –
dénotation – connotation p. 216
3. Les niveaux de langue p. 218
4. Le lexique des sentiments et des émotions p. 220
5. Les figures de style p. 222

HISTOIRE DES MOTS

6. Étymologie p. 225
7. La francophonie p. 227

Grammaire

LES CLASSES GRAMMATICALES

1. Classe et fonction : quelle différence ? p. 230
2. Le verbe p. 231
3. Le nom et le groupe nominal p. 233
4. Les déterminants p. 235
5. L'adjectif p. 238
6. Les pronoms p. 240
7. BILAN p. 242
8. Les prépositions et les adverbes p. 244
9. Les mots de coordination
et les mots de subordination p. 246
10. BILANS p. 248

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

11. Le sujet du verbe p. 250
12. Les compléments essentiels du verbe p. 251
13. Les compléments d'agent p. 254
14. Les compléments de phrase :
les compléments circonstanciels p. 255
15. Les fonctions liées au nom :
épithète, complément du nom p. 257
16. BILAN p. 260

LA PHRASE

17. Les types et les formes de phrase p. 262
18. La phrase simple et la phrase complexe p. 264
19. La proposition subordonnée relative p. 266
20. Les propositions subordonnées complétives p. 268
21. Les propositions subordonnées circonstancielles p. 270
22. BILAN p. 272

LE TEXTE

23. Les formes de discours p. 274
24. Les paroles rapportées p. 276
25. La cohérence du texte p. 278

Conjugaison

1. Les temps, les modes et les voix p. 282
2. Le présent de l'indicatif p. 284
3. Le futur de l'indicatif p. 287
4. L'imparfait et le passé simple de l'indicatif p. 289
5. Le passé composé de l'indicatif p. 295
6. Le plus-que-parfait de l'indicatif p. 297
7. Le conditionnel p. 300
8. L'impératif p. 302
9. Le subjonctif p. 303
10. La voix active et la voix passive p. 305



Orthographe

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

1. Les accords dans le groupe nominal p. 308
2. Les accords avec le sujet p. 300
3. Les accords du participe passé p. 312
4. Les terminaisons verbales en [é] p. 316
5. Les noms et verbes homophones p. 318
6. Les homophones usuels p. 320

ORTHOGRAPHE LEXICALE

7. Les signes de ponctuation p. 323
8. Écrire les nombres p. 324
9. Mieux écrire grâce à l'étymologie p. 325

EXERCICES DE SYNTHÈSE

10. Exercices de réécriture p. 327
11. Exercices de remédiation p. 329
12. Textes à corriger p. 330
13. Dictées p. 332



EPI

1. Courir pour une cause p. 336
2. Carnets de voyage p. 337
3. La vie sur Terre dans 200 ans p. 338
4. À vous les studios : les 5^e passent à la télé ! p. 339
5. Pour la gloire ! p. 340
6. Sur les pas du Roi Arthur p. 341
7. À la découverte des métiers du web p. 342
8. Les grandes figures de la science au XVI^e siècle p. 343



MÉTHODOLOGIE

1. Comment répondre aux questions sur un texte ? p. 345
2. Comment identifier les genres littéraires ? p. 346
3. Comment analyser une image fixe ? p. 348
4. Comment analyser une image mobile (cinéma) ? p. 349
5. Comment travailler au brouillon ? p. 350
6. Comment organiser mon texte ? p. 351
7. Comment me relire ? p. 352
8. Comment rendre compte de mes lectures ? p. 353
9. Comment présenter un exposé captivant ? p. 354
10. Comment dire un texte de façon expressive ? p. 355

- Tableaux de conjugaison* p. 356
- Index des auteurs et des artistes* p. 361
- Glossaire* p. 362
- Présentation des programmes* p. 364
- Corrigés des exercices Vrai / Faux* p. 366

Tableaux de maitrise des compétences

- Ce tableau présente les compétences selon les domaines du socle auxquels elles appartiennent : langue française, langage des arts, méthodes et outils, formation du citoyen et représentations du monde.
- Cinq compétences sont travaillées en français : comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue et acquérir une culture littéraire et artistique.
- Des exercices détaillés ou des questions sont consacrés à l'approfondissement de chacune.

Domaine du socle

Compétence

■ DÉTAIL DE LA COMPÉTENCE ÉVALUÉE

1

2

3

4



Domaine 1 : langue française

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE M'EXPRIME DE FAÇON MAITRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 61)

Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.

Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.

Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 minutes sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 minutes sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

■ J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 131)

Je parle de façon hésitante. Je bute sur certains mots et mes camarades ne me comprennent pas bien.

Je parle sans hésitation mais je n'articule pas bien et je ne mets pas le ton.

Mon discours révèle ma bonne compréhension du texte.

Mon discours met en valeur le texte et sa signification.

Lire

■ J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE (voir [Texte et image](#) p. 44-45)

Je n'ai pas compris tout le texte.

J'ai compris le sens global du texte mais j'ai fait quelques contresens. Je peux donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et donner un avis.

J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et je peux donner un avis en m'appuyant notamment sur les effets esthétiques.

Écrire

■ J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR MON RÉCIT (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 106)

J'ai des connaissances mal assurées des œuvres que j'ai étudiées en classe et ma production n'est pas adaptée à la consigne.

J'ai une connaissance sommaire correcte des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite partiellement pour produire mon texte.

J'ai une connaissance assez nourrie des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite pour produire mon texte mais il reste un ou deux contresens ou anachronismes.

J'ai enrichi mon récit avec des œuvres étudiées en classe mais aussi avec mes lectures personnelles.

Comprendre le fonctionnement de la langue

■ JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE (voir [PARCOURS DE C ■ MPÉTENCES](#) p. 35)

J'ai commis des erreurs (mots oubliés, ponctuation erronée, erreurs phonétiques, mise en page...). Le texte n'est pas lisible.

Je sais écrire un texte sans oublier aucun mot, en respectant la ponctuation et la mise en page demandées. Mais j'ai fait des erreurs.

Je sais écrire un texte, mais il reste quelques erreurs lexicales.

Je sais écrire un texte et les cinq critères suivants sont respectés : sons, graphie, signes, grammaire, lexique.

■ JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES / D'ANALYSE LITTÉRAIRE (voir [PARCOURS DE C ■ MPÉTENCES](#) p. 82)

Je comprends le sens global à quelques erreurs près mais j'ai du mal à l'expliquer. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je comprends le sens global du texte. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.

Je suis capable de justifier ma compréhension en m'appuyant sur des éléments du texte et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

J'ai acquis des connaissances qui ne se limitent pas à celles étudiées en classe.

■ JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (voir [PARCOURS DE C ■ MPÉTENCES](#) p. 105)

J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.

Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible.

Je respecte les règles grammaticales.

Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

■ JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS (voir [PARCOURS DE C ■ MPÉTENCES](#) p. 128)

J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.

J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maîtriser l'orthographe.

Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

■ JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT (voir *Fiche lexique* p. 218-219)

Je ne respecte pas les codes de l'écrit et/ou je confonds les homophones. Je ne sais pas lire un texte poétique.

Je laisse quelques marques du discours oral dans mes écrits mais je sais globalement transposer un texte à l'écrit (orthographe et style). Je ne lis pas bien un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit. Je sais reconnaître un texte poétique.

Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit et mon expression à l'oral comme à l'écrit peut être relevée. Je sais lire un texte poétique.

Acquérir une culture littéraire et artistique

■ JE MOBILISE MES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER UN TEXTE OU UNE IMAGE (voir *Texte et image* p. 26-27)

Je n'ai pas assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

Je n'ai pas toutes les références culturelles pour comprendre tous les implicites du texte ou de l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte (ou l'image) et je sais le replacer dans un contexte historique et culturel.

Tableaux de maitrise des compétences



Domaine 1 : langage des arts

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 85)

J'ai préparé mon exposé mais je n'ai pas utilisé le vocabulaire technique. Et/ou je ne réponds pas à la consigne.

J'ai préparé un exposé avec le vocabulaire technique mais je ne me détache pas de mes notes.

Mon exposé est clair et répond aux attentes techniques mais mon analyse n'est pas très approfondie.

Mon exposé est clair et s'appuie sur une analyse technique. J'ai donné un avis personnel et argumenté.

Lire

■ JE LIS DES IMAGES (voir *Histoire des arts* p. 102-103)

Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.

Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.

Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.

Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.

Acquérir une culture littéraire et artistique

■ J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 179)

Ma réalisation ne correspond pas à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, mais cela ne correspond que partiellement à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques et cela correspond à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, à exprimer ma sensibilité et à affirmer un regard personnel.



Domaine 2 : méthodes et outils

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE COMPRENDS ET INTERPRÈTE DES MESSAGES ORAUX COMPLEXES (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 178)

Je ne peux pas répondre aux questions parce que je n'ai pas écouté attentivement. Je me suis senti perdu parce que je n'ai assimilé la masse d'informations ou le vocabulaire technique.

J'ai su m'appuyer sur des mots clés, mais mon interprétation du message est trop imprécise et/ou je commets des erreurs de sens.

J'ai compris l'ensemble du message, je peux en rapporter les idées principales, mais j'ai du mal à faire le lien avec la question qui m'est posée.

J'ai compris le message, je m'en suis approprié les idées car je suis capable de les reformuler et de les utiliser pour répondre à la question qui m'est posée.

Lire

■ JE LIS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 34)

Je sais quelle information rechercher mais j'ai encore besoin qu'on m'indique où et quand.

Je sais où et quand chercher une information utile.

Je sais rechercher, comparer et sélectionner les informations dont j'ai besoin, dans des documents de types divers.

Je sais m'approprier des informations que j'ai trouvées, et de façon pertinente.

Écrire

■ J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 60)

Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.

Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.

Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil et en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins.

Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil. Je peux ajouter des connaissances personnelles.

■ J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 152)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.

Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.

Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.

Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

Comprendre le fonctionnement de la langue

■ JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 203)

J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.

Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible.

Je respecte les règles grammaticales.

Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

■ J'UTILISE DES REPÈRES ÉTYMOLOGIQUES (voir [Fiche lexique](#) p. 224-225)

Je ne m'appuie pas sur l'étymologie pour comprendre un mot inconnu.

Je m'appuie sur les familles de mots pour comprendre les mots inconnus.

Je reconnais des racines, des préfixes et des suffixes et je m'en sers pour comprendre des mots inconnus. Je sais utiliser les dictionnaires étymologiques.

Je connais la plupart des racines, préfixes et suffixes utilisés en français. Je sais d'où viennent de très nombreux mots et je retiens ce que j'apprends dans les dictionnaires étymologiques.

Tableaux de maitrise des compétences



Domaine 3 : formation du citoyen

Comprendre et s'exprimer à l'oral

■ JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 153)

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.

Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.

Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.



Domaine 5 : représentations du monde

lire

■ JE REGARDE DES IMAGES (voir [PARCOURS DE COMPÉTENCES](#) p. 205)

Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.

Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.

Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.

Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.

Acquérir une culture littéraire et artistique

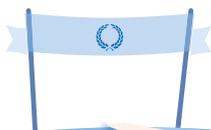
■ JE MOBILISE MES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER UN TEXTE OU UNE IMAGE (voir *Histoire des arts* p. 174-175)

Je n'ai pas assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

Je n'ai pas toutes les références culturelles pour comprendre tous les implicites du texte ou de l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte ou l'image.

J'ai assez de références culturelles pour comprendre le texte (ou l'image) et je sais le replacer dans un contexte historique et culturel.



Un manuel, trois parcours !

- Les programmes définissent **trois parcours éducatifs** : le **parcours Avenir**, le **parcours d'Éducation artistique et culturelle** et le **parcours Citoyen**.
- Ces parcours vous permettent de mettre en place un **ensemble de connaissances et de compétences tout au long de votre scolarité**.
- Ce travail se fera pendant les cours dans **toutes les disciplines**, lors de vos **sorties scolaires** et à l'occasion de **rencontres avec des intervenants extérieurs**. Il sera évalué à la **fin du cycle 4** lors de l'épreuve du diplôme national du brevet.

Parcours Avenir :

Ce parcours vous permet :

- d'aller à la rencontre du monde économique et professionnel ;
- de mettre en pratique vos engagements ;
- d'envisager un projet d'orientation.



Découvrez l'engagement écologiste
p. 62

Impliquez-vous pour des valeurs citoyennes
p. 86

Découvrez l'engagement associatif
p. 206



Parcours d'Éducation artistique et culturelle :

Ce parcours vous permet :

- de découvrir de nouveaux artistes et des œuvres d'art ;
- de mettre en avant vos compétences artistiques ;
- d'acquérir les bases d'une culture artistique.



- L'inspiration exotique p. 32
- La représentation d'un mythe . p. 56
- Artistes et société p. 80

- L'art de la mise en scène p. 102
- L'art de conter p. 126
- Le pouvoir de l'architecture . p. 148

- Le merveilleux dans les arts  p. 174
- Les arts et un épisode type p. 174
- Le *land art* p. 200



Parcours Citoyen :

Ce parcours vous permet :

- de mieux comprendre le monde autour de vous (p. 38, 154, 180 et 206) ;
- d'acquérir des outils pour débattre avec les autres (p. 62, 108 et 132) ;
- d'apprendre à traiter l'information des médias (p. 86). 



CYCLE 4

Thème 1

Se chercher, se construire

5^e

Questionnement

LE VOYAGE ET L'AVENTURE : POURQUOI ALLER VERS L'INCONNU ?

- ✓ Découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages.
- ✓ Comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et s'interroger sur les valeurs mises en jeu.
- ✓ S'interroger sur le sens des représentations des voyages et sur ce qu'ils font découvrir.

En 4^e

DIRE L'AMOUR

Chapitre 1 : Dire toutes les nuances de l'amour

Chapitre 2 : *Roméo et Juliette* : une tragédie amoureuse adaptée au cinéma

En 3^e

SE RACONTER,
SE REPRÉSENTER

Chapitre 1 : Se raconter, se représenter

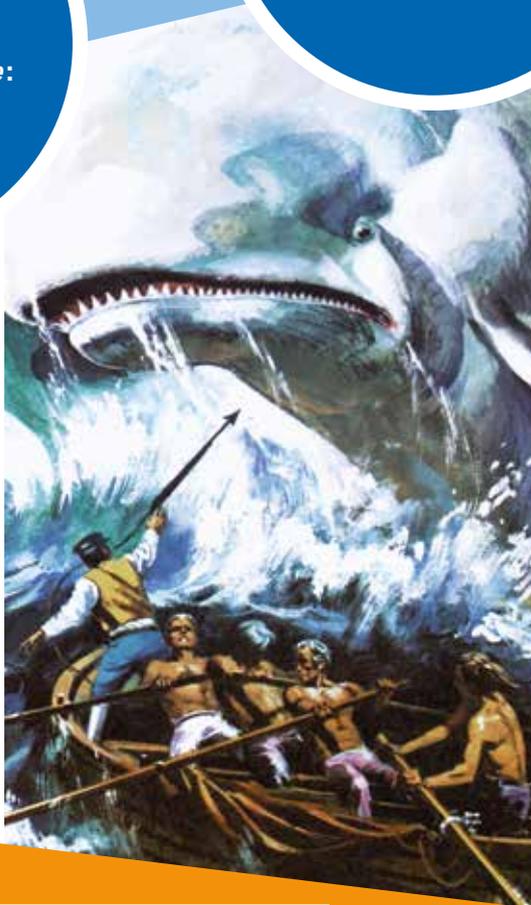
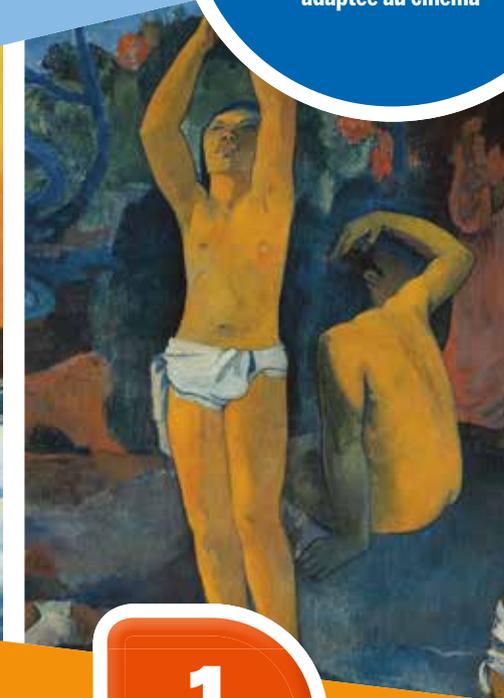
Chapitre 2 : Romain Gary, *La Promesse de l'aube*

1

**Les Grandes découvertes :
vers un Nouveau Monde**

2

***Moby Dick* :
sur les traces
d'une baleine mythique**



1

Les Grandes découvertes : vers un Nouveau Monde

- Objectifs :**
- ✓ Je découvre des récits d'aventures, authentiques ou fictifs, évoquant les Grandes découvertes.
 - ✓ Je comprends les diverses raisons qui ont poussé les explorateurs à découvrir le monde et l'autre.
 - ✓ J'approfondis mes connaissances en histoire, géographie et ethnologie.



Pour entrer dans le chapitre

1. À votre avis, quels continents sont connus du monde occidental à la fin du Moyen Âge ?
2. Quels progrès scientifiques vont permettre de mieux connaître le globe terrestre ?

L'image

1. Lisez la légende. Que s'est-il passé en 1492 ?
2. Vers quoi les bateaux voguent-ils à votre avis ?
3. Quelle image est donnée de cette aventure ?



TEXTES ET IMAGES

1. Nouvelle terre à l'horizon ! p. 22

Christophe Colomb, *La Découverte de l'Amérique*

- ✓ J'apprends à connaître les premiers explorateurs en lisant un journal de bord.

2. Curiosités de l'ailleurs p. 24

Bernal Díaz del Castillo, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*

- ✓ Je lis des descriptions du Nouveau Monde.

3. Découvrir et s'appropriier p. 26

Jacques Cartier, *Voyages au Canada*

- ✓ J'analyse le processus de domination à travers des récits de voyage.

4. La figure du conquistador p. 28

Jakob Wassermann, *L'Or de Cajamalca*

- ✓ Je m'intéresse à la représentation du conquérant.

5. Le regard sur l'autre p. 30

Bartolomé de Las Casas, *Très brève relation de la destruction des Indes occidentales*

Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid*

- ✓ J'étudie un débat sur le respect des peuples.



HISTOIRE DES ARTS

Parfums exotiques p. 32

- ✓ J'étudie comment les artistes créent un monde imaginaire à partir de « l'ailleurs ».



LEXIQUE ET LANGUE p. 34

- ✓ J'approfondis le vocabulaire du voyage et de la navigation.
- ✓ Je conjugue à divers temps, j'analyse des compléments du nom, je prépare une dictée.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 36

- ✓ Je décris l'inconnu, je rédige une annonce, j'invente une quatrième de couverture et j'écris une uchronie.
- ✓ Je dis un poème, j'improvise un jeu théâtral, je mène une interview, je présente une œuvre d'art.

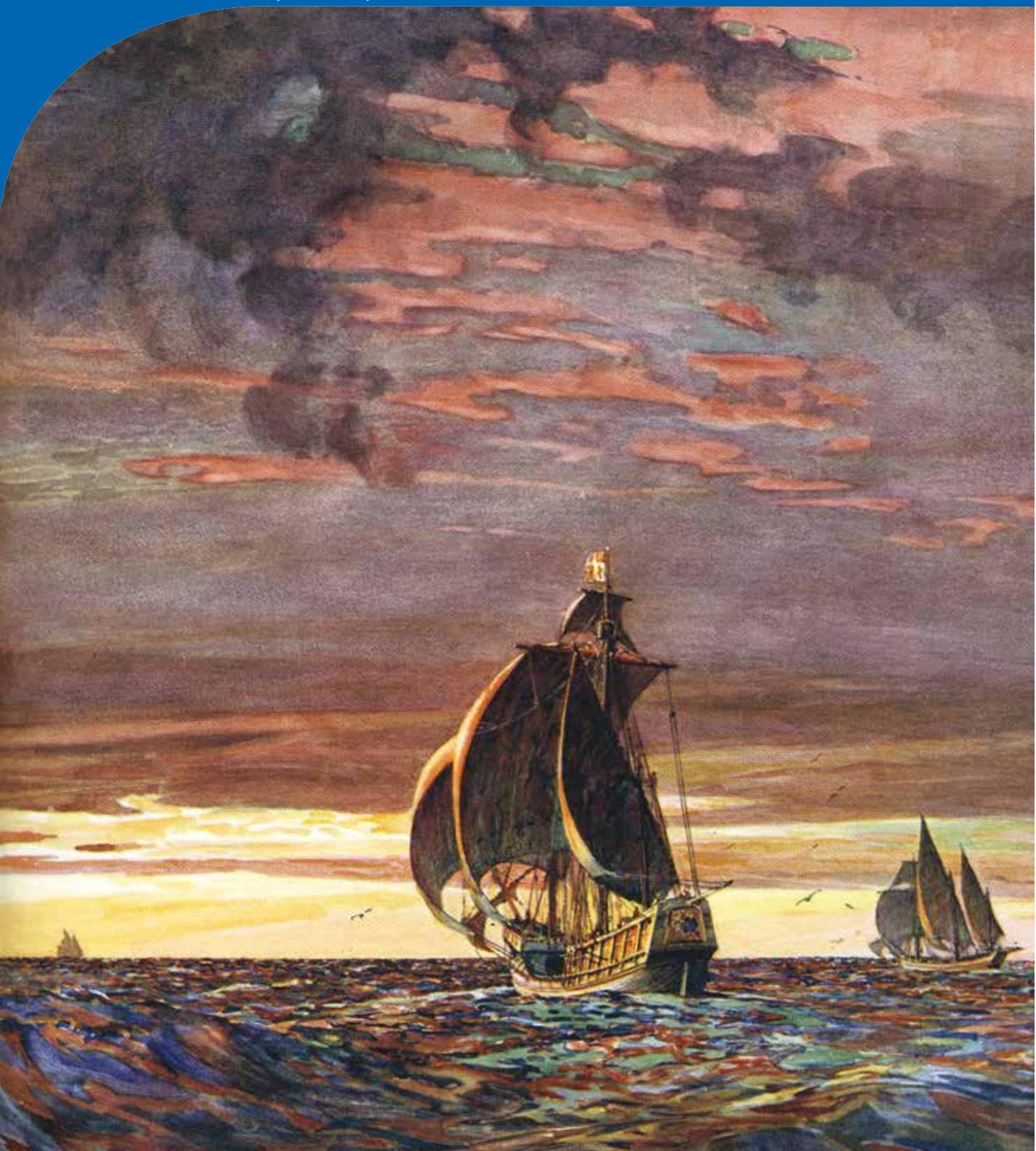


PROJET – PARCOURS CITOYEN

Sur les traces des grandes exploratrices p. 38

- ✓ À partir de recherches sur les grandes voyageuses, je m'interroge sur l'évolution du monde qui nous entoure.

La Santa Maria en 1492, 1936, lithographie couleur (collection privée). ▶



Nouvelle terre à l'horizon !

✓ **OBJECTIF** J'apprends à connaître les premiers explorateurs en lisant un journal de bord.



CHRISTOPHE COLOMB

(1451-1506) est un navigateur originaire du royaume de Gênes (Italie), au service de monarques espagnols. Il veut relier l'Europe aux « Indes » (l'Asie) par voie de mer, en partant vers l'ouest. Il découvre ainsi l'Amérique en 1492, sans l'avoir voulu. On appelle ce continent le « Nouveau Monde ».

Le 11 octobre 1492, 33 jours après avoir quitté les Canaries (îles espagnoles au Nord de l'Afrique), l'équipage de la Santa Maria voit se profiler la terre ! Dans son journal de bord, Christophe Colomb relate le premier contact avec la population indigène¹.

J *eu*di 11 octobre

Moi, afin qu'ils nous aient en grande amitié et parce que j'ai connu qu'ils étaient gens à se rendre et convertir bien mieux à notre Sainte Foi par amour que par force, j'ai donné à quelques-uns d'entre eux quelques bonnets² de couleur et quelques perles de verre qu'ils se sont mises au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur dont ils eurent grand plaisir ; et ils nous firent tant d'amitié que c'était merveille. Ensuite, ceux-là venaient, nageant, aux chaloupes des navires dans lesquelles nous étions, et ils nous apportaient des perroquets, du fil de coton en pelotes, des sagaies³ et beaucoup d'autres choses qu'ils échangeaient contre d'autres que nous leur donnions, telles que petites perles de verre et grelots. Mais il me parut qu'ils étaient des gens très dépourvus de tout. Ils vont nus, tels que leur mère les a enfantés, et les femmes aussi, toutefois je n'en ai vu qu'une, qui était assez jeune. Et tous les hommes que j'ai vus étaient jeunes, aucun n'avait plus de trente ans ; ils étaient tous très bien faits, très beaux de corps et très avenants de visage, avec des cheveux quasi aussi gros que le crin de la queue des chevaux, courts et qu'ils portent jusqu'aux sourcils, sauf en arrière, quelques mèches qu'ils laissent longues et jamais ne coupent. Certains d'entre eux se peignent le corps en brun, et ils sont tous comme les Canariens, ni noirs ni blancs, d'autres se peignent en blanc et d'autres en rouge vif, et d'autres de la couleur qu'ils trouvent. Certains se peignent le visage et d'autres tout le corps ; certains se peignent seulement le tour des yeux et d'autres seulement le nez. Ils ne portent pas d'armes ni même ne les connaissent, car je leur ai montré des épées que, par ignorance, ils prenaient par le tranchant, se coupant. Ils n'ont pas de fer ; leurs sagaies sont des bâtons sans fer, et certaines ont à leur extrémité une dent de poisson, et d'autres différentes choses. Tous sont pareillement de belle stature, de belle allure et bien faits. [...] S'il plaît à Notre Seigneur, au moment de mon départ, j'en emmènerai d'ici six à vos Altesses⁴ pour qu'ils apprennent à parler. Je n'ai vu dans cette île aucune bête d'aucune sorte sauf des perroquets.



1. Étymologiquement, qui est né dans le pays.
2. Il fut pendant des siècles le couvre-chef habituel du marin en Méditerranée.
3. Lances.
4. Les monarques catholiques d'Espagne Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon.

CHRISTOPHE COLOMB, *La Découverte de l'Amérique*, traduction de Soledad Estorach et Michel Lequenne, © Éditions La Découverte, 2015.



▲ Willem Janszoon Blaeu, *Atlas* (carte des Amériques), 1630.

▲ Théodore de Bry, *Colomb à Hispaniola*, 1592, gravure (collection privée).

Théodore de Bry a réalisé un grand nombre de gravures, fondées sur les observations communiquées par des explorateurs. Lui-même n'a jamais visité les Amériques.



Les grands explorateurs

À la fin du Moyen Âge, l'Asie est connue. Les voyages de **Marco Polo** (XIII^e-XIV^e siècles) ont permis de mieux connaître la Chine. Au XVI^e siècle, les Européens découvrent des territoires. **C. Colomb**, **Vasco de Gama** ou **Magellan** s'aventurent toujours plus loin et cartographient ce nouvel espace.



QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE**

Première approche

- Pourquoi a-t-on appelé ces peuples les « Indiens d'Amérique » ? Aidez-vous de la biographie pour répondre.
- Comment les membres des deux mondes entrent-ils en contact ?
- a) Les comportements sont-ils méfiants ?
b) L'absence de langage commun est-il un obstacle à la rencontre ?

L'observation de l'autre

- Christophe Colomb décrit-il les indigènes de manière négative ou positive ?
- Est-il étonné par leur couleur de peau ? Justifiez.

- a) Qu'est-ce qui le surprend chez eux ?
b) Que détaille-t-il particulièrement ?

Quel avenir ?

- Après avoir relu la première phrase, dites quelle est la première intention de Christophe Colomb concernant les indigènes.
- Que pensez-vous de son projet d'emmenner quelques-uns d'entre eux à la cour d'Espagne ?
- Pour aller plus loin.** Savez-vous quelles furent les conséquences de l'arrivée des Européens sur les populations indigènes au cours du XVI^e siècle ?

L'IMAGE DE GAUCHE

- Quels points communs voyez-vous entre l'image et le texte ?
- Quels éléments suggèrent l'esprit de domination des Européens ?

Curiosités de l'ailleurs

✓ OBJECTIF Je lis des descriptions du Nouveau Monde.

1. Le grand Montezuma



BERNAL DÍAZ DEL CASTILLO

(1492-1585), compagnon d'Hernan Cortés, l'Espagnol qui a conquis le Mexique, explore le pays en 1519 et participe à la conquête de la capitale de l'empire aztèque en 1521. 50 ans plus tard, il fait le récit de son voyage.

Cortés et son armée sont accueillis favorablement par Montezuma, empereur des Aztèques, à l'entrée de la ville nommée Tenochtitlán (devenue Mexico).

Le grand Montezuma s'avancit, superbement vêtu, comme il en avait l'habitude. Ses pieds étaient chaussés de sandales aux semelles d'or et enrichies de pierreries. Les quatre seigneurs qui se tenaient à ses côtés étaient aussi très brillamment vêtus. Outre ces seigneurs, d'autres grands caciques¹ s'occupaient à porter le dais² qui recouvrait leurs têtes, tandis que quelques-uns encore s'avançaient devant Montezuma en balayant le sol sur lequel ses pieds devaient se poser, prenant soin de le couvrir de tapis afin qu'il ne foulât jamais la terre. Aucun de ces grands seigneurs n'osait lever les yeux sur lui.

10 [Plus tard, Cortés s'émerveille de l'architecture de la ville et entre dans un des temples consacrés aux dieux.]

Sur chaque autel s'élevaient deux masses comme de géants avec des corps obèses. Le premier, situé à droite, était, disait-on, Huichilobos, leur dieu de la guerre. Son visage était très large, les yeux énormes et épouvantables ; tout son corps, y compris la tête, était recouvert de pierreries, d'or, de perles grosses et petites adhérant à la divinité au moyen d'une colle faite avec des racines farineuses. Le corps était peint de grands serpents fabriqués avec de l'or et des pierres précieuses ; d'une main il tenait un arc et, de l'autre, des flèches. [...] Non loin se voyaient des cassolettes³ contenant de l'encens fait avec le copal⁴ ; trois cœurs d'Indiens, sacrifiés ce jour-là même, y brûlaient et continuaient avec l'encens le sacrifice qui venait d'avoir lieu. Les murs et le parquet de cet oratoire⁵ étaient à ce point baignés par le sang qui s'y figeait qu'il s'en exhalait une odeur repoussante.

BERNAL DÍAZ DEL CASTILLO, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, 1575, traduction de Denis Jourdanet, © FM / La Découverte, 1980.



◀ Diego Rivera, *La Grande Cité de Tenochtitlán*, 1945, peinture murale (Palais national de Mexico).

2. Saveurs nouvelles



Premièrement, la plante qui produit le fruit nommé par les sauvages ananas est de forme semblable aux glaïeuls, et encore ayant les feuilles un peu courbées et cannelées¹ tout autour, elles s'approchent plus de celles de l'aloès². Elle croît aussi non seulement amoncelée comme un grand chardon, mais son fruit aussi, qui est de la grosseur d'un melon moyen, et ressemble à une pomme de pin, sans pendre ni pencher d'un côté ni de l'autre, pousse comme nos artichauts.

Et du reste, quand ces ananas sont venus à maturité, étant de couleur jaune azuré, ils ont une telle odeur

de framboise que, non seulement en allant par les bois et les autres lieux où ils croissent, on les sent de fort loin, mais aussi leur goût fondant dans la bouche est naturellement si doux qu'il n'y a confiture qui les surpasse : je soutiens que c'est le plus excellent fruit de l'Amérique. Et, de fait, moi-même, là-bas, j'en ai pressé un dont j'ai fait sortir près d'un verre de suc, et cette liqueur ne me semblait pas inférieure au vin de Malvoisie³.

JEAN DE LÉRY, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578, traduction en français moderne, © Flammarion, 2013.

JEAN DE LÉRY

(1536-1613) est un explorateur et écrivain français. Âgé d'à peine 21 ans, il part au Brésil, découvre cinquante ans auparavant. Profondément marqué par ce qu'il observe, il raconte à son retour le mode de vie des populations indigènes et partage son émerveillement pour la faune et la flore.



1. Qui présentent des rainures, des entailles sur la longueur.
2. Plante aux feuilles charnues des zones désertiques.
3. Vin grec doux et liquoreux portant le nom d'une île grecque.

?

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE

Coutumes aztèques (texte 1)

1. Quels détails montrent la richesse de l'empire aztèque ?
2. a) Comment les personnes se comportent-elles à l'égard de l'empereur ?
b) Comme quoi celui-ci est-il considéré ?
3. Quelle pratique, inhabituelle pour les Occidentaux, est relatée à la fin du texte ?

Comment décrire l'inconnu ? (texte 2)

4. ■ Quelles figures de style l'auteur utilise-t-il pour décrire un fruit inconnu ? Citez le texte.
5. Parmi les cinq sens, lesquels sont sollicités pour décrire le nouveau fruit ?
6. Comment faut-il comprendre l'expression « les sauvages » (L. 3) ? Cherchez son origine.

L'IMAGE DE GAUCHE

1. Distinguez les deux plans de la fresque murale. Que représente chacun d'eux ?
2. Comment Montezuma est-il mis en valeur ?
3. Quelles sont les caractéristiques de la ville de Tenochtitlán ?

Découvrir et s'appropriier

✓ **OBJECTIF** J'analyse le processus de domination à travers des récits de voyage.

1. Récit original de Cartier



JACQUES CARTIER (1491-1557) est un navigateur français. À cette époque, pour aller en Asie, les Français devaient contourner l'Afrique car les Ottomans contrôlaient la route terrestre. François I^{er} demande à Cartier de trouver une voie plus directe par le nord de l'Amérique. En 1534, celui-ci découvre le Canada.

Après 20 jours de traversée, Jacques Cartier atteint Terre-Neuve (grande île au large du Canada) et se lance dans l'exploration de la région. Certains lieux sont déjà connus des Vikings, des pêcheurs normands et bretons, mais Cartier s'aventure plus loin encore et entre en contact avec les Indiens de la région.

Le vingt-troisième jour dudit mois de juin, qui est le jour de la Saint-Jean [...], nous eûmes connaissance d'un cap de terre. Et ce jour-là il fit brumes et mauvais temps, et nous ne pûmes approcher de ladite terre; et comme c'était de monseigneur Saint Jean, nous le nommâmes le cap Saint Jean. [...] Il y a autour de cette île plusieurs grandes bêtes, comme de grands bœufs, qui ont deux dents dans la gueule, comme chez l'éléphant, et qui vont dans la mer. Desquelles il y en avait une qui dormait à terre à la rive de l'eau, et nous allâmes avec nos barques, pour tenter de la prendre : mais dès que nous fûmes auprès d'elle, elle se jeta à la mer. Nous y vîmes pareillement des ours et des renards. Cette île fut nommée l'île de Brion¹. [...] À quatre lieues de ladite île, il y a un beau cap que nous nommâmes cap du Dauphin², parce que c'est le commencement des bonnes terres. [...]

Le vingt-quatrième jour dudit mois³, nous fîmes faire une croix de trente pieds⁴ de haut, qui fut faite devant plusieurs d'entre eux⁵, sur la pointe de l'entrée dudit havre⁶, sous le croisillon de laquelle nous mîmes un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, et au-dessus un écriteau en bois, gravé en grosses lettres de formes, où il y avait vive le roi de France. Et nous plantâmes cette croix sur ladite pointe devant eux, lesquels la regardèrent faire et planter⁷. Et après qu'elle fut élevée en l'air, nous nous mîmes tous à genoux les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par elle était notre Rédemption⁸, ce dont ils montrèrent beaucoup d'étonnement, en tournant autour de cette croix, et en la regardant.

Quand nous fûmes retournés sur nos navires, vint le capitaine⁹ vêtu d'une vieille peau d'ours noir dans une barque, avec trois de ses fils et son frère, lesquels n'approchèrent pas aussi près du bord qu'ils avaient coutume, et il nous fit une grande harangue¹⁰, nous montrant ladite croix, et faisant le signe de la croix avec deux doigts ; et puis il nous montrait la terre tout autour de nous, comme s'il eût voulu dire que toute la terre était à lui, et que nous ne devions pas planter ladite croix sans sa permission.



1. En mémoire du seigneur de Brion, amiral de France.
2. Titre donné au fils du roi.
3. Le 24 juillet.
4. Une dizaine de mètres.
5. Devant des indigènes.
6. La baie de Gaspé.
7. Qui nous regardèrent la planter.
8. Salut (la foi sauve l'homme de ses péchés).
9. Le chef de la tribu indigène, Donnacona.
10. Discours solennel.



JACQUES CARTIER, *Voyages au Canada*, 1534, traduction en français moderne, © Éditions La Découverte, 1981.

2. La suite en version romancée

Voici la suite racontée dans un roman de littérature jeunesse.

Damga ! dit-il d'un ton sec en désignant sa terre, et il se frappe la poitrine.

Le message est clair. Mais le capitaine Cartier est rusé. Il sait ce qu'il veut.

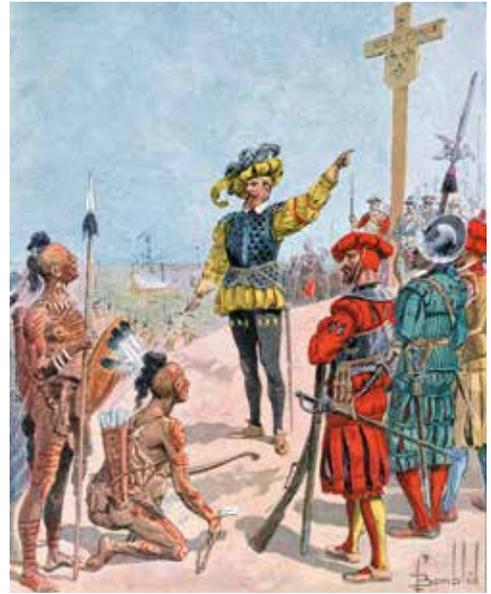
- 5 – Ce n'est qu'un point de repère dans l'océan ! ment-il à Donnacona. Venez, soyez mes invités à bord. Moussaillon ! va me chercher deux uniformes neufs, commande-t-il à Thomas.

- 10 Domagaya et Taignoagny, les fils du chef, sont habillés en marins, et tous les Indiens conviés à un bon repas. Les voilà réjouis, aveuglés, trompés. Cartier propose alors à leur père d'emmenner les deux jeunes Indiens à Saint-Malo et de les ramener dans un an.

– Larguez les amarres ! rugit le capitaine.

- 15 Après avoir salué leur famille, les deux Indiens regardent, bouche bée, les marins qui s'activent.

MARYSE LAMIGEON, FRANÇOIS VINCENT, *Les Voyages de Jacques Cartier, à la découverte du Canada, d'après le récit de Jacques Cartier « Voyages au Canada »*, © L'École des loisirs, 2006.



▲ L. Geisler, *Jacques Cartier prend possession de la baie de Gaspé*, gravure d'après Louis-Charles Bombled, 1900.



ÉCLAIRAGE

Cartier et le Canada

Deux autres expéditions mèneront J. Cartier jusqu'à Stadaconé (aujourd'hui Québec) et Hochelaga (aujourd'hui Montréal). Mais il ne trouvera ni le passage vers l'Asie demandé par François I^{er} (en raison du froid) ni la richesse escomptée.

?

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS DE MES CONNAISSANCES CULTURELLES POUR LES COMPRENDRE

Arrivée en terre inconnue (texte 1)

1. a) Avez-vous deviné quels animaux sont ces « grands bœufs » avec deux dents (l. 6) ?
b) Pourquoi Jacques Cartier ne les désigne-t-il pas par leur nom ?
2. De quelle manière l'équipage de Cartier s'approprie-t-il les lieux au début du texte ?

Une cérémonie lourde de sens (texte 1)

3. ■ Comment Cartier marque-t-il l'empreinte du royaume de France sur le territoire ?
4. ■ Que veut enseigner Cartier aux habitants en s'agenouillant devant la croix ?

5. a) Comment le chef indigène réagit-il ?
b) Comprenez-vous sa réaction ?

Du récit de voyage au roman (texte 2)

6. a) Que propose Cartier au chef indien ?
b) Pourquoi agit-il ainsi ?
7. Relevez les verbes de parole dans les interventions de Cartier. Quels traits de caractère soulignent-ils ?
8. Comment les Indiens réagissent-ils durant cet épisode ?

L'IMAGE DE DROITE

Comment le rapport de force entre les deux mondes est-il montré ? Analysez la place et la position des personnages, et appuyez-vous sur la principale ligne directrice de l'image.

La figure du conquistador

✓ OBJECTIF Je m'intéresse à la représentation du conquérant.



JAKOB
WASSERMANN

(1873-1934) est un célèbre écrivain allemand. Après une jeunesse rebelle et misérable, il connaît la gloire grâce à ses dons d'écriture. Ses romans, souvent sombres, sont traduits dans plusieurs langues. Il meurt peu après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, dont il a dénoncé l'antisémitisme.

En 1532, le conquistador Francisco Pizarro arrive au Pérou, dans la ville de Cajamalca, avec son armée. Il ne rêve que d'or. Atahualpa est le souverain tout puissant des Incas, descendant du fils du dieu soleil. Avec son cortège royal, il va au-devant des Espagnols, restés cachés. La scène est rapportée par l'un des soldats espagnols.

À cet instant, comme il en avait été décidé, le père Valderde, notre aumônier, sortit d'un des couverts¹. La Bible à la main droite, le crucifix à la gauche, il s'approcha de l'Inca et lui adressa la parole. [...]

Le dominicain² somma³ Atahualpa de se soumettre à l'empereur⁴, qui était le plus puissant souverain du monde et qui avait donné l'ordre à Pizarro, son serviteur, de s'emparer des terres des païens⁵.

L'Inca ne bougea pas.

Le père Valderde le somma une seconde fois [...]. Cette fois encore, l'Inca ne répondit pas. Statue immobile, il était assis sur son trône et, mi-étonné, mi-hostile, il regardait le moine. Désarmé, celui-ci avait les yeux rivés sur le sol ; son visage pâlit ; il cherchait en vain l'inspiration pour une nouvelle sommation, quand soudain il se retourna et brandit le crucifix à bout de bras comme un étendard.

Le général comprit alors que le moment était venu et qu'il n'était plus question d'hésiter. Il agita une bande d'étoffe blanche ; les canons tirèrent ; « San Jago », le cri de guerre, retentit ; la cavalerie surgit de l'embuscade comme un fleuve endigué⁶. Stupéfaits, abasourdis par les cris, les claquemets des mousquets⁷, et le tonnerre des deux arquebuses⁸, étouffés et aveuglés par la fumée qui se répandait en nuage sulfureux sur la place, les hommes de l'Inca ne savaient que faire ni dans quelle direction fuir. Le choc fut épouvantable : la cavalerie piétina sans distinction les aristocrates et les gens du peuple. Personne n'opposa de résistance ; ils ne possédaient d'ailleurs pas les armes qui l'eussent permis. Au bout d'un quart d'heure, l'amoncellement des cadavres bouchait toutes les issues. [...]

Atahualpa, prisonnier, fut emmené dans le bâtiment le plus proche. Sa garde fut confiée à douze hommes.

Un silence spectral avait envahi la place et les rues. Mais à un moment donné de la nuit, traversant les lointaines montagnes, les chants plaintifs des Péruviens, à qui l'on avait ravi leur dieu vivant, retentirent, tantôt grossissant, tantôt faiblissant, de plus en plus douloureux et sauvages, jusqu'au lever du jour.

[On suggère un peu plus tard à Atahualpa qu'il pourrait retrouver sa liberté en donnant de l'or.]



1. D'une des cachettes.
2. Moine appartenant à l'ordre de saint Dominique.
3. Ordonna à.
4. Charles Quint qui règne sur l'Espagne.
5. Ceux qui ne croient pas au Dieu chrétien.
6. Contenu.
7. Arme à feu.
8. Canon.

Ce fut sur le visage d'Atahualpa une expression d'horreur et d'intense réflexion. Il était incapable de croire que l'on puisse racheter quelque chose d'aussi important que la liberté avec un objet d'aussi peu de valeur qu'en avait l'or à ses yeux. L'idée d'acquiescer quelque chose avec de l'or devait l'étonner et l'inquiéter au plus profond de son être. À cette heure, en regardant d'un côté les compagnons grisés d'or et de l'autre la figure muette et le visage étonné de l'Inca, je compris pour la première fois combien nous lui étions étrangers, incroyablement, horriblement étrangers.

JAKOB WASSERMANN, *L'Or de Cajamalca*, 1928, traduction de François Mathieu, © L'École des loisirs, 2015.



ÉCLAIRAGE

La fin d'Atahualpa

Atahualpa fournit aux Espagnols une importante quantité d'or contre sa libération. **Pizarro** accepta, mais **ne tint pas parole** : malgré la rançon acquittée par le peuple inca, le général **fit étrangler Atahualpa**. Puis les Espagnols **pillèrent** les richesses et exploitèrent les habitants, signant ainsi la **fin de la civilisation inca**.



◀ John Everett Millais, *Pizarro s'emparant de l'Inca*, 1846, huile sur toile (Victoria and Albert Museum, Londres).

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :



- une exposition sur « L'Inca et le conquistador » ;
- un texte écho, *L'Eldorado* (Voltaire).

?

QUESTIONS

■ **COMPÉTENCE – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESENTI**

La confrontation de deux mondes

1. a) Que tient le père Valderde dans ses mains ?
b) Pourquoi ?
2. a) Que demande-t-il à Atahualpa ? b) Quel argument donne-t-il ?
3. a) Quelles sont les réactions de l'Inca ?
b) Pourquoi réagit-il de cette manière ?

Le combat

4. Qu'est-ce qui déclenche le début du combat ?
5. Le combat est-il équitable ? Expliquez.

6. Quels mots ou expressions soulignent l'aspect sinistre de la scène ?

Un fossé entre deux cultures

7. Que ressentent les Péruviens quand Atahualpa est fait prisonnier ? Pourquoi ?
8. Quelle est la réaction d'Atahualpa quand on lui suggère d'échanger de l'or contre sa liberté ?
9. Quel contraste oppose la civilisation inca et la civilisation occidentale ?
10. ■ Selon vous, quel peuple paraît le plus sage dans cette confrontation ? Justifiez votre réponse.

Le regard sur l'autre

✓ OBJECTIF J'étudie un débat sur le respect des peuples.

1. L'accusation



BARTOLOMÉ DE LAS CASAS

(1484-1566) est un prêtre, écrivain et historien espagnol. À 18 ans, il part vivre à Hispaniola (Haïti), comme colon, puis il s'installe à Cuba et devient prêtre des conquistadors. Il prend alors conscience des injustices subies par les indigènes et devient le défenseur des Amérindiens.

Les Espagnols se rendirent dans l'île de San Juan et celle de la Jamaïque. Ils y firent et commirent de grandes injures et péchés et ajoutèrent de très grandes et remarquables cruautés ; ils tuèrent, brûlèrent et jetèrent des gens à des chiens féroces ; puis ils tourmentèrent et humilièrent les survivants dans les mines jusqu'à l'épuisement et l'anéantissement de tous ces malheureux innocents. Il y avait dans ces îles plus de cent mille âmes, je crois même plus d'un million, et il ne reste pas aujourd'hui deux cents personnes dans chacune.

D'après BARTOLOMÉ DE LAS CASAS, *Très brève relation de la destruction des Indes occidentales*, 1552, traduction de Fanchita Gonzalez-Batlle, © Éditions La Découverte, 2004.

2. Le débat



JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

(né en 1931) est un auteur français. Il écrit également pour le cinéma et la télévision.

L'auteur s'inspire d'un évènement historique, la controverse de Valladolid, un long débat qui eut lieu vers 1550 en Espagne. Il opposait deux partis, l'un prenant la défense des Amérindiens, l'autre celle des conquistadors, sur le sort à réserver aux indigènes.

LÉGAT¹. – Certains disent, vous le savez, qu'on ne peut obliger l'homme au monde, par la force, à changer sa foi. Que nous avons pour mission d'évangéliser² les âmes, mais en respectant les corps et les biens. Laissons donc de côté la conquête, qui est chose du passé. Nous sommes ici pour décider enfin de la nature des Indiens. S'ils ont une âme semblable à la nôtre.

SUPÉRIEUR. – S'ils peuvent prétendre au paradis.

LÉGAT. – Professeur, donnez-moi clairement votre opinion.

SÉPULVÉDA. – Aristote³ l'a dit clairement : certaines espèces humaines sont faites pour régir⁴ et dominer les autres.

LÉGAT. – À votre avis, c'est ici le cas ?

SÉPULVÉDA. – Voulez-vous des preuves de l'infériorité des Indiens ?

LÉGAT. – Ces preuves sont indispensables.

SÉPULVÉDA. – D'abord, depuis leur découverte, ils se sont montrés incapables de toute invention. Ils sont uniquement habiles à copier les gestes des Espagnols, leurs supérieurs, ce qui caractérise une âme d'esclave.

LAS CASAS. – Mais on nous chante une vieille chanson ! César racontait la même chose des Gaulois qu'il asservissait⁵ ! Habiles à imiter



1. Ambassadeur du pape.

2. De convertir au christianisme.

3. Philosophe grec de l'Antiquité.

4. Diriger.

5. Soumettait à l'esclavage.

les techniques romaines ! Et tous les envahisseurs ont fait de même ! César ne voulait pas voir les coutumes, les croyances et même les outils des Gaulois ! Et nous faisons de même ! Nous ne voyons que ce qu'ils imitent de nous, le reste, ça n'existe pas ! Bonne raison pour le détruire !

LÉGAT. – (à Sépulvéda) Nous sommes habitués, depuis l'enfance, à préférer nos propres usages qui nous semblent supérieurs aux autres.

SÉPULVÉDA. – Sauf quand il s'agit d'esclaves-nés, éminence. Les Indiens ont voulu presque aussitôt acquérir nos armes et nos vêtements. Et je pourrais citer tant d'autres signes !

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, *La Controverse de Valladolid*, © Poche pocket, 2012.



Retrouvez un chapitre sur « **Le monde au XVI^e siècle** » dans votre manuel d'histoire-géographie sur www.lelivrescolaire.fr

◀ *La Controverse de Valladolid*, mise en scène de Carles Alfaro Hofman (Teatro de la Abadía, 2005), photographie de Vicens Gimenez.

?

QUESTIONS

LES TEXTES

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ADAPTE MA LECTURE AU STYLE D'ÉCRITURE**

L'accusation (texte 1)

1. ■ Quelles sont les accusations que porte Bartolomé de Las Casas ? Reformulez-les.

Le débat (texte 2)

2. a) Relevez une phrase du légat qui précise sur quel sujet porte le débat. b) Dans un procès actuel, quel nom donnerait-on au rôle joué par le légat ?

3. a) Quelle est la position de Sépulvéda ? b) Quels arguments et exemples donne-t-il pour défendre son opinion ?

4. a) Qui est d'un avis opposé ? b) Quel type

de phrases ce personnage emploie-t-il exclusivement ? Quel(s) sentiment(s) cela traduit-il ?

5. Quel parallèle le défenseur des Indiens fait-il entre Jules César et les Espagnols ?

6. **Pour aller plus loin.** Connaissez-vous d'autres peuples qui ont été soumis en esclavage, et sous quels prétextes ?

L'IMAGE

1. Quels éléments montrent que le procès est mené par l'Église ?

2. Identifiez les différents acteurs du procès. Aidez-vous du texte.

3. À quoi voit-on que les Indiens sont en position d'infériorité ?



Parfums exotiques

Comment les artistes utilisent-ils « l'ailleurs » pour entraîner le spectateur dans un monde qui fait rêver ?

1 Gauguin et Tahiti



▲ Paul Gauguin, *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*, 1897, huile sur toile, 140 x 375 cm (musée des Beaux-Arts, Boston).

Les trois questions philosophiques qui constituent le titre du tableau renvoient aux trois âges de la vie : la naissance, la vie d'adulte et la mort.

2 Baudelaire et La Réunion

Parfum exotique

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli de voiles et de mâts
Encor tout fatigués par la vague marine,

Pendant que le parfum des verts tamariniers¹,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers².

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

1. Arbre tropical.

2. Marins qui dirigent les bateaux.



ÉCLAIRAGE

Le mot *exotisme* vient du grec *exōtikos* qui signifie « étranger, extérieur ». L'exotisme devient un **thème artistique** à la Renaissance, avec les Grandes découvertes. Mais c'est surtout à partir du XIX^e siècle, avec le **colonialisme** et le **développement des voyages**, que la **mode** de l'exotisme est au plus fort.



Sur www.livrescolaire.fr,
parcourez le monde en
suivant Titouan Lamazou, un
artiste voyageur.

COMPÉTENCE

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS
LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES
DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

Découverte de Tahiti (1768)

E. Delacroix
(1798-1863)

F. Kahlo (1907-1954)

P. Gauguin (1848-1903)
Baudelaire dans l'Océan Indien (1839-1841)
Colonisation française de Tahiti (1842)

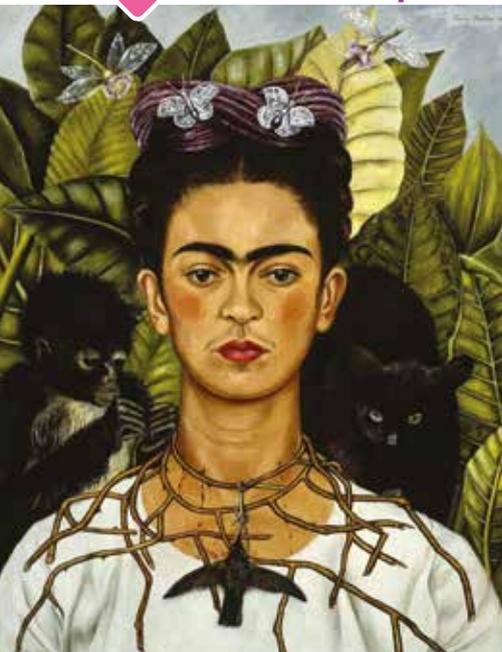
3 Delacroix et l'Algérie



◀ Eugène Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, 1834, huile sur toile, 230 x 180 cm (musée du Louvre, Paris).

L'Algérie n'est pas loin de la France, mais avec le Maroc, l'Égypte ou encore la Turquie, elle représente une facette de l'Orient, un monde différent qui fascine.

4 Kahlo et le Mexique



▲ Frida Kahlo, *Autoportrait au collier d'épines et au colibri*, 1940, huile sur toile, 62 x 48 cm (centre Harry Ranson, Texas).

?

QUESTIONS

- Doc. 1** Qu'y a-t-il d'exotique dans ce tableau ? Relevez plusieurs éléments.
- Doc. 1 a)** L'artiste représente-t-il ce lieu de manière positive ou négative ? Observez notamment l'attitude des personnages et les couleurs. **b)** À quel lieu symbolique, religieux, peut-il faire penser ? Pourquoi ?
- Doc. 1** Sachant que le tableau se lit de droite à gauche, montrez comment chaque partie du tableau illustre un âge de la vie.
- Doc. 2** Quelle rêverie la femme fait-elle naître chez le poète ?
- Doc. 1 et 2** Quels points communs relevez-vous entre ces deux œuvres ?
- Doc. 3 a)** Quels éléments orientaux identifiez-vous sur ce tableau ? **b)** Quelle image donne-t-il des femmes ?
- Doc. 1 à 3** Que symbolisent la femme et les lieux exotiques pour ces artistes ? Aidez-vous de vos réponses précédentes.
- Doc. 4 a)** Frida Kahlo est une artiste mexicaine. Quels éléments de son autoportrait rappellent le Mexique ? **b)** Pour qui ce tableau est-il exotique ? Justifiez votre réponse.

A

Ex. 1 JE MAITRISE LES NUANCES DU MOT VOYAGE

Placez les mots suivants dans les phrases, en tenant compte du contexte.

Une pérégrination – une exploration – un pèlerinage – une odyssée – un circuit – une excursion – une expédition.

a) Napoléon lors d'... en Égypte a rapporté des objets conservés actuellement au Louvre. b) Le commandant Cousteau, océanographe, a mené plus d'... des fonds sous-marins. c) C'est toute ... que de la suivre dans un centre commercial le jour des soldes ! d) ... à la Mecque est un des cinq piliers de l'islam. e) J'envisage ... de trois jours dans les Alpes pour cet été. f) L'agence propose ... de dix jours à la découverte des sites aztèques. g) La rencontre avec des cannibales, l'initiation à la navigation d'une pirogue, l'ascension du mont Cameroun : ... incroyable pour Mary Kingsley !

Ex. 2 J'IDENTIFIE LES PARTIES D'UN BATEAU

1. Recherchez l'image d'une caravelle et imprimez-la.
2. Placez sur l'image chacun des éléments du bateau donnés ci-dessous. N'hésitez pas à chercher les mots dans un dictionnaire.
 - a) Le nid de pie. b) La coque. c) Le pont. d) La proue. e) La poupe. f) Le mât de beaupré. g) Le mât d'artimon. h) Le mât de misaine. i) Le grand mât. j) Le gouvernail. k) Les haubans.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LIRE – JE LIS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES)

1

Je cherche chaque mot dans le dictionnaire, mais j'ai besoin d'être guidé, notamment dans la recherche des noms propres et des noms communs.

2

Je sais chercher un mot dans le dictionnaire, mais je ne sais pas me repérer dans l'article du dictionnaire.

3

Je sais rechercher, sélectionner l'information dont j'ai besoin. Mais je n'invente pas de phrase, je ne recopie que la bonne définition.

4

Je sais reformuler les informations que j'ai trouvées, dans une phrase correcte de mon invention et qui éclaire le sens du mot.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE ME REPÈRE DANS L'ESPACE

1. Associez chaque mot de la première liste à son antonyme de la seconde liste.
 - a) Occidental. b) Septentrional. c) Le Ponant. d) Boréal. e) L'Arctique.
 1. L'Orient. 2. L'Antarctique. 3. Oriental. 4. Austral. 5. Méridional.
2. Placez chaque mot dans une des colonnes, selon le point cardinal auquel il correspond.

Nord	Sud	Est	Ouest

3. Choisissez 4 mots parmi ces deux listes et intégrez-les dans 4 phrases de votre invention qui en expliciteront le sens.

Ex. 4 JE FORME UNE FAMILLE DE MOTS GRÂCE À L'ÉTYMOLOGIE

Le mot grec *naus* et le mot latin *navis* signifient *bateau* ; *nautès* (grec) et *nauta* (latin) signifient *marin*. Trouvez au moins six mots français qui dérivent de ces racines.

Exemple : Le *Nautilus*, le sous-marin de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne.

CONJUGAISON

Ex.1 JE CONJUGUE AUX DIVERS TEMPS ET MODES

Conjuguez les verbes selon les indications données entre parenthèses.



Les jours (*se succéder*, imparfait de l'indicatif).
 « Gardez courage ! les ... (*exhorter*, imparfait de l'indicatif) Christophe Colomb. Nous ne ... (*mourir*, futur de l'indicatif) ni de faim, ni de soif. Nous ... (*parvenir*, futur de l'indicatif) bientôt à Cipango¹.
 – ... (*Être*, présent de l'impératif) vigilants car la terre ... (*apparaitre*, futur proche avec *aller*). Les dix mille maravédis² ... (*être*, futur de l'indicatif) à celui qui, le premier, la ... (*voir*, futur de l'indicatif). Mais ne ... (*semer*, présent de l'impératif) pas la désillusion par esprit de lucre³. Ne ... (*crier*, présent de l'impératif) pas victoire. »

J.-C. Noguès, *Le Voyage inspiré*,
 Le Livre de poche jeunesse, 2002.

1. Nom donné alors au Japon, où Colomb pensait débarquer.
 2. Monnaie espagnole. 3. Gain.

1. Lisez le texte en repérant les mots dont vous ne connaissez pas le sens, cherchez-les dans un dictionnaire, repérez ensuite les mots dont vous ne connaissez pas l'orthographe et recopiez-les 5 fois chacun.
2. Repérez les verbes conjugués et leur sujet.
3. Transposez au singulier les groupes nominaux « ces païens » et « ses semblables » : à quoi devez-vous faire attention ?
4. Relevez les verbes se terminant par le son [é] et rappelez la règle pour différencier l'orthographe en -é ou -er.
5. Conjuguez « il continuerait » à toutes les autres personnes du présent du conditionnel.
6. Enregistrez votre lecture, puis entraînez-vous à écrire ce texte sous votre propre dictée.

ORTHOGRAPHE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex.2 JE PRÉPARE UNE DICTÉE

Les mimiques, les chants, les trémoussements des Indiens sont aisés à interpréter. Il s'agit d'une joyeuse invite. Ils répètent une phrase dont les marins retiennent le début : « *Napou tou daman asurtat* ». La formule complète, en langue de la tribu des Micmacs signifie « Ami, ton semblable t'aimera ». Mais même si le capitaine la comprenait, il n'en continuerait pas moins à faire signe aux sauvages qu'il veut se retirer. Cet homme du XVI^e siècle a du mal à considérer ces païens à moitié nus pour ses semblables.

C. Ubac, *Jacques Cartier*, L'École des loisirs, 2006.

GRAMMAIRE

Ex. 3 J'ANALYSE LES DÉTAILS QUI ENRICHISSENT UNE DESCRIPTION

La rive que longe Jacques Cartier est un tapis de riantes forêts, de champs sauvages, de prairies d'où parviennent des bouffées odorantes. Quand des Micmacs¹ installés autour de leurs feux aperçoivent les voyageurs, ils leur offrent...

C. Ubac, *Jacques Cartier*, L'École des loisirs, 2006.

1. Tribu d'Indiens du Canada.

1. Identifiez les compléments du nom dans la 1^{re} phrase, et précisez leur classe et leur fonction.
2. Complétez la 2^e phrase avec des groupes nominaux comportant des compléments du nom variés.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE



J'applique toutes les règles d'accord. Je choisis entre le participe passé, l'infinitif et les formes conjuguées pour les verbes se terminant par le son [é].



J'ai commis des erreurs sur les homophones ; je ne maîtrise pas les accords dans le GN, ni les accords sujet-verbe.



J'ai commis trop d'erreurs sur les chaînes d'accord : je ne fais pas attention à la marque du pluriel.



Je sais, dans une phrase dictée, si un verbe du 1^{er} groupe est employé à l'infinitif ou au participe passé. Je maîtrise les chaînes d'accords simples. J'ai repéré le pluriel de « ils répètent ».



Ex. 1 JE DÉCRIS UN FRUIT OU UN ANIMAL EXOTIQUE

En voyage dans un pays exotique, vous rencontrez des plantes et des animaux que vous ne connaissez pas.

Vous n'avez pas d'appareil photo avec vous et vous dessinez mal. Vous rédigez une description, la plus précise possible, pour l'envoyer à des spécialistes.

1. Vous avez le choix entre les quatre images suivantes. Utilisez tous les outils de la description. N'hésitez pas à établir des comparaisons avec des choses que vous connaissez.
2. Lisez votre texte à la classe, qui doit reconnaître ce que vous décrivez.



▲ Le pitaya.



▲ Le mangoustan.



▲ Le aye-aye.



▲ Le tatou.

Ex. 2 JE RÉDIGE UNE ANNONCE

Imaginez que vous êtes un explorateur ou une exploratrice qui recrute son équipe en vue d'une expédition. Vous publiez une petite annonce.

1. Précisez le poste (photographe, cartographe, intendant, géologue...) et les qualités requises.
2. Précisez les conditions (lieu, climat, durée).

Méthode

- › Privilégiez les phrases nominales, en particulier pour le titre, et supprimez certains déterminants et pronoms sujets. Au lieu d'écrire : *je recherche une personne qui...*, vous préférerez : *recherche personne...*
- › Votre texte est limité à 10 lignes dactylographiées (Times New Roman, 10, interligne simple).

Ex. 3 J'ÉCRIS UNE QUATRIÈME DE COUVERTURE

Présentez le récit d'une expédition : inventez le titre du roman et rédigez un résumé accrocheur. Vous pouvez aussi trouver une image.

1. Cherchez un titre original.
2. Ne racontez pas toute l'intrigue en quatrième de couverture. L'essentiel est de présenter le héros ou l'héroïne, sa passion, son objectif avec le lieu à atteindre, les aides ou les obstacles. Employez le présent et le passé composé. Vous ne dépasserez pas les 15 lignes.

Ex. 4 ET SI... J'IMAGINE UNE UCHRONIE¹

1492, les Maures² dominent le bassin méditerranéen. Colomb, un Espagnol converti à l'islam, part en expédition.

Racontez l'arrivée en Amérique de Colomb Pacha. Vous utiliserez les temps du passé et la 3^e personne du singulier. Votre récit comptera environ 30 lignes.

1. Réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement du passé.
2. Les Musulmans d'Afrique du Nord.



▲ J.-P. Pécaud, F. Duval et F. Blanchard, *Colomb Pacha*, 2013.

Ex. 1 J'ÉNUMÈRE LE CONTENU DE MON SAC DE VOYAGE

Imaginez ce que contiendrait votre sac si vous partiez pour un voyage : vers le Grand Nord, dans la forêt amazonienne, sur les bords du Nil, vers un sommet de l'Himalaya, vers une station spatiale, etc.

Méthode

- › Choisissez une de ces destinations, ou une autre de votre choix.
- › Énumérez une dizaine d'objets que vous emporteriez. Complétez-en plusieurs par des compléments du nom de classe grammaticale variée.
- › Passez à l'oral. Ne lisez pas vos notes, essayez de mettre le ton (imitiez un slam par exemple).
- › Vos camarades sélectionneront sur une feuille les quatre éléments qu'ils ont préférés.

Ex. 2 JE DIS UN POÈME**Les conquérants**

Comme un vol de gerfautes¹ hors du charnier natal²,
 Fatigués de porter leurs misères hautaines,
 De Palos de Moguer³, routiers⁴ et capitaines
 Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

Ils allaient conquérir le fabuleux métal
 Que Cipango⁵ mûrit dans ses mines lointaines,
 Et les vents alizés inclinaient leurs antennes
 Aux bords mystérieux du monde occidental.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,
 L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques
 Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;

Ou, penchés à l'avant de blanches caravelles⁶,
 Ils regardaient monter en un ciel ignoré
 Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.

J.-M. de Heredia, *Les Trophées*, 1893.

1. Rapaces utilisés pour la chasse au Moyen Âge
 2. Le nid des rapaces contient les ossements. 3. Villes
 portuaires d'Espagne. 4. Soldats pillards. 5. Nom donné par les
 Européens au Japon. 6. Bateaux.

Récitez ce poème devant la classe après vous être entraîné. N'oubliez pas de mettre le ton. Vous pouvez réciter ce poème à 2, après vous être réparti la parole.

Ex. 3 J'IMPROVISE UNE SCÈNE DE THÉÂTRE

Un couple se plaint d'avoir été abusé par une agence de voyage qui leur promettait « l'aventure ».

LA JOURNALISTE. – Qu'est-ce qu'on vous promettait ?

M. MERLANDO. – Plusieurs formules intéressantes. Moi j'avais un faible pour la traversée de la forêt amazonienne à vélo avec baignade piranhas et lutte avec les réducteurs de têtes. Mais ma femme préférait la formule sécheresse et danger, c'est-à-dire le Sahara est-ouest avec tempête de sable, panne de voiture et pillards. [...]

LA JOURNALISTE. – Quand avez-vous senti la supercherie pour la première fois ?

Mme MERLANDO. – Tout de suite. Dès notre arrivée dans le petit bled de Tardouif.

M. MERLANDO. – Oui, ils nous avaient dit première nuit dans un gourbi avec l'habitant et ses chèvres. En fait de gourbi, on s'est retrouvés dans une chambre avec double rideaux, salle de bains...

J.-M. Ribes, *Pièces détachées*, Actes Sud, 1982.

Jouez la suite du dialogue entre les trois personnages.

**Méthode**

- › Lisez par groupe de trois le texte et assurez-vous de bien comprendre pourquoi le couple est en colère.
- › Imaginez les sources de mécontentement dans la suite du voyage.
- › Répartissez les rôles et entraînez-vous avant de jouer. Vous avez quinze minutes.

Ex. 4 JE MÈNE L'INTERVIEW D'UN GRAND EXPLORATEUR À SON RETOUR

Interrogez un explorateur (parmi ceux vus dans le chapitre : Colomb, Cartier, Cortés, Pizarro) dès son retour en Europe.

Méthode

- › Par groupe de deux, répartissez les rôles : qui est l'explorateur ? qui pose les questions ?
- › Envisagez ensemble les pistes que vous pouvez développer. Le journaliste peut tout aussi bien admirer l'exploit qu'en critiquer certains aspects, comme le sort réservé aux indigènes.

Ex. 5 JE PRÉSENTE UNE ŒUVRE D'ART

Recherchez sur internet, dans une encyclopédie ou dans un livre d'art ou d'histoire une œuvre d'art des civilisations aztèque ou inca.

Préparez un diaporama (si possible avec plusieurs plans du même objet ou avec d'autres œuvres à titre de comparaison) et présentez l'œuvre à la classe.

Méthode

- › N'oubliez pas que la vignette d'une œuvre comprend artiste, titre (en italique), date, support, dimensions, lieu de conservation.
- › Présentez d'abord le contexte puis décrivez l'œuvre de façon de plus en plus détaillée.
- › Expliquez pourquoi vous avez choisi cette œuvre.

Ex. 6 J'ADOpte LE POINT DE VUE DE L'AUTRE

Rappelez-vous le départ des fils du chef Donnacona (Domagaya et Taïnoagny) pour l'Europe (p. 27). Selon vous, qu'est-ce qui a pu les séduire, les surprendre, les effrayer, etc. à la cour de François I^{er} ? Imaginez ce qu'ils ont pu raconter à leur retour.



Sur les traces des grandes exploratrices

Je prépare avec la classe un blog illustré sur les voyages des grandes exploratrices et j'étudie l'évolution du monde et de la société, ainsi que les leçons qu'on peut en tirer.

TÂCHE À RÉALISER

Je prépare un blog consacré à des photographies ou représentations d'époque. Ces diaporamas racontent les voyages sur différents continents de plusieurs femmes voyageuses du XIX^e et début du XX^e siècle. Ils sont accompagnés, à titre de comparaison, de photographies actuelles des paysages et des sociétés rencontrés.

1

COLLECTE D'INFORMATIONS

Découvrez le monde à travers le regard d'exploratrices célèbres. Tous ensemble, dressez une liste de ces femmes voyageuses du XIX^e et début du XX^e siècle.

- Faites des recherches sur les exploratrices et mettez en commun vos découvertes.
- Sélectionnez cinq femmes, en prenant soin que plusieurs continents explorés soient représentés.
- Divisez la classe en cinq groupes et répartissez-vous les exploratrices. Chaque groupe fait ensuite des recherches approfondies. Réécrivez avec vos propres mots les informations trouvées.
- Constituez un dossier d'images.

Nationalité, dates de naissance et de mort, dates et durée de l'exploration, continent/terre explorée, obstacles ou/et aides rencontrés, anecdotes sur l'expédition : découvertes, curiosités sur la faune, la flore, les autochtones



▲ *The Mountains of Mystery*, 1975, huile sur papier (collection privée).



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr :

- des documents pédagogiques du musée du Quai Branly sur les femmes voyageuses ;
- une émission de RFI « Les grandes voyageuses du monde ».

2

CRÉATION D'UN PARCOURS ILLUSTRÉ

Sélectionnez les images qui figureront sur votre blog et rédigez la légende de chacune.

- Par groupe, choisissez quelques peintures ou photographies d'époque, qui représentent bien le voyage. Essayez de faire attention à la résolution des images.
- Rédigez soigneusement la légende de chaque image. N'oubliez pas de mentionner les droits d'auteur.
- Rédigez une notice explicative qui rappelle les éléments du voyage et permet de situer la photographie (date, lieu, personnages, détails importants...).
- Complétez votre présentation avec la biographie de l'exploratrice et une carte du monde avec une flèche signalant l'endroit exploré.



▲ *Out of Africa*, film de Sydney Pollack, 1985.

3

COMPARAISON AVEC LES SOCIÉTÉS ET PAYSAGES ACTUELS

Pour chacun des territoires explorés et des peuples rencontrés, tentez de trouver des images récentes ou actuelles. Vous chercherez les questions qui surgissent après comparaison.

- Chaque groupe s'occupe d'un parcours qui n'est pas le sien et recherche des photographies récentes, sur internet ou dans des ouvrages au CDI, des peuples ou des territoires découverts par l'exploratrice.
- En comparant les images qui datent de l'époque de l'exploratrice et les images récentes, quelles questions voulez-vous poser aux lecteurs de votre blog ? Les questions pourront porter sur l'écologie, la tolérance ou les problèmes économiques par exemple.



▲ Plantation de café financée par un microcrédit, Kenya.

C O M P É T E N C E S

- JE LIS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES)
- J'EXPLOITE DES LECTURES POUR ENRICHIR MON RÉCIT
- J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE



De l'explorateur au conquistador

A. DÉCOUVERTE ET EXPLORATION

- › La Renaissance, au XVI^e siècle, est une époque de **découvertes scientifiques, techniques et géographiques**. De grands explorateurs se risquent vers l'inconnu.
- › Les premiers récits de voyage expriment souvent de l'intérêt pour ce Nouveau Monde (coutumes humaines, faune, flore).

✓ Renaissance, découvertes, explorateurs

✓ Curiosité

B. APPROPRIATION ET DOMINATION

- › Mais l'explorateur occidental est aussi un **conquérant** agissant pour le compte de son monarque. Il a pour principales missions de **s'approprier** de nouvelles terres, de **convertir** les peuples indigènes au christianisme et de rapporter des richesses.
- › La conquête puis la colonisation passent par divers modes comme la **dénomination** des lieux et l'**évangélisation**, au détriment des noms et de la religion indigènes.
- › Au Mexique et au Pérou, les peuples sont **massacrés** ou exploités par les conquistadors, les souverains renversés et des œuvres d'art ou d'architecture parfois millénaires **détruites**.

✓ Conquérant, appropriation

✓ Évangélisation, rejet des différences

C. DU JOURNAL DE BORD AU ROMAN

Les explorateurs et leurs équipages ont raconté leurs voyages dans des **journaux de bord**, témoignages précis et réalistes de cette époque. Ces textes ont ensuite **inspiré des fictions**, adoptant souvent le **point de vue des peuples conquis**.

✓ Journal de bord

✓ Variation des points de vue



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ LIRE – JE LIS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) (p. 34)

■ LANGUE – JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE (p. 35)



Je sais quelle information rechercher mais j'ai encore besoin qu'on m'indique où et quand.



Je sais où et quand chercher une information utile.



Je sais rechercher, comparer et sélectionner les informations dont j'ai besoin, dans des documents de types divers.



Je sais m'approprier des informations que j'ai trouvées, et de façon pertinente.

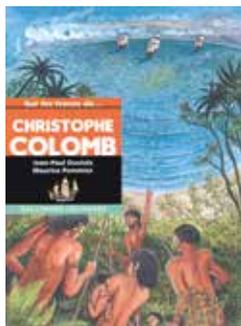
J'ai commis des erreurs (mots oubliés, ponctuation erronée, erreurs phonétiques, mise en page ...). Le texte n'est pas lisible.

Je sais écrire un texte sous la dictée sans oublier aucun mot, en respectant la ponctuation et la mise en page demandées. Mais j'ai commis des erreurs.

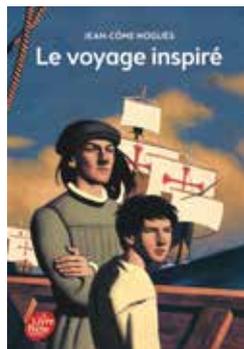
Je sais écrire un texte sous la dictée, mais il reste quelques erreurs lexicales.

Je sais écrire un texte sous la dictée et les cinq critères suivants sont respectés : sons, graphie, signes, grammaire, lexique.

À la découverte d'un nouveau monde



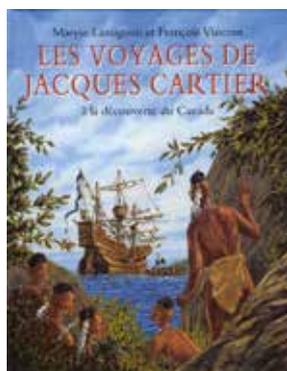
Sur les traces de... Christophe Colomb, J. P. Duviols, M. Pommier, Gallimard jeunesse, 2011.
Le récit romancé de l'expédition de Christophe Colomb alterne avec des pages clairement documentées pour mieux comprendre l'époque.



Le Voyage inspiré, Jean-Côme Noguès, Le Livre de Poche jeunesse, 2007.
Inspiré du journal de Christophe Colomb, l'auteur entraîne le lecteur à la recherche du jeune Chinito et des Indes fabuleuses.

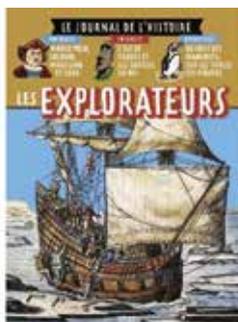
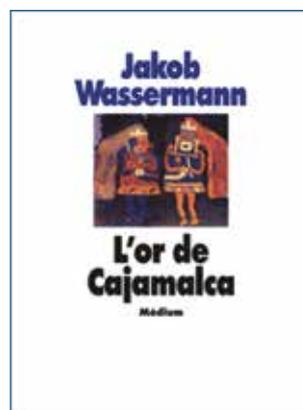
Les Voyages de Jacques Cartier, M. Lamigeon, F. Vincent, L'École des loisirs, 2006.

À travers les yeux d'un jeune mousse, le récit d'une expédition par le Canada, pour traverser l'Amérique et rejoindre les Indes.

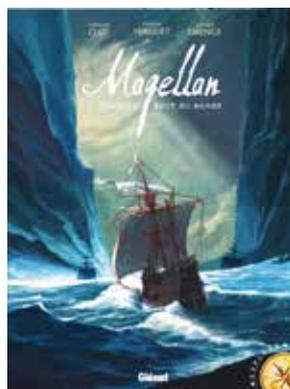


L'Or de Cajamalca, Jacob Wassermann, L'École des loisirs, 2015.

La conquête du Pérou par les conquistadors. Le général Pizarro, avide d'or, emprisonne le roi inca Atahualpa. Qui sont les barbares ? Qui sont les civilisés ?



Le Journal de l'Histoire – les explorateurs, Céline Bathias-Rascalou, Milan jeunesse, 2009.
Chaque exploration (de 1300 à 1900) est présentée comme un article de journal, avec des personnages à la une, des interviews, des anecdotes. Une manière originale de découvrir l'Histoire.

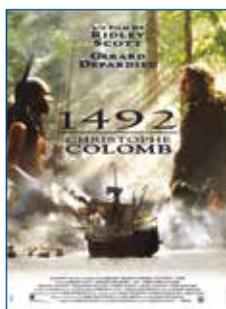


Magellan, C. Clot, T. Verguet, B. Orange, Glénat, 2012.

Alors que beaucoup pensent encore que la terre est plate, un homme, Magellan, va imaginer qu'il est possible, en partant vers l'ouest, de revenir par l'est.

1492, film de Ridley Scott, 1992.

Un film à grand spectacle sur la première expédition de Christophe Colomb.



Mission, film de Laurent Joffé, 1986.

Au début du XVII^e siècle, un religieux fonde une mission sur les terres des Indiens Guarani. Le film pose le problème de la colonisation et de l'évangélisation.

2

Moby Dick : sur les traces d'une baleine mythique

- Objectifs :**
- ✓ Je lis un grand roman d'aventures.
 - ✓ Je découvre comment se crée un personnage de roman.
 - ✓ Je comprends pourquoi le mythe de Moby Dick fascine encore.



Pour entrer dans le chapitre

1. Connaissez-vous des explorateurs qui ont découvert le monde par la mer ?
 2. Quels sont les ingrédients d'un roman d'aventures ?
- L'image**
1. Décrivez cette image.
 2. Que ressentez-vous en la voyant ? Essayez d'expliquer pourquoi.
 3. Cette image est tirée d'un film. Quelle histoire peut-il raconter ?



TEXTES ET IMAGES

1. Chasser les idées noires et la baleine blanche p. 44

Herman Melville, *Moby Dick*, chapitre I

- ✓ Je comprends ce qui pousse le héros à se lancer dans l'aventure.

2. Le portrait de Queequeg p. 46

Chapitre III

- ✓ Je m'intéresse au portrait d'un personnage littéraire.

3. Prendre le large p. 48

Chapitre XXII

- ✓ J'étudie les sentiments des personnages.

4. Une quête obsessionnelle p. 50

Chapitre XXXVI

- ✓ Je comprends pourquoi Moby Dick est un personnage mythique.

5. L'affrontement final p. 52

Chapitre CXXXV

- ✓ Je comprends les effets de style recherchés par un auteur.

Découvrir *Pawana* p. 54

J.M.G. Le Clézio

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

- ✓ Je découvre un roman qui reprend le mythe de Moby Dick.



HISTOIRE DES ARTS

Le mythe de Jonas à travers les arts p. 56

- ✓ Je découvre l'évolution du mythe de Jonas dans le temps.



LEXIQUE ET LANGUE p. 58

- ✓ J'approfondis le vocabulaire des émotions et des sentiments.
- ✓ Je révise les temps du récit, les classes grammaticales et l'accord sujet-verbe.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 60

- ✓ J'apprends à raconter une aventure, je résume un récit avec ou sans carte mentale.
- ✓ Je donne mon avis dans un débat et je joue un extrait de roman.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Sauvons les espèces menacées ! p. 62

- ✓ Je mène une action de sensibilisation pour la protection des espèces marines.

Au Cœur de l'océan, ►
film de Ron Howard, 2015.

1800

1900

2000

Herman Melville
(1819-1891)
Naufrage du baleinier
Essex (1820)

John Huston,
Moby Dick
(1956)
Ron Howard, *Au cœur de l'océan* (2015)



Chasser les idées noires et la baleine blanche

✓ **OBJECTIF** Je comprends ce qui pousse le héros à se lancer dans l'aventure.



HERMAN MELVILLE

(1819-1891) est un auteur américain. Après avoir travaillé comme marin, il écrit des romans inspirés par ses voyages à travers le monde. *Moby Dick*, qui ne connut pas un succès immédiat, reste l'un des chefs-d'œuvre de la littérature américaine.



1. Homme politique romain qui s'est suicidé avec son épée.

5 Appelez-moi Ishmaël. Il y a quelques années (le nombre exact importe peu), alors que mon porte-monnaie était vide ou presque, et que rien de particulier ne me retenait sur la terre ferme, j'ai eu l'idée de naviguer un peu pour voir la partie maritime du monde. C'est une méthode à moi pour chasser le vague à l'âme et purger le sang. Quand je sens que la tristesse tire le coin de mes lèvres vers le bas, quand dans mon

10 âme il bruine comme en novembre, quand je me surprends à m'arrêter devant les pompes funèbres et à emboîter le pas à tous les enterrements que je croise, et surtout quand ma déprime prend tellement le dessus que

15 je dois me retenir de descendre dans la rue pour envoyer valser un à un les chapeaux de tous les passants, alors je comprends qu'il est grand temps de partir sur un bateau. Oui, je prends la mer, plutôt qu'une balle et un pistolet. Caton¹ se jette sur son épée dans un grand geste philosophique ; moi je me contente d'embarquer tranquillement. Cela n'a rien de surprenant.

Presque tous les hommes, à leur manière, ont à un moment de leur vie la même soif d'Océan que moi. Si seulement ils en étaient conscients. [...]



◀ Caspar David Friedrich, *Lever de lune sur la mer*, 1821 (musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg).

Sans aucun doute, mon départ pour la pêche à la baleine faisait partie du Grand Spectacle du monde, écrit par la Providence il y a fort longtemps. [...]

- 20 L'une des raisons principales [*qui me poussa à accepter ce rôle dans la grande comédie humaine*], c'est l'image impressionnante de la grande baleine. Un monstre aussi menaçant et mystérieux, cela attisait ma curiosité. Et puis les mers sauvages et lointaines où il roule sa masse, grosse comme une île, et les dangers sans
- 25 nom qu'il représente et auxquels on ne peut échapper : tout cela, ainsi que les mille trésors qui émerveilleraient mes yeux et mes oreilles en Patagonie, m'incita à réaliser mon vœu. Pour d'autres, ces choses n'auraient peut-être pas eu le même attrait. Mais moi, je suis irrémédiablement attiré par le lointain.
- 30 J'adore naviguer sur des mers interdites et poser le pied sur des côtes barbares. [...]

Pour toutes ces raisons donc, la chasse à la baleine était la bienvenue. Les grandes écluses du monde des merveilles s'ouvriraient en grand et, dans les mirages qui m'incitaient à suivre

35 mon désir, il y avait des cortèges interminables de baleines qui flottaient deux par deux jusqu'au plus profond de mon âme, escortant un grand fantôme blanc, pareil à une colline enneigée dans le ciel.

HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. I, 1851,
traduction de Stanisław Eon du Val, 2015.



REPÈRE

Le roman d'aventures

Comme vous l'avez vu en 6^e, le roman d'aventures privilégie **l'action** et met souvent en scène un **personnage jeune**, auquel il arrive des péripéties, dans un **lieu parfois exotique et dangereux**. Ce genre connaît un grand succès au XIX^e siècle et s'inscrit **dans la tradition de l'épopée antique et du roman médiéval**.



Retrouvez sur www.lolivrescolaire.fr une carte avec les éléments marquants du voyage d'Ishmaël.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE**

Ishmaël

1. Selon vous, où cet extrait est-il placé dans l'œuvre ? Justifiez votre réponse.
2. **a)** Comment se présente le narrateur de *Moby Dick*? **b)** Est-il aussi l'auteur du roman ?

Un animal extraordinaire

3. **a)** Dans le dernier paragraphe, avec quoi le narrateur compare-t-il la baleine ? **b)** Dans ce chapitre, retrouvez une illustration qui peut faire penser à cette comparaison.
4. Relevez une autre comparaison qui évoque la baleine dans cet extrait.
5. Selon vous, à quoi fait référence le « monde des merveilles » dont parle Ishmaël (l. 33) ?

Pourquoi partir ?

6. Quelles raisons matérielles et psychologiques poussent le narrateur à prendre la mer ?
7. Comment comprenez-vous l'expression « soif d'Océan » (l. 16) ?
8. À votre avis, quel autre motif pourrait pousser une personne à tout quitter pour partir à l'aventure ?

L'IMAGE

1. Les trois personnages sont-ils le sujet principal de ce tableau ? Expliquez votre point de vue.
2. **a)** Comparez les couleurs de la terre avec celles de la mer et du ciel. **b)** Que peut symboliser cette différence ?
3. Quels liens pouvez-vous faire entre ce tableau et l'extrait de *Moby Dick* ?

Le portrait de Queequeg

✓ OBJECTIF Je m'intéresse au portrait d'un personnage littéraire.

Ishmaël vient d'arriver au port de New Bedford car il souhaite s'engager sur un baleinier. Il décide de passer la nuit dans une auberge et doit partager son lit avec un mystérieux harponneur¹ indien du nom de Queequeg.

Mon Dieu, quel spectacle ! Quel visage ! D'une couleur sombre, ocre, violacée, recouverte ça et là de grands carrés noirâtres. Oui, c'est bien ce que je pensais, un terrible compagnon de lit ! Il s'est bagarré, a été affreusement balaféré², et le voici devant moi, tout juste revenu d'entre les mains du chirurgien !

Mais au moment où il se tourna vers la lumière, je vis clairement que ces grands carrés noirs qu'il avait sur les joues ne pouvaient pas être des pansements. [Le narrateur se rend compte que ce sont des tatouages.] Après tout ! pensai-je. Il ne s'agit que de son apparence ;

on peut être un honnête homme dans n'importe quelle peau. Mais alors que penser de ce teint irréel, je veux dire, là où son visage n'était pas tatoué ? Bien sûr, sa peau pouvait tout simplement être tannée par des années passées sous le soleil des tropiques. Mais je n'avais jamais entendu qu'un soleil brûlant pouvait donner à un homme blanc un teint ocre violacé. Cependant, je n'avais jamais été dans les mers du Sud. Peut-être que là-bas le soleil produisait sur la peau cet effet étrange. Tandis que toutes ces idées fulgurantes me traversaient l'esprit, le harponneur ne remarqua absolument pas ma présence. Ayant enfin ouvert son sac, il se mit à fouiller à l'intérieur et en tira une sorte de tomahawk³ et une petite pochette en peau de phoque. Plaçant tout cela sur le vieux coffre qui se trouvait au milieu de la chambre, il prit alors la tête de Nouvelle-Zélande⁴, objet pour le moins effrayant, et la fourra dans son sac. Ensuite, il enleva son chapeau – en peau de castor, tout neuf – et là je faillis lâcher un cri de surprise. Il n'avait

pas de cheveux, à l'exception d'une sorte de scalp, d'une petite queue de cheval entortillée sur son front. Sa tête chauve, violacée, ressemblait maintenant à un crâne en décomposition. [...]



◀ Tête de chef maori, tatouée et momifiée (musée ethnologique, Oxford).

REPÈRE

L'art du portrait

Le portrait a pour but de **représenter** un individu, pour que l'on **se souvienne** de lui ou pour montrer **des traits particuliers** de sa physionomie.



1. Personne qui chasse les baleines à l'aide d'une longue lance (le harpon).
2. Qui porte des cicatrices.
3. Petite hache.
4. Le harponneur vend des têtes momifiées de Nouvelle-Zélande.
5. Qui viennent du fond de la gorge.

Il continuait de se déshabiller, et je pus voir sa poitrine et ses bras.

30 Je vous le jure : ces parties de son corps étaient couvertes des mêmes carrés sombres que son visage ; son dos, également. On aurait dit qu'il venait de s'enfuir d'une guerre de Trente Ans, avec de larges pansements en guise de chemise. Ses jambes aussi étaient couvertes de marques, comme si des colonies de grenouilles vert sombre grim-

35 paient sur des troncs de jeunes palmiers. J'en étais sûr, à présent : il devait s'agir de quelque sauvage abominable, embarqué à bord d'un baleinier dans les mers du Sud, et qui s'était retrouvé de la sorte sur cette terre chrétienne.

L'instant d'après, la lumière était éteinte et ce sauvage canni-

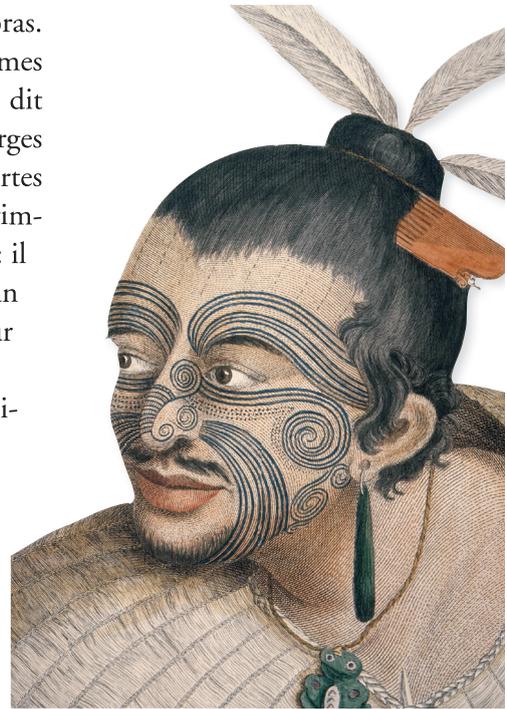
40 bale, le tomahawk entre les dents, sauta dans le lit près de moi. Cette fois-ci, je ne pus me retenir d'hurler et lui, après avoir émis un grognement d'étonnement, se mit à me palper. Bafouillant quelque chose, je ne sais même pas quoi, je me roulai contre le mur pour m'éloigner de lui et je suppliai

45 cet homme ou cette chose de rester tranquille, de me laisser me lever et rallumer la lampe. Ses réponses gutturales⁵ m'indiquèrent aussitôt qu'il ne comprenait pas vraiment ce que je voulais.

– Vous qui, hein ? finit-il par dire. Vous parler... ah, moi

50 tuer !

HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. III, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.



▲ Sydney Parkinson, *Portrait d'un Maori*, 1769.



QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE**

Le portrait du harponneur

1. Que ressent Ishmaël à la vue de Queequeg ? Observez le vocabulaire mais aussi la ponctuation.
2. Comment le narrateur explique-t-il l'apparence étrange du harponneur dans un premier temps ?
3. Retrouvez dans le texte un passage qui montre qu'Ishmaël voit un homme d'une autre origine que lui pour la première fois.
4. Selon vous, qu'apporte la description d'un tel personnage dans un roman d'aventures ?

Accepter la différence

5. a) Comment faut-il comprendre le nom

«sauvage» (l. 36) ? b) À quel mot de la même phrase s'oppose-t-il ?

6. ■ a) Reformulez les paroles de Queequeg pour qu'elles soient grammaticalement correctes. b) Pourquoi l'auteur a-t-il écrit de cette manière, selon vous ?
7. Comment expliquez-vous la réaction de Queequeg quand il découvre Ishmaël ?
8. Quelle valeur morale est exprimée par la phrase : « On peut être un homme honnête dans n'importe quelle peau » (l. 10) ?

L'IMAGE DE DROITE

1. Comparez le portrait ci-dessus à celui de Queequeg. Quels points communs et quelles différences remarquez-vous ?
2. Pourquoi était-il intéressant au XVIII^e siècle de représenter de telles personnes ?

Prendre le large

✓ OBJECTIF J'étudie les sentiments des personnages.

Ishmaël et Queequeg se sont fait embaucher sur un baleinier comme simple matelot pour l'un et harponneur pour l'autre. C'est le jour du départ et, comme le veut la tradition, le baleinier est accompagné par un bateau qui le guide jusqu'à la pleine mer.

Enfin, l'ancre levée et les voiles hissées, nous partîmes, glissant sur l'eau. C'était Noël, il faisait froid et les journées, dans le Nord, étaient courtes. Tandis que la nuit se mêlait au jour, nous nous trouvions presque en plein océan hivernal et les embruns¹ gelés nous enserraient dans la glace comme dans une armure étincelante. Les longues rangées de dents qui avaient poussé sur le bastingage² luisaient au clair de lune et, comme les défenses d'ivoire d'un gigantesque éléphant, d'immenses glaçons recourbés étaient suspendus à la proue³.

En tant que pilote, le maigre Bildad était chef du premier quart et de temps à autre, quand le vieux navire plongeait profondément dans les eaux vertes et qu'il se recouvrait d'écume⁴ frissonnante, quand les vents hurlaient et que les cordages sifflaient, on l'entendait chanter d'une voix ferme [...]. Malgré cette nuit d'hiver glaciale dans l'Atlantique déchâiné, malgré mes pieds mouillés et ma veste trempée, il y avait pourtant, me semblait-il alors, de nombreux ports accueillants qui m'attendaient, des prairies et des clairières si pures que l'herbe du printemps demeurait verte et intacte jusqu'au cœur de l'été.

Parvenus en pleine mer, nous n'avions plus besoin de pilote. Le solide bateau à voiles qui nous avait conduits jusque-là vint se ranger à côté de nous.

Il était curieux et touchant de voir combien Peleg et Bildad étaient émus par ce moment particulier, surtout le capitaine Bildad. Il avait du mal à partir, beaucoup de mal à laisser pour de bon un bateau en route pour un si long et périlleux voyage, au-delà des deux caps tempétueux [...], un bateau qui avait pour capitaine un ancien compagnon de bord, un homme presque aussi vieux que lui et qui, une fois encore, partait affronter ces mâchoires terribles et impitoyables. Il avait du mal à dire au revoir à ce qui, pour lui, débordait d'intérêt. Le pauvre vieux Bildad s'attarda longtemps, arpena le pont avec anxiété, courut jusqu'à



▲ Richard Brydges Beechey, *L'Erebus et le Terror*, 1863, huile sur toile (université de Cambridge).



1. Fines gouttes d'eau de mer projetées quand la mer est agitée.
2. Entourant le pont du bateau, il empêche les marins de tomber à l'eau.
3. Partie avant du bateau.
4. Mousse qui se forme quand la mer est agitée.
5. Adjoint du capitaine, sous-chef.

35 la cabine pour y dire un dernier mot d'adieu, retourna sur le pont et regarda en direction du vent, regarda l'océan vaste et infini, borné seulement par les continents de l'Est, lointains et invisibles, regarda vers la côte, regarda vers le ciel, regarda à droite et à gauche, regarda partout et nulle part. [...]

Quant à Peleg, il prenait la chose avec plus de philosophie, mais malgré toute sa sagesse, on vit une larme briller dans son œil quand la lanterne s'approcha un peu trop près. Lui aussi courut de la

40 cabine au pont, dit un mot en bas, puis un mot à Starbuck, le second⁵.

Enfin, après un dernier regard autour de lui, il se tourna vers son camarade :

– Capitaine Bildad, vieux compagnon, allez, faut qu'on parte.

[...] Adieu et bonne chance à

45 tous. Et dans trois ans jour pour jour un souper bien chaud fumera pour vous dans le vieux Nantucket. Hourra, et en route !

HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. XXII, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.



▲ Louis Dodd, *Le Lexington et l'Omega, deux baleiniers de Nantucket dans la mer glacée de Bering, juin 1858, 1990, huile sur bois.*



Retrouvez sur www.levivrescolaire.fr
« La mer, terreur et fascination »
(exposition en ligne de la BnF).



QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS D'ÉLÉMENTS DU RÉCIT POUR LES COMPRENDRE**

Le cadre de la scène

1. À quel moment de la journée la scène se déroule-t-elle ?
2. Quelles sont les conditions climatiques ? Répondez en citant des mots du texte.
3. a) Que faut-il comprendre quand on lit que « les vents hurlaient et que les cordages sifflaient » (l. 16-17) ? b) Quelle est la figure de style utilisée ? c) Pourquoi employer cette figure de style ?

Une aventure périlleuse

4. a) De quelle manière les baleines sont-elles évoquées à la l. 32 ? b) Quelle image cela donne-t-il de la chasse à la baleine ?

5. Relisez la description du baleinier dans le premier paragraphe. Comment le narrateur suggère-t-il que l'équipage est prêt pour le « combat » ? Citez des mots du texte.
6. Trouvez d'autres expressions qui montrent que ce voyage sera une aventure dangereuse.

L'émotion du départ

7. ■ Relevez les preuves de l'anxiété du capitaine Bildad.
8. ■ Peleg est-il aussi ému que le capitaine Bildad ? Justifiez en citant le texte.
9. ■ Qu'est-ce qui explique le tourment de ces personnages ?

LES IMAGES

1. Comment les peintres représentent-ils le froid ?

Une quête obsessionnelle

✓ OBJECTIF Je comprends pourquoi Moby Dick est un personnage mythique.

Après plusieurs semaines de chasse à la baleine sur les océans, le capitaine Achab sort de sa cabine et réunit ses hommes d'équipage sur le pont du Péquod pour leur faire une déclaration.

Vous tous, les vigies, vous m'avez plus d'une fois entendu donner des ordres au sujet d'une baleine blanche. Bon ! Cette pièce d'or espagnole, là, vous la voyez ? lança-t-il en montrant bien haut une grande pièce d'or qui brillait au soleil. C'est une pièce de seize dollars, les gars. Vous la voyez bien ? Monsieur Starbuck, passez-moi le grand marteau, là-bas. [...]

Prenant le marteau des mains de Starbuck, il s'avança vers le grand mât, brandissant le marteau dans une main, la pièce d'or dans l'autre, et il s'écria d'une voix forte :

- 10 – Celui d'entre vous qui me lèvera une baleine à tête blanche, au front ridé et à la mâchoire de travers, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine à tête blanche, qui a trois trous dans la nageoire de sa queue, à tribord¹, vous voyez, eh bien mes petits gars, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine blanche, il aura la pièce d'or. [...] Oui, Queequeg, il y a dans son corps des harpons tout tordus, vrillés. Oui, Daggoo, son jet est énorme, large comme une meule de blé, et blanc comme un tas de notre laine de Nantucket après la grande tonte annuelle. Oui, Tashtego, quand elle bat de la queue, on dirait un foc² déchiré dans la tempête. Enfer et damnation, les gars ! C'est Moby Dick que vous avez vue ! Moby Dick... Moby Dick !

– Capitaine Achab, dit Starbuck – de même que Stubb et Flask, il avait regardé son supérieur avec une surprise de plus en plus grande, jusqu'à ce que tout finisse par s'éclairer. Capitaine Achab, j'ai entendu parler de Moby Dick... C'est pas Moby Dick qui vous a pris votre jambe ?

- Qui t'a dit ça ? s'écria Achab, puis il se tut un instant. Oui, Starbuck, oui mes braves qui êtes là autour de moi, c'est Moby Dick qui m'a démâté³, c'est Moby Dick qui m'a laissé ce moignon mort sur lequel je m'appuie désormais. Oui, oui, hurla-t-il avec un sanglot bruyant, bestial, terrible, le sanglot d'un élan frappé au cœur. Oui, c'est cette maudite baleine blanche qui m'a rasé, qui a fait de moi pour l'éternité un pauvre empoté avec une jambe de bois !

Puis levant les bras au ciel, il hurla des malédictions interminables :

- Oui, oui ! Je la pourchasserai au-delà du cap de Bonne Espérance, au-delà du cap Horn, au-delà du Maëlstrom de Norvège, au-delà des



▲ *Le Capitaine Achab, 1930, gravure.*



1. Droite.
2. Voile avant d'un bateau.
3. Enlever le mât d'un bateau. Ici, il faut comprendre « qui m'a coupé la jambe ».

flammes de l'enfer, avant de renoncer. Et c'est pour ça que vous avez embarqué, les gars ! Pour chasser cette baleine blanche des deux côtés de l'Amérique et sur toute la surface du globe, jusqu'à ce qu'elle crache du sang noir et qu'elle roule sur le flanc. [...] Mais pourquoi cette tête de six pieds de long, Monsieur Starbuck ? Vous ne voulez pas

- 40 chasser la baleine blanche ? Vous ne vous sentez pas à la hauteur pour *Moby Dick* ?
 – Je n'ai pas peur de ses mâchoires de travers, ni des mâchoires de la mort, capitaine Achab, si elles se présentent simplement au cours du travail que nous avons à faire. Mais je suis venu ici pour chasser des baleines, pas pour venger mon commandant.

HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. XXXVI, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.



▲ *Moby Dick*, film de John Huston, avec Gregory Peck (le capitaine Achab), 1956.

ÉCLAIRAGE

Monstres aquatiques

Le monstre aquatique existe dans la plupart des cultures. **Puissance maléfique**, terrifiante, il vit dans les profondeurs et serait capable d'anéantir l'humanité. Dans la **Bible**, il est appelé **Léviathan** (nom repris de la mythologie phénicienne) ; on le représente souvent sous les traits d'un **démon** dont la gueule serait **la porte de l'enfer**. Cette figure a souvent été exploitée dans la littérature, le cinéma ou les jeux vidéos.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr Migaloo, une vraie baleine blanche.

QUESTIONS ?

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) ET JE LES METS EN RELATION AVEC DES TEXTES**

La chasse à la baleine

1. Pourquoi *Moby Dick* n'est-elle pas une baleine comme les autres ? Donnez plusieurs raisons.
2. Quels signes prouvent que *Moby Dick* a déjà été chassée par l'homme ?
3. Comment expliquez-vous que les autres matelots aient déjà entendu parler de *Moby Dick* ?

L'obsession d'Achab

4. Citez au moins deux moyens utilisés par le capitaine pour motiver ses hommes.

5. Jusque dans quel lieu symbolique Achab est-il prêt à aller pour réussir sa quête ?
6. Est-il, à ce moment-là, un bon capitaine de bateau ? Expliquez votre réponse.

Les motivations de chacun

7. Rappelez ce qui a poussé Ishmaël à embarquer à bord du *Péquod* (p. 44-45).
8. Pour quelle raison Starbuck chasse-t-il les baleines ?
9. Quelle est la réelle motivation du capitaine Achab ?

L'IMAGE DE DROITE

1. ■ Par quels moyens Achab est-il mis en valeur sur cette image de film ? Trouvez-en au moins deux.
2. ■ Qu'exprime le visage d'Achab ?

L'affrontement final

✓ OBJECTIF Je comprends les effets de style recherchés par un auteur.

Le capitaine Achab a réussi à entraîner son équipage dans sa folle vengeance personnelle contre Moby Dick. À la suite d'une longue traque, le Péquod est enfin sur la piste de la baleine blanche. Par deux fois, elle a échappé aux harponneurs en brisant leurs canots et en emportant leurs harpons.

Soudain les eaux autour d'eux gonflèrent, formant de larges cercles, puis elles se soulevèrent rapidement comme si elles glissaient de part et d'autre d'un iceberg qui remonterait brusquement à la surface. On entendit un grondement sourd, un bourdonnement sous-marin et tous retinrent leur respiration quand, couverte de lignes emmêlées, de harpons et de lances, une forme énorme jaillit de biais hors de l'eau.

Elle plana un moment dans l'air irisé¹, enveloppée d'un mince voile de brume, puis retomba lourdement dans les profondeurs. Projetées à dix mètres de haut, les eaux étincelèrent un instant tels des jets de fontaines, puis se brisèrent en une averse de flocons qui forma comme une mousse de lait frais autour de la baleine marmoréenne².

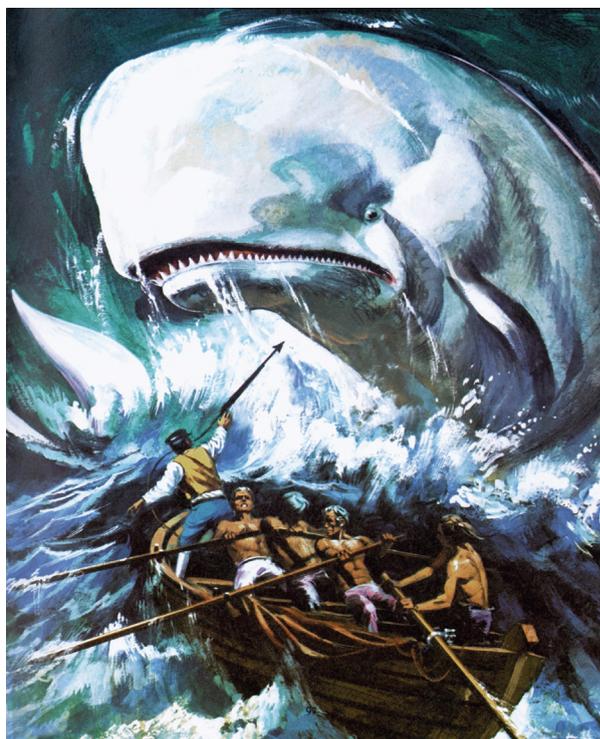
– En avant !, cria Achab aux rameurs, et les barques s'élancèrent à l'attaque. Mais Moby Dick était enragée par les fers³ de la veille qui lui meurtrissaient la chair, elle semblait possédée par tous les diables. Sous la peau transparente de son large front blanc, on vit de grandes rangées de tendons noués tandis qu'elle s'élança, tête la première, en battant de la queue parmi les canots, qu'elle sépara une fois de plus. Elle balaya les fers et les lances des canots des deux seconds et fonça contre leur proue, mais laissa le canot d'Achab presque intact. [...]

– Oh, Achab ! s'écria Starbuck, même si cela fait maintenant trois jours qu'on chasse, il n'est pas trop tard pour renoncer. Regardez ! Ce n'est pas Moby Dick qui en a après vous ! C'est vous, vous seul, qui la cherchez ! [...]

Le harpon fut lancé, la baleine frappée chargea. La ligne fila à une telle vitesse dans la rainure qu'elle faillit prendre feu... puis se coinça. Achab se pencha pour la démêler, et il y parvint, mais la ligne s'enroula autour de son cou. En silence, comme quand les



1. Formant un arc-en-ciel.
2. Qui a l'aspect du marbre : blanc, dur et froid.
3. Les pointes des lances et des harpons qui sont restées dans sa chair.



▲ *Moby Dick*, lithographie, XX^e siècle (collection privée).

35 bourreaux muets des sultans étranglent leurs victimes, il fut emporté hors du canot sans même que l'équipage ait le temps de s'en apercevoir. L'instant d'après, le lourd nœud au bout de la corde s'envola, renversa un rameur au passage, frappa la mer et disparut dans les

40 profondeurs.

L'équipage resta un instant immobile, pétrifié. Puis il se retourna.

– Le bateau, grand Dieu, où est le bateau ?

45 Ils ne tardèrent pas à le voir à travers les sombres remous. Son fantôme s'effaçait [...]. Alors, pris dans les cercles concentriques de l'eau, le canot solitaire, tout son équipage, chaque rame qui flot-

50 tait, chaque lance, chaque être vivant ou objet, tout fut emporté dans un grand tourbillon qui engloutit la moindre épave du *Péquod*.

HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. CXXXV, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.



▲ Andrew Howat, *Mythes et légendes*, gouache sur papier, 1976 (collection privée).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE

L'entrée en scène

1. ■ a) Que ressent-on à la lecture des deux premiers paragraphes ? Nommez plusieurs impressions et émotions. b) Comment l'auteur crée-t-il cela ? Relevez des champs lexicaux et des figures de style (comparaisons, métaphores...).
2. ■ Pourquoi l'auteur retarde-t-il l'apparition de Moby Dick, à votre avis ?

Le dernier désaccord

3. Quelle différence de point de vue notez-vous entre Achab et Starbuck ?
4. a) Que reproche Starbuck à Achab ? b) Est-ce la première fois qu'il s'oppose à lui de cette façon ?

L'engloutissement

5. Expliquez avec vos mots la façon dont le capitaine Achab disparaît.
6. a) Qu'arrive-t-il au *Péquod* ? b) Cela peut faire penser à un épisode de *L'Odyssée*. Sauriez-vous lequel ?
7. Que pensez-vous de cette fin ?
8. a) Pourquoi est-on sûr qu'il y a eu au moins un survivant ? b) Qui est-il ?

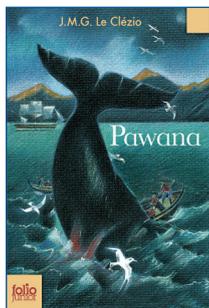
L'IMAGE DE GAUCHE

1. Par quels moyens l'artiste rend-il la baleine particulièrement agressive ?
2. Comment le peintre met-il le harpon en évidence dans la composition de ce tableau ?



Découvrir *Pawana*, J.M.G. Le Clézio

✓ **OBJECTIF** Je découvre un roman qui reprend le mythe de Moby Dick.



Ce roman est inspiré de l'histoire vraie d'un capitaine qui a découvert un lieu secret où venaient se reproduire les baleines. Le Clézio évoque la fascination que ces animaux exercent sur les hommes et dénonce le massacre des baleines.

◀ J.M.G. Le Clézio, *Pawana*, Gallimard Jeunesse, 2008.



JEAN-MARIE
GUSTAVE LE CLÉZIO

(né en 1940) est un écrivain français. Il a habité aux quatre coins du monde. Ses romans sont marqués par son goût pour les voyages, la découverte de cultures différentes, la poésie et les mythes. Le prix Nobel de littérature lui a été décerné en 2008.

1

Les hommes et la mer

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ADAPTE MA LECTURE À L'OBJECTIF POURSUIVI

1. Quels personnages sont les différents narrateurs du roman ? Citez-les.
2. De quoi les souvenirs des personnages sont-ils essentiellement composés ?
3. ■ Expliquez pourquoi la mer représente un élément menaçant dans ce roman.
4. Pour quelle raison y a-t-il de nombreuses baleines dans la lagune de la baie de l'Ensenada ?
5. Pour quelle raison les personnages tuent-ils des baleines ?
6. Qui l'emporte dans le combat de l'homme contre la nature ?

QUESTIONS

100%
NUMÉRIQUE

Retrouvez sur
www.livrescolaire.fr
une vidéo pour mieux connaître
l'auteur.

Hokusai, *La Grande Vague de Kanagawa*, 1830, 20 x 40 cm (Metropolitan Museum of Art, New York).



Les baleines

Pawana et Moby Dick

1. ■ Quels rapprochements pouvez-vous faire entre ce récit et *Moby Dick* ?
2. Quelle différence majeure y-a-t-il entre la baleine blanche du roman de Melville et les baleines dont parle Le Clézio ?

Un roman écologiste

3. Après avoir lu cette histoire, quelle image garderez-vous de la lagune californienne ?
4. ■ Pourquoi ce roman donne-t-il envie de protéger la nature ?
5. Si un jour vous trouvez un lieu magnifique, pensez-vous qu'il faille le garder secret ou en parler à tout le monde pour qu'il soit protégé ?



▲ Liz Wright, *Éloge de la baleine*, huile sur toile, 1995, 51x61 cm (collection privée).

Représenter la mer

1. a) Quelle place les montagnes occupent-elles dans ces deux tableaux ?
b) Quelle image cela donne-t-il de la mer ?
2. Observez la façon dont l'écume des vagues est représentée dans les deux peintures. Que remarquez-vous ?
3. Quel est le peintre qui s'est inspiré de l'autre ? Justifiez votre réponse.



La Grande Vague de Kanagawa appartient en fait à une série d'estampes représentant « trente-six **vues du mont Fuji** ». Le volcan apparaît tout au fond du tableau et c'est ici la **puissance de la nature** qui est mise en avant. Cette œuvre a **influencé de nombreux artistes européens** : Monet possédait vingt-trois estampes d'Hokusai et Debussy s'est inspiré de *La Grande Vague* pour composer *La mer*.



Le mythe de Jonas à travers les arts

Le mythe de Jonas évolue-t-il avec le temps ?

L'histoire de Jonas est racontée dans la Bible : une tempête éclate alors que Jonas navigue avec ses compagnons. Ceux-ci pensent que Jonas est responsable de la colère de Dieu. Ils le jettent à la mer et Jonas est avalé par un énorme poisson, semblable à une baleine. Il reste trois jours dans le ventre de l'animal où il prie sans cesse. Ensuite, Dieu parle au monstre, qui recrache Jonas.

1 Le vitrail de Jonas



▲ *Jonas recraché par la baleine, 1887, vitrail (église Saint-Aignan, Chartres).*

2 Jonas rejeté par la baleine



▲ *Pieter Lastman, Jonas et la baleine, 1621, huile sur bois, 36 x 52,1 cm (Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf).*

3 Yûnus (Jonas)



◀ *Jonas avalé par le poisson, enluminure d'un manuscrit de Ishâq al-Nishâpûrî, Histoires des prophètes, 1581 (BnF, département des manuscrits).*

4 La barque



◀ *Marc Chagall, La Barque de Jonas, 1977, lithographie, 64 x 47,5 cm (musée Chagall, Nice).*



La baleine fascine depuis l'Antiquité. Lucien de Samosate (II^e siècle) par exemple décrit l'intérieur du ventre de la baleine et les peuples qui y habitent (*Histoires vraies*). L'épisode de Jonas a aussi inspiré Carlo Collodi pour écrire **Pinocchio** !

COMPÉTENCE

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

-500

0

500

1000

1500

2000

Épisode biblique (IX^e siècle avant J.-C.)

Jonas rejeté par la baleine (vers 280)

Histoire des prophètes (1581)
Jonas et la baleine, P. Lastman (1621)
Jonas recraché par la baleine (1887)
La Barque de Jonas, M. Chagall (1977)

Jonas et la baleine, D. Delamonica (XXI^e siècle)

5 La sculpture de Jonas



▲ *Jonas rejeté par la baleine*, marbre, 41,5 x 36 x 18,5 cm, vers 280 (musée d'art, Cleveland, USA).

6 Jonas avalé par la baleine



▲ Didier Delamonica, *Jonas et la baleine*, support mixte, XXI^e siècle (collection privée).

?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Décrivez les différents plans de la composition (premier, second et arrière-plan). **b)** Quel est le lien entre Jonas et le navire au loin ? Aidez-vous de l'introduction.
- Doc. 1, 2 et 5 a)** Quelles ressemblances voyez-vous ? **b)** Quelles différences remarquez-vous ? Observez notamment le support des œuvres mais aussi la manière dont les personnages sont représentés.
- Doc. 3 et 4 a)** Le monstre marin vous semble-t-il aussi effrayant que dans les œuvres 1, 2 et 5 ? Pourquoi ? **b)** Qui sont les personnages sur le bateau ? **c)** À votre avis, qui est le personnage à droite de la baleine sur le doc. 3 ?
- Doc. 4** Quel personnage rappelle que l'épisode provient d'un texte religieux ?
- Doc. 3 et 4** L'histoire de Jonas est-elle propre à la Bible ? Justifiez votre réponse.
- Doc. 1 à 6** Les baleines sont-elles représentées de manière réaliste ? Ressemblent-elles à des baleines ?
- Doc. 1 à 6 a)** À quels siècles ont été réalisées les œuvres de ces deux pages ? **b)** À votre avis, pourquoi cette histoire ne cesse-t-elle d'inspirer les artistes ?
- Pour aller plus loin.** Après être passé dans le ventre de la baleine, Jonas est devenu un homme plus respectueux de Dieu. Pinocchio (voir *Éclairage*) devient lui un garçon en chair et en os. Selon vous, à quoi pourrait alors correspondre cette épreuve dans la vie des héros ?

A

Ex. 1 JE RETROUVE LE VOCABULAIRE DES SENTIMENTS ET DES ÉMOTIONS

1. Quels sentiments ressent le narrateur dans ce passage ?

Justifiez votre réponse en relevant des termes précis.

- Comment son émotion se manifeste-t-elle physiquement ?
- Réécrivez la phrase en gras en exprimant le sentiment opposé.

Pendant quelques heures encore, je demeurai éveillé. **Jamais, au cours de ma vie, je n'ai été plus malheureux qu'à ce moment ; même plus tard, quand je connus le vrai malheur.** [...] J'ouvris les yeux. La chambre, auparavant ensoleillée, était maintenant plongée dans le noir. Aussitôt je sentis un frisson me parcourir le corps.

H. Melville, *Moby Dick*, trad. de J. Giono, 1941.

Ex. 2 J'APPRENDS DES EXPRESSIONS POUR EXPRIMER UN SENTIMENT

Recopiez ces deux listes sur votre cahier puis reliez chaque adjectif de la colonne de gauche à l'expression qui lui correspond dans la colonne de droite.

furieux ●	● peser le pour et le contre
bouleversé ●	● sortir de ses gonds
paniqué ●	● se sentir léger
mélancolique ●	● fondre en larmes
perplexe ●	● avoir le cœur gros
gai ●	● avoir des sueurs froides
ravi ●	● être aux anges
abasourdi ●	● tomber des nues

Ex. 3 JE CLASSE LES DIFFÉRENTS SENTIMENTS

1. Relevez dans cette liste les verbes qui expriment un sentiment ou une émotion.

a) *Se promener.* b) *Effrayer.* c) *Maquiller.* d) *Inquiéter.* e) *Débrouiller.* f) *Grimper.* g) *Douter.* h) *Grandir.* i) *Sourire.* j) *Savoir.* k) *Rire.* l) *Identifier.* m) *Adorer.*

2. Classez-les en deux colonnes pour distinguer les mots positifs des mots négatifs.

3. Choisissez un mot positif et un mot négatif et utilisez chacun dans une phrase de votre invention.

Ex. 4 JE TROUVE LE BON MOT POUR NOMMER LES SENTIMENTS QUE J'OBSERVE

- Observez le tableau ci-dessous. Choisissez un des personnages et décrivez son physique ainsi que le sentiment qu'il exprime.
- Lisez votre texte à un camarade pour voir s'il retrouve le personnage en question.



▲ Louis Léopold Boilly, *Réunion de trente-cinq têtes d'expression*, XIX^e siècle, huile sur toile (musée des Beaux-Arts, Tourcoing).

Ex. 5 J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE GRÂCE AUX MOTS DE LA MÊME FAMILLE

Retrouvez le nom commun qui correspond à chaque adjectif de la liste.

a) *Ravi.* b) *Optimiste.* c) *Terrifié.* d) *Stupéfait.* e) *Confus.* f) *Dubitatif.* g) *Effrayé.* h) *Agacé.*

Ex. 6 ÉTYMOLOGIE

Voici l'étymologie latine des mots de l'exercice 5. Pour chaque racine, trouvez un autre mot dérivé.

- « Ravi » vient du verbe *rapere* : enlever de force.
- « Optimiste » vient de l'adjectif *optimus* : très bon. En latin, *bon* se dit *bonus* et *meilleur* se dit *melior*.
- « Terrifié » vient du verbe *terreo* : effrayer.
- « Stupéfait » vient du verbe *stupeo* : engourdir.
- « Confus » vient du verbe *fundo* : fondre, mélanger.
- « Dubitatif » vient du verbe *dubito* : être incertain.
- « Effrayé » vient du verbe *frango* : briser. Le nom commun *frago* signifie lui *fracas*, *vacarme*.
- « Agacé » vient du verbe *acido* : aigrir.



CONJUGAISON

Ex. 1 JE REPÈRE LES ACTIONS D'UN PERSONNAGE

1. Retrouvez tous les verbes dont le groupe nominal en gras est le sujet.
2. À quel temps ces verbes sont-ils conjugués ?
3. Lisez ce texte en conjuguant tous les verbes au futur.

Il avait du mal à dire au revoir à ce qui, pour lui, débordait d'intérêt. **Le pauvre vieux Bildad** s'attarda longtemps, arpenta le pont avec anxiété, courut jusqu'à la cabine pour y dire un dernier mot d'adieu, retourna sur le pont et regarda en direction du vent, regarda l'océan vaste et infini, borné seulement par les continents de l'Est, lointains et invisibles, regarda vers la côte, regarda vers le ciel, regarda à droite et à gauche, regarda partout et nulle part.

H. Melville, *Moby Dick*, trad. de J. Giono, 1941.

GRAMMAIRE

Ex. 2 JE DISTINGUE DIFFÉRENTES CLASSES GRAMMATICALES

Classez dans un tableau les déterminants, les noms, les verbes, les pronoms et les adjectifs de ce texte.

Quand le voilier défila lentement sous notre arrière, nous, les six hommes haut perchés, nous nous trouvâmes si près que nous aurions presque pu sauter des mâts d'un navire sur ceux de l'autre ; néanmoins, ces pêcheurs d'aspect misérable se contentèrent de nous regarder vaguement pendant que nous les croisions.

H. Melville, *Moby Dick*, trad. de J. Giono, 1941.

Ex. 3 JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DES PRONOMS

Indiquez pour chaque phrase l'antécédent du pronom en gras.

- a) C'est la baleine **que** nous devons poursuivre.
- b) Il est le seul parmi nous **qui** a déjà vu les mers du Sud.
- c) C'est le bateau sur **lequel** vous passerez plusieurs mois.
- d) Le capitaine **qui** boite s'appelle Achab.
- e) C'est l'endroit **où** la baleine a été aperçue pour la dernière fois.

Ex. 4 JE RETROUVE ET J'IDENTIFIE LE SUJET D'UN VERBE

1. Recopiez les verbes en gras.
2. Pour chacun d'eux, relevez son sujet et indiquez la classe grammaticale de celui-ci.

Achab ne **pouvait** encore découvrir aucun indice sur la mer. Mais soudain, comme il **plongeait** son regard dans les profondeurs, il vit remonter des abîmes, avec une merveilleuse vitesse une tache blanche vivante qui, d'abord, n'était pas plus grosse qu'une belette, mais qui **grandit** en montant jusqu'au moment où elle se **retourna**, et alors, **apparurent** distinctement deux rangées de dents crochues, d'une blancheur éblouissante, flottant au dessus d'un fond invisible. C'**était** la bouche ouverte de Moby Dick et sa mâchoire tordue.

H. Melville, *Moby Dick*, trad. de J. Giono, 1941.

ORTHOGRAPHE

Ex. 5 J'ACCORDE LE VERBE AVEC LE SUJET

Remplacez *Achab* par *Les marins* et faites toutes les modifications nécessaires.

Achab ne pouvait encore découvrir aucun indice sur la mer. Mais soudain, comme il plongeait son regard dans les profondeurs, il vit remonter des abîmes, avec une merveilleuse vitesse, une tache blanche vivante.

H. Melville, *Moby Dick*, trad. de J. Giono, 1941.

Ex. 6 J'ACCORDE LE VERBE DANS DES SITUATIONS DIFFICILES

Accordez correctement le verbe entre parenthèses. Identifiez bien les sujets avant d'accorder les verbes.

- a) Bildad et son vieil ami (*avoir*, présent de l'ind.) du chagrin de quitter leurs amis.
- b) Ishmaël, sans le dire à ses parents, (*aller*, futur de l'ind.) jusqu'à Nantucket.
- c) Le capitaine, toujours furieux, Queequeg et son compagnon, Ishmaël, (*aimer*, imparfait de l'ind.) passer du temps sur le pont.
- d) Tous ceux qui (*voir*, présent de l'ind.) la pièce d'or la (*désirer*, présent de l'ind.).
- e) Tout ce qui (*briller*, présent de l'ind.) n'est pas d'or.



Ex. 1 J'INVENTE LA RÉPLIQUE D'UN PERSONNAGE

Écrivez la réaction qu'Ishmaël aurait pu avoir à la suite de la réponse de Starbuck à Achab.

- Mais pourquoi cette tête de six pieds de long, Monsieur Starbuck ? Vous ne voulez pas chasser la baleine blanche ? Vous ne vous sentez pas à la hauteur pour Moby Dick ?
- Je n'ai pas peur de ses mâchoires de travers, ni des mâchoires de la mort, capitaine Achab, si elles se présentent simplement au cours du travail que nous avons à faire. Mais je suis venu ici pour chasser des baleines, pas pour venger mon commandant.

H. Melville, *Moby Dick*, 1851.

Méthode

N'oubliez pas qu'Ishmaël est un simple matelot sur le navire. Vous choisirez s'il soutient l'opinion d'Achab ou de Starbuck.

Ex. 2 JE RÉSUME L'AVENTURE D'ISHMAËL

Vous devez imaginer la lettre qu'Ishmaël pourrait écrire à un ami pour lui donner de ses nouvelles et lui raconter les péripéties qu'il a vécues à bord du *Péquod*.

Méthode

- › Vous utiliserez la 1^{re} personne du singulier.
- › Au brouillon, faites une liste des épisodes marquants puis racontez les faits de façon chronologique.

- › N'hésitez pas à ajouter quelques commentaires d'Ishmaël sur l'apparence physique et le caractère des personnes qu'il a rencontrées lors de cette aventure.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 J'ORGANISE MES IDÉES DANS UNE CARTE MENTALE

Après avoir lu le résumé de *Moby Dick*, présentez de manière claire les grands thèmes de l'œuvre, que vous classerez dans une carte mentale. Ce travail devra se faire en groupe.

1. Vous devrez ordonner et relier vos idées.
2. Vous enrichirez votre carte mentale de citations extraites du résumé ci-dessous ou des textes que vous avez lus. Vous pourrez aussi illustrer votre travail.

Attiré par la mer et le large, Ishmaël, le narrateur, décide de partir à la chasse à la baleine. Il embarque sur le *Péquod*, baleinier commandé par le capitaine Achab. Ishmaël se rend vite compte que le bateau ne chasse pas uniquement pour alimenter le marché de la baleine. Achab recherche Moby Dick, un cachalot blanc particulièrement féroce et d'une taille impressionnante, qui lui a arraché une jambe par le passé. Achab emmène son équipage dans un périple autour du monde, à la poursuite du cachalot dont il a juré de se venger. Le *Péquod* finira par sombrer au large des îles Gilbert en laissant Ishmaël seul survivant, flottant sur un cercueil.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE

1

Les thèmes ne sont pas clairement exprimés. Il n'y a pas de cohérence dans la carte.

2

J'ai su dégager les thèmes de l'œuvre, mais je ne les ai pas ordonnés et/ou reliés entre eux.

3

J'ai su dégager les thèmes principaux de l'œuvre, j'ai trouvé une hiérarchie, j'ai été capable de les relier.

4

J'ai su construire une carte mentale avec les principaux thèmes de l'œuvre, hiérarchisés et reliés. J'ai su m'appuyer sur des extraits ou des citations. J'ai proposé une carte claire.



Ex. 1 JE DONNE MON AVIS LORS D'UN DÉBAT

De plus en plus de personnes se font faire un tatouage. Mais selon vous, à qui est destinée cette marque indélébile sur le corps, à celui qui la porte ou bien à ceux qui la regardent ?

Méthode

- › Choisissez l'idée que vous allez défendre.
- › Vous élaborerez votre phrase mentalement avant de la prononcer.
- › Vous reformulerez les idées des autres avant de les contredire.
- › Vous utiliserez des mots précis et respectueux.



▲ Jeune femme tatouée.

Ex. 2 J'EXPRIME ET JE DÉFENDS UN AVIS PERSONNEL

Vous avez la possibilité de partir pendant deux mois dans le lieu de votre choix. Où décidez-vous d'aller ? Expliquez ce choix à vos camarades.

Méthode

- › Vous utiliserez la 1^{re} personne du singulier.
- › Justifiez votre choix à l'aide d'un mot qui exprime la cause : *car, puisque, parce que, en effet...*

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE JOUE UN PASSAGE DU TEXTE EN UTILISANT UN TON ADAPTÉ

Jouez ce texte comme si vous étiez sur une scène de théâtre.

– Celui d'entre vous qui me lèvera une baleine à tête blanche, au front ridé et à la mâchoire de travers, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine à tête blanche, qui a trois trous dans la nageoire de sa queue, à tribord, vous voyez, eh bien mes petits gars, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine blanche, il aura la pièce d'or.

H. Melville, *Moby Dick*, 1851.

Méthode

- › Mémorisez ce texte.
- › Identifiez l'humeur du capitaine Achab dans ce passage : avec ce que vous savez de son caractère, de sa personnalité, vous devez prendre une voix, un ton et un débit de parole adaptés au passage.
- › Respectez la ponctuation du texte.
- › Pensez également à vos déplacements et à vos gestes.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE, EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE

1

Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie du texte. Et/ou j'hésite beaucoup et je fais des erreurs dans la restitution du texte.

4

J'ai su adapter mon expression au texte et au personnage. J'ai également réfléchi à une mise en scène qui mette en valeur l'humeur et le caractère du personnage.

2

J'ai restitué à l'oral le texte dans son intégralité, sans erreur. Je l'ai récité sans lui donner de tonalité expressive.

3

Mon expression est adaptée au texte : mon auditoire a l'impression que c'est Achab qui lui parle (voix, ton). Je respecte le rythme du texte (débit). La mise en scène est absente ou pas très pertinente.



Sauvons les espèces menacées !

Près d'un quart des espèces animales pourrait disparaître d'ici le milieu du siècle en raison des activités humaines. Vous êtes désormais les représentants de la protection des animaux dans votre collège et vous allez mener une action pour sensibiliser vos camarades à ce problème écologique.

TÂCHE À RÉALISER

Engagez-vous collectivement pour sensibiliser un public à la protection d'une espèce menacée !

1

ORGANISEZ UN DÉBAT EN CLASSE

Après avoir lu le document ci-contre, vous participerez à ce débat : est-il acceptable que les hommes tuent des animaux pour se divertir ?

- Vous constituerez deux groupes de quatre élèves qui défendront des avis différents. Le reste de la classe assistera au débat.
- Vous choisirez un président des débats qui aura pour rôle de distribuer la parole en veillant à ce que chacun s'exprime.
- Vous vous appuyerez sur des exemples tels que la corrida, la chasse, la pêche, le grindadráp...
- Vous serez attentifs à votre manière de parler ainsi qu'au vocabulaire que vous utiliserez.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :

- un court film d'animation ;
- un épisode de l'émission *C'est pas sorcier*, intitulé « Baleines menacées ».

Une tradition morbide

Le *Grindadráp*, aussi nommé plus simplement le *grind*, est le nom donné à la tradition culturelle de chasse aux dauphins et aux baleines qui continue à exister dans les îles Féroé. La traduction littérale du mot féroïen *Grindadráp* est « mise à mort des baleines ».

Chaque année, certains habitants tuent par centaines les dauphins à flancs blancs, les baleines pilotes et les grands dauphins qui s'aventurent dans les fjords de l'archipel. Ce massacre est régulé par les autorités des îles Féroés. [...] À présent, les globicéphales sont pourchassés par des vedettes rapides, des jet-skis et éventuellement repérés par des hélicoptères. [...] La nécessité de cette chasse à notre époque est remise en cause par les opposants car les raisons évidentes de survie et de ressources alimentaires qui étaient avérées par le passé ne sont plus. [...] L'ONG Sea Shepherd Conservation Society conteste la légalité de cette chasse en vertu de la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe. [...]

Les Féroïens qui défendent cette chasse le font d'ailleurs pour une raison culturelle et traditionnelle. L'écrivain féroïen Joan Paul Joensen affirme : « que ce soit un sport ou pas, dans le sens où on l'entend habituellement, il ne fait pas l'ombre d'un doute que le Grind est une vraie source d'excitation et une occasion pour se réunir dans une existence autrement monotone ».

« Grindadráp », article Wikipédia, CC-BY-SA 3.0, septembre 2014.



▲ Affiche de communication de l'organisation Sea Shepherd, 2012. Traduction : « Tant qu'ils ne peuvent pas se défendre seuls, nous le ferons pour eux. »

2

SEA SHEPHERD, LES BERGERS DE L'OcéAN

L'organisation internationale Sea Shepherd protège les espèces marines les plus fragiles. Vous allez faire des recherches sur cette organisation avant de passer vous-même à l'action.

- Renseignez-vous tout d'abord sur l'organisation Sea Shepherd. Elle est très présente sur internet. Demandez-vous si les sites que vous visitez sont fiables.
- Par petit groupe, choisissez une de leurs actions et faites-en un résumé oral aux autres groupes.
- Analysez le drapeau de Sea Shepherd et décryptez ses différents symboles.
- À votre avis, jusqu'où peut-on aller pour défendre les animaux ?

3

PASSEZ À L'ACTION !

À la manière d'une association, vous allez produire une affiche pour sensibiliser vos camarades à la protection d'un animal en voie de disparition.

- Choisissez l'animal que vous allez défendre (faites-vous aider par votre professeur de SVT).
- Trouvez un slogan qui marque les esprits (faites-vous aider par votre professeur de français).
- Réalisez un visuel accrocheur (faites-vous aider par votre professeur d'arts plastiques).
- Organisez l'accrochage de vos affiches dans un endroit de votre établissement avec l'accord de votre principal(e).



▲ Campagne de communication pour la protection du thon rouge, WWF, 2011. Traduction : « Feriez-vous plus attention à moi si j'étais un panda ? »

COMPÉTENCES

- J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES
- J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE



De l'aventure au mythe moderne

A. L'AVENTURE ET LES AVENTURIERS

- › Dans un roman d'aventures, le héros s'engage généralement dans **un voyage** au cours duquel les rencontres et les événements vont le faire **évoluer**.
- › L'aventurier part souvent pour fuir un monde ou une réalité qui le dérange : il se retrouve **seul** et va à **la rencontre de lui-même**.
- › Mais il part aussi à la rencontre d'autres individus de cultures différentes et il **apprend à accepter la diversité**. Rappelez-vous : « on peut être un honnête homme dans n'importe quelle peau » (p. 46).

- ✓ Le roman d'aventures
- ✓ Partir pour se retrouver soi-même
- ✓ La tolérance

B. LE MYTHE DE MOBY DICK

- › *Moby Dick* raconte **la lutte obstinée et vengeresse** d'un homme seul contre un animal symbolique qui le dépasse et qui l'engloutit.
- › Le roman a **inspiré** de nombreuses œuvres graphiques, littéraires, cinématographiques et est devenu un mythe moderne.
- › Cette histoire nous interroge sur **le rapport entre l'homme et la nature**. En est-il réellement le maître, comme il le croit depuis longtemps ?

- ✓ Moby Dick, un monstre mythique
- ✓ Un mythe vivant
- ✓ L'homme et la nature



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

ÉCRIRE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE (p. 60)

1
Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.

2
Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.

3
Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil et en distinguant ce qui est important de ce qui est moins.

4
Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil. Je peux ajouter des connaissances personnelles.

ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE, EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE (p. 61)

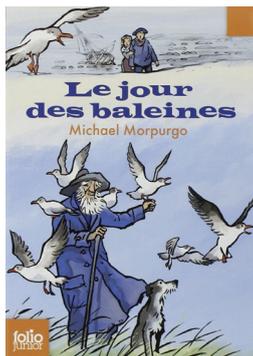
Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.

Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.

Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

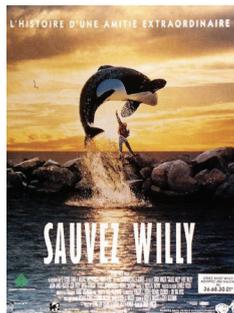
Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

Aventures en pleine mer



Le Jour des baleines, Michael Morpurgo, traduction d'Anne Krief, Gallimard Jeunesse, 1990.

Tout le monde prend l'Homme-oiseau pour un fou mais cet habitant solitaire de l'île Bryher va révéler aux héros une malédiction mystérieuse.

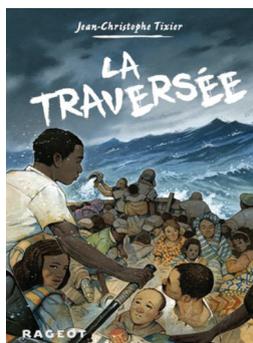


Sauvez Willy, film de Simon Wincer, 1994.

Jesse est un jeune garçon abandonné par sa mère, fugueur et rebelle à l'autorité. Alors qu'il nettoie ses graffitis au parc aquatique, il fait la connaissance de Willy, une orque capturée, qui sert d'attraction mais refuse de coopérer.

La Traversée, Jean-Christophe Tixier, Rageot, 2015.

Sam est un jeune migrant qui voyage de l'Afrique vers l'Europe. Alors que la tempête se lève, les souvenirs de son passé lui reviennent. Un roman engagé sur un thème d'actualité.

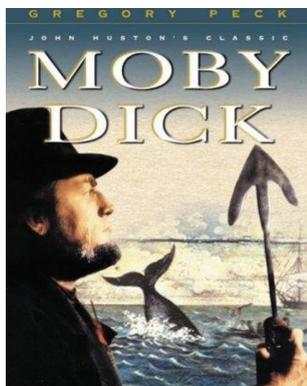


Vingt Mille Lieues sous les mers, Jules Verne, Le Livre de poche, 2000.

À la suite de mystérieux naufrages, un groupe de scientifiques part à la recherche d'un extraordinaire monstre marin, doté d'une force incroyable. Trois hommes du groupe découvrent un sous-marin...

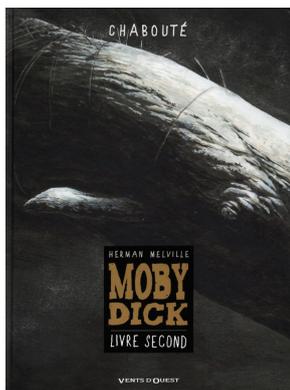
Moby Dick, film de John Huston, 1956.

Première adaptation du chef-d'œuvre de Melville au cinéma, ce film en couleurs retrace fidèlement les aventures d'Ishmaël.



L'Odyssée de Pi, film de Ang Lee, 2012.

Pi quitte l'Inde pour le Canada à bord d'un cargo qui fait naufrage. Il se retrouve seul survivant dans un canot de sauvetage, avant de découvrir qu'il y a un tigre à bord.



Moby Dick, Chabouté, tomes 1 et 2, Vents d'Ouest, 2014.

Cette bande dessinée en deux tomes est une adaptation précise du roman. Le graphisme en noir en blanc procure souvent une atmosphère lugubre, qui nous permet de ressentir l'inquiétude des matelots du *Péquod*.



Retrouvez d'autres propositions sur www.livrescolaire.fr.

CYCLE 4

Thème

Vivre en société, participer à la société

5^e

Questionnement

AVEC AUTRUI : FAMILLES, AMIS, RÉSEAUX

- ✓ Découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui.
- ✓ Comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux.
- ✓ S'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui.

En 4^e

**INDIVIDU
ET SOCIÉTÉ :
CONFRONTATIONS
DE VALEURS ?**

Chapitre 3 : Les valeurs : du dialogue
à la confrontation

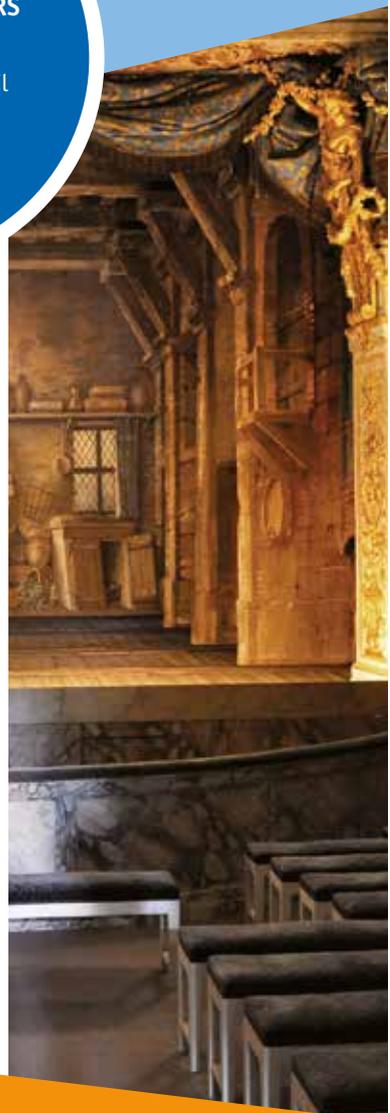
Chapitre 4 : *Le Cid* entre amour,
honneur et devoir



En 3^e

**DÉNONCER LES TRAVERS
DE LA SOCIÉTÉ**

Chapitre 3 : L'habit fait-il
le moine ?



3

**Bandes
de jeunes !**

4

**En famille :
Molière, *Le malade
imaginaire***

3

Bandes de jeunes !

- Objectifs :** ✓ Je m'interroge sur la complexité des relations adolescentes.
 ✓ J'observe les motifs d'intégration ou d'exclusion d'un groupe.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. a) Qu'est-ce qu'une « bande de jeunes » ?
 b) Quelles sont les relations qui unissent les différents membres d'une bande ?
 c) Pourquoi certains peuvent-ils être mis à l'écart ?
2. Pouvez-vous citer des œuvres (livres, films, séries) qui mettent en scène des groupes d'enfants ou d'adolescents ?

3. Trouvez au moins deux avantages et deux inconvénients à faire partie d'une bande.

L'image

1. Pensez-vous que toutes les personnes font partie de la même bande ? Observez les points communs et les différences.
2. Imaginez les liens que ces gens peuvent avoir entre eux et ce qu'ils peuvent se dire.

**TEXTE ET IMAGES****1. « Pas de papa ! » p. 70**

Guy de Maupassant, « Le Papa de Simon »

- ✓ J'étudie une situation qui mène à l'exclusion d'un groupe.

2. D'un groupe à l'autre p. 72Azouz Begag, *Le Gone du Chaâba*

- ✓ J'analyse les ambitions et le désir d'autonomie d'un adolescent.

3. « J'étais toute petite » p. 74Delphine de Vigan, *No et moi*

- ✓ Je perçois le mal-être d'une adolescente solitaire.

4. Le grand plongeon p. 76Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy*

- ✓ J'analyse un rite d'intégration à un groupe.

Découvrir *Les Enfants de Timpelbach* p. 78

Henry Winterfeld

- ✓ Je lis un roman qui raconte les aventures d'un groupe de jeunes en l'absence de leurs parents.

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

**HISTOIRE DES ARTS****Bandes de copains p. 80**

- ✓ Je découvre comment le phénomène de groupe dynamise une œuvre d'art.

**LEXIQUE ET LANGUE p. 82**

- ✓ J'emploie des familles de mots et je varie les niveaux de langue.
- ✓ Je révise la négation, l'emploi et les valeurs des temps et la ponctuation.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 84**

- ✓ J'imagine une suite aux textes du chapitre : je raconte, je décris, je dialogue.
- ✓ Je mets en scène, je présente des œuvres d'art, je participe à un cercle de lecture.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN****Les réseaux sociaux p. 86**

- ✓ Je réfléchis à mon usage des réseaux sociaux.

Tom Kelley, *Groupe d'amis sur la plage*, 1968. ▶

1800

1900

2000

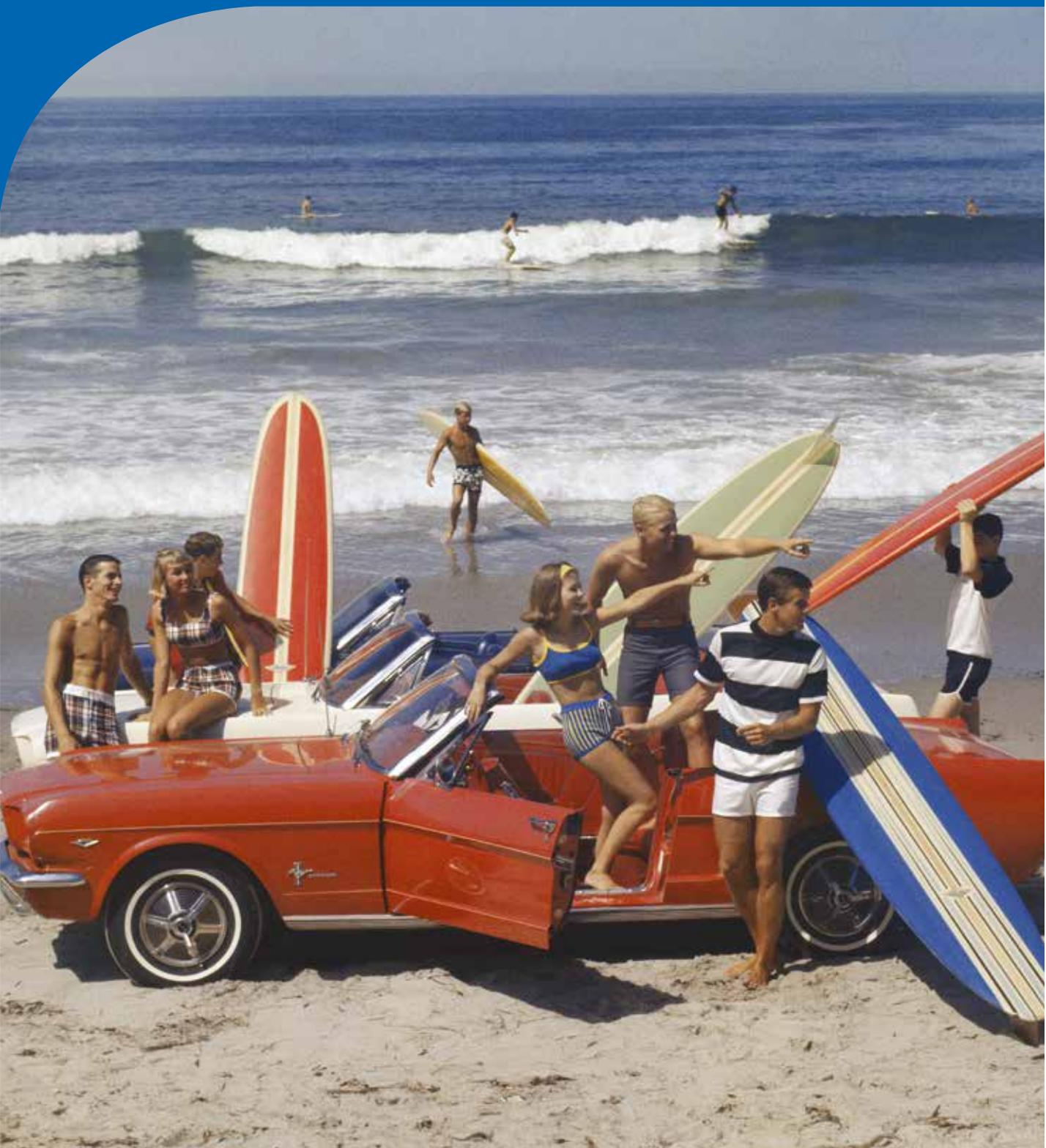
Guy de Maupassant (1850-1893)

Henry Winterfeld (1901-1990)

Azouz Begag (1957-)

Maylis de Kerangal (1967-)

Delphine de Vigan (1966-)



1

« Pas de papa ! »

✓ OBJECTIF J'étudie une situation qui mène à l'exclusion d'un groupe.



GUY DE MAUPASSANT

(1850-1893) est un écrivain français, auteur de nombreux romans et nouvelles à travers lesquels il n'hésite pas à dénoncer les mesquineries et l'hypocrisie de la société au XIX^e siècle.

Le petit Simon, fils d'une femme célibataire surnommée « la Blanchotte », se présente pour la première fois à l'école. Les élèves l'attendent à la sortie des cours. Une rumeur court, selon laquelle Simon n'aurait « pas de papa ».

« Comment t'appelles-tu, toi ? »

Il répondit : « Simon.

– Simon quoi ? » reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : « Simon. »

5 Le gars lui cria : « On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom, ça... Simon. »

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois :

« Je m'appelle Simon. »

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : « Vous

10 voyez bien qu'il n'a pas de papa. »

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse – un garçon qui n'a pas de papa ; ils le regardaient comme un phénomène¹, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux

15 ce mépris, inexpliqué jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait

20 rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard : « Si, j'en ai un.

– Où est-il ? » demanda le gars.

Simon se tut ; il ne savait pas. Les enfants riaient, très

25 excités ; et ces fils des champs, plus proches des bêtes, éprouvaient ce besoin cruel qui pousse les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt qu'elle est blessée.

Simon avisa tout à coup un petit voisin, le fils d'une

30 veuve, qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère.

« Et toi non plus, dit-il, tu n'as pas de papa.

– Si, répondit l'autre, j'en ai un.

– Où est-il ? riposta Simon.

35 – Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe,



1. Une créature anormale.



ÉCLAIRAGE

La rumeur court

Le petit Simon est victime de la **rumeur** : ses camarades transmettent à son sujet **des informations dont ils ne connaissent pas vraiment l'origine ni l'exactitude**. La langue française possède un grand nombre d'expressions pour désigner la rumeur : le « ouï-dire », le « bouche-à-oreille », le « ragot », le « raconter », le « potin », le « on-dit ».



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr le clip de « Hurts » de Mika contre le harcèlement scolaire.

il est au cimetière, mon papa. » Un murmure d'approbation courut parmi les garnements, comme si ce fait d'avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade pour écraser cet autre qui n'en avait

40 point du tout.

Et ces polissons, dont les pères étaient, pour la plupart, méchants, ivrognes, voleurs et durs à leurs femmes, se bousculaient en se serrant de plus en plus, comme si eux, les légitimes, eussent voulu étouffer

45 dans une pression celui qui était hors la loi.

L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon, lui tira la langue d'un air narquois et lui cria :

« Pas de papa ! Pas de papa ! »

Simon le saisit à deux mains aux cheveux et se mit

50 à lui cribler les jambes de coups de pied, pendant qu'il lui mordait la joue cruellement. Il se fit une bousculade énorme. Les deux combattants furent séparés, et Simon se trouva frappé, déchiré, meurtri,

roulé par terre, au milieu du cercle des galopins qui

55 applaudissaient. Comme il se relevait, en nettoyant machinalement avec sa main sa petite blouse toute sale de poussière, quelqu'un

lui cria : « Va le dire à ton papa. »

Alors il sentit dans son cœur un grand écroulement. Ils étaient plus forts que lui, ils l'avaient battu, et il ne pouvait point leur répondre, car il sentait bien que

60 c'était vrai qu'il n'avait pas de papa. Plein d'orgueil, il essaya pendant quelques secondes de lutter contre les larmes qui l'étranglaient. Il eut une suffocation, puis, sans cris, il se mit à pleurer par grands sanglots qui le secouaient précipitamment.



▲ Guy de Maupassant, « Le Papa de Simon », adaptation de Charlotte Moundluc, illustration de François Roca, Albums 4-7 ans © 2014 Éditions Milan.

GUY DE MAUPASSANT, « Le Papa de Simon », 1879.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESENTI

Une famille particulière

1. a) Quelle est la situation familiale de Simon ?
b) Est-ce une situation habituelle au XIX^e siècle ? Justifiez en citant le texte.
2. Pourquoi le « gars » au début de l'extrait insiste-t-il pour connaître le nom de Simon ?
3. a) Un autre élève est élevé par sa mère : où est son papa ? b) Qu'espérait Simon en attirant l'attention sur ce camarade ? c) A-t-il obtenu la réaction qu'il attendait ?

Seul contre tous

4. a) À quoi le narrateur compare-t-il les enfants (l. 24-27) ? b) Selon vous, pourquoi effectue-t-il ce rapprochement ?
5. Comment les enfants se comportent-ils envers Simon ? Justifiez en citant le texte.

La souffrance d'un enfant

6. Face aux moqueries de ses camarades, Simon adopte plusieurs réactions successives ; relevez-en au moins deux.
7. Que ressent Simon à la fin de l'extrait ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
8. ■ Selon vous, quel sentiment le narrateur cherche-t-il à créer chez le lecteur ?

D'un groupe à l'autre

✓ **OBJECTIF** J'analyse les ambitions et le désir d'autonomie d'un adolescent.



▲ Vue générale du bidonville de Villeurbanne, photographie de Jean-Philippe Ksiazek, 2007.



AZOUZ BEGAG

(né en 1957) est un écrivain, chercheur et homme politique français. Fils d'immigrés algériens, il raconte dans *Le Gone du Chaâba* son enfance passée dans un bidonville de la banlieue lyonnaise (le mot « gone » désigne un enfant en patois lyonnais). Au cours de sa carrière politique, il a notamment travaillé à promouvoir l'égalité des chances.

Dans les années 1960, le jeune Azouz et ses amis, enfants d'immigrés algériens, grandissent au « Chaâba », un bidonville situé à Villeurbanne, près de Lyon. Il raconte son intégration à l'école primaire.

J'ai honte de mon ignorance. Depuis quelques mois, j'ai décidé de changer de peau. Je n'aime pas être avec les pauvres, les faibles de la classe. Je veux être dans les premières places du classement, comme les Français¹.

5 [Les efforts d'Azouz ont payé. Il fait maintenant partie des meilleurs élèves et son professeur lui a suggéré de s'asseoir à côté de Jean-Marc Laville, le premier de la classe.]

– Je croyais que tu n'allais pas venir aujourd'hui. Tu sais qu'on doit se mettre ensemble dans la classe ?

10 [...] Je ne sais pas ce que j'allais lui répondre lorsque j'ai aperçu Moussaoui, Nasser et deux autres Algériens de ma classe qui s'approchaient de nous.

– Toi, casse-toi de là ! ordonne Moussaoui à Jean-Marc en lui lançant un coup de pied dans le cartable.

15 Terrorisé, le génie se retire sur la pointe des pieds.

– Alors ? dit Moussaoui en me fixant d'un œil malicieux et plein de reproches.

– Alors quoi ? fais-je, sans me douter le moins du monde de ce qu'il peut bien me vouloir.

20 Ses yeux se font lance-roquettes et, méprisant, il lâche :

– T'es pas un Arabe, toi !

REPÈRE

L'autobiographie

Lorsque l'auteur d'un récit revient sur son passé pour raconter sa propre vie, on parle d'**autobiographie** : c'est le cas dans *Le Gone du Chaâba*. Dans l'autobiographie :
auteur = narrateur
= personnage.



1. Azouz Begag n'a pas encore la nationalité française.
2. Pour se moquer des mauvais élèves, le maître a classé les copies en partant de la plus mauvaise note.

Aussitôt, sans même comprendre la signification de ces mots, je réagis :

– Si. Je suis un Arabe !

– Non, t'es pas un Arabe, j'te dis !

25 – Si, je suis un Arabe !

– J'te dis que t'es pas comme nous !

Alors là, plus aucun mot ne parvient à sortir de ma bouche. Le dernier est resté coincé entre mes dents. C'est vrai que je ne suis pas comme eux.

Moussaoui sent mon hésitation et il poursuit :

30 – Ah ! Ah ! Ah ! T'as bien ri la dernière fois quand le maître a dit :

« Premier : Ahmed Moussaoui. Deuxième : Nasser Bouaffia². »

– Non, j'ai pas ri.

– T'as ri, j'te dis !

– Bon, ben, si tu veux, j'ai ri !

35 – Eh ben, t'es un con. C'est ce qu'on voulait te dire.

Une terrible impression de vide s'empare de moi. Mon cœur cogne lourdement dans mon ventre. Je reste là, planté devant eux, et, sur mon visage, mille expressions se heurtent, car j'ai envie de pleurer, puis de sourire, résister, craquer, supplier, insulter. Nasser intervient :

40 – Et en plus, tu veux même pas qu'on copie sur toi !

Un autre renchérit :

– Et en plus, t'es un fayot. [...]

Il ajoute :

– Et à la récré, pourquoi tu restes toujours avec les Français ?

45 Chaque phrase résonne dans ma tête comme une porte que l'on défonce à coups de pied. J'ai honte. J'ai peur. Je ne peux pas crâner car je crois qu'ils ont raison.

[...] Moussaoui me regarde droit dans les yeux :

– Je ne veux pas me battre avec toi, dit-il, parce que t'es un Algérien. Mais faut savoir si t'es avec eux ou avec nous ! Faut le dire franchement.



▲ *Le Gone du Chaâba*, film de Christophe Ruggia, avec Bouzid Negnoug (Omar, nom donné à Azouz dans le film), 1998.

AZOUZ BEGAG, *Le Gone du Chaâba*, © Le Seuil, 1986.



QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE

Un récit autobiographique

1. a) Qui est l'auteur de ce récit ? b) Le narrateur et le personnage principal sont-ils la même personne ? Justifiez votre réponse.

2. a) À quel temps le récit est-il mené ? b) Quelle est la valeur de ce temps ?

Une intégration difficile

3. ■ a) Quel objectif le narrateur se donne-t-il au début de l'extrait ? Pourquoi ?

b) Y parvient-il ?

4. Qu'est-ce que les amis d'Azouz reprochent à celui-ci ? Justifiez votre réponse.

5. ■ Que pensez-vous de leur attitude ?

6. a) Que ressent Azouz à ce moment-là ? b) Comment auriez-vous réagi à sa place ?

L'IMAGE DE GAUCHE

1. a) Comment le mot « bidonville » est-il formé ? b) Proposez une définition de ce mot, puis vérifiez dans un dictionnaire.

2. Quels sont vos sentiments en regardant cette photographie ?

« J'étais toute petite »

✓ OBJECTIF Je perçois le mal-être d'une adolescente solitaire.



DELPHINE DE VIGAN

(née en 1966) est une romancière, scénariste et réalisatrice française qui aime explorer l'intimité des relations humaines dans ses œuvres. *No et moi*, roman d'amitié entre une jeune fille surdouée et une SDF, a été traduit dans plusieurs langues et adapté au cinéma. En 2015, D. de Vigan a reçu le prix Renaudot pour son roman *D'après une histoire vraie*.

Adolescente surdouée âgée de 13 ans, Lou Bertignac a deux années d'avance à l'école. Elle profite de la récréation pour observer ses camarades de classe, plus âgées qu'elle.

J'ai la gorge serrée et les yeux qui me piquent. Dans la cour je rejoins mon petit coin, près du banc, je m'appuie sur le seul arbre du paysage, c'est comme si c'était le mien, au bout de deux mois plus personne ne tente de venir là, c'est ma place, de loin j'observe les autres, les filles rigolent et se poussent du coude, Léa porte une jupe longue et des bottines à lacets, elle se maquille, elle a des yeux bleus en amande, un sens inouï de la répartie, elle a toujours quelque chose de drôle ou d'intéressant à dire, tous les garçons la regardent, Axelle aussi, même si elle est moins jolie, elle n'a pas peur, ça se voit, elle n'a peur de rien, elles boivent des coups au café en sortant du lycée, elles se téléphonent, s'envoient des SMS, elles vont à des soirées, discutent le soir sur MSN¹, elles vont chez H&M le mercredi après-midi. Un jour, juste après la rentrée, elles m'ont invitée à leur anniversaire, j'ai dit merci en regardant mes pieds, j'ai confirmé que je viendrais. J'ai réfléchi pendant une semaine à ce que j'allais mettre, j'avais tout prévu, je m'étais entraînée sur la radio pour danser, j'avais acheté un cadeau pour chacune, et puis le soir est venu.



1. Messagerie instantanée utilisée dans les années 2000.



▲ *No et moi*, film de Zabou Breitman, avec Nina Rodriguez (Lou Bertignac), 2010.

J'ai enfilé mon plus beau jean et le tee-shirt que j'avais acheté chez Pimkie, mes grandes bottes, ma veste noire, je m'étais lavé les cheveux le matin pour qu'ils soient plus soyeux, dans le miroir j'ai observé mon reflet. J'étais toute petite : j'avais des petites jambes, des petites mains, des petits yeux, des petits bras, j'étais une toute petite chose qui ne ressemblait à rien. Je me suis imaginée en train de danser dans le salon, chez Léa Germain, au milieu des autres, j'ai reposé le sac avec les cadeaux, j'ai enlevé ma veste, j'ai allumé la télé. Ma mère était assise sur le canapé, elle m'a regardée faire, j'ai bien vu qu'elle cherchait quelque chose à dire, il aurait suffi de peu, j'en suis sûre, par exemple si elle avait dit tu es très jolie, ou seulement tu es toute mignonne, je crois que j'aurais trouvé la force de sortir, d'appuyer sur le bouton de l'ascenseur et tout. Mais ma mère est restée dans son silence et j'ai regardé la pub avec la fille qui met un déodorant magique et danse au milieu des gens, les flashes crépitent et elle tourne sur elle-même avec une robe à volants, j'avais envie de pleurer.

Le lundi je suis allée m'excuser de ne pas être venue, j'ai inventé un prétexte familial, Axelle m'a dit que j'avais raté la fête de l'année, j'ai baissé les yeux. Depuis ce jour Léa Germain et Axelle Vernoux ne m'ont plus jamais adressé la parole.

DELPHINE DE VIGAN, *No et moi*, © Éditions Jean-Claude Lattès, 2007.



Retrouvez sur www.lolivrescolaire.fr la bande-annonce du film *No et moi*, réalisé par Zabou Breitman en 2010.



QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE

Dans la peau d'une adolescente solitaire

1. a) L'auteur de ce texte est-il le personnage principal de l'histoire ? b) Par conséquent, ce texte est-il une autobiographie ?
2. ■ Relisez la deuxième phrase. D'après vous, pourquoi est-elle si longue ? Quelle impression donne-t-elle ?
3. ■ Relevez dans le texte au moins deux expressions qui montrent que Lou est une jeune fille solitaire.
4. Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle en observant Axelle et Léa ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
5. a) À quel temps les verbes « j'avais prévu », « je m'étais entraînée » et « j'avais acheté » (l. 15-16) sont-ils conjugués ? b) Pourquoi la narratrice emploie-t-elle ce temps ?

Une fête ratée

6. a) Pour quelle raison Lou se sent-elle si différente des autres lycéennes ? b) Quel adjectif répète-t-elle quand elle se décrit ?
7. Rapportez les paroles de la mère de Lou (« elle avait dit tu es très jolie », l. 28) a) directement ; b) indirectement. Voir *Fiche sur les paroles rapportées*, p. 276.
8. a) Pourquoi Lou décide-t-elle finalement de ne pas aller à la fête organisée par Axelle et Léa ? b) Comprenez-vous sa réaction ?
9. Quelle conséquence son absence a-t-elle sur sa relation avec ses camarades de classe ?

L'IMAGE

1. D'après vous, où se situe la scène ?
2. La fille au premier plan vous semble-t-elle bien intégrée au groupe ? Justifiez.
3. À votre avis, à quelle scène du texte est-elle en train d'assister ?

Le grand plongeon

✓ OBJECTIF J'analyse un rite d'intégration à un groupe.



MAYLIS
DE KERANGAL

(née en 1967) est une romancière française. Elle a écrit une dizaine de romans, couronnés par de nombreux prix littéraires.

À Marseille, un groupe d'adolescents des quartiers populaires s'amuse à plonger dans la mer. Une jeune fille de famille bourgeoise rêve d'appartenir à leur bande. Sans réfléchir, elle tente de leur voler un téléphone portable mais se fait repérer. En guise de punition, elle devra plonger du haut du Just Do It, un rocher placé à sept mètres au-dessus de l'eau.

Une fois sur la planche de pierre, les premiers arrivés s'écartent pour laisser passer la fille qui est à nouveau poussée au milieu. Elle est pas en maillot, dit une voix, elle va pas sauter comme ça, et Mario qui a posé ses mains sur ses hanches ajoute, ouais, c'est pas un concours de tee-shirt mouillé. Rires, il est content. La fille, elle, ne bouge pas d'un pouce. Eddy continue de ne pas la regarder, bientôt il s'adresse à la bande, allez-y. Alors les autres viennent se placer en position de départ, celle d'une course de demi-fond, avec main en arrière posée à plat contre la roche, prête à opérer la poussée de détente, et, au top départ – claquement de doigt d'Eddy –, explosent les uns après les autres : course d'élan, bondissement dans les airs, hurlements sauvages, éclaboussures comme des détonations, appels et cris, les voix sont soulevées par l'écho de la mer, viennent rebondir sur le plongeur.

[Eddy et la fille sont seuls sur le Just Do It. Celle-ci refuse de sauter, puis se prépare, recule au dernier moment, plusieurs fois, elle a peur, répète à Eddy qu'elle a le vertige.]

Eddy coupe court à la conversation, se racle la gorge et annonce d'une voix ferme ouais, ouais, alors on est pareils, t'as qu'à me suivre, t'as qu'à faire comme moi – il hésite à se rétracter soudain, sait qu'il joue gros : s'il saute le premier, il prend le risque que la fille s'échappe par l'arrière du Cap et atteigne la quatre voies avant que les autres soient remontés à temps pour la retenir, il sait



▲ Harold Williamson, *Spray*, 1940, huile sur toile, 60,5 x 86 cm (Bournemouth, Grande-Bretagne).

aussi que ceux qui l'observent comme on s'obsède du chef

35 ne seront pas dupes, et qu'il met en jeu son autorité. La fille l'interroge, t'as peur alors ? Eddy jette un œil en bas [...]. Ouais j'ai le vertige, c'est sûr, Eddy rigole, quand je saute j'hallucine, je me disloque, je deviens gigantesque, puis il regarde au loin et ajoute, s'enfoncer là-dedans, j'aime ça.

40 Elle l'écoute, ajuste son maillot – les index lissent l'ourlet de la culotte, à même la peau des fesses –, puis il déclare ok, on va y aller en même temps. Elle hoche la tête, et un frisson la parcourt tout entière, passe sous sa peau, des picots de chair de poule apparaissent, les minipoils se dressent au garde-

45 à-vous. Une fois en position de départ, d'un coup la voilè pâle, les cernes creusés, elle est exsangue. Eddy ne dit rien. Il voudrait tout arrêter mais sur le Just Do It, le scénario s'est emballé. Il vient à son tour se mettre en place à côté d'elle, ils font la même taille, trente centimètres les séparent. Ils

50 prennent leur respiration, décomptent les secondes, trois, deux, un... go !, se précipitent alors dans le ciel, dans la mer, dans toutes les profondeurs possibles, et quand ils sont dans l'air, hurlent ensemble, un même cri, accueillis soudain plus vivants et plus vastes dans un plus vaste monde.

MAYLIS DE KERANGAL, *Corniche Kennedy*, © Éditions Gallimard, 2008.



ÉCLAIRAGE

Le mot *bande*

À l'origine, la *bande* désigne **le drapeau** sous lequel **les troupes militaires** se réunissaient. Au fil du temps, la signification du mot a changé : la bande a fini par désigner **la troupe elle-même**. Aujourd'hui, on l'utilise pour parler d'un groupe, souvent uni par des liens d'amitié.



QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ADAPTE MA LECTURE AU STYLE D'ÉCRITURE**

La bande

1. Qui est le chef de la bande ? Relevez un indice qui vous a aidé à répondre.
2. Avec quel niveau de langue les personnages s'expriment-ils ? Justifiez en citant le texte.
3. D'après vous, pourquoi « la fille » n'est-elle jamais désignée par son prénom ?

Le grand frisson

4. Cherchez l'étymologie du terme « exsangue » (l. 46) et expliquez pourquoi la jeune fille est dans cet état.
5. D'après vous, qu'est-ce qui décide finalement la jeune fille à plonger ?

6. Dans la dernière phrase de l'extrait, relevez les termes qui montrent qu'un lien s'est créé entre Eddy et la jeune fille.
7. À votre avis, comment les membres de la bande réagiront-ils à ce plongeur ?
8. ■ a) Décrivez le style d'écriture de Maylis de Kerangal. b) Aimez-vous sa manière d'écrire ? Expliquez votre réponse.

L'IMAGE

1. a) Où le spectateur de cette peinture est-il placé par rapport au personnage ? b) Quelle impression cela donne-t-il ?
2. Trouvez au moins deux points communs entre ce tableau et le texte.



Découvrir *Les Enfants de Timpelbach*

✓ **OBJECTIF** Je lis un roman racontant les aventures d'un groupe de jeunes en l'absence de leurs parents.



Dans la petite ville de Timpelbach, les parents ont disparu ! Une fois passées la stupéfaction et la joie de ne plus devoir obéir à personne, il faudra bien que les enfants du village s'organisent pour survivre à l'absence des adultes...

◀ Henry Winterfeld, *Les Enfants de Timpelbach*, Le Livre de poche, 2014.



HENRY
WINTERFELD

(1901-1990) est un écrivain allemand. Après des études musicales, il devient auteur de livres pour la jeunesse, comme *L'Affaire Caius*. L'idée des *Enfants de Timpelbach* lui vient alors qu'il raconte des histoires à son fils, tombé malade de la scarlatine.

1

QUESTIONS

La décision des parents

1. a) Qui est le narrateur ? b) Que sait-on de lui ?
2. a) À quel problème le groupe des parents de Timpelbach est-il confronté ?
3. a) Quelle décision prennent-ils ? b) Quel évènement les a poussés à prendre cette décision ?
4. a) Quels sont les évènements qui vont venir perturber l'organisation prévue par les parents ?
b) Comment le narrateur a-t-il réussi à obtenir ces informations ?



▲ *Les Enfants de Timpelbach*, film de Nicolas Bary, 2008.

2

QUESTIONS

Jeunes contre jeunes

1. Quelle première action les Pirates s'empresent-ils de faire lorsqu'ils découvrent que la ville est déserte ?
2. Citez au moins trois problèmes auxquels les enfants se trouvent confrontés en l'absence de leurs parents.
3. Qui est élu chef des opposants aux Pirates ?
4. Pour lutter contre les Pirates, les enfants s'organisent. Quel nom donnent-ils à leur bande ?
5. Retrouvez les tâches auxquelles sont assignés les enfants suivants : Louis Keller, Marianne Loose, Charlotte Drohne, Fred Bollner.
6. Comment Thomas et ses amis s'y prennent-ils pour rapporter au village les sacs de pommes de terre ?
7. Quelles armes les enfants utilisent-ils pour se battre (chapitres 19 et 20) ?
8. Lors de la bataille contre les Pirates, le petit Henri est d'un précieux secours au groupe de Thomas. Que fait-il pour aider ses amis ?

L'affrontement

« Les parents arrivent ! »

1. À quoi Oscar, Willy et Jean sont-ils condamnés pour leurs mauvaises actions ?
2. Qu'avaient prévu les enfants en cas de retour de leurs parents ?
3. La leçon que les parents voulaient donner à leurs enfants a-t-elle été utile ? Justifiez votre réponse.
4. **a)** Si vous deviez trouver deux adjectifs pour qualifier l'attitude des enfants au début du roman, lesquels choisiriez-vous ? **b)** Montrez, à travers deux exemples, que les enfants et les parents ont réappris à vivre en groupe.
5. D'après vous, quelle pourrait être la morale de cette histoire ?

Du livre au film

COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES (Y COMPRIS NUMÉRIQUES) ET JE LES METS EN RELATION AVEC DES TEXTES

1. Regardez l'adaptation cinématographique du livre par Nicolas Bary, en 2008. En quoi Marianne est-elle différente du personnage du roman ?
2. **a)** Dans le film, Oscar a une sœur. Comment s'appelle-t-elle ? **b)** Dans quel camp se trouve-t-elle ?
3. Parmi les personnages adultes du film, choisissez-en un qui n'existe pas dans le livre et décrivez-le en quelques lignes.
4. Un personnage, qui n'existe pas dans le livre, aide ses amis à vaincre Oscar en agitant la cloche de l'église. **a)** Comment s'appelle-t-il ? **b)** Quelle est sa particularité ? **c)** Quel est son lien de parenté avec Thomas ?
5. Trouvez-vous l'adaptation cinématographique de Nicolas Bary réussie ? En quelques lignes, rédigez votre réponse en vous appuyant au moins sur trois raisons.



▲ Images du tournage du film de Nicolas Bary, 2008.



Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr la bande-annonce du film *Les Enfants de Timpelbach*.



Bandes de copains

Comment le phénomène de groupe dynamise-t-il des œuvres d'art ?

1 La mêlée



▲ Robert Doisneau, *Les Pieds au mur*, 1937.

2 Amis avant tout

*Et puis c'est en équipe qu'on a traversé les hivers
Et les étés ensoleillés, les barres de rire et les galères
Ils m'ont devenus indispensables comme chaque
histoire a ses héros
Ils sont devenus mes frangins, mes copains, mes frérots
[...]*

*L'amitié c'est une autoroute avec de belles destinations
Elles sont toutes bien indiquées et ça devient vite une
addiction*

*Ça ressemble un peu à l'amour mais en moins dur
j'avais m'expliquer*

*C'est plus serein, moins pulsionnel donc forcément
moins compliqué*

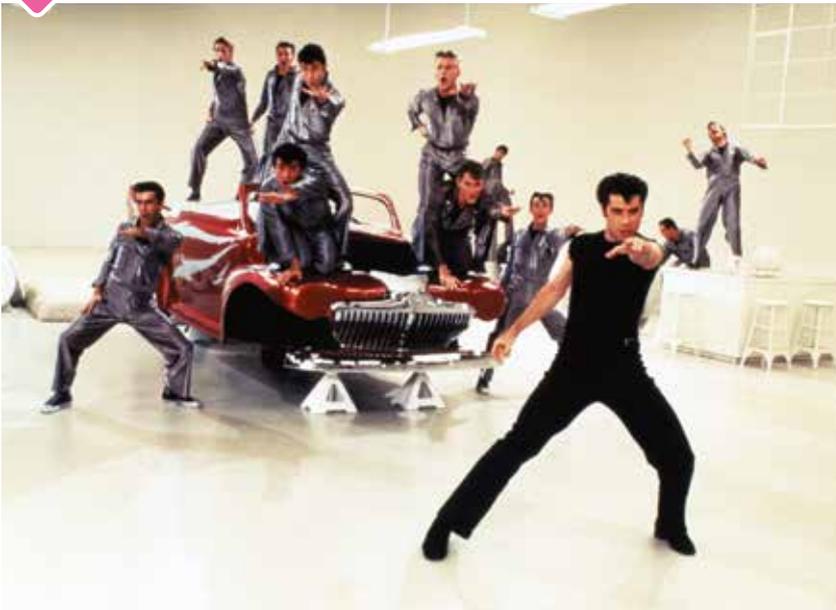
*Paraît que l'entourage ça change vachement quand
t'as la cote*

*C'est pour ça qu'c'est rassurant d'évoluer avec ses potes
Notre dur labeur paye, on voit les portes qui s'entrou-
vrent*

Dorénavant les phases on les cherche plus on les trouve

▲ Grand Corps Malade, « Avec eux », album *Enfant de la ville*, 2008.

3 Grease



Retrouvez sur
lelivrescolaire.fr
d'autres chansons
sur l'amitié.

◀ *Grease*, film de Randal Gleiser, avec John Travolta (Danny Zuko), 1978.

4 Bande de filles



▲ *Bande de filles*, film de Céline Sciamma, 2014. ▶

?

QUESTIONS

- Doc. 1 a)** Combien sont-ils dans cette bande d'amis ? **b)** Pourquoi est-ce difficile de le savoir ? **c)** À votre avis, que peut penser le petit garçon qui les regarde ?
- Doc. 2 a)** Quels niveaux de langue Grand Corps Malade emploie-t-il ? **b)** Pourquoi utiliser la langue familière dans une chanson sur les copains ?
- Doc. 3 a)** À quoi voit-on que ces garçons font partie d'une même bande ? **b)** Qui semble être leur chef ? Justifiez votre réponse par deux éléments au moins.
- Doc. 4 a)** Comment est montrée l'amitié entre les deux filles au premier plan ? Commentez ce qu'elles font, mais aussi leur apparence. **b)** Les filles à l'arrière-plan font-elles partie de la même bande ?
- Doc. 5** Quels sont les signes de complicité entre les filles ?
- Doc. 3 et 4** Pourquoi est-il intéressant de représenter une bande en train de danser ?
- Doc. 1 à 5** Comment les images illustrent-elles le texte de Grand Corps Malade ? Associez chacune d'elle à une phrase ou une expression de la chanson.
- Doc. 1 à 5 a)** Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous entre les bandes représentées sur cette page ? **b)** De quelle bande vous sentez-vous le plus proche ? Expliquez votre réponse.

5



ÉCLAIRAGE

Représenter une bande d'amis est intéressant car cela permet de montrer la **complexité des relations humaines**. Une bande, c'est finalement comme une **petite société** : certains membres peuvent se rapprocher, s'éloigner, prendre le dessus, trahir, partir, arriver... De plus, la jeunesse des membres d'une bande est source d'énergie et de **sentiments plus intenses**.

COMPÉTENCE

JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE
À DES ÉCHANGES ORAUX

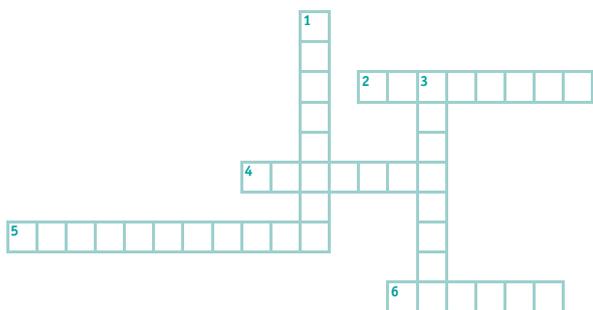


Ex. 1 JE DÉCOUVRE LA FAMILLE DU MOT JEUNE

Le mot *jeune* provient du latin *juvenis*, à partir duquel d'autres mots ont été formés. Découvrez-les en

remplissant la grille de mots croisés d'après les définitions proposées.

1. Fontaine légendaire, censée apporter la vie éternelle à celui qui boira son eau (Fontaine de ...).
2. Devenir de plus en plus jeune.
3. Adjectif qui concerne la jeunesse.
4. Jeune vache qui n'a pas encore eu de veau.
5. C'est ainsi qu'on appelait une jeune fille au Moyen Âge.
6. Synonyme un peu méprisant de *jeune*.



Ex. 2 J'EMPLOIE LES MOTS DE LA FAMILLE DE SOLITUDE

1. Cherchez l'étymologie du mot *solitude*.
2. Complétez les phrases suivantes à l'aide de cette liste de termes appartenant à la même famille (attention à bien les accorder !) : *soliloquer - esseulé - soliste - soliflore - solo - seul - solitaire*.
a) Sophie a adoré le ... du saxophoniste ! **b)** Pour l'anniversaire de ma cousine, je lui ai acheté un très beau vase ... **c)** Cette pauvre dame perd la tête :

voilà qu'elle se met à ..., maintenant ! **d)** J'ai de grands projets pour mon avenir : je voudrais devenir ... à l'Opéra de Paris. **e)** Depuis qu'elle est veuve, je trouve ma voisine bien ... **f)** Quoi ! Tu as laissé les enfants tout ..., sans surveillance ? **g)** Ce soir, Marc ira au cinéma en ...

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE TRAVAILLE LE CHAMP LEXICAL DE L'HABITATION

1. Dans un tableau, relevez les termes qui se rapportent à l'habitation du narrateur et ceux qui se rapportent à l'habitation de son ami Alain.
2. Que remarquez-vous ?
3. Quelle impression ces termes donnent-ils de chacune des deux habitations ?
4. Que pouvez-vous en déduire sur les personnages ? Quel est le sentiment du narrateur ?

Je sais bien que j'habite dans un bidonville de baraques en planches et en tôles ondulées, et que ce sont les pauvres qui vivent de cette manière. Je suis allé plusieurs fois chez Alain, dont les parents habitent au milieu de l'avenue Monin, dans une maison. J'ai compris que c'était beaucoup plus beau que dans nos huttes. Et l'espace ! Sa maison à lui, elle est aussi grande que notre Chaâba tout entier. Il a une chambre pour lui tout seul, un bureau avec des livres, une armoire pour son linge. À chaque visite, mes yeux en prennent plein leur pupille. Moi, j'ai honte de lui dire où j'habite. C'est pour ça qu'Alain n'est jamais venu au Chaâba.

A. Begag, *Le Gone du Chaâba*, Le Seuil, 1986.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE COMPRENS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES



1 Je n'ai pas relevé un champ lexical : j'ai relevé des expressions trop longues. Et/ou j'ai relevé le champ lexical mais je n'ai pas différencié les deux habitations.



2 J'ai relevé le champ lexical de l'habitation, et j'ai su différencier les deux habitations (question 1).



3 J'ai relevé le champ lexical sans erreur et j'ai compris l'opposition des termes (questions 1 et 2).



4 J'ai relevé le champ lexical et je l'ai interprété : j'ai compris les intentions de l'auteur.

Ex. 4 JE REVOIS LE PRÉFIXE GREC *MONOS*

L'équivalent grec de *solus* (« seul », en latin) est *monos*. Trouvez cinq mots commençant par ce préfixe.

Ex. 5 JE DIFFÉRENCIE LES NIVEAUX DE LANGUE

Classez ces synonymes du mot *groupe* selon qu'ils appartiennent au langage courant ou familier.

- a) Réseau. b) Cohorte. c) Mafia. d) Clan. e) Équipe. f) Clique. g) Compagnie. h) Bande. i) Crew. j) Association. k) Gang.

GRAMMAIRE**Ex. 1 JE RÉVISE LA NÉGATION**

- Relisez la phrase suivante, extraite du *Gone du Chaâba* : « Nous, les Arabes de la classe, on a rien à dire. » Que remarquez-vous à propos de la négation ?
- Complétez ces phrases avec « on a » ou « on n'a ».
 - Le train ayant eu du retard, ... pas pu arriver à temps.
 - Certes, il a plu, mais au final ... passé une bonne journée !
 - « Nous, les Arabes de la classe, ... rien à dire. »
 - ... hâte d'aller faire du bateau : c'est une chose qu'... encore jamais faite !
 - ... appelé sur ton portable, mais ... pas réussi à te joindre.

CONJUGAISON**Ex. 2 J'EMPLOIE L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT DE L'INDICATIF**

Midi finissait de sonner. [...] ce matin-là, Simon, le fils de la Blanchotte, était venu à la classe pour la première fois.

G. de Maupassant, « Le Papa de Simon », 1879.

- Rappelez la valeur du plus-que-parfait de l'indicatif.
- Conjuguiez les verbes entre parenthèses au temps qui convient : imparfait ou plus-que-parfait.
 - Quand j'étais petite, je (*s'amuser*) ... à courir dans les vagues.
 - Elle avait froid parce que la veille elle (*s'amuser*) ... à courir dans les vagues.
 - Mon cousin a cassé le vélo que je lui (*prêter*)
 - Souvent, pour aller à l'école, elle (*emprunter*) ... le vélo de son grand-père.
 - Vous me (*dire*) ... que je pouvais passer !

Ex. 3 JE DISTINGUE LES VALEURS DU PRÉSENT

Donnez la valeur du présent de l'indicatif des verbes en gras (présent de narration, d'actualité, de vérité générale, d'habitude).

- a) Je me **souviens** que lorsque j'étais jeune, je rêvais d'appartenir au « Clan des Invincibles ». b) C'est Fanny qui dirigeait ce clan : certains **aiment** avoir le pouvoir ! c) Souvent, j'imaginai cette scène : je **me rends** à l'école, comme tous les matins, quand soudain Fanny me **rattrape** et me **propose** de faire partie de sa bande. d) Quand j'y **repense**, ce souvenir d'adolescence me **fait** sourire.

ORTHOGRAPHE**Ex. 4 JE RÉTABLIS LA PONCTUATION DU DISCOURS DIRECT**

Recopiez ce texte en rétablissant la ponctuation des paroles rapportées directement.

Alors, ceux qui étaient sur le Cap reviennent au pas de course, ils ont vu l'attroupement y a embrouille, ils veulent savoir, [...] quoi quoi, quoi ? C'est Eddy qui a parlé. La fille se frotte le poignet, n'a toujours pas prononcé une seule parole, mais Nissim résume, c'est une tireuse de portable cette meuf, j'ai serrée, faut qu'elle se casse d'ici sans ça je vais la... – et, d'un poing serré, il frappe la paume de son autre main.

M. de Kerangal, *Corniche Kennedy*, Gallimard, 2008.

Ex. 5 JE CORRIGE L'ORTHOGRAPHE D'UN TEXTE

Les enfants de Timpelbach appellent leurs camarades à la révolte ! Mais leur texte est bien mal orthographié... Trouvez les erreurs qu'ils ont commises et corrigez-les. Vous pouvez faire ce travail en groupe.

ENFANTS DE TIMPELBACH !

Véné tous sur le marché au chèvres où vous recevoir du lait et des petits pain ! Nous discuteront sur ce que nous devons faire puisque nos parent ont disparu ! Ne perdé pas courage : nous sommes tous dans le pétrin mais nous nous tarreront d'affaire ! A bas Oscar ! Il est responçable de tout et il est incapable de vous donné à mangé et à boire ! Ne faite surtout plus de bêtises... Tous avec nous !

Signé : les membre du comité de salut public

D'après H. Winterfeld, *Les Enfants de Timpelbach*, 1937.



Ex. 1 JE RACONTE UN SOUVENIR

Votre meilleur(e) ami(e) fête son anniversaire. Vous lui écrivez une lettre pour lui dire d'abord tout ce qu'il/elle représente pour vous et ensuite pour

évoquer le souvenir d'un moment que vous avez vécu ensemble et qui vous a marqué(e).

Méthode

- › Respectez les codes de la lettre.
- › Utilisez le champ lexical de l'amitié.
- › Racontez un souvenir au passé (utilisez par exemple le passé composé).

Ex. 2 JE DÉCRIS UN RITUEL D'INTÉGRATION À UNE BANDE

À la manière de Maylis de Kerangal dans *Corniche Kennedy* (p. 76), imaginez l'épreuve qu'un adolescent doit passer pour s'intégrer à une bande et faites-en la description.

Votre texte fera une dizaine de lignes et commencera par ces mots : « Pour entrer dans la bande, il faut... ».

Méthode

- › Vous veillerez à ce que l'épreuve ne soit ni violente ni humiliante.
- › Attention également à ponctuer correctement vos phrases et à employer des connecteurs (« d'abord », « ensuite », « enfin », etc.) pour les relier entre elles.

Ex. 3 J'IMAGINE UN DIALOGUE

1. Relisez le texte extrait du « Papa de Simon » de Maupassant (p. 70).
2. Le petit Simon rentre chez lui, en pleurs, et explique à sa mère tout ce qui vient de se passer. Celle-ci cherche à le réconforter : imaginez le dialogue entre ces deux personnages.

Méthode

- › N'oubliez pas d'utiliser la ponctuation des paroles rapportées directement.
- › Employez les champs lexicaux : celui de la tristesse pour Simon, celui de la tendresse pour sa mère.

Ex. 4 JE DÉVELOPPE UN PASSAGE DE ROMAN

1. Relisez le texte extrait de *No et moi*, de Delphine de Vigan (p. 74).

2. Pour ce grand jour, Léa Germain et Axelle Vernoux se sont retrouvées entre elles, dans la chambre de Léa, afin de se préparer à la fête. Faites le récit de ces préparatifs.

Méthode

- › Vous mènerez votre récit à la 3^e personne.
- › Vous pouvez choisir d'écrire au passé ou au présent.
- › Appuyez-vous sur le champ lexical des vêtements et décrivez les sentiments que ressentent Axelle et Léa à l'approche de la fête.

Ex. 1 J'IMAGINE UN DIALOGUE À PARTIR D'UNE IMAGE



▲ *L'Esquive*, film d'Abdellatif Kechiche, 2004.



▲ *La Cité rose*, film de Julien Abraham, 2013.

Choisissez l'une des deux images ci-dessus. Par petit groupe, imaginez le dialogue que pourraient tenir les personnages, puis jouez-le devant vos camarades.

Méthode

- › Observez l'arrière-plan de chacune des photos : l'endroit où se trouvent les personnages peut vous donner des idées pour imaginer votre dialogue.
- › Vous pouvez utiliser un niveau de langue familier, mais évitez d'employer des termes grossiers.



Ex. 2 JE CONSTRUIS UNE ARGUMENTATION

1. Relisez le texte extrait du *Gone du Chaâba* d'Azouz Begag (p. 72).
2. Azouz a fini par se battre avec Moussaoui et Nasser et s'est fait punir par le maitre. Imaginez le discours qu'il pourrait tenir auprès du maitre pour lui expliquer son geste. Jouez-le ensuite devant vos camarades.

Méthode

- › Le jeune Azouz s'adresse à son maitre : il doit donc le vouvoyer et rester respectueux.
- › Vous êtes libre de faire ou non parler le maitre.
- › Lorsque Azouz raconte ce qui s'est passé, cela doit être cohérent avec l'extrait du *Gone du Chaâba*.
- › Lorsque vous jouerez ce texte, vous pouvez choisir un camarade pour jouer le rôle du maitre, même s'il s'agit d'un rôle silencieux.

Ex. 3 JE PARTICIPE À UN CERCLE DE LECTURE

Choisissez un livre sur l'amitié dans les suggestions de lecture (p. 89) ou dans vos lectures personnelles et débattuez-en avec la classe.

Méthode

- › Commencez par résumer l'histoire (sans donner la fin !) et présenter les personnages.
- › Donnez votre avis critique (dites ce que vous avez aimé et ce qui vous semble moins bien) et débattuez avec les autres lecteurs.
- › Vous pouvez vous répartir les rôles : une personne résume l'histoire, une autre dégage les avantages et les inconvénients, une autre propose et présente une illustration.

- › Faites des liens et des comparaisons avec les lectures des autres élèves.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ

Choisissez une œuvre (film, chanson, photographie, peinture) qui met en scène un groupe de jeunes.

Faites-en une présentation orale devant vos camarades, en vous appuyant sur une présentation visuelle et/ou audio (clip, bande-annonce, images).

Méthode

- › D'abord, vous présenterez l'œuvre choisie : titre, auteur, date, contexte...
- › Ensuite, vous ferez un bref résumé ou une brève description de l'œuvre. S'il s'agit d'une chanson en langue étrangère, proposez une traduction.
- › Puis vous analyserez les relations entre les personnages : comment se voit l'amitié ; comment le groupe n'efface pas l'individualité ; comment il peut y avoir des tensions au sein du groupe...
- › Enfin, vous expliquerez si vous avez aimé ou non l'œuvre avec des arguments précis.
- › Si vous faites des recherches sur internet, citez vos sources.
- › N'oubliez pas que vos camarades auront besoin d'un support visuel pour comprendre votre propos, surtout s'il s'agit d'une photographie, d'une peinture ou d'un clip.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE

1

Je sais présenter l'œuvre que j'ai choisie et la décrire, mais sans utiliser de vocabulaire technique.

4

J'ai su présenter, décrire, analyser l'œuvre. J'ai aussi exprimé un avis personnel argumenté.

2

J'ai présenté l'œuvre et je l'ai décrite en utilisant le vocabulaire technique approprié. J'ai eu du mal à analyser le fonctionnement du groupe de jeunes.

3

J'ai su présenter, décrire et analyser l'œuvre avec un vocabulaire technique approprié. J'ai bien décrit le fonctionnement du groupe.



Les réseaux sociaux

Je réfléchis à l'usage des réseaux sociaux.
Je mets en évidence leurs avantages mais aussi leurs risques, afin d'en avoir un usage citoyen et responsable.

TÂCHE À RÉALISER

Créez un support ludique (affiche, chanson, clip, photographie, etc.) pour alerter sur les risques des réseaux sociaux.



▲ Affiche du film *The Social Network*, de David Fincher, 2010.

1

LES RÉSEAUX SOCIAUX, QU'EST-CE QUE C'EST?

Vous allez réfléchir à la notion de « réseau social » sur internet pour mettre en évidence les avantages.

- Cherchez dans le dictionnaire la définition des termes *réseau* et *social*. Essayez ensuite de donner votre propre définition de l'expression *réseau social*.
- Par petit groupe, discutez des réseaux sociaux : lesquels connaissez-vous ? Êtes-vous inscrit sur certains réseaux sociaux ou groupes de discussion en ligne ? Si oui, lesquels ?
- Connaissez-vous dans la vraie vie tous vos amis ou abonnés de ces réseaux ?
- Ensemble, trouvez au moins quatre avantages à être inscrit sur un réseau social et confrontez vos réflexions avec celles de vos camarades.



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr :

- le clip de « Carmen » (Stromae), réalisé par Sylvain Chomet ;
- le clip de la chanson « Maux d'enfants » (P. Bruel ft. Lafouine) et les flashcodes pour découvrir l'histoire des personnages de cette chanson ;
- le clip de prévention « La photo d'Amélie ».

2

LES RÉSEAUX SOCIAUX : DU POSITIF... ET DU NÉGATIF

Vous allez identifier les risques liés aux usages des réseaux sociaux.

- Observez les chiffres présentés dans l'image ci-contre : qu'en pensez-vous? Vous attendiez-vous à des chiffres inférieurs ou supérieurs ?
- Avez-vous déjà été confronté à des situations qui vous ont mis mal à l'aise lorsque vous avez utilisé les réseaux sociaux ?
- Faites la liste des risques que l'on peut courir lorsqu'on s'inscrit sur un réseau social et confrontez vos réflexions avec celles de vos camarades.



des collégiens et lycéens déclarent avoir été victimes de cyberviolence au moins une fois pendant l'année scolaire.



d'entre eux ont reçu des textos humiliants, insultants, ou encore menaçants.



ont été victimes d'usurpation d'identité.



ont été exclus d'un groupe en ligne.



des élèves disent être agressés de façon répétée sur le net.
On parle alors de **cyberharcèlement**.

▲ *Les ados dans le cyberspace, prises de risque et cyberviolence, C. Blaya, éd. De Boeck, 2013.*

3

DU BON USAGE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Vous allez créer un support ludique pour alerter sur les risques liés à l'utilisation des réseaux sociaux.

- Parmi les risques liés à l'utilisation des réseaux sociaux que vous avez mis en évidence lors de l'étape n°2, choisissez-en un.
- Créez un support pour prévenir les utilisateurs de réseaux sociaux sur ce risque : cela peut être une petite vidéo, une affiche, une photographie, une chanson, etc.
- La chanson « Carmen » de Stromae peut être une bonne source d'inspiration !



▲ Clip de la chanson « Carmen » de Stromae, réalisé par S. Chomet, 2015.

C ■ M P É T E N C E

JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX



La bande de jeunes

A. LA BANDE, UN GROUPE PROPRE À LA JEUNESSE

- Le phénomène de « bande » est avant tout lié à **la jeunesse**, à **l'adolescence**. Le désir de faire partie d'une bande peut correspondre au souhait **de se fondre dans le groupe** pour ne pas se démarquer (*No et moi*), de vivre une **vie plus intense** (*Corniche Kennedy*) ou bien de réunir ses forces pour **lutter contre une menace** (*Les Enfants de Timpelbach*).
- Pour intégrer une bande, il arrive que l'adolescent doive passer une **épreuve** qui servira de rite d'intégration, comme dans *Corniche Kennedy*.

- ✓ **Adolescence et jeunesse**
- ✓ **Différentes motivations**
- ✓ **Exclusion et rite d'intégration**

B. LA BANDE DE JEUNES DANS LES ARTS

- La bande de jeunes est un sujet fréquent dans les arts car il permet d'explorer **la complexité des relations humaines**, des **émotions** et des **sentiments** (amitié, amour, jalousie, admiration, etc.), à travers des personnages riches, qui se cherchent, évoluent.
- L'énergie** et **la spontanéité** des personnages se traduisent notamment à travers leur langage, et les écrivains n'hésitent pas à reproduire leur **langage familier**, parfois argotique.
- L'accent est souvent mis sur certains personnages : ceux qui **dirigent** la bande (Eddy dans *Corniche Kennedy*) ou ceux qui en sont **exclus** (Simon, dans « Le Papa de Simon »).

- ✓ **Un sujet riche**
- ✓ **Des personnages pleins de vie**
- ✓ **Un chef de bande**



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ **LANGUE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN ME SERVANT DE MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES** (p. 82)

■ **ORAL – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE** (p. 85)



Je comprends le sens global à quelques erreurs près mais j'ai du mal à l'expliquer. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.



Je comprends le sens global du texte. Je ne maîtrise pas assez les notions grammaticales et lexicales.



Je suis capable de justifier ma compréhension en m'appuyant sur des éléments du texte et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.



J'ai acquis des connaissances qui ne se limitent pas à celles étudiées en classe.

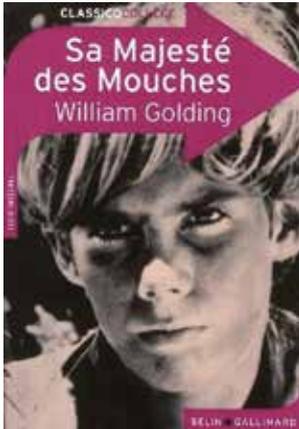
J'ai préparé mon exposé mais je n'ai pas utilisé le vocabulaire technique. Et/ou je ne réponds pas à la consigne.

J'ai préparé un exposé avec le vocabulaire technique mais je ne me détache pas de mes notes.

Mon exposé est clair et répond aux attentes techniques mais mon analyse n'est pas très approfondie.

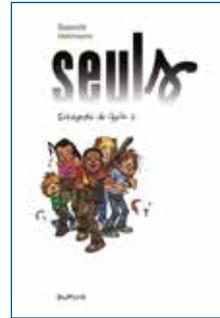
Mon exposé est clair et s'appuie sur une analyse technique. J'ai donné un avis personnel et argumenté.

Des amitiés qui font grandir



Sa Majesté des Mouches, William Golding, Belin/Gallimard, 2008.

Sur une île déserte, des adolescents se retrouvent livrés à eux-mêmes et tentent de recréer une société. Mais des conflits vont vite faire surface...

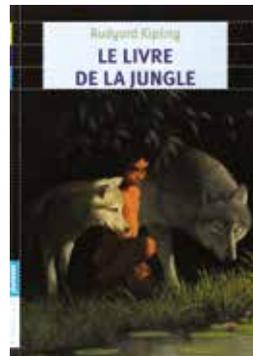


Seuls, F. Vehlmann et B. Gazzotti, Éditions Dupuis, 2006.

Un jour, tous les habitants de Fortville disparaissent mystérieusement. Cinq enfants se retrouvent seuls, dans un monde sans adultes, et découvrent peu à peu les dangers qui les entourent...

Les Goonies, film de Richard Donner, 1985.

Découvrez les aventures d'une bande d'amis lancés à la recherche du trésor du pirate Willy le Borgne.



Le Livre de la jungle, Rudyard Kipling, 1894, Flammarion, 2015.

Sept nouvelles pour plonger dans le monde de la jungle : un enfant enlevé par un tigre et élevé par un clan de loups, un phoque qui veut mettre ses semblables à l'abri des hommes ou encore un loup trop vieux pour rester chef de son clan.



L'Esquive, film d'Abdellatif Kechiche, 2004.

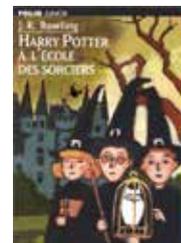
Un groupe d'adolescents doit jouer une pièce de Marivaux. Krime tombe amoureux de Lydia, qui tient

le rôle principal : pour la séduire, il décide de jouer dans la pièce.



La Guerre des boutons, Louis Pergaud, Gallimard, 1995.

Un grand classique de la littérature qui met en scène deux bandes de jeunes de villages ennemis.



Harry Potter, J. K. Rowling, Gallimard Jeunesse, 1997.

Harry, Ron et Hermione arrivent à Poudlard.

N'ayant pas été élevé par des sorciers, Harry découvre un monde incroyable. Mais un mystère entoure Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom...



Le Petit Nicolas, R. Goscinny et J.-J. Sempé, Gallimard, 1960.

Les bêtises du petit Nicolas et de sa bande de copains ont enchanté des générations de lecteurs... À vous de les découvrir ou de les relire !



La Bande à Grimme, Aurélien Loncke, L'École des loisirs, 2012.

Les Mille Poux sont une bande d'enfants des rues qui rusent pour éviter la faim. Un jour, Grimme trouve un petit soldat par terre. Mais ce soldat a une grande valeur.

4

VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ – AVEC AUTRUI : FAMILLES, AMIS, RÉSEAUX

En famille : Molière, *Le Malade imaginaire*

- Objectifs :**
- ✓ J'étudie une célèbre pièce de théâtre qui montre la complexité des relations familiales.
 - ✓ J'analyse divers procédés comiques et je comprends les buts de la comédie.



Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'est-ce qui différencie une pièce de théâtre d'un roman ou d'un poème ?
2. Que savez-vous sur Molière ?

L'image

1. Quel lien peut unir les deux personnages ?
2. Observez leur posture et l'expression de leur visage. Que peuvent-ils se dire ? Quel semble être le caractère de chacun d'eux ?



TEXTES ET IMAGES

1. Marier sa fille p. 92

Molière, *Le Malade imaginaire*
Acte I, scène 5

- ✓ Je découvre la pièce et une famille en crise.

2. L'amour conjugal p. 94

Acte I, scènes 6 et 7

- ✓ Je comprends les liens qui unissent Argan et sa femme.

3. Élans d'indépendance p. 96

Acte II, scène 6

- ✓ Je lis un texte qui questionne la place de la femme dans la société.

4. Bas les masques ! p. 98

Acte III, scène 12

- ✓ J'étudie un retournement de situation qui révèle l'hypocrisie d'un personnage.

5. Tous en scène p. 100

Acte III, scène 14

- ✓ J'analyse une scène de dénouement heureux.



HISTOIRE DES ARTS

Mises en scène du *Malade imaginaire* p. 102

- ✓ Je comprends ce qu'impliquent les choix de mise en scène.



LEXIQUE ET LANGUE

p. 104

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire du théâtre.
- ✓ Je révise les types de phrase propres au théâtre, je transpose des textes à une autre personne.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 106

- ✓ Je rédige des didascalies, une nouvelle scène du *Malade imaginaire*, un monologue, une scène de conflit.
- ✓ J'intègre des éléments de dramaturgie dans le jeu, je fais des tours de parole, je fais une interview des amis de Molière.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Démêler le vrai du faux

p. 108

- ✓ Je joue un conflit parents-enfants et je réfléchis à la relation de confiance.



COMPLÉMENT NUMÉRIQUE

- ✓ Je retrouve une autre famille en crise dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière (chapitre 100 % numérique).

Molière, *Le Malade imaginaire*, mise en scène de Gildas Bourdet, théâtre de l'Ouest parisien, 2003. ▶

1600

1700

1800

Molière (1622-1673)
Corneille (1606-1684)
Racine (1639-1699)

Louis XIV (1638-1715)



Marier sa fille

✓ OBJECTIF Je découvre la pièce et une famille en crise.

Argan, un bourgeois qui semble très préoccupé par sa santé, appelle sa fille Angélique. Celle-ci vient accompagnée de sa servante, Toinette.

Acte I, scène 5

Argan, Angélique, Toinette

ARGAN *se met dans sa chaise.* – Oh ça, ma fille, je vais vous dire une nouvelle, où peut-être ne vous attendez-vous pas. On vous demande en mariage. Qu'est-ce que cela ? Vous riez ? Cela est plaisant oui, ce mot de mariage ! Il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles.

5 Ah ! nature, nature ! À ce que je puis voir, ma fille, je n'ai que faire de vous demander si vous voulez bien vous marier.

ANGÉLIQUE. – Je dois faire, mon père, tout ce qu'il vous plaira de m'ordonner.

10 ARGAN. – Je suis bien aise d'avoir une fille si obéissante : la chose est donc conclue, et je vous ai promise.

[Angélique était persuadée que son père parlait de Cléante, le jeune homme dont elle est amoureuse. Mais ce n'est pas le cas ! Argan compte la marier à Thomas Diafoirus, le neveu de son médecin. Elle est sous le choc. Toinette intervient.]

15 TOINETTE. – [...] Quelle est votre raison, s'il vous plaît, pour un tel mariage ?

ARGAN. – Ma raison est que, me voyant infirme et malade comme je le suis, je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m'appuyer de bons secours contre ma
20 maladie, d'avoir dans ma famille les sources des remèdes qui me sont nécessaires, et d'être à même¹ des consultations et des ordonnances.

TOINETTE. – Eh bien, voilà dire une raison, et il y a du plaisir à se répondre doucement les uns aux autres. Mais, monsieur, mettez la
25 main à la conscience ; est-ce que vous êtes malade ?

ARGAN. – Comment, coquine ! si je suis malade ! Si je suis malade, impudente² !

TOINETTE. – Eh bien, oui, monsieur, vous êtes malade ; n'ayons point de querelle là-dessus. Oui, vous êtes fort malade, j'en demeure
30 d'accord, et plus malade que vous ne pensez : voilà qui est fait. Mais votre fille doit épouser un mari pour elle ; et, n'étant point malade, il n'est pas nécessaire de lui donner un médecin.

ARGAN. – C'est pour moi que je lui donne ce médecin, et une fille de



MOLIÈRE

(1622-1673) est un dramaturge français qui a vécu sous le règne de Louis XIV. Il critique les défauts des hommes, mais toujours par le rire. *Le Malade imaginaire* est sa dernière comédie. Il meurt peu après la quatrième représentation, alors qu'il jouait le personnage principal de la pièce.



Retrouvez un chapitre sur **Louis XIV** et le contexte historique des pièces de Molière dans votre manuel d'histoire-géographie sur lelivrescolaire.fr



1. Avoir à ma disposition.
2. Insolente.
3. Soit un capital d'environ 80 000 euros.

bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est

35 utile à la santé de son père.

TOINETTE. – Ma foi, monsieur, voulez-vous qu'en amie je vous donne un conseil ?

ARGAN. – Quel est-il, ce conseil ?

40 TOINETTE. – De ne point songer à ce mariage-là.

ARGAN. – Et la raison ?

TOINETTE. – La raison, c'est que votre fille n'y consentira point.

45 ARGAN. – Elle n'y consentira point ?

TOINETTE. – Non.

ARGAN. – Ma fille ?

TOINETTE. – Votre fille. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de monsieur Diafoirus, de son fils Thomas Diafoirus, ni de tous les Diafoirus du monde.

50 ARGAN. – J'en ai affaire, moi, outre que le parti est plus avantageux qu'on ne pense. Monsieur Diafoirus n'a que ce fils-là pour tout héritier ; et, de plus, monsieur Purgon, qui n'a ni femme ni enfants, lui donne tout son bien en faveur de ce mariage ; et monsieur Purgon est un homme qui a huit mille bonnes livres de rente³. [...] On dira ce qu'on voudra ; mais je vous dis que je veux qu'elle exécute la parole que j'ai donnée.

55 TOINETTE. – Non ; je suis sûre qu'elle ne le fera pas.

ARGAN. – Je l'y forcerai bien.

TOINETTE. – Elle ne le fera pas, vous dis-je.

ARGAN. – Elle le fera, ou je la mettrai dans un couvent.



▲ Mise en scène de Claude Stratz, Comédie-Française, 2001.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte I, scène 5, 1673.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE

Le père et la fille

1. Qu'annonce Argan à sa fille ?
2. a) Comment réagit-elle ? b) Pourquoi ?
3. Commentez la deuxième réplique d'Argan.

Le maître et la servante

4. a) Quelles sont les deux raisons pour lesquelles Argan veut marier sa fille à Thomas Diafoirus ? b) Qui tirera profit de ce mariage ?
5. Quels sont les arguments de Toinette contre ce mariage ?

6. ■ Argan est-il un homme prêt à discuter ? Justifiez.
7. ■ Toinette dit (l. 29-30) : « Oui, vous êtes fort malade, [...] et plus malade que vous ne pensez. » De quelle maladie parle-t-elle ?
8. ■ Dans les dernières répliques, l'échange est plus vif. À quoi le voit-on ?
9. À la fin de l'échange, Toinette a-t-elle convaincu Argan ? Justifiez.

L'IMAGE

1. Identifiez les trois personnages présents sur l'image. À quoi reconnaissez-vous chacun ?
2. Quel jeu de scène peut-on imaginer, à partir de cette image, entre Toinette et Argan ?

L'amour conjugal

✓ OBJECTIF Je comprends les liens qui unissent Argan et sa femme.

Argan, très en colère que sa servante se permette de le contredire, appelle sa femme Béline pour qu'elle le console. Celle-ci accourt.

Acte I, scène 6

Béline, Angélique, Toinette, Argan

ARGAN. – Mamie¹, vous êtes toute ma consolation.

BÉLINE. – Pauvre petit-fils² !

ARGAN. – Pour tâcher de reconnaître l'amour que vous me portez, je veux, mon cœur, comme je vous ai dit, faire
5 mon testament.

BÉLINE. – Ah mon ami, ne parlons point de cela, je vous prie ; je ne saurais souffrir³ cette pensée, et le seul mot de testament me fait tressaillir de douleur.

ARGAN. – Je vous avais dit pour cela de parler à votre
10 notaire.

BÉLINE. – Le voilà là-dedans que j'ai amené avec moi.

ARGAN. – Faites-le donc entrer, m'amour.

BÉLINE. – Hélas ! mon ami, quand on aime bien un mari, on n'est guère en état de songer à tout cela.

Acte I, scène 7

Le Notaire, Béline, Argan

15 [*Le notaire explique quel est le meilleur moyen pour qu'en cas de décès Béline hérite de l'argent d'Argan.*]

ARGAN. – Ma mie !

BÉLINE. – Oui, mon ami, si je suis assez malheureuse pour vous perdre...

20 ARGAN. – Ma chère femme !

BÉLINE. – La vie ne me sera plus de rien.

ARGAN. – M'amour !

BÉLINE. – Et je suivrai vos pas, pour vous faire connaître la tendresse que j'ai pour vous.

25 ARGAN. – Ma mie, vous me fendez le cœur ! Consolerez-vous, je vous en prie.

LE NOTAIRE. – Ces larmes sont hors de saison⁴ ; et les choses n'en sont point encore là.

BÉLINE. – Ah ! monsieur, vous ne savez pas ce que c'est qu'un mari

Les types de comique

On distingue le comique de **gestes** (gifles, chutes, mimiques, etc.), de **mots** (jeux de mots, grossièretés, patois, etc.), de **situation** (ignorance, quiproquo, etc.), de **caractère** (personnage stupide, jaloux, etc.) et le comique de **répétition** (une situation ou une phrase qui se répète plusieurs fois).

REPÈRE



1. Parfois écrit *ma mie*, ou *m'amie* : « mon amie » (terme affectif).

2. Terme affectif.

3. Accepter, supporter.

4. Il est inutile de pleurer maintenant.

5. Béline est la seconde femme d'Argan.

6. Médecin d'Argan.

7. D'argent.

8. Ne sont rien pour moi comparés à vous.

30 qu'on aime tendrement.

ARGAN. – Tout le regret que j'aurai, si je meurs, ma mie, c'est de n'avoir point un enfant de vous⁵. Monsieur Purgon⁶ m'avait dit qu'il m'en ferait faire un.

LE NOTAIRE. – Cela pourra venir encore.

35 ARGAN. – Il faut faire mon testament, m'amour, de la façon que monsieur dit ; mais, par précaution, je veux vous mettre entre les mains vingt mille francs en or que j'ai dans le lambris de mon alcôve, et deux billets payables au porteur, qui me sont dus, l'un par monsieur Damon, et l'autre par monsieur Gérante.

BÉLINE. – Non, non, je ne veux point de tout cela. Ah !... Combien dites-vous qu'il y a dans votre alcôve ?

40 ARGAN. – Vingt mille francs, m'amour.

BÉLINE. – Ne me parlez point de bien⁷, je vous prie. Ah !... De combien sont les deux billets ?

ARGAN. – Ils sont, ma mie, l'un de quatre mille francs, et l'autre de six.

BÉLINE. – Tous les biens du monde, mon ami, ne me sont rien au prix de vous⁸.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte I, scènes 6 et 7, 1673.



▲ Argan, Béline et le notaire, mise en scène de Gildas Bourdet, Comédie-Française (Paris), 1991.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN M'APPUYANT SUR DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE THÉÂTRALE

Argan

1. Quels sentiments Argan éprouve-t-il pour sa seconde épouse ? Justifiez votre réponse.
2. a) De quelle manière veut-il lui prouver ses sentiments ? b) Qu'en pensez-vous ?
3. Qu'est-ce qui montre dans ce passage qu'Argan est persuadé d'être très malade ?

Béline

4. a) Que veut dire Béline dans la dernière réplique de la scène 6 ? b) Relevez d'autres répliques semblables.

5. Pourquoi Béline a-t-elle amené son notaire ? Donnez deux réponses.
6. Relisez les répliques de Béline l. 36 à 39. Que révèlent-elles sur son caractère et son amour pour Argan ? Expliquez.

Jouer la comédie

7. Le sujet de cet extrait est-il comique ? Justifiez votre réponse.
8. ■ Expliquez comment Molière crée le comique. Trouvez au moins deux idées (voir *Repère*).

LES IMAGES

1. Comment le metteur en scène souligne-t-il l'aspect comique de la pièce ?
2. a) Que regarde Béline dans la deuxième image ? b) Qu'est-ce que cela montre d'elle ?

Élans d'indépendance

✓ OBJECTIF Je lis un texte qui questionne la place de la femme dans la société.

Argan accueille dans sa maison monsieur Diafoirus et son fils, en vue de conclure les fiançailles avec Angélique.

Acte II, scène 6

Béline, Argan, Toinette, Angélique, M. Diafoirus, Thomas Diafoirus

ARGAN. – Allons, ma fille, touchez dans la main de monsieur, et lui donnez votre foi, comme à votre mari.

ANGÉLIQUE. – Mon père !

ARGAN. – Eh bien, mon père ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

5 ANGÉLIQUE. – De grâce, ne précipitez pas les choses. Donnez-nous au moins le temps de nous connaître, et de voir naître en nous, l'un pour l'autre, cette inclination¹ si nécessaire à composer une union parfaite.

THOMAS DIAFOIRUS. – Quant à moi, mademoiselle, elle est déjà toute née en moi ; et je n'ai pas besoin d'attendre davantage.

10 ANGÉLIQUE. – Si vous êtes si prompt², monsieur, il n'en est pas de même de moi ; et je vous avoue que votre mérite n'a pas encore assez fait d'impression dans mon âme.

ARGAN. – Oh ! bien, bien ; cela aura tout le loisir de se faire quand vous serez mariés ensemble.

15 ANGÉLIQUE. – Eh ! mon père, donnez-moi du temps, je vous prie. Le mariage est une chaîne où l'on ne doit jamais soumettre un cœur par force ; et, si monsieur est honnête homme, il ne doit point vouloir accepter une personne qui serait à lui par contrainte.

20 THOMAS DIAFOIRUS. – *Nego consequentiam*³, mademoiselle ; et je puis être honnête homme et vouloir bien vous accepter des mains de monsieur votre père.

ANGÉLIQUE. – C'est un méchant moyen de se faire aimer de quelqu'un, que de lui faire violence. [...] Chacun a son but en se mariant. Pour moi, qui ne veux un mari que pour l'aimer véritablement, et qui prétends en faire tout l'attachement de ma vie, je vous avoue
30 que j'y cherche quelque précaution. Il y en a d'autres qui prennent des maris seulement pour se tirer de la contrainte de leurs parents et se mettre en état de



1. Cette attirance.
2. Rapide.
3. Expression latine : *je nie la conséquence* (dans la phrase que vous venez de prononcer).
4. Elle s'adresse à Béline, sa belle-mère.
5. Argent qui, à la mort du mari, revient à l'épouse pour mener sa vie.
6. Supporter de vous.



ÉCLAIRAGE

Le mariage : enfermement ou épanouissement ?

Il n'est pas facile d'être femme au XVII^e siècle. La femme n'a **pas un statut social égal** à celui de l'homme. Enfant, elle est sous la **tutelle de son père** jusqu'à son mariage, où elle passe alors sous **l'autorité de son mari**. Deux alternatives existent : soit elle devient **religieuse**, mais elle est soumise aux règles du couvent, soit elle devient **veuve** après un mariage et elle acquiert ainsi une liberté sociale et peut-être financière.

faire tout ce qu'elles voudront. Il y en a d'autres, madame⁴, qui font du mariage un commerce de pur intérêt ; qui ne se marient que pour gagner des douaires⁵, que pour s'enrichir par la mort de ceux qu'elles épousent, et courent sans scrupule de mari en mari pour s'approprier leurs dépouilles. Ces personnes-là, à la vérité, n'y cherchent pas tant de façon et regardent peu à la personne.

BÉLINE. – Je vous trouve aujourd'hui bien raisonnable, et je voudrais bien savoir ce que vous voulez dire par là.

40 ANGÉLIQUE. – Moi, madame, que voudrais-je dire que ce que je dis ?

BÉLINE. – Vous êtes sotté, mamie, qu'on en saurait plus vous souffrir⁶.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte II, scène 6, 1673.



◀ Mise en scène de Georges Werler, théâtre de la Porte-Saint-Martin (Paris), 2008.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE**

La parole à la victime

1. **a)** Que réclame Angélique au début de l'extrait ? Citez deux phrases du texte.
b) Pourquoi demande-t-elle cela ?
2. Comment les deux hommes réagissent-ils ?
3. Qu'en déduisez-vous sur la relation entre homme et femme au XVII^e siècle ?
4. Selon vous, pourquoi Angélique, qui avait laissé parler Toinette dans l'extrait 1 (p. 92), prend-elle ici la parole ?

Traité sur le mariage

5. ■ Combien de cas de figure Angélique évoque-t-elle sur l'attitude de la femme face au

mariage (l. 25 à 36) ? Reformulez chacun en commençant par « On se marie par/pour... ».

6. **a)** Quel cas de figure concerne Angélique ?
b) Lequel concerne en revanche sa belle-mère ? **c)** Relevez des termes qui opposent les deux comportements.
7. Comment Béline réagit-elle ?
8. **a)** Quels traits de caractère Angélique montre-t-elle sur l'ensemble de cet extrait ?
b) Que peut-il, à votre avis, se passer ensuite ?

L'IMAGE

1. **a)** Qui sont les personnages à gauche de l'image ? **b)** Qu'exprime le visage de chacun d'eux ?
2. **a)** Qui est le personnage debout ? **b)** De quoi peut-il parler avec Argan ?

Bas les masques !

✓ **OBJECTIF** J'étudie un retournement de situation qui révèle l'hypocrisie d'un personnage.

Béralde, le frère d'Argan, tente de faire prendre conscience à celui-ci de son aveuglement vis-à-vis de Béline, qui a une influence négative sur sa famille. Toinette conseille à son maître de simuler sa mort pour observer les réactions de chacun. Béralde se cache dans un coin de la pièce.

Acte III, scène 12

Béline, Toinette, Argan, Béralde

T OINETTE s'écrie – Ah ! mon Dieu ! Ah ! malheur !
quel étrange accident !

BÉLINE. – Qu'est-ce, Toinette ?

TOINETTE. – Ah ! madame !

5 BÉLINE. – Qu'y a-t-il ?

TOINETTE. – Votre mari est mort.

BÉLINE. – Mon mari est mort ?

TOINETTE. – Hélas ! oui. Le pauvre défunt est trépassé.

BÉLINE. – Assurément ?

10 TOINETTE. – Assurément. Personne ne sait encore cet accident-là, et je me suis trouvée ici toute seule. Il vient de passer entre mes bras. Tenez, le voilà tout de son long dans cette chaise.

BÉLINE. – Le Ciel en soit loué ! Me voilà délivrée d'un grand fardeau. Que tu es sotté, Toinette, de t'affliger de cette mort !

15 TOINETTE. – Je pensais, madame, qu'il fallût pleurer.

BÉLINE. – Va, va, cela n'en vaut pas la peine. Quelle perte est-ce que la sienne, et de quoi servait-il sur la terre ? Un homme incommode à tout le monde, malpropre, dégoûtant, sans cesse un lavement ou une médecine dans le ventre, mouchant, toussant, crachant toujours, sans
20 esprit, ennuyeux, de mauvaise humeur, fatiguant sans cesse les gens, et grondant jour et nuit servantes et valets.

TOINETTE. – Voilà une belle oraison funèbre¹.

BÉLINE. – Il faut, Toinette, que tu m'aides à exécuter mon dessein², et tu peux croire qu'en me servant ta récompense est sûre. Puisque, par
25 un bonheur, personne n'est encore averti de la chose, portons-le dans son lit, et tenons cette mort cachée jusqu'à ce que j'aie fait mon affaire. Il y a des papiers, il y a de l'argent, dont je veux me saisir, et il n'est pas juste que j'aie passé sans fruit³ auprès de lui mes plus belles années. Viens, Toinette : prenons auparavant toutes ses clefs.

30 ARGAN, se levant brusquement. – Doucement !

BÉLINE, surprise et épouvantée. – Aïe.



Servantes et valets

ÉCLAIRAGE

Ce sont des **personnages clés** de la comédie. Hérités de l'esclave des comédies antiques et des valets de la *commedia dell'arte* (Arlequin, Scapin...), ils sont, grâce à leur astuce, ceux qui **mènent le jeu**. Chez Molière, ils **aident souvent les jeunes gens** contre un père borné.



1. Discours prononcé lors d'un enterrement.
2. Projet, but.
3. Profit.
4. Discours à la gloire d'une personne.

ARGAN. – Oui, madame ma femme, c'est ainsi que vous m'aimez ?

TOINETTE. – Ah ! ah ! le défunt n'est pas mort.

ARGAN, à Béline qui sort. – Je suis bien aise de voir votre amitié et d'avoir entendu le beau panégyrique⁴ que vous avez fait de moi. Voilà un avis au lecteur qui me rendra sage à l'avenir, et qui m'empêchera de faire bien des choses.

BÉRALDE, sortant de l'endroit où il s'est caché. – Hé bien, mon frère, vous le voyez.

TOINETTE. – Par ma foi, je n'aurais jamais cru cela. Mais j'entends votre fille ; remettez-vous comme vous étiez et voyons de quelle manière elle recevra votre mort. C'est une chose qu'il n'est pas mauvais d'éprouver ; et puisque vous êtes en train, vous connaîtrez par là les sentiments que votre famille a pour vous.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte III, scène 12, 1673.



▲ Mise en scène de Hans Peter Cloos, théâtre national de Chaillot (Paris), 1990.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE**

Masque et désillusion

1. ■ **a)** À quelle réaction Argan pouvait-il s'attendre de la part de sa femme ? **b)** Écrivez une phrase qu'il aurait aimé entendre.
2. Au lieu de cela, comment Béline réagit-elle en apprenant la mort de son mari ? Justifiez en citant une réplique.
3. ■ **a)** Quel trait de caractère de Béline est ici dénoncé ? **b)** Quel a été le défaut d'Argan ?

La complexité des relations

4. **a)** Quel portrait Béline dresse-t-elle de son mari ? **b)** Pourquoi ce portrait est-il brutal ? **c)** Pourquoi est-il comique ?
5. **a)** À votre avis, de quels « papiers » Béline

parle-t-elle (l. 27) ? **b)** Rappelez-vous l'insinuation d'Angélique envers sa belle-mère à l'acte II, scène 6 (p. 96). Avait-elle raison ? Justifiez.

6. Lorsque Argan affirme avoir entendu « un beau panégyrique » (l. 38) à son sujet, sur quel ton le dit-il ?
7. Quel enseignement Argan peut-il tirer de cet épisode ?
8. À votre avis, Argan aura-t-il la même désillusion avec sa fille ? Expliquez.

L'IMAGE

1. Qu'éclaire la lumière ? Que met-elle dans l'ombre ?
2. Quelle atmosphère donne-t-elle à la scène ?
3. Trouvez-vous ce choix de décor intéressant ? Expliquez votre réponse.

Tous en scène

✓ OBJECTIF J'analyse une scène de dénouement heureux.

Après avoir piégé Béline, Argan répète son stratagème avec Angélique. Contrairement à sa belle-mère, Angélique s'effondre de douleur. Arrive Cléante, le jeune homme dont elle est amoureuse.

Acte III, scène 14

Cléante, Angélique, Argan, Toinette, Béralde

CLÉANTE. – Qu'avez-vous donc, belle Angélique ? et quel malheur pleurez-vous ?

ANGÉLIQUE. – Hélas ! je pleure tout ce que dans la vie je pouvais perdre de plus cher et de plus précieux : je pleure la mort de mon père. [...] Laissons là toutes les pensées du

5 mariage. Après la perte de mon père, je ne veux plus être du monde, et j'y renonce pour jamais¹. Oui, mon père, si j'ai résisté tantôt à vos volontés, je veux suivre du moins une de vos intentions², et réparer par là le chagrin que je m'accuse de vous avoir donné. Souffrez³, mon père, que je vous en

10 donne ici ma parole, et que je vous embrasse pour vous témoigner mon ressentiment.

ARGAN *se lève*. – Ah ! ma fille !

ANGÉLIQUE, *épouvantée*. – Ahi !

ARGAN. – Viens. N'aie point de peur, je ne suis pas

15 mort. Va, tu es mon vrai sang, ma véritable fille ; et je suis ravi d'avoir vu ton bon naturel.

ANGÉLIQUE. – Ah ! quelle surprise agréable ! Mon père, puisque, par un bonheur extrême, le ciel vous redonne à mes vœux, souffrez qu'ici je me jette à vos pieds, pour

20 vous supplier d'une chose. Si vous n'êtes pas favorable au penchant de mon cœur, si vous me refusez Cléante pour époux, je vous conjure au moins de ne me point forcer d'en épouser un autre. C'est toute la grâce que je vous demande.

CLÉANTE, *se jette à genou*. – Eh ! monsieur, laissez-vous toucher

25 à ses prières et aux miennes, et ne vous montrez point contraire aux mutuels empressements d'une si belle inclination⁴.

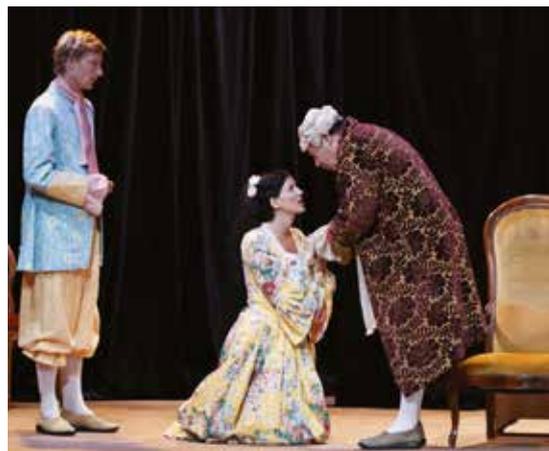
BÉRALDE. – Mon frère, pouvez-vous tenir là contre ?

TOINETTE. – Monsieur, serez-vous insensible à tant d'amour ?

ARGAN. – Qu'il se fasse médecin, je consens au mariage. Oui, faites-

30 vous médecin, je vous donne ma fille.

CLÉANTE. – Très volontiers, monsieur, s'il ne tient qu'à cela pour



▲ Mise en scène de Colette Roumanoff, Théâtre Fontaine, Paris, 2015.



1. Comprendre ici : je veux me retirer dans un couvent.
2. Argan avait souhaité que sa fille devienne religieuse.
3. Acceptez.
4. Attirance.
5. Pharmacien.
6. Charabia.

être votre gendre, je me ferai médecin, apothicaire⁵ même, si vous voulez. Ce n'est pas une affaire que cela, et je ferais bien d'autres choses pour obtenir la belle Angélique.

35 BÉRALDE. – Mais, mon frère, il me vient une pensée. Faites-vous médecin vous-même. La commodité sera encore plus grande, d'avoir en vous tout ce qu'il vous faut.

TOINETTE. – Cela est vrai. Voilà le vrai moyen de vous guérir bientôt ; et il n'y a point de maladie si osée, que de se jouer à la personne d'un médecin.

40 ARGAN. – Je pense, mon frère, que vous vous moquez de moi. Est-ce que je suis en âge d'étudier ?

BÉRALDE. – Bon, étudier. Vous êtes assez savant ; et il y en a beaucoup parmi eux, qui ne sont pas plus habiles que vous.

ARGAN. – Mais il faut savoir bien parler latin, 45 connaître les maladies, et les remèdes qu'il y faut faire.

BÉRALDE. – En recevant la robe et le bonnet de médecin, vous apprendrez tout cela, et vous serez après plus habile que vous ne voudrez.

ARGAN. – Quoi ? L'on sait discourir sur les maladies 50 quand on a cet habit-là ?

BÉRALDE. – Oui. L'on n'a qu'à parler ; avec une robe, et un bonnet, tout galimatias⁶ devient savant, et toute sottise devient raison.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte III, scène 14, 1673.



ÉCLAIRAGE

La comédie-ballet

La pièce s'achève sur « *une cérémonie burlesque d'un homme qu'on fait médecin, en récit, chant et danse* », comme le précise Molière. C'est l'occasion pour le dramaturge de conclure avec éclat en **mêlant théâtre et ballet** qui enchantent le public de l'époque. Molière a souvent intercalé ce type de divertissement dans ses comédies, en collaboration avec des musiciens comme Lully ou Charpentier.



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr la répétition de la scène finale dans la mise en scène de C. Stratz.



QUESTIONS

■ **COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES**

Résolution d'un conflit père-fille

1. Quelles décisions Angélique prend-elle à l'annonce de la mort de son père ?
2. **a)** Quel registre (quelle tonalité) domine au début de l'extrait ? **b)** À quel moment précis le comique revient-il ?
3. Que demande Angélique à son père quand elle se rend compte qu'il est vivant ?
4. **a)** Quels personnages tentent de convaincre Argan de laisser sa fille épouser Cléante ? **b)** Y parviennent-ils ?
5. Quel personnage n'est pas présent dans cette

scène de dénouement ? Pourquoi ?

Argan, médecin imaginaire

6. Montrez qu'Argan n'a pas totalement guéri de ses obsessions tandis qu'il donne son accord pour le mariage.
7. **a)** Quelle proposition Béralde fait-il à son frère pour le guérir de sa manie ? **b)** Que pensez-vous de cette proposition ?
8. **a)** Quel groupe social Molière critique-t-il à la fin de l'extrait ? **b)** Quelles sont précisément les critiques envers ce groupe ?
9. **Synthèse :** Après avoir étudié ce texte, dites quelles sont les caractéristiques d'un dénouement dans une comédie.



Mises en scène du *Malade imaginaire* de Molière

Que révèlent les choix de mise en scène des interprétations d'une même pièce de théâtre ?

1 Mise en scène de François Bourcier



▲ Théâtre Sylvia Monfort, Paris, 1999.



ÉCLAIRAGE

Mettre en scène, c'est créer un spectacle à partir du texte de l'auteur. Il est donc possible de donner des **interprétations très différentes** d'une même pièce, d'une même scène, en jouant sur **les costumes, le décor, la gestuelle et le ton** que vont employer les comédiens.

COMPÉTENCE

JE LIS ET JE COMPRENDS DES IMAGES

2 Mise en scène de Frank Biagiotti



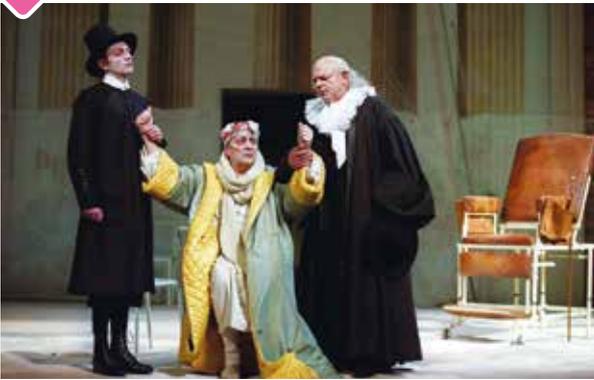
◀ Théâtre d'Altigone, Toulouse, 2007.

3 Mise en scène de Gildas Bourdet



▲ Théâtre de l'Ouest parisien, Paris, 2003.

4 Mise en scène de Claude Stratz



▲ Comédie-Française, Paris, 2011.

5 Mise en scène de Georges Werler



▲ Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Paris, 2008.



Retrouvez les frais de production du *Malade imaginaire* sous Louis XIV sur www.lolivrescolaire.fr.



QUESTIONS

- 1. Doc. 1 à 5 a)** Quand il est avec des médecins, Argan est-il montré en position de force ou de faiblesse ? Observez la position des personnages, les gestes, les expressions des visages. **b)** Expliquez ce rapport de force grâce à votre connaissance de la pièce.
- 2. Doc. 1 a)** S'agit-il d'une mise en scène plutôt traditionnelle ou plutôt moderne ? Justifiez. **b)** Qu'y a-t-il de comique ?
- 3. Doc. 2 a)** Comparez la taille du lit à celle d'Argan. Quelle image cela donne-t-il de lui ? **b)** Que fait Argan ? Sur quel aspect du personnage le metteur en scène insiste-t-il ?
- 4. Doc. 3 et 4 a)** Quelles différences remarquez-vous entre ces deux mises en scène ? Observez les couleurs, les costumes, les décors, la position des personnages et les expressions des visages. **b)** Sur quel aspect de la pièce insiste chacune d'elles ? Sur quelle image Argan ne semble pas être un malade si « imaginaire » que ça ?
- 5. Doc. 5** Comment le metteur en scène montre-t-il le rapport de force entre Argan et son médecin ? Commentez la position, les gestes mais aussi la taille des personnages.
- 6. Doc. 5 a)** Le docteur tient le même instrument de médecine que sur l'image 3. Mais à quoi fait-il penser ici ? **b)** Quelle utilisation en fait-il ?
- 7.** Quelles mises en scène préférez-vous ? Justifiez votre réponse.
- 8. Synthèse.** Comparez les interprétations que proposent ces mises en scène. Vous devrez employer les mots suivants (que vous pourrez accorder) : *traditionnel* - *moderne* - *comique* - *pathétique* - *surprenant* - *intéressant* - *position* - *costume* - *décor* - *couleurs* - *malade* - *autoritaire*.

A

Ex. 1 JE REPÈRE LE CHAMP LEXICAL DU THÉÂTRE

Relevez les mots ou expressions en lien avec le théâtre et recherchez ceux que vous ne connaissez pas.

C'était la première fois que j'allais au théâtre. Mon grand-père, en spectateur averti, traversa le hall, entra dans la salle et s'installa. Mais moi, tout me fascinait : les balcons dorés, le velours des fauteuils, le grand rideau dissimulant la scène, les feux de la rampe... Quand les trois coups retentirent, je sentis que la bulle enchantée du théâtre n'englobait plus seulement la scène, les acteurs et les décors, mais absorbait aussi la salle plongée dans le noir.

Ex. 2 JE DÉCOUVRE LA POLYSÉMIE DU MOT COMÉDIE

Associez chaque phrase avec la définition du mot *comédie* qui correspond.

Pièce de théâtre qui fait rire – caprice – lieu où l'on joue des pièces de théâtre – genre littéraire – attitude hypocrite.

a) Mon petit frère a fait la *comédie* pour aller prendre son bain. **b)** Au XVII^e siècle, La Fontaine a écrit des fables, Molière des *comédies* et Charles Perrault des contes. **c)** Tout cela n'est que de la *comédie* : il ne croit pas un mot de ce qu'il t'a dit. **d)** Ce spectacle a lieu à la Comédie-Française. **e)** Au collège, on étudie une *comédie* de Molière et une tragédie de Racine.

Ex. 3 JE MAITRISE LES MOTS SPÉCIFIQUES AU GENRE THÉÂTRAL

À chaque fois, sélectionnez le mot qui convient le mieux pour une pièce de théâtre.

a) Un réalisateur - un metteur en scène. **b)** Une intrigante - une histoire. **c)** Un début - une exposition. **d)** Un dénouement - une fin. **e)** Une réplique - un discours. **f)** Un acteur - un comédien. **g)** Un téléspectateur - un public. **h)** Un dramaturge - un écrivain.

Ex. 4 JE MAITRISE LES MOTS SPÉCIFIQUES À L'ANALYSE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Intégrez les mots suivants dans les phrases à compléter. *Exposition* – actes – répliques – coup de théâtre – *didascalies* – dénouement.

1. *L'Avare* est une comédie composée de cinq ...

tandis que *Les Fourberies de Scapin* n'en comportent que trois. 2. L'... informe le spectateur sur le lieu, les personnages et le thème principal de la pièce. 3. Ah, le mort n'était pas mort ! Quel ... ! 4. Pour diriger les acteurs, le metteur en scène tient compte des ... que Molière a écrites à côté des

Ex. 5 JE MAITRISE LES MOTS SPÉCIFIQUES À L'ESPACE THÉÂTRAL

Remplacez le mot en italique par un mot spécifique au théâtre.

1. Pour assister au spectacle, je peux choisir une place à l'*étage* ou au *rez-de-chaussée*. 2. Le metteur en scène donne des indications à ses *acteurs* : « Tu entreras côté *gauche* pendant que ton camarade sortira côté *droit*. » 3. Après le salut final, les artistes regagnent leur *chambre* personnelle derrière les coulisses.



▲ Théâtre de la Reine, Versailles.

Ex. 6 JE MAITRISE DES MOTS ABSTRAITS RENVOYANT À DES TRAITS DE CARACTÈRE

Reliez chaque mot de la 1^{re} liste à son antonyme de la 2^e liste.

1. Sincère. 2. Candide. 3. Lucide. 4. Tolérant. 5. Doux. 6. Désintéressé. 7. Respectueux. 8. Égoïste.
a) Rusé. b) Altruiste. c) Obtus. d) Hypocrite. e) Tyrannique. f) Insolent. g) Cupide. h) Autoritaire.

Ex. 7 ÉTYMOLOGIE

1. Le mot *théâtre* vient du verbe grec *theomai*, qui signifie *observer*. L'équivalent latin est *specto*. Connaissez-vous des mots dérivés de *specto* ?

2. En grec, *voir* se dit *oro* (au passé, on utilise la forme *eido*) ; en latin *video*. Trouvez pour ces trois racines un mot français dérivé.



GRAMMAIRE

Ex. 1 J'ANALYSE LES PHRASES INJONCTIVES

Identifiez dans les phrases suivantes la construction et le mode employés pour exprimer un ordre.

1. Taisez-vous, ignorante, ce n'est pas à vous de contrôler les ordonnances de la médecine. 2. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique, j'ai quelque chose à lui dire. 3. Je veux que vous vous mariiez, s'il vous plaît. 4. Vous l'épouserez dès ce soir. 5. Suivant le dire d'un Ancien, il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.

Ex. 2 J'EMPLOIE DES INTERJECTIONS ET DES ONOMATOPÉES

1. Différenciez les interjections des onomatopées pour les trois expressions soulignées.

ARGAN. — Drelin, drelin, drelin. Ah mon Dieu, ils me laisseront ici mourir.

Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673.

2. Complétez les phrases suivantes par une interjection ou une onomatopée en précisant si vous avez employé l'une ou l'autre.

- a) ..., tu m'as fait peur ! b) Je frappe à la porte : J'ouvre et j'entends les gonds grincer : Brusquement, ..., on me frappe au visage.
- c) ..., vous êtes bien drôle ainsi déguisé. d) ..., j'ai encore oublié d'apporter mon exemplaire en cours de français.

ORTHOGRAPHE

Ex. 3 J'ÉCRIS L'ORTHOGRAPHE CORRESPONDANT AU SON [é] OU [è]

Lisez le texte puis complétez le son [é] ou [è] en fin de mot en distinguant les orthographes : ez, é, er, ait, aient.

J'ai été baptis... à l'église Saint-Eustache, sous le prénom de Jean. Ce n'est qu'à la naissance de mon petit frère que l'on av... aussi appel... Jean que l'on m'a donn... le prénom de Jean-Baptiste. Pour nous différenci... ! Vous compren..., quand nous jouions dans la rue, mon frère et moi, et que nos parents voul... nous appel... par la fenêtre, pour que nous venions mang..., ils ne pouv... pas cri... « Jean, Jean, ven... mang... ! » C'était fort peu commode ... Aussi, ils m'ont donn.. le nom de Jean-Baptiste.

F. Thyryon, *Molière par lui-même*, Éditions La Fontaine, 1995.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

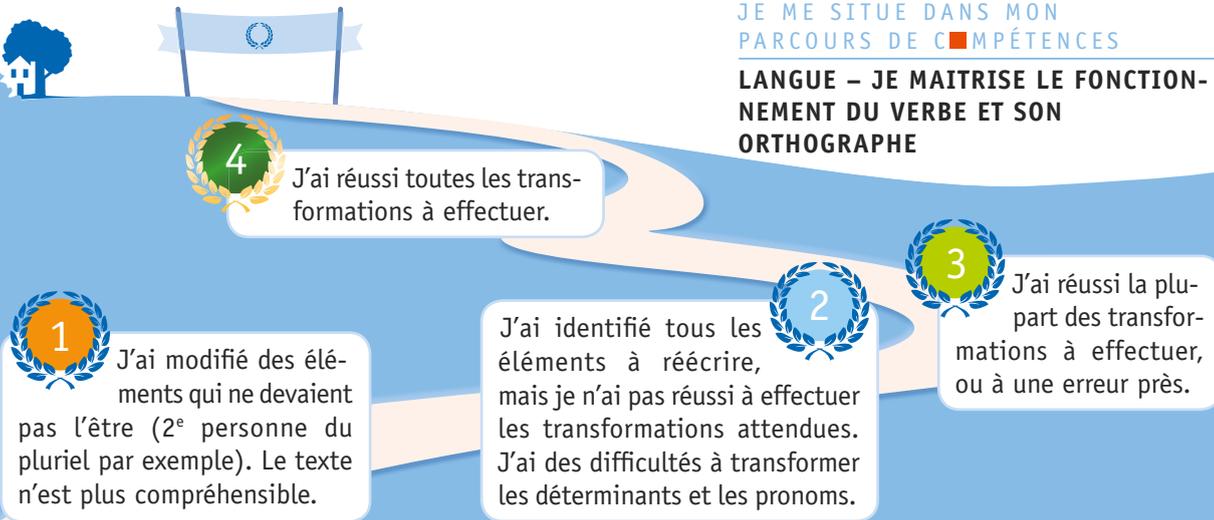
Ex. 4 RÉÉCRITURE : JE MODIFIE DES ÉLÉMENTS DU TEXTE DU POINT DE VUE DE L'ORTHOGRAPHE

Reprenez le texte de l'exercice 3 et remplacez la 1^{re} personne du singulier par la 3^e personne du singulier.

Vous commencerez le texte par : « Molière... ». Faites toutes les modifications nécessaires (accords sujet-verbe, pronoms, déterminants...).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE





Ex. 1 J'ÉCRIS DES INDICATIONS THÉÂTRALES (DIDASCALIES)

Intégrez dans ce texte 4 à 6 indications scéniques.

Harpagon, un vieil homme avare, vient de découvrir le vol de son argent, qu'il avait enterré dans le jardin. Il revient dans sa maison.

HARPAGON. Au voleur ! Au voleur ! À l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ! On m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ! [...] Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête ! Rends-moi mon argent, coquin ! ... Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi ! [...] C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré !

Molière, *L'Avare*, 1668.

Méthode

- › Utilisez le participe présent ou le présent de l'indicatif.
- › Les caractères sont en italique entre parenthèses.
- › Une didascalie est une précision de geste, de déplacement, d'objets sur scène. Ce n'est pas un commentaire psychologique.
- › N'écrivez pas : (*il est triste*) mais (*il met la main à son cœur*), ce qui donne une indication de jeu pour interpréter.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 J'ÉCRIS UNE SCÈNE THÉÂTRALE D'APRÈS UNE SITUATION DU MALADE IMAGINAIRE

Écrivez une scène théâtrale dans laquelle Argan, après avoir simulé sa mort auprès de sa femme Béline, utilise la même feinte pour mettre à l'épreuve les véritables sentiments d'Angélique.

Méthode

- › Votre première réplique sera : TOINETTE. — Ah mon Dieu ! Ah malheur, quel fâcheux accident !
- › Vous présenterez votre texte sous forme d'un dialogue théâtral sans oublier d'insérer quelques didascalies (au minimum 4).
- › Le dialogue mettra en scène Toinette, Angélique, puis éventuellement Béralde. Vous veillerez à respecter le caractère des personnages.
- › Votre texte ne dépassera pas une page dactylographiée.
- › Attention, le correcteur d'orthographe ne corrige pas toutes les erreurs d'accord et d'homophonie !

Ex. 3 J'ÉCRIS UN MONOLOGUE PUIS UNE TRAGÉDIE DESTINÉS À DEUX PUBLICS DIFFÉRENTS

1. a) Seul(e) dans sa chambre, un ou une adolescent(e) prépare sa valise pour un voyage scolaire ou elle sélectionne les affaires qui pourront épater ses camarades et commente certains éléments.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR MON RÉCIT

1

Mon texte n'a pas la forme d'un dialogue théâtral et n'ai pas cohérent avec le texte de Molière.

2

Mon texte a la forme d'un dialogue théâtral et je n'ai pas oublié les didascalies, mais elles sont maladroitement ou elles n'apportent rien à mon dialogue.

3

Mon texte est un dialogue théâtral. Les didascalies sont pertinentes et j'en ai varié la construction. Le rythme de la scène est un peu monotone.

4

J'ai su varier les types de phrase et utiliser un vocabulaire précis pour montrer le caractère et les réactions des personnages. Le dialogue est bien présenté, onomatopées et didascalies sont pertinentes.



- b) Commencez par : « Récapitulons. Un ... plus ... plus ... oh oh, voilà qui intéressera ... »
2. Ses parents veulent savoir ce que leur enfant emporte. Imaginez sa réponse. Va-t-il leur dire exactement la même chose ? Imaginez sa tirade.

Ex. 1 JE DIS UN TEXTE DE MANIÈRE EXPRESSIVE

Par groupe de deux, vous lirez ce texte plusieurs fois de manière à le connaître presque par cœur.

Un père annonce à sa fille qu'il lui a choisi pour mari un vieil homme riche.

HARPAGON. – Vous l'épouserez dès ce soir.

ÉLISE. – Dès ce soir ?

HARPAGON. – Dès ce soir.

ÉLISE. – Cela ne sera pas, mon père.

HARPAGON. – Cela sera, ma fille.

ÉLISE. – Non.

HARPAGON. – Si.

ÉLISE. – Non, vous dis-je.

HARPAGON. – Si, vous dis-je.

ÉLISE. – C'est une chose où vous ne me réduirez¹ point.

HARPAGON. – C'est une chose où je te réduirai.

ÉLISE. – Je me tuerai plutôt que d'épouser un tel mari.

HARPAGON. – Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace ! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père !

Molière, *L'Avare*, 1668.

1. Forcerez.

Ex. 2 JE JOUE UN MONOLOGUE EN INTÉGRANT LES DIDASCALIES

Par groupe de deux, reprenez le texte de l'exercice 1 et jouez-le avec des didascalies.

Méthode

- › Chacun garde son rôle de l'exercice 1 mais invente les didascalies pour les répliques de son camarade. Recopiez le texte en intégrant toutes les indications de jeu (déplacement, geste, ton).
- › Jouez ensuite la scène en vous corrigeant l'un l'autre.
- › Filmez-vous si possible pour améliorer votre jeu avant de proposer votre mise en scène à la classe.

Ex. 3 JE JOUE UN TEXTE EN INTÉGRANT DES ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE

Gardez le même texte que dans les exercices 1 et 2 et jouez-le cette fois-ci en intégrant des accessoires et des éléments du décor ou des costumes.

Ex. 4 JE RACONTE UNE PIÈCE DE THÉÂTRE EN ME CONCENTRANT SUR L'INTRIGUE

Devant la classe, par groupe de quatre élèves alignés, racontez l'intrigue d'une pièce.

Méthode

- › Chaque groupe lit l'intrigue d'une autre pièce de Molière. Pendant 5 minutes de préparation, vous pouvez relire autant de fois que vous le souhaitez le document, en portant votre attention sur les liens entre les personnages et l'évolution de l'histoire.
- › Placez-vous en ligne face à la classe et racontez à tour de rôle l'histoire. Votre temps de parole est limité à 20 secondes à chaque fois (votre professeur vous minute et vous interrompt d'un geste).
- › Quand vous vous arrêtez, l'un de vos camarades enchaîne en disant « Et alors » ou « Et puis aussi ». Tentez d'arriver à la fin ! Vous avez en tout 3 minutes maximum.

Ex. 5 JE PRÉSENTE LA VIE DE MOLIÈRE SOUS FORME D'INTERVIEW

Répartissez les rôles par groupe de trois : l'un tiendra le rôle du journaliste ; les deux autres seront des amis qui ont côtoyé Molière et sont capables de donner des détails sur sa vie. Proposez 5 à 6 questions.

Méthode

- › Informez-vous sur Molière de sa naissance à sa mort en consultant des sites relatant sa biographie, par exemple le site toutmolière (www.toutmoliere.net) ou celui de la Comédie-Française, aux pages patrimoine et histoire (www.comedie-francaise.fr).
- › Retenez les étapes principales de sa vie : enfance, apprentissage avec les Bédart, succès et échecs avec Louis XIV...
- › Le journaliste peut guider les réponses des deux personnes interrogées.



Démêler le vrai du faux

Vous allez vivre une situation conflictuelle entre parents et enfants : réfléchissez ensuite sur les rapports de confiance et de défiance.

TÂCHE À RÉALISER

Par groupe de quatre, vous jouerez les parents et les enfants : l'un des enfants sera un malade imaginaire, qui tentera de dissimuler quelque chose. Aux parents de mener l'enquête !

1

MISE EN PLACE DE L'INTRIGUE

Les groupes se scindent en deux, d'un côté les enfants et de l'autre les parents. Chaque binôme se met d'accord sur les détails de son rôle.

- Les enfants doivent imaginer un problème au collège à cause duquel ils veulent rester à la maison. Imaginez les détails : quel est le problème, quelles sont les circonstances, qui est impliqué, qui est au courant...
- Les parents se mettent d'accord sur la façon dont ils vont aborder le problème avec leurs enfants, sans savoir exactement ce qu'il en est.



COMPÉTENCES

- J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE
- JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX

▲ Pinocchio, marionnette en bois.



▲ Garçon sous la couette.

2

JOUEZ AU MALADE IMAGINAIRE

Chaque groupe se rassemble et improvise une scène de confrontation devant la classe.

- › Il s'agit d'improviser à partir des détails sur lesquels vous vous êtes mis d'accord. Ne vous coupez pas la parole, écoutez bien les autres et essayez de rebondir sur ce qui vient d'être dit.
- › Les enfants sont obligés de répondre.
- › Vous pouvez commencer par « Papa, maman, je crois que je suis malade ce matin, je peux rester à la maison ? » ou par « Tu es sûr(e) que tu nous dis tout ? Il y a quelque chose dont tu veux qu'on parle ? ».
- › Vous avez 5 minutes maximum.

3

LE DÉBAT

À la fin de l'enquête, que les parents aient ou non réussi à percer le mystère, organisez un débat autour des questions suivantes : y a-t-il des cas où l'on peut mentir à ses parents ? comment les parents devraient-ils réagir aux erreurs ? aux mensonges ? pourquoi se fait-on confiance ?

- › Pendant le débat : expliquez pourquoi vous avez tel ou tel point de vue.
- › Nuancez votre réponse et respectez le point de vue des autres.

Le premier jour du reste de ta vie, film de Rémi Bezançon, 2008. ▼





Les rapports de force au théâtre

A. L'INDIVIDU ET LA FAMILLE DANS LA COMÉDIE

› La comédie au XVII^e siècle montre en général des personnages issus d'une même **famille** : parents, enfants et valets (ces derniers font partie du « clan ») se côtoient. L'auteur s'est inspiré de la *commedia dell'arte* où des acteurs italiens interprètent des **personnages types** : père autoritaire et borné, jeunes gens amoureux, servantes et valets rusés.

› Au sein du groupe, une personne puissante mais manquant de jugement entraîne des **tensions**. Argan attache trop d'importance à sa propre personne et à sa santé, au point que cela menace l'harmonie familiale.

- ✓ **Clan, contexte familial**
- ✓ ***Commedia dell'arte* et personnages types**
- ✓ **Tensions et harmonie**

B. L'INDIVIDU ET LA SOCIÉTÉ SUR SCÈNE

› La comédie met en garde **contre le désir de supériorité des uns sur les autres**. Argan, qui croit tout contrôler, est une victime menée par le bout du nez par des **imposteurs** : les charlatans de la médecine et Béline, sa seconde et redoutable épouse. Mais c'est aussi un être tyrannique qui veut contraindre sa fille à un mariage sans se soucier de son bonheur.

› Molière représente **la complexité des relations**, mais **la vie, le bon sens et le rire l'emportent toujours**. Les prises de position donnent lieu à de vifs échanges comiques. Les défauts des personnages sont tournés en **dérision** et les attitudes hypocrites sont dévoilées par des **coups de théâtre**.

- ✓ **Argan : victime et tyran**
- ✓ **Rire et dérision**
- ✓ **Éloge du bon sens**



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ **LANGUE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (p. 105)**

■ **ÉCRIRE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR MON RÉCIT (p. 106)**



J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.

J'ai des connaissances mal assurées des œuvres que j'ai étudiées en classe et ma production n'est pas adaptée à la consigne.



Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible.

J'ai une connaissance sommaire correcte des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite partiellement pour produire mon texte.



Je respecte les règles grammaticales.

J'ai une connaissance assez nourrie des œuvres que j'ai étudiées en classe et je l'exploite pour produire mon texte mais il reste un ou deux contresens ou anachronismes.



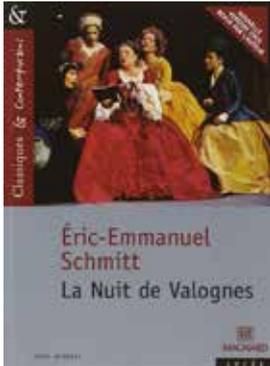
Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

J'ai enrichi mon récit avec des œuvres étudiées en classe mais aussi avec mes lectures personnelles.



La Nuit de Valognes,
Eric-Emmanuel Schmitt,
Magnard, 1991.

Une nuit, cinq anciennes amantes de Don Juan le convoquent et décident de faire son procès. Elles veulent le forcer à épouser la dernière demoiselle qu'il a séduite...



Les Fourberies de Scapin,
Molière, Vents d'Ouest,
Collection « Commedia », 2010.

Une célèbre pièce de Molière, mise en bande dessinée : un valet plein de malice tente de voler une grosse somme d'argent à son maître, pour aider un jeune homme à épouser une jeune fille pauvre. Mais le stratagème est dévoilé...



Molière - Que diable allait-il faire dans cette galère ?, Sylvie Dodeller,
L'École des loisirs, 2005.

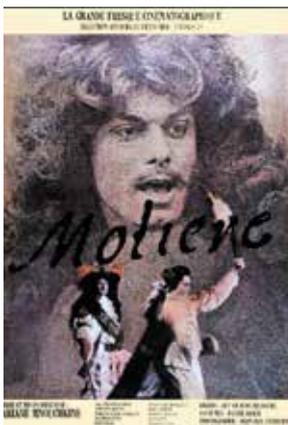
La biographie de Molière, racontée comme un roman. Le lecteur suit Molière dans sa vie privée, dans sa carrière d'artiste avec ses échecs et ses succès, et se plonge dans son époque.

Roland Dubillard
Les diaboliques
et autres inventions
à deux voix



Les Diablogues et autres inventions à deux voix, Roland Dubillard, Gallimard, 1998.

De petits sketches, dans lesquels UN et DEUX se répondent, se chamaillent, réfléchissent, mais surtout, s'interrogent sur le monde qui les entoure.



Molière, film d'Ariane Mnouchkine, avec Philippe Caubère (Molière), 1976.

Ce long film peint Molière dans son époque, avec une vision réaliste de l'Histoire au XVII^e siècle, et retrace la vie d'un homme qui s'est entièrement consacré au théâtre.



Théâtre pour rire 6^e-5^e,
Hachette, 2004.

Deux mendiants affamés réussiront-ils à voler le pâté et la tarte du pâtissier et de sa femme ? Comment le Petit Chaperon vert, descendant du Petit Chaperon rouge, échappera-t-il à la voracité du loup ? Huit courtes pièces pour rire et jouer.

CYCLE 4

Thème

Regarder le monde, inventer des mondes

5^e

Questionnement

IMAGINER DES UNIVERS NOUVEAUX

- ✓ Découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux.
- ✓ Être capable de percevoir la cohérence de ces univers imaginaires.
- ✓ Apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception de la réalité.

En 3^e

VISIONS POÉTIQUES
DU MONDE

Chapitre 6 : Nuits Lyriques
Chapitre 7 : Le monde moderne
en poésie

En 4^e

LA FICTION POUR
INTERROGER LE RÉEL

Chapitre 5 : Aux frontières du réel
Chapitre 6 : *Germinal*, un roman
et un film



5

La magie
des *Mille et Une Nuits*

6

Territoires
imaginaires

5

La magie des *Mille et Une Nuits*

- Objectifs :** ✓ Je découvre des contes qui proposent la représentation de mondes merveilleux et je m'interroge sur les pouvoirs de l'imagination.
 ✓ Je me demande ce que ces textes apportent à notre perception de la réalité.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'est-ce qu'un conte ? Proposez une définition.
2. Sauriez-vous expliquer ce qu'est un conte *merveilleux* ?
3. Qu'évoquent pour vous les contes des *Mille et Une Nuits* ?

L'image

1. Observez les habits des personnages et l'arrière-plan. Dans quelle région du monde la scène se passe-t-elle ?
2. Selon vous, quelle est la relation entre les deux personnages ? Observez notamment les deux mains du sultan.

**TEXTES ET IMAGES****1. Complot contre la sultane** p. 116

« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »,
Les Mille et Une Nuits, trad. Antoinette Galland

- ✓ Je découvre la mise en place d'une intrigue.

2. Le vieux derviche p. 118

« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »

- ✓ J'étudie la présentation d'une quête.

3. Une princesse à l'aventure p. 120

« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »

- ✓ Je comprends quelles sont les qualités de l'héroïne.

4. Un jardin merveilleux p. 122

« Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette »

- ✓ J'analyse les caractéristiques d'éléments merveilleux.

Découvrir les Contes très merveilleux des quatre coins du monde p. 124
 PARCOURS D'UNE ŒUVRE

Praline Gay-Para

- ✓ Je pars à la découverte des contes du monde entier.

**HISTOIRE DES ARTS****L'art de conter** p. 126

- ✓ Je découvre l'universalité de l'art de conter.

**LEXIQUE ET LANGUE**

p. 128

- ✓ Je révise le vocabulaire du conte.
- ✓ Je révise les points de langue propres au récit.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE** p. 130

- ✓ J'écris un conte merveilleux, je parodie un conte traditionnel.
- ✓ J'invente un conte, je conte de façon expressive, je raconte à partir d'une image, j'improvise à partir d'un texte.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN****Passionner le sultan** p. 132

- ✓ En groupe, j'invente un conte à partir d'une morale pour divertir le sultan le plus longtemps possible.

**COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES**

- ✓ J'étudie le conte merveilleux traditionnel (chapitre 100 % numérique).
- ✓ Je lis et j'écoute des contes en version intégrale.
- ✓ J'étudie des parodies de contes traditionnels.

Hermann Emil Sprengel, *Shéhérazade*, 1881, ▶
 huile sur toile, 95 x 110 cm (collection privée).

-500

0

500

1000

1500

2000

ANTIQUITÉ

MOYEN ÂGE

Premiers contes d'origine indienne (III^e siècle)

Parvenu en Orient, l'ensemble s'enrichit de nombreux contes et se fixe par écrit (IX^e-XVII^e siècles)

Traduction française d'Antoine Galland, qui les fait découvrir à l'Occident (1704-1717)

Adaptations au cinéma (XX^e-XXI^e siècles)



Complot contre la sultane

✓ OBJECTIF Je découvre la mise en place d'une intrigue.

Un jour, un sultan surprend une conversation entre trois sœurs. Elles s'amuse à formuler un vœu : l'aînée s'imagine épouser le boulangier du sultan, la deuxième le cuisinier du sultan, et la cadette le sultan lui-même. Celle-ci décide de réaliser leurs vœux et organise les trois mariages. Mais les deux sœurs aînées sont jalouses du bonheur de leur petite sœur.

Le temps des couches¹ arriva, et la sultane se délivra² heureusement d'un prince beau comme le jour. Ni sa beauté, ni sa délicatesse, ne furent capables de toucher ni d'attendrir

5 le cœur des sœurs impitoyables. Elles l'enveloppèrent de langes assez négligemment, le mirent dans une petite corbeille, et abandonnèrent la corbeille au courant de l'eau d'un canal qui passait au pied de l'appartement de la sultane ; et elles remplacèrent l'enfant par un petit chien mort, en publiant que la sultane en avait accouché. Cette nouvelle désagréable fut annoncée au sultan ; et le sultan en conçut une indignation qui aurait pu être funeste³ à la sultane si son grand vizir ne lui avait expliqué que sa Majesté ne pouvait pas, sans injustice, la regarder comme responsable des bizarreries de la nature.

[L'intendant des jardins trouve le panier sur le canal.]

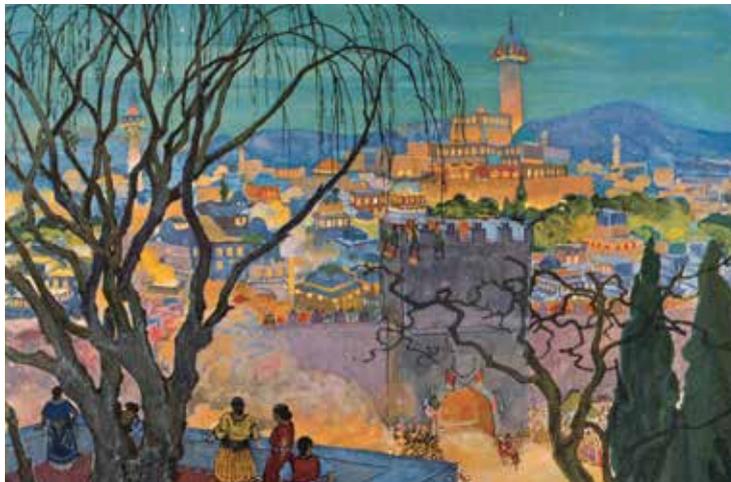
15 L'intendant des jardins fut extrêmement surpris de voir un enfant enveloppé dans la corbeille, et un enfant, qui, bien que tout juste né, comme il était aisé de le voir, n'en avait pas moins des traits d'une grande beauté. Il y avait longtemps que l'intendant des jardins était marié ; mais bien qu'il eût très envie d'avoir des enfants, le ciel n'avait pas encore fécondé ses

20 vœux jusqu'alors. [...] Il entra dans l'appartement de sa femme :
« Ma femme, dit-il, nous n'avions point d'enfant, en voici un que Dieu nous envoie. Je vous le recommande ; faites-lui chercher une nourrice promptement⁴, et prenez-en soin comme de notre fils ; je le reconnais pour tel dès à présent. »

25 [L'année suivante, la sultane accouche d'un prince, que les sœurs remplacent par un chat. L'enfant est aussi adopté par l'intendant des jardins.]

La sultane enfin accoucha une troisième fois, non pas d'un prince, mais d'une princesse : l'innocente eut le même sort que les princes ses frères. Les deux sœurs, qui avaient résolu de ne pas mettre fin à leurs entreprises

30 détestables tant qu'elles n'auraient pas vu la sultane leur cadette au moins



▲ Illustration de Léon Carré pour *Les Mille et Une Nuits*, tome 11, 1926-1932.

Les Mille et Une Nuits est un recueil de contes d'origines diverses. Les plus anciens viennent d'Inde, et dateraient du III^e siècle. D'abord transmis oralement par les marchands (qui se les racontaient pour se divertir pendant leurs voyages), ces contes sont parvenus en Perse (Iran) puis dans le monde arabe, s'enrichissant de nouvelles histoires. Au XVIII^e siècle, le Français Antoine Galland découvre ce recueil, le traduit et y ajoute quelques contes qu'il a écrits lui-même, comme l'histoire d'Aladdin ou celle d'Ali Baba.



1. Grossesses.
2. Accoucha.
3. Fatale.
4. Rapidement.
5. Purifier, débarrasser.
6. Petite pièce.

rejetée, chassée et humiliée, lui firent le même traitement, en l'exposant sur le canal. La princesse fut secourue et arrachée à une mort certaine par la compassion et par la charité de l'intendant des jardins, comme les deux princes ses frères, avec lesquels elle fut

35 nourrie et élevée.

À cette inhumanité les deux sœurs ajoutèrent le mensonge et l'imposture comme auparavant : elles montrèrent un morceau de bois, en assurant faussement que c'était ce dont la sultane avait accouché.

40 Le sultan Khosroushah ne put se contenir, quand il eut appris ce nouvel accouchement extraordinaire.

« Quoi, dit-il, cette femme indigne de ma couche remplirait donc mon palais de monstres si je la laissais vivre davantage ? Non, cela n'arrivera pas, ajouta-t-il ; elle est un monstre

45 elle-même, je veux en purger⁵ le monde. [...]

Qu'on lui fasse un réduit⁶ de charpente à la porte de la principale mosquée, avec une fenêtre toujours ouverte ; qu'on l'y renferme avec un habit des plus grossiers, et que chaque musulman qui ira à la mosquée faire sa prière lui crache au nez en passant. Si quelqu'un y manque, je veux qu'il soit exposé au même châtiment. »

50

« Histoire des deux sœurs jalouses »,
Les Mille et Une Nuits, tome 3, traduction d'Antoine
Galland, 1704, syntaxe modernisée.



▲ Nicolas Poussin, *Moïse sauvé des eaux*, 1638 (musée du Louvre, Paris).



ÉCLAIRAGE

Sauvé des eaux

Alors que les Hébreux sont réduits en esclavage par Pharaon, celui-ci décide que tous les nouveaux-nés masculins doivent être tués. Une mère cache son enfant dans un panier et le dépose sur le Nil. La fille de Pharaon le trouve et l'adopte : elle l'appelle « **Moïse** », ou « Moussa » en arabe, ce qui signifie « **sauvé des eaux** ». On retrouve cet épisode dans le Coran, la Bible et la Torah.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET DÉCOUVRE DES ŒUVRES MAJEURES DE LA LITTÉRATURE

Le début d'un conte

1. Où l'histoire se déroule-t-elle ?
2. Pourquoi peut-on dire que la situation des sœurs est typique d'un conte ? Justifiez en donnant des exemples pris dans d'autres contes que vous connaissez.
3. Le chiffre trois revient souvent dans les contes. Est-ce le cas dans cet extrait ?
4. **a)** Par quelle formule se termine habituellement un conte de fées ? **b)** Comparez avec cet extrait.
5. **Synthèse.** Ce début de conte est-il plutôt traditionnel ou plutôt original ? Proposez une réponse nuancée et justifiez par des exemples.

Des personnages opposés

6. **a)** Comment le jeune prince est-il décrit ? **b)** Les sœurs aînées sont-elles émues par ce bébé ? Qu'est-ce que cela montre d'elles ?
7. **a)** De quoi les sœurs aînées sont-elles jalouses ? **b)** Que font-elles pour se venger ? **c)** D'après vous, pourquoi se vengent-elles de cette manière ?
8. Qui sont les personnages positifs dans cet extrait ? Expliquez votre réponse.
9. **a)** Comment le sultan réagit-il au premier accouchement de sa femme ? **b)** Et au troisième ? **c)** Que pensez-vous de sa réaction ?
10. Pensez-vous que le sultan est un être mauvais ou qu'il est victime du complot des sœurs aînées ?

Le vieux derviche

✓ OBJECTIF J'étudie la présentation d'une quête.

Les années ont passé. L'intendant des jardins et sa femme sont morts. Les trois enfants du sultan, Bahman, Perviz et Parizade, vivent ensemble en paix. Mais un jour, ils apprennent d'une mystérieuse vieille femme l'existence de trois objets merveilleux. Bahman décide de partir à l'aventure : il veut les rapporter chez eux. En chemin, il rencontre un vieux derviche¹.

« Bon derviche, reprit le prince Bahman, je viens de loin, et je cherche l'oiseau qui parle, l'arbre qui chante et l'eau jaune. Je sais que ces trois choses sont quelque part ici aux environs ; mais j'ignore l'endroit où elles sont précisément. Si vous le savez, je vous conjure² de m'enseigner le chemin, afin que je ne prenne pas l'un pour l'autre, et que je ne perde pas le fruit du long voyage que j'ai entrepris. »

[Le derviche ne veut pas révéler au jeune homme ce qu'il cherche.]

« C'est que le danger auquel vous vous exposez est plus grand que vous ne pouvez le croire. D'autres seigneurs, en grand nombre, qui

n'avaient ni moins de hardiesse, ni moins de courage que vous pouvez en avoir, sont passés par ici et m'ont fait la même demande que vous m'avez faite. Après que je n'eus rien oublié pour les détourner de passer outre³, ils n'ont pas voulu me croire : je leur ai enseigné le chemin malgré moi,

en me rendant à leurs instances⁴; et je puis vous assurer qu'ils ont tous échoué, et que je n'en ai pas vu revenir un seul. Pour peu donc que vous aimiez la vie, et que vous vouliez suivre mon conseil, vous n'irez pas plus loin, et vous retourneriez chez vous. » Le prince Bahman persista dans sa résolution.

[...]

« Puisque je ne puis obtenir de vous, dit-il, que vous m'écoutez, et que vous profitez de mes conseils, prenez cette boule, et quand vous serez à cheval, jetez-la devant vous, et suivez-la jusqu'au pied d'une montagne où elle s'arrêtera. Quand elle sera arrêtée, vous mettez pied

à terre, et vous laisserez votre cheval la bride sur le cou, qui demeurera à la même place en attendant votre retour. En montant, vous verrez à droite et à gauche une grande quantité de grosses pierres noires, et vous entendrez une confusion de voix de tous les côtés qui vous diront mille injures pour vous décourager, et pour faire en sorte que vous ne montiez pas jusqu'au haut ; mais gardez-vous bien de vous effrayer, et surtout, de tourner la tête pour regarder derrière vous ; en un instant vous seriez changé en une pierre noire, semblable à celles que vous verrez,

lesquelles sont autant de seigneurs comme vous, qui n'ont pas réussi



▲ Derviche de Perse.



1. Ermite (sage religieux) oriental.
2. Supplie.
3. Décourager de continuer leur chemin.
4. Prières.



◀ Illustration de Léon Carré pour *Les Mille et Une Nuits*, tome 3, 1926-1932.

- dans leur entreprise, comme je vous le disais. Si vous évitez le danger que je ne vous dépeins que légèrement, afin que vous y fassiez bien réflexion, et que vous arriviez au haut de la montagne, vous y trouverez une cage, et dans la cage l'oiseau que vous cherchez. Comme il parle, vous lui demanderez où sont l'arbre qui chante, et l'eau jaune ; et il vous l'enseignera.
- 35 Je n'ai rien à vous dire davantage : voilà ce que vous avez à faire, et voilà ce que vous avez à éviter ; mais si vous vouliez me croire, vous suivriez le conseil que je vous ai donné, et vous ne vous exposeriez pas à la perte de votre vie.»
- 40

« Histoire des deux sœurs jalouses », *Les Mille et Une Nuits*, tome 3, traduction d'Antoine Galland, 1704, syntaxe modernisée.

REPÈRE

Le registre merveilleux

Dans un texte merveilleux, **le surnaturel, la magie « existent »** et ne sont pas étonnants. Par exemple, une fée peut changer une citrouille en carrosse sans que le personnage en soit particulièrement surpris. Le monde merveilleux est donc **différent du nôtre.**

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ADAPTE MA LECTURE À L'OBJECTIF POURSUIVI

Une quête dangereuse

1. Que demande Bahman au derviche ?
2. **a)** Quelle est la première réponse du derviche ? Que tente-t-il de faire ? **b)** Quels exemples donne-t-il pour illustrer son propos ?
3. **a)** Pourquoi sa réponse peut-elle donner encore plus envie de continuer ? **b)** Si vous étiez à la place de Bahman, voudriez-vous continuer ?
4. **a)** Quel danger le derviche évoque-t-il dans sa deuxième réponse ? **b)** Que faut-il faire pour surmonter cette épreuve ?

Des éléments merveilleux

5. **a)** Quels sont les objets de la quête ? **b)** Pourquoi s'agit-il d'éléments merveilleux (voir *Repère*) ?
6. **a)** Quel objet le derviche donne-t-il à Bahman ? **b)** S'agit-il d'un objet merveilleux ?
7. En quoi Bahman sera-t-il transformé s'il échoue à l'épreuve ?
8. Pensez-vous qu'il réussira ? Expliquez votre réponse.

Une princesse à l'aventure

✓ OBJECTIF Je comprends quelles sont les qualités de l'héroïne.

Bahman a eu peur : il a été immédiatement transformé en pierre. Perviz connaît le même sort. Parizade décide de partir à son tour. Elle rencontre le derviche, qui la met en garde de la même manière qu'il l'avait fait pour ses frères.

« J'avoue que ces voix, telles que vous me les représentez, sont capables d'épouvanter les plus assurés ; mais comme dans toutes les entreprises de grande conséquence et périlleuses¹, il n'est pas défendu d'user d'adresse², je vous demande si l'on pourrait s'en servir dans celle-ci, qui m'est d'une si grande importance. »

– Et de quelle adresse voudriez-vous user ? demanda le derviche.

– Il me semble, répondit la princesse, qu'en me bouchant les oreilles avec du coton, si fortes et si effroyables que les voix puissent être, elles en seraient frappées avec beaucoup moins d'impression ; comme aussi elles feraient moins d'effet sur mon imagination, mon esprit demeurerait dans la liberté de ne pas se troubler jusqu'à perdre l'usage de la raison.

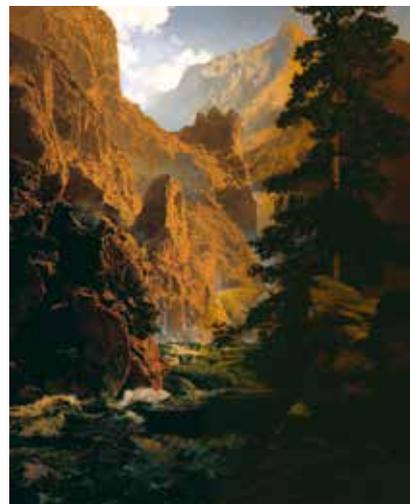
– Madame, reprit le derviche, de tous ceux qui jusqu'à présent se sont adressés à moi pour s'informer du chemin que vous me demandez, je ne sais si quelqu'un s'est servi de l'adresse que vous me proposez. Ce que je sais, c'est que pas un ne me l'a proposée, et que tous y ont péri³. » [...]

La princesse Parizade, après avoir remercié le derviche et pris congé de lui, remonta à cheval ; elle jeta la boule, et elle la suivit par le chemin qu'elle prit en roulant : la boule continua son roulement et enfin, elle s'arrêta au pied de la montagne.

La princesse mit pied à terre ; elle se boucha les oreilles de coton et après qu'elle eut bien considéré le chemin qu'elle avait à tenir pour arriver en haut de la montagne, elle commença à monter d'un pas égal avec intrépidité⁴. Elle entendit les voix, et elle s'aperçut d'abord que le coton lui était d'un grand secours. Plus elle avançait, plus les voix devenaient fortes et se multipliaient, mais non pas au point de lui faire une impression capable de la troubler. Elle entendit plusieurs sortes d'injures et de railleries piquantes par rapport à son sexe⁵, qu'elle méprisa et dont elle ne fit que rire.

« Je ne m'offense ni de vos injures, ni de vos railleries, disait-elle en elle-même. Dites encore pire, je m'en moque, et vous ne m'empêchez pas de continuer mon chemin. »

[Parizade ne se laisse pas impressionner, parvient en haut de la montagne et trouve l'oiseau qui parle, l'arbre qui chante et l'eau jaune. La jeune femme demande alors à l'oiseau le moyen de délivrer ses frères.]



▲ Maxfield Parrish, *The Spirit of transportation*, 1920, huile sur toile (collection privée).



1. Importantes et dangereuses.
2. De se servir de la ruse.
3. Tous sont morts.
4. Courage.
5. Au fait qu'elle soit une femme.

- 35 « Jetez les yeux ici à l'entour, ajouta-t-il, et voyez si vous n'y voyez pas une cruche.
– Je l'aperçois, dit la princesse.
– Prenez-la, dit-il ; et en descendant la montagne, versez un peu de l'eau dont elle est pleine sur chaque pierre noire, ce sera le moyen de retrouver vos deux frères. »

La princesse Parizade prit la cruche, et en emportant avec soi la cage avec l'oiseau, le flacon et la branche, à mesure qu'elle descendait, elle versait de l'eau de la cruche sur chaque pierre noire qu'elle rencontrait, et chacune se changeait en homme. [...] De la sorte, elle reconnut les princes Bahman et Perviz, qui la reconnurent aussi, et qui vinrent l'embrasser.

« Histoire des deux sœurs jalouses »,
Les Mille et Une Nuits, tome 3, traduction d'Antoine Galland, 1704, syntaxe modernisée.



Maxfield Parrish, *La Princesse Parizade rapportant l'arbre qui chante*, 1906, huile sur toile (American Illustrators Gallery, New York).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES**

Une héroïne

1. ■ **a)** Quelle idée Parizade a-t-elle pour surmonter l'épreuve ? **b)** Qu'en pense le derviche ? **c)** Et vous, qu'en pensez-vous ? Est-ce une bonne idée ?
2. ■ Parizade utilise le même stratagème qu'un célèbre héros antique qui devait affronter une épreuve similaire. **a)** De qui s'agit-il ? **b)** Quelle était son épreuve ?
3. Parizade réussit là où tous les autres ont échoué. Quelle est sa force ?
4. Que fait-elle dès qu'elle a trouvé les objets magiques ?
5. **a)** Quelles qualités Parizade montre-t-elle

dans ce passage ? **b)** Cette princesse correspond-elle aux princesses des contes merveilleux que vous connaissez ? Justifiez votre réponse.

Le merveilleux

6. Quels sont les éléments merveilleux qui apparaissent dans cet extrait ?
7. **a)** Est-ce grâce au merveilleux que Parizade réussit l'épreuve ? **b)** Pourquoi ? Aidez-vous de vos réponses précédentes.
8. **a)** À quel moment le merveilleux vient-il en aide à Parizade ? **b)** De quelle manière ?

L'IMAGE DE DROITE

1. **a)** Quelles sont les caractéristiques orientales du costume de Parizade ? **b)** Que tient-elle ?
2. Comment le peintre montre-t-il la réussite de Parizade ?

Un jardin merveilleux

✓ OBJECTIF J'analyse les caractéristiques d'éléments merveilleux.

Bahman, Perviz et Parizade sont revenus chez eux. Le sultan rencontre les deux frères au cours d'une journée de chasse et les trois hommes se lient d'amitié sans connaître le lien qui les unit. L'oiseau qui parle conseille à la princesse d'inviter le sultan à dîner et de lui servir des concombres farcis aux perles.

La princesse ouvrit une porte qui donnait sur le jardin ; et ce qui frappa d'abord les yeux du sultan fut la gerbe¹ d'eau jaune, couleur d'or. Surpris par un spectacle si nouveau pour lui, et après l'avoir regardée quelque temps avec admiration :

- 5 « D'où vient cette eau merveilleuse, dit-il, qui fait tant de plaisir à voir ? Où en est la source ? Et par quel art en a-t-on fait un jet si extraordinaire, et auquel je ne crois pas qu'il y ait rien de pareil au monde ? Je veux voir cette merveille de près. »

- 10 La princesse continua de le conduire, et elle le mena vers l'endroit où l'arbre harmonieux était planté.

- En approchant, le sultan, qui entendit un concert tout différent de ceux qu'il avait jamais entendus, s'arrêta et chercha des yeux où étaient les musiciens ; et comme il n'en vit aucun ni près ni loin, et que ce-
15 pendant il entendait le concert assez distinctement pour en être charmé :

- « Ma belle, dit-il, en s'adressant à la princesse Parizade, où sont les musiciens que j'entends ? Sont-ils sous terre ? Sont-ils invisibles
20 dans l'air ? Avec des voix si excellentes et si charmantes, ils ne craindraient rien s'ils se montraient : au contraire, ils feraient plaisir. »

- « Sire, répondit la princesse en souriant, ce ne sont pas des musiciens qui forment le
25 concert que vous entendez, c'est l'arbre que votre Majesté voit devant elle ; et si elle veut se donner la peine d'avancer de quatre pas, elle n'en doutera pas, et les voix seront plus distinctes. [...] Cet arbre n'a pas d'autre nom
30 que celui d'arbre qui chante, et il n'en croît² pas dans le pays ; il serait trop long de raconter par quelle aventure il se trouve ici. »

[Le sultan admire à nouveau l'eau jaune.]

« Selon vous, ma belle, dit-il, en s'adressant toujours à la princesse, cette



▲ Jean-François Larrieu, *L'Arbre de vie*, 2012.



1. Jet.
2. Pousse.
3. Dans quel but.

35 eau n'a pas de source, et elle ne vient d'aucun endroit aux environs, par un conduit amené sous terre ; au moins je comprends qu'elle est étrangère, de même que l'arbre qui chante. »

« Sire, reprit la princesse, cela est comme votre Majesté le dit ; et pour preuve que l'eau ne vient pas d'ailleurs, c'est que le bassin est d'une seule pièce, et qu'ainsi elle ne peut venir ni par les côtés, ni par-dessous ; et ce qui doit rendre l'eau plus admirable à votre Majesté, c'est que je n'en ai jeté qu'un flacon dans le bassin, et qu'elle a foisonné comme elle le voit, par une propriété qui lui est particulière. »

[Le sultan entre dans le salon et découvre l'oiseau qui parle. Il se met ensuite à table.]

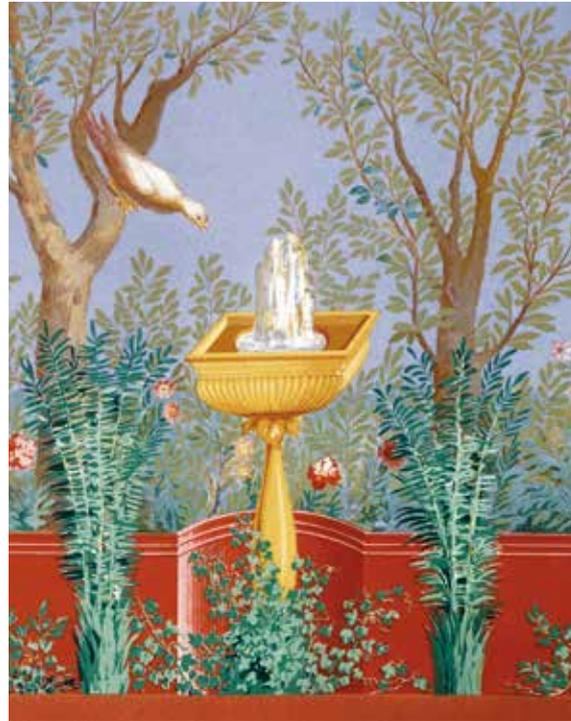
Le sultan qui vit devant lui le plat de concombres qu'il croyait farcis à l'ordinaire y porta d'abord la main, et son étonnement fut extrême de les voir farcis de perles.

« Quelle nouveauté ! », dit-il. À quel dessein³ une farce de perles ? Les perles ne se mangent pas ! »

Il regardait déjà les deux princes et la princesse pour leur demander ce que cela signifiait ; mais l'oiseau l'interrompit :

« Sire, votre Majesté peut-elle être dans un étonnement si grand d'une farce de perles qu'elle voit de ses yeux, elle qui a cru si facilement que la sultane son épouse avait accouché d'un chien, d'un chat, d'un morceau de bois ? »

« Histoire des deux sœurs jalouses »,
Les Mille et Une Nuits, tome 3, traduction Antoine Galland,
1704, syntaxe modernisée.



▲ Fausto et Felice Niccolini, *Les Maisons et Monuments de Pompéi*, illustration, XIX^e siècle.



Sur www.lelivrescolaire.fr,
retrouvez mille et une
ressources sur les *Mille et
Une Nuits*.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES

Un jardin merveilleux

1. ■ Que ressent le sultan en découvrant le jardin ? Pourquoi ? Justifiez en citant des mots du texte et en observant la ponctuation.
2. À partir des questions du sultan et des réponses de Parizade, reformulez précisément ce qui est magique dans : **a)** l'eau jaune, **b)** l'arbre qui chante.
3. Comparez la situation de Bahman, Perviz et Parizade avec celle qu'ils ont connue au moment de leur naissance.

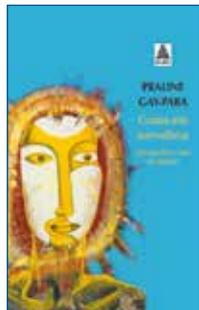
Une révélation

4. Pourquoi le sultan est-il surpris du plat qui lui est servi ?
5. Relisez l'intervention de l'oiseau à la fin de l'extrait. **a)** Que reproche l'oiseau au sultan ? **b)** Qu'est-ce que cette intervention révèle des connaissances de l'oiseau ?
6. **Synthèse.** **a)** Quelles sont les valeurs défendues par le conte ? **b)** Inventez une morale qui exprimera le sens de ce conte.
7. Le conte n'est pas tout à fait terminé. Quelles peuvent être la suite et la fin de l'histoire ?



Découvrir les *Contes très merveilleux des quatre coins du monde*

✓ **OBJECTIF** Je pars à la découverte des contes du monde entier.



Dans ce recueil, vous allez découvrir des contes venant des quatre coins du monde. Nous vous invitons à lire plus précisément les contes « Le jardin merveilleux » (p. 16), « Les deux princes » (p. 84), et « L'oiseau de soie d'or » (p. 157).

◀ Praline Gay-Para, *Contes très merveilleux des quatre coins du monde*, Actes Sud, 2014.



PRALINE
GAY-PARA

(née en 1956) est une conteuse française d'origine libanaise. Elle écrit, mais surtout elle raconte dans des spectacles, des contes du monde entier.

1

QUESTIONS

Le jardin merveilleux (p. 16)

■ **COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES**

Une découverte extraordinaire

1. a) Quels liens unissent les deux pères ?
b) À quel milieu social appartiennent-ils ?
2. Comment Assan montre-t-il son amitié à Hassan ?
3. a) Que trouve Hassan ? b) Pourquoi ne veut-il pas le garder ?
4. a) Quelle solution Assan propose-t-il ?
b) Comment les jeunes mariés réagissent-ils ?
c) Que pensez-vous de cette réaction ?

Un merveilleux jardin

5. a) Qui vont-ils voir pour demander conseil ?
b) Qui a la parole la plus sage ? c) Est-ce surprenant ?
6. a) Que fait le jeune homme avec l'or ? b) Est-ce ce qui était prévu ?
7. Que font les oiseaux ? Pourquoi ?
8. a) Que se passe-t-il lorsque les puissants viennent dans le jardin ? b) Selon vous, pourquoi ?
9. Que se passe-t-il lorsque des miséreux viennent dans ce jardin ?
10. ■ a) Comparez ce conte à « L'histoire des deux sœurs jalouses » étudiée dans les *Textes et images*. b) Comparez ce conte à la fable de La Fontaine intitulée « Le Laboureur et ses enfants » que vous trouverez sur la version numérique de cette page.



▲ Jan Brueghel l'Aîné, *Le Jardin d'Eden avec la chute de l'homme*, 1616, huile sur toile (collection privée).



Sur Lelivrescolaire.fr,
écoutez P. Gay-Para
raconter le conte «
Les Deux Cailloux ».

2

QUESTIONS

Les deux princes (p. 84)

- À quelle région du monde ce pays imaginaire vous fait-il penser ?
- a)** Que fait la reine ? Pourquoi ? **b)** Les deux frères sont-ils vraiment obligés de partir ?
- a)** Peut-on dire que l'ermite est un magicien ?
b) À quel personnage de « L'histoire des deux sœurs jalouses » vous fait-il penser ? Justifiez vos réponses.
- Chaque année, le dieu Dragon réclame un sacrifice humain. **a)** Cela vous fait-il penser à une autre histoire ? **b)** Comment cela se termine-t-il dans ce conte ?
- La fin du conte vous semble-t-elle juste pour tous les personnages ? Justifiez votre réponse.



▲ Soierie représentant un dragon, Chine.



▲ Gustav Klimt, *L'Arbre de vie*, 1905-1909 (MAK, Vienne).

3

QUESTIONS

L'oiseau de soie d'or (p. 157)

- a)** Pourquoi le jeune homme part-il ?
b) Pourquoi le loup l'aide-t-il ?
- a)** Quels sont les deux pouvoirs du loup ? **b)** Que faut-il faire pour être emmené au loin par lui ?
- a)** Quels animaux merveilleux le jeune homme doit-il chercher ? **b)** Quel est leur point commun ?
- a)** Quelles sont les recommandations données par le loup pour les attraper ? **b)** Le jeune homme les respecte-t-il ? **c)** Pourquoi ?
- La fin de ce conte vous semble-t-elle juste ? Justifiez votre réponse.

4

QUESTIONS

Lire des contes merveilleux

- Les contes de ce recueil viennent des quatre coins du monde. **a)** Qu'est-ce qui les différencie ? **b)** Néanmoins, qu'ont-ils en commun ?
- a)** Quel est le conte que vous avez préféré ?
b) Selon vous, quels sont les ingrédients d'un bon conte ?



L'art de conter

Qu'est-ce qu'être conteur ?

1 Le troubadour



◀ John William Waterhouse, *Le Décaméron*, 1916. Un troubadour était un compositeur, poète et musicien médiéval qui interprétait ses ou des œuvres littéraires.

2 Conteur kamishibai



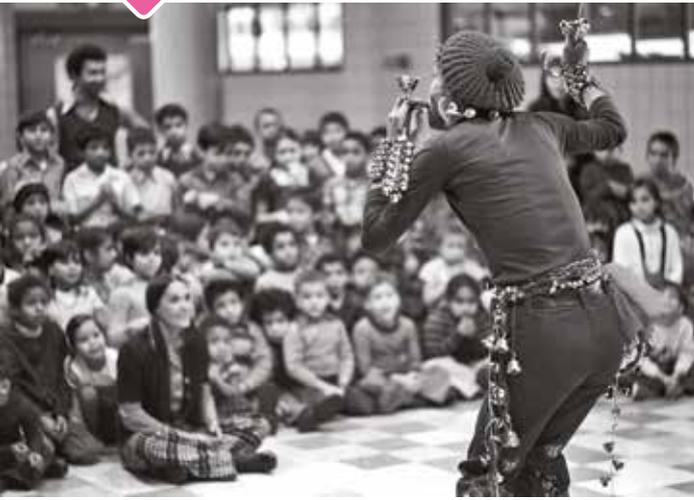
◀ Conteur kamishibai à Tokyo (Japon), en 1946. Le kamishibai (*kami* : papier / *shibai* : théâtre) est une forme de conte qui vient des temples bouddhistes japonais du XII^e siècle. Les moines utilisaient des parchemins imagés pour illustrer leurs histoires.

3 La grand-mère conteuse



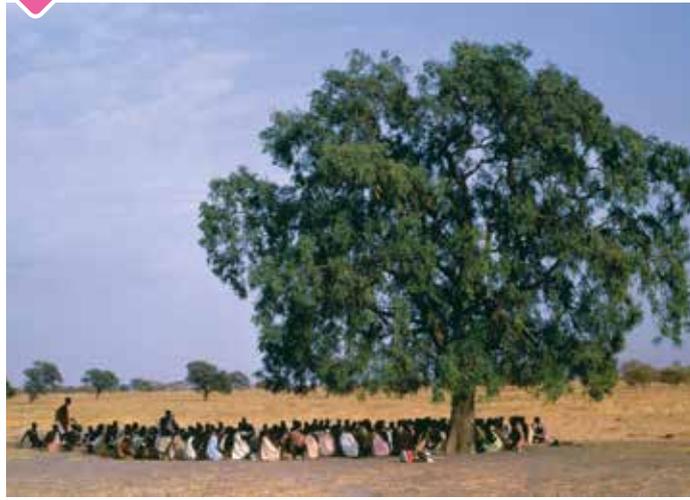
▶ Gravure sur bois, d'après les dessins de Gustave Doré, 1862.

4 Le conteur « Brother Blue »



▲ Le célèbre conteur « Brother Blue » (Hugh Morgan Hill) devant un public d'écoliers, Boston (États-Unis), 1973.

5 La tribu écoute un conte



▲ Photographie, Soudan, fin du XX^e siècle.

Des membres de la tribu des Shilluks sont rassemblés à l'ombre d'un arbre pour écouter un conte.



QUESTIONS

- a)** Dans quel pays ou sur quel continent se situe chacune de ces scènes ? **b)** Dans quel lieu se passent-elles ? **c)** Savez-vous ce qu'est un « arbre à palabres » ?
- a)** À quelles époques se situent les scènes représentées ? **b)** Pensez-vous que l'art de conter est une invention moderne ?
- Doc. 3** Quel lien unit le public à sa conteuse ? Peut-on dire la même chose pour les doc. 2 et 4 ? Justifiez votre réponse.
- a)** Sur chacune de ces images, quel âge a le public ? **b)** Est-il nombreux ? **c)** Pensez-vous que les contes sont destinés à un public en particulier ?
- a)** Dans quelle position les auditeurs sont-ils représentés ? **b)** Qu'expriment leurs visages ?
- a)** Comment reconnaissez-vous le conteur ? **b)** Selon vous, quelles qualités faut-il pour être un bon conteur ?
- Doc. 1, 2 et 4** Regardez avec attention les différents objets dont se servent les conteurs. Quelles techniques utilisent-ils pour capter l'attention de leur auditoire ? Laquelle préférez-vous ?
- Selon vous, est-ce plus agréable de lire un conte dans un livre ou d'écouter un conteur ? Trouver plusieurs avantages à chacune des situations.



ÉCLAIRAGE

- En France, l'école n'est devenue obligatoire qu'en 1882. Avant, seules les classes aisées savaient lire. **Les contes se transmettaient principalement à l'oral** et chaque conteur avait sa manière à lui de raconter l'histoire.
- De nos jours, une grande partie de la population mondiale sait lire. Mais même dans les pays où l'accès à internet permet de lire gratuitement de chez soi des millions de contes du monde entier, les conteurs n'ont pas disparu, car **l'art de raconter à l'oral est irremplaçable.**

Sur www.livrescolaire.fr,
retrouvez des sites permettant
d'écouter des contes du monde
entier.

COMPÉTENCE

JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE
À DES ÉCHANGES ORAUX

A

Ex. 1 JE CONNAIS LES PERSONNAGES TRADITIONNELS DU CONTE

Associez chaque mot de la 1^{re} liste à sa définition dans la 2^e liste.

1. Prince. 2. Ogre. 3. Sirène. 4. Orphelin. 5. Sorcière. 6. Lutin. 7. Veuve. 8. Cadet. 9. Marâtre.

a) Créature mi-femme mi-poisson. b) Créature de petite taille ressemblant à un humain. c) Femme qui a perdu son mari. d) Créature de grande taille qui mange les enfants, souvent monstrueuse. e) Personne à laquelle on attribue des pouvoirs surnaturels et en particulier malfaisants. f) Femme qui maltraite les enfants que son mari a eu d'un mariage précédent. g) Héritier d'un trône. h) Enfant qui a perdu son père et sa mère. i) Parmi les enfants d'une famille, celui qui est né après l'aîné ou qui est le plus jeune.

Ex. 2 JE DISTINGUE LES HOMOPHONES GRÂCE À L'ÉTYMOLOGIE

- Recherchez l'étymologie de ces trois mots : *conte*, *compte*, *comte*. Que découvrez-vous ?
- Complétez ces expressions avec l'homophone correct de *conte* ou *conter*.
 - En ... de belles.
 - Faire des ... d'apothicaire.
 - ... fleurette.
 - Dépenser sans ...
 - ... pour des prunes.
 - Des ... de bonnes femmes.
 - Tout ... fait.

Ex. 3 JE VARIE MON VOCABULAIRE

Un héros de conte rencontre sur son chemin différents personnages.

- Décrivez un personnage positif, sans utiliser le mot *gentil*.
- Décrivez un personnage négatif, sans utiliser le mot *méchant*.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 JE CONNAIS LES VERBES DE PAROLE

Associez les verbes synonymes de chaque liste.

- Révéler. 2. Supplier. 3. Jurer. 4. Questionner. 5. Bégayer. 6. Rétorquer. 7. Ronchonner. 8. Hurler.

 - Répliquer.
 - Grommeler.
 - Interroger.
 - Dévoiler.
 - S'écrier.
 - Promettre.
 - Bafouiller.
 - Implorer.

Ex. 5 JE DISTINGUE LES VERBES DE DÉPLACEMENT

Classez les verbes selon qu'ils renvoient à un déplacement rapide ou lent.

Trainer des pieds - Marcher d'un pas vif - Se précipiter - Galoper - Flâner - Déambuler - Presser le pas - Se promener - Faire de grandes enjambées - Filer à bride abattue - Cavalier - Se balader - errer.

Ex. 6 J'UTILISE UN LEXIQUE DE LA PAROLE VARIÉ

Le personnage principal d'un conte demande à un autre de l'aider. Écrivez leur conversation, en utilisant au moins quatre verbes de parole différents. Vous n'avez pas le droit d'utiliser le verbe *dire*.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

1

J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche : je ne me sers pas des indices tels que la classe grammaticale ou la construction du mot.

2

J'arrive à mettre en lien certains mots.

3

Je déduis de manière approximative le sens du mot grâce à mes connaissances lexicales.

4

Je déduis le synonyme de chaque mot en m'aidant d'indices tels que la classe grammaticale, la construction, mes connaissances lexicales.

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE REVOIS LA FONCTION COD

Identifiez les COD dans le texte suivant.

Les fleurs les plus merveilleuses le regardaient, elles déployaient de grandes variétés de couleurs et de lumières, une diversité infinie de visages et d'yeux. Les unes agitaient la tête en souriant. Quelques-unes n'agitaient pas la tête, ni ne souriaient ; elles se taisaient, enivrées, absorbées en elles-mêmes, comme si elles se noyaient dans leur propre arôme. Une fleur chantait le lied des lilas, une autre la berceuse bleu de nuit.

H. Hesse, « Les métamorphoses de Pictor », traduction de J.-M. Gaillard-Paquet, 1992.

Ex. 2 J'ÉTUDIE LES TYPES ET FORMES DE PHRASE

1. Relevez une phrase interrogative et une phrase exclamative.
2. Transformez les deux premières phrases exclamatives en phrases nominales.

Tous s'écriaient : « Ne trouvez-vous pas que le costume est superbe ? Comme la queue en est gracieuse ! Comme la coupe en est parfaite ! » Nul ne voulait laisser voir qu'il ne voyait rien [...].

« Mais le roi est nu ! s'exclama un petit enfant. [...] Et bientôt on chuchota dans la foule en répétant les paroles de l'enfant.

[...] Le grand-duc en fut extrêmement humilié, car il lui semblait qu'ils avaient raison. Cependant il se raisonna et prit sa résolution :

« Quoi qu'il en soit, il en sera ainsi jusqu'à la fin ! » Puis, il se redressa plus fièrement encore.

D'après H. C. Andersen, « Les habits neufs du grand-duc », 1837.

Ex. 3 JE RÉVISE L'ATTRIBUT DU SUJET

Faites le portrait de Barbe bleue, en vous appuyant sur l'image présente sur la page.

Vous emploieriez des verbes attributifs et des attributs du sujet. Vous n'avez pas le droit d'employer le verbe *être*.



▲ Gustave Doré, *La Barbe bleue*, 1862, illustration.

CONJUGAISON

Ex. 4. JE CONJUGUE LES VERBES AU PASSÉ SIMPLE ET À L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

1. Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple de l'indicatif.
2. Quelle est la valeur de l'imparfait de l'indicatif ?

Un soir, il (*faire*) un temps horrible, les éclairs se (*croiser*), le tonnerre (*gronder*), la pluie (*tomber*) à torrents, c'(*être*) épouvantable ! Quelqu'un (*frapper*) à la porte du château, et le vieux roi s'(*empresser*) d'ouvrir.

H. C. Andersen, « La princesse sur un pois », 1876.

Ex. 5 JE RÉVISE LE PASSÉ COMPOSÉ

Réécrivez ce texte en commençant par « Le conteur leur raconta que... ». Vous conjuguez les verbes au passé composé.

Le prince passe devant le palais du roi voisin. [...] Quand il aperçoit [la princesse], le prince est foudroyé par sa beauté. Il tire sur les rênes de son cheval, l'immobilise et mange la jeune fille des yeux, sans bouger. La princesse le voit, comme pétrifié, en train de la regarder. Elle ramasse précipitamment ses affaires et disparaît aussitôt. Le prince reste là, ébloui.

P. Gay-Para, « Le prince timide », Actes Sud, 2014.



Ex. 1 JE DÉCRIS UN LIEU MERVEILLEUX

Choisissez l'un des lieux suivants et décrivez-le :

- a) Le château invisible. b) Le palais liquide. c) La maison à l'envers. d) La chambre double. e) Le salon aux mille miroirs magiques. f) La cave des murmures. g) Le jardin sans couleurs.

Méthode

- › Votre texte commencera par « La jeune fille découvrit alors... ».
- › Vous emploierez l'imparfait de l'indicatif.
- › Organisez votre description par des indications de lieu et éventuellement de temps.

Ex. 2 J'INVENTE UN CONTE MERVEILLEUX

Suivez les quatre étapes de la méthode.

Méthode

- › **Étape 1.** Choisissez les éléments principaux de votre conte : le personnage principal (fille ou garçon ? âge ? surnom ? qualités et défauts ? heureux ou malheureux ?), son but (trouver l'amour ? rompre un mauvais sort ? aider quelqu'un ? prouver quelque chose ?), les péripéties (quelles épreuves ? qui l'aide ? comment ? qui veut l'empêcher d'atteindre son but ?), le merveilleux (au moins un personnage, un objet et un lieu merveilleux).

Remarque : les chiffres 3, 7 et 12 reviennent souvent dans les contes. Utilisez l'un d'eux.

- › **Étape 2.** En vous aidant du schéma narratif, faites le plan de votre conte : notez les grandes étapes qui mèneront de la situation initiale à la situation finale.
- › **Étape 3.** Rédigez votre conte à l'aide d'un traitement de texte. Vous rédigerez le récit à l'imparfait et au passé simple.
- › **Étape 4.** Relisez-vous. Vérifiez que vous n'avez pas oublié de mots, que les verbes sont accordés avec leur sujet et que les adjectifs sont accordés avec les noms auxquels ils se rapportent. Faites lire votre texte à un camarade. Comprend-il tout ce que vous avez écrit ?

Ex. 3 J'ÉCRIS UNE PARODIE DE CONTE

Prenez un conte très connu et réécrivez-le de façon humoristique en changeant certains éléments.

Méthode

- › Vous pouvez modifier la caractéristique principale d'un personnage traditionnel (l'ogre n'est pas du tout effrayant ou n'a pas faim, la fée se trompe dans ses formules et crée des catastrophes, le prince charmant n'est pas vraiment charmant) ou d'un élément merveilleux (les bottes de sept lieues ne veulent plus rétrécir, la baguette magique est en panne).
- › Vous pouvez introduire des éléments modernes pour créer un décalage, un anachronisme (la fée a changé sa baguette magique pour une télécommande, le prince arrive à moto).
- › Vous pouvez créer un décalage comique en introduisant du vocabulaire familier (mais pas vulgaire) dans les paroles de personnages nobles.

Ex. 4 J'INVENTE UN AUTRE DÉNOUEMENT POUR UN CONTE CÉLÈBRE

Dans *La Belle au bois dormant*, le prince réveille la Belle d'un baiser.

Elle gisait là si belle qu'il ne pouvait en détourner les yeux, il se pencha et lui donna un baiser. Alors qu'il l'effleurait de ses lèvres, la Belle au Bois Dormant, battit des paupières, se réveilla et le regarda avec affection. [...] Enfin les noces du prince avec la Belle au Bois Dormant purent être données avec faste et ils vécurent heureux jusqu'à leurs derniers jours.

J. et W. Grimm, « La Belle au bois dormant », 1812.

Imaginez ce qui se serait passé si en embrassant et en réveillant la princesse, le prince s'était transformé en grenouille...

Ex. 1 J'INVENTE UN CONTE À PLUSIEURS VOIX

En vous aidant du schéma narratif, vous allez inventer un conte à plusieurs.

Méthode

- › Un premier élève est désigné. Il invente la situation initiale et l'élément déclencheur d'un conte, puis il raconte ce début d'histoire devant la classe.
- › Une fois qu'il a terminé, il désigne un autre élève pour prendre le relais et raconter une péripétie.
- › Celui-ci désigne ensuite un troisième élève qui va raconter une deuxième péripétie. Le troisième élève va à son tour désigner un quatrième élève pour raconter une troisième péripétie.



› Enfin, le quatrième élève en désigne un cinquième pour raconter l'élément de résolution et la situation finale du conte. Quand vous êtes dans le public, il faut donc être très attentif à l'histoire, car vous pouvez à tout moment être désigné(e) pour raconter la suite du conte.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE CONTE DE FAÇON EXPRESSIVE

Choisissez un conte et entraînez-vous chez vous à le raconter de façon expressive. Vous pouvez vous éloigner du texte original. Articulez bien, n'hésitez pas à agrémenter votre récit d'onomatopées et d'interjections ou même de gestes. Faites varier votre voix (murmures, cris...) et n'oubliez pas la valeur des silences. Vous devez ménager le suspense et faire vibrer votre public. En classe, plusieurs élèves sont choisis pour conter leur récit. Un vote général permet de désigner le meilleur conteur.

Méthode

- › Utilisez des formules d'adresse au public, comme « Que croyez-vous qu'il arriva ? », « Vous souvenez-vous de... ? », « Imaginez un peu... ».
- › Vous pouvez prévoir des accessoires ou des instruments de musique.
- › Vous pouvez utiliser des dessins.

Ex. 3 JE RACONTE À PARTIR D'UNE IMAGE



◀ W. R. Symonds, *La Princesse et la Grenouille*, 1894.

Par groupes de trois, imaginez une histoire à partir de l'image puis racontez-la aux autres élèves. Décidez des grandes lignes et improvisez.

Ex. 4 J'IMPROVISE À PARTIR D'UN TEXTE

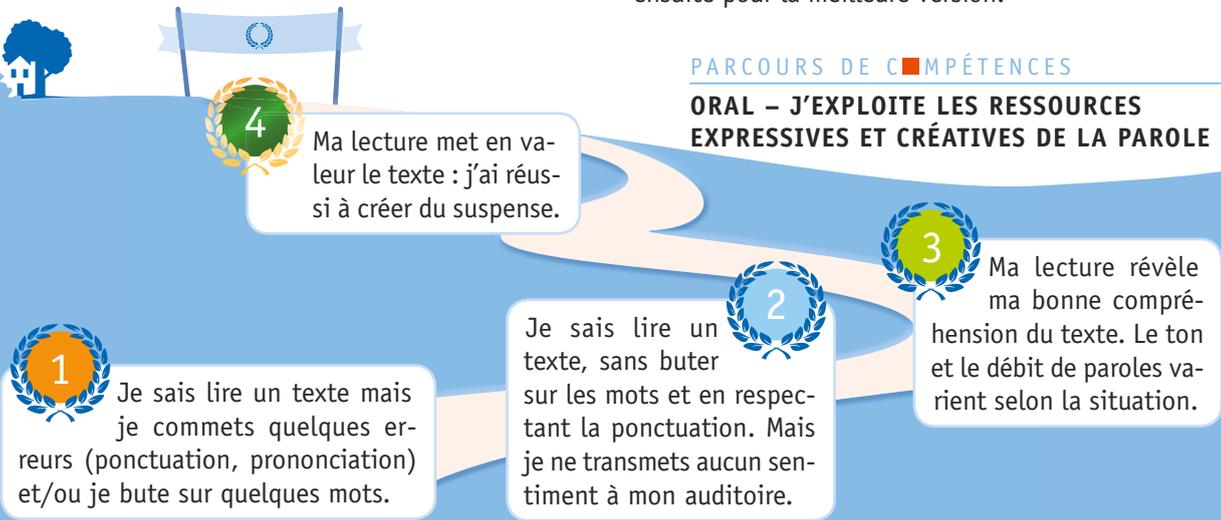
Il était une fois une veuve qui avait deux filles. L'aînée et la mère étaient toutes deux désagréables et orgueilleuses. La cadette était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté. La mère la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. [...] Un jour qu'elle allait puiser de l'eau à la fontaine, elle rencontra une bonne femme qui lui demanda de l'eau. Ayant bu, celle-ci la remercia et, la trouvant si bonne et si honnête, lui fit un don : « À chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

Texte librement adapté des « Fées » de C. Perrault.

Inventez la suite du texte. Vous pouvez utiliser les mimes, les bruitages... N'hésitez pas à bien mettre le ton. La classe vote ensuite pour la meilleure version.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE



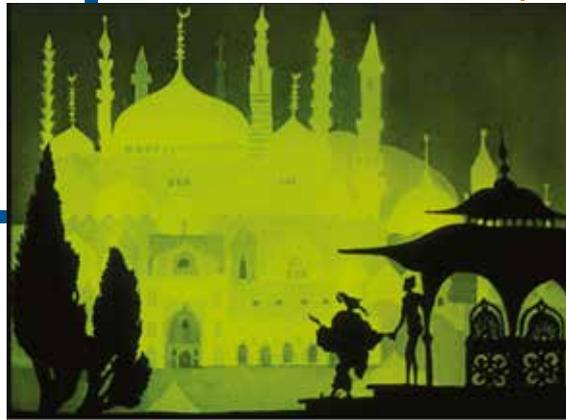


Passionner le sultan

Vous êtes Shéhérazade, et aujourd'hui, c'est vous qui allez épouser le sultan : vous devez donc inventer assez de contes pour le divertir !

TÂCHE À RÉALISER

Chaque groupe devra inventer un conte à partir d'une morale et le présenter à la classe : mis bout à bout, les contes formeront les récits de Shéhérazade au sultan.



▲ Lotte Reiniger, *Les Aventures du prince Ahmed*, 1926, film d'animation.

1

DÉFINIR UNE MORALE

La première étape de votre projet est le choix d'une morale. Par petits groupes, votez ensemble pour celle, dans la liste proposée, qui vous inspire le plus.

- Lisez les morales des contes de Perrault sur la version numérique de cette page.
- Chacun à votre tour, commentez chaque morale : expliquez si vous l'aimez et pourquoi, et si elle vous semble actuelle ou non. Vous pouvez expliquer à quelle situation en particulier elle vous fait penser.
- Après avoir argumenté, votez ensemble pour celle que vous préférez.
- Présentez rapidement à la classe la morale de votre groupe en expliquant les raisons de votre choix.



▲ *Le Petit Chaperon rouge*, XX^e siècle, gravure colorisée (collection privée).



Sur www.livrescolaire.fr, découvrez différentes morales des contes de Perrault.

2

INVENTER UNE HISTOIRE

Pour illustrer la morale que vous avez choisie, vous devez maintenant définir la trame de votre conte merveilleux.

- Définissez vos personnages et leurs caractéristiques principales.
- Choisissez la quête de votre héros (ce qu'il cherche), ses ennemis et ceux qui vont l'aider.
- Trouvez les épreuves qu'il devra affronter pour parvenir à son but.
- Intégrez aussi plusieurs éléments merveilleux à votre histoire.
- À partir de tous ces éléments, écrivez la trame générale de votre conte : ne rédigez pas tout, mais suffisamment pour être capable d'improviser à partir de vos notes.
- Choisissez un moment où le suspense est à son comble : vous devrez vous arrêter et demander au sultan s'il veut connaître la suite.



▲ Sir Franck Dicksee, *Chevalerie*, 1885, huile sur toile (collection privée).

Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez des pistes pour inventer un conte (BnF).

3

JOUEZ !

Vous devez maintenant raconter votre histoire devant le sultan et les autres groupes : attention à maintenir le sultan en haleine !

- Répartissez les rôles : tout le monde doit prendre la parole.
- Répétez votre saynète : elle doit durer au moins 7 minutes.
- Vous pouvez vous enregistrer ou vous filmer pour prendre conscience du résultat et améliorer ce qui vous semble moins réussi.
- N'hésitez pas à prévoir des déguisements, un décor, de la musique... !
- N'oubliez pas de vous arrêter dans un moment plein de suspense.

✓ Défi : l'ensemble des contes de la classe doit tenir jusqu'à la fin du cours !



▲ À propos de *Shéhérazade*, ballet de Maurice Béjart, 1995.

COMPÉTENCES

- J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACE
- JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE



Les caractéristiques du conte merveilleux

A. LES PERSONNAGES DE CONTE

› **Les personnages** de contes ne sont pas décrits de manière précise. Ils sont souvent désignés par leur place dans la société (princesse, sultan) ou par leurs caractéristiques physiques ou morales : la Barbe bleue, le Petit Poucet...

› Le personnage principal a **un but** : remplir une mission, résoudre un problème, trouver l'amour... Pour cela, il doit surmonter **des épreuves** : certains personnages vont l'aider, d'autres vont lui vouloir du mal. La fin du conte est généralement heureuse. Les épreuves lui auront permis de **grandir**.

✓ Des personnages simples

✓ La structure du conte

B. LE MERVEILLEUX

› La plupart des contes se déroulent dans un **monde merveilleux** où vivent des êtres surnaturels et dans lequel la **magie existe** et **n'est pas surprenante**.

› L'histoire n'est pas située à une époque ou dans un lieu précis. Quand nous commençons un conte, nous quittons notre monde réel pour **un univers imaginaire**. Cette absence de précisions a permis aux contes d'être sans cesse repris et adaptés.

✓ Un monde où le surnaturel existe

✓ Un cadre imprécis

C. DES CONTES DU MONDE ENTIER

› Chaque pays a imaginé ses propres contes, fondés sur **ses traditions, ses légendes et son folklore**. Les contes ont ensuite voyagé et se sont inspirés les uns les autres.

✓ Des contes voyageurs



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ LANGUE – JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS (p. 128)

■ ORAL – J'EXPLOITE LES RESSOURCES EXPRESSIVES ET CRÉATIVES DE LA PAROLE (p. 131)



J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.

Je parle de façon hésitante. Je bute sur certains mots et mes camarades ne me comprennent pas bien.



J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maîtriser l'orthographe.

Je parle sans hésitation mais je n'articule pas bien et je ne mets pas le ton.



Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

Mon discours révèle ma bonne compréhension du texte.



Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

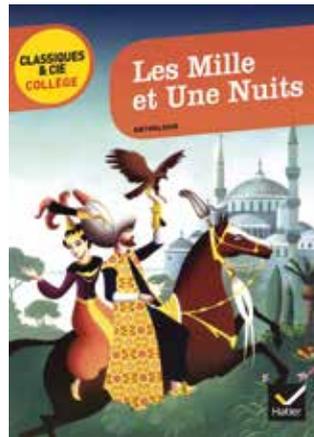
Mon discours met en valeur le texte et sa signification.

D'autres mondes merveilleux



Contes à l'envers, Philippe Dumas et Boris Moissard, L'École des loisirs, 2009.

Une descendante du Petit Chaperon Rouge qui s'habille en bleu marine et enferme sa grand-mère dans une cage à loups... Philippe Dumas et Boris Moissard s'amuse à réécrire et à parodier les grands contes de Perrault et Grimm.

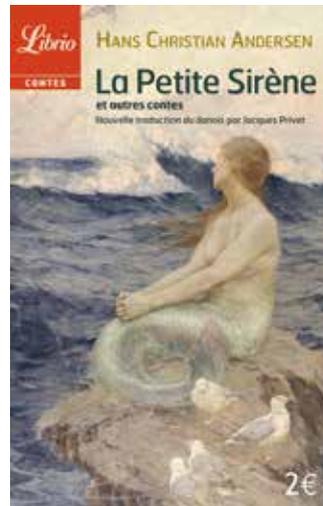
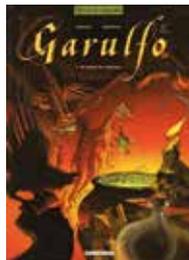


Les Mille et Une Nuits, Hatier, 2013.

Le sultan a décidé d'épouser une nouvelle femme chaque jour, et de la faire tuer le lendemain. Quand Shéhérazade l'épouse, elle commence à lui raconter des contes, et le sultan veut connaître la suite...

Garulfo, A. Ayroles et B. Maiorana, Delcourt, 1995.

Garulfo est une grenouille qui souhaite devenir un Homme. Avec l'aide d'une sorcière, il parvient à se transformer en prince par le baiser d'une servante...



La Petite Sirène et autres contes, H. C. Andersen, J'ai lu, 2005.

Un empereur trompé qui sort nu dans la rue, un petit pois qui permet de reconnaître les vraies princesses, un canard rejeté parce qu'il est différent... Neuf contes célèbres à redécouvrir.

Peau d'âne, film de Jacques Demy, 1970.

Après la mort de sa femme, le roi cherche à se remarier. Mais la plus belle femme du royaume n'est autre que... sa propre fille. Le roi tente alors de la séduire, mais la princesse s'enfuit, cachée sous une peau d'âne...



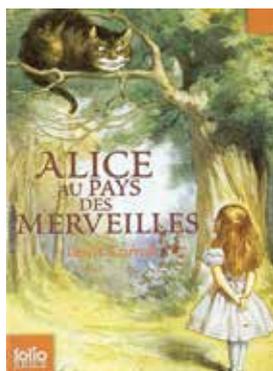
Les Contes du m  dianoche, Michel Tournier, Gallimard jeunesse, 2011.

Qu'est-ce qu'un m  dianoche ? C'est un repas pris au milieu de la nuit, au cours duquel chaque convive doit raconter une histoire...



Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll, Gallimard jeunesse, 2009.

Alice s'ennuie. Tout    coup, elle voit passer un lapin blanc v  tu d'une redingote... et d  cide de le suivre, partant    l'aventure dans un autre monde.



D  couvrez d'autres propositions sur www.levivrescolaire.fr.

6

Territoires imaginaires

- Objectifs :** ✓ Je parcours des territoires qui stimulent l'imaginaire.
 ✓ Je comprends les caractéristiques de ces mondes nouveaux et leurs liens avec notre monde.



QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Citez au moins une histoire (livre, bande-dessinée, film, série, etc.) qui se passe dans un lieu imaginaire. Quelles sont les caractéristiques de ce lieu ?
2. Préférez-vous les histoires qui se déroulent dans des lieux réels ou imaginaires ? Expliquez votre réponse.

L'image

1. Décrivez l'image. Qu'est-ce qui ressemble à notre monde et qu'est-ce qui en fait un territoire imaginaire ?
2. Observez les enfants. Quels peuvent être leurs sentiments ?
3. Voudriez-vous vous retrouver à la place des personnages ? Expliquez pourquoi.

**TEXTES ET IMAGES****1. Des châteaux surprenants** p. 138

J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*
 Diana Wynne Jones, *Le Château de Hurlé*

- ✓ Je découvre comment la magie transforme des lieux connus.

2. Une ville de rêve p. 140

Enki Bilal et Pierre Christin, *La ville qui n'existait pas*

- ✓ Je découvre une BD qui nous transporte ailleurs.

3. Le pays des Géants p. 142

François Place, *Les Derniers Géants*

- ✓ Je rencontre un peuple imaginaire.

4. Une planète inconnue p. 144

Pierre Boulle, *La Planète des singes*

- ✓ Je porte un nouveau regard sur notre société grâce à la science-fiction.

A. Une cité engloutie 100% NUMÉRIQUE

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*.

- ✓ Je découvre le mythe de l'Atlantide dans un roman d'aventures.

B. Vers le pays des merveilles 100% NUMÉRIQUE

Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*.

- ✓ J'observe le passage du réel au merveilleux.

Découvrir *Le Voyage de Chihiro* p. 146

Hayao Miyazaki

PARCOURS D'UNE ŒUVRE

- ✓ Je découvre un monde fascinant qui fait réfléchir au nôtre.

**HISTOIRE DES ARTS****Gaudí, architecte de l'imaginaire** p. 148

- ✓ J'étudie l'imaginaire de l'architecte Antoni Gaudí.

**LEXIQUE ET LANGUE**

p. 150

- ✓ J'enrichis mon vocabulaire lié au merveilleux, à la science-fiction, je me sers de l'étymologie et j'invente des néologismes.
- ✓ Je travaille sur les compléments du nom et l'imparfait pour mieux décrire.

**EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE**

p. 152

- ✓ Je crée des mondes imaginaires à travers des formes d'écriture variées.
- ✓ Je débats, je participe à une émission de radio, je présente un projet de jeu vidéo et un exposé.

**PROJET – PARCOURS CITOYEN****Voyage dans l'espace**

p. 154

- ✓ En groupe, je rédige une charte pour vivre en harmonie avec un peuple inconnu.

À la croisée des mondes (*Le Miroir d'ambre*), illustration de John Howe, 2002.

1900

2000

Pierre Boulle (1912-1994)

Diana Wynne Jones (1934-2011)

Pierre Christin (1938-)

Hayao Miyazaki (1941-)

J. K. Rowling (1965-)

Enki Bilal (1951-)

F. Place (1957-)



Des châteaux surprenants

✓ OBJECTIF Je découvre comment la magie transforme des lieux connus.

1. Le château de Poudlard



J. K. ROWLING

(née en 1965) est mondialement connue grâce à la série *Harry Potter*, traduite en plus de vingt langues et adaptée au cinéma.

Harry Potter, élevé par son oncle et sa tante après la mort de ses parents, entre à onze ans dans une école de sorcellerie, Poudlard. Il découvre les lieux.

Harry [...] essayait de trouver son chemin dans le labyrinthe du château.

- Il y avait cent quarante-deux escaliers, à Poudlard, des larges, des étroits, des courbes, des carrés, des délabrés, certains avec une ou deux marches escamotables¹ qu'il fallait se souvenir d'enjamber pour ne pas tomber, ou d'autres qui menaient ailleurs le vendredi. Il y avait aussi les portes qui refusaient de s'ouvrir si on ne le leur demandait pas poliment ou si on ne les chatouillait pas au bon endroit, et d'autres qui n'étaient que des pans de mur déguisés en portes. Il était aussi très difficile de se souvenir où les choses se trouvaient, car tout bougeait sans cesse. [...]

- Quant aux fantômes, ils ne facilitaient pas la tâche. C'était toujours un choc désagréable lorsque l'un d'eux traversait une porte au moment où on essayait de l'ouvrir. Quasi-Sans-Tête était toujours heureux d'aider les nouveaux de Gryffondor à trouver leur chemin, mais Peeves, l'esprit frappeur, était pire que deux portes verrouillées et un faux escalier ; il bombardait les nouveaux de morceaux de craie, tirait les tapis sous leurs pieds, renversait des corbeilles à papier sur leur tête ou se glissait silencieusement derrière eux et leur attrapait le nez en hurlant : « JE T'AI EU ! » d'une voix perçante.

J.K. ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard Jeunesse, trad. Jean-François Ménard, 1998.



1. Qui disparaissent.



Merveilleux et fantasy

REPÈRE

Harry Potter et Le Château de Hurler s'inspirent du merveilleux traditionnel (personnages, magie, combat du bien contre le mal...) en le renouvelant. Ils appartiennent au genre qu'on appelle *fantasy* (« imagination » en anglais).

- ◀ L'arrivée des jeunes sorciers à Poudlard, image de *Harry Potter à l'école des sorciers*, film de Chris Columbus, 2001, © J. K. Rowling 1997 pour l'édition originale.

2. Le château de Hurler



DIANA WYNNE JONES

(1934-2011) a écrit de nombreux romans de *fantasy* pour enfants et adultes. Publié en 1986, *Le Château de Hurler* a été adapté au cinéma par Hayao Miyazaki.

Transformée en vieilleurde par une sorcière, Sophie quitte la ville. C'est alors que sur sa route apparaît un étrange château qui se déplace, propriété d'un magicien nommé Hurler.

De près, le château était encore plus laid, beaucoup trop haut pour son assise et d'allure biscornue¹. [...]

Mais il lui fut impossible de l'atteindre ! C'était comme si un mur invisible arrêta sa main à quelques centimètres du battant. [...]

5 Mais sur un pan de mur en retrait, elle aperçut une troisième porte, beaucoup plus petite et discrète.

– Ah ! Voici enfin la porte de service !

Le château s'ébranla de nouveau comme Sophie atteignait la porte. Le sol tremblait, les murailles craquaient et frémissaient, et la porte fit

10 mine de s'éloigner latéralement.

– Non, non ! Ne faites pas ça ! s'égosilla Sophie. Elle courut après la porte et lui asséna un grand coup de bâton en lui criant de s'ouvrir.

15 La porte s'ouvrit brusquement sans cesser de s'éloigner. Furieuse et claudiquante², Sophie réussit à poser un pied sur le seuil. Elle sautilla, se hissa tant bien que mal en travers, se rétablit tandis que le château prenait de la vitesse sur le sol accidenté de la colline. Les énormes blocs noirs qui encadraient la porte tres-

20 sautaient et grinçaient effroyablement. Avec tous ces à-coups, il n'était pas étonnant que l'édifice eût un air de guingois³. C'était même un miracle qu'il ne tombât pas en morceaux.

© D. W. JONES, *Le Château de Hurler*, 1986, pour l'édition originale, trad. d'Anne Crichton, Pocket, 2005.



1. Bizarre, tordue.
2. Qui avance en boitant.
3. Qui va de travers.



▲ *Le Château ambulant*, film de Hayao Miyazaki, 2004.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN FORMULANT DES IMPRESSIONS DE LECTURE

Poudlard, une étrange école

1. Comparez Poudlard à un château traditionnel de conte de fées : quels sont les points communs et les différences ?
2. Citez les différents êtres magiques rencontrés.
3. Aimerez-vous être élève dans cette école ? Pourquoi ?

Le château de Hurler

4. En quoi ce château est-il étonnant ? Citez les éléments merveilleux.
5. a) Rappelez la définition de la personification. b) Pourquoi peut-on dire que ce château est personnifié ?
6. a) Quel type de sons produit ce château ? b) Est-ce effrayant ?

Une ville de rêve

✓ OBJECTIF Je découvre une BD qui nous transporte ailleurs.



ENKI BILAL

(né en 1951 à Belgrade, dans l'ex-Yougoslavie) a fui la guerre avec sa famille et s'est réfugié en France à l'âge de 10 ans. Il est réalisateur, dessinateur et scénariste de BD.



PIERRE CHRISTIN

(né en 1938) est écrivain et scénariste de BD. Il est notamment connu pour sa série *Valérian, agent spatiotemporel*.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

Une ville envoutante

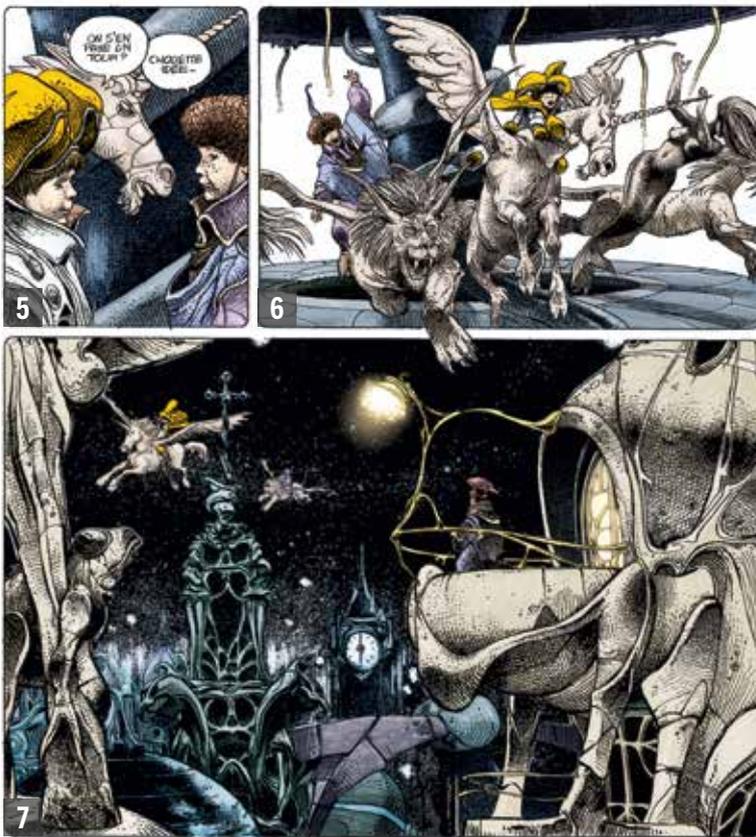
- Sous quels angles le personnage est-il vu dans les trois premières vignettes ?
 - Observez l'arrière-plan. Qu'est-ce que cela permet de montrer ?
- Décrivez la ville. Quelles sont ses caractéristiques ?
 - Feuilletez le chapitre. De quel architecte célèbre Bilal s'est-il sans doute inspiré ?



REPÈRE

Le vocabulaire de la BD

Une page de BD se nomme une **planche**. Chaque image, délimitée par un cadre, constitue une **vignette**. Les vignettes forment des **bandes**, d'où le terme « bande dessinée ». Les paroles des personnages sont notées dans les **bulles** ; les commentaires du narrateur dans les **cartouches**.



?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES

Un vol féerique

3. ■ a) Qu'est-ce que le manège a de particulier ?
b) Observez la patte du lion sur la vignette 6. Quel est l'effet créé ?
4. Quelles créatures mythologiques identifiez-vous ?
5. Aimerez-vous partager le vol de Paulo ? Pourquoi ?



?

QUESTIONS

Un retour brutal à la réalité

6. Quelle vignette fait la transition entre le rêve et la réalité ?
7. Dans quelle situation la famille de Paulo se trouve-t-elle ? Justifiez votre réponse.
8. Comparez le monde du rêve et celui de la réalité (situations, vêtements, couleurs, etc.). Que remarquez-vous ?
9. Pourquoi Paulo rêve-t-il ?

Légendes d'aujourd'hui T3 :
« La ville qui n'existait pas »
de BILAL ET CHRISTIN © CASTERMAN, 2006.

Le pays des Géants

✓ OBJECTIF Je rencontre un peuple imaginaire.

Un jour de 1849, le narrateur Archibald Leopold Ruthmore achète à Londres une dent démesurée, qui appartiendrait à un géant. Après des années de recherche, il conclut que le peuple de géants existe bien. Il monte une expédition et part, solitaire, à leur recherche dans la jungle d'Asie.

Quelque chose me souleva dans les airs. Quatre énormes têtes, entièrement tatouées, me contemplaient avec insistance. Je perdis connaissance. Lorsque je repris mes esprits, beaucoup plus tard sans doute, ce fut pour constater que tout ce cauchemar avait laissé place au plus beau des rêves. Ici s'étendait le pays des Géants. Ils avaient dû prendre grand soin de moi car toute fatigue m'avait abandonné. Au contraire, j'étais dans un état de bien-être absolu et trouvais presque naturel de côtoyer aussi simplement ces colosses à voix de sirène qui m'avaient accueilli avec tant de bienveillance. Il ne me restait plus qu'à les connaître et les comprendre. Une tâche largement à la hauteur d'Archibald Leopold Ruthmore, tout bien considéré !

Dès le début de notre rencontre, ils prirent soin de moi comme d'un enfant. Je me souviens de nos premiers vrais échanges lors d'interminables veillées nocturnes : des nuits entières, leurs voix s'entremêlaient pour appeler une à une les étoiles. Une mélodie fluide, complexe, répétitive, un tissage merveilleux de notes graves, profondes, orné de variations ténues¹, de trilles² épurés, d'envolées cristallines³. Musique céleste, infiniment subtile, que seule une oreille inattentive aurait pu trouver monotone et qui transportait mon âme bien au-delà des limites de l'entendement⁴. J'étais, par chance et de longue date, un observateur attentif des mouvements des astres et de la voûte céleste. J'entrepris une sorte de dictionnaire bilingue et assignai⁵ à chaque constellation la phrase musicale lui correspondant. [...]

Leur origine me plongeait dans des abîmes de perplexité. Étaient-ils les derniers descendants de la lignée des Atlantes⁶ ? Pourquoi n'avaient-ils pas d'enfants ? Avaient-ils, dans d'autres contrées inaccessibles, quelques parents éloignés ? Je comptais sur la peau de Géol, constellée⁷ d'étoiles et d'objets célestes, quarante et une apparitions de la comète Halley, ce qui le crédita d'une existence de plus de trois mille ans ! J'identifiai les stries⁸ régulières ornant leurs poignets comme des successions de périodes de veille et de sommeil. Selon mes calculs, ils dormaient près de deux cents ans pour des périodes de veille de trois ans au maximum. Au printemps, pendant des jours et des jours, je les vis se mesurer en joutes⁹ courtoises, chacun faisant montre d'adresse,



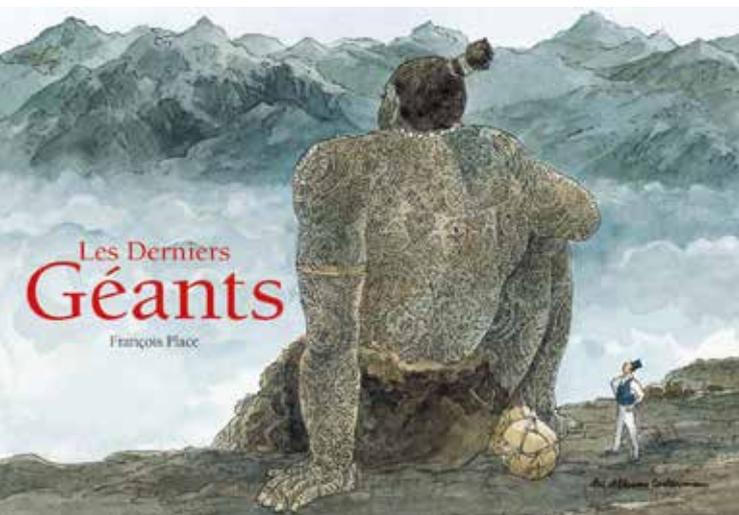
FRANÇOIS PLACE

(né en 1957) travaille d'abord comme illustrateur auprès de studios de graphisme et de publicité, puis pour des ouvrages documentaires et des romans. Il écrit et dessine ensuite ses propres albums.



◀ *Les Derniers Géants de François Place*
© Casterman, 2008.

1. Légères, délicates.
2. Chant qui ressemble à celui d'un oiseau.
3. Comme du cristal.
4. Ce qui était compréhensible.
5. Attribuai.
6. Peuple mythique de l'Antiquité.
7. Recouverte.
8. Marques.
9. Combats.
10. Éternellement.



- 35 d'agilité, de force et de panache, sous les encouragements chantés du reste de la tribu. Il y avait des lancers de rochers, des concours de saut, de danse ou de lutte. La nuit, ils célébraient joyeusement le cycle des saisons, la course des astres, les mariages sans cesse contrariés de l'eau, de la terre, de l'air et du feu. Ils semblaient parfaitement et immuablement¹⁰ heureux. Mais je finis par me lasser de ces chants trop mélodieux, de ces interminables parades, auxquelles je ne pouvais évidemment prendre part. Mon regard se perdait au-delà des cimes éclatantes, cherchant en vain la perle des ciels londoniens. Il y
- 50 avait près de dix mois que j'étais parmi eux...

Extrait de *Les Derniers Géants* de FRANÇOIS PLACE
© CASTERMAN, 2008.

REPÈRES

L'utopie

Une utopie (littéralement : « en aucun lieu ») est un monde qui n'existe nulle part. L'utopie nous plonge dans **un monde parfait, une société idéale, heureuse et sans défaut**. Elle nous amène à réfléchir sur nous-mêmes et sur notre bonheur.



Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour découvrir l'album en ligne.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE**

Une rencontre inhabituelle

1. Où se trouve le narrateur ? Citez le texte.
2. Selon vous, que s'est-il passé juste avant cet extrait ?
3. Le narrateur est-il bien accueilli par les Géants ? Justifiez.

Un peuple étrange

4. Quelles sont les particularités physiques des Géants ? Relevez quelques détails.
5. Quelles sont leurs activités ?
6. Sont-ils heureux ? Justifiez et expliquez.

Un pays idéal ?

7. ■ Quelles leçons pourrait-on tirer de leur mode de vie ?
8. ■ Le narrateur a-t-il des critiques à faire sur ce pays ?
9. a) Quels sentiments éprouve-t-il à la fin de l'extrait ? Pourquoi ? b) Comprenez-vous ses sentiments ?

LES IMAGES

1. a) Où se situe le pays des Géants ? b) Quelle impression cela donne-t-il ?
2. a) Dans quelle attitude chacun des deux personnages est-il représenté ? b) Pourquoi, selon vous ?

Une planète inconnue

✓ **OBJECTIF** Je porte un nouveau regard sur notre société grâce à la science-fiction.



PIERRE BOULLE

(1912-1954) travaille trois ans dans des plantations en Malaisie avant de s'engager, lors de la Seconde Guerre mondiale, pour la Libération de la France. Il devient ensuite écrivain, publie *Le Pont de la rivière Kwai* (1952) et *La Planète des singes* (1963).

Le narrateur, Ulysse Mérou, participe à une expédition explorant l'espace à la recherche d'autres formes de vie. Le vaisseau atterrit sur Soror, une planète ressemblant étrangement à la Terre. Mais le narrateur et ses équipiers se font capturer par des singes, qui dominent le territoire.

La deuxième journée se passa comme la première. Les singes ne s'occupèrent de nous que pour nous apporter à manger. J'étais de plus en plus perplexe au sujet de ce bizarre comportement quand, le lendemain, commença pour nous une série de tests, dont le souvenir m'humilie aujourd'hui mais qui me procurèrent alors une distraction.

Le premier me parut tout d'abord assez insolite. Un des gardiens s'approcha de moi, tandis que son compère opérait dans une autre cage¹. Mon gorille gardait une main cachée derrière son dos ; de l'autre, il tenait un sifflet. Il me regarda pour attirer mon attention, porta le sifflet à sa bouche et en tira une succession de sons aigus ; cela, pendant une minute entière. Puis il démasqua son autre main, me montrant avec ostentation² une de ces bananes dont j'avais apprécié la saveur et dont tous les hommes se montraient friands. Il tint le fruit devant moi, sans cesser de m'observer.

J'allongeai le bras, mais la banane était alors hors de portée et le gorille ne s'approchait pas. Il paraissait déçu et semblait désirer un autre geste. Au bout d'un moment, il se lassa, cacha de nouveau le fruit, et recommença de siffler. J'étais nerveux, intrigué par ces simagrées³ et je faillis perdre patience quand il le brandit encore hors de mon atteinte. Je réussis pourtant à rester calme, essayant de deviner ce qu'il attendait de moi, car il avait l'air de plus en plus surpris, comme devant un comportement anormal. Il refit le même manège cinq ou six fois puis, découragé, passa à un autre prisonnier.



1. S'occupait d'une autre cage.
2. De manière insistante.
3. Manières, comédies pour attirer l'attention (du latin *simius*, « singe »).
4. Voir *Éclairage*.



ÉCLAIRAGE

Pavlov est un scientifique russe qui a travaillé notamment sur les **réflexes** (peut-on les modifier ? en apprendre de nouveaux ?). Cet extrait reprend la première expérience célèbre qu'il a menée dans ce domaine : pourquoi un chien produit-il de la salive quand il voit un aliment ?



▲ *La Planète des singes*, film de Franklin J. Schaffner, 1968.



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez les bandes-annonces des adaptations cinématographiques du roman.

J'eus un net sentiment de frustration quand je
 25 constatai que celui-ci recevait la banane, lui, dès la première expérience et il en fut de même du suivant. Je surveillai de près l'autre gorille qui se livrait à la même cérémonie dans la rangée d'en face. Comme il en était arrivé à Nova, je ne perdis
 30 aucune des réactions de celle-ci. Il siffla, ensuite brandit un fruit comme son camarade. Aussitôt, la jeune fille s'agita, remuant les mâchoires, et...

La lumière se fit brusquement dans mon esprit. Nova, la radieuse Nova, s'était mise à sa-
 35 luer abondamment à la vue de cette friandise, comme un chien à qui l'on présente un morceau de sucre. C'était ce qu'attendait le gorille ; cela seulement pour aujourd'hui.

J'avais compris, vous dis-je, et je n'en étais pas
 40 peu fier ! J'avais entrepris autrefois des études de biologie et les travaux de Pavlov⁴ n'avaient pas de secrets pour moi. Il s'agissait ici d'expérimenter sur les hommes les réflexes qu'il avait étudiés sur les chiens. Et moi, moi si stupide quelques instants
 45 auparavant, maintenant, avec ma raison et ma culture, non seulement je saisisais l'esprit de ce test, mais je prévoyais ceux qui devaient suivre.

La planète des singes de PIERRE BOULLE
 © Éditions Julliard, Paris, 1963.



▲ *La Planète des singes*, film de F. J. Schaffner, 1968.

La science-fiction

La science-fiction s'interroge sur ce que **pourrait être le futur**, en imaginant les évolutions de la **science** et la **technologie**. Cette vision du futur nous pousse à nous interroger sur notre présent.

REPÈRE

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESENTI**

Une situation déroutante

- Où le narrateur se trouve-t-il précisément ?
- a) Quel test subit-il ? b) Qui le lui fait passer ?
- Le narrateur réussit-il ce test ? Expliquez votre réponse.
- a) Quel est le but de ce test, selon le narrateur ? Relevez la phrase qui l'explique. b) Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il quand il le comprend ?

■ Un miroir de notre société

- Pourquoi peut-on dire que cette scène offre un miroir à notre société ?
- Selon vous, une telle situation pourrait-elle se produire ?
- Quelles réflexions sur les humains en tirons-nous ?
- Les hommes ont baptisé cette planète *Soror*. Ce nom vous semble-t-il bien choisi ? Cherchez le sens de ce mot en latin.

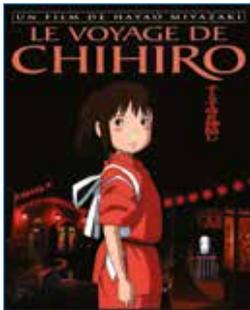
LES IMAGES

- Comment ces images montrent-elles la domination des singes sur les hommes ?
- Quelles réflexions amènent-elles sur le comportement de l'homme avec les animaux ?



Découvrir *Le Voyage de Chihiro*

✓ **OBJECTIF** Je découvre un monde fascinant qui fait réfléchir au nôtre.



La famille de Chihiro déménage. Alors qu'ils sont sur le point d'arriver dans leur nouveau village, ils se trompent de route, traversent une forêt et découvrent un lieu bien étrange.



HAYAO MIYAZAKI

(né en 1941) est un réalisateur de films d'animation japonais qui connaît un immense succès.

◀ *Le voyage de Chihiro*, film de Hayao Miyazaki, 2002.

1

QUESTIONS

Le passage

COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES EN UTILISANT QUELQUES OUTILS D'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE

Du réel à l'imaginaire

1. Quelle image a-t-on de chacun des trois personnages (Chihiro, son père et sa mère) au début du film ? Donnez des exemples précis.
2. Pourquoi se retrouvent-ils au milieu de la forêt ?
3. Quel lieu symbolique permet de passer du monde réel au monde imaginaire ?

Un monde étrange

4. **a)** Dans quel lieu la famille de Chihiro se retrouve-t-elle ?
b) Qu'a-t-il d'étrange ?
5. **a)** Que ressent Chihiro à ce moment-là ? Justifiez votre réponse. **b)** Ses parents réagissent-ils de la même manière ? Expliquez.
6. Pourquoi s'éloigne-t-elle de ses parents ?
7. Qui rencontre-t-elle ? Quels conseils ce personnage lui donne-t-il ?
8. À quels événements terrifiants Chihiro est-elle confrontée à ce moment-là ?



▲ Chihiro et ses parents.



▲ Un monde étrange.

100%
NUMÉRIQUE

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr :

- la bande-annonce du film ;
- un lien pour mieux connaître H. Miyazaki et découvrir les cinquante livres de jeunesse qu'il faut avoir lu selon lui.

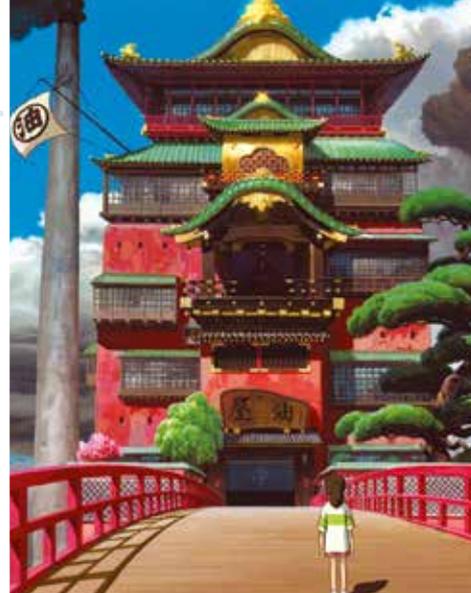
L'autre monde

Un monde différent

- a) Quel est ce monde dans lequel se retrouve Chihiro ?
 b) Y est-elle bien acceptée ? Pourquoi ?
- a) Décrivez le lieu où vivent les habitants. Quelle est sa fonction ? Quels services y propose-t-on ?
 b) Montrez que ce lieu peut être vu de manière symbolique.
- En faisant des recherches, retrouvez des éléments merveilleux venus de la tradition japonaise, par exemple le shintô.

Un monde qui fait écho au nôtre

- Que doit faire Chihiro pour survivre dans ce monde ?
- L'établissement des bains est construit en hauteur.
 a) Qui habite tout en haut ?
 b) Qui vit tout en bas ?
 c) Que symbolisent les étages ?
- a) Quel est le don de « Sans visage » ?
 b) Quelle est la réaction des habitants lorsqu'ils découvrent ce don ?
 c) Quel lien voyez-vous avec la société de notre époque ?
- Que pensez-vous de l'éducation du bébé de Yubâba ?
- Quels autres aspects de notre monde réel sont critiqués à travers ce monde imaginaire ?



▲ L'établissement des bains.



▲ Yubâba.

Un voyage initiatique

Chihiro et Sen

- a) Qui est Sen ?
 b) Que veut-elle ? Donnez au moins trois buts.
- Quelles sont les difficultés qu'elle rencontre ?
 Quelles qualités lui permettent de les surmonter ?

L'apprentissage

- Chihiro est-elle un personnage exceptionnel ?
 Expliquez votre réponse.
- a) Comparez l'attitude et le caractère de Chihiro au début et à la fin du film. Quels changements remarquez-vous ?
 b) Selon vous grâce à qui et à quoi a-t-elle grandi finalement ?

Retour à la réalité ?

- Quand Chihiro revient dans le monde réel, Miyazaki fait référence à un mythe grec antique. Sauriez-vous l'identifier ?
- Chihiro a-t-elle rêvé ? Donnez votre point de vue. Comparez par exemple la réaction des parents et celle de Chihiro quand ils se retrouvent, l'état de la voiture ou encore la végétation entre le début et la fin du film.



▲ La chaufferie.



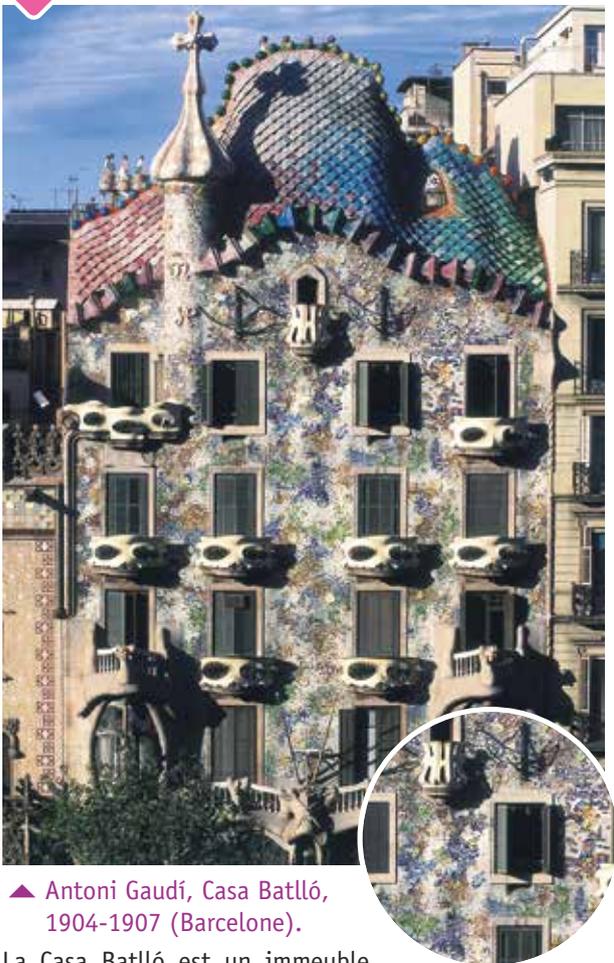
▲ L'entrée du tunnel.



Gaudí, architecte de l'imaginaire

Comment un artiste peut-il créer des mondes nouveaux avec ses œuvres architecturales ?

1 Casa Batlló



▲ Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1907 (Barcelone).

La Casa Batlló est un immeuble d'habitation commandé par un riche industriel, Josep Batlló. La couleur de la façade est due à des disques de céramique. Elle rappelle le **mouvement impressionniste**.



Impressionnisme : mouvement pictural français de la fin du XIX^e siècle. Les artistes peignent par petites touches de couleurs.

Basilique : grande église.

Nef : salle allongée qui traverse la basilique sur toute sa longueur.

Cathédrale gothique : elle se caractérise notamment par leur grande hauteur et de nombreuses ouvertures laissant entrer la lumière.

2 Intérieur de la Casa Batlló



▲ Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1906, cheminée de céramique (Barcelone).

3 Parc Güell



▲ Entrée du parc, 1900-1914 (Barcelone).

Le parc devait accueillir soixante maisons mais seules trois furent achevées.

Les toits des maisons sont couverts de mosaïque, tout comme les chapeaux des cheminées sur lesquels les taches blanches sont créées avec des éléments de vaisselle (tasses et bols).



Sur www.livrescolaire.fr, découvrez :

- d'autres œuvres d'Antonio Gaudí ;
- une présentation virtuelle de la Sagrada Família une fois qu'elle sera terminée (vidéo).

Édification des principales cathédrales gothiques (XII-XIII^e siècles)

Antoni Gaudí (1852-1926)
L'impressionnisme
(2^e moitié du XIX^e siècle)

L'Art nouveau
(1890-1910)

ÉCLAIRAGE

Antoni Gaudí est un architecte **espagnol** et un artiste incontournable de l'**Art nouveau**, mouvement qui s'est développé au tournant du XX^e siècle. Les artistes souhaitent alors inventer de nouvelles formes en s'inspirant notamment de la **nature**. Ils ont aussi pour ambition de créer un **art total** : ils ne se contentent pas d'imaginer les plans des édifices, ils créent aussi le mobilier et la décoration intérieure.

?

QUESTIONS

- Doc. 1** À quel animal le toit vous fait-il penser ?
- Doc. 1** À quoi les balcons vous font-ils penser ?
- Doc. 2** Comment Gaudí transforme-t-il les éléments fonctionnels de la maison (portes, cheminée) en œuvres d'art ?
- Doc. 3 a)** Pourquoi ces maisons sont-elles surprenantes ? **b)** Selon vous, de quel conte merveilleux Gaudí s'est-il inspiré ? Expliquez.
- Doc. 4 a)** Quels sont les points communs entre la Sagrada Família et les cathédrales gothiques ? **b)** Pourquoi l'œuvre de Gaudí reste-t-elle originale ?
- Doc. 5** Pourquoi compare-t-on la nef de la Sagrada Família à une forêt ?
- Doc. 1 à 5** Que pensez-vous de l'utilisation de la couleur dans l'architecture de Gaudí ?
- Question guidée :**

En vous aidant de vos réponses, faites la synthèse des sources d'inspiration de Gaudí qui lui permettent d'inventer une architecture nouvelle.

Guide

- > Commencez par montrer qu'il s'inspire de formes artistiques existantes.
- > Expliquez ensuite ses emprunts à l'univers merveilleux des contes de fées.
- > Montrez enfin qu'il s'inspire de la nature.

4

Basilique de la Sagrada Família



▲ Commencée en 1882 (Barcelone).

La Sagrada Família est loin d'être terminée quand Gaudí décède en 1926. Comme les bâtisseurs des **cathédrales gothiques** du Moyen Âge, il savait qu'il fallait plus que le temps d'une vie d'homme pour édifier une **basilique**. La Sagrada Família devrait être achevée en 2026.

5

Nef de la basilique



▲ Voute vue de dessous.

COMPÉTENCE

JE MOBILISE DES RÉFÉRENCES CULTURELLES POUR INTERPRÉTER DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES



Ex. 1 J'IDENTIFIE DES TERRITOIRES IMAGINAIRES

1. Présentez en quelques lignes ces lieux imaginaires, en faisant des recherches si nécessaire.

- a) Avalon. b) le Pays d'Oz. c) le Pays des Merveilles. d) la Terre du Milieu. e) Atlantide. f) Utopia. g) Liliput.

2. a) Quel type de lieu revient souvent ? b) Pourquoi ?

Ex. 2 J'IDENTIFIE DES CRÉATURES IMAGINAIRES

1. Retrouvez les seize noms de créatures imaginaires cachés dans cette grille.

- a) Elfe. b) Troll. c) Fée. d) Lutin. e) Centaure. f) Nymph. g) Dragon. h) Sirène. i) Licorne. j) Farfadet. k) Faune. l) Naiade. m) Roc. n) Sorcier. o) Génie. p) Djinn.

P	Ç	Î	E	Û	H	N	S	M	B	L	N	J	U	W	Î	P
Û	C	Ï	G	F	F	Y	O	N	E	Î	N	É	É	Q	H	F
Ï	F	Î	T	S	Ç	Q	R	D	W	Ê	Z	Z	S	S	N	E
Û	N	Z	R	Ç	Ú	F	C	J	W	Ç	C	D	Æ	N	D	U
W	Y	J	O	K	R	Y	I	X	È	O	G	Z	O	E	Â	
F	M	B	L	S	O	C	E	N	O	O	W	É	C	Ï	K	K
J	C	Û	L	I	C	O	R	N	E	I	Â	N	E	P	H	R
H	È	R	B	R	K	Ç	O	N	L	U	T	I	N	É	Q	F
Z	M	R	V	È	Û	F	A	R	F	A	D	E	T	D	X	J
N	X	F	W	N	Y	M	P	H	E	È	R	K	A	S	G	F
F	A	U	N	E	E	Â	E	E	U	Â	A	Î	U	È	O	W
É	R	Û	Q	L	Î	J	Q	Ê	W	H	G	S	R	Ç	Ç	Ú
E	Û	E	Û	È	J	Ï	H	Î	Î	B	O	É	E	È	X	Â
O	O	H	W	Ú	S	S	È	E	C	Â	N	A	Ï	A	D	E

2. Faites des recherches pour celles que vous ne connaissez pas.

Ex. 3 JE TRAVAILLE LE VOCABULAIRE DE LA SURPRISE

Cherchez le mot intrus dans chaque liste.

- a) Étonné, ébahi, surpris, honteux, sidéré, saisi.
 b) Émerveillé, époustoufflé, embarrassé, soufflé, épaté.
 c) Interdit, médusé, stupide, pétrifié, confus, stupéfait.
 d) Déconcerté, éberlué, admiratif, atterré, consterné, abasourdi.

Ex. 4 J'APPROFONDIS MON VOCABULAIRE GRÂCE À L'ÉTYMOLOGIE

1. Cherchez l'étymologie des quatre mots suivants : *étonné*, *émerveillé*, *atterré*.
 2. Pour chacune des racines que vous avez identifiées, trouvez un autre mot français dérivé qui ne se rapporte pas au champ lexical de la surprise.

Ex. 5 JE M'APPROPRIE LE VOCABULAIRE DE LA SCIENCE-FICTION

Associez chaque mot à la définition qui correspond.

- a) Androïde. b) Intelligence artificielle.
 c) Télétransportation. d) Vision à rayon X.
 e) Télépathie. f) Mutant. g) Homme augmenté.

1. Déplacement instantané dans le temps ou dans l'espace. 2. Mode de communication directe, de pensée à pensée, entre deux individus. 3. Personne dont les capacités sont améliorées grâce à la technologie. 4. Moyens de doter les systèmes informatiques d'une intelligence comparable à celle de l'homme. 5. Organisme présentant un caractère nouveau suite à une modification génétique. 6. Capacité à voir à travers une surface opaque (un mur, par exemple). 7. Robot dont l'aspect évoque l'homme.

Ex. 6 J'INVENTE DES NÉOLOGISMES

1. Inventez cinq néologismes pour désigner un objet ou un lieu imaginaire.
 2. Insérez-les dans un texte que vous inventerez.
 3. Lisez votre texte à vos camarades, qui devront deviner ce que désignent vos néologismes.

CONGUJAISSON

Ex. 1 JE TRANSPOSE AU PRÉSENT

Transposez le texte suivant au présent de l'indicatif. Quelles valeurs du présent reconnaissez-vous ?

L'un de ces vieillards raconta l'histoire d'une autre ville plus ancienne de mille ans. Cette première cité athénienne, âgée de neuf cents siècles, avait été envahie et en partie détruite par les Atlantes. Ces Atlantes, disait-il, occupaient un continent immense plus grand que l'Afrique et l'Asie réunies, qui couvrait une surface comprise du douzième degré de latitude au quarantième degré nord.



Leur domination s'étendait même à l'Égypte. Ils voulurent l'imposer jusqu'en Grèce, mais ils durent se retirer devant l'indomptable résistance des Hellènes. Des siècles s'écoulèrent. Un cataclysme se produisit, inondations, tremblements de terre. Une nuit et un jour suffirent à l'anéantissement de cette Atlantide dont les plus hauts sommets, Madère, les Açores, les Canaries, les îles du cap Vert, émergent encore.

J. Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, 1870.

Ex. 2 JE TRANSPOSE À L'IMPARFAIT

1. Réécrivez cette description de Baucis, une ville imaginaire, à l'imparfait de l'indicatif.
2. La ville semble-t-elle alors plus ou moins réelle ?

Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre. Rien de la ville ne touche terre en dehors de ces longues pattes de phénicoptère sur lesquelles elle s'appuie.

I. Calvino, *Les Villes invisibles*, Le Seuil, 1974.

GRAMMAIRE

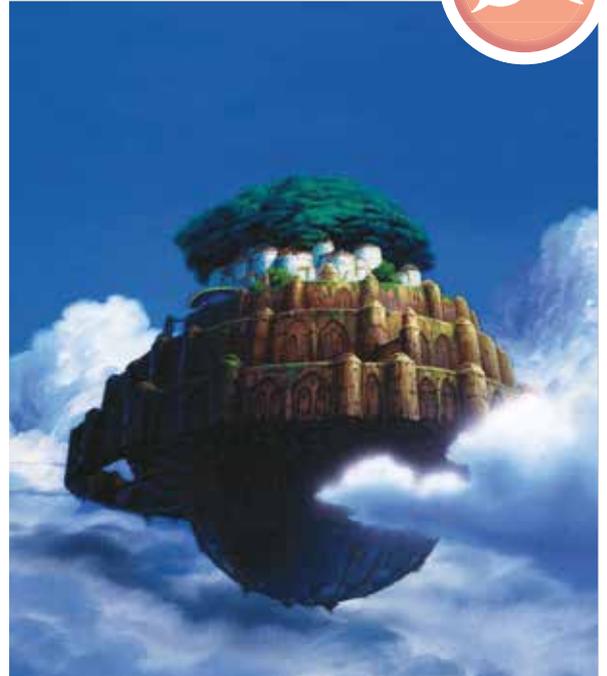
Ex. 3 J'IDENTIFIE DES COMPLÉMENTS DU NOM

Relevez les mots ou groupes de mots qui complètent un nom et précisez pour chacune sa classe grammaticale et sa fonction.

C'était un immense labyrinthe de branches humides et tortueuses. Personne ou presque. Juste quelques moucheurs de larves qui détaient en les voyant. Le spectacle de ce pays était saisissant. Des étendues d'écorce détremnée, des fourches mystérieuses où nul n'avait jamais posé le pied, de petits lacs qui s'étaient formés à la croisée de branches, des forêts de mousse verte, une écorce profonde traversée de chemins creux et de ruisseaux, des insectes bizarres, des fagots morts coincés depuis des années et que le vent ne parvenait pas à faire tomber... Une jungle suspendue, pleine de bruits étranges.

T. de Fombelle, *Tobie Lolness*, Gallimard Jeunesse, 2006.

Ex. 4 J'EMPLOIE DES COMPLÉMENTS DU NOM POUR DÉCRIRE



▲ H. Miyazaki, *Le Château dans le ciel*, 1986.

Décrivez ce château en caractérisant les éléments par au moins dix compléments du nom (adjectifs, groupes prépositionnels et propositions subordonnées relatives).

Ex. 5 J'EXPRIME L'ÉTONNEMENT EN VARIANT LES TYPES DE PHRASES

Réécrivez cette description en y insérant des phrases exclamatives ou interrogatives pour exprimer votre étonnement.

Gimli le nain décrit les grottes du Gouffre de Helm.

J'ai vu des salles incommensurables, emplies de la musique éternelle de l'eau tintant dans les fontaines [...] Il y a des colonnes blanches, safran et d'un rose d'aurore, cannelées et contournées en formes de rêve, Legolas ; elles jaillissent de sols multicolores pour rejoindre les pendentifs scintillants de la voûte : des ailes, des cordes, des rideaux aussi fins que des nuages gelés ; des lances, des bannières, des clochetons de palais suspendus ! Des lacs immobiles les reflètent : un monde miroitant surgi de sombres mares couvertes de verre clair.

J. R. R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*, 1956.



Ex. 1 JE CRÉE UN CARNET DE VOYAGE IMAGINAIRE

Voyager dans le temps est devenu possible. Profitant d'une promotion sur les voyages de moins de 200 ans,

vous partez en vacances à Paris, en 2200. Vous rédigez un carnet de voyage.

Vous cherchez à décrire la ville, mais aussi à donner vos impressions, vos réactions. Choisissez au moins quatre thèmes (la ville, les habitants, la gastronomie, les rues, une fête, etc.)

Vous pouvez publier votre carnet sous forme numérique (en utilisant par exemple un logiciel comme Didapages, Emaze ou Madmagz) ou au format papier.

Ex. 2 J'IMAGINE UNE LETTRE ÉCRITE PAR CHIHIRO

J'imagine la lettre que Chihiro (voir p. 146-147) pourrait écrire à Haku, après avoir repris une vie normale dans sa nouvelle ville.

Méthode

- › Respectez les codes d'écriture d'une lettre.
- › Donnez des éléments du quotidien de Chihiro.
- › Exprimez sa nostalgie du monde de Haku.
- › Insérez des éléments du film.
- › N'oubliez pas de relire votre lettre pour l'orthographe et la syntaxe.

Ex. 3 JE RECRÉE L'ATLANTIDE

Faites des recherches sur la cité perdue de l'Atlantide et rédigez une description. Attention, vous ne devez pas copier un texte existant !

Vous imaginerez une ile antique, vous décrierez ses

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES



J'ai besoin d'aide pour utiliser la plateforme numérique collaborative. Mes commentaires sont peu utiles à mes camarades et je n'arrive pas à améliorer mon texte.



Je sais utiliser une plateforme numérique collaborative sans aide. Mes commentaires sont respectueux, mais maladroits et/ou peu pertinents. Je ne sais pas tenir compte des commentaires des autres pour corriger mon texte.



Je sais partager et annoter un document. Mes commentaires permettent à mes camarades d'apporter des corrections à leur texte. J'ai du mal à corriger le mien.



Je sais me servir d'une plateforme collaborative, mettre mes connaissances au service des autres et corriger mes propres écrits.

habitants et vous ferez comprendre au lecteur pourquoi cette ile est une utopie, un idéal qui doit nous faire réfléchir.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 J'IMAGINE UN RÉCIT À PARTIR D'UN LIEU

1. Lisez la description ci-dessous puis intégrez-la à un récit que vous inventerez. Rédigez en ligne sur une plateforme collaborative.
2. En vous aidant des fils vert, bleu, rouge du manuel en version numérique, vous commenterez le texte de vos camarades pour qu'ils puissent l'améliorer.
3. Enfin, corrigez votre propre texte en tenant compte des commentaires de vos camarades.

C'est le lac, juste au pied des parois rocheuses, qui se trouve à l'extrémité ouest de Narnia. La Grande Cascade s'y déverse avec un roulement de tonnerre incessant, et le fleuve de Narnia s'en écoule de l'autre côté. La cascade fait danser l'eau du lac, qui bouillonne et tournoie sans cesse comme si elle était en ébullition, et c'est pour cela, bien sûr, qu'on lui a donné ce nom : le lac du Chaudron. C'est au début du printemps qu'il est le plus actif, quand la cascade est gonflée de toute la neige fondue qui vient des montagnes de l'Ouest inexploré, au-delà de Narnia.

C. S. Lewis, *Le Monde de Narnia*, Gallimard Jeunesse, 2008.

Ex. 1 JE PARTICIPE À UN DÉBAT

Faut-il, en tant qu'explorateur ou anthropologue, aller à la rencontre des peuples oubliés ou doit-on les laisser en paix ?

Cherchez des arguments et des exemples puis débattuez en groupe de cette question.

Ex. 2 JE PRÉPARE UN PROJET DE JEU VIDÉO SITUÉ DANS LE FUTUR

Vous allez présenter le scénario et la mission du héros d'un jeu vidéo créé par vos soins dans un univers futuriste. Cette mission peut consister à combattre une menace collective ou à mener à bien une quête individuelle.

Réalisez une courte bande-annonce de ce projet.

Méthode

- › Par petits groupes, choisissez le cadre spatial, le héros et sa mission, les obstacles.
- › Présentez à la classe votre projet et expliquez votre scénario. Tenez compte des remarques de vos camarades.
- › Regardez une bande-annonce sur la version numérique du manuel et montez votre propre vidéo, en utilisant un logiciel simple (Movie Maker par exemple).



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr des conseils de méthode pour les ex. 1 et 4 d'expression écrite, et ex. 2 d'expression orale.



Je sais développer mes idées, défendre mon point de vue à l'oral. J'ai préparé le débat : j'ai des connaissances précises.



Je participe au débat, mais mes prises de parole sont maladroites. Je n'attends pas d'avoir la parole. Je n'écoute pas les interventions des autres participants. Je n'ai pas assez préparé mes idées.



Je sais participer à un dialogue : je me fais comprendre des autres. Je tiens compte des autres mais j'ai du mal à répondre à mes camarades en faisant avancer le débat. Mes connaissances sont un peu imprécises.



Je sais participer à un échange verbal et je sais le faire progresser. Mes connaissances sur le sujet sont précises, mais j'ai encore du mal à défendre mon point de vue de manière argumentée.

Ex. 3 J'IMAGINE UNE ÉMISSION DE RADIO À PARTIR DE L'EXTRAIT DE LA PLANÈTE DES SINGES



Vous participez à une émission de radio destinée à informer le peuple des singes du sort des hommes capturés, et à répondre aux questions liées à leur découverte.

Méthode

- › Par petits groupes, répartissez-vous les rôles (animateur, singe qui a participé à la capture, singe scientifique, singe politique).
- › Organisez le déroulé de l'émission (thèmes abordés, questions, ordre de parole...).
- › Enregistrez-vous. Veillez à respecter les prises de parole et à maintenir un niveau de langue correct.
- › Mettez votre émission sur une plateforme collaborative comme Padlet ou Google Drive.

Ex. 4 JE RÉALISE UN EXPOSÉ SUR LE VOYAGE DE CHIHIRO

Voici des thèmes de réflexion sur le film de Miyazaki : Yubaba - Chihiro et Sen - Haku - Les esprits - L'établissement des bains. Choisissez un sujet puis présentez le résultat de votre réflexion à la classe.

Méthode

- › Pensez à décrire le lieu ou le personnage, expliquer son rôle. Demandez-vous quelles sont les sources de Miyazaki.
- › Préparez un support visuel.



Voyage dans l'espace

Partis en l'an 3000 dans un vaisseau spatial pour fuir la Terre trop polluée, vous arrivez sur une planète inexplorée. Celle-ci se révèle déjà habitée. Comment bien vivre ensemble sur cette planète ?

TÂCHE À RÉALISER

Afin d'assurer une cohabitation sereine et harmonieuse entre vos deux peuples, il vous faut rédiger une charte d'une dizaine de règles pour bien cohabiter. Cette tâche se réalise en groupe.

1

UN PEUPLE INCONNU

À votre arrivée, vous avez l'occasion d'observer discrètement le peuple habitant cette planète accueillante. Dessinez une rapide carte des lieux, ainsi que le portrait d'un habitant. Décrivez à l'écrit les lieux et les personnages.

➤ Réfléchissez aux questions suivantes. Quelle est l'apparence physique des habitants de la planète ? Comment est organisée leur société ? Quel est leur habitat ? Ce peuple a-t-il un système éducatif ? La technologie est-elle présente ?



▲ Jonas de Ro, *Arrivée dans une ville futuriste*, 2012.

C O M P É T E N C E S

- J'UTILISE L'ÉCRIT (Y COMPRIS LES OUTILS NUMÉRIQUES) POUR PENSER ET POUR APPRENDRE
- JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE
- J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES

2

LA RENCONTRE

Imaginez un scénario possible de la rencontre entre les deux peuples. Complétez alors la carte en localisant l'installation des deux peuples. Présentez oralement ce scénario aux autres groupes.

Interrogez-vous sur les questions suivantes :

- Le peuple hôte est-il accueillant ?
- Y a-t-il des risques de guerre ?
- Les deux peuples ont-ils des incompatibilités ?
- Quels efforts, d'un côté et de l'autre, nécessitent leur rencontre ?



▲ Carte de l'île des elfes, jeu vidéo, *Runes of Magic*.



▲ *Avatar*, film de James Cameron, 2009.

3

RÉDACTION DE LA CHARTE

Vous allez rédiger la charte pour assurer l'harmonie entre les deux peuples, en dix à douze règles expliquées. Cette charte, négociée entre les représentants, formule les engagements des deux communautés, leurs droits et leurs devoirs.

Proposez votre travail complet sous forme numérique.

- Partez des scénarios envisagés, essayez de proposer des solutions, des protections, qui garantissent une cohabitation harmonieuse.
- Vous pouvez réfléchir sur les thèmes suivants : sécurité, intégration, éducation, logement, agriculture, religion...



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez d'autres cartes de mondes imaginaires.



Des espaces pour des fictions

A. DES TERRITOIRES NOUVEAUX

- › Certains textes sont inspirés de lieux réels qui invitent à la **rêverie**, à l'**imagination**, comme l'espace, dans lequel l'homme a toujours l'espoir de rencontrer d'autres peuples.
- › D'autres fois, c'est une **géographie imaginaire** complète qui est créée. C'est par exemple le cas dans *Le Voyage de Chihiro*.

- ✓ Espaces réels
- ✓ Géographies imaginaires

B. EXPLORER ET RENCONTRER

- › Ces espaces sont pour les héros des **lieux d'aventures, de rencontres et d'apprentissage**. Ils découvrent ces lieux avec intérêt et surprise, y croisent des êtres imaginaires. Ils peuvent être bien accueillis ou menacés comme dans *La Planète des singes*.
- › Les personnages **se remettent en question et apprennent** souvent de cette expérience bouleversante.

- ✓ Aventures, rencontres
- ✓ Apprentissage et initiation

C. POURQUOI LIRE CE TYPE DE RÉCIT

- › Dans la *fantasy* et le merveilleux ou encore l'utopie, l'**étrangeté est totalement acceptée**. C'est alors l'occasion pour les lecteurs de **s'évader et de rêver**.
- › Mais ces mondes imaginaires sont aussi le support de **questionnements** sur notre monde. Ainsi, **les utopies** nous font réfléchir sur les défauts de notre société, de même que la **science-fiction** qui nous projette dans un futur hypothétique.

- ✓ S'évader, rêver
- ✓ Se questionner sur notre monde



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

ÉCRIRE – J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES (p. 152)



Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.



Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet. Je sais créer et archiver mon travail s'il s'agit d'un fichier numérique.



Ma rédaction est correcte et assez longue. Je sais proposer une mise en page pertinente et respecter les règles typographiques s'il s'agit d'un fichier numérique.



Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions. S'il s'agit d'un fichier numérique, je sais enrichir le texte d'images, de sons, de liens, de notes, de tableaux...

ORAL – JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX (p. 153)

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.

Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.

Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

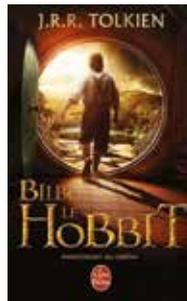
Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Partir pour d'autres territoires imaginaires



Le Monde de Narnia, C.S. Lewis, traduction d'Anne-Marie Dalmais, Gallimard Jeunesse, 2010. Adaptation filmique d'Andrew Andelson, Walt Disney, 2005.

Pour échapper à la Seconde Guerre mondiale, à Londres, Lucy et ses frères et sœurs sont envoyés dans le manoir du professeur Kirke. Un jour, Lucy pénètre dans le monde de Narnia grâce à une armoire magique. Arrivera-t-elle à vaincre la Reine blanche qui impose sa tyrannie ?

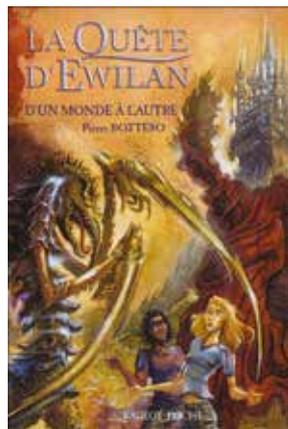


J.R.R. Tolkien, **Bilbo le Hobbit**, traduction de Francis Ledoux, Le Livre de poche, 2007.

Bilbo est un hobbit. Accompagné de treize nains et du magicien Gandalf, il part vers la montagne Solitaire pour chercher le trésor perdu des Hobbits, que le dragon Smaug garde.

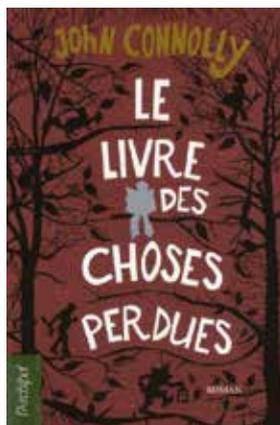
La Quête d'Éwilan, Pierre Bottero, Rageot, 2003.

Camille a été envoyée dans notre monde privée de souvenirs, pour être préservée d'une guerre. Téléportée dans son monde d'origine, elle reprend son nom, Éwilan, et découvre combien l'Empire de Gwendalavir va mal et a besoin d'elle.



Les Voyages de Gulliver, Jonathan Swift, Le Livre de poche jeunesse, 2014.

Le héros, voyageant sur un navire, fait naufrage et échoue sur une île. Il se retrouve prisonnier d'un peuple minuscule, les Liliputiens, parmi lesquels il semble un géant.



Le Livre des choses perdues, John Connolly, L'Archipel, 2009.

Inconsolable depuis la mort de sa mère, le jeune David découvre un trou, caché au fond de son jardin. Il se retrouve propulsé dans un univers parallèle, rempli de trolls, de loups et de créatures à moitié animales. Comment rentrera-t-il chez lui ?

Gardiens des cités perdues, tome 1, Shannon Messenger, traduction de Mathilde Bouhon, Lumen, 2014.

Depuis des années, Sophie sait qu'elle n'est pas comme tout le monde, elle



se sent à part. Elle a un don : elle entend les pensées des autres. Un jour, un garçon étrange l'aborde et lui révèle qu'elle appartient à un autre univers...

CYCLE 4

Thème
Agir
sur le monde

5^e

Questionnement

HÉROS
ET HÉROÏSMES

- ✓ Découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée et du roman et proposant une représentation du héros et/ou de l'héroïne et de ses actions.
- ✓ Comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros et/ou de l'héroïne et la relation entre la singularité du personnage et la dimension collective des valeurs mises en jeu.
- ✓ S'interroger sur la diversité des figures de héros et d'héroïnes et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent.

En 4^e

**INFORMER, S'INFORMER,
DÉFORMER ?**

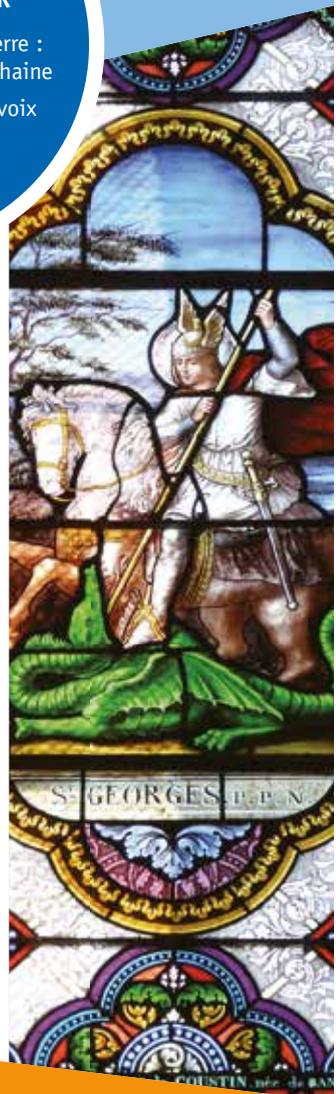
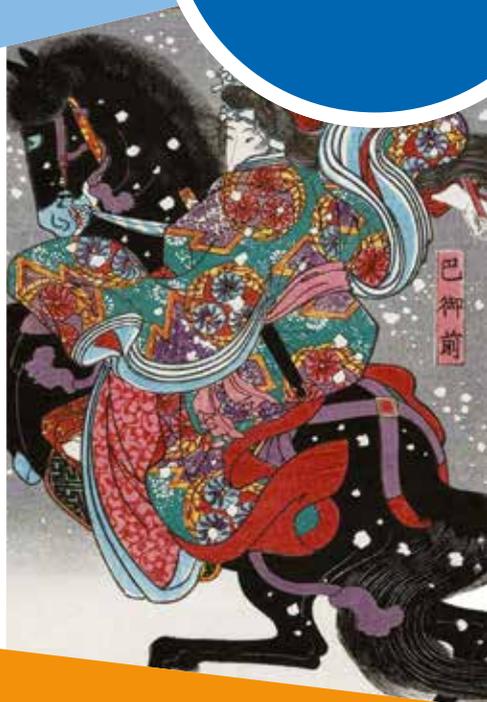
Chapitre 7 : L'information,
des textes aux médias

En 3^e

**AGIR DANS LA CITÉ :
INDIVIDU ET POUVOIR**

Chapitre 4 : Dénoncer la guerre :
Mémoires d'un rat de Pierre Chaine

Chapitre 5 : *Antigone*, une voix
face au pouvoir



7

**Héros et héroïnes
d'hier et d'aujourd'hui**

Héros et héroïnes d'hier et d'aujourd'hui

- Objectifs :**
- ✓ Je lis des textes mettant en scène des héroïnes et des héros.
 - ✓ Je découvre le registre épique et ses évolutions au fil du temps.
 - ✓ Je réfléchis à ce que l'héroïsme représente pour moi.

?

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Pour vous, qu'est-ce qu'un héros ?
Donnez des exemples.
2. a) De quels héros de l'Antiquité vous souvenez-vous ? b) Pourquoi ces personnages sont-ils des héros ?
3. Que vous évoque le Moyen Âge ?
4. Savez-vous ce qu'est une épopée ?

L'image

1. Selon vous, que ressent cet enfant ?
Justifiez.
2. Quels points communs voyez-vous entre les chevaliers Jedi dans *Star Wars* et les chevaliers du Moyen Âge ?
3. Estimez-vous que ce costume est plus adapté aux garçons qu'aux filles ?



TEXTE ET IMAGES

1. Trois héroïnes au combat p. 162

Virgile, *Énéide*, chant XI
Casimir Delavigne, « La Vie de Jeanne d'Arc »
J.R.R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*

- ✓ Je lis des textes épiques mettant en scène des héroïnes.

2. Devenir chevalier p. 165

Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*

- ✓ Je découvre les étapes de l'initiation d'un chevalier.

3. Avant et après l'initiation p. 168

Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*

- ✓ Je comprends quelles sont les valeurs du héros médiéval.

4. Roland sonne l'olifant p. 170

Anonyme, *La Chanson de Roland*

- ✓ Je réfléchis aux forces et faiblesses du héros.

5. Nouvelles visions du héros p. 172

Tammy Oler, *Slate*

- ✓ Je réfléchis à la diversité des figures du héros.



HISTOIRE DES ARTS

Le héros face au dragon : la lutte contre le mal p. 174

- ✓ J'étudie et compare des représentations de héros au combat.



LEXIQUE ET LANGUE

p. 176

- ✓ J'étudie la polysémie de *héros*, le champ sémantique de *geste* et *valeur*, j'exprime l'admiration.
- ✓ J'utilise des stratégies pour mieux écrire, je distingue des homophones, je réfléchis au genre des noms.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 178

- ✓ J'écris des textes épiques, je me sers de l'écrit pour mieux réfléchir.
- ✓ Je déclame un texte, je reformule des informations écoutées, je présente une parodie.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Des héros au collège p. 180

- ✓ Je fais entrer des héros au collège.



COMPLÈMENT NUMÉRIQUE

- ✓ Les grands héros de l'Antiquité (chapitre 100 % numérique)

Jeune garçon participant à un atelier ▶
« Jedi », États-Unis, 2015.

-500

0

500

1000

1500

2000

ANTIQUITÉ

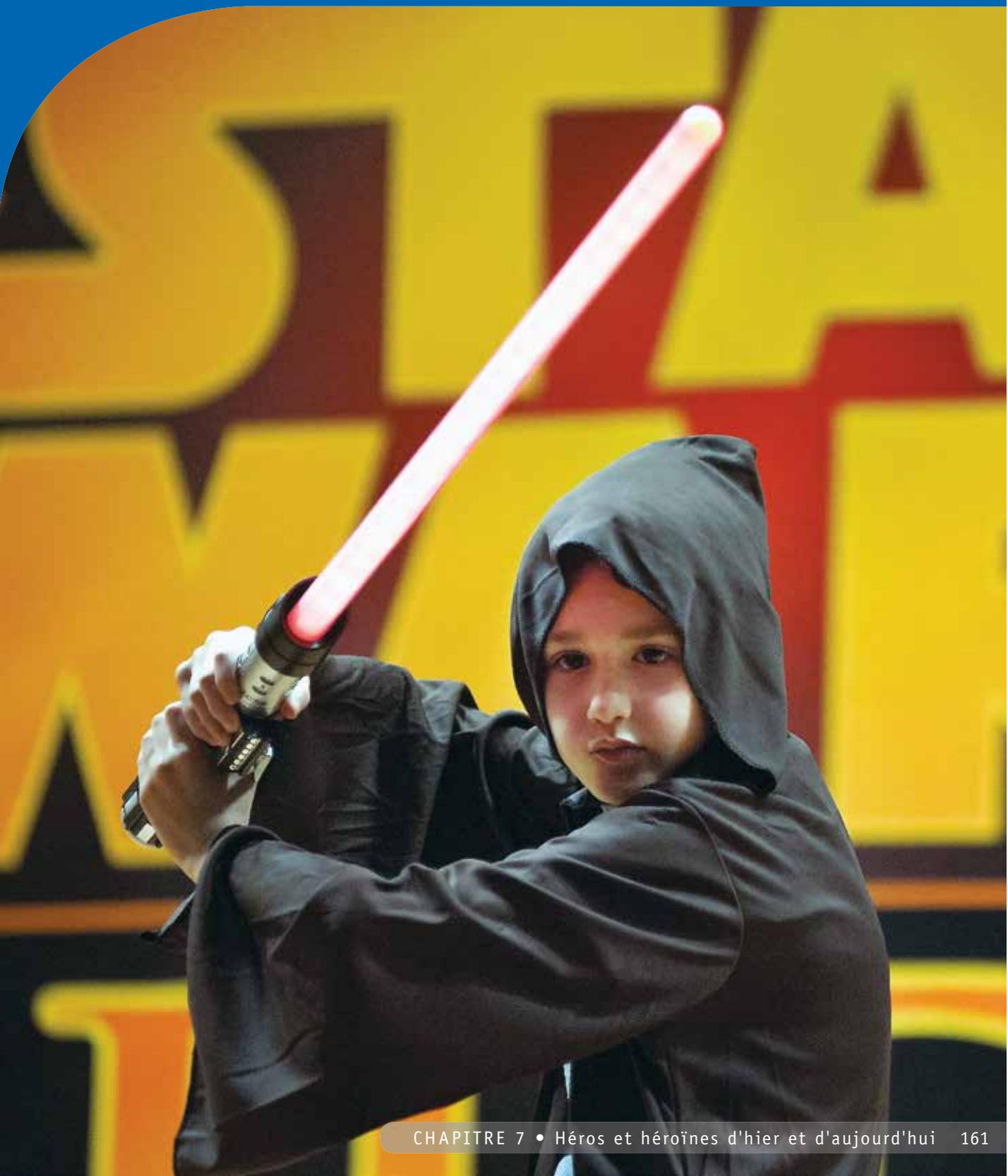
MOYEN ÂGE

ÉPOQUE MODERNE

Virgile
(70 - 19 av. J.-C.)

La Chanson de Roland
(fin du XI^e siècle)
Chrétien de Troyes (vers 1135 vers 1190)

Casimir Delavigne
(1793-1843)
J. R. R. Tolkien (1892-1973)



Trois héroïnes au combat

✓ **OBJECTIF** Je lis des textes épiques mettant en scène des héroïnes.

Certes, le héros guerrier traditionnel est généralement masculin. Mais, même dans les textes les plus anciens, cela n'a pas toujours été le cas !

1. Camille, nouvelle Amazone



VIRGILE

(vers 70-19 av. J.-C.) est un poète latin. Alors que Rome sort d'une longue période de guerres civiles, Auguste, le premier empereur, veut établir son autorité. Virgile lui invente un ancêtre mythique, Énée, dont les aventures doivent être à la hauteur des héros grecs de l'*Iliade* et l'*Odyssee*.



1. Femme guerrière mythique du Moyen-Orient. Les Amazones se coupaient le sein droit pour mieux tirer à l'arc.
2. Étui qui sert à porter les flèches.
3. Déesse romaine de la chasse.
4. Mourants.
5. Du Sud de l'Italie.

Énée a fui la guerre de Troie avec pour mission de fonder Rome, capitale d'un nouvel empire. Mais il doit d'abord vaincre les peuples qui tentent de le chasser d'Italie, dont les Volsques, menés par leur reine Camille.

Mais au milieu des massacres bondit une Amazone¹, le flanc découvert pour mieux combattre ; c'est Camille avec son carquois².

Tantôt son bras répand une pluie serrée de souples javelots, tantôt sa droite infatigable brandit une forte hache à deux tranchants.

5 Sur son épaule, sonnent l'arc d'or et les armes de Diane³. [...]

Qui est la première victime de ton trait, vierge farouche, qui la dernière ? Combien de corps moribonds⁴ étends-tu sur le sol ?

Il y a d'abord là devant elle, Eunée, le fils de Clytius, la poitrine découverte, qu'elle transperce d'une longue pique de bois.

10 Vomissant des flots de sang, il tombe, mord la terre sanglante et en mourant se tord autour de sa blessure.

[...] Au loin paraît Ornytus,

le chasseur, avec ses armes singulières et son cheval iapyge⁵ : une peau de jeune taureau couvre les larges épaules du guerrier ;

15 la gueule béante et les mâchoires d'un loup aux crocs blancs protègent son énorme tête et un épieu grossier arme ses mains ; il va et vient

L'épopée

Une épopée est un texte racontant les **exploits des héros** qui combattent pour **défendre leur peuple et leurs valeurs**. Le **registre épique amplifie** les événements (hyperboles, énumérations, répétitions), les **dramatise** pour créer du suspense (présent de narration, personnifications) et **accentue** l'opposition entre le héros et son adversaire (antithèses).



▲ Steven S. DeKnight, *Spartacus : la Guerre des damnés*, série télévisée, 2012.

parmi les escadrons qu'il domine de toute la tête. Sans peine,
Camille le cueille, sa colonne venant de tourner bride⁶ ;

20 elle le transperce et, pleine d'agressivité, ajoute :

« Croyais-tu, Tyrrhénien, poursuivre des bêtes dans tes forêts ?

Il est arrivé le jour où les armes d'une femme confondront votre jactance⁷. »

[...] Fuyant Orsiloque

qui l'a pourchassée dans un large cercle, elle, de l'intérieur du cercle

25 l'esquive par une volte et de poursuivie, devient poursuivante.

Dressée alors de toute sa taille, par deux fois de sa hache puissante

elle frappe l'armure et les os de l'homme qui la prie et la supplie ;

la cervelle s'échappe toute tiède de la blessure et lui inonde le visage.

VIRGILE, *Énéide*, chant XI, vers 648-654, traduction d'A.-M. Boxus et J. Poucet,
1998-2001, © Bibliotheca Classica Selecta (Université de Louvain).



6. Son groupe venant de s'enfuir.

7. Anéantiront votre orgueil.

2. Jeanne d'Arc



La guerre de Cent Ans, à la fin du Moyen Âge, oppose la France et l'Angleterre. Jeanne d'Arc, une fille de dix-sept ans d'origine modeste, prend les armes pour sauver la France occupée par l'ennemi.

Une femme, arrêtant ces bandes formidables,
Se montra dans nos champs de leur foule inondés ;
Et ce torrent vainqueur expira dans les sables
Que naguère il couvrait de ses flots débordés.

5 Une femme paraît, une vierge, un héros ; [...]

L'aube du jour voit briller ton armure,

L'acier pesant couvre ta chevelure,

Et des combats tu cours braver le sort.

Qui t'inspira de quitter ton vieux père,

10 De préférer aux baisers de ta mère

L'horreur des camps, le carnage et la mort ?

C'est Dieu qui l'a voulu, c'est le dieu des armées. [...]

L'ange exterminateur bénit ton étendard ;

Il mit dans tes accents un son mâle et terrible,

15 La force dans ton bras, la mort dans ton regard.

CASIMIR DELAVIGNE, « La Vie de Jeanne d'Arc » (extraits),
Les Messéniennes, livre I, 1818.

CASIMIR
DELAVIGNE

(1793-1843) est un poète
et dramaturge français.
Ses œuvres patriotiques
rencontrent un grand succès
au XIX^e siècle.



▲ Affiche pour le film *Jeanne d'Arc*,
réalisé par Luc Besson, 1999.

3. La blonde et le monstre

Le roi des Rohirrim est tué par un Nazgûl, être terrifiant qui chevauche un immense dragon. Un certain Dernhelm tente de protéger le cadavre.



J. R. R. TOLKIEN

(1892-1973) est un romancier anglais. Spécialiste de la langue médiévale, il crée un univers de *fantasy*, la Terre du Milieu, qu'il développe après la Seconde Guerre mondiale, dans *Le Seigneur des anneaux* avec une tonalité plus sombre.

« Ne t'interpose pas entre le Nazgûl et sa proie ! [...] Une épée résonna comme on la tirait du fourreau.

– Faites ce que vous voulez ; mais je l'empêcherai dans la mesure où je le pourrai.

5 – M'empêcher, moi ? Pauvre fou. Aucun homme vivant ne le peut ! Merry¹ entendit alors de tous les sons à cette heure le plus étrange. Il semblait que Dernhelm riait, et la voix claire était comme le tintement de l'acier.

– Mais je ne suis pas un homme vivant ! C'est une femme que tu vois.

10 Je suis Eowyn², la fille d'Eomund. Tu te tiens entre moi et mon seigneur et parent. Va-t'en, si tu n'es pas immortel ! Car, vivant ou sombre non-mort, je te frapperai si tu le touches. »

La créature ailée lança contre elle des cris aigus [...]. Soudain, la grande bête battit de ses hideuses ailes, et le vent en était nauséabond.

15 va de nouveau d'un bond ; puis se laissa vivement tomber sur Eowyn, poussant des cris aigus et frappant du bec et des serres.

Elle ne sourcilla toujours pas : vierge des Rohirrim, fille de rois, mince mais telle une lame d'acier, belle mais terrible. Elle porta un coup rapide, habile et mortel. Elle fendit le cou tendu, et la tête tranchée tomba comme une pierre. Elle fit un saut en arrière tandis que l'immense forme s'écrasait, ses vastes

20 ailes étendues, pour se recroqueviller sur le sol ; et avec sa chute, l'ombre disparut. Une lumière tomba sur Eowyn, et ses cheveux brillèrent dans le soleil levant.



1. Ce personnage, un hobbit, est témoin de la scène.
2. Nièce du roi, elle s'est déguisée en homme pour pouvoir combattre.

J. R. R. TOLKIEN, *Le Seigneur des anneaux*, tome III, livre IV, 1955, trad. F. Ledoux © Christian Bourgois, 1973.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE

Trois guerrières

1. **Texte 1** De quelles guerrières mythiques Camille est-elle rapprochée ?
2. **Texte 2** Qu'est-ce qui surprend le poète ?
3. Relevez dans les textes 1 et 3 une phrase dans laquelle l'héroïne revendique sa féminité.
4. **Textes 1 à 3 a)** Quelles sont les qualités communes à ces trois héroïnes ? **b)** Pour qui combattent-elles ? Pour elles-mêmes ? Aidez-vous du paratexte.
5. **a)** Selon vous, est-ce surprenant de voir une femme combattre ? **b)** Pensez-vous que de

nos jours les filles peuvent choisir qui elles veulent être ?

Le registre épique

6. Lisez l'encadré *Repère* p. 162. Lequel de ces textes vous semble le plus épique ? Lequel le serait le moins ? Justifiez.
7. ■ Dans chaque texte, relevez une figure de style caractéristique du registre épique. Quel est l'effet produit ?
8. **Pour aller plus loin.** Ces trois textes ont été écrits peu après des guerres traumatisantes. À votre avis, pourquoi les sociétés pouvaient-elles prendre plaisir à lire ces récits ?

Devenir chevalier

✓ **OBJECTIF** Je découvre les étapes de l'initiation d'un chevalier.

1. Apprendre à manier les armes

Le père et les frères de Perceval sont morts au combat. Pour le préserver, sa mère l'élève loin du monde de la chevalerie, mais un jour il voit des chevaliers et a une révélation : il veut en devenir un. Il part à la cour du roi Arthur, gagne une armure au combat puis arrive chez le seigneur Gornemant, sans avoir jamais reçu de formation.

Le seigneur était expert dans le maniement de l'écu, du cheval et de la lance, car il l'avait appris dès l'enfance. Quand il eut fait sa démonstration, il revint vers le jeune homme qui l'avait regardé, émerveillé, en notant le moindre détail. [...]

- 5 – Ce qu'on ne sait pas, on peut l'apprendre, si l'on veut s'en donner la peine. Mon cher ami, dans tous les métiers, il faut courage, effort et expérience. Ce sont les trois conditions pour acquérir n'importe quel savoir. Mais puisque tu ne l'as jamais fait ni vu faire par quiconque, il est normal que tu l'ignore : il n'y a aucune honte à cela.
- 10 Il le fit monter à cheval, et le jeune homme se servit de la lance et de l'écu comme s'il avait toujours vécu parmi les tournois et les guerres ou parcouru le monde en quête de batailles et d'aventures. Tout cela lui venait de Nature : lorsque Nature est favorable et que l'on y met tout son
- 20 cœur, rien ne peut être difficile. Le noble seigneur était ravi des bonnes dispositions de son élève.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN, d'après
Chrétien de Troyes,
Perceval ou le Conte du Graal
© Le livre de poche jeunesse, 2014.



CHRÉTIEN
DE TROYES

(vers 1135 - entre 1181 et 1191) est originaire de Champagne. Il a été poète de cour et a écrit les principaux romans de chevalerie en ancien français.



▲ Combat de chevaliers, miniature d'un manuscrit du *Roman de Lancelot*, XV^e siècle.

2. Être adoubé

Gornemant a compris que, malgré son manque de connaissances, Perceval mérite de devenir chevalier. Il décide de l'adouber.

Au petit matin, le seigneur se leva et rejoignit le jeune homme dans sa chambre. Il lui fit apporter une chemise et des braies de fine toile de lin, des chausses teintes en rouge et une cotte de soie violette, tissée en Inde¹. [...]

5 Le seigneur se courba pour lui chausser l'éperon droit : c'était alors la coutume lorsqu'on adouba un chevalier. Chacun² voulut lui donner une pièce de son armement. Gornemant enfin prit l'épée, il la lui ceignit³ en lui donnant l'accolade⁴ :

10 – Avec l'épée, je te confère l'ordre de chevalerie, l'ordre le plus élevé que Dieu ait créé, un ordre qui n'admet aucune bassesse.

Puis il ajouta ces paroles, pour l'instruire de ses devoirs :

– Cher frère, souviens-toi bien de ceci : si tu as le dessus

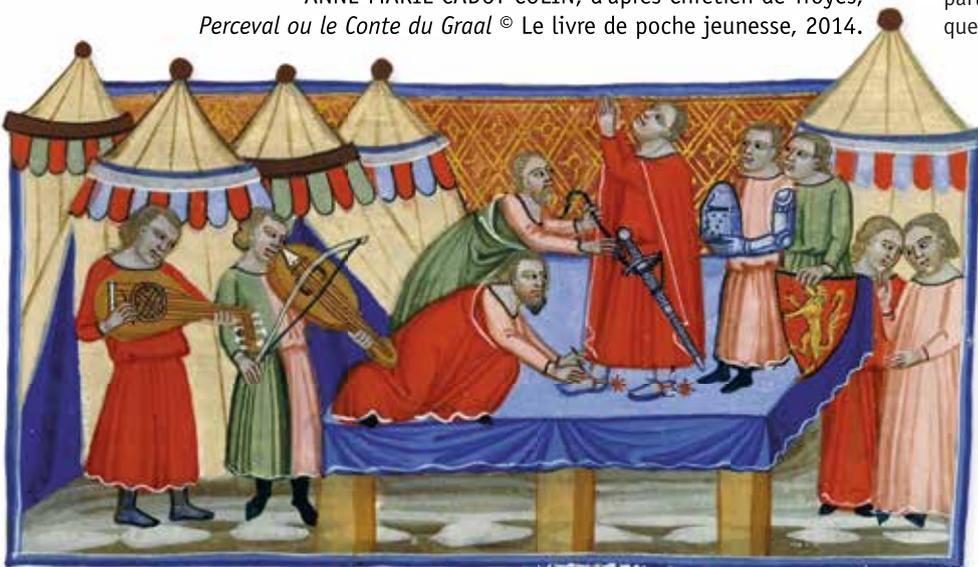
15 dans un combat avec un chevalier et si ton adversaire implore sa grâce, surtout, ne le tue pas : épargne-le ! Garde-toi aussi d'être trop bavard : celui qui ne sait pas tenir sa langue finit toujours par dire quelque chose de blâmable. S'il t'arrive en chemin de trouver quelqu'un dans la détresse, homme ou femme, dame ou demoiselle, viens-lui en

20 aide, tu feras bien. Une dernière chose enfin, mais très importante : entre souvent dans les églises pour prier Dieu le Créateur, afin qu'il ait pitié de ton âme et qu'il te protège en ce monde comme son fidèle chrétien.

– Soyez béni, seigneur, car vous m'avez dit exactement les mêmes

25 choses que ma mère⁵.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN, d'après Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal* © Le livre de poche jeunesse, 2014.



ÉCLAIRAGE

L'ancien français

➤ À l'époque romaine, dans tout le sud de l'Europe, on parle latin.

➤ Vers l'an mille, on parle des versions du latin qui ont tellement évolué qu'on ne se comprend pas d'un pays à l'autre. Ce sont les langues romanes.

➤ L'ancien français est à **mi-chemin entre le latin et le français moderne.**



1. Par la qualité du tissage et leur teinture, tous ces vêtements sont luxueux.
2. Chacun des chevaliers présents dans le château de Gornemant.
3. Du verbe *ceindre*, passer autour des hanches (penser à *ceinture*).
4. « Fait de rapprocher les cous » (*cols*) : prendre dans ses bras.
5. En laissant Perceval partir, sa mère lui a donné quelques recommandations.

◀ Enluminure pour *Le Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, vers 1350 (BnF).

3. Avoir un nouveau modèle

« Soyez béni, seigneur, car vous m'avez dit exactement les mêmes choses que ma mère », dit Perceval. Voici ce que répond Gornemant dans le texte original, en ancien français (les autres extraits que vous avez lus sont des traductions). Que comprenez-vous ? Aidez-vous de l'encadré Méthode.

- O**r nel dites jamés, biau frere,
fet li prodon¹, que vostre mere
vos ait apris et anseigné.
De ce mie ne vos blas gié²
5 se vos l'avez dit jusque ci,
mes des or³, la vostre merci,
vos pri que vos an chastiez,
que se vos plus le diseiez,
a folie le tanroit l'an⁴.
10 Por ce vos pri, gardez vos an.
– Et que dirai je donc, biau sire ?
– Li vavasors⁵, ce poëz dire,
qui vostre esperon vos chauça,
le vos aprist et anseigna.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Perceval ou le Conte du Graal*,
fin du XII^e siècle.



1. Le prudhomme : Gornemant.
2. De cela je ne vous blâme pas du tout.
3. Désormais.
4. On le tiendrait (prendrait) pour de la folie (bêtise).
5. Le vavasour : titre de noblesse de Gornemant.



MÉTHODE

Lire l'ancien français

D'abord, imaginez le **sens global** de la réponse de Gornemant. Puis lisez à haute voix en **oubliant l'orthographe**. Relisez plusieurs fois en vous appuyant sur les mots qui ressemblent au français moderne, sans vous focaliser sur les mots étranges.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE**

■ Devenir chevalier

1. D'après Gornemant, pour apprendre, « il faut courage, effort et expérience » (texte 1, l. 6-7). Qu'en pensez-vous ?
2. Gornemant est-il un bon maître, d'après vous ? Justifiez votre réponse.
3. Pourquoi Gornemant accepte-t-il d'adouber Perceval ? Donnez au moins deux raisons en vous référant au texte 1.
4. Parmi les vêtements et objets que reçoit Perceval lors de la cérémonie (texte 2), lequel est le plus important ? Justifiez votre réponse.
5. D'après ces extraits, l'esprit chevaleresque

est-il inné ou acquis (est-ce qu'on naît chevalier ou est-ce qu'on le devient) ? Proposez une réponse nuancée.

Les valeurs du chevalier

6. **Texte 2 a)** Quels sont les devoirs d'un chevalier ? **b)** Quel semble être le devoir le plus important ?
7. **Texte 2 l. 14 à 23 : a)** Quel mode verbal Gornemant utilise-t-il principalement ? **b)** Quelle est sa valeur ?
8. Quelle place les chevaliers ont-ils dans la société du Moyen Âge ? Justifiez en citant le texte.

L'IMAGE DE GAUCHE

1. Qu'est-ce qu'une enluminure ?
2. Quels éléments de l'image correspondent au texte 2 ?

Avant et après l'initiation

✓ **OBJECTIF** Je comprends quelles sont les valeurs du héros médiéval.

Nous sommes au début du roman. Perceval vient de quitter sa mère et n'a pas encore été adoubé par Gornemant. Un jour, il passe devant une tente ; sans réfléchir, il y entre et trouve une jeune fille, seule, qui se réveille en sursaut.

– **D**emoiselle, je vous salue, comme ma mère me l'a appris. Elle m'a bien recommandé de saluer les jeunes filles.

La jeune fille tremblait de peur, car le garçon lui semblait fou. Elle-même se tenait pour folle d'être restée ainsi toute seule.

Jeune homme, passe ton chemin, lui dit-elle, avant que mon ami ne te trouve ici !

– Avant de partir, je dois vous donner un baiser ! C'est ce que ma mère m'a enseigné¹.

– Jamais tu ne m'embrasseras, répondit-elle. Fuis avant que mon ami ne vienne ! Il s'appelle l'Orgueilleux de la Lande, et c'est un chevalier redoutable : il te tuera !

Mais le jeune homme était robuste. Il la prit dans ses bras maladroitement ; elle eut beau se débattre, il l'immobilisa et lui prit vingt baisers à la suite, sans qu'elle puisse l'en empêcher. [...]

– Jeune fille, grand merci ! Je suis fort content de vous avoir rencontrée : vos baisers étaient bien agréables.

Elle se mit à pleurer [...].

Mais le jeune homme ne s'en souciait guère.

[Perceval a été adoubé. Il est devenu un grand chevalier, tant par ses exploits guerriers que par son comportement exemplaire. Un jour, il rencontre une jeune fille dans un état déplorable, qui n'est autre que la demoiselle de la tente, et son compagnon, qui l'a punie car il pense qu'elle lui a été infidèle.]

– Maintenant, comme tu vois, mon amie doit payer pour sa folie. J'en ai fait le serment : son palefroi² ne sera pas soigné, sa robe ne sera pas changée jusqu'à ce que j'aie vaincu celui qui lui a fait violence. Je ne serai satisfait que lorsque je lui aurai coupé la tête.

Perceval l'avait bien écouté. Il lui répondit sur chaque point :

– Ami, sache-le : elle a dès maintenant fini de payer sa faute. Car c'est moi qui l'ai embrassée malgré elle, et elle en fut très affligée³. [...]

– Par ma tête, dit l'Orgueilleux, tu viens de reconnaître ton crime, c'est incroyable ! Tu as pleinement mérité la mort.

[Perceval et l'Orgueilleux se battent.]

À la fin, l'Orgueilleux dut s'avouer vaincu et demanda grâce. Perceval

Le roman de chevalerie

Il narre les aventures d'un chevalier : ses exploits, ses échecs, ses rencontres. Inspiré de poèmes, de légendes et de chansons de geste, il est écrit en vers ou en prose et en **ancien français**, d'où son nom de « **roman** » (le français est une langue **romane**).

REPÈRE



1. Elle a dit : « si une jeune fille t'accorde un baiser, c'est déjà beaucoup ; n'en demande pas davantage ».
2. Cheval.
3. Triste, désespérée.
4. Sous ses ordres.

n'avait pas oublié l'enseignement du noble seigneur.

– Chevalier, lui dit-il, je ne te ferai pas grâce tant que tu n'auras pas fait grâce à ton amie.

40 Elle n'a pas mérité, je peux le jurer, ce que tu lui as fait endurer.

Et le chevalier jaloux, qui chérissait, en fait, la jeune fille, eut honte de sa folie et répondit :

– Seigneur, je suis prêt à réparer mes torts.

45 Je ferai tout ce qu'elle voudra, car j'ai le cœur bien triste du mal que je lui ai fait.

– Va donc au manoir le plus proche, et fais-lui donner les soins dont elle a besoin. Fais-la baigner et reposer jusqu'à ce que sa santé revienne ; lorsqu'elle sera guérie, prépare-toi à l'emmenner, bien vêtue et bien parée, à la cour du roi Arthur. C'est là en effet que tu iras :

50 tu le salueras de ma part, et tu te mettras à sa merci⁴.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN, d'après Chrétien de Troyes,
Perceval ou le Conte du Graal
© Le livre de poche jeunesse, 2014.



▲ Chevalier faisant la cour à sa dame, enluminure pour un manuscrit du *Codex Manesse*, XIV^e siècle.



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez une explication de ce qu'est l'amour courtois dans un épisode de l'émission *D'Art d'Art*.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

■ **COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS, JE COMPRENDS LES IMPLICITES DU TEXTE ET FAIS DES HYPOTHÈSES DE LECTURE**

■ Comparer deux comportements

1. a) Comment qualifiez-vous le comportement de Perceval lors de la première rencontre avec la jeune fille ? Donnez au moins deux adjectifs et justifiez. b) Selon vous, sa conduite est-elle excusable ?
2. a) Quelles sont ses qualités lors de la deuxième rencontre ? b) Remplit-il les devoirs du chevalier (voir p. 166) ?
3. Selon vous, Perceval fait-il un bon héros ? Expliquez.

Réfléchir aux relations entre hommes et femmes

4. Que pensez-vous du sort de la jeune femme ?
5. a) Pourquoi l'Orgueilleux se comporte-t-il ainsi avec elle ? b) Quel changement Perceval provoque-t-il chez lui ?
6. Recherchez ce qu'est l'amour courtois. Selon vous, pourquoi ce code a-t-il été mis en place ?

L'IMAGE

1. À quel milieu social appartiennent les deux personnages ?
2. Est-ce l'homme ou la femme qui montre un signe de soumission ?

Roland sonne l'olifant

✓ OBJECTIF Je réfléchis aux forces et aux faiblesses du héros.

L'empereur Charlemagne a conquis l'Espagne et rentre en France. Roland, son neveu, mène le groupe qui ferme la marche ; mais il est trahi par Ganelon, un chevalier jaloux de lui, et tombe dans un guet-apens de leurs ennemis. Roland refuse d'appeler au secours.

La bataille est prodigieuse et acharnée. Les Francs se battent avec violence et fureur. Ils tranchent les poings, les flancs, les échine, les vêtements jusqu'aux chairs vives. Sur l'herbe verte, le sang coule à flots. [...]

5 Aux quatre premiers assauts, les Francs l'ont emporté, mais le cinquième est rude et pénible pour eux. Ils sont tous tués, sauf soixante d'entre eux, que Dieu a épargnés. Avant de mourir, ils vendront cher leur vie.

Le comte Roland voit le carnage des siens. Il appelle Olivier, son compagnon : [...]

« Je sonnerai l'olifant¹, et Charlemagne l'entendra. Je vous le jure, les Francs reviendront.

– Le déshonneur sera pour nous, et la honte sur nos lignages², rétorque Olivier. Quand je vous l'ai demandé, vous n'avez pas vou-

15 lu le faire. Le roi présent, nous n'aurions pas eu ces pertes. [...]

– Notre bataille a été rude, mes deux bras sont tout sanglants d'avoir porté tant de coups. [...]

– C'est votre faute : vous avez confondu vaillance et folie.

La mesure vaut mieux que la témérité. Les Francs sont morts à cause de
20 votre inconscience. Jamais plus nous ne servirons Charlemagne. Votre vaillance, Roland, nous a été fatale ! [...]

L'archevêque³ les entend se quereller. Il s'approche d'eux et les blâme :

« Seigneur Roland, et vous, Olivier, au nom de Dieu, cessez votre dispute ! Sonner du cor ne peut nous servir à rien, mais il faut le faire

25 cependant : le roi viendra avec ses Francs, et il nous vengera. Quand nos compagnons mettront pied à terre, ils nous trouveront morts et taillés en pièces. Ils nous mettront en bière et pleureront de douleur et de pitié ; puis ils nous enterreront dans des cimetières bénis, où les loups et les chiens ne pourront nous dévorer.

30 – C'est bien parlé, seigneur », dit Roland.

Roland a porté l'olifant à ses lèvres. Il l'embouche, sonne de tout son souffle. Hauts sont les monts, et le son porte loin. Sur trente lieues⁴ on l'entend résonner. Charlemagne l'entend, avec toute son armée. [...]

L'empereur fait sonner ses cors. Les Francs mettent pied à terre et

La Chanson de Roland est anonyme. L'un des manuscrits est signé par un certain Turol, mais on ne sait pas s'il est l'auteur ou un copiste.



▲ Olifant attribué à Roland, XI^e siècle (musée Paul-Dupuy, Toulouse).



1. Cor taillé dans une défense d'éléphant.
2. Familles.
3. Membre haut placé du clergé.
4. Environ cent kilomètres.
5. Péjoratif : ceux qui ne suivent pas la bonne religion.

- 35 s'équipent. Ils ont de bons hauberts, des épées et des heaumes ornés d'or, des épieux solides, et des gonfanons blancs et vermeils. Ils sont montés sur leurs destriers et piquent des éperons durant toute la traversée des cols. [...]
- 40 Les clairons sonnent, derrière et devant, répondant à l'olifant. L'empereur chevauche, bouillant de colère. Sur son haubert est déployée sa barbe blanche. Les Francs le suivent, remplis de fureur et de chagrin. Ils prient Dieu de conserver Roland en vie jusqu'à ce qu'ils arrivent au champ de bataille. Mais à quoi bon ? C'est inutile. Ils sont partis trop tard et ne pourront arriver là-bas à temps. [...]
- 45 de fureur et de chagrin. Ils prient Dieu de conserver Roland en vie jusqu'à ce qu'ils arrivent au champ de bataille. Mais à quoi bon ? C'est inutile. Ils sont partis trop tard et ne pourront arriver là-bas à temps. [...]
- 50 Soixante mille clairons sonnent de toute leur puissance. Les monts retentissent et les vallées leur répondent. Les païens⁵ l'entendent. Ils ne le prennent pas à la légère et se disent entre eux :
- « Charlemagne ne va pas tarder à être sur nous ! [...] »
Pleins de colère et de fureur, les païens s'enfuient.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN, *La Chanson de Roland*
© Le livre de poche jeunesse, 2015.



▲ Enluminure pour un manuscrit allemand de *La Chanson de Roland*, XIII^e siècle.

La chanson de geste

Une chanson de geste (du latin *gesta* : « actions accomplies ») est un long poème rapportant les exploits des héros. Si elle s'inspire de faits historiques, l'objectif n'est pas de délivrer un cours d'histoire, mais de célébrer la nation française qui est en train de se construire.

REPÈRE

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN SITUANT L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE

Roland, un héros ?

1. a) Comment la bataille est-elle décrite dans le premier paragraphe ? b) Relevez une hyperbole.
2. Que reproche Olivier à Roland ? Reformulez avec vos propres mots.
3. Selon vous, Roland s'est-il comporté en héros en refusant d'appeler à l'aide ?
4. Pourquoi l'archevêque souhaite-t-il que Roland appelle Charlemagne ? Donnez deux raisons.

Une chanson de geste

5. a) Comment l'armée de Charlemagne est-elle décrite à la fin du texte ? b) Quels sentiments cette description suscite-t-elle ?
6. a) De quelle manière les « païens »

réagissent-ils en entendant arriver Charlemagne et ses hommes ? b) Pourquoi ?

7. ■ Cette chanson de geste est inspirée de faits historiques : au VIII^e siècle, l'armée de Charlemagne est attaquée par des Basques. Au XI^e siècle, les auteurs transforment ces Basques en musulmans. a) Recherchez ce que sont les croisades. b) À votre avis, pourquoi les auteurs ont-ils fait cette modification ?
8. Quelle place le texte donne-t-il à la religion ?
9. **Synthèse.** Après avoir lu le *Repère*, expliquez quelles caractéristiques de la chanson de geste sont présentes dans cet extrait.

L'IMAGE DE DROITE

1. Comment Roland est-il mis en valeur ?
2. Comment est montrée la situation terrible dans laquelle il se trouve ? Observez les éléments qui entourent le personnage.

Nouvelles visions du héros

✓ OBJECTIF Je réfléchis à la diversité des figures de héros.



TAMMY OLER

est une journaliste new-yorkaise spécialisée dans la culture populaire. *Slate* est un magazine américain en ligne.

Au XX^e siècle s'est développé un nouveau type de héros : les superhéros. Issus des comics, les bandes dessinées américaines, ce sont majoritairement des hommes blancs et musclés. Mais les mentalités évoluent, et en 2014 apparaît une nouvelle série, Ms. Marvel, qui met en scène une jeune américaine musulmane d'origine pakistanaise.

Après seulement deux numéros, la série *Ms. Marvel*¹ est devenue une référence : elle a reçu un accueil enthousiaste des lecteurs et de la critique et s'est classée au sommet des ventes de bandes dessinées en ligne.

5 L'héroïne a la faculté de transformer son apparence ; l'auteure, G. Willow Wilson², utilise ce superpouvoir pour faire réfléchir sur l'identité, la foi, le fait de grandir. Ce n'est pas la première bande dessinée à mettre en scène un superhéros musulman, mais elle a conquis le public car elle est passionnante et favorise l'identification du lecteur.

10 [...]

Marvel³ a eu l'audace de prendre une nouvelle direction au sein d'une industrie qui met rarement en avant des superhéros qui ne soient pas blancs. Ms. Marvel a les traits de Kamala Khan, une adolescente de Jersey City qui a du mal à savoir qui elle est (à la fois américaine de première génération, musulmane, habitante de Jersey, fan de culture populaire), avant même de devenir un superhéros. [...] Avoir le pouvoir de transformer son apparence ne rend pas sa vie plus facile, comme elle s'en rend compte rapidement, mais cela lui donne plus de pouvoir et d'autonomie, ainsi que l'occasion de réfléchir à qui elle est et à qui elle

20 veut être. [...]

Alors qu'auparavant les deux principaux éditeurs de bande dessinée⁴ prétendaient toujours que les séries consacrées à des superhéros féminins ou de couleur allaient droit à l'échec, le succès commercial et critique de ces deux séries⁵ change la donne. C'est réjouissant, d'autant qu'elles présentent des personnages bien construits, un discours sur la société plutôt constructif et des costumes qui ne sont pas ridicules (ou du moins pas plus que pour les superhéros masculins⁶). Ce sont des œuvres qui partent du principe que les lecteurs de bande dessinée représentent un large spectre d'êtres humains — ce qui, d'ailleurs, est le

30 cas. [...]

Marvel et DC ont fait des efforts pour remédier au manque de diversité de leurs superhéros, en partie grâce à des séries consacrées à des héroïnes, dont Black Widow, Miss Hulk et Electra. Bien sûr, il existe



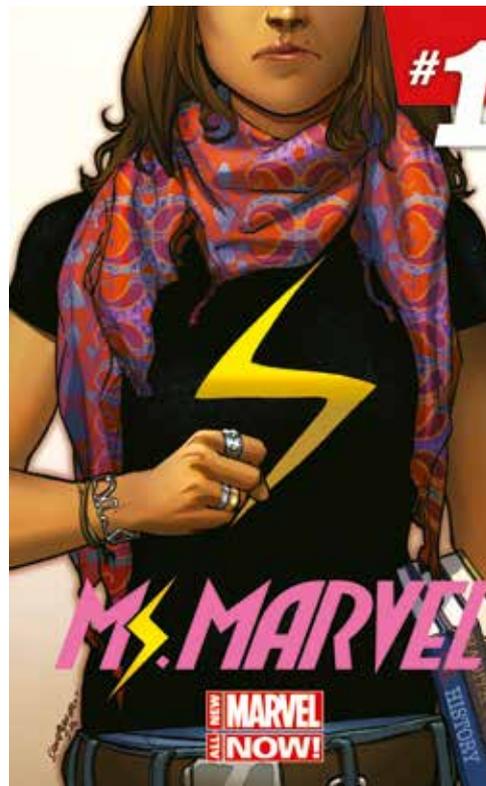
1. Ms., prononcé [Miz], désigne en anglais une femme sans préciser si elle est mariée ou pas. Il remplace « miss » et « Mrs ».
2. Américaine convertie à l'islam.
3. Marvel est une maison d'édition spécialisée dans les comics.
4. Marvel et DC Comics.
5. Ms. Marvel et une autre série, *Captain Marvel*, dont le héros est aussi une femme.
6. Dans les autres séries, les costumes féminins sont souvent irréalistes et très sexualisés.

de nombreux autres éditeurs, qu'ils soient commerciaux ou
 35 indépendants, en dehors de Marvel et DC, mais ce sont tout de même ces deux grandes maisons qui comptent le plus car ce sont elles qui créent le panthéon des superhéros qui accèdent aux salles de cinéma et au rayon déguisement des supermarchés.

TAMMY OLER, *Slate*, 7 avril 2014, traduction d'Isabelle d'Orsetti.



◀ G. Willow Wilson, et Adrian Alphona, *Ms. Marvel*, volume 2, 2015.



▲ G. Willow Wilson et Adrian Alphona, *Ms. Marvel*, Marvel Now!, n°1, 2014.



Sur Lelivrescolaire.fr, retrouvez un article plus approfondi sur ce thème.



QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'EXPLOITE MES LECTURES POUR ENRICHIR UN RÉCIT

Un renouvellement des superhéros

1. Proposez dix mots qui vous viennent à l'esprit quand vous entendez « superhéros ».
2. Qu'est-ce qui rend le personnage de Kamala Khan original ?
3. a) Quel est le superpouvoir de Kamala ?
b) Que lui permet ce superpouvoir ?
4. Quel est le point de vue de l'article sur ce nouveau personnage ? Justifiez en citant des phrases du texte.
5. D'après vous, de quel autre héros ou héroïne du chapitre Kamala se rapproche-t-elle le plus ? Expliquez.

Pourquoi lit-on des histoires de superhéros ?

6. Un personnage parfait est-il intéressant ? Rédigez une réponse nuancée en faisant référence aux textes de ce chapitre.
7. ■ Décrivez le superhéros ou la superhéroïne dont vous aimeriez lire les aventures. Ce peut être un personnage existant ou de votre invention. Quels sont ses pouvoirs ? Ses qualités ? Ses ennemis ?
8. Pour vous, quel support (livre, bande dessinée, cinéma, jeu vidéo) est le plus approprié aux histoires de superhéros ? Pourquoi ?



Le héros face au dragon : la lutte contre le mal

Comment le combat du héros contre le mal est-il représenté ?

L'héroïsme du chevalier se révèle principalement au combat. Le dragon, créature imaginaire symbolisant le mal, est l'un de ses adversaires habituels. Le Nazgûl qu'affronte Eowyn (voir p. 164) chevauche une sorte de dragon.

1 Saint Georges (peinture)



▲ Raphaël, *Saint Georges et le dragon*, 1506, huile sur toile, 28 x 22 cm (Washington).

Saint Georges (Georges de Lydda, vers 275-303) est le saint patron des chevaliers. Sa légende raconte qu'un dragon terrorisait une ville en dévorant quotidiennement deux jeunes gens. Le jour où la fille du roi allait être dévorée, saint Georges est arrivé et, avec l'aide de Dieu, a tué le dragon. La ville s'est ensuite convertie au christianisme.



Barlotière : armature de métal qui soutient les panneaux de verre composant un vitrail.

2 Saint Georges (vitrail)



▲ Jean Besseyrias, *Saint Georges combattant le dragon*, XIX^e siècle, vitrail (église de Saint-Jory-Las-Bloux, Dordogne).

Un épisode célèbre de la légende de Tristan et Iseut reprend l'histoire de saint Georges : Tristan sauve une ville du dragon et obtient ainsi la main d'Iseut, princesse d'Irlande, que son roi veut épouser.

3 Yvain



▲ Enluminure, XV^e siècle (bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

Yvain, un chevalier de la Table ronde, voit un jour un combat entre un lion et un dragon. Il décide de venir en aide à l'un des deux animaux.



QUESTIONS

- Doc. 1** Comparez les couleurs du cheval et du dragon. Que symbolisent-elles ?
- Doc. 2** a) Un vitrail est traversé par la lumière. Quel personnage sera le plus lumineux ? b) Pourquoi ce choix ? c) Comment les **barlotières** soulignent-elles l'opposition des personnages ?
- Doc. 1** a) Qui est la femme à droite de l'image ? b) Que fait-elle ? Pourquoi ? c) Que symbolise le cercle autour de la tête du chevalier (doc. 1 et 2) ? Le savez-vous ?
- Doc. 1 et 2** Comment la domination du chevalier est-elle montrée ?
- Doc. 3** a) À quel animal Yvain vient-il en aide ? b) Pourquoi ? Que symbolise chacun de ces deux animaux ?
- Doc. 4** a) Quels éléments de l'image montrent que le Prince est dans une situation difficile ? b) Pourquoi est-il important qu'un héros rencontre des situations difficiles ?
- Doc. 5** a) À votre avis, pourquoi Erik XIV a-t-il choisi d'avoir une représentation d'Hercule sur sa cuirasse ? b) Le combat contre le dragon n'est pas l'une des épreuves les plus célèbres d'Hercule. Selon vous, pourquoi le roi a-t-il néanmoins choisi cet épisode ?

4 Le prince



▲ *La Belle au bois dormant*, adaptation de Walt Disney, 1959.

Dans cette adaptation, le Prince est retenu prisonnier par Maléfique, qui a pris la forme d'un dragon redoutable. Pour retrouver la Belle au bois dormant, il doit d'abord tuer le dragon.

5 Erik XIV de Suède et Hercule



▲ Armure d'Erik XIV de Suède (détail), vers 1562, métal - poids total 60 kg (Dresde).

Lors de ses douze travaux, Hercule combat plusieurs monstres, comme Ladon (représenté ici).

C O M P É T E N C E S

- JE LIS DES IMAGES ET JE COMPRENS LEURS CARACTÉRISTIQUES
- JE LIS DES IMAGES ET JE SAIS LES REPLACER DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

A

**Ex. 1 JE RÉFLÉCHIS À LA POLY-
SÉMIE DE HÉROS**

1. En vous appuyant sur ce que vous avez appris dans ce chapitre, rédigez une définition claire et précise du mot *héros*.
2. Lorsqu'on parle du héros ou de l'héroïne d'un roman ou d'un film, est-ce dans le même sens que dans votre définition ?
3. Cherchez quelles sont les caractéristiques des héros de l'Antiquité. Les héros d'aujourd'hui ont-ils les mêmes ?

Ex. 2 J'ÉTUDIE LE CHAMP SÉMANTIQUE DE GESTE

1. Rédigez une définition claire et précise du mot *geste*.
2. Au sens figuré, qu'est-ce qu'un *geste*, par exemple dans les expressions « c'est un beau geste » ou « faites un geste pour l'environnement » ?
3. Cherchez dans un dictionnaire le sens littéraire de *une geste*.
4. *Geste* vient du verbe latin *gerere*, qui signifie *porter* ou *accomplir*. À votre avis, quels autres mots français sont issus de *gerere* ?

**Ex. 3 J'ÉTUDIE LE CHAMP SÉMANTIQUE
DE VALEUR**

1. Recherchez les différents sens du mot *valeur*. Vous pouvez regarder sur le site du CNRTL pour avoir une notice détaillée.
2. Quels sens peuvent s'appliquer aux héros ? Formulez des phrases pour faire comprendre ces différents sens.

**Ex. 4 JE DÉCOUVRE QUELQUES DOUBLET
ÉTYMOLOGIQUES**

Beaucoup de mots français sont issus de mots latins. Parfois, un mot latin a eu plusieurs évolutions différentes. Par exemple, le mot *canus* s'est transformé en chien dans la langue parlée, mais la langue savante a conservé le terme *canin*. Deux mots peuvent donc être de la même famille même s'ils ne se ressemblent pas beaucoup.

1. Cherchez les doublets populaires de :
a) Diurne. **b)** Ausculter. **c)** Auguste. **d)** Frigide. **e)** Potion. **f)** Ministère. **g)** Sacrement. **h)** Vigile. **i)** Vitre.
 Vous pouvez trouver des listes de doublets étymologiques (ou lexicaux) sur internet.

2. Cherchez les doublets savants de : *chevalier*, *champ*, *chose*, *chasser*, *chétif*.
3. Vérifiez les mots que vous ne connaissez pas.
4. Parmi les doublets ci-dessus, choisissez-en un dont le sens est resté proche, et un dont le sens est devenu très différent.

**Ex. 5 JE COMPRENDS LE SENS DE MOTS DU
MOYEN ÂGE GRÂCE AU CONTEXTE**

Sans chercher le sens exact des mots, devinez de quoi il s'agit :

1. Il se protège avec son *écu*.
2. Elle chevauche un *palefroi*.
3. Mon *destrier* est infatigable.
4. Par-dessus sa robe, elle porte un *pourpoint* rouge.
5. Le *jourvenceau* était accompagné d'une demoiselle.
6. Pour le repas : un bol de *brouet* chaud et une miche de pain.
7. Elle portait un *anel* en or.
8. Il fait beau *hui*.
9. *L'ost* est composée de nombreux guerriers.

Ex. 6 J'EXPRIME MON ADMIRATION

1. Pour chacun des mots suivants, cherchez cinq synonymes. Si certains peuvent être négatifs, mettez-les entre parenthèses.
a) Courage. **b)** Admiration. **c)** Héroïque.
2. Rédigez le portrait d'un héros de ce chapitre au choix, en utilisant deux mots de chacun de ces champs lexicaux.

Ex. 7 J'EXPRIME L'INTENSITÉ

Pour chacune des situations suivantes, formulez deux phrases exprimant l'intensité dans un niveau de langue courant ou soutenu. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire de synonymes.

- a) Vous trouvez quelqu'un très beau.
- b) Vous avez peu dormi.
- c) Votre estomac gargouille avant le déjeuner.
- d) Vous avez peur.
- e) Vous trouvez quelqu'un étrange.
- f) Vous trouvez un comportement dangereux.

Ex. 8 J'EMPLOIE L'HYPERBOLE

1. Une hyperbole est une figure de style. En quoi consiste-t-elle ?
2. Relevez une hyperbole dans un texte du chapitre.
3. Décrivez un héros en employant cinq hyperboles que vous soulignerez.



Ex. 9 JE RÉFLÉCHIS À LA FÉMINISATION DES TITRES ET NOMS DE MÉTIER

- Comment mettez-vous au féminin les mots suivants : a) *Héros*. b) *Chevalier*. c) *Auteur*. d) *Écrivain*. e) *Médecin* ?
- Vous dites probablement « la prof » aussi naturellement que « le prof », mais que dites-vous pour le féminin de « le professeur » ?
- Un débat existe entre ceux qui estiment que la forme masculine a une valeur générique (elle concerne tout le monde) et ceux qui estiment qu'il faut préciser que les femmes sont concernées aussi. Quelle forme préférez-vous entre : « les droits de l'homme », « les droits de l'Homme », « les droits de l'homme et de la femme », « les droits humains » ? Discutez-en avec vos camarades.

ORTHOGRAPHE

Ex. 1 JE DÉCOUVRE UNE STRATÉGIE POUR DEVENIR LA CONSONNE FINALE D'UN MOT

Écrivez la lettre finale des mots suivants :

- Aidez-vous de la prononciation au féminin : a) Lon... b) Blon... c) For... d) Droï...
- Aidez-vous de la prononciation du verbe : a) Désér... b) Repo... c) Réci... d) Flo... e) Sau... f) Comba... g) Galo... h) Refu... i) Trépa... k) Complo... l) Retar...
- Aidez-vous de la prononciation d'un nom de la même famille : a) Salu... b) Univer... c) Fraca... d) Indéci...
- Utilisez les trois moyens ci-dessus pour terminer ces mots avec le son [an] : a) Fra... b) Bla... c) San... d) Ran... e) Cha... (deux possibilités pour ce dernier).

Ex. 2 J'APPRENDS L'ORTHOGRAPHE DE MOTS COURANTS

Complétez les mots suivants si nécessaire. Attention, les techniques de l'exercice 1 ne fonctionnent pas ici. Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin.

- Un hér...
- Un chevali...
- Un favori...
- Un choi...
- Un relai...
- Le tem...
- Un pui...

Ex. 3 JE TROUVE DES HOMOPHONES

- Pour chacun des mots suivants, indiquez au moins deux homophones. a) Cor... b) Cour... c) Foi... d) Lai... e) Poin... f) Poi... .
- Écrivez le récit d'un combat héroïque en utilisant cinq de ces mots correctement orthographiés.

Ex. 4 JE DÉCOUVRE L'ORIGINE DE QUELQUES MARQUES ORTHOGRAPHIQUES

- L'accent circonflexe peut indiquer la position d'une lettre qui a disparu. Observez les mots suivants, cherchez les mots de la même famille et dites quelle est cette lettre : a) *Forêt*. b) *Fête*. c) *Hôpital*. d) *Bête*.
- Certains signes sont issus d'une abréviation. Au Moyen Âge, les livres sont écrits à la main et le parchemin coûte très cher. On écrit par exemple, « z » à la place de « ts ». C'est ainsi que les terminaisons latines en -atis de la 2^e personne du pluriel sont devenues -ez. Dans *venez*, *combattez*, *marchez*, etc., le son [z] n'a jamais été prononcé mais on disait [venéts]. Cherchez sur internet l'origine de la lettre « x » au pluriel (par exemple dans *chevaux*).

Ex. 5 J'UTILISE MES CONNAISSANCES ORTHOGRAPHIQUES POUR RÉDIGER

- Rédigez deux petits textes au sujet de cette femme samouraï : un éloge et une critique.
- Relisez-vous en vérifiant et en soulignant toutes les consonnes finales.



▲ Utagawa Hiroshige, *La Femme samouraï Tomoe Gozen* (XI^e siècle).



Ex. 1 J'ÉCRIS À PARTIR D'UN DESSIN

1. Dessinez un héros.
2. En petit groupe, présentez votre dessin à vos camarades en expliquant vos choix (posture, costume, accessoires, etc).
3. Rédigez le portrait d'un héros en vous inspirant des éléments que vous avez trouvés intéressants dans votre dessin et ceux de vos camarades.

Ex. 2 JE RACONTE L'ÉVOLUTION D'UNE PERSONNE

Un jour, un évènement vous a fait grandir. Racontez-le en trois paragraphes (comment vous étiez avant, ce qui s'est passé, ce que cela a changé).

Ex. 3 JE CHOISIS UN HÉROS NATIONAL GRÂCE À UNE CARTE MENTALE

Vous êtes président de la République et vous devez remettre une décoration à un héros. À qui allez-vous la donner ? Vous pouvez choisir une célébrité ou imaginer un héros.

Méthode

- > Faites d'abord une liste des valeurs que vous souhaitez mettre en avant. Quelles qualités vous semblent importantes dans la France d'aujourd'hui ?
- > Soulignez celles que vous trouvez les plus importantes.
- > Faites ensuite une liste de héros et héroïnes possibles.
- > Rédigez enfin quelques lignes pour expliquer votre choix.

Ex. 4 JE RACONTE UN ÉPISODE HÉROÏQUE

Souvenez-vous des livres que vous avez lus, des films que vous avez vus, et choisissez un épisode qui, selon vous, illustre bien ce qu'est l'héroïsme.

Racontez cet épisode en utilisant le registre épique (voir *Repère* p. 162).

Ex. 1 JE DÉCLAME COMME UN TROUBADOUR

1. Apprenez par cœur une strophe (ou « laisse ») de *La Chanson de Roland*.
2. Choisissez quelles émotions vous voulez susciter chez votre auditoire. Entraînez-vous à réciter le texte en mettant en valeur certains passages pour provoquer ces émotions.
3. Recherchez sur internet des images de troubadours et trouvères. Choisissez un accessoire que vous porterez pour la récitation.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 J'ÉCOUTE EN SÉLECTIONNANT LES INFORMATIONS

Vous allez regarder la vidéo « D'Achille à Zidane » éditée par la BnF. Elle évoque des événements que, normalement, vous ne connaissez pas ; il y a des choses que vous ne comprendrez pas. Mais écoutez attentivement pour répondre à la question : qu'est-ce qui fait évoluer la définition du héros ?



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr :

- le texte de *La Chanson de Roland* (Ex. 1) ;
- la vidéo « D'Achille à Zidane » (Ex. 2).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE COMPRENS ET J'INTERPRÊTE DES MESSAGES COMPLEXES



Je ne peux pas répondre à la question car je n'ai pas su être attentif tout au long de la vidéo. Je me suis senti rapidement perdu à cause du vocabulaire ou du nombre d'informations.



J'ai su m'appuyer sur des mots-clés, mais mon interprétation du message est trop imprécise et/ou je commets des erreurs de sens.



J'ai compris l'ensemble du message, je peux en rapporter les idées principales, mais j'ai du mal à faire le lien avec la question qui m'est posée.



J'ai compris le message, je m'en suis approprié les idées car je suis capable de les reformuler et de les utiliser pour répondre à la question qui m'est posée.

Ex. 3 AU SEIN D'UN GROUPE, JE PRÉSENTE MON HÉROS PRÉFÉRÉ

1. Choisissez un héros ou une héroïne : personnage de la mythologie, de roman ou de film, célébrité, homme politique, sportif, etc.
Réfléchissez à ces trois questions. Qu'est-ce qui le rend spécial ? Quelles valeurs représente-t-il ? Pourquoi l'avez-vous choisi ?
2. En petit groupe, chacun présente à tour de rôle son héros et sa réponse aux trois questions. Un élève note le nom de tous les héros.
3. Faites ensemble un bilan. Vos choix se ressemblent-ils ?
4. Un élève restitue votre travail à la classe : noms des héros et points communs.

Méthode

Pour analyser les valeurs incarnées par un personnage, on peut se poser les questions suivantes. Quelle leçon de vie puis-je tirer de son parcours ? Quelle pourrait être sa devise ?

Ex. 4 EN GROUPE, JE PRÉSENTE UN HÉROS OU UNE HÉROÏNE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

1. Chaque groupe choisit un héros ou une héroïne de l'histoire de France.
2. Chez vous ou au CDI, cherchez les réponses aux questions suivantes. Qui est-il ? À quelle époque a-t-il vécu ? Quelles valeurs incarne-t-il ? A-t-il toujours été admiré, et l'est-il par tout le monde ?
3. Vous passez ensemble à l'oral.

Méthode

- › Pour préparer un exposé en groupe : répartissez-vous la parole pour que tous les membres parlent à peu près autant.
- › Chronométrez l'ensemble pour ne pas dépasser la durée indiquée.
- › Le premier à passer présente le thème ; chaque élève commence en faisant un lien avec ce qui vient d'être dit.



PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 5 JE METS EN SCÈNE UNE PARODIE DE ROMAN DE CHEVALERIE

1. Par petit groupe, sur le site www.kaamelott.co, regardez un épisode de la série *Kaamelott* parmi les suivants : dans le Livre I, tome 2, les épisodes 1, 4, 27, 30, 39, 41, 43, 44, 46 ou 49.
2. Choisissez un échange amusant de répliques et transcrivez-en le texte.
3. Échangez ces textes entre groupes. Vous recevez donc le texte d'un épisode que vous n'avez pas regardé. Décidez comment vous allez le mettre en scène.
4. Jouez ensuite devant la classe.

Méthode

Mettre en scène un texte, c'est choisir qui va jouer quel personnage, où les acteurs se placent, ce qu'ils regardent, leurs gestes, leur ton, etc.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

CULTURE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

1

J'ai eu des difficultés à transcrire les répliques : le texte écrit est peu compréhensible. Il n'y a aucune mise en page. Je n'ai pas réussi à traduire la parodie.

4

J'ai su retranscrire le texte sans erreur. J'ai su proposer une mise en page adaptée. Le comique est parfaitement sensible dans mon texte.

2

J'ai su transcrire le texte, il est lisible, mais il reste trop d'erreurs d'orthographe. J'ai compris l'intention parodique mais je n'ai pas su la traduire.

3

J'ai su transcrire le texte, l'orthographe est correcte, j'ai choisi de conserver certaines marques d'oral utiles pour le sens ou le comique de la situation, et j'ai su en enlever d'autres.



Des héros au collège

Que ferait un héros s'il passait la journée dans votre collège ?
Comment réagirait-il s'il était confronté à des insultes,
des incivilités, des injustices ?

TÂCHE À RÉALISER

En groupes, vous allez imaginer ce que feraient des héros dans différents endroits de votre collège : dans la cour, la cantine, un couloir, etc. Vous réaliserez sur ordinateur des pancartes qui seront affichées dans les endroits en question. Le jour de l'inauguration, vous les présenterez aux élèves du collège.

1

RÉFLEXION

- › En classe entière, faites une liste des lieux du collège et recensez tous les problèmes qui peuvent surgir dans ces lieux.
- › En groupes, choisissez un héros issu de la mythologie, de la littérature médiévale, de l'Histoire ou de la culture populaire.
- › Cherchez les caractéristiques de votre héros. Quels sont ses qualités, ses défauts, ses particularités, son univers ?
- › Faites un remue-méninges : que pourrait faire votre héros s'il était confronté à ces problèmes ?

- ✓.Quels comportements avez-vous déjà pu observer ?
- ✓.Quelles situations pouvez-vous imaginer ?

Pour se répartir le travail entre groupes :

- › Constituez des groupes de trois élèves.
- › Chaque groupe est responsable d'un héros et de trois lieux.
- › Chaque lieu est pris en charge par trois groupes différents, et présentera donc trois héros.



David contre Goliath, enluminure, ►
Livre des bonnes mœurs, Jacques
Legrand, vers 1490.

2

RÉALISATION DES PANCARTES



▲ « T'as pas la frousse ? Fonce à la rescousse ! » La rescousse : réseau d'entraide de proximité.

- › Pour chaque lieu, rédigez un texte expliquant les problèmes qui peuvent surgir et les réactions qu'aurait votre héros. Votre objectif : faire découvrir un personnage à vos lecteurs et les faire réfléchir à leur propre comportement au collège.
- › Recherchez des images pour illustrer vos pancartes. Elles peuvent représenter le héros ou les problèmes rencontrés dans chaque lieu. Vous pouvez également dessiner vous-même votre héros mis en situation.
- › Mettez au propre votre texte et votre pancarte, si possible en utilisant un logiciel de PAO comme Scribus.

Pour donner envie de lire votre pancarte :

- › Soignez le style : faites des phrases claires et cohérentes, utilisez un vocabulaire précis, et si possible de l'humour.
- › Corrigez la grammaire et l'orthographe.
- › Choisissez des images esthétiques et mettez en valeur l'essentiel grâce à la taille de la police, des intertitres, des flèches, etc.

3

INAUGURATION DE L'EXPOSITION

- › Annoncez dans le collège la date, l'heure et les lieux de l'inauguration de l'exposition.
- › Affichez les pancartes aux endroits concernés : trois pancartes par lieu, avec chacune un héros différent.
- › Les trois membres du groupe se séparent pour se tenir chacun en un lieu. Dans chaque lieu sont présents trois élèves de groupes différents. Ensemble, vous utilisez les pancartes pour engager le débat avec les élèves des autres classes.

- › Portez une tenue particulière et un badge.
- › Soyez souriants mais évitez de taquiner ou provoquer.
- › Posez des questions sur les héros des affiches (qui est-ce ? pourquoi est-ce un héros ?), sur le lieu (y ont-ils déjà eu des problèmes ? ceux de vos pancartes sont-ils réalistes ?), sur le comportement à avoir (est-il possible d'agir comme ces héros ?)



▲ Malala Yousafzai, militante pakistanaise, ONU, New York, 2015.

COMPÉTENCE

JE PARTICIPE DE FAÇON CONSTRUCTIVE À DES ÉCHANGES ORAUX



Héroïnes et héros : de multiples modèles

A. QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DES HÉROS ?

› Le héros se distingue par ses **qualités hors du commun** : des qualités physiques, comme la force, mais aussi morales telles que courage, générosité, sens de la justice. Il lutte rarement pour lui-même, pour sa propre gloire : **il défend des valeurs, sa patrie ou encore une personne qu'il aime**.

› Les textes **épiques**, qui célèbrent les exploits des héros, ont pour but de **rassembler une communauté** autour de valeurs communes incarnées par ces héros.

› Il est rarement parfait. Il a des failles qui l'humanisent, qui créent du suspense et qui permettent aux lecteurs de s'identifier à lui.

✓ **Des qualités physiques et morales**

✓ **Le registre épique**

✓ **Des failles nous le rendent plus proche**

B. L'ÉVOLUTION DU HÉROS

› **Dans l'Antiquité**, le héros est souvent **un demi-dieu**, comme Hercule ou Achille (comme vous l'avez vu en cycle 3).

› **Au Moyen Âge**, le héros par excellence est **le chevalier** : un homme, mais un homme généralement issu de la noblesse, appartenant à l'élite.

› **De nos jours**, les héros sont **très divers** : superhéros aux superpouvoirs ou personnages qui nous ressemblent. Des personnes réelles peuvent aussi être perçues comme des héros : sportifs, humanitaires, policiers ou toute personne ayant accompli une action hors du commun. Internet favorise cette héroïsation de personnes « normales ».

✓ **Héros antique : un demi-dieu**

✓ **Héros médiéval : un chevalier**

✓ **De nos jours : des héros très divers**



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ **ORAL – JE COMPRENDS ET J'INTERPRETE DES MESSAGES COMPLEXES (p. 204)**

1
Je sais lire un texte déjà étudié en classe mais je commets quelques erreurs (ponctuation, prononciation).

2
Je sais lire un texte déjà étudié en classe sans buter et en respectant la ponctuation.

3
Ma lecture révèle ma bonne compréhension du texte.

4
Ma lecture met en valeur le texte, sa signification.

■ **CULTURE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES (p. 205)**

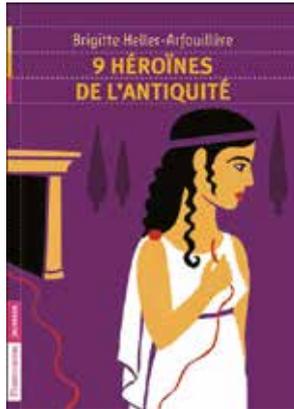
Ma réalisation ne correspond pas à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, mais cela ne correspond que partiellement à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques et cela correspond à ce qui est demandé.

À travers ma réalisation, je réussis à manifester mes connaissances artistiques, à exprimer ma sensibilité et à affirmer un regard personnel.

Affronter son destin

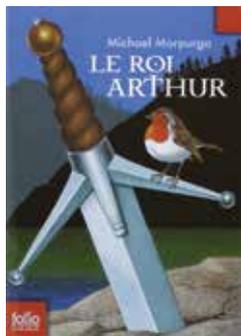


Neuf Héroïnes de l'Antiquité, Brigitte Heller-Arfouillère, Flammarion Jeunesse, 2011.

Derrière chaque héros, derrière chaque dieu, se cache l'histoire d'une femme de l'Antiquité. Magiciennes ou guerrières, amoureuses ou femmes de pouvoir, elles ont influencé le destin de nombreux héros.

Le Roi Arthur, Michaël Morpurgo, Gallimard Jeunesse, 2007.

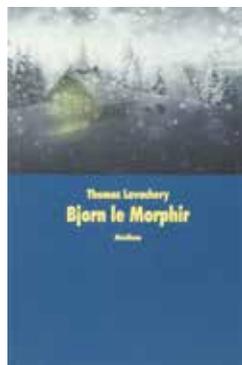
Le roi Arthur raconte son histoire passionnante à un jeune homme d'aujourd'hui, une histoire de magie, d'amour, mais surtout, l'histoire de la Table ronde.



Bjorn le Morphir, Thomas Lavachery, L'École des loisirs, 2010.

Un garçon maigrichon et timide qui fait honte à sa famille viking, une fiancée intrépide et

un dragon plein de surprises sont les héros de cette saga française qui nous transporte dans l'hiver glacial du nord de l'Europe.

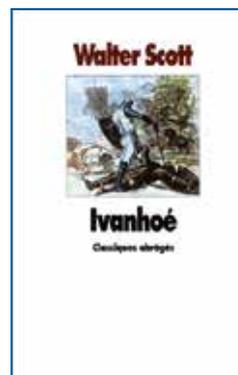


Contes et légendes : les chevaliers de la Table ronde,

Jacqueline Mirande, Nathan, 1998, réédition 2010.

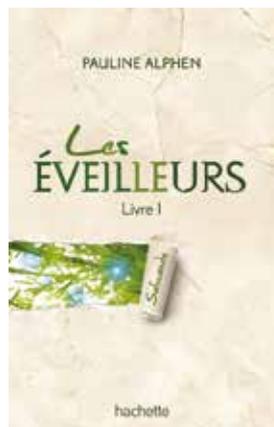
Douze chevaliers intrépides, un roi, une mission : trouver le Graal.

Y parviendront-ils ? De courts récits pour connaître l'essentiel sur Perceval, Lancelot, Arthur, Guenièvre, Merlin et le monde arthurien.



Ivanhoé, Walter Scott, édition abrégée par Bertrand Noël, collection « Classiques abrégés » L'École des loisirs, 1990.

Au XII^e siècle, en Angleterre, un mystérieux Chevalier Noir décide de suivre l'idéal de la chevalerie. De tournois en tournois, protégeant Rebecca, mais aimé de Rowena, il va tenter de sauver le royaume.



Les Éveilleurs, Livre I : Salicande, Pauline Alphen, Hachette Jeunesse, 2010.

Deux siècles après nous, les hommes ont abandonné la technologie et vivent comme au Moyen Âge. Claris, 12 ans, est une jeune fille intrépide, mais persuadée que les aventures n'arrivent jamais aux filles...



Sur www.lolivrescolaire.fr, retrouvez d'autres conseils !

CYCLE 4

Thème

Thème complémentaire

5^e

Questionnement complémentaire

L'HOMME EST-IL MAÎTRE DE LA NATURE ?

- ✓ Interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque.
- ✓ Comprendre et anticiper les responsabilités humaines aujourd'hui.

En 3^e

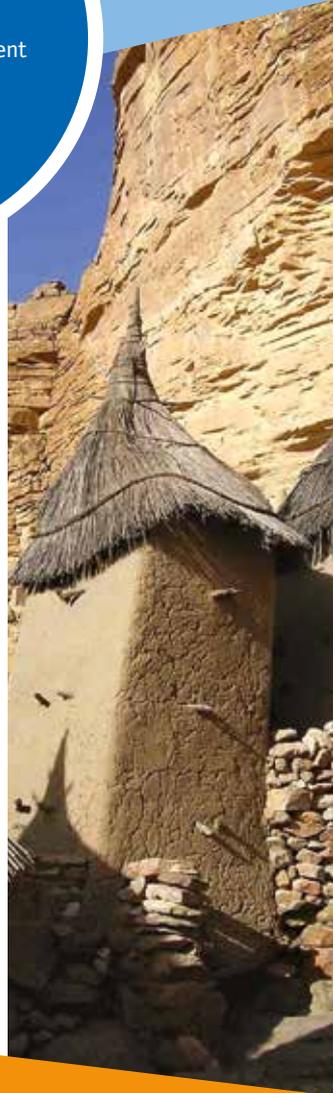
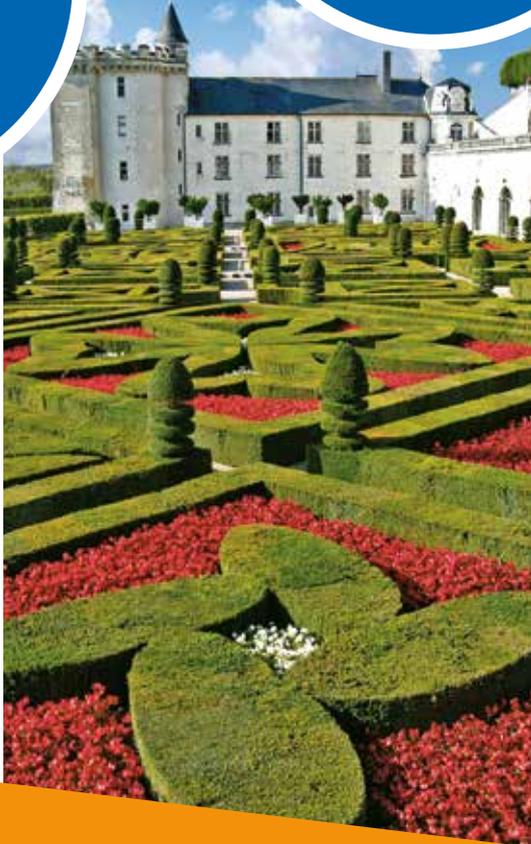
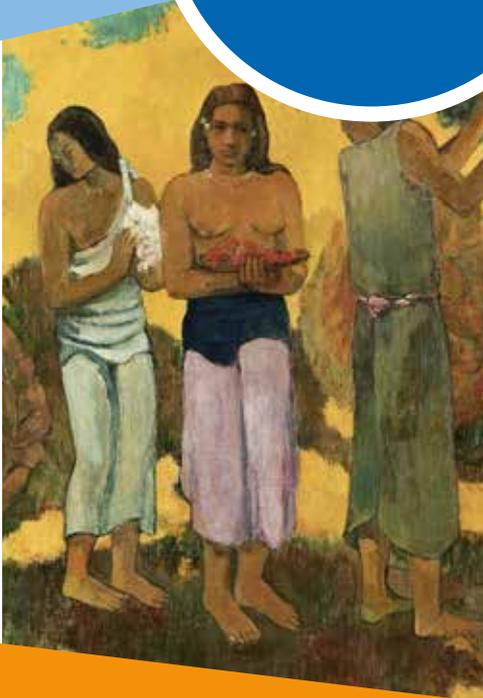
PROGRÈS ET RÊVES
SCIENTIFIQUES

Chapitre 8 : D'un étonnement
à l'autre

En 4^e

LA VILLE, LIEU DE TOUS
LES POSSIBLES ?

Chapitre 8 :
La ville entre chien et loup



8

**Sommes-nous
maîtres de la nature ?**

Sommes-nous maîtres de la nature ?

- Objectifs :**
- ✓ Je lis des textes divers évoquant les rapports de l'homme et la nature.
 - ✓ Je prends conscience des responsabilités de l'homme.
 - ✓ Je découvre comment l'homme fait de la nature une œuvre d'art.



Pour entrer dans le chapitre

1. Selon vous, que veut dire l'expression « être maître de quelqu'un ou de quelque chose » ?
2. Donnez des exemples de situations où l'homme veut être maître de la nature.
3. Pour vous, qu'est-ce que l'écologie ?

L'image

1. Où la photographie a-t-elle été prise ?
2. Ce jardin vous plaît-il ? Expliquez votre réponse.
3. Diriez-vous que ce jardin est naturel ?



TEXTE ET IMAGES

1. Faut-il domestiquer la nature ? p. 188

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*
 ✓ Je réfléchis aux relations de l'homme avec la nature.

A. L'homme est-il propriétaire de la nature ? 100% NUMÉRIQUE

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*

- ✓ Je réfléchis aux droits que l'homme s'accorde sur la nature.

2. Les jardins : une nature disciplinée ? p. 190

Guillaume de Lorris, *Le Roman de la rose*
 Madeleine de Scudéry, *La Promenade de Versailles*
 Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*

- ✓ Je réfléchis à la domestication de la nature dans les jardins.

3. L'homme, un danger pour la planète ? p. 193

Entretien croisé d'Hubert Reeves et de Jean-Louis Étienne

- ✓ Je lis l'interview de deux grands écologistes.

4. Vers un monde écologique ? p. 196

Mikaël Ollivier, « Maison verte »

- ✓ Je découvre comment le récit d'anticipation s'empare de l'écologie.

5. L'homme est-il esclave de ses déchets ? p. 198

Rita Kraus, « La Grande Décharge »

- ✓ Je comprends comment la science-fiction nous fait réfléchir sur nos pratiques.

B. Découvrir *Dix façons d'assassiner notre planète* 100% NUMÉRIQUE

Alain Grousset



HISTOIRE DES ARTS

Le *land art*, un art écologique p. 200

- ✓ Je découvre un art qui s'intègre harmonieusement à la nature.



LEXIQUE ET LANGUE p. 202

- ✓ J'analyse la formation des mots, je comprends le sens de connecteurs logiques et d'expressions figurées.
- ✓ Je m'entraîne à conjuguer à divers temps, voix et modes.



EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 204

- ✓ Je rédige une charte et je crée une affiche. J'imagine une nouvelle et une couverture.
- ✓ Je mène des interviews, je présente une campagne publicitaire, des exposés et je joue un sketch.



PROJET – PARCOURS CITOYEN

Éco-logis : une nouvelle vision de l'habitat p. 206

- ✓ Je découvre des habitats écologiques.

Château de Villandry, ►
 Vallée de la Loire, France.

1000

MOYEN ÂGE

1500

ÉPOQUE MODERNE

2000

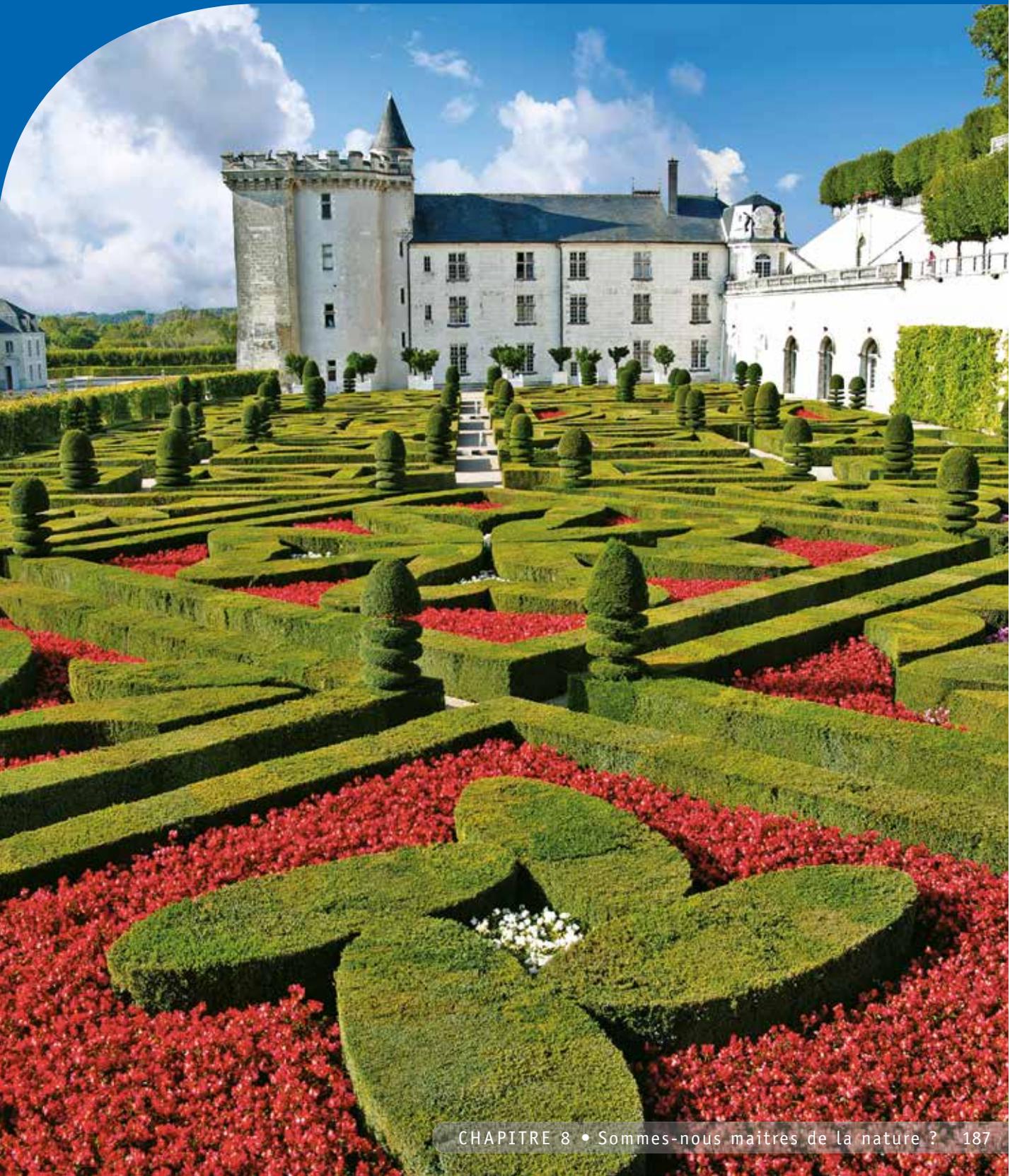
ÉPOQUE CONTEMPORAINE

G. de Lorris
(vers 1200-1238)

M. de Scudéry (1607-1701)
J.-J. Rousseau (1712-1778)

M. Tournier (1924-2016)
H. Reeves (1932-)
J.-L. Étienne (1946-)

R. Kraus
(1972-)
M. Ollivier
(1968-)



Faut-il domestiquer la nature ?

✓ OBJECTIF Je réfléchis aux relations de l'homme avec la nature.



MICHEL TOURNIER

(1924-2016) a été traducteur (de l'allemand), animateur de radio et de télévision. Il publie son premier roman à 42 ans : *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, qu'il adapte ensuite pour la jeunesse, dans *Vendredi ou la vie sauvage*.

Dans *Vendredi ou la vie sauvage*, Michel Tournier reprend le mythe de *Robinson Crusoé*. Après le naufrage de son bateau, celui-ci se retrouve seul sur une île déserte. Mais un jour, il sauve la vie de *Vendredi*, un Indien, qui reste alors avec lui.

Tout allait bien en apparence. L'île prospérait¹ au soleil, avec ses cultures, ses troupeaux, ses vergers², et les maisons qui s'édifiaient³ de semaine en semaine. *Vendredi* travaillait dur, et *Robinson* régnait en maître. *Tenn*⁴ qui vieillissait faisait des siestes de plus en plus longues.

La vérité, c'est qu'ils s'ennuyaient tous les trois. *Vendredi* était docile⁵ par reconnaissance. Il voulait faire plaisir à *Robinson* qui lui avait sauvé la vie. Mais il ne comprenait rien à toute cette organisation, à ces codes, à ces cérémonies, et même la raison d'être des champs cultivés, des bêtes domestiquées et des maisons lui échappait complètement. *Robinson* avait beau lui expliquer que c'était comme cela en Europe dans les pays civilisés, il ne voyait pas pourquoi il fallait faire la même chose sur l'île déserte du Pacifique. De son côté, *Robinson* voyait bien que *Vendredi* n'approuvait pas du fond du cœur cette île trop bien administrée qui était l'œuvre de sa vie. Certes *Vendredi* faisait de son mieux. Mais dès qu'il avait un moment de liberté, il ne faisait que des bêtises.

Par exemple, il se conduisait à l'égard des animaux d'une façon tout à fait incompréhensible. Pour *Robinson*, les animaux étaient soit utiles, soit nuisibles⁶. Les utiles devaient être protégés pour qu'ils se multiplient. Quant aux nuisibles, il fallait les détruire de la façon la plus expéditive. Impossible de faire comprendre cela à *Vendredi* ! Tantôt il se prenait d'une amitié passionnée et absurde pour n'importe quel animal – utile ou nuisible. Tantôt il accomplissait sur les animaux des actes d'une cruauté monstrueuse.

C'est ainsi qu'il avait entrepris d'élever et d'appivoiser un couple de rats !

MICHEL TOURNIER, *Vendredi ou la vie sauvage*, 1971, Folio Junior, © Gallimard Jeunesse, 2007.



ÉCLAIRAGE

Le mythe de Robinson

En 1719, Daniel Defoe publie *Robinson Crusoé*, roman qui connaît un immense succès. Defoe y raconte l'aventure de *Robinson*, un Anglais du XVII^e siècle parti faire fortune aux Amériques. Après un naufrage, il se retrouve seul sur une île, jusqu'au jour où il sauve un Indien des cannibales. Il le nomme *Vendredi*, en référence au jour de leur rencontre, et l'accueille sur son île.



1. Se développait.
2. Plantations d'arbres fruitiers.
3. Se construisaient.
4. *Tenn* est le chien qui était sur le bateau avec *Robinson* quand il a fait naufrage. Comme le héros, il a survécu et a rejoint l'île.
5. Obéissant.
6. Qui ont des effets négatifs.



▲ Paul Gauguin, *Rupe rupe* ou *La cueillette de fruits*, 1899, 128 x 190 cm (musée Pouchkine, Moscou).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS, ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

L'île domestiquée de Robinson

1. a) Quelles transformations Robinson a-t-il apportées à l'île déserte pour la domestiquer ?
b) De quel(s) modèle(s) s'est-il inspiré ?
2. ■ En vous aidant de l'étymologie de *domestiquer*, expliquez pourquoi Robinson veut domestiquer son île.
3. Cette domestication est-elle montrée comme étant positive ou négative ? Proposez une réponse nuancée et justifiez en citant le texte.

Vendredi

4. a) Que fait Vendredi pour Robinson ?
b) Pourquoi ? Trouvez plusieurs raisons.
5. Vendredi est-il d'accord avec l'entreprise de domestication de la nature menée par Robinson ? Expliquez.

Domestiquer ou apprivoiser la nature ?

6. ■ a) Définissez les verbes *domestiquer* et *apprivoiser* en insistant sur les différences de sens. b) Dites qui veut domestiquer la nature et qui veut l'apprivoiser. Justifiez en citant le texte.
7. Quelle(s) différence(s) remarquez-vous dans les relations de Robinson et de Vendredi avec les animaux ?
8. Quelle serait, selon vous, la réponse de Michel Tournier à la question : « Faut-il domestiquer la nature ? »

L'IMAGE

1. Décrivez le cadre dans lequel se passe la scène (éléments du décor, couleurs).
2. a) Que font les personnages et les animaux ?
b) Quelle relation les hommes entretiennent-ils avec les animaux ?
3. De quel personnage du texte pourrait-on rapprocher les figures du tableau ? Justifiez votre réponse.

Les jardins : une nature disciplinée ?

✓ OBJECTIF Je réfléchis à la domestication de la nature dans les jardins.

1. Un verger paradisiaque



GUILLAUME
DE LORRIS

(vers 1200-1238) est un poète français du Moyen Âge. Il est l'auteur de la première partie du *Roman de la rose* dont le récit est poursuivi par Jean de Meung.



1. Nom donné aux musulmans d'Espagne, d'Afrique et d'Orient au Moyen Âge.

Le narrateur voit en rêve un jardin merveilleux protégé par un mur carré. Une jeune femme lui présente ce jardin puis le fait entrer.

Le maître de ces beaux jardins fit jadis venir de la terre des Sarrazins¹ ces plantes si florissantes [lui explique la jeune femme].

Puis j'entrai dans cette terre enchanteresse. Grande alors fut mon allégresse ! Je crus être, je vous le dis, dans le terrestre Paradis. Les oiseaux donnaient un concert si délicieux qu'on aurait dit qu'il venait des Cieux. Les chants étaient si doux, si beaux, qu'ils ne ressemblaient pas à des chants d'oiseaux.

Je m'engage alors à droite dans un sentier tout parfumé, semé de menthe et de fenouil. Ce verger couvrait un espace carré dont chaque

immense face formait des angles réguliers. Toutes les espèces d'arbres fruitiers étaient présentes. De tous côtés

claires fontaines, sans crapauds ni bêtes vilaines, coulaient sous le feuillage ombreux. Le gazon était si frais que l'on aurait pu y faire coucher son amoureuse. La

terre était toute peinte et bariolée de fleurs de diverses couleurs aux délicieuses odeurs.

GUILLAUME DE LORRIS, *Le Roman de la rose*, tome I, chapitres 3-10, 1230-1235, texte modernisé.



Enluminure du *Roman de la rose* (vers 1440).

?

QUESTIONS

LE TEXTE

Un jardin idéal

- Montrez, en citant divers passages du texte, que ce jardin est conçu pour charmer tous les sens.
- a) De quelle manière les chants des oiseaux sont-ils décrits ? b) Quelle image cela donne-t-il du jardin ?

Le jardin médiéval

- Quelles sont les différentes fonctions de ce jardin ? Donnez-en au moins deux.
- Quels éléments du jardin montrent que ces hommes domestiquent la nature ?

L'IMAGE

- Quels éléments rappellent la description du jardin dans l'extrait du *Roman de la Rose* ?
- Quel élément est au centre du jardin ?

2. Un jardin à la française



Au XVII^e siècle, contrairement au Moyen Âge, les jardins s'étendent sur de grandes superficies : ce sont les jardins à la française, comme ceux du château de Versailles, que la narratrice fait ici découvrir à une « belle Étrangère » en visite à Paris.

À ce que je vois, me dit la belle Étrangère, votre Prince se plaît à faire que l'Art ou surmonte ou embellisse la nature partout.

– Afin de vous confirmer dans ce sentiment, lui dis-je, je n'ai qu'à vous dire que ce n'est pas une affaire pour lui de changer des étangs de place, et qu'un de ces jours, il en changera deux, ou trois, et il y en aura un vis-à-vis d'ici, pour orner ce petit coin de paysage.

– On dirait à vous entendre parler, dit Glicère, que le roi change aussi facilement des étangs de place, qu'on change les pièces du jeu des échecs. [...]

Nous fûmes, au sortir du jardin des orangers, voir en passant le labyrinthe et, entre des bois verts entrecoupés d'allées et de fontaines, gagner le haut de ce superbe jardin qu'on appelle le fer à cheval à cause de sa figure et dont la magnificence toute royale montre assez qu'il ne peut être à un particulier, quelque grand qu'il fût. La terrasse qui règne au-dessus est un endroit admirable pour la vue, rien de trop loin, rien de trop près. Elle est bordée d'arbustes sauvages toujours verts. Et ce grand jardin en amphithéâtre, avec trois perrons¹ magnifiques et trois rondeaux situés en triangle, a quelque chose de surprenant qu'on ne peut décrire. Tout rit, tout y plaît, tout y porte à la joie et marque la grandeur du Maître².

MADELEINE DE SCUDÉRY, *La Promenade de Versailles*, 1669 © Éditions Honoré Champion, 2002.

MADELEINE DE SCUDÉRY

(1607-1701) a vécu à l'époque de Louis XIV. Elle est notamment l'auteur du plus long roman français, *Le Grand Cyrus*, qui comporte dix volumes et plus de 13 000 pages !

L'esthétique classique

qui influence tous les arts au XVII^e siècle, met en avant les principes d'**unité**, d'**harmonie**, de **symétrie**, de **clarté**, de **spectacle**.

REPÈRE



1. Petits escaliers de pierre placés à l'entrée du jardin.
2. Louis XIV (1638-1715), roi de France.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'INTERPRÈTE DES TEXTES LITTÉRAIRES EN PERCEVANT UN EFFET DE STYLE

Le spectacle du jardin

1. ■ Relevez le vocabulaire mélioratif qui souligne le caractère exceptionnel du jardin.
2. Que ressent la « belle Étrangère » en voyant ce jardin ?
3. De quel lieu de spectacle le jardin est-il rapproché à la fin du texte ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Le jardin du Maître

4. a) Qui est le « Maître » ? b) Que signifie la phrase suivante : « votre Prince se plaît à faire que l'Art ou surmonte ou embellisse la nature partout » (l. 1-2) ? Reformulez avec vos propres mots.
5. Sachant que Louis XIV était surnommé « le Roi Soleil », quelle interprétation pouvez-vous donner de la présence des orangers ?

3. Une critique du jardin à la française



JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(1712-1778) est un écrivain et philosophe. Il est l'un des auteurs les plus marquants du XVIII^e siècle.

Dans *La Nouvelle Héloïse*, Rousseau critique l'esprit du jardin « à la française » pour exalter les qualités du jardin « à l'anglaise ».

L'erreur des prétendus gens de goût est de vouloir de l'art partout, [...] ; au lieu que c'est à le cacher que consiste le véritable goût, surtout quand il est question des ouvrages de la nature. Que signifient ces allées droites, si sablées, qu'on trouve sans cesse [...] ? Voit-on dans les bois du sable de rivière, ou le pied se repose-t-il plus doucement sur ce sable que sur la mousse ou la pelouse ? La nature emploie-t-elle sans cesse l'équerre et la règle ? [...]

- 5 Que fera donc l'homme de goût qui vit pour vivre, qui sait jouir de lui-même, qui cherche les plaisirs vrais et simples, et qui veut se faire une promenade à la porte de sa maison ? [...]
- 10 Il rassemblera l'eau, la verdure, l'ombre et la fraîcheur ; car la nature aussi rassemble toutes ces choses. Il ne donnera à rien de la symétrie ; elle est ennemie de la nature et de la variété ; [...] il élaguera le terrain pour s'y promener commodément,
- 15 mais les deux côtés de ses allées ne seront point toujours exactement parallèles ; la direction n'en sera pas toujours en ligne droite, elle aura je ne sais quoi de vague comme la démarche d'un homme oisif qui erre en se promenant.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *La Nouvelle Héloïse*, 1761.



▲ Le Nôtre et les jardins de Versailles.



▲ Un jardin à l'anglaise.

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour mieux connaître les jardins du Moyen Âge et du XVII^e siècle.

?

QUESTIONS

LE TEXTE

Critique du jardin « à la française »

1. Dans le premier paragraphe, que reproche le narrateur aux jardins à la française ? Justifiez en citant le texte.
2. En quoi le premier paragraphe pourrait-il être une critique des jardins de Versailles ?

Éloge du jardin « à l'anglaise »

3. Pourquoi, selon le narrateur, l'homme doit-il éviter de rendre ses jardins symétriques ?

4. Pourquoi peut-on dire que le jardin à l'anglaise se rapprocherait plus de la nature ? Justifiez votre réponse en vous référant au texte.

5. **Synthèse.** Des trois jardins (médiéval, à la française et à l'anglaise), lequel préférez-vous ? Pourquoi ?

LES IMAGES

Comparez les deux jardins. Lequel vous semble le plus naturel ?

L'homme, un danger pour la planète ?

✓ OBJECTIF Je lis l'interview de deux grands écologistes.

En décembre 2015 a eu lieu, en France, le sommet climatique du Bourget. Pour préparer cette réunion, plusieurs scientifiques ont rédigé un rapport qui conclut que « l'influence humaine est bien la cause dominante du réchauffement climatique observé depuis le milieu du XX^e siècle ». Partant de là, les journalistes de la revue We Demain interviewent deux écologistes : Hubert Reeves et Jean-Louis Étienne.

We Demain : L'homme est-il plus que jamais un prédateur pour sa planète ?

Hubert Reeves : Plus il y a d'humains, plus la technologie évolue, et plus la tentation d'asservir¹ la planète est grande. Avec des instruments qui deviennent de plus en plus puissants, l'homme parvient aujourd'hui à faire des choses prodigieuses. Comme réchauffer sa planète, ce qui n'est pas rien, ou acidifier² l'océan. Ce mouvement a commencé il y a deux cent mille ans. Au début, nos ancêtres n'étaient pas très nombreux, pas très puissants. Mais, peu à peu, ils ont eu un impact de plus en plus ravageur sur leur planète. L'intelligence d'*Homo sapiens* lui a permis de survivre à une période où il était mal protégé : il a progressé, a appris à se défendre, à fabriquer des armes [...]. Progressivement, cette intelligence est devenue une arme dont il doit désormais reconsidérer la finalité³. Car il a pris conscience qu'elle peut le mettre en péril.

Jean-Louis Étienne : L'homme est un mutant surdoué. Il a, comme le dit Hubert, créé des outils de plus en plus puissants qui impactent gravement la planète. L'animal naît et meurt avec le même « équipement » : plumes, griffes, sens de l'orientation. Il évolue, mais lentement. L'oiseau ne fera jamais l'acquisition du dernier GPS ! L'homme, lui, renouvelle constamment ses armes. [...]

We Demain : Là où croît le péril... croît aussi ce qui sauve : le titre de votre dernier livre est-il un acte de foi⁴ dans l'intelligence humaine ?

H. R. : À la fin du XIX^e siècle, aux États-Unis, on coupait les séquoias⁵, 60 millions de bisons avaient été massacrés, les baleines étaient menacées... Il y eut alors un groupe d'individus pour penser qu'il ne fallait pas seulement déplorer cette situation, mais faire quelque chose. Ce fut la naissance des grands mouvements écologiques qui arrivèrent en Europe au début du XX^e siècle et qui sont à l'origine des conférences de Rio et Copenhague⁶. L'humanité fut alors assez intelligente pour dire « on ne peut pas continuer comme ça, on est sur la mauvaise voie ». L'homme vivait avec cette idée, déjà présente dans la Bible et reprise par



HUBERT REEVES

(né en 1932) est Québécois. Diplômé en astrophysique, il enseigne longtemps à l'université de Montréal avant de s'investir dans des activités écologiques. Depuis 2001, il est le président de l'association Humanité et Biodiversité.



JEAN-LOUIS ÉTIENNE

(né en 1946) est un médecin et explorateur français. Il est le premier homme à rejoindre le pôle Nord en solitaire en 1986, en tirant derrière lui son traîneau. Défenseur de la planète, il a aussi étudié la dérive de la banquise liée au réchauffement climatique sur son bateau l'*Antarctica*.



1. Soumettre.
2. Rendre plus acide.
3. Le but.
4. Une marque de confiance.
5. Grands arbres.
6. Voir *Éclairage*.

Descartes, qu'il était le chef-d'œuvre de la création et qu'il avait tous les droits; qu'il devait mettre la nature à son service. Puis on s'est dit qu'il fallait repenser l'humanisme, que

35 l'homme était une espèce parmi d'autres et qu'il dépendait des autres espèces. La règle de la nature veut que si vous ne vivez pas en harmonie avec elle, vous disparaissiez.

J.-L. É. : L'homme [...] a l'intelligence des solutions. Il a conscience des problèmes et de ce qu'il est en train

40 d'infliger⁷ à la planète. À nous de faire en sorte que notre intelligence soit portée par une conscience plus forte que le profit aveugle, qui nous mène droit dans le mur.

We Demain : Quelles implications le « mur », celui de la surchauffe du climat, peut-il avoir sur l'homme et sa planète?

45

J.-L. É. : On ne ressent pas le réchauffement climatique : 0,8 degré par siècle, cela demeure imperceptible⁸. [...] L'Arctique se réchauffe beaucoup plus que les autres régions du monde. Il change de couleur. Il était blanc avec

50 de la glace sur l'océan et de la neige sur le continent : cela renvoyait le rayonnement solaire. On perd le potentiel froid de L'Arctique. On a ouvert la porte du frigo... et on la laisse ouverte! On va vers des détentes massives et brutales de chaleur accumulée à la surface des océans : les tempêtes tropicales se transforment en cyclone, les inondations se multiplient. Avec la fonte des

55 glaces, le niveau des océans monte : une dysharmonie climatique est enclenchée.

« Quel avenir pour l'homme, ce mutant surdoué ? », entretien croisé HUBERT REEVES, JEAN-LOUIS ÉTIENNE, *We Demain*, 12 décembre 2013.

ÉCLAIRAGE

L'homme et la Création

H. Reeves affirme que « l'homme vivait avec cette idée, déjà présente dans la Bible et reprise par Descartes, qu'il était le chef-d'œuvre de la création et qu'il avait tous les droits ». **Descartes** a en effet écrit dans le *Discours de la méthode* (1637) que « **les hommes sont maîtres et possesseurs de la nature** ». Il reprend l'idée de la **Genèse** : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image [...] et **qu'il domine** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, **sur toute la terre.** »



7. De faire subir.

8. Dont on ne se rend pas compte.

?

COMPÉTENCE – JE LIS DES IMAGES ET DES DOCUMENTS COMPOSITES

L'intelligence de l'homme

1. Comment comprenez-vous cette définition : « L'homme est un mutant surdoué » (l. 15) ?
2. De quelle manière l'intelligence de l'homme différencie celui-ci de l'animal ? Pour répondre, relevez et commentez la remarque humoristique de J.-L. Étienne.
3. Pourquoi, selon H. Reeves, cette intelligence est-elle devenue un danger pour la planète ?

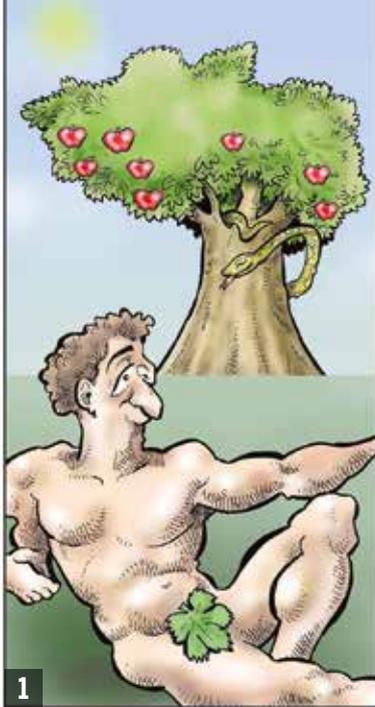
L'impact de l'homme sur la planète

4. Quels impacts négatifs l'homme a-t-il eus sur la faune et la flore à la fin du XIX^e siècle ?

5. « On a ouvert la porte du frigo... et on la laisse ouverte ! » **a)** Qui est « on » ? **b)** Que veut nous faire comprendre J.-L. Étienne ? **c)** Quel est l'intérêt d'utiliser une métaphore ?
6. **a)** Après avoir expliqué la formation du mot « dysharmonie » (l. 55), proposez une définition de ce nom. **b)** Quels sont les exemples de dysharmonie et de dérèglement climatiques donnés par l'écologiste ?

Limitier l'impact des actions humaines

7. Quelles actions ont déjà été menées pour atténuer l'impact de l'homme sur la planète ?
8. Relevez les phrases qui montrent que les deux scientifiques gardent espoir en l'homme.
9. Et vous, quelles solutions imaginez-vous ?



▲ *Le Jardin d'Eden en mutation*, dessin de presse de Glez, publié sur le site *Au gré des talents*, 26 mars 2011.



▲ *Pandarévolution*, affiche de l'organisation WWF à propos du sommet de Paris, 2015.

ÉCLAIRAGE

Les sommets écologiques

Régulièrement, les dirigeants des différents pays se réunissent pour prendre des mesures internationales et des **engagements** afin de tenter d'**atténuer l'impact de l'activité humaine sur la nature**. Deux sommets se sont tenus à Rio de Janeiro (Brésil) en 1992 et 2012. En 2009, un sommet a eu lieu à Copenhague (Danemark) et en 2015 à Paris (COP 21).

?

QUESTIONS

- Doc. 1** Observez la vignette de gauche. À quel épisode biblique fait-elle allusion ? Justifiez votre réponse.
- Doc. 1 a)** Comparez l'arbre à la centrale de la 3e vignette. Comment les éléments du premier dessin ont-ils évolué ? **b)** Que dénonce ce dessin de presse ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les couleurs et l'expression du visage.
- Doc. 2 a)** Quel est le slogan de cette affiche ? **b)** Comment ce slogan est-il traduit sur l'image ? Pour répondre, demandez-vous quel tableau célèbre reprend cette affiche et comparez les différents personnages.
- Doc. 1 et 2 a)** Ces deux documents montrent une inquiétude pour la planète. L'un des deux vous semble-t-il porteur d'un message plus positif ? **b)** Lequel vous semble mieux illustrer l'interview d'H. Reeves et de J.-L. Étienne ?

Vers un monde écologique ?

✓ **OBJECTIF** Je découvre comment le récit d'anticipation s'empare de l'écologie.



MIKAËL OLLIVIER

(né en 1968) a fait des études de cinéma et a travaillé à Canal +. À 25 ans, il commence à écrire, d'abord des scénarios pour des films puis des romans et des nouvelles appartenant à différents genres comme le roman policier ou la science-fiction.

Voilà, tout est fait, je crois. Papa va être content quand il va rentrer du travail. Reste plus qu'à vérifier la liste.

Porter le verre au conteneur. OK.

Arroser le potager avec l'eau des bacs de récupération. OK.

5 *Retourner le compost¹. FAIT.*

Il y a deux ans, nos parents ont décidé d'obtenir le label Maison verte qui, selon la nouvelle directive gouvernementale, leur octroierait² 50 % de réduction sur leurs impôts locaux et jusqu'à 65 % sur la taxe d'habitation. Nos voisins d'à côté, les Giraud, l'ont obtenu l'an passé, comme
10 les Ledoux, en face. Notre village est « à la pointe », dit toujours papa quand on a des invités, l'un des premiers à avoir été classé VFD, pour Village de France Durable.

Il était temps que l'on s'y mette aussi.

Vider le bac à sciure³ des toilettes. FAIT.

15 *Ramasser le bois mort du jardin. OK.*

Papa et maman ont beaucoup investi ces deux dernières années : une chaudière à granulés de bois, des panneaux solaires sur le toit du garage, un système de récupération des eaux qui permet non seulement d'arroser le potager bio mais aussi d'alimenter la salle de bains et le lavabo
20 de la cuisine, une douche à débit limité, du double vitrage à toutes les fenêtres et une isolation complète des combles⁴ en laine de chanvre.

Chaque matin, sur une ardoise de la cuisine, nos parents inscrivent la liste des tâches que ma sœur et moi devons effectuer en rentrant de l'école. Au collège, la prof d'écocivisme ne cesse de nous répéter que
25 c'est avec des gestes simples et quotidiens que l'on peut préserver la planète. Depuis cette année, l'écocivisme est coefficient 3 au bac. Autant que l'anglais et la physique nucléaire.

Changer l'ampoule fluocompacte⁵ du salon. FAIT.

Nourrir les poules. OK.

30 *Tuer un lapin pour dimanche. OK.*

Faire vos devoirs. OK.

Avec les économies qu'ils feront sur les impôts quand on aura le label Maison verte, mes parents comptent acheter une voiture électrique, ce qui nous éviterait de prendre le car pour aller à la gare TGV quand on
35 part en vacances. Par contre, papa continuera d'aller au travail en tandem⁶ avec M. Giraud. Il faut dire que, comme tout le monde dans le quartier, il travaille à la centrale nucléaire qui n'est qu'à deux kilomètres de la maison. De toute façon, il aura quarante-cinq ans dans deux ans et sera à la retraite.



1. Engrais naturel obtenu par la décomposition de matières organiques.
2. Accorderait.
3. Poussière de bois, utilisée dans les toilettes sèches.
4. Espace situé sous les toits.
5. Ampoule à basse consommation.
6. Double vélo comportant deux places.
7. L'iode limite les effets de la radioactivité sur le corps humain.
8. Le sommet.
9. L'obscurité.

40 *Charger le four à bois. OK.
Cueillir une tomate pour dîner (portez-la à deux pour ne pas vous faire mal au dos). FAIT.*

Prendre vos cachets d'iode⁷. OK.

45 Tout est fait.

Le soir tombe, c'est l'heure que je préfère de la journée. Les oiseaux s'appellent dans le jardin, les derniers rayons de soleil étirent les ombres et embrasent

50 le panache⁸ de la tour de refroidissement de la centrale.

J'entends le porche qui grince. Papa revient du travail. J'aime, chaque soir, quand il traverse la cour et qu'il scintille dans la pénombre⁹.

MIKAËL OLLIVIER, « Maison verte », in
Nouvelles re-vertes,
© Éditions Thierry Magnier, 2008.



▲ Tristan Nitot, Centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux, 2007.



PASSERELLE GÉOGRAPHIE

Vous avez étudié cette année les **changements climatiques** et les **sources d'énergie**. Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr les deux chapitres concernés dans le manuel d'Histoire-Géographie pour réactiver vos connaissances. Vous pourrez notamment débattre des aspects positifs et négatifs du **nucléaire**.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'UTILISE DES REPÈRES ÉTYMOLOGIQUES ET D'HISTOIRE DE LA LANGUE

La formation écologique des enfants

1. Quel âge a le narrateur, à votre avis ?
2. **a)** À quoi correspondent les passages en italique ? **b)** Quelle est la valeur de l'infinitif dans ces phrases ?
3. Parmi les différentes tâches du narrateur, lesquelles sont liées à l'écologie ? Lesquelles vous semblent surprenantes ?
4. Quelle place est réservée à l'écologie dans le programme scolaire ?
5. ■ Expliquez la formation du mot « écocivisme » (l. 24) puis proposez une définition.

Une société écologique !

6. **a)** Quelles modifications les parents du narrateur ont-ils apportées à leur maison ? **b)** Quels types d'économies ces modifications

permettent-elles de faire ? **c)** Expliquez en quoi consiste le label « Maison verte ».

7. **a)** Quels moyens de transport utilisent le narrateur et sa famille ? **b)** En quoi sont-ils écologiques ?
8. **a)** Où travaille le père du narrateur ? **b)** Quels liens faites-vous avec les deux dernières tâches du narrateur ?
9. **a)** Comment comprenez-vous la dernière phrase du texte ? **b)** Quel éclaircissement apporte-t-elle à l'étrange remarque des lignes 38-39 ?
10. Sachant que l'on associe traditionnellement la radioactivité à la couleur verte (pensez à Hulk, aux Simpson), quel autre sens peut-on donner au titre de la nouvelle ?
11. Après avoir lu l'ensemble de la nouvelle, que pensez-vous du « monde parfait » qu'elle met en scène ?

L'homme est-il esclave de ses déchets ?

✓ **OBJECTIF** Je comprends comment la science-fiction nous fait réfléchir sur nos pratiques.



RITA KRAUS

est née en Belgique. Elle passe son enfance en France et à Cuba. Une fois adulte, elle écrit des romans et plus de quatre-vingts nouvelles, qui sont surtout publiées dans la presse. « La Grande Décharge » est publiée pour la première fois en 1972, dans le journal *Le Monde*.

Rita Kraus imagine un monde qui a produit tant de déchets que la Terre est devenue une « Grande Décharge ». Les hommes vivent isolés dans des villages séparés par des montagnes de poubelles, de détritiques et de voitures. Romain et Sabine, deux amoureux, habitent dans des villages différents et, à cause des murailles de déchets, ils ne peuvent se rejoindre.

Se payant d'audace, Romain – qui habitait le village de T... – s'était lancé à l'assaut de la muraille dans l'espoir d'atteindre au moins le village de C..., distant de deux kilomètres à vol d'oiseau. Bientôt, incapable d'avancer, il avait dû se résoudre à rebrousser chemin non sans avoir eu le temps d'apercevoir, dans les lointains, la silhouette de Sabine qui le hélait¹. À défaut de message concret, ils avaient, en hurlant, échangé leurs prénoms.

S'ils avaient vécu à un autre âge de l'humanité, ils eussent sans doute couru l'un vers l'autre et se seraient passionnément embrassés, quitte à rouler sur place dans l'herbe et les fleurs des champs. Un début d'idylle² fort banal, en somme, lorsque le soleil fait tourner les têtes et infléchit les résolutions³... Mais, à leur époque, la gangue⁴ – qui emprisonnait chacune de leurs bourgades⁵ – interdisait toute velléité⁶ d'approche et, à moins d'une révolution écologique, il était inconcevable que quoi que ce fût pût abattre un jour la barrière qui les séparait.

Creuser une brèche, dégager un couloir entre les deux patelins⁷ devint l'idée fixe de Romain. [...]

Le jour, c'est à cela que Romain s'appliquait. Et la nuit...

La nuit, lorsque le sommeil résout les équations contre lesquelles les mathématiques ont buté, il se voyait réuni avec Sabine à l'issue d'un épouvantable cataclysme qui aurait remis la terre à nu...

Ce même songe régulièrement le visitait. La main dans la main, Sabine et lui s'éloignaient dans la campagne vers l'horizon après que le sol eut été nettoyé par une énorme boule de feu.

Dans la réalité, hélas ! le feu du ciel tardait à se manifester.

Las d'attendre et d'espérer en un miracle alors que, de l'autre côté du mur, Sabine s'étiolait⁸ à dénombrer les jours, les semaines et les mois qui s'étaient écoulés depuis que Romain et elle s'étaient interpellés, le garçon – qui n'avait pas froid aux yeux – décida d'aider la nature.



1. Appelaient.
2. Histoire d'amour.
3. Fait oublier toutes les obligations, tous les devoirs.
4. Désigne ici l'ensemble des déchets qui entourent les villages.
5. Chacun de leurs villages.
6. Volonté, désir, envie.
7. Villages.
8. S'ennuyait, dépérissait.



▲ *Wall-E*, film d'animation d'Andrew Stanton, 2008.



Il était d'une génération pour qui les lois de la matière n'étaient plus
 35 des secrets. Il osa ce que personne avant lui n'avait osé : entamer le processus de désintégration multiple, dont on ne parlait qu'à mots couverts dans les milieux responsables de peur d'exciter la verve⁹ d'un bricoleur talentueux. Avant de parvenir à provoquer l'explosion qui déblayerait le no man's land entre son village et celui de
 40 Sabine. Romain peina en silence sur plus d'un problème ardu¹⁰ : mais l'amour fou ou, si l'on préfère, le désir atavique¹¹ de remplir son destin de mâle, décupla ses facultés d'invention.

Lorsqu'on se rendit compte de ce qu'il avait
 45 combiné et qu'on voulut l'arrêter, il était déjà trop tard. L'étincelle initiale avait jailli...

Dans une débauche de chaleur et de lumière, la Grande Décharge au complet fut annihilée¹² et également, par suite d'une regrettable erreur
 50 de calcul sur les effets de la réaction en chaîne, son support : la Terre.

Pour les hommes qui marchaient à ce moment-là sur la Lune, un autre soleil flamba dans les ténèbres.

RITA KRAUS, « La Grande Décharge »,
 in *10 façons d'assassiner notre planète*,
 © Flammarion, 2011.

- 9. L'enthousiasme, la volonté.
- 10. Difficile, compliqué.
- 11. Héritaire.
- 12. Détruite.



▲ Gideon Wright, *Trashed Earth*, 2010.



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez des liens pour mieux comprendre le problème des déchets et découvrir par exemple ce que l'on appelle le « septième continent ».



QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE LIS DES TEXTES VARIÉS ET ME SERS DE LA NATURE DES DOCUMENTS POUR LES COMPRENDRE

Un amour contrarié

1. Comment Romain et Sabine se sont-ils rencontrés ?
2. Pourquoi leur histoire d'amour est-elle impossible ?

Une solution ?

3. Que fait d'abord Romain pour tenter de rejoindre celle qu'il aime ?
4. a) La nuit, à quelle catastrophe rêve-t-il ?
b) Pourquoi ?
5. a) Quelle solution imagine-t-il alors ?
b) Quelles en sont les conséquences ?

Une nouvelle sur l'écologie

6. Cette nouvelle met l'accent sur un problème écologique important. Lequel ?
7. L'action de Romain permet-elle la « révolution écologique » qu'il attendait (l. 14) ? Justifiez votre réponse.
8. ■ Selon vous, quel pourrait être le message de cette nouvelle ?

L'IMAGE DE DROITE

1. Que représente cette image ?
2. Quelles hypothèses pourriez-vous faire pour expliquer l'explosion qui se produit en arrière-plan ?
3. Quel peut être le message de cette image ?

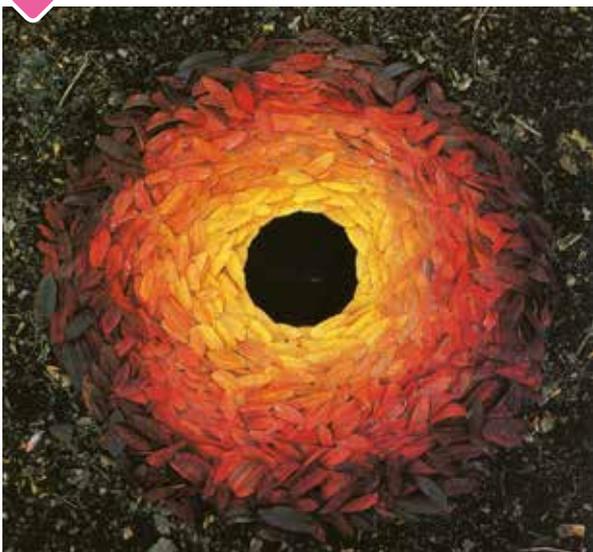


Le *land art*, un art écologique

Comment l'art peut-il s'intégrer harmonieusement à la nature ?

L'aménagement et la représentation des jardins changent selon les époques. Après avoir travaillé sur les jardins du Moyen Âge et du XVII^e siècle (p. 190-192), découvrez comment le *land art* fait de la nature elle-même une œuvre d'art.

1 Coloré



▲ Andy Goldsworthy, Feuilles de sorbier disposées autour d'un trou, 1987 (West Bretton, Angleterre).

2 Ludique



▲ Denis Auton, *Anamorphoses*, 2001 (Festival international des jardins, Chaumont-sur-Loire).

3 Engagé



◀ Jarosław Koziara, 2011 (Land Art Festival, Pologne/Ukraine).

La ligne noire diagonale (une rivière) marque la frontière entre la Pologne (donc l'Europe) et l'Ukraine.



ÉCLAIRAGE

Le *land art* est apparu dans les années 1960. L'un des objectifs est de sortir l'art des musées et de l'**intégrer à la nature** (*land* signifie « terre » en anglais). La nature n'est plus simplement représentée mais **elle est l'œuvre d'art d'elle-même**, ou du moins son cadre.

4 Fragile



▲ Andy Goldsworthy, *Calme au petit matin*, 1988 (lac du comté de Cumbria, Angleterre).

Cette sculpture est formée de tiges végétales qui se reflètent sur la surface du lac.

5 Grandiose



▲ Robert Smithson, *Jetée en spirale*, 1970 (Salt Lake City, États-Unis).

Cette spirale de 450 m de long et 4 m de large est réalisée avec de la boue, des cristaux de sel, des rochers de basalte et du bois, au nord du lac Salé. Ici, la jetée est nettement visible car le niveau du lac est bas, mais elle est régulièrement submergée.



QUESTIONS

1. **a)** Dans quel cadre ces œuvres sont-elles situées ? **b)** Est-ce habituel pour des œuvres d'art ?
2. **Doc. 1 a)** Avec quoi cette œuvre est-elle réalisée ? **b)** D'où vient ce beau dégradé de couleurs ? **c)** Cette œuvre existe-t-elle encore ? Expliquez.
3. **Doc. 2 a)** Que voyez-vous sur le tube au centre de l'œuvre ? **b)** Comment cette image est-elle formée ?
4. **Doc. 3 a)** Où cette œuvre est-elle située ? **b)** D'après vous, quel message transmet-elle ?
5. **Doc. 4** Quels points communs voyez-vous entre cette œuvre et **a)** le doc. 1 ? **b)** le doc. 2 ?
6. **Doc. 5 a)** Quelles sont les dimensions de cette œuvre ? **b)** Selon vous abîme-t-elle la nature ou l'embellit-elle ?
7. **a)** Pourquoi peut-on dire que ces œuvres d'art sont éphémères (qu'elles ne durent pas) ? **b)** Quels moyens permettent d'en garder une trace ?
8. Quelle œuvre vous plaît le plus ? Laquelle vous plaît le moins ? Pourquoi ?
9. **Question guidée :**
Pourquoi peut-on affirmer que le *land art* est un art écologique ?

Guide

Aidez-vous de vos précédentes réponses pour rédiger un paragraphe organisé. Évoquez d'abord les matériaux que « recycle » les artistes. Mentionnez ensuite le cadre d'exposition et la dimension « biodégradable » de ces œuvres.



Sur www.livrescolaire.fr,
retrouvez un lien vers le
portail du *land art* pour
découvrir d'autres œuvres.

C O M P É T E N C E S

- JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN M'ADRESSANT À UN AUDITOIRE
- J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ISSUES DE CULTURES ET D'ÉPOQUES DIVERSES

A

Ex. 1 JE COMPRENDS LE SENS DES EXPRESSIONS FIGURÉES

1. Relevez dans l'extrait les expressions figurées.
2. Expliquez leur sens et dites en quoi elles sont péjoratives.

Produire, consommer, dominer et faire du profit, à n'importe quel prix, tel était le modèle dominant. Certains voulurent le tempérer et mirent en garde leurs dirigeants contre les excès d'un système qui brûlait la chandelle par les deux bouts : pressée comme un citron, la planète devenait exsangue¹. Non seulement elle était dépouillée à jamais de ses réserves fossiles, mais ces dernières, brûlées, avaient entrepris sur l'atmosphère un travail de destruction irréversible.

C. Grenier, « Je suis la vigie et je crie », 2005.

¹ Épuisée.

Ex. 2 J'ANALYSE LA FORMATION DES MOTS

1. Lisez l'extrait de « Je suis la vigie et je crie » reproduit dans l'exercice 1. Relevez tous les mots formés à l'aide d'un préfixe de sens négatif et soulignez ces préfixes.
2. À l'aide de préfixes négatifs, formez les antonymes des mots suivants : **a)** Possible. **b)** Mature. **c)** Logique. **d)** Utile. **e)** Raisonnable.

Ex. 3 JE COMPRENDS COMMENT LE CHOIX DES MOTS TRADUIT LES SENTIMENTS DU LOCUTEUR

« Bon sang, mais comment se fait-il qu'une civilisation aussi brillante scientifiquement et intellectuellement ait tout cramé en si peu de temps ! Dilapider autant de 1950 à 2020, taper dans la caisse Terre avec autant de frénésie et de persévérance... Ah là là, trop bien, les anciens !

Ils ont inventé l'inutile, le superflu, le gavage, le je-table, l'obésité et la famine en même temps.»

D. Cheissoux, préface de *Nouvelles re-vertes*, 2008.

1. **a)** Relevez les termes péjoratifs. **b)** Pourquoi le narrateur les utilise-t-il ?
2. **a)** Parmi ces termes péjoratifs, soulignez les mots appartenant au langage familier. **b)** Quel sentiment du narrateur traduit l'emploi de ce registre de langue ?

3. **a)** L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. Relevez l'emploi de l'ironie dans le texte. **b)** Que pense réellement le narrateur ?

Ex. 4 JE CLASSE LES CONNECTEURS LOGIQUES SELON LEURS SENS

1. **a)** Recopiez le tableau ci-dessous. **b)** Classez les connecteurs logiques selon leurs sens et fonctions : *comme – car – de plus – parce que – tel – vu que – par exemple – ensuite – enfin – puisque – donc – par ailleurs – ainsi – c'est pourquoi – (d'une part) d'autre part.*

Ajouter une idée	Expliquer, justifier	Introduire un exemple	Conclure

2. Écrivez quelques lignes pour donner votre avis sur le tri des déchets au collège. Utilisez au moins deux mots de chaque colonne.

CONJUGAISON**Ex. 1 J'EMPLOIE L'IMPÉRATIF**

Réécrivez les tâches du narrateur de « Maison verte » reproduites ci-dessous en conjuguant les verbes à la deuxième personne du pluriel du présent de l'impératif.

- Porter le verre au conteneur.*
- Changer l'ampoule fluocompacte du salon.*
- Nourrir les poules.*
- Faire vos devoirs.*
- Charger le four à bois.*
- Prendre vos cachets d'iode.*

Ex. 2 JE MAITRISE L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE

Réécrivez les phrases de l'exercice précédent à l'infinitif puis au présent de l'impératif en pronominalisant le COD.

Exemple pour la phrase a) : *Le porter – Portez-le.*

Ex. 3 J'EMPLOIE LE SUBJONCTIF PRÉSENT

Réécrivez les phrases de l'exercice 1 en commençant par « Il faut que » et en conjuguant les verbes au présent du subjonctif.

Ex. 4 J'IDENTIFIE L'EMPLOI DES TEMPS DE L'INDICATIF

Des champs disparaissaient, laissant peu à peu la place à de nouveaux étangs. Des hommes de la ville étaient venus et ils avaient employé des mots que Khaleda n'avait jamais entendus : le réchauffement climatique. D'après ce que la cuisinière avait compris, la température du monde augmenterait et ferait fondre des glaces dans les montagnes. Ces glaces fondues gonfleraient à leur tour les rivières et les fleuves. La chaleur dilaterait aussi les mers.

Y. Mens, « La digue », 2005.

1. Pour chacun des verbes de l'extrait : **a)** identifiez son temps et son mode ; **b)** expliquez l'emploi de ce temps et de ce mode.
2. Réécrivez le texte en conjuguant le premier verbe au présent de l'indicatif et en faisant les modifications nécessaires.
3. Postez des exercices de réécriture en ligne pour que vos camarades s'entraînent.
 - a) Choisissez un passage de cinq lignes environ parmi les textes du chapitre.
 - b) Recopiez l'extrait à l'aide d'un traitement de texte, sans erreur. N'oubliez pas les sources.
 - c) Rédigez la consigne.
Exemple : *Transposez ce texte au présent.*
 - d) Faites l'exercice et demandez à un camarade de le vérifier. Votre professeur vérifiera votre exercice avant de valider sa mise en ligne.

GRAMMAIRE

Ex. 5 J'IDENTIFIE LA VOIX PASSIVE



Ces temps-là ont été, pour la Terre, l'âge des cataclysmes. Des centaines de millions d'années durant, son écorce a été secouée d'effondrements, de plissements colossaux qui ont craché des continents et déchiré les océans. Ainsi, à l'équateur du globe, une immense vallée s'est creusée. Au fil des millénaires, ce précipice a été rempli par les eaux puis, frappé par un soleil ardent, a croupi en un marais fétide, s'est racorni en un désert stérile, de nouveau a été englouti.

F. Thinar, « Noir destin pour plastique blanc », 2005.

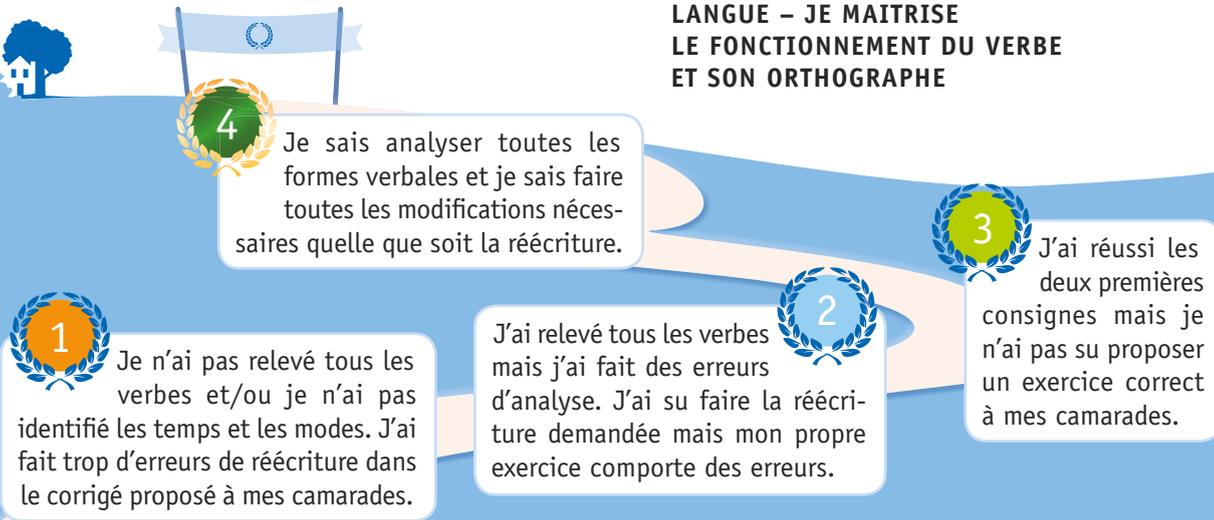
1. Pour chaque verbe du texte, indiquez s'il est conjugué au passé composé de la voix active ou s'il est conjugué à la voix passive.
2. Identifiez les compléments d'agent des verbes conjugués à la voix passive.
3. À votre tour, écrivez deux phrases sur l'écologie en utilisant un verbe conjugué au passé composé de la voix active dans une des phrases et en utilisant, dans l'autre, un verbe conjugué à la voix passive.

ORTHOGRAPHE

Ex. 6 JE TRAVAILLE LES CHAINES D'ACCORD

Réécrivez les lignes 8 à 20 du texte p. 188 en remplaçant *Vendredi* par *Vendredi et son frère*.

LANGUE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE





Ex. 1 J'IMAGINE UN DIALOGUE

Exercice lié à la nouvelle de Rita Kraus p. 198-199.

Regrettant le comportement destructeur de ses aînés, Romain interpelle un vieil homme qui a connu la Terre avant qu'elle ne devienne une « grande décharge ». Imaginez le dialogue entre les deux personnages, Romain défendant la nature et le vieil homme expliquant l'attitude des hommes.

Méthode

- › Veillez à respecter la mise en page et la ponctuation du dialogue (retour à la ligne, tirets, guillemets).
- › Pensez à varier les verbes introducteurs (exemples : *s'exclamer*, *répondre*, *bafouiller*...).
- › Votre texte comportera une vingtaine de lignes.

Ex. 2 JE RÉDIGE UNE CHARTE ÉCOLOGIQUE

Par groupes de deux, rédigez une charte écologique dans laquelle vous exposerez vos idées pour protéger l'environnement.

Cette charte comportera dix points (ou articles).

Méthode

- › Pour vous aider, cherchez la définition du mot « charte » puis relisez les chartes utilisées dans votre établissement scolaire.
- › Observez bien leur formulation et la conjugaison utilisée.
- › Vous présenterez vos dix points sous la forme d'une liste. Cependant, vos propositions doivent être intégralement rédigées.

Ex. 3 JE COMPOSE LA COUVERTURE D'UNE NOUVELLE

Composez la couverture d'une des deux nouvelles que vous avez lues dans ce chapitre, p. 196 à 199.

1. Pour la première de couverture, imaginez un dessin illustrant la nouvelle. N'oubliez pas le titre et le nom de l'auteur.
2. Rédigez un petit résumé d'une dizaine de lignes pour la quatrième de couverture, en ménageant le suspense.

Ex. 4 JE RÉDIGE UNE NOUVELLE DE SCIENCE-FICTION SUR L'ÉCOLOGIE

Rédigez une nouvelle de science-fiction dans laquelle vous dénoncerez un problème écologique qui vous choque et dont les conséquences pourraient être désastreuses dans le futur.

Méthode

- › Distinguez différentes étapes dans votre narration. Chaque étape correspondra à un paragraphe. Vous pouvez vous aider du schéma narratif.
- › Pensez à préciser le lieu et l'époque où se déroule votre histoire.
- › Concentrez-vous sur une intrigue simple et un petit nombre de personnages.

Ex. 5 JE CRÉE UNE AFFICHE

En groupe, réalisez une affiche pour défendre une cause écologique ou pour dénoncer les problèmes écologiques actuels.

Méthode

- › Choisissez le support sur lequel vous allez travailler (papier ou numérique).
- › Inventez un slogan, que vous noterez sur votre affiche.
- › Trouvez les éléments visuels qui conviennent : photographie, schémas, dessins, etc.
- › Écrivez un court texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous expliquerez votre démarche.



▲ Campagne de sensibilisation du WWF contre la déforestation.



Ex. 1 JE PARTICIPE À UN DÉBAT

En groupe ou individuellement, participez à un débat autour de la question suivante : quels sont les avantages et les inconvénients du monde de « La Maison verte » ?

Ex. 2 JE MÈNE UNE INTERVIEW

Interviewez vos camarades, vos proches ou les adultes du collège afin de connaître leur point de vue sur l'écologie.

Méthode

- › Préparez d'abord une dizaine de questions sur les thèmes écologiques que vous souhaitez aborder.
- › Lors de l'interview, notez ou enregistrez les réponses des personnes que vous interrogez. Vous pouvez aussi les filmer, avec leur accord.
- › À l'oral, devant la classe, faites un compte rendu des réponses que vous avez eues.
- › Vous pouvez vous aider d'un support visuel.

Ex. 3 JE PRÉSENTE UN SKETCH SUR LE THÈME DE L'ÉCOLOGIE

Par groupe de deux ou trois, écrivez puis jouez un sketch d'une ou deux minutes sur le thème de l'écologie.

Inspirez-vous par exemple des vidéos d'Omar et Fred (sur le site de la fondation Nicolas Hulot).



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr, le lien vers les vidéos d'Omar et Fred (Ex. 3).

Ex. 4 JE PRÉSENTE UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE POUR L'ÉCOLOGIE

Présentez une affiche (ou un film) de sensibilisation à l'écologie en argumentant sur l'intérêt du document et sur l'intérêt de la cause écologique qu'il défend.

Méthode

- › Prenez le temps de choisir le document sur lequel vous appuierez votre exercice oral. Vous pouvez opter pour l'affiche de WWF qui figure sur cette page ou en trouver une autre sur internet ou dans des magazines.
- › Présentez ensuite la cause écologique défendue et expliquez en quoi cette cause vous paraît importante.
- › Enfin, décrivez en détail l'affiche. Que représente-t-elle ? Quel est le slogan ? Pourquoi cette publicité est-elle efficace ?

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 5 JE PRÉSENTE UNE CARACTÉRISTIQUE DU JARDIN MÉDIÉVAL

1. En deux minutes maximum, présentez un aspect du jardin médiéval en traitant l'un de ces thèmes.
 - a) Les fonctions du jardin. b) Les différents types de jardins. c) L'évolution des jardins après les croisades. d) La place de l'eau dans le jardin. e) L'organisation du jardin. f) Les plantes dans le jardin médiéval.
2. Concentrez-vous sur trois points et appuyez-vous sur un support visuel.



Je sais décrire l'image utilisée comme support mais de manière incomplète et mon travail se limite à un copier-coller.



Je comprends les caractéristiques du jardin médiéval et je sais les expliquer.



Je sais décrire de façon informelle l'image support et/ou je n'ai pas organisé dans mon exposé les informations que j'ai trouvées.



Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser, en reformulant les informations.



Éco-logis : une nouvelle vision de l'habitat

Vous avez été choisis pour être les ambassadeurs de l'association Éco-logis. Chloé Deleforge et Olivier Mitsieno, fondateurs de l'association, vous invitent pour vous parler de ce travail.

TÂCHE À RÉALISER

Par petits groupes, vous allez promouvoir l'action d'Éco-logis en la présentant de façon attractive.

1

CONNAITRE L'ASSOCIATION ÉCO-LOGIS

Vous allez rédiger la carte d'identité d'Éco-logis pour présenter ses fondateurs, ses objectifs et ses actions.

Connectez-vous sur le site de l'association d'Éco-logis. Lisez la page d'accueil, la rubrique « Qui sommes-nous ? » et la rubrique « le film / le documentaire ». Lisez aussi « Ils parlent de nous ! ».

Rédigez ensuite la carte d'identité de l'association. Pensez à :

- > présenter les fondateurs de l'association ;
- > présenter les objectifs de l'association et les actions concrètes qui ont été menées.



▲ C. Deleforge et O. Mitsieno, photographie du site Éco-logis.



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez le lien vers le site de l'association Éco-logis.

2

DÉCOUVRIR LES DIFFÉRENTS TYPES D'HABITATS ÉCOLOGIQUES

Découvrez les habitats écologiques que Chloé et Olivier ont rencontrés lors de leur voyage autour du monde.

- > Sur le site d'Éco-logis, lisez l'ensemble des articles de la rubrique « Carnet de route ». Synthétisez les informations.

Description rapide de la construction	Localisation	Matériaux	Intérêts pour l'environnement



▲ Maison écologique : maison exposée dans le cadre de la biennale de l'habitat durable de Grenoble.

3

PRÉSENTER UN TYPE D'HABITAT ÉCOLOGIQUE

Vous allez élaborer une affiche pour présenter Éco-logis. Recopiez d'abord la fiche d'identité de l'association (étape 1). Choisissez ensuite un type d'habitat (étape 2) et présentez-le.

- Pour présenter votre habitat, utilisez le tableau de l'étape 2.
- Comparez l'habitat écologique avec d'autres formes architecturales (maisons de terre des Dogons, palais du Facteur Cheval...).



▲ Maisons du pays dogon (Mali), photographie de C. Hugues, 2008.

4

CONSTRUIRE UNE MAQUETTE

Construisez une maquette de l'habitat présenté à l'étape 3 ou un objet pour l'habitat (étagère, boîte de rangement, boîte aux lettres...) avec des matériaux de récupération que vous recyclez.

- Choisissez ce que vous allez construire : un objet pour l'habitat ou une maquette de votre habitat.
- Récupérez ensuite les matériaux qui peuvent être utiles pour votre construction (cartons, rouleaux d'essuie-tout ou de papier toilette, journaux, bouteilles en plastique, canettes, boîtes d'œufs et autres emballages, vieux tissus, bois et cailloux...).
- Comme les constructeurs écologiques dont vous avez étudié les habitats, il vous faut faire preuve d'invention et d'ingéniosité lors de votre fabrication. Pour finaliser votre production, pensez à la décoration.



▲ Ruches, carton de récupération, photographie de Christophe Faucon, 2009.

C O M P É T E N C E S

- J'UTILISE L'ÉCRIT POUR PENSER ET POUR APPRENDRE
- JE LIS DES DOCUMENTS COMPOSITES, Y COMPRIS NUMÉRIQUES
- J'ADOpte DES STRATÉGIES D'ÉCRITURE EFFICACES



L'homme et la nature, matière à littérature

A. L'HOMME ET LA NATURE, ENTRE ART ET DESTRUCTION

› L'homme peut avoir **une influence positive** sur son environnement naturel. Les textes célèbrent alors la **domestication** de la nature ou son **embellissement**, comme lorsque le jardin devient une œuvre d'art. La nature en ce sens n'a jamais cessé **d'inspirer les artistes** (des tableaux paysagers au *land art*).

› Mais l'homme peut aussi avoir **un impact destructeur** sur la nature, à trop vouloir la dominer. La littérature s'inquiète alors des **conséquences** possibles et les dénonce.

✓ La nature comme matière artistique

✓ Des pratiques néfastes

B. DIFFÉRENTS TYPES DE LITTÉRATURE SUR LA NATURE

› Plusieurs types de textes abordent ces thèmes. La beauté des jardins et leur **symbolique** est évoquée depuis le Moyen Âge. Mais elle inspire aussi des **penseurs**, comme Rousseau, qui remet en question cette mainmise de l'homme sur la nature.

› Plus récemment, **la science-fiction** et **la littérature d'anticipation** ont investi le thème de l'écologie. Ces genres permettent d'imaginer un futur dominé par les problèmes environnementaux (pollution, déchets, réchauffement climatique) et de **faire réfléchir** les lecteurs.

› Des **textes informatifs** enfin (articles de presse, essais scientifique...) attirent l'attention sur nos **responsabilités** et cherchent des solutions d'avenir.

✓ Le jardin, source d'imaginaire et de réflexion

✓ La littérature écologique : de l'information à l'anticipation.



BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE

■ LANGUE – JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE (p. 205)

■ LIRE – JE REGARDE DES IMAGES (p. 207)



J'ai respecté quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte.



Je n'ai pas respecté toutes les règles grammaticales, mais mon texte est compréhensible.



Je respecte les règles grammaticales.



Je respecte les règles grammaticales et j'ai repéré les exceptions et les cas compliqués.

Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.

Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.

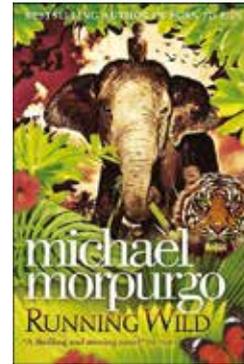
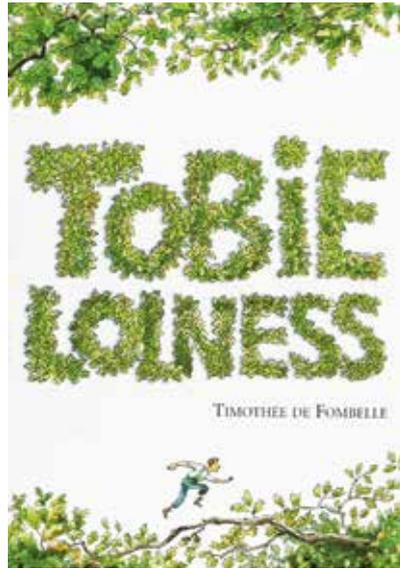
Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.

Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.



Tobie Lolness, Timothée de Fombelle, Gallimard Jeunesse, 2006.

Tobie Lolness vit dans un arbre, il ne mesure qu'un millimètre et demi. Poursuivi, il cherche à échapper à ceux qui ont déjà condamné sa famille. Son père a en effet refusé de révéler le secret d'une invention révolutionnaire...

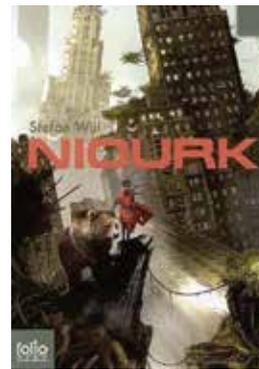


Enfant de la jungle, Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse, 2010.

Will passe des vacances incroyables en Indonésie avec sa mère. Un jour qu'il se promène à dos d'éléphant, l'animal s'enfuit dans la jungle : une vague immense surgit et détruit tout. Recueil-li par Oona, l'éléphante, Will commence une nouvelle vie dans la jungle.

La maison où rêvent les arbres, Comès, Casterman, 1995.

Cette BD emmène le lecteur dans un univers étrange où les arbres rêvent. Mais soudain, ils font des cauchemars et se retournent contre les hommes qui détruisent les forêts. Cybèle, une adolescente, en est le témoin.



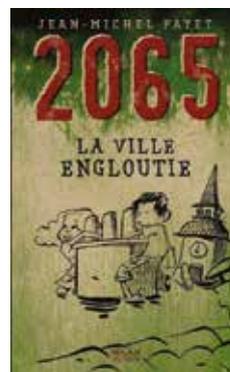
Niourk, Stefan Wul, Gallimard Jeunesse, 2008.

La Terre, dévastée par la technologie et la radioactivité, est devenue un paysage désertique et hostile. Un enfant, rejeté par les siens, part à la recherche de Niourk, une ville mythique. Est-ce la voie pour redonner vie à la Terre ?



Nausicaä de la vallée du vent, film de Hayao Miyazaki, 1984.

Ce film d'animation nous emmène dans un monde futuriste où la Terre a été ravagée par la guerre. Le seul espoir des survivants repose sur la princesse Nausicaä, qui a le pouvoir de communiquer avec la nature.



2065 : La ville engloutie, Jean-Michel Payet, Milan, 2010.

Émile, 13 ans, découvre que son grand-père a inventé un moyen de remonter le temps. Curieux de savoir ce que lui réserve l'avenir, il tente l'aventure. Mais quand il arrive en 2065, sa ville est noyée sous l'eau...



Retrouvez d'autres propositions sur www.livrescolaire.fr.



Lexique

Construction et sens des mots

- › La formation des mots 5^e p. 214
- › Champ lexical – champ sémantique – dénotation – connotation 5^e p. 216 4^e 3^e
- › Les niveaux de langue 5^e p. 218 4^e 3^e
- › Les mots de la poésie et du théâtre
- › Le lexique des sentiments et des émotions 5^e p. 220 4^e 3^e
- › Les figures de style 5^e p. 222 4^e 3^e

Histoire des mots

- › Étymologie 5^e p. 225 4^e 3^e
- › Les emprunts aux langues étrangères
- › La francophonie 5^e p. 227 4^e 3^e

Grammaire

Les classes grammaticales

- › Classe et fonction : quelle différence ? 5^e p. 230
- › Le verbe 5^e p. 231 4^e 3^e
- › Le nom et le groupe nominal 5^e p. 233
- › Les déterminants 5^e p. 235 4^e 3^e
- › L'adjectif 5^e p. 238 4^e 3^e
- › Les pronoms 5^e p. 240 4^e 3^e
- › **Bilan sur les classes grammaticales variables** 5^e p. 242 4^e 3^e
- › Les prépositions et les adverbes 5^e p. 244 4^e
- › Les mots de coordination et les mots de subordination 5^e p. 246
- › **Bilan sur les classes grammaticales invariables** 5^e p. 248 4^e 3^e

Les fonctions grammaticales

- › Le sujet du verbe 5^e p. 250 4^e 3^e
- › Les compléments essentiels du verbe 5^e p. 251 4^e 3^e
- › Les complément d'agent 5^e p. 254 4^e 3^e
- › Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels 5^e p. 255 4^e 3^e
- › Les fonctions liées au nom : épithète, complément du nom 5^e p. 257 4^e 3^e
- › Le complément de l'adjectif
- › **Bilan sur les fonctions grammaticales** 5^e p. 260 4^e 3^e

La phrase

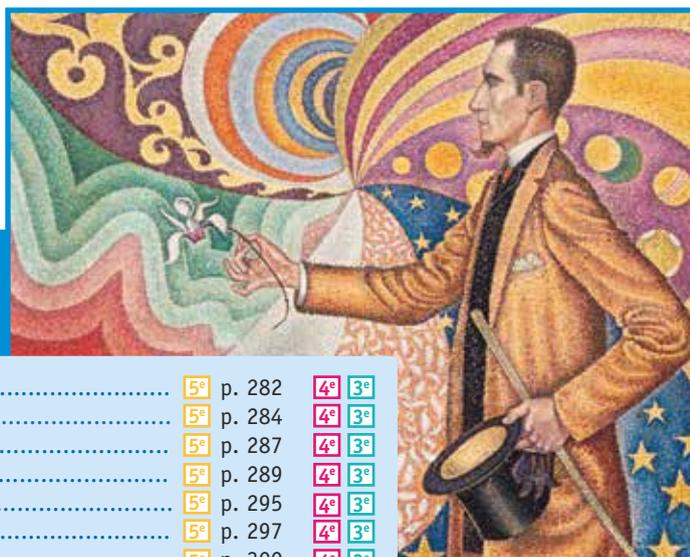
- › Les types et les formes de phrase 5^e p. 262 3^e
- › La phrase simple et la phrase complexe 5^e p. 264 4^e 3^e
- › La proposition subordonnée relative 5^e p. 266 4^e 3^e
- › Les propositions subordonnées complétives 5^e p. 268 4^e 3^e
- › Les propositions subordonnées circonstancielles 5^e p. 270 4^e 3^e
- › **Bilan sur les niveaux d'analyse dans la phrase** 5^e p. 272 4^e 3^e

Le texte

- › Les formes de discours 5^e p. 274 4^e 3^e
- › La situation d'énonciation 4^e 3^e
- › La modalisation, l'implicite et l'explicite
- › Le statut du narrateur et les points de vue 3^e
- › Les paroles rapportées 5^e p. 276 4^e 3^e
- › La concordance des temps 4^e 3^e
- › La chronologie et le rythme du récit 4^e 3^e
- › La cohérence du texte 5^e p. 278 4^e 3^e



Conjugaison



› Les temps, les modes et les voix	5 ^e	p. 282	4 ^e	3 ^e
› Le présent de l'indicatif	5 ^e	p. 284	4 ^e	3 ^e
› Le futur de l'indicatif	5 ^e	p. 287	4 ^e	3 ^e
› L'imparfait et le passé simple de l'indicatif	5 ^e	p. 289	4 ^e	3 ^e
› Le passé composé de l'indicatif	5 ^e	p. 295	4 ^e	3 ^e
› Le plus-que-parfait de l'indicatif	5 ^e	p. 297	4 ^e	3 ^e
› Le conditionnel	5 ^e	p. 300	4 ^e	3 ^e
› L'impératif	5 ^e	p. 302	4 ^e	3 ^e
› Le subjonctif	5 ^e	p. 303	4 ^e	3 ^e
› La voix active et la voix passive	5 ^e	p. 305	4 ^e	3 ^e



Orthographe

Orthographe grammaticale

› Les accords dans le groupe nominal	5 ^e	p. 308	4 ^e	3 ^e
› Les accords avec le sujet	5 ^e	p. 310	4 ^e	3 ^e
› Les accords du participe passé	5 ^e	p. 312	4 ^e	3 ^e
› Les terminaisons verbales en [é]	5 ^e	p. 316	4 ^e	3 ^e
› Les noms et verbes homophones	5 ^e	p. 318	4 ^e	3 ^e
› Les homophones usuels	5 ^e	p. 320	4 ^e	3 ^e
› Demi, même, leur, tout				3 ^e
› Les formes en -ant				3 ^e

Orthographe lexicale

› Les signes de ponctuation	5 ^e	p. 323		
› Écrire les nombres	5 ^e	p. 324		
› Les adverbes en -ment			4 ^e	
› Les mots en [-sion]			4 ^e	
› Mieux écrire grâce à l'étymologie	5 ^e	p. 325	4 ^e	3 ^e

Exercices de synthèse

› Exercices de réécriture	5 ^e	p. 327	4 ^e	3 ^e
› Exercices de remédiation	5 ^e	p. 329	4 ^e	3 ^e
› Textes à corriger	5 ^e	p. 330	4 ^e	3 ^e
› Dictées	5 ^e	p. 332	4 ^e	3 ^e

Les compétences dans la langue

Domaine 1.1 :

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

■ JE CONNAIS LES ASPECTS FONDAMENTAUX DU FONCTIONNEMENT SYNTAXIQUE

- | | | |
|--|--|--|
| <p>1. Je connais le fonctionnement de la phrase simple.
ex. 4 p. 234, ex. 8 p. 237,
ex. 4 p. 239,
ex. 5 p. 241,
ex. 4 p. 258, ex. 7 p. 263</p> | <p>2. Je connais le fonctionnement de la phrase complexe.
ex. 9 p. 247,
ex. 5 p. 265, ex. 8 p. 267, ex. 9 p. 271</p> | <p>3. Je connais le rôle de la ponctuation.
ex. 3 p. 323</p> |
|--|--|--|

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

- | | | |
|--|--|--|
| <p>4. Je connais les différences syntaxiques entre l'oral et l'écrit.
ex. 3 p. 219, ex. 9 p. 263,
ex. 3 p. 295, ex. 1 p. 302</p> | <p>5. Je sais écrire des homophones.
ex. 3 p. 317,
ex. 10 p. 321</p> | <p>6. Je m'appuie sur ce que j'entends pour mieux écrire.
ex. 1 p. 323</p> |
|--|--|--|

■ JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE

- | | |
|---|---|
| <p>7. Je maîtrise les chaînes d'accord.
ex. 6 p. 309, ex. 7 p. 313, ex. 12 p. 314,
Exercices de réécriture p. 327</p> | <p>8. Je sais relire un texte écrit.
ex. 9 p. 291, ex. 8 p. 317,
Exercices p. 330-331</p> |
|---|---|



■ JE MAITRISE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET SON ORTHOGRAPHE

9. Je mets en évidence le lien entre le sens et la syntaxe/

ex. 11 p. 253,
ex. 2 p. 254

10. Je sais identifier et former les temps, les modes et les voix.

ex. 8 p. 283,
ex. 1 p. 303

11. Je connais la valeur des temps.

ex. 4 p. 286,
ex. 6 p. 293,
ex. 7 p. 294,
ex. 6 p. 299,
ex. 2 p. 300,
ex. 2 p. 303

12. Je sais conjuguer.

ex. 6 p. 285,
ex. 6 p. 288,
ex. 3 p. 289,
ex. 6 p. 298

■ JE MAITRISE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

13. Je sais comment sont formés les mots.

ex. 6 p. 215,
ex. 2 p. 325,
ex. 9 p. 326

14. Je sais classer les mots selon différentes catégories.

ex. 8 p. 217,
ex. 7 p. 221

15. J'analyse le sens des mots.

ex. 5 p. 232,
ex. 7 p. 319

16. J'utilise différents types de dictionnaires.

ex. 8 p. 221,
ex. 3 p. 228

■ JE COMPRENDS UN TEXTE EN M'APPUYANT SUR MES CONNAISSANCES LEXICALES ET GRAMMATICALES / D'ANALYSE LITTÉRAIRE

17. Je mesure la variété et la richesse de la langue.

ex. 5 p. 223, ex. 5 p. 228, ex. 9 p. 245,
ex. 8 p. 259, ex. 3 p. 275

18. Je prends en compte les caractéristiques du texte à lire ou à produire.

ex. 10 p. 234, ex. 6-8 p. 241,
ex. 7 p. 256, ex. 9 p. 267, ex. 11 p. 269,
ex. 5 p. 277, ex. 3 p. 279





La formation des mots

OBSERVER

Ex. 1 Pays, payer, impayé, paysan, dépaysé, prépayé, paysage, paysagiste.

a) Classez ces mots en deux familles. b) Comment les avez-vous différenciées ?

Ex. 2 Éduquer, éducation, éducateur, inéduqué.

Observez le radical. Que remarquez-vous ?

Ex. 3 Valise, dévaliser.

- a) Quel mot est formé à partir de l'autre ?
b) Qu'est-ce qui a été ajouté ?
- Quel mot ne peut pas être divisé en unités plus petites ?



LEÇON

Radical et famille de mots

- Le **radical** est l'**élément de base** d'un mot, c'est-à-dire la partie qui contient le **sens principal** du mot. • *dé - noyau - ter*
- L'ensemble des mots qui ont le même radical forment une **famille de mots**.
• *geler, gel, dégel, congeler, congélateur*
- Suite à l'évolution de la langue française au cours de son histoire, un radical peut se trouver sous des **formes légèrement différentes**.
• *mer, amerri, émerger*, mais aussi *marin, maritime*
- Certains mots peuvent donner l'impression d'être de la même famille, mais en réalité leur radical a un sens différent.
• *terre* et *terreur* • *sale* et *saler*
- Il ne faut pas confondre **mots d'une même famille** et **synonymes**.
• *danger* et *péril* sont synonymes, mais *danger* et *dangereux* font partie de la même famille.

Les mots simples

- Les mots simples sont simplement constitués d'un **radical**. • *livre, stylo, table*
- Ils s'opposent aux **mots construits** que l'on peut **décomposer en plusieurs éléments**.

Les mots construits

On distingue : les mots **dérivés** et les mots **composés**.

Les mots dérivés

À partir d'un radical, on peut former des mots de la même famille en ajoutant :

- un **préfixe**, placé **avant le radical**. Il modifie le sens du mot mais ne change pas sa classe grammaticale. • *faire* → *défaire, refaire*

REMARQUE : Au contact d'un radical, un préfixe peut se modifier :

• *ad-* (« vers ») : *admirer, adoucir, atterrir, accourir, apporter*, etc.

- un **suffixe** placé **après le radical**.

La plupart des suffixes servent uniquement à **modifier la classe grammaticale** d'un mot.

• *facile* (adjectif), *faciliter* (verbe), *facilement* (adverbe)

Voir p. 325
pour mieux
écrire grâce à
l'étymologie

› Certains suffixes **ajoutent une signification** au mot. En voici des exemples :

Suffixes	Sens	Exemples
-ard, -asse, -âtre, -aud	Dépréciatif	<i>braillard, blanchâtre, rougeaud</i>
-elle, -et, -elet, -ille, -illon, -on, etc.	Diminutif	<i>ruelle, garçonnet, fillette, oisillon</i>
-able, -ible, -uble	Possibilité	<i>mangeable, crédible, soluble</i>

Au contact d'un suffixe, un radical peut se modifier. • *vert, verdâtre*

Les mots composés

- › Un mot composé est formé de deux mots simples, qui peuvent être :
 - › **juxtaposés** : vert pomme, bleu turquoise
 - › **reliés par une préposition** : salle à manger, pomme de terre
 - › **reliés par un trait d'union** : chou-fleur
 - › **soudés** : pique-nique, portemanteau
- › Les mots composés formés à partir de mots latins et grecs sont parfois plus difficiles à reconnaître.
 - *Technologie* est formé à partir de *technè* (« la technique ») et *logos* (« l'étude »).

Voir p. 224 pour une fiche de lexique sur l'étymologie

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

- Les mots d'une même famille ont le même radical. Vrai. Faux.
- Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont correctes ? Un mot construit peut être formé par dérivation ou par composition. Un mot dérivé est un mot simple. Un mot composé est un mot construit. Un mot composé est formé à partir de deux mots simples.
- Quand on ajoute un préfixe à un mot, on modifie sa classe grammaticale. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 a) Classez ces mots en deux familles de mots b) Quel est le radical de chacune d'elle ?

Artisanat – désarmer – artistique – armement – artisan – armature – art – armure – artifice – artiste – armer.

Ex. 6 Dans chaque liste, relevez le mot qui ne fait pas partie de la même famille que les autres. Justifiez votre réponse.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

- Agriculture, agréable, agricole, agroalimentaire.
- Marin, maritime, immerger, mariner, marrant.
- Soleil, solaire, ensoleillement, solitude.
- Vert, verdâtre, vertical, reverdir.
- Hair, air, aérien, aéroport, aération.
- Lumière, allumer, lunaire, luminaire, lumineux.

Ex. 7 Classez les mots suivants dans un tableau à trois colonnes : mot simple, mot dérivé ou mot composé.

- Millefeuille.
- Inhabituel.
- Manteau.
- Rondpoint.
- Reposer.
- Ballon.
- Arc-en-ciel.
- Boule de neige.
- Délaver.
- Timidement.
- Feutre.
- Pochette.

Ex. 8 Pour chacun des mots suivants, identifiez son radical puis trouvez trois autres mots de la même famille.

- Servir.
- Éventail.
- Emporter.
- Voler.
- Immangeable.

Ex. 9 Trouvez le contraire de ces mots en ajoutant un préfixe.

- Honneur
- Aimé
- Habile
- Armé
- Lisible
- Digne
- Possible
- Heureux
- Juste.

Ex. 10 Trouvez le mot qui correspond à chaque définition.

- Petite nappe.
- Faire de petits sauts.
- Petit jardin.
- Petit ours.
- Pleurer un peu.

ÉCRIRE

Ex. 11 Ce sont les vacances et vous préparez votre valise. Faites la liste de ce que vous emportez en employant le maximum de mots composés.



Champ lexical – champ sémantique dénotation – connotation

OBSERVER

Ex. 1 Léa est assise à son bureau en train d'écrire la jolie carte postale qu'elle a achetée au bureau de tabac. Puis elle imprime une photo qui se trouve sur le bureau de son ordinateur et la joint à la carte postale.

1. Un mot est répété trois fois, lequel ? A-t-il toujours le même sens ?
2. Trouvez un équivalent pour chacune des répétitions.

Ex. 2 Assis à leur bureau, les élèves travaillent en silence. De temps à autre, on entend le bruissement d'une page de dictionnaire qui se tourne, le chuchotement des stylos sur les cahiers, le tapotement des doigts sur une tablette, quelques soupirs de concentration. L'exercice terminé, deux élèves viennent au tableau le corriger.

1. a) Un certain nombre de mots de ce texte se rapportent au même thème. Lequel ?
b) Justifiez en citant les mots concernés.
2. Quel autre champ lexical pouvez-vous identifier ?

Ex. 3 Soraya a terminé ses devoirs, elle aimerait bien jouer avec la tablette qu'elle a gagnée sur internet, mais ses parents ne sont pas d'accord. Ils pensent que c'est un gadget qui ne sert à rien et qu'il est plus utile de lire de vrais livres.

1. Les parents de Soraya ont-ils une image positive ou négative de la tablette ? Justifiez en citant un mot du texte.
2. Comment jugent-ils les livres ? Citez un adjectif pour justifiez votre réponse.



LEÇON

Champ lexical, champ sémantique

- Le **champ sémantique** est l'ensemble des sens d'un mot, tels qu'on peut les trouver dans un article de dictionnaire.
 - Règle : 1. outil permettant de mesurer des longueurs ; 2. loi.
- Le **champ lexical** est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même idée ou une même notion.
 - Joie : s'émerveiller, heureux, bonheur, éclata de rire, yeux pétillants, etc.

→ REMARQUES

- Un mot peut appartenir à plusieurs champs lexicaux, selon le contexte dans lequel il se trouve. • *épée* peut appartenir au champ lexical de l'escrime (ou plus largement du sport) ou de la guerre.
- Le mot *champ* au singulier s'écrit sans -s.

Dénotation et connotation

- On appelle **dénotation** les sens **neutres** d'un mot, ceux que l'on trouve dans les dictionnaires. • *Bonnet* : pièce de vêtement que l'on porte sur la tête.
- On appelle **connotation** les **images, émotions, sentiments** que ce mot évoque. • *Bonnet* : froid, hiver, neige, ski...
- Si la **dénotation** d'un mot est **fixe**, les **connotations** d'un mot peuvent **varier** selon les personnes, et le contexte dans lequel elles se trouvent.
 - Le mot Noël peut évoquer une fête religieuse importante, des retrouvailles en famille autour d'un bon repas, un jour triste où tout est fermé, les trajets en voiture vers la maison des grands-parents, le stress des cadeaux à acheter, etc.

Voir p. 220 pour le lexique des sentiments et des émotions

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les mots composant un champ lexical appartiennent à la même classe grammaticale. Vrai. Faux.
2. Les différents sens d'un mot forment son champ sémantique. Vrai. Faux.
3. Un mot ne peut pas appartenir à deux champs lexicaux différents. Vrai. Faux.
4. Le contexte peut donner un sens particulier à un mot. Vrai. Faux.
5. La dénotation est le sens d'un mot donné par le dictionnaire. Vrai. Faux.

Ex. 5 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 6 Donnez le champ sémantique de chacun des mots suivants. De quel outil allez-vous vous servir pour faire cet exercice ?

1. Siège. 2. Course. 3. Louer. 4. Croissant. 5. Sens.

Ex. 7 Chaque liste correspond au champ sémantique d'un mot. Trouvez lequel.

1. a) Partie d'une plante sous la terre. b) Élément d'un mot qui vient d'une langue plus ancienne et que l'on ne peut pas supprimer. c) Origine, source. 2. a) Une œuvre destinée à être chantée sur scène. b) Une salle de spectacle faite pour des œuvres jouées et chantées. c) Une pâtisserie rectangulaire au chocolat et au café. 3. a) Des grains moulus. b) Une boisson noire et chaude. c) Un lieu où l'on peut boire avec des amis.

Ex. 8 Dans chaque liste, trouvez l'intrus qui n'appartient pas au même champ lexical que les autres. Justifiez votre réponse.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Angoisse, phobie, trembler, pousser un cri, pris de panique, lessiver, effrayé. 2. Flocons, givre, congelé, rayon, flocon, ski, blancheur, neigeoter, frigorifié. 3. Siffloter, cheminée, ensoleillé, sueur, réchauffement, canicule. 4. Nager, étirements, marathon, thon, performance, podium.

Ex. 9 Pour chaque mot, formez un champ lexical d'au moins cinq mots. Vous devrez trouver au moins un verbe, un nom et un adjectif.

1. Bonheur. 2. Collège. 3. S'évanouir. 4. Découverte. 5. Enfance. 6. Naviguer. 7. Colérique.

Ex. 10 Quel champ lexical identifiez-vous dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

Il ne restait qu'un bout de pain, du fromage blanc en suffisance, mais à peine une lchette de beurre ; et il s'agissait de faire les tartines pour eux quatre. Enfin, elle se décida, coupa les tranches, en prit une qu'elle couvrit de fromage, en frota une autre de beurre, puis les colla ensemble : c'était « le briquet », la double tartine emportée chaque matin.

É. Zola, *Germinal*, 1885.

Ex. 11 Dans chaque liste, identifiez s'il s'agit d'un champ sémantique ou d'un champ lexical.

1. Mer : eau, poissons, sel. 2. Lit : meuble, chenal d'une rivière. 3. Nœud : vitesse (d'un bateau), manière d'attacher. 4. Nature : verdure, animaux, campagne. 5. Fraise : fruit, col, outil du dentiste.

Ex. 12 Indiquez pour chaque phrase si le mot en gras est connoté de manière positive ou négative.

1. J'ai peur de **partir** faire mes études : quitter mes amis, mon collègue et ma famille serait trop difficile. 2. J'ai hâte de **partir** : découvrir de nouveaux paysages et rencontrer de nouvelles personnes, ce sera tellement intéressant ! 3. Qu'il fait **chaud** : je ne supporte plus ce soleil écrasant, je ne sais plus où me mettre pour trouver un peu de fraîcheur. 4. Qu'il fait bon rentrer chez soi, au **chaud**, alors que le vent est si glacial dehors.

Ex. 13 a) Pour chacun de ces mots, donnez sa dénotation. b) Employez-le dans une phrase où il aura une connotation positive puis dans une phrase où il aura une connotation négative.

1. La campagne. 2. Le soleil. 3. Courir. 4. L'adolescence. 5. Écrire. 6. L'automne.

ÉCRIRE

Ex. 14 a) Décrivez des montagnes enneigées en employant un champ lexical varié à connotation positive. b) Puis, décrivez-les suivant le point de vue de votre sœur, qui déteste l'hiver.



Les niveaux de langue

OBSERVER

Ex. 1 La nouvelle bagnole de mon père est en panne. Mon frère, qui a la trouille d'être en retard au bahut, n'arrête pas de lui dire de se grouiller. C'est lourd.

1. À quel niveau de langue ces phrases correspondent-elles ? Justifiez en citant des mots.
2. Réécrivez ces phrases en langage courant.



LEÇON

Les niveaux de langue varient en fonction de la **situation** de communication : **personne** à qui l'on s'adresse, **message** que l'on veut transmettre, **image** que l'on veut donner de soi.

Les trois niveaux de langue

- Le **niveau familier** est employé avec des **proches**.
 - *J'ai pas compris.* • *Vous êtes où ?*
 - L'argot et le langage SMS appartiennent au niveau (très) familier.
- Le **niveau courant** s'emploie dans les **situations courantes de la vie quotidienne** : au collège, au travail, dans un commerce, etc.
 - *Je n'ai pas compris.* • *Où est-ce que vous êtes ?*
- Le **niveau soutenu** s'emploie dans les **situations officielles**, dans les **documents administratifs**, etc.
 - *Je crains de ne pas avoir compris.* • *Où êtes-vous ?*

Les différences entre les niveaux de langue

	Niveau soutenu	Niveau courant	Niveau familier
Vocabulaire	Recherché. <i>se restaurer</i>	Neutre. <i>manger</i>	Relâché. <i>bouffer</i>
	Riche et précis. <i>préparer le repas</i>	Moins riche. <i>faire à manger</i>	Moins précis. <i>faire la bouffe</i>
Construction des phrases	Constructions grammaticales complexes. <i>Quelque acariâtre qu'il fût, je ne l'en appréciais pas moins.</i>	Règles de construction de la phrase respectées. <i>Il est pénible mais je l'aime bien.</i>	Règles pas toujours respectées. <i>Ce type, sérieux, il est grave, mais bon tu vois je le kiffe.</i>
Cas des phrases interrogatives	Inversion du sujet. <i>Es-tu là ?</i>	Emploi de <i>Est-ce que</i> . <i>Est-ce que tu es là ?</i>	Simple point d'interrogation. <i>Tu es là ?</i>
Prononciation	Toutes les syllabes sont prononcées. <i>Je ne sais pas.</i>	Quelques syllabes peuvent sauter. <i>Je n'sais pas.</i>	Des mots entiers peuvent être avalés. <i>« Chépa »</i>

Voir p. 262 pour les types et formes de phrases

La **frontière** entre niveau courant et familier **varie** selon notre éducation et le contexte dans lequel nous vivons. Cependant, certaines tournures sont systématiquement perçues comme **familiales** :

- **sujet supprimé** : • *Faut qu'on se bouge !*
- **sujet redoublé** : • *La chaise, elle est cassée.*

Voir p. 250 pour la fonction sujet

- **ne de négation supprimé** (surtout à l'écrit) : • *Je sais pas.*
- un **simple point d'interrogation** pour les questions : • *Tu fais quoi ?*
- **à** au lieu de **de** pour l'**appartenance** : • *La voiture à ma mère.*
- phrases **complexes** construites comme une **suite de phrases simples** (très familier) : • *Je sais pas c'est qui* (au lieu de *je ne sais pas qui c'est*).
• *Je pense j'ai raison* (au lieu de *je pense que j'ai raison*).

Voir p. 264
pour la phrase
simple et
complexe

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. *Tu seras là demain ?* est une question de niveau de langue courant. Vrai. Faux.
2. La langue soutenue utilise un vocabulaire plus précis que la langue courante. Vrai. Faux.
3. *C'est la veste à Léa* est une phrase incorrecte en français courant. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Pour chaque phrase, indiquez à quel niveau de langue elle correspond : soutenu, familier, courant.

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES SYNTAXIQUES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1. J'ai pas fini de bosser, tu m'attends deux minutes ?
2. Ce ne sont que brouilles et billevesées.
3. La réunion commencera à quinze heures.
4. J'ai pétié mon écran, j'ai trop le seum.
5. Le potentiel économique de cette région est inestimable.
6. Est-ce que vous préférez qu'on regarde des séries, ce soir ?

Ex. 4 Classez les synonymes en trois colonnes selon leur niveau de langue.

1. Crasse – Duperie – Tromperie.
2. Fortune – Veine – Chance.
3. Type – Individu – Homme.
4. Femme – Meuf – Dame.
5. Ennuyeux – Assommant – Barbant.
6. S'aliter – Se pieuter – Se coucher.
7. Voiture – Automobile – Caisse.

Ex. 5 Relevez les différents niveaux de langue utilisés par l'auteur dans ce poème.

Une grenouille	Ça se barbouille,
Qui fait surface	Ça se prélasse
Ça crie, ça grouille	Ça tripatouille
Et ça agace.	Dans la mélasse.

P. Coran, *Jaffabules*,
Le Livre de poche jeunesse, 1990.

Ex. 6 Pour chacun des mots suivants, trouvez un synonyme de niveau langue courant et un de niveau de langue soutenue.

1. Bahut.
2. Oseille.
3. Pieu.
4. Bagnole.
5. Piaule.
6. Vénère.
7. Godasse.
8. Seum.
9. Baraque.

Ex. 7 Identifiez le niveau de langue de ces phrases et réécrivez-les dans un niveau courant.

1. J'en ai ma claque, de ce taf.
2. Un individu très courtois m'a indiqué la direction.
3. Il songeait avec délectation aux mets succulents qu'il allait déguster.
4. Faut qu'on se bouge, on est super à la bourre, là.
5. Je me suis encore tapé l'affiche.
6. Je vous prie de bien vouloir m'excuser, j'ai subi un contretemps fâcheux.
7. Il a extorqué des sommes considérables.
8. Y a plus qu'à bosser.
9. Allez, on s'active, là.

Ex. 8 Réécrivez ce texte en langage courant.

Il tirait selon lui sa baraka de la Bonne Mère quand il faisait de la tune
Et ça nous faisait goleri.
À l'époque, franchement, on ne pensait qu'à notre gueule pour être honnête
Alors que lui, il envoyait des mandats à ses potes à la prison des Baumettes.

Abd al Malik, « Le Marseillais », 2008.

Ex. 9 Réécrivez les questions suivantes dans un niveau de langue courant puis soutenu.

1. Tu viens quand ?
2. Vous faites quoi ?
3. On commence à quelle heure demain ?

ÉCRIRE

Ex. 10 Votre petit frère ne parle qu'argot et votre grand-mère ne le comprend pas. Vous faites la traduction...

Écrivez le dialogue entre votre petit frère, votre grand-mère et vous-même.
Votre texte ne doit pas comporter de grossièretés.



Le lexique des sentiments et des émotions

OBSERVER

Ex. 1 A. Elle était triste. L'homme qu'elle aimait était parti. Elle pleurait beaucoup car elle était très triste. **B.** Effondrée après le départ de l'homme qu'elle chérissait passionnément, elle ne pouvait retenir ses larmes. Le chagrin l'étouffait, et se-

couée de sanglots elle parvenait à peine à respirer. Les tourments de l'absence lui étaient insupportables, sa peine lui causait une telle douleur qu'elle ne pouvait cesser de se lamenter.

1. Quel sentiment est décrit dans ces deux textes ?
2. Lequel décrit le mieux ce sentiment ? Pourquoi ?



Exprimer des sentiments et des émotions

LEÇON

La langue française est riche, et il existe de nombreux mots pour exprimer des sentiments et des émotions ! Les connaître permet de varier le vocabulaire, mais aussi de nuancer, de préciser ses sentiments. Voici quelques exemples :

	Verbes	Noms	Adjectifs
joie	se satisfaire de, sourire, prendre plaisir à, rire, s'enthousiasmer pour, rayonner, s'illuminer de joie,	contentement, satisfaction, joie, gaieté, allégresse, bonheur, félicité, enchantement, euphorie, ravissement	satisfait, content, joyeux, gai, heureux, enthousiaste, rayonnant, radieux, ravi, enchanté
tristesse	regretter, déplorer, pleurer, se lamenter, souffrir, être abattu	amertume, chagrin, peine, douleur, affliction, tourment, regret, nostalgie, mélancolie, désespoir, abattement, accablement	chagriné, morose, malheureux, peiné, affligé, nostalgique, mélancolique, désespéré, tourmenté, inconsolable, abattu, accablé
amour	apprécier, tenir à, aimer, s'éprendre de, adorer, raffoler de, être fou de, brûler pour, être passionné par, chérir, vénérer	attachement, affection, penchant, engouement, amitié, tendresse, attirance, élan, flamme, ardeur, passion, adoration	amoureux, ami, passionné, amateur, fanatique, exalté
colère	s'énerver, s'emporter (contre), se fâcher, s'indigner (de), être scandalisé/excédé/irrité/exaspéré par	énervement, colère, indignation, emportement, irritation, exaspération, fureur	énervé, fâché, furieux, indigné, irrité, exaspéré
peur	avoir peur, craindre, appréhender, redouter, être effrayé/paniqué/horrifié/angoissé/épouvanté/terrorisé par	préoccupation, appréhension, stress, trac, peur, crainte, inquiétude, panique, angoisse, terreur, épouvante, effroi	soucieux, préoccupé, inquiet, craintif, stressé, peureux, paniqué, angoissé, terrifié
étonnement	interroger, surprendre, déstabiliser, interpellé, étonner, troubler, dérouter	trouble, saisissement, ébahissement, stupeur	déstabilisé, troublé, frappé, renversé, stupéfié, interloqué, abasourdi, épaté, estomaqué, médusé, ébahi

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les sentiments et les émotions ne peuvent être exprimés que par des verbes. Vrai. Faux.
2. Le mot *ébahi* exprime un sentiment d'amour. Vrai. Faux.
3. *Dérouter* est un synonyme de *surprendre*. Vrai. Faux.
4. *Irrité* exprime un sentiment de peur. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Classez les mots suivants selon le sentiment qu'ils désignent.

1. Indignation. 2. Panique. 3. Terreur. 4. Chérir. 5. Irritation. 6. Tendresse. 7. Tourmenté. 8. Furieux. 9. Abattu. 10. Nostalgique. 11. Être épris de. 12. Scandalisé.

Ex. 4 Reliez les synonymes entre eux.

1. Déplorer. 2. Féliciter. 3. Adorer. 4. S'indigner. 5. Appréhender. 6. Surprendre.
- a. S'enthousiasmer de. b. Chérir. c. Ravissement. d. Être horrifié. e. S'emporter. f. Se lamenter.

Ex. 5 Complétez le tableau suivant.

Nom	Adjectif	Verbe
désespoir		
	chagriné	
		troubler
	indigné	
		craindre
surprise		

Ex. 6 Classez ces expressions selon le sentiment qu'elles expriment.

1. Avoir la mort dans l'âme. 2. Être au septième ciel. 3. Cela me coupe le souffle. 4. Être vert de rage. 5. Être sous le charme de. 6. Avoir le sang qui bout. 7. Tomber des nues. 8. Avoir la chair de poule.

Ex. 7 a) Quel est le sentiment représenté par tous ces noms ? b) Classez ces noms en deux colonnes selon qu'ils expriment une intensité faible ou forte. N'hésitez pas à vous aider d'un dictionnaire.

■ JE SAIS CLASSER LES MOTS SELON DIFFÉRENTES CATÉGORIES

1. Inclination. 2. Passion. 3. Idolâtrie. 4. Coup de foudre. 5. Engouement. 6. Penchant. 7. Flamme. 8. Ardeur. 9. Ivresse. 10. Feu.

Ex. 8 À l'aide d'un dictionnaire de synonymes, ajoutez deux mots à chacune des lignes du tableau.

■ J'UTILISE DIFFÉRENTS TYPES DE DICTIONNAIRES



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez des liens vers deux dictionnaires de synonymes en ligne.

Ex. 9 a) Remplacez les mots en gras par un synonyme. b) Puis remplacez celui-ci par un mot qui exprime le même sentiment, mais avec une intensité plus forte.

1. Il fut **surpris** de découvrir un autre monde en ouvrant la porte du placard. 2. Elle était pleine de **colère** à l'idée que sa sœur soit partie à l'autre bout du monde sans la prévenir. 3. J'**avais peur** : il m'avait semblé entendre un bruit étrange derrière moi. 4. Elle **aimait** l'homme qu'elle avait épousé. 5. Nous étions pleins de **joie** à l'idée de nous retrouver. 6. Son fils était **triste** de partir : sa vie ici allait lui manquer.

Ex. 10 a) Classez ces termes suivant le sentiment qu'ils évoquent. b) Pour chacun d'eux, écrivez une phrase qui montre que vous avez compris leur emploi.

1. Déplorer. 2. Euphorie. 3. Être irrité par. 4. Effroi. 5. Nostalgie. 6. Médusé.

ÉCRIRE

Ex. 11 Un grand voyageur aborde sur une île encore totalement inconnue de l'Occident, peuplée d'animaux étranges.

Dans son journal de bord, il raconte sa découverte de l'île, entre étonnement, joie et peur.

Décrivez ses sentiments et émotions en utilisant un vocabulaire riche et varié.





Les figures de style

OBSERVER

Ex. 1

Un train qui siffle comme un sansonnet
C'est bien un sujet de sonnet

Et un train qui siffle comme un hérisson
Ça fait tout un poème épique

R. Queneau, *L'Instant fatal*, 1948.



1. Quel son est répété dans les deux premiers vers ?
2. À quoi le poète compare-t-il les trains ?
3. Quel jeu de mots le poète fait-il tout à la fin du poème ?



LEÇON

Les figures de style consistent à dire les choses autrement, de manière **plus expressive**. Elles sont très utilisées en littérature, ou dans le domaine de la communication (publicité, discours), mais nous nous en servons aussi naturellement tous les jours quand nous nous exprimons.

Les figures de ressemblance et d'opposition

La comparaison	rapproche un élément d'un autre à l'aide d'un outil de comparaison . <i>Paul</i> (comparé) <i>est doux comme</i> (outil de comparaison) <i>un agneau</i> (comparant).
La métaphore	rapproche un élément d'un autre directement, sans outil de comparaison . <i>Elle écoutait monter cette marée d'hommes.</i> (V. Hugo, <i>Les Misérables</i>) Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « filée ».
La personnification	prête des caractéristiques humaines à un élément inanimé ou un animal . <i>Le crépuscule ami s'endort dans la vallée.</i> (A. de Vigny, « La maison du berger », <i>Les Destinées</i>)
La périphrase	remplace un mot par une expression . <i>Il maîtrise parfaitement la langue de Shakespeare.</i> (= l'anglais)
L'antithèse	rapproche deux éléments opposés pour souligner un contraste. <i>Je vis, je meurs, je me brûle et me noie.</i> (L. Labé)

Les figures d'amplification

L'hyperbole	exagère , amplifie la réalité. <i>Je meurs de soif.</i>
-------------	---

Les figures de répétition

La répétition	permet de mettre en valeur ce qui est répété ou de donner du rythme. <i>Le héron au long bec emmanché d'un long cou</i> (La Fontaine)
L'anaphore	est une répétition en début de phrase , de proposition ou de vers. Elle permet de mettre en valeur ce qui est répété ou de donner du rythme. <i>Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir.</i> (Corneille, <i>Suréna</i>)
L'assonance	consiste à répéter un son voyelle . <i>Tout m'afflige et me nuît et conspire à me nuïre.</i> (Racine, <i>Phèdre</i>)
L'allitération	consiste à répéter un son consonne . <i>Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes.</i> (Racine, <i>Andromaque</i>)

S'EXERCER

Ex. 2 a) Relevez les comparaisons présentes dans ces phrases. b) Quel est le comparé ? le comparant ?

1. Je pensais que ce garçon était bête comme ses pieds, mais il m'a impressionnée.
2. Sa fille est jolie comme un cœur.
3. Au secours, il y a une araignée grosse comme une pieuvre dans ma chambre !
4. Son père est solide comme un roc, il ne se laissera pas impressionner.
5. Elle a regardé ce film et elle a pleuré comme un bébé.
6. Sa veste lui va comme un gant.

Ex. 3 Les exemples suivants sont-ils des comparaisons ou des métaphores ?

1. Devant cette injustice, il devint ivre de colère.
2. La neige étend son blanc manteau.
3. Il s'élança vers les ennemis, tel un lion.
4. La vie est un chemin semé d'embûches.

Ex. 4 Quelle est la figure de ressemblance ou d'opposition utilisée dans chacune de ces phrases ?

1. L'eau ne dort pas, elle rêve.
2. Il se traînait, aussi rapide qu'une tortue.
3. L'astre du jour apparut dans le ciel.
4. On entendait les violons pleurer.
5. Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer (V. Hugo).
6. La vie est un voyage plein d'aventures.

Ex. 5 Identifiez les figures de répétition présentes dans ces exemples.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

1. L'enfant se sent, selon la lenteur des caresses, Soudre et mourir sans cesse un désir de pleurer. (A. Rimbaud, « Les chercheuses de poux »)
2. Il y aura des fleurs tant que vous en voudrez

Il y aura des fleurs couleur de l'avenir
Il y aura des fleurs lorsque vous reviendrez.
(L. Aragon, « Le musée Grévin »)

3. La terre était grise, le blé était gris, le ciel était gris. (J. Giono)
4. L'aurore grelottante en robe rose et verte. (C. Baudelaire).
5. Les vendredis sanglants et lents d'enterrements. (G. Apollinaire)

Ex. 6 Identifiez les figures de style utilisées dans les phrases suivantes.

1. Être dans le vent, ça reste l'ambition des feuilles mortes. (Youssoupha, « Salaam »)
2. Il ne joue plus aux billes, il veut jouer du revolver. (IAM, « Petit frère »)
3. Ma jeunesse a la couleur des trains. (Booba, « Ma définition »)
4. Je balance des rafales. J'fais des ravages grave [...] Et j'traque tous les gars qui bavent sur mon rap. (Bigflo & Oli, « L'héritage »)

Ex. 7 a) Quelle figure de style peut-on relever dans ces deux extraits ? b) Pourquoi est-elle souvent utilisée dans les textes épiques ?

1. Tantôt son bras répand une pluie serrée de souples javelots. (Virgile, *Énéide*)
2. Alors je vis le ciel si perturbé que, de plus de quatorze points, les éclairs me frappaient les yeux. (Ch. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*)

ÉCRIRE

Ex. 8 Écrivez un texte pour illustrer l'expression suivante : « Être fier comme Artaban ».

Après avoir cherché la signification de cette expression, vous écrirez un texte d'une dizaine de lignes qui l'illustrera, en employant au moins trois figures de style différentes.



Je vérifie mes connaissances sur la compréhension et le sens des mots

Ex. 1 Classez ces mots dans un tableau à deux colonnes : mots simples et mots construits.

1. Accordéon. 2. Portemanteau. 3. Pantalon.
4. Tirebouchon. 5. Arc de triomphe. 6. Verdâtre.
7. Facilement. 8. Croquemonsieur. 9. Pyjama.
10. Croquemitaine.

Ex. 2 Les listes suivantes sont-elles des champs lexicaux ou des champs sémantiques ?

1. Ville : urbanisme, gratteciel, trottoir, construire. 2. Fraise : fruit rouge, outil du dentiste, col. 3. Siège : fauteuil, attaque d'une ville, endroit où réside une entreprise. 4. Poisson : aquarium, nager, mer. 5. Règle : outil de mesure, loi.

Ex. 3 a) Relevez le champ lexical de la peur présent dans cet extrait. b) Quels mots pourriez-vous ajouter pour le compléter ?

Tous les yeux se portèrent sur lui, il restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes comme hanté d'une vision, et il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. Le garde, livide, cria : « Il le sent ! il le sent ! il était là quand je l'ai tué. » Et les deux femmes égarées se mirent, toutes les deux, à hurler avec le chien.

Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens éperdus, était effrayant à voir.

G. de Maupassant, *La peur*, 1882.

Ex. 4 Classez ces synonymes selon leur niveau de langue.

1. Habits, fringues, accoutrement. 2. Gifle, baffe, soufflet. 3. Tête, visage, binette. 4. Ami, pote, acolyte. 5. Querelle, clash, dispute. 6. Dérober, chourrer, voler. 7. Labeur, taf, travail.

Edward Robert Hughes, *Oh qu'est-ce que dans le creux ?*, 1893 (Birmingham Museum)

Ex. 5 Identifiez les figures de style dans les phrases suivantes.

1. Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir. (Baudelaire) 2. Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige. (Baudelaire) 3. Sur mes cahiers d'écolier/Sur mon pupitre et les arbres/Sur le sable sur la neige/J'écris ton nom. (Éluard) 4. C'est le règne du rire amer et de la rage. (E. Nelligan) 5. Votre âme est un paysage choisi. (Verlaine)

Ex. 6 Identifiez trois figures de style différentes dans ce poème. Nommez-les et justifiez vos réponses.

Par exemple, si vous relevez une personnification, citez le passage du texte concerné et expliquez pourquoi vous identifiez une personnification.

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

A. Rimbaud, « Le dormeur du val », 1870.





Étymologie

OBSERVER

Ex. 1

1. Sachant que phage veut dire « mangeur » en grec, que signifient les mots *chronophage* et *bibliophage* ?
2. a) Qu'est-ce qu'un animal *carnivore* ? b) Que signifie le radical latin *-vore* ? c) Dans quel verbe français le retrouve-t-on ?
3. Ayant cela en tête, donnez le sens de mots savants suivants : *insectivore*, *larvivore*, *granivore*.



LEÇON

L'étymologie est la science qui s'intéresse à l'origine des mots. De nombreux mots de la langue française viennent du **latin** et du **grec** ; connaître les langues anciennes permet de mieux comprendre certains mots français actuels.

Voir p. 325 pour mieux écrire grâce à l'étymologie

Préfixes latins à connaître

Préfixes	Sens	Exemples	Préfixes	Sens	Exemples
<i>ad-</i> (<i>ac-</i> , <i>ar-</i> , <i>af-</i> , <i>al-</i> , <i>a-</i>)	vers	<i>accourir</i>	<i>inter-</i>	entre	<i>interligne</i>
<i>anté-</i>	avant	<i>antérieur</i>	<i>intra-</i>	dedans	<i>intramusculaire</i>
<i>bis-</i> , <i>bi-</i>	deux	<i>bicolore</i>	<i>multi-</i>	nombreux	<i>multicolore</i>
<i>co-</i> , <i>col-</i> , <i>com-</i> , <i>con-</i>	avec	<i>coéquipier</i>	<i>post-</i>	après	<i>postérieur</i>
<i>dé-</i> , <i>dés-</i> , <i>dis-</i>	1. séparation 2. au contraire de	<i>déterrer</i> , <i>désarmer</i>	<i>pré-</i>	devant, avant	<i>préhistoire</i>
<i>ex-</i> , <i>extra-</i>	hors, loin de	<i>expatrier</i> , <i>extraordinaire</i>	<i>r(e)-</i> , <i>re-</i>	à nouveau	<i>rouvrir</i>
<i>in-</i> , <i>im-</i> , <i>il-</i> , <i>ir-</i>	1. dans 2. au contraire de	<i>infiltrer</i> , <i>impossible</i>	<i>sur-</i> , <i>super-</i> , <i>supra-</i>	au-dessus	<i>supermarché</i>

Préfixes grecs à connaître

Préfixes	Sens	Exemples	Préfixes	Sens	Exemples
<i>a-</i>	préfixe négatif	<i>aphone</i>	<i>ortho-</i>	droit	<i>orthographe</i>
<i>anti-</i>	contre	<i>antipathique</i>	<i>para-</i>	contre, le long de	<i>paravent</i>
<i>auto-</i>	soi-même	<i>autocritique</i>	<i>péri-</i>	autour	<i>périmètre</i>
<i>hyper-</i>	au-dessus	<i>hypermarché</i>	<i>poly-</i>	plusieurs	<i>polythéiste</i>
<i>hypo-</i>	en dessous	<i>hypothermie</i>	<i>télé-</i>	loin de	<i>télévision</i>

Quelques radicaux latins et grecs à connaître

Radicaux	Sens	Exemples	Radicaux	Sens	Exemples
- <i>aqua-</i> (latin)	eau	<i>aquaculture</i>	- <i>graph-</i> (grec)	écrire	<i>orthographe</i>
- <i>duc-</i> (latin)	conduire	<i>oléoduc</i>	- <i>logie-</i> (grec)	étude	<i>biologie</i>
- <i>bio-</i> (grec)	vie	<i>biographie</i>	- <i>phil-</i> (grec)	qui aime	<i>cinéophile</i>
- <i>chrono-</i> (grec)	temps	<i>chronomètre</i>	- <i>phob-</i> (grec)	peur	<i>phobie</i>

S'EXERCER

Ex. 2 Classez ces mots selon le sens du préfixe *in-* (*im-*, *il-*, *ir-*) : « dans » ou « au contraire de ».

1. Infatigable. 2. Insérer. 3. Infiltrer. 4. Indémodable.
5. Incroyable. 6. Inadmissible. 7. Illogique.
8. Incarcérer. 9. Immerger. 10. Importer.
11. Impossible. 12. Illisible.

Ex. 3 Classez ces mots selon le sens du préfixe *dé-*, *dés-*, *dis-* : « séparation » ou « au contraire de ».

1. Déranger. 2. Décroiser. 3. Désosser. 4. Désunir.
5. Diviser. 6. Disperser. 7. Destabiliser.
8. Distinguer. 9. Désintéressé.

Ex. 4 Expliquez par l'étymologie le sens de ces mots formés avec le préfixe *ad-*.

1. Amerrir. 2. Atterrir. 3. Arriver. 4. Agrandir.
5. Abaisser. 6. Acheminer. 7. Acquérir. 8. Adresser.

Ex. 5 Formez le plus de mots possible en associant un préfixe et un radical.

Préfixes : hyper - télé - poly - a -

Radicaux : actif - typique - gone - phone - pathie - théisme

Ex. 6 Formez le plus de mots possible en associant un préfixe et un radical. Vous devez parfois modifier légèrement les mots.

Préfixes : péri - sym - para - pré - a

Radicaux : fixe - bole - phérie - pharmacie - phone - mètre - normal

Ex. 7 a) Donnez le sens étymologique de ces mots. b) Trouvez deux autres mots composés à partir du préfixe *graph*.

1. Orthographe. 2. Orthodontiste. 3. Orthophonie.

4. Orthopédie (paidos = enfant). 5. Orthogonal (gonia = angles).

Ex. 8 Donnez le sens des mots suivants en vous aidant de l'étymologie.

1. Océanologie. 2. Musicologie. 3. Astrologie.
4. Cardiologie. 5. Chronologie. 6. Graphologie.
7. Chronologie. 8. Mythologie.

Ex. 9 Expliquez par l'étymologie le sens de ces mots.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. Télévision. 2. Parapluie. 3. Biographie.
4. Arachnophobe. 5. Polymorphe (morph = forme).
6. Autographe. 7. Antivirus. 8. Téléphone.
9. Hydrophobie. 10. Anormal. 11. Hypotension.

Ex. 10 Complétez le tableau ci-dessous avec des mots formés à partir de ces radicaux.

	Verbe	Adjectif	Adverbe
<i>vox, vocis</i> : la voix.			
<i>lux, lucis</i> : la lumière			
<i>pax, pacis</i> : la paix.			

ÉCRIRE

Ex. 11 Comme Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui*, vous devez faire croire à quelqu'un que vous êtes médecin : écrivez une lettre d'au moins dix lignes en utilisant le plus possible de mots « savants » comportant des éléments grecs et latins.

Vous utiliserez des mots savants qui existent vraiment, mais sans vous soucier de ce qu'ils veulent dire.



La francophonie

OBSERVER

Ex.1 Jon est jobiste dans une seniorie le soir. Il aide les personnes âgées (jusqu'à nonante ans) à manger. Ce soir, ce sera salade de blé en entrée, waterzooi en plat et craquelins en dessert. Jon est fort content de cette bonne action.

1. Connaissez-vous tous les mots utilisés ? La réponse peut varier selon votre région d'origine.
2. Comprenez-vous le sens global du texte ?



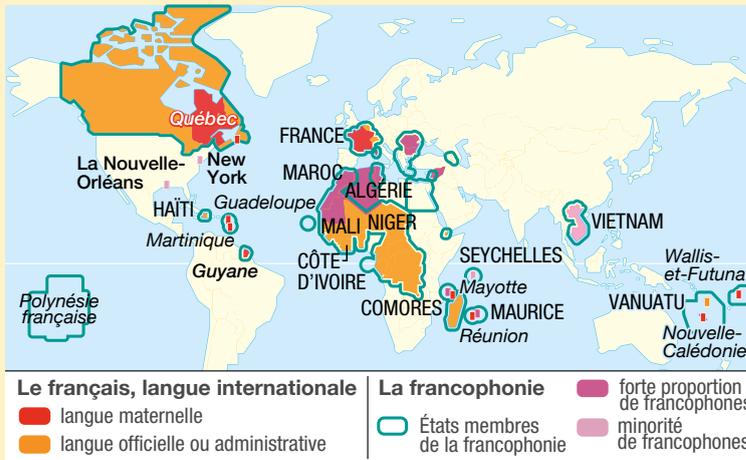
Définition

LEÇON

- Le français est devenu la **langue officielle en France** sous **François I^{er}** en 1536.
- Comme d'autres langues internationales, le français s'est exporté au cours des guerres, des grandes découvertes et de la colonisation, mais aussi grâce aux échanges commerciaux et au rayonnement culturel de la France.

Personnes parlant le français

- De nos jours, le français est la langue officielle de **29 pays** et il est parlé par **environ 275 millions** de personnes (chiffres 2014 de l'Organisation internationale de la francophonie).



Des langues françaises

- Une langue parlée est une **langue vivante**, qui évolue en fonction de l'environnement dans lequel elle est pratiquée.
- Elle va notamment être **influencée par les autres langues** parlées dans la région.
 - Ainsi, le français du Québec est influencé par l'anglais mais se construit également en opposition à cette langue.
- La langue peut également être influencée par l'**environnement géographique**.
 - En Côte-d'Ivoire, caïmanter ou faire caïman signifie travailler beaucoup. L'expression trouve son origine dans les internats, pour désigner les élèves qui se relèvent la nuit pour travailler après le passage des surveillants, tout comme les caïmans remontent à la surface de l'eau après le départ des chasseurs.

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. On est francophone quand on parle français.
 Vrai. Faux.
2. Le français est la langue officielle d'une dizaine de pays. Vrai. Faux.
3. Les spécificités géographiques d'une région peuvent influencer la langue. Vrai. Faux.
4. Le français peut varier d'une région à l'autre.
 Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 a) À l'aide du contexte, imaginez le sens que peuvent avoir ces expressions africaines en italique. Vous pouvez vous aider du lien numérique proposé. b) Quel équivalent en français métropolitain pouvez-vous trouver ?

■ J'UTILISE DIFFÉRENTS TYPES DE DICTIONNAIRES



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez un lien vers une page de TV5MONDE expliquant des expressions africaines.

1. Heureusement que j'ai acheté un 4 × 4, ma voiture ne pouvait plus *conduire sur des tablettes de chocolat* !
2. Ma voiture va tomber en panne, il faut que je passe à *l'essencerie*.
3. Je ne vais pas réussir à tout finir, *c'est caillou* !
4. À force de *motamoter* tu ne vas rien retenir de tes leçons.
5. Il se relève la nuit pour travailler, c'est un vrai *caïmanteur*.
6. Pour Noël je lui ai *cadonné* un nouveau téléphone.

Ex. 4 Même consigne que l'exercice précédent, pour ces expressions belges.



Sur www.livrescolaire.fr, retrouvez un lien vers une page de TV5MONDE expliquant des expressions belges.

1. Elle en a assez de ses cheveux lisses, chaque matin elle *se fait des crolles*.
2. Il est tellement fier de lui, il *fait de son nez*.
3. Arrête de me chercher *brette*, je vais m'énerver.
4. Comment ça, tu n'es pas encore parti ? Tu as intérêt à *rappliquer volle gas* à la maison.
5. Je sais que tu n'as pas rangé ta chambre, arrête de raconter des *carabistouilles*.



Ex. 5 a) Expliquez le sens de ces mots québécois en vous aidant du contexte. b) Vérifiez-le. c) Imaginez à votre tour une phrase pour employer chaque expression.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

1. Il est assez **gnochon** pour croire lui-même aux idioties qu'il raconte.
2. Je suis **raqué** : le professeur de sport nous a fait courir vingt minutes.
3. Elle ne va quand même pas aller en classe avec une **peignure** pareille !
4. Je suis **cassé comme un clou** : j'ai dépensé mes derniers centimes pour ce paquet de bonbons.
5. Elle m'a proposé de partir en vacances à Venise mais je ne sais pas : **je vais jongler à ça**.
6. C'est les soldes ! Allons **magasiner** !

Ex. 6 En France aussi, il existe des expressions régionales ! À partir des phrases, expliquez le sens de ces expressions provençales.

1. Il était en retard : avant qu'il arrive, on **aurait eu le temps de tuer un âne à coups de figues** !
2. On voit bien qu'elle ne comprend pas trop les explications qu'on lui donne : elle **fait des yeux de gobi**.
3. J'ai renversé du miel sur la table, **ça pègue**.
4. Elle a entendu un bruit et elle a sursauté : « **t'as peur du garri-babou** ? »
5. Regarde-le qui montre ses muscles aux filles : il **fait son cacou** !
6. Hé, y a trop de vent, ça **boulègue** sur ce bateau !

Ex. 7 a) Dans le texte suivant, y a-t-il des termes que vous ne comprenez pas ? b) Que fait l'auteur ? À votre avis, pourquoi, et quelles sont les conséquences pour le lecteur ?

Samori s'adjuge des titres qui sont à la fois une consécration pour le passé et un programme pour l'avenir : Keletigui (chef de guerre) d'abord, Mouroutigui (maître du sabre), et enfin, Faama (souverain).

A. Kourouma, *Monnè, outrages et défis*,
Le Seuil, 1990.

ÉCRIRE

Ex. 8 Choisissez un pays ou une région francophone, puis écrivez un court texte pour raconter une de vos journées.

Vous emploierez au moins cinq expressions locales.

- ◀ Vue sur la ville de Bruxelles, Belgique.

Je vérifie mes connaissances sur l'histoire des mots



ÉTYMOLOGIE

Ex.1 a) Classez ces mots selon le sens de leur préfixe : *en-*, *em-* signifient « dans » et *ex-*, *é-* signifient « hors de ». b) À partir de leur étymologie, expliquez le sens de ces mots.

1. Émerger.
2. Expulser.
3. Empaqueter.
4. Épiler.
5. Enterrer.
6. Extraire.
7. Élever.
8. Emporter.
9. Enfermer.

Ex.2 Étymologie : les préfixes.

1. Dans *exporter*, le préfixe est :
 e-. ex-. exp-.
Il signifie :
 hors de. dans. au contraire de.
2. Dans *dissocier*, le préfixe est :
 d-. di-. dis-.
Il signifie :
 au contraire de. séparation. hors de.
3. Dans *apporter*, le préfixe est :
 ad-. ap-. app-.
Il signifie :
 avec. vers. en arrière.

Ex.3 Retrouvez le mot formé à partir des préfixes et radicaux latins et grecs et qui correspond à chaque définition.

1. Qui n'a plus de voix.
2. Qui se critique lui-même.
3. Qui écrit la vie d'une personne.
4. Récit qui raconte la propre vie de l'auteur.
5. Écriture correcte.
6. Grand centre commercial.
7. Qui remet les dents droites.
8. Qui permet de se parler à distance.

Ex.4 a) Retrouvez le(s) radical(aux) de chacun des mots suivants. b) À partir du radical, expliquez leur sens.

1. Hydrophobe.
2. Géographie.
3. Orthophoniste.
4. Paratonnerre.
5. Télévision.
6. Astrologie.
7. Musicologie.
8. Autobiographe.

FRANCOPHONIE

Ex.5 Cochez les réponses correctes.

1. Le mot provençal *bouléguer* signifie :
 Promener son bouledogue.
 Bouger.
 Tirer sa boule à la pétanque.
2. Le verbe africain *motamoter* signifie :
 Parler en articulant pour bien se faire comprendre.
 Faire beaucoup de moto.
 Apprendre ses leçons par cœur sans en comprendre le sens.
3. En québécois, *une débarque* est :
 Un accident.
 Le débarquement des marchandises dans un port.
 Le remplissage de barques avant de partir à la pêche.
4. L'expression québécoise *avoir plein de bidous* signifie :
 Avoir de la chance.
 Avoir des bisous.
 Avoir de l'argent.
5. En Afrique, *avoir une grande bouche* signifie :
 Être très gourmand.
 Être très bavard.
 Être manipulateur.

Ex.6 Vous êtes québécois. Expliquez à un Français métropolitain le sens des expressions suivantes.

1. Gnochon.
2. Peignure.
3. Accrocher ses patins.
4. Être cassé comme un clou.
5. Être raqué.
6. Magasiner.
7. Jongler à quelque chose.

Ex.7 Vous êtes provençal. Expliquez à un belge le sens des expressions suivantes.

1. Avoir le temps de tuer un âne à coups de figue.
2. Faire son cacou.
3. Bouléguer.
4. Péguer.
5. Faire des yeux de gobi.
6. Avoir peur du garri-babou.



Classe et fonction : quelle différence ?

OBSERVER

Ex. 1 A. Le château date du XI^e siècle.
B. Les ennemis attaquent le château.

1. Quelle est la classe grammaticale du groupe de mots en gras ?
2. Ce groupe de mots a-t-il la même fonction dans les deux phrases ?



LEÇON

La classe grammaticale (ou nature)

- Un mot appartient nécessairement à une classe grammaticale. C'est son **identité**.
- Lorsque l'on cherche un mot dans le dictionnaire, sa classe grammaticale est toujours précisée (à l'aide d'une abréviation) : *adj.*, *adv.*, *n.*, *v.*, etc.

REMARQUE : De la même manière qu'il existe des jumeaux, il y a des **homonymes** : • *Nous avions* (verbe) *des avions* (nom commun).

La fonction grammaticale

- Une fonction grammaticale est le **rôle que joue un mot** (ou un groupe de mots) **par rapport aux autres mots de la phrase** : sujet, complément du nom, complément de phrase, etc.
- ➔ REMARQUE : Quelle que soit sa fonction, **un mot appartient toujours à la même classe grammaticale** (de même que, quels que soient les métiers que vous exercerez plus tard, vous garderez toujours le même prénom).

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La fonction d'un mot, c'est sa nature, son identité. Vrai. Faux.
2. La fonction d'un mot, c'est le rôle qu'il joue dans la phrase. Vrai. Faux.
3. Les verbes, les adjectifs et les noms sont des classes grammaticales. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Dans la liste suivante, distinguez les classes grammaticales et les fonctions.

1. Sujet. 2. Article défini 3. Complément du verbe.
4. Adjectif qualificatif. 5. Pronom personnel.
6. Complément de phrase. 7. Groupe nominal.

Ex. 4 Dans chacune des phrases suivantes, trouvez les homonymes puis précisez à quelles classes grammaticales ils appartiennent.

1. En hiver, le lièvre se terre dans son gîte sous terre. 2. Ma mère nappé le gâteau de chocolat fondu, mais cela coule sur la nappe. 3. Ma tablette

de chocolat fond au fond de mon sac. 4. Cet été, nous avons descendu un rapide en kayak : cette aventure a été rapide mais intense ! 5. La vive est un poisson venimeux dont les épines provoquent une vive douleur.

Ex. 5 Les mots suivants peuvent appartenir à deux classes grammaticales. Lesquelles ?

1. Cours. 2. Copie. 3. Lâche. 4. Diner. 5. Bête. 6. Rire. 7. Les.

Ex. 6 Dans les phrases suivantes, indiquez la fonction occupée par le nom Léa : *sujet, complément du verbe ou complément du nom*.

1. Léa est élève au collège. 2. Sandra est la maman de Léa. 3. Elle aime beaucoup Léa. 4. Elle écrit parfois à Léa.

Ex. 7 Pour chacun des mots suivants, inventez deux phrases dans lesquelles le mot (ou groupe de mots) aura deux fonctions grammaticales différentes, que vous indiquerez.

1. Le mien. 2. Superbe. 3. Un élève. 4. Nous.



Le verbe

OBSERVER

Ex.1 Le comédien **salua** le public sous un déluge de fleurs. Il **paraissait** ému de recevoir un tel accueil.

1. a) Quel verbe en gras indique une action ? Lequel indique un état ?
b) Lequel de ces verbes peut être remplacé par *être* ?
2. Réécrivez ces phrases en remplaçant *Le comédien* par *Les comédiens*.
a) Quelle partie des verbes en gras a changé ? Comment s'appelle cette partie ?
b) Pourquoi le verbe *recevoir* n'a-t-il pas été modifié ?



Ex.2 1. Luc **dort**. 2. Je les **comprends**. 3. Claire m'**a offert** un cadeau. 4. Ils nous **ont ordonné** de partir. 5. Je **pars**. 6. Nous **avons décidé** que cela resterait entre nous.

Parmi les verbes en gras, lesquels ont un complément ?



Rappel du cycle 3

LEÇON

Un verbe peut être encadré par *ne... pas*. • *Il porte*. → *Il ne porte pas*. ≠ *Une porte*.

- On distingue **trois groupes** de verbes :
 - les verbes en *-er* sauf *aller* (1^{er} groupe) ;
 - les verbes en *-ir* avec participe présent en *-issant* (2^e groupe) ;
 - tous les autres verbes dont *aller* (3^e groupe).
- On distingue les **modes personnels** dans lesquels le verbe varie selon la personne (indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif) et les modes **impersonnels** (infinitif et participe).
- On distingue les **temps simples** des **temps composés**, qui se conjuguent avec un **auxiliaire**, *être* ou *avoir*.

Verbes attributifs et verbes d'action

On distingue :

- Les **verbes attributifs** (ou verbes d'état), qui renseignent sur l'état, l'identité ou la manière d'être du sujet : *être, sembler, paraître, devenir, rester, avoir l'air, passer pour, etc.* ;
- ➔ REMARQUE : D'autres verbes peuvent aussi s'employer comme des verbes attributifs (on peut alors les remplacer par *être*) : • *Elle tombe malade*. • *Ils vivent heureux*. • *Il s'appelle Tim*. • *Elle est élue présidente*.
- Les **verbes d'action** (tous les autres).

Verbes transitifs et verbes intransitifs

Les **verbes d'action** peuvent se construire de différentes manières :

- Certains verbes se construisent **sans complément d'objet** : on les appelle les verbes **intransitifs**. • *Le soleil brille*. • *Je pars*.
- Les verbes qui se construisent **avec un ou plusieurs complément(s)** sont les verbes **transitifs**. On distingue :
 - les transitifs **directs** (qui se construisent avec un COD). • *Je prends mon sac*.
 - les transitifs **indirects**, dont le complément (COI) est introduit par une préposition. • *Je pense à mes vacances*.

Voir p. 252 pour la fonction attribut

Voir p. 251 pour les fonctions COD et COI

- les verbes à **double transitivité**, qui ont **à la fois un complément direct et un complément indirect**. • *J'offre un livre à mon frère.*
- ➔ REMARQUE : Certains verbes peuvent être construits de manière transitive ou intransitive. • *Je mange un ver de terre.* • *Je mange.*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Tous les verbes en *-er* appartiennent au 1^{er} groupe. Vrai. Faux.
- L'indicatif et le subjonctif sont des modes verbaux. Vrai. Faux.
- Un verbe attributif peut toujours être remplacé par le verbe *avoir*. Vrai. Faux.
- Un verbe transitif peut avoir deux compléments d'objet. Vrai. Faux.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

- Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
- À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Parmi les mots en gras, distinguez les verbes et les noms.

■ J'ANALYSE LE SENS DES MOTS

- Il la **porte** à bout de bras. Nous fermons la **porte**.
- La **cause** de son chagrin est inconnue. Il nous **cause** du chagrin.
- Il **lit** dans son **lit**.
- Il prend des cours de **danse** et **danse** déjà très bien.

Ex. 6 Donnez l'infinitif de chacun des verbes et précisez à quel groupe il appartient.

- Il rougit.
- Elles ont fini.
- Tu obéiras.
- Vous dites.
- Ils prirent.
- Nous irons.
- Elle vécut.
- Elle alla.
- Vous preniez.
- Dors !

Ex. 7 Relevez les verbes conjugués, donnez leur infinitif et précisez à quel groupe ils appartiennent.

- Je veux vous imiter. (Molière)
- Le temps était froid, mais il ne neigeait plus. (J. Verne)
- Il s'aperçut que ses regards l'embarrassaient. (Mme de La Fayette)
- Ce mauvais temps ne laissa pas d'inquiéter Passepartout, car l'accumulation des neiges aurait certainement compromis le voyage. (J. Verne)
- Vous avez raison, Madame, répondit Fix, une rencontre pourrait tout perdre. (J. Verne)

Ex. 8 Relevez les verbes et précisez à quel temps et à quel mode chacun d'eux est conjugué.

- Nous étions vendredi soir au cinéma.
- Je t'ai répété vingt fois que je viendrai à ton anniversaire.
- La voix du professeur le tira brutalement de sa rêverie.
- Sache que je ne serai jamais d'accord avec cette idée.
- J'ai bien entendu, mais je n'ai toujours pas compris.
- Laisse-le, à présent, ça suffit !
- Il faut qu'il se dépêche s'il veut arriver à l'heure.

Ex. 9 Parmi les verbes en gras, lesquels sont des verbes attributifs ?

- Paul **est** heureux.
- Il **a pris** une glace.
- Il **reviendra** demain.
- Je **comprends** mieux.
- Cela **semblait** difficile.
- Ils **font** les idiots !
- Tu **parais** fatigué.
- Ce garçon **s'est montré** habile.

Ex. 10 Inventez un sujet pour chacun de ces verbes conjugués.

- changerait.
- étaient venues.
- se transformer.
- prenons.
- avez gardé.
- serai.
- finis.
- auront terminé.
- perdis.
- aient porté.
- dancez.

Ex. 11 Indiquez si les verbes sont intransitifs, transitifs directs, transitifs indirects ou à double transitivité.

- À six heures, Ahmed s'est réveillé.
- Il a donné du lait à son chat.
- Il a parlé à son chat.
- Le chat a allumé la radio.

ÉCRIRE

Ex. 12 Ce matin, vous êtes arrivé(e) en retard au collège. Trouvez une excuse insensée (vous avez été attaqué(e) par votre poisson rouge, vos céréales se sont révoltées, etc.) et racontez ce qui s'est passé en quelques lignes.

- Vous emploierez quatre verbes d'action (que vous soulignerez en rouge) et deux verbes attributifs (que vous soulignerez en vert).
- Précisez si les verbes d'action sont transitifs ou intransitifs.



Le nom et le groupe nominal

OBSERVER

Ex.1 Tim et Léo sont mes meilleurs amis. C'est un plaisir de les retrouver après les cours.

1. À quelle classe grammaticale les mots en gras appartiennent-ils ?

2. Quels sont ceux qui désignent quelque chose ou quelqu'un d'unique ? À quoi les reconnaît-on ?
3. a) Quelle est la classe grammaticale des mots soulignés ? b) À quoi servent-ils ?
4. a) Quels sont les deux mots qui se rapportent à amis ? b) Quelle est leur classe grammaticale ?



Caractéristiques du nom

LEÇON

- **Les noms communs** possèdent un **genre** (masculin ou féminin), qui est précisé dans le dictionnaire (*n.m.* ou *n.f.*). Ils varient selon le **nombre** (singulier ou pluriel). • *un loup, des loups.*
- **Les noms propres** désignent des êtres ou des lieux uniques (*Charlemagne, Paris*). Ils sont **invariables**, commencent par une majuscule et s'emploient souvent sans déterminant. • *Le Sénégal • Julien • Brest.*
- Un nom peut être présenté par la formule *Voici (un/une/des) (Voici une montre)* ou précisé par un adjectif (*Une montre étanche*). Dans *je montre*, le mot *montre* n'est donc pas un nom (mais un verbe).

Le groupe nominal

- Un groupe nominal (GN) est un **groupe de mots organisés autour d'un nom**. Ce nom est appelé **nom noyau**, parce qu'il est au cœur du groupe.
- Un GN est constitué au minimum d'un déterminant et d'un nom. • *une table.*
- Il peut contenir d'autres mots qui donnent des précisions sur le nom : les **expansions du nom**. • *une petite table en bois.*

GN = déterminant (+) nom (+ expansions du nom)

Les expansions du nom

Les expansions du nom peuvent être :

- des **adjectifs** • *un jeune homme • un homme élégant*
- des **groupes prépositionnels** • *un homme à lunettes • un homme de confiance*
- des **propositions subordonnées relatives** • *un homme que tout le monde apprécie • un homme qui n'a peur de rien*

Voir p. 244 pour le GP

Voir p. 266 pour la proposition subordonnée relative

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les noms communs varient en nombre. Vrai. Faux.
2. Un groupe nominal est au minimum constitué d'un nom et d'un adjectif. Vrai. Faux.
3. Un nom peut être complété par un adjectif, un groupe prépositionnel ou une proposition principale. Vrai. Faux.

Ex.3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Réécrivez ces phrases en remplaçant les verbes par des GN.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

Exemple : *J'ai toujours aimé chanter.* → *J'ai toujours aimé le chant.*

1. Il est interdit de fumer. → ... de fumer. 2. Tout le plaisir est de changer. → Tout le plaisir est dans le 3. Les enfants préfèrent jouer plutôt que travailler. → Les enfants préfèrent le ... au 4. L'arbitre va décider s'il y a faute. → On attend la ... de l'arbitre. 5. Cette voiture se dirige vers le boulevard. → Elle prend la ... du boulevard.

Ex. 5 Recopiez le texte suivant, puis : a) soulignez d'une couleur les noms communs et d'une autre les noms propres ; b) rétablissez les majuscules nécessaires.

les étudiants voyageaient au moyen âge : des italiens venaient à paris étudier la philosophie, le droit ou la théologie ; la ville de bologne, en italie, accueillait des allemands aussi bien que des anglais ou des français. tous parlaient le latin, et beaucoup comprenaient le français et l'italien.

Ex. 6 Dans les phrases suivantes, quels indices vous permettent de déterminer le genre des noms en gras ?

1. Comme il étouffait un peu dans l'**atmosphère** trop lourde de la chambre, il ouvrit la fenêtre. (Flaubert) 2. Entraîné par le **cours** naturel de mes pensées, j'avais perdu de vue le château de Lusance. (A. France) 3. Toute la maison était chauffée par de très grands **poêles** en **carrelage** blanc, construits dans les murs. (E. Triolet)

Ex. 7 Cherchez dans un dictionnaire le genre des noms suivants.

1. Entracte. 2. Apothéose. 3. Autoroute. 4. Oasis. 5. Armistice. 6. Astérisque. 7. Obélisque. 8. Tentacule.

Ex. 8 Les noms suivants ont un sens différent au masculin et au féminin, cherchez-les dans un dictionnaire.

1. Aide. 2. Livre. 3. Manche. 4. Mode. 5. Mousse. 6. Page. 7. Pendule. 8. Poêle. 9. Tour. 10. Voile.

Ex. 9 Pour chacun des groupes nominaux soulignés, identifiez le nom noyau.

Nous devons avoir fière allure tous les deux, clignant des yeux comme deux taupes dans ce bureau illuminé, avec nos vêtements noircis de poussière. En face, le spectacle ne valait guère mieux. Le Principal en robe de chambre avait les cheveux dressés sur la tête comme s'il était tombé du lit. [...]

— Voyez-vous ça ! Un trésor, dans les caves du collège ! Décidément, j'aurai tout entendu cette nuit ! D'abord ce monsieur qui se prétend un ancien élève, puis les fariboles de deux illuminés crottés comme des ramoneurs !

J-P. Arrou-Vignod, *Enquête au collège*, Gallimard Jeunesse 2002.

ÉCRIRE

Ex. 10 À vous d'inventer un menu proposant des plats imaginaires, en vous inspirant du texte ci-dessous. Vous proposerez cinq plats sous la forme d'une liste : un groupe nominal pour chaque plat.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

On prépara le souper et l'on rôtit de merveilleux chevreaux terrigoles farcis à la purotte d'ortille, on fit bouillir de la pouaille de hutardeaux et mijoter un délicieux potage de pochecullières de Cornouailles ; ainsi, l'on mangea à foison !

D'après F. Rabelais, *Gargantua*, 1534.



▲ Frans Snyders, *Nature morte avec une dame et un perroquet*.



Les déterminants

OBSERVER

- Ex.1 A.** On a planté **un** rosier dans **la** cour.
B. J'admire **le** rosier de **la** cour.
C. Il faut **de la** patience pour créer un jardin.

1. Pourquoi utilise-t-on *un* dans la phrase A, puis *le* dans la phrase B ?
2. Pourquoi ne peut-on pas mettre *une* ou *la* devant *patience* ?
3. Remplacez *rosier* par *roses* dans les phrases A et B. Quels changements devez-vous effectuer ?
4. Mettez la phrase A à la forme négative. Que remarquez-vous ?

Ex.2 Ce baby foot est **notre** passe temps favori. **Nos** parents nous l'ont offert, à mon frère et à moi. J'aime bien **ses** joueurs. Regarde ce joueur-ci, par exemple : il est amusant.

1. Quelles informations les déterminants en gras donnent-ils sur les noms qu'ils accompagnent ?
2. a) Mimez la scène. Quels gestes faites-vous pour le déterminant *ce* ?
 b) Lequel est renforcé par un autre mot placé après le nom ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un déterminant ?

Les déterminants se placent devant le nom ; ils donnent notamment des indications sur son **genre** (masculin ou féminin) et son **nombre** (singulier ou pluriel).

Les articles

- Il faut distinguer l'article **défini** (qui désigne un élément **connu, identifiable** ou encore une **catégorie**) et l'article **indéfini** (qui désigne un élément **non précisé** ou **dont on n'a pas parlé**).
- L'article **partitif** sert à désigner un élément **que l'on ne peut pas compter**. On peut le remplacer par *un peu de*. • *du chocolat* → *un peu de chocolat*

	Indéfinis		Définis		Contractés		Partitifs	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.		Masc.	Fém.
Sing.	<i>un</i>	<i>une</i>	<i>le (l')</i>	<i>la (l')</i>	<i>[de + le]</i> = <i>du</i>	<i>[à + le]</i> = <i>au</i>	<i>du</i>	<i>de la (de l')</i>
Pluriel	<i>des (de, d' à la forme négative)</i>		<i>les</i>		<i>[de + les]</i> = <i>des</i>	<i>[à + les]</i> = <i>aux</i>		

Les déterminants possessifs

- Ils servent à préciser **à qui appartient ce qui est désigné par le nom**.

Él. possédé	Poss.	Singulier			Pluriel		
		1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.	1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.
masc. sg.*		mon	ton	son	notre	votre	leur
fém. sg.		ma	ta	sa	notre	votre	leur
pluriel		mes	tes	ses	nos	vos	leurs

*ou féminin sg. quand le mot qui suit commence par une voyelle ou un *h* muet.

Les déterminants démonstratifs

- Ils renvoient à quelqu'un ou quelque chose **dont on a déjà parlé** ou **que l'on peut montrer**.

Masculin sing.	Féminin sing.	Pluriel
ce / cet*	cette	ces

*ce devient *cet* devant une voyelle → *ce chêne, cet arbre*.

- ➔ REMARQUE : Les déterminants démonstratifs peuvent être complétés par les mots **ci** (qui marque la **proximité**) et **là** (qui marque l'**éloignement**).
- **ce livre-ci** (le plus proche), **ce livre-là** (le plus éloigné).

Les déterminants numériques cardinaux

- Le déterminant numéral indique une quantité : *un, deux, trois, quatre, dix, vingt, cent, mille*, etc.

Attention aux homonymes !

- Certains articles sont homonymes. Voici un tableau pour ne pas les mélanger.

	Catégories	Exemples	Pour les différencier	Exemples
du	article partitif	<i>Cela prend du temps.</i>	remplacer par <i>un peu de</i>	<i>Cela prend un peu de temps.</i>
	article défini contracté	<i>le château du prince</i>	mettre au pluriel	<i>le château des princes</i>
des	article indéfini	<i>J'aperçois des géants.</i>	mettre au singulier	<i>J'aperçois un géant.</i>
	article défini contracté	<i>Voici la grotte des géants.</i>		<i>Voici la grotte du géant.</i>
de (forme négative)	article indéfini	<i>Je n'ai pas vu de géant.</i>	mettre à la forme affirmative	<i>J'ai vu un géant.</i>
	article partitif	<i>Le géant n'a pas bu de potion.</i>		<i>Le géant a bu de la potion.</i>

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont correctes ?
 - Les articles font partie des déterminants.
 - Les articles indéfinis peuvent désigner un élément connu ou dont on vient de parler.
 - Des* peut être un article indéfini ou un article défini contracté.
 - Du* peut être un article indéfini ou un article défini contracté.
- Devant un nom féminin singulier, on peut mettre les déterminants possessifs :
 - ma, ta, sa*.
 - mon, ton, son*.
 - ma, ta, sa, mon, ton, son*.
- Le mot *de* peut être :
 - un article défini contracté.

- un article indéfini dans une phrase à la forme négative.
- un article partitif dans une phrase à la forme négative.
- une préposition.

S'EXERCER

Ex. 4 Complétez par l'article partitif approprié.

- ... argent et ... or fin.
- ... patience et ... courage.
- ... pain noir.
- ... crème de lait.
- ... orge et ... blé.
- ... talent et ... ruse.
- ... musique et ... danse.
- ... eau et ... sable.

Ex. 5 Pour chacune des phrases, précisez si *du* est un article partitif ou un article défini contracté.

- Vous souvenez-vous du mauvais tour que Renart

joua à l'ours Brun ? 2. Le goupil l'avait piégé en lui proposant du miel. 3. Brun s'est plaint à la cour du roi Noble. 4. Renart prend la direction du bois. 5. Il lui faut du courage pour se rendre à la cour. 6. Il craint la colère du roi.

Ex. 6 Dans chaque phrase, précisez si *des* est un article indéfini ou un article défini contracté.

1. Des clameurs l'accueillent. 2. La foule des animaux se masse sur son passage. 3. Des insultes fusent de tous côtés. 4. La peur des coups lui fait baisser la tête. 5. Ses ruses ne le protégeront pas des dangers. 6. Mais il compte bien donner des arguments convaincants.

Ex. 7 Complétez par les articles appropriés.

1. Elle avait ... peau ... joues mate, lisse et fine comme ... soie. (G. Roy) 2. Tiens, tiens ! Mais il y a donc ... vent ? (J.-P. Sartre) 3. ... neige fondue tombait. (A. France) 4. On va laisser ... grand monde se régaler. Après, ... jeunes mangeront en paix. Et je vous recommande ... dessert : il y a ... œufs à ... neige, ... crème brûlée, ... tarte Lafayette, ... tarte ... noix longues. (G. Guèvremont) 5. Il y a ... travail pour tous ; il y aura ... musique. (G. Courteline) 6. Tous ... hommes sont semblables par ... paroles, et ce n'est que ... actions qui les découvrent différents. (Molière)

Ex. 8 Complétez les phrases suivantes en indiquant à chaque fois quel article (défini, indéfini ou partitif) vous avez choisi.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. Solène a ... chagrin. – C'est ... chagrin d'amour. – Je comprends ... chagrin qu'elle ressent. 2. Ce plat a ... gout. – Ce plat a ... gout de brûlé. – Certains ont ... gout du risque. 3. Mon cousin est ... bon joueur de tennis. – Mon cousin est ... joueur qui porte un short bleu. 4. Il y a ... vent dans la plaine. – ... vent qui se lève ce soir est froid. 5. ... jugement qui a été rendu est sévère. – Le juge a rendu ... jugement sévère. 6. Tu as eu ... chance. – ... chance sourit aux audacieux. – C'est ... chance que tu aies réussi.

Ex. 9 Complétez ces groupes nominaux par le déterminant possessif qui convient.

1. ... bijoux (à elle). 2. ... groupe (à vous). 3. ... lycée (à lui). 4. ... hamster (à eux). 5. ... affaires (à elles). 6. ... meubles (à nous).

Ex. 10 Mettez les groupes nominaux suivants au singulier.

1. Ces héros si célèbres. 2. Ces anciens puits asséchés. 3. Ces bonnes affaires. 4. Ces airs de musique.

Ex. 11 Réécrivez les GN suivants en employant un déterminant possessif, puis un déterminant démonstratif.

Exemple : *Le ballon de Rémi* → *son ballon, ce ballon.*

1. La guitare de Céline. 2. Les oreilles du chat. 3. Le fils du pharmacien. 4. La terrasse des voisins. 5. Les chants du rossignol. 6. Les amis des parents.

Ex. 12 Dans le texte ci-dessous, identifiez les déterminants et précisez à quelle catégorie ils appartiennent.

Il y avait en ce temps-là deux frères. Pauvreté, qui était leur amie intime, les tenait en son pouvoir et leur faisait sentir ses privations. Or ces deux frères avaient un riche voisin. Ils arrêtaient ce plan : d'abord ils s'introduiraient dans son potager pour lui voler quatre choux, puis ils pénétreraient dans son étable pour lui prendre deux brebis. Leur affaire allait bon train par cette nuit sans lune. Cet homme riche en effet était un sot : il prit ces voleurs pour son chien.

ÉCRIRE

Ex. 13 Vous invitez le prince de Perse à manger. Que lui proposez-vous ?

Vous utiliserez deux articles partitifs (que vous soulignerez en vert), deux articles indéfinis (soulignés en bleu), deux articles définis (soulignés en rouge) et deux articles définis contractés (soulignés en noir).





L'adjectif

OBSERVER

Ex. 1

Je vis venir à moi, dans les **grands** roseaux **verts**,
La **belle** fille **heureuse**, **effarée** et **sauvage**.

V. Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

1. a) À quelle classe grammaticale les mots en gras appartiennent-ils ? b) À quoi servent-ils ?
2. Lequel a été formé à partir d'un verbe ?
3. Réécrivez la phrase en remplaçant *roseaux* par *herbes* et *filles* par *garçons*. Quelles modifications avez-vous faites ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un adjectif ?

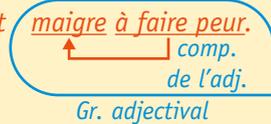
- Il **apporte une précision à un nom** (ou à un pronom).
 - *C'était un **château immense**. • Il **était sombre**.*
- Il **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom (ou le pronom) auquel il se rapporte. • *Ce **grand château**, ces **grandes maisons**.*
- Les **participes passés** des verbes peuvent être employés comme des adjectifs.
 - *Un **château hanté**.*

Place et fonction de l'adjectif

- Placé près du nom, il fait partie du **groupe nominal** ; sa fonction est **épithète**.
 - *Un **grand château**. Un **château très impressionnant**.*
- Séparé du nom (ou pronom) par un verbe attributif, il fait partie du **groupe verbal** ; sa fonction est **attribut du sujet**. • *Ce **château était sinistre**.*

Le groupe adjectival

- L'adjectif peut être complété par un **groupe prépositionnel** (dont la fonction est : « **complément de l'adjectif** »). • ***prêt à partir** • **rouge de colère***
- Dans ce cas, l'adjectif et son complément forment un **groupe adjectival**.
 - *Ce loup est **maigre à faire peur**.*



Les degrés d'intensité de l'adjectif

- La plupart des adjectifs peuvent varier en intensité, grâce à des **adverbes** :
 - **intensité faible** • *un acteur **peu connu**, un gâteau **légèrement sucré** ;*
 - **intensité moyenne** • *un acteur **plutôt connu**, un gâteau **assez sucré** ;*
 - **intensité forte** • *un acteur **fort connu**, un gâteau **très sucré**.*

Les degrés de comparaison de l'adjectif

- Le comparatif permet de comparer des éléments entre eux :
 - comparatif **d'infériorité** : *Merlin est **moins connu que** la fée Viviane.*
 - comparatif **d'égalité** : *Merlin est **aussi connu que** la fée Viviane.*
 - comparatif **de supériorité** : *Merlin est **plus connu que** la fée Viviane.*
- Le **superlatif** permet de comparer un élément à un ensemble d'éléments plus large :
 - superlatif **d'infériorité** : *Viviane est **la moins connue de toutes** les fées.*
 - superlatif **de supériorité** : *Merlin est **le plus célèbre des** enchanteurs.*

Voir p. 312
pour les
accords du
participe passé

Voir p. 233
pour le nom et
le GN

Voir p. 252
pour la
fonction
attribut

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. L'adjectif peut apporter une précision sur un nom ou sur un pronom. Vrai. Faux.
2. L'adjectif peut appartenir au groupe nominal ou au groupe verbal. Vrai. Faux.
3. L'adjectif peut être épithète, attribut du sujet, COD ou COI. Vrai. Faux.
4. Un adjectif peut être complété par un groupe prépositionnel. Vrai. Faux.
5. *Le plus étrange des pays* est un comparatif de supériorité. Vrai. Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Donnez l'adjectif qui correspond à chacun des noms suivants.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

Exemple : *la Bretagne* → *un marin breton*.

1. La fidélité → un ami ...
2. La campagne → un repas ...
3. La Belgique → un village ...
4. La paix → un endroit ...
5. La fraîcheur → un vent ...
6. Le matin → un réveil ...
7. Le frère → l'amitié ...
8. La peur → un animal ...
9. Une farce → un garçon ...
10. Le jeu → un enfant ...

Ex. 5 Dans les groupes suivants, relevez les adjectifs et donnez leur genre et leur nombre, ainsi que le nom auquel ils se rapportent.

1. Le teint frais des jeunes filles.
2. Le soleil radieux de cette matinée printanière.
3. Un simple bonjour aux nouveaux voisins.
4. Le fleuriste patient envers sa cliente indécise.
5. Les derniers adieux à l'ami très cher.
6. Le passant oisif et rêveur dans le jardin public.
7. La bibliothèque municipale et ses fidèles lecteurs.

Ex. 6 Complétez le texte suivant à l'aide d'adjectifs de votre choix.

Une pluie ... leur fouettait le visage et le vent ... décrocha la voile. Un ... craquement retentit dans la nuit ... Les marins ... et ... tremblaient de froid et de peur. Soudain une vague plus ... que les autres s'abattit sur le pont.

Ex. 7 Complétez les adjectifs en gras par un GP.

1. Un exercice **facile** ...
2. Un chien **fidèle** ...
3. Des parents **fiers** ...
4. Un élève **doué** ...
5. Une chanteuse **célèbre** ...

Ex. 8 Comparez-vous avec votre voisin(e).

Utilisez des comparatifs d'infériorité, d'égalité et de supériorité à partir des adjectifs suivants : *brun, blond, petit, grand, costaud, doué en cuisine, patient, amusant, timide, blagueur, bon en maths*.

Ex. 9 Voici une description de la belle Énide, présentée par Chrétien de Troyes comme étant la plus belle femme du monde. Indiquez si les adjectifs en gras sont d'intensité faible, forte, s'il s'agit de comparatifs ou de superlatifs.

Énide est extraordinairement **belle**, plus **belle** que toutes les dames ou demoiselles que l'on pourrait trouver à travers le monde. Ses cheveux sont plus **dorés** que ceux d'Iseult la Blonde elle-même. Son front et son visage sont plus **blancs** que ne l'est la fleur de lys. Et cette blancheur offre un harmonieux contraste avec ses joues et sa bouche, légèrement **colorées** de vermill. De ses yeux émane une lumière aussi **vive** que celle des étoiles. Son nez est le plus **admirable** que Dieu ait jamais créé. Que dirais-je encore ? Énide a été conçue pour être admirée, et elle est la plus **éblouissante** de toutes les femmes.

D'après Ch. de Troyes, *Érec et Énide*, XII^e siècle.

ÉCRIRE

Ex. 10 Imaginez-vous sur une île déserte (paradisique ou au contraire cauchemardesque). Décrivez ce que vous voyez, sentez et entendez à l'aide d'adjectifs qualificatifs.



▲ Pyramide de Ball, Océan Pacifique.



Les pronoms

OBSERVER

Ex.1 A. Le géant Gargantua eut un fils. Il le nomma Pantagruel.

B. Gargantua eut un fils, qu'il nomma Pantagruel.

1. Comparez le rôle des deux mots en gras. Quelles différences remarquez-vous ?
2. À quoi sert le mot souligné dans la phrase B ?



Ex.2 Cette année-là fut difficile, mais **celle** qui suivit fut pire encore, car une grande sécheresse s'abattit sur le pays, et il fut impossible d'y cultiver quoi que ce soit.

1. Parmi les deux mots en gras, lequel est un déterminant et lequel est un pronom ? Justifiez.
2. Remplacez *année* par *été*. Qu'est devenu le mot *celle* ? Pourquoi ?
3. Quel groupe de mots reprend le pronom *y* ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un pronom ?

Les pronoms sont des mots variables qui peuvent avoir deux rôles différents :

- **Remplacer un nom ou un GN** (plus rarement un verbe à l'infinitif ou une proposition entière) pour éviter les répétitions.
 - *Notre équipe a remporté le tournoi. Elle vient de se qualifier.*
 - *Quentin a appelé Léa, mais celle-ci n'était pas disponible.*
- **Désigner directement une personne.** • *Je te parle !*

Les pronoms personnels

Poss. / Él. possédé	Singulier			Pluriel		
	1 ^{re} pers.	2 ^e pers.	3 ^e pers.	1 ^{re} pers.	2 ^e pers.	3 ^e pers.
Sujet	je	tu	il, elle, on	nous	vous	ils, elles
COD	me	te	le, la, se	nous		les, se
COI	me	te	lui, se			leur, se
Forme accentuée	moi	toi	lui, elle, soi			eux, elles

- Les formes accentuées sont utilisées après une préposition (*à, de, pour, etc.*), à l'impératif, ou pour marquer une insistance.
 - *C'est pour toi.* • *Obéis-moi !* • *Moi, j'y vais !*

Les autres catégories de pronoms

Catégorie	Pronoms	Exemples
Pronoms démonstratifs	<i>celui-ci, celle-là, ceux-ci, ce, ça, cela, ceci, etc.</i>	<i>J'aime bien celui-là.</i>
Pronoms possessifs	<i>le mien, le tien, la sienne, le nôtre, le leur, les leurs, etc.</i>	<i>Ce livre est le tien.</i>
Pronoms adverbiaux	<i>y, en</i>	<i>J'aime Lyon, j'y vais souvent.</i>
Pronoms relatifs	<i>- qui, que, quoi, dont, où - lequel, laquelle, lesquels, auquel, duquel, etc.</i>	<i>J'ai téléchargé le film dont nous avons parlé.</i>

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le pronom *on* ne peut être que sujet. Vrai. Faux.
2. Les formes accentuées des pronoms personnels ne sont utilisées qu'à l'impératif. Vrai. Faux.
3. *Lui* peut désigner une femme. Vrai. Faux.
4. Les pronoms démonstratifs commencent tous par la lettre *c-*. Vrai. Faux.
5. Il n'existe que deux pronoms adverbiaux : *y* et *on*. Vrai. Faux.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Pour chaque mot en gras, précisez s'il s'agit d'un déterminant ou d'un pronom.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. **Leur** mère **leur** a demandé de choisir **leur** robe.
2. L'histoire des deux frères **l'**a passionné. 3. **La** belle-mère lui mène **la** vie dure mais **la** fée est là pour **la** protéger. 4. On **les** relit toujours avec plaisir, **les** contes de Perrault.

Ex. 6 Dans les phrases suivantes, relevez les pronoms et indiquez le GN qu'ils remplacent.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE LU

1. Hier, les enfants ont cueilli des myrtilles dans la montagne où ils se sont promenés. Ils en ont offert à leur grand-mère. Elle en a fait une tarte, qui était délicieuse. Après y avoir goûté, petits et grands en ont redemandé.
2. Justine a pris un panier dans lequel elle a mis des affaires. Elle y ajoute des pulls : celui-ci pour Alex, celui-là pour Mathis, qui pourra le mettre s'il a froid. S'il n'en a pas besoin, il le laissera et n'y touchera pas.

Ex. 7 Dans les phrases suivantes, relevez les pronoms et classez-les selon leur catégorie.

1. La compétition à laquelle j'ai participé était difficile pour moi. 2. La route que tu empruntes est escarpée. 3. La personne dont je t'ai parlé hier est

devant nous dans la file d'attente. 4. C'est une région que j'aime beaucoup, j'y reviens chaque année en vacances. 5. Cette boisson que tu as préparée est vraiment rafraîchissante : j'en reprendrais bien un peu. 6. Ce livre est à moi, celui-ci est à Louise, celui-là à Matteo. 7. La descente a été périlleuse : Lucas se cramponnait à son guidon et moi au mien. 8. Le vélo sur lequel il est monté est trop petit : il ferait mieux de prendre celui-là, qui lui ira mieux.

Ex. 8 Remplacez le nom ou le GN répété par un pronom personnel.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE LU

Exemple : *Je lis un livre. J'aime bien ce livre.*
→ *Je lis un livre. Je l'aime bien.*

1. Elle avait des cheveux blonds. Ces cheveux blonds lui allaient très bien.
2. J'aimais ce jeu. Un ami m'avait prêté ce jeu.
3. J'ai croisé un passant. Je me suis adressé à ce passant.
4. C'est Mélissa. Je te parle souvent de Mélissa.
5. Ce sont nos voisins. Je n'ai jamais parlé à nos voisins.

Ex. 9 Reliez les groupes de phrases de l'exercice précédent à l'aide d'un pronom relatif, pour ne faire qu'une phrase.

Exemple : *Je lis un livre. J'aime bien ce livre.*
→ *Je lis un livre que j'aime bien.*

Ex. 10 Complétez ces phrases avec des pronoms relatifs composés, accordés à leur antécédent.

1. Le bateau à bord ... nous avons voyagé était un paquebot. 2. Voici les plans à partir ... nous travaillerons. 3. J'ai rapporté beaucoup de souvenirs des pays dans ... je suis allée. 4. Je me souviens du chemin par ... nous sommes arrivés.

ÉCRIRE

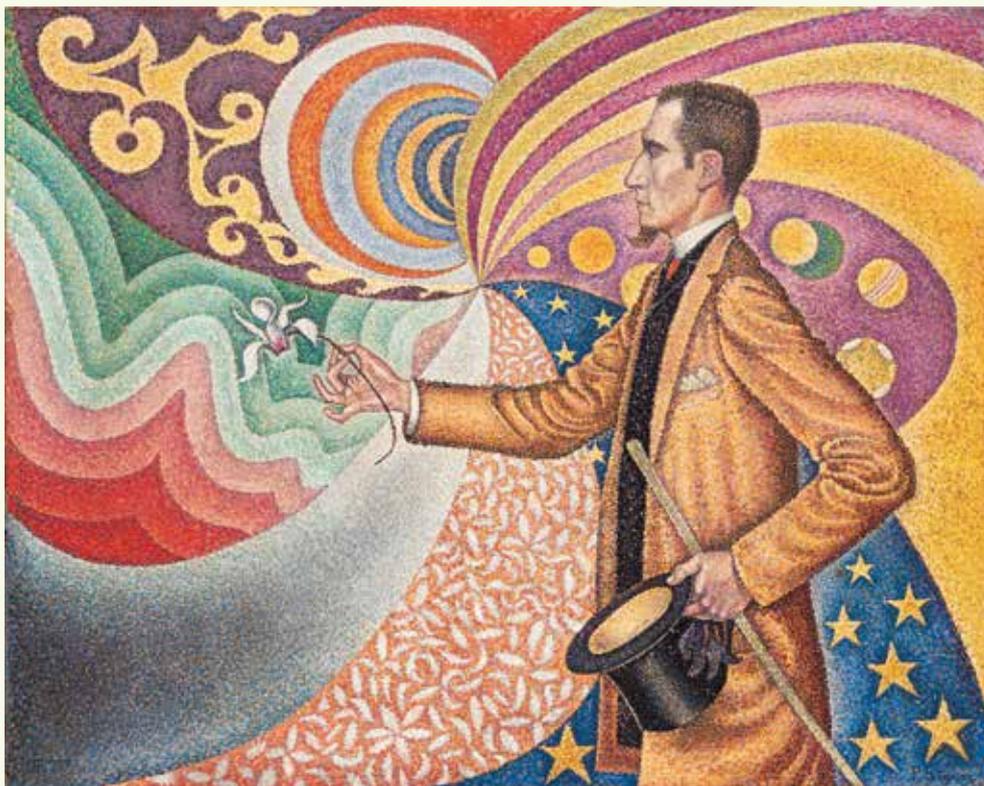
Ex. 11 Choisissez un personnage que vous avez rencontré dans un des chapitres de littérature.

Faites son portrait en cinq à dix lignes. Vous n'utiliserez son nom propre que dans la première phrase, puis le désignerez par des pronoms variés.



Bilan sur les classes grammaticales variables

Classes	Catégories
Verbe	<ul style="list-style-type: none"> - Verbe d'action → <i>marcher, lancer, agir</i>, etc. - Verbe d'état → <i>être, devenir, paraître, sembler</i>, etc.
Nom	<ul style="list-style-type: none"> - Nom commun → <i>table, émotion</i>, etc. - Nom propre → <i>Afrique, Aurélie</i>, etc.
Déterminant	<ul style="list-style-type: none"> - Article défini → <i>le, la, les</i> (+ formes contractées : <i>au, aux, du, des</i>) - Article indéfini → <i>un, une, des</i> - Article partitif → <i>du, de la</i> (= « un peu de ») - Déterminant possessif → <i>mon, ton, ses, notre, vos</i>, etc. - Déterminant démonstratif → <i>ce, cet, cette, ces</i>
Adjectif	<ul style="list-style-type: none"> - Adjectif qualificatif → <i>immobile, gentil</i>, etc. - Participe passé employé comme adjectif → <i>fatigué, étonné, révolté</i>, etc.
Pronom	<ul style="list-style-type: none"> - Pronom personnel → <i>je, tu, il, me, moi</i>, etc. - Pronom possessif → <i>le mien, le nôtre</i>, etc. - Pronom démonstratif → <i>celui-ci, celle-là, ceci, ça</i>, etc.



▲ Paul Signac, *Portrait de Félix Fénéon*, 1890

Je vérifie mes connaissances sur les classes grammaticales variables



Ex.1 Le verbe

1. Les verbes d'action sont des verbes attributifs.
 Vrai. Faux.
2. Cochez les phrases contenant un verbe attributif. *Il a appris la nouvelle.* *Elle était stupéfaite.* *Nous sommes allés au cinéma.* *Cette maison paraît abandonnée.*
3. Indiquez à quel groupe appartient chacun de ces verbes.
a) *Rire.* b) *Dormir.* c) *Aller.* d) *Rougir.* e) *Tenir.*
4. Les verbes suivants sont-ils transitifs directs ou transitifs indirects ?
a) *Il me parle.* b) *Il me regarde.*
c) *Je lui ressemble.* d) *Je la comprends.*

Ex.2 Le nom et le groupe nominal

1. Dans quelle phrase le mot en gras est-il un nom commun ?
a) *David a acheté une robe orange.*
b) *David a pris une orange dans le frigidaire.*
2. Précisez le genre et le nombre des noms suivants.
a) *Bijoux.* b) *Départ.* c) *Liberté.* d) *Musées.*
3. Identifiez le nom noyau.
C'était un petit livre de contes de fées.
4. Un groupe nominal contient obligatoirement...
 un déterminant. un nom. un adjectif.
 un groupe prépositionnel. un verbe.
5. Soulignez le groupe nominal sujet.
Un jeune homme en costume passa devant moi.

Ex.3 Les déterminants

1. Faites précéder ces noms du déterminant démonstratif qui convient.
a) ... *animal.* b) ... *arbres.* c) ... *abeilles.*
2. Complétez par le déterminant possessif qui convient.
Je leur ai rendu ... affaires.
3. Complétez par *ces* ou *ses*.
a) *Elle a toutes ... chances.* b) *Il a fait beau ... derniers jours.* c) *Louis noue ... lacets.*

4. *Voici la clef du grenier.*
Dans cette phrase, *du* est... un article partitif.
 un article défini contracté.
5. *J'ai aperçu des chevreuils.*
Dans cette phrase, *des* est... un article indéfini. un article défini contracté.
6. Entourez les déterminants.
Les livres de la bibliothèque les intéressent : leurs titres leur ont donné envie de les lire !

Ex.4 L'adjectif

1. Relevez les adjectifs.
Un superbe château médiéval se dresse sur la falaise rocheuse.
2. Relevez le groupe adjectival.
Jean, rouge de honte, tremblait de colère.
3. *Ce film est plutôt réussi.*
Plutôt traduit une intensité... faible.
 moyenne. forte.
4. Complétez la phrase avec un comparatif d'égalité.
Coralie est ... rapide ... moi.

Ex.5 Les pronoms

1. Remplacez le GN en gras par le pronom personnel qui convient.
a) *Marie a offert un livre à sa sœur.*
b) *Marie a offert un livre à sa sœur.*
2. Dans quelle phrase *leur* est-il un pronom ?
a) *Je n'ai pas encore vu leur nouvelle maison.*
b) *Je leur rendrai visite bientôt.*
3. *Le film dont je te parle passe au cinéma ce soir.*
Dans cette phrase, *dont* est :
 un pronom adverbial. un pronom relatif.
4. Remplacez le GN en gras par le pronom adverbial qui convient.
Quand vas-tu à la piscine ? J'aimerais bien aller à la piscine avec toi.

SYNTHÈSE

Ex.6 Donnez la classe grammaticale de chacun des mots de cette phrase :

J'ai perdu mon stylo rouge, prête-moi le tien !



Les prépositions et les adverbes

OBSERVER

Ex.1 Demain, Quentin part **en** vacances. Il prépare **rapidement** ses bagages et les donne **à** son père, qui les met **dans** le coffre.

1. Observez les mots en gras. Lesquels peut-on supprimer ou déplacer ?
2. Quelles informations apportent les mots en gras pouvant être supprimés ?
3. À quoi servent les autres mots en gras (ceux que l'on ne peut ni déplacer ni supprimer) ?



LEÇON

Les prépositions : jamais seules !

- La préposition est **invariable** et **ne peut pas être employée seule**. Elle est placée devant (*pré-position* : « posée devant ») un nom, un GN, un pronom, un verbe à l'infinitif ou un adjectif avec lequel elle forme un **groupe prépositionnel** (GP). • *Lucile range ses affaires **dans** sa valise.*
- Les principales prépositions sont : *à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous + sur, chez, malgré*, etc. Il existe aussi des prépositions composées de plusieurs mots : *à cause de, grâce à, hors de*, etc.
- ➔ **RAPPEL** : Les articles définis contractés contiennent une préposition : *du = de + le ; au = à + le*, etc.

Voir p. 244
pour le GP

Les adverbes : rarement indispensables !

- L'adverbe est un mot **invariable** qui peut **apporter une précision** sur :
 - un verbe : *Léo **progress**e **rapidement**.*
 - un adjectif : *Lola est **vraiment** **heureuse**.*
 - un autre adverbe : *Il sera là **très** **bientôt**.*
- À la différence de la préposition, **l'adverbe** peut en général **être supprimé**.
 - ***Avant**, nous n'avions pas l'eau courante.* → *Avant* est un adverbe, il peut être supprimé.
 - ***Avant** son départ, Leïla rend visite à ses amis.* → *Avant* ne peut pas être supprimé, il introduit le GN *son départ* : c'est une préposition.

Le rôle de l'adverbe

- Les adverbes peuvent **apporter des nuances** de sens variées, portant sur :
 - **le lieu** : *ici, là, là-bas, loin, près, partout, ailleurs*, etc. ;
 - **le temps** : *auparavant, jadis, demain, bientôt, aussitôt, toujours*, etc. ;
 - **la manière** : *bien, mieux, mal, vite, facilement, habilement*, etc. ;
 - **la quantité** ou **l'intensité** : *un peu, beaucoup, très, trop, si, assez*, etc.
- Certains adverbes permettent **d'exprimer la négation** (*non, ne ... pas, ne ... plus, ne ... personne*, etc.) ou **l'affirmation** (*oui, sans aucun doute*, etc.).
- Les **adverbes de liaison** permettent de **coordonner** deux phrases ou deux propositions entre elles : *alors, en effet, ainsi, cependant, par conséquent*, etc.

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. L'adverbe et la préposition sont des mots variables. Vrai. Faux.
2. La préposition peut généralement être supprimée dans la phrase. Vrai. Faux.
3. L'adverbe peut généralement être supprimé dans la phrase. Vrai. Faux.
4. Il est possible d'utiliser deux adverbes l'un à la suite de l'autre. Vrai. Faux.
5. Les adverbes se finissent toujours en *-ment*.
 Vrai. Faux.
6. On utilise des prépositions pour exprimer la négation (*ne... pas*). Vrai. Faux.
7. On peut utiliser des adverbes pour coordonner deux phrases entre elles. Vrai. Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Un intrus s'est glissé dans chacune des listes suivantes. Saurez-vous le retrouver ? N'oubliez pas de justifier votre réponse.

1. dans – par – sous – sûr – sans. 2. a – chez – grâce à – à côté de – avec. 3. rapidement – vivement – habituellement – moment – vraiment.
4. souvent – pourtant – malgré – surtout – toujours. 5. vers – là – ailleurs – partout – dehors.

Ex. 5 Inventez une phrase comportant un groupe prépositionnel pour chacune des prépositions suivantes.

Exemple : pour la préposition à → Je vais à Tours.

1. Dans. 2. Par. 3. Pour. 4. En. 5. Vers. 6. Avec. 7. De. 8. Sans. 9. Sous. 10. Sur.

Ex. 6 Relevez les adverbes de ce texte, et précisez pour chacun d'eux s'il modifie le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe.

Nous sommes rentrés très tard mais nous étions vraiment heureux d'avoir passé une si bonne soirée. L'ambiance était franchement sympathique. Nous avons tellement ri ! Le temps a passé trop vite et nous serions bien restés plus longtemps.

Ex. 7 Relevez les GP et soulignez le mot ou groupe de mots qu'ils complètent.

1. J'ai parlé à ton entraîneur. 2. J'aime bien ce pull rouge en laine. 3. Elle lui a répondu avec un sourire moqueur. 4. Je suis fier de toi. 5. Cette maison à vendre m'intrigue.

Ex. 8 Classez les mots en gras en deux colonnes : adverbes et prépositions.

1. J'ai **beaucoup** pensé à toi **depuis** lundi dernier.
2. J'aurais voulu te parler **encore avant** ton départ.
3. Tu es **vraiment** chanceux **d'être en** vacances.
4. Je t'imagine **sur** la plage, **avec** tes cousins.
5. **Là-bas**, il doit faire **plus** chaud. 6. Tout est gris **ici**, et tu me manques **cruellement**.
7. J'ai **tellement** besoin que tu sois **à** mes côtés. 8. Prends **bien soin de** toi et reviens-nous **vite**.



▲ Ile d'Icacos (Porto Rico).

Ex. 9 Il arrive que l'on entende les phrases suivantes. Pourtant elles sont incorrectes ! À vous de les corriger en remplaçant la préposition en gras par une autre.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

1. Samuel est allé **au** coiffeur. 2. C'est le cartable **à** mon frère. 3. Mon père travaille toute la semaine **sur** Paris. 4. La voisine est toute la journée **sur** sa porte. 5. J'ai lu cette information **sur** le journal.

ÉCRIRE

Ex. 10 Ni oui ni non ! Préparez des questions à poser à votre voisin(e) pendant qu'il (ou elle) en prépare pour vous. Puis posez-lui vos questions et répondez aux siennes.

Attention : Chaque réponse doit contenir un adverbe, mais aucun de vous deux n'a le droit de répondre par « oui » ou par « non » !



Les mots de coordination et les mots de subordination

OBSERVER

Ex. 1 Mon frère **et** ma cousine sont venus. Nous sommes allés au parc **et** nous avons fait du skate. Nous sommes heureux **et** détendus.

1. Observez le petit texte puis dites à quoi sert la conjonction *et*.
2. Donnez la classe grammaticale des mots ou groupes de mots reliés entre eux par cette conjonction.



Les mots de coordination

LEÇON

- Les mots de coordination **relient deux mots** ou groupes de mots appartenant à la **même classe grammaticale**.
 - *J'ai fait **le ménage et les courses**.* (GN)
 - *Il est **calme et serein**.* (adjectifs)
 - ***Le soleil brille et les oiseaux chantent**.* (propositions)
- Parmi les mots de coordination on distingue les **conjonctions de coordination** et les **adverbes de liaison**.

Conjonctions de coordination : <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car.</i>	<i>Veux-tu du café ou du thé ?</i> <i>Je rentre car j'ai du travail.</i>
Adverbes de liaison : <i>alors, en effet, ainsi, puis, pourtant, etc.</i>	<i>J'ai du travail alors je vais rentrer.</i> <i>Il est parti puis il est revenu.</i>

- Ce sont tous des mots **invariables**.
- Certaines **conjonctions de coordination** permettent de relier **deux mots ou groupes de mots** entre eux (*et, ou, ni, mais*) alors que les **adverbes de liaison** permettent seulement de relier deux **propositions** ou deux **phrases** entre elles.

Les mots de subordination

Les mots de subordination permettent d'**introduire la proposition subordonnée** et de la **relier à la proposition principale** dont elle dépend.

La subordonnée est introduite par un/une...	La subordonnée complète...	La subordonnée est une...	Exemples
Conjonction de subordination : - <i>que</i> - <i>quand, comme, si + puisque, parce que, dès que, afin que, si bien que,</i> etc.	- un verbe - la phrase	- conjonctive en <i>que</i> - conjonctive circonstancielle	<i>Je pense que c'est lui.</i> <i>Si tu viens, tu le verras.</i>
Mot interrogatif : - <i>si</i> (conjonction de subordination) - <i>quel, quelle, quels, quelles</i> (déterminants interrogatifs) - <i>qui, ce qui, ce que, lequel,</i> etc. (pronoms interrogatifs) - <i>où, quand, combien, comment, pourquoi</i> (adverbes interrogatifs)	un verbe exprimant le doute ou l'interrogation	interrogative	<i>J'ignore si Luc est rentré.</i> <i>Je me demande quel âge il a.</i> <i>Je ne sais pas qui viendra.</i> <i>J'ignore où tu es.</i>

Voir p. 264 pour la phrase complexe

Voir p. 266 pour la proposition subordonnée relative

Voir p. 258 pour les fonctions liées au nom

Pronom relatif :

qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel, etc.

un nom (sauf de rares exceptions)

relative

C'est le film que je préfère.

VÉRIFIER**Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?**

- Les mots de coordination permettent de relier : deux mots appartenant à la même classe grammaticale. deux groupes nominaux.
- Les mots de subordination sont tous invariables. Vrai. Faux.
- Les mots de subordination permettent de relier : deux propositions indépendantes. Une proposition principale et une proposition subordonnée.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

- Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
- À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER**Ex. 5 Dans les séries suivantes, retrouvez les conjonctions de coordination.**

- si – or – ensuite – mais – de – en – où.
- à – chez – ou – car – avec – peu – avant – là.
- aussi – très – bien – ni – sauf – donc – est.

Ex. 6 Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant l'adverbe de liaison par une conjonction de coordination. Il faudra parfois modifier la ponctuation.

- Je n'ai pas eu le temps de faire tous mes devoirs ; en effet, je les ai commencés trop tard.
- Je ne comprenais pas les exercices de français, alors je les ai laissés de côté.
- Mon grand frère avait promis de m'aider, pourtant il ne l'a pas fait.
- Je finirai tout cela demain matin ; par conséquent, il faudra que je me lève plus tôt.

Ex. 7 Parmi ces adverbes, lesquels sont des adverbes de liaison ?

alors – en effet – à peu près – ainsi – cependant – longtemps – pourtant – partout.

Ex. 8 Employez chacune des conjonctions de subordination dans une phrase de votre choix.

- Si.
- Que.
- Quand.
- Puisque.
- Afin que.

Ex. 9 1) Relevez chaque mot subordonnant et donnez sa classe grammaticale. 2) Précisez pour chaque proposition subordonnée si elle complète un nom, un verbe ou la phrase.**■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE**

- Flint était connu pour son équipage, **qui était terrible.**
- Les hommes se demandaient **si nous serions mis à mort.**
- La vigie annonça **que l'île était en vue.**
- Lorsque Long John Silver s'éloigna**, je sortis de ma cachette.
- Au hurlement **qui avait retenti** succéda un cri de rage.
- Je n'arrivais pas à croire **qu'un meurtre venait d'être commis.**
- Je me mis à courir sans m'occuper de la direction **que je prenais.**

D'après Stevenson, *L'Île au trésor*, 1883.

Ex. 10 Réécrivez les phrases de façon à remplacer la proposition principale et sa subordonnée par deux propositions coordonnées.

Attention : Il faut parfois changer le mode des verbes.

- Les deux équipes se connaissent bien, parce qu'elles se sont déjà rencontrées à plusieurs reprises.
- Les Bleus préfèrent tenter de déstabiliser la défense adverse, alors qu'ils pourraient tirer de loin.
- Bien que l'équipe de France se soit entraînée pendant des mois, le résultat est décevant.
- On joue pour ne pas perdre le ballon, de sorte que personne ne veut prendre de risques.

ÉCRIRE**Ex. 11 Un soir, en rentrant du collège, vous découvrez qu'un gnome (ou un troll) s'est installé dans votre chambre. Plus moyen de l'en déloger !**

Racontez en six à dix lignes votre lutte contre cette créature. Vous n'utiliserez que des phrases complexes et alternerez la coordination et la subordination.



Bilan sur les classes grammaticales invariables

On range dans les classes **invariables** les mots qui **ne peuvent varier ni en genre** (masculin / féminin), **ni en nombre** (singulier / pluriel), **ni en personne** (1^{re}, 2^e, 3^e).

Classes	Définitions	Exemples
Préposition	<ul style="list-style-type: none"> - Elle introduit un groupe prépositionnel (GP). - Elle ne peut pas être employée seule. 	<i>à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur, contre, grâce à, etc.</i> <i>Je progresse grâce à toi.</i>
Adverbe	<ul style="list-style-type: none"> - Il peut généralement être supprimé ou déplacé. - Il apporte une précision ou une nuance. Il peut porter sur un verbe, un adjectif, un autre adverbe. - D'autres types d'adverbes existent, comme les adverbes de liaison et de négation. 	<ul style="list-style-type: none"> - lieu : <i>ici, là, loin, dessus, etc.</i> - temps : <i>auparavant, aujourd'hui, demain, hier, etc.</i> - manière : <i>facilement, vite, etc.</i> - intensité : <i>très, trop, si, tellement, plus, moins, etc.</i> - Adverbes de liaison (permettant de coordonner deux propositions ou deux phrases) : <i>alors, en effet, ainsi, cependant, etc.</i> - Adverbes de négation : <i>non, ne ... pas, ne ... jamais, etc.</i>
Conjonction de coordination	Elle relie des mots ou groupes de mots de classe grammaticale identique .	<i>mais, ou, et, donc, or, ni, car</i> <i>J'aime le sport et la lecture.</i>
Conjonction de subordination	Elle relie une proposition subordonnée à sa proposition principale .	<ul style="list-style-type: none"> - <i>que, puisque, parce que, alors que, afin que, si bien que, etc.</i> - <i>quand, comme, si</i> <i>Je crois que j'ai compris.</i> <i>Dès que je t'ai vu, je suis venu.</i>
Interjection	Les interjections expriment un sentiment de l'interlocuteur . Elles sont surtout employées dans les dialogues.	- <i>ah ?, oh !, hein ?, ouf !, zut !, oups !, aïe !, mince !, etc.</i>



▲ Lars Tiller, Peinture I, 1959.

Je vérifie mes connaissances sur les classes grammaticales invariables



Ex.1 Les prépositions

1. Les prépositions peuvent généralement être supprimées. Vrai. Faux.
2. Cochez les phrases dans lesquelles le mot en gras est une préposition.
 J'habite **chez** mes parents.
 J'arriverai **avant** toi.
 Après, je ne me souviens plus de rien.
 Voici une maison **à** vendre.
3. Cochez les phrases dans lesquelles le groupe de mots en gras est un groupe prépositionnel.
 Ta valise est **dans le coffre**.
 Lucas rentre **du collègue**.
 J'ai réussi **grâce à toi**.
 Je reviendrai **plus tard**.

Ex.2 Les adverbes

1. Les adverbes peuvent généralement être supprimés. Vrai. Faux.
2. On peut utiliser des adverbes pour coordonner deux phrases entre elles. Vrai. Faux.
3. Combien cette phrase contient-elle d'adverbes ?
Je ne suis encore jamais venu ici auparavant.
4. Cochez les phrases dans lesquelles le mot en gras est un adverbe.
 Après le film, nous irons manger.
 Il avance **lentement**.
 Avant, la télévision était en noir et blanc.
 Elle arrive **bientôt**.

Ex.3 Les mots de coordination

1. Les mots de coordination peuvent être :
 des adverbes de liaison.
 des conjonctions de coordination.
 des conjonctions de subordination.
2. Une conjonction de coordination peut relier des mots ou groupes de mots de classes grammaticales différentes. Vrai. Faux.
3. Cochez les conjonctions de coordination.
 est mais et or hors donc car
 où ou ni
4. Cochez les phrases contenant un mot de coordination.
 Il est venu me chercher **et** nous sommes

partis au cinéma.

- Il est venu me chercher **dès** qu'il est sorti du travail.
 - Il est venu me chercher tôt, **ainsi** nous sommes arrivés à l'heure au cinéma.
 - Il était tôt quand nous sommes sortis, **alors** je l'ai invité au restaurant.
5. Remplacez l'adverbe de liaison en gras par une conjonction de coordination de sens équivalent.
*Je n'ai pas fait mon exercice, **en effet** je n'ai pas compris la consigne.*

Ex.4 Les mots de subordination

1. Les pronoms relatifs sont des mots de subordination. Vrai. Faux.
2. Précisez si le mot en gras est une conjonction de subordination ou un pronom relatif.
a) Je pense **que** tu as raison.
b) Le livre **que** j'ai commandé est arrivé.
3. Remplacez le mot de coordination en gras par un mot de subordination. Donnez la classe grammaticale du mot que vous avez utilisé.
*Je n'aime pas mentir **car** c'est malhonnête.*

SYNTHÈSE

Ex.5 Donnez la classe grammaticale de chacun des mots en gras.

*Le dragon cracha des flammes **que** l'on devait voir du rivage. **Alors** je compris **que** j'avais devant moi une bête furieuse **qui** semblait **bien** décidée à me tuer.*





Le sujet du verbe

OBSERVER

Ex. 1 « Regarde. Ce mouton **est** bien gras. L'acheter **serait** une bonne idée. Qu'en **penses-tu** ? » **demanda** le forgeron à sa femme.

1. a) Quel est le sujet de chaque verbe en gras ?
b) Quelle question peut-on poser pour le trouver ?

2. Donnez la classe grammaticale de chaque sujet : nom, GN, pronom ou groupe verbal à l'infinitif.
3. Deux de ces sujets sont placés après le verbe. Lesquels ? Et pourquoi ?
4. a) Pourquoi le verbe souligné n'a-t-il pas de sujet ? b) À quelle personne est-il conjugué ?
5. Remplacez *Ce mouton* par *Ces moutons*. Quel autre mot de la phrase avez-vous dû modifier ?



LEÇON

Qu'est-ce qu'un sujet ?

- › Le sujet indique **qui fait l'action dans la phrase** • *Moby Dick surgit de l'eau.*
- › Un verbe conjugué a toujours un sujet, mais quand le verbe est conjugué au mode **impératif**, le sujet n'est **pas exprimé**. • *Venez !*
- › Pour trouver le sujet d'un verbe, on pose la question **qui est-ce qui ?** ou **qu'est-ce qui ?** avant le verbe.
• *Camille a gagné.* → *Qui est-ce qui a gagné ? = Camille.*

La place du sujet

- › Le sujet se trouve généralement avant le verbe conjugué.
- › Il est **inversé** (placé après le verbe) :
› dans les questions de niveau soutenu • *Que fais-tu ?*
› pour les verbes de parole à l'intérieur des dialogues • « *Je finis mon travail* »
répond Baptiste.

Les classes grammaticales du sujet

Le sujet peut être :

- › un nom, un GN ou un pronom • *Celui-ci me plaît beaucoup.*
- › un verbe (ou un groupe verbal) à l'infinitif • *Nager me fait du bien.*
- › une proposition subordonnée • *Qui veut voyager loin ménage sa monture.*

Voir p. 302
pour la
conjugaison
de l'impératif

Voir p. 264
pour la phrase
simple et
complexe

S'EXERCER

Ex. 2 Identifiez les GN sujets.

1. Ce grand garçon tout maigre est le meilleur ami de Sacha.
2. Sur la plage, les derniers promeneurs se dépêchent de rentrer.
3. Un joli poisson aux écailles argentées nage dans la mer.
4. Dehors, le temps humide et grisâtre refroidit les passants.
5. Maya joue dans le jardin de sa grand-mère.

Ex. 3 Accordez chaque verbe avec son sujet. Utilisez le présent.

1. Les baigneurs (*jouer*) dans la mer que (*plisser*) des bourrasques de vent.
2. Je (*marcher*) vers

l'endroit d'où (*partir*) les cris des enfants.

3. Dans le champ à l'herbe grasse (*brouter*) les vaches.
4. À la fenêtre que (*recouvrir*) habituellement des rideaux blancs (*apparaître*) le visage de Finette.

Ex. 4 Inventez un sujet correspondant à la classe grammaticale entre parenthèses. Observez la terminaison des verbes.

1. (*GN*) ... est arrivé le premier.
2. (*pron. personnel*) ... arriverons vers midi.
3. (*nom propre + pron. personnel*) ... resterez à la maison.
4. (*gr. verbal à l'infinitif*) ... est interdit.
5. (*pron. personnel*) ... nous rejoindront après le repas.



Les compléments essentiels du verbe : COD, COI, attribut du sujet

OBSERVER

- Ex. 1** A. Le poète compose un sonnet.
 B. Le poète écrit à la femme aimée.
 C. Le poète offre un sonnet à la femme aimée.
 D. Il aime la jeune femme et il croit à son amour.

1. Que complètent les groupes de mots soulignés ?
2. Distinguez-les en deux catégories, selon la question à laquelle ils répondent.
3. Quel verbe a deux compléments différents ?

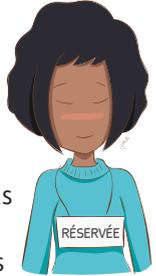
- Ex. 2** A. Éloïse est **une élève de 5^e B**.
 B. Éloïse connaît **une élève de 5^e B**.

1. Est-il possible de supprimer le groupe de mots en gras ?

2. Dans quelle phrase *Éloïse* et *une élève de 5^e B* désignent-ils la même personne ?
3. Remplacez *Éloïse* par *Éloïse et Jeanne*. Quel groupe de mots en gras est-il modifié ? Pourquoi ?

- Ex. 3** Éloïse paraît réservée. Elle semble timide. En cours, elle se montre attentive et reste concentrée.

1. Quelles informations les mots en gras donnent-ils sur Éloïse ?
2. a) Par quel verbe très courant tous ces verbes peuvent-ils être remplacés ?
 b) Essayez avec les verbes de l'exercice 1. Est-ce possible ?



Les compléments essentiels

LEÇON

- Les compléments essentiels **complètent un verbe**. Ils font partie du **groupe verbal** prédicat.
- Ils **ne peuvent pas être supprimés** (à moins de changer complètement le sens de la phrase), **ni déplacés**. En cela, ils **se distinguent des compléments de phrase**, qui peuvent être supprimés ou déplacés.
 - *Lundi prochain, je rencontre mon correspondant.*
 → *mon correspondant* ne peut pas être supprimé ou déplacé : c'est un complément essentiel du verbe.
 → *Lundi prochain* peut être supprimé ou déplacé : c'est un complément de phrase (un complément circonstanciel).
- Parmi les compléments essentiels, on distingue notamment :
 - les **compléments d'objet** (COD et COI), qui complètent un verbe d'action ;
 - l'**attribut du sujet**, qui complète un verbe attributif.

Les compléments d'objet : COD et COI

Le COD

- Il répond à la question **qui ?** ou **quoi ?** posée **après le verbe**.
- Il peut être :
 - un **nom**, un **GN**, un **pronom** • *Il compose un sonnet.*
 - un **verbe à l'infinitif** • *Il aime écrire.*
 - une **proposition subordonnée** • *Il se demande si elle l'aime.*

Le COI

- Il répond à la question **à qui ? / de qui ?** ou **à quoi ? / de quoi ?** posée **après le verbe**.
- Il peut être :
 - un **groupe prépositionnel** • *Émilie s'adresse à toute la classe.*
 - un **pronom** • *Nous lui obéissons.*

Voir p. 255 pour les compléments de phrase

Voir p. 264 pour la phrase complexe

Voir p. 244 pour le GP

→ REMARQUE : Les compléments d'objets peuvent toujours être remplacés par un pronom. • *Il se **le** demande.* • *Il **lui** écrit.*

Voir p. 240
pour la classe
des pronoms

L'attribut du sujet

- L'attribut du sujet **indique une caractéristique du sujet.**
- Il complète un **verbe attributif** : *être, sembler, devenir, paraître, rester, demeurer, avoir l'air, etc.*
 - *Il **paraît sûr de lui.*** • *Il **se montre distrait.***
- D'autres verbes peuvent être employés de manière attributive.
 - *Il **a été élu délégué de la classe.*** • *Il **a été jugé incompétent.***
 - *Elle **s'appelle Natacha.*** • *Ils **vécurent heureux.*** • *Il **repart vexé.***
- Dans tous les cas, **le verbe attributif peut être remplacé par être.**

Voir p. 231
pour la classe
des verbes

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le COD, le COI et l'attribut du sujet (plusieurs réponses possibles) :
 - sont des classes grammaticales.
 - sont des fonctions grammaticales.
 - sont des compléments essentiels du verbe.
 - appartiennent au groupe verbal.
 - ne peuvent pas être supprimés.
2. L'attribut du sujet (plusieurs réponses possibles) :
 - est un type particulier de COD.
 - est introduit par un verbe d'action.
 - est introduit par un verbe attributif.

S'EXERCER

Ex. 5 Identifiez les compléments essentiels dans les phrases suivantes.

1. Jeannette prend ses gants, son bonnet, son écharpe, son cartable puis elle part à l'école.
2. Joséphine borde tendrement sa poupée.
3. Maman prépare toujours, avant le réveil des enfants, un bon petit-déjeuner.
4. Max chassait les lapins avec un vieux fusil.
5. Thérèse aime beaucoup les frites, et les mange avec appétit.

Ex. 6 Indiquez si les mots en gras sont COD ou COI.

1. Il a triomphé **de ses hésitations.** - Il a surmonté **ses hésitations.**
2. Parle-**moi.** - Regarde-**moi.**
3. Les enfants admirent **la fête.** - Je ne pourrai pas assister **à la fête.**
4. Il taquine **son frère.** - Il se moque **de son frère.**
5. Il reçoit **une lettre.** - Il s'empare **de la lettre.**
6. Il joue **un air connu.** - Il se joue **des difficultés de ce morceau de musique.**

Ex. 7 En posant la bonne question, dites si les pronoms en gras sont COD ou COI.

1. Je **lui** parle.
2. Les enfants, elle **les** a vus.
3. Tom voulait cette image, alors elle **la lui** a donnée.
4. Ce jeu, j'**en** rêve pour Noël.
5. « Ton ami qui a déménagé, tu **y** penses souvent ? » « Oui, je **le lui** ai déjà dit et **à toi** aussi ! »
6. Quand il sonne, elle **lui** ouvre la porte.
7. Il **lui** rend souvent des services et elle **les lui** rend bien.

Ex. 8 Identifiez les compléments essentiels et précisez s'ils sont COD ou COI.

1. Elle a manqué son train. - Elle manque à tous ses devoirs.
2. Je parle l'anglais. - Je parle à Lucette.
3. Elle aide sa sœur. - Vos remarques aideront à l'amélioration de nos services.
4. Il demande à ses hommes de se préparer. - Il demande des pâtisseries.

Ex. 9 Relevez les pronoms compléments d'objet et précisez à chaque fois s'ils sont COD ou COI.

1. Lorsque son père arriva, Dounia l'accueillit sur le pas de la porte.
2. Elle **lui** avait préparé une surprise et espérait qu'il l'apprécierait.
3. Elle avait lancé des invitations et tous **y** avaient répondu.
4. Lorsqu'il entra dans le salon, l'étonnement le saisit.
5. Chacun **lui** souhaita un joyeux anniversaire.

Ex. 10 Relevez les COD des phrases suivantes.

1. J'aime l'âne si doux marchant le long des houx. Il a peur des abeilles et bouge ses oreilles. (F. Jammes)
2. Son doux regard qui brille fait briller tous les yeux. (V. Hugo)
3. Nous regardions souvent sur le haut d'une armoire un livre inaccessible. (V. Hugo)
4. Le pélican de Jonathan, au matin pond un œuf tout blanc. (R. Desnos)

5. Un nuage, parmi les autres, reforme sans cesse un visage. (M. Carême) 6. Enlève tes souliers crottés, pends donc ton écharpe au vestiaire, lave tes mains pour le goûter, revois tes règles de grammaire. (M. Carême)

Ex. 11 a) Classez les verbes suivants selon qu'ils sont transitifs (qu'ils se construisent avec un complément d'objet) ou intransitifs. b) Employez chaque verbe dans une phrase.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. Dormir. 2. Offrir. 3. Regarder. 4. Écouter. 5. Aimer. 6. Nager. 7. Roronner. 8. Rire. 9. Naître. 10. Prendre.

Ex. 12 Certains verbes peuvent être transitifs ou intransitifs. Utilisez les verbes suivants avec ces deux constructions dans des phrases séparées.

Exemple : *sortir.* → *Je sors dans la rue.* (intransitif)
– *Je sors mon imperméable.* (transitif)

1. Manger. 2. Voler. 3. Pousser. 4. Avancer.

Ex. 13 a) Repérez les COD et les COI. b) Réécrivez les phrases en remplaçant ces compléments par des pronoms.

Exemple : *J'aime beaucoup cette leçon.* → *Je l'aime beaucoup.*

1. Réponds à ta mère ! 2. J'ai promis à mon mari que je rentrerais pour manger. 3. Elle rend souvent des services à sa voisine âgée. 4. Elle a rencontré l'homme de sa vie. 5. Il a dit à sa femme qu'elle était magnifique. 6. Il a offert des fleurs à la femme qu'il aime.

Ex. 14 Identifiez l'attribut du sujet dans chacune des phrases suivantes.

1. Il se jugea perdu. 2. Tous ces événements me semblent bien incompréhensibles. 3. Je passais pour riche, mais ma famille n'était pas très fortunée. 4. Qui êtes-vous ? 5. Je suis le seul chef ici ! 6. Cet ordinateur a l'air bien vieux. 7. Me reposer est tout ce que je souhaite. 8. Sandrine et Mickaël resteront les meilleurs amis du monde. 9. Ce que vous dites est intéressant. 10. Vous embaucher à plein temps me paraît impossible pour le moment. 11. Solène est la seule qui m'ait répondu.

Ex. 15 a) Indiquez si les mots ou groupes de mots en gras sont attributs ou COD. b) Précisez leur classe grammaticale.

1. Nous avons **une faim de loup**. Nous sommes **affamés**. 2. Ils sont venus **nombreux**. Ils ont invité **de nombreux amis**. 3. Le loup a montré **sa férocité**. Le loup s'est montré **féroce**. 4. La journée s'annonce **belle**. On annonce **une belle journée**. 5. Ils tâchèrent de tranquilliser **le vieil homme**. Le vieil homme sortit **tranquillisé**.

Ex. 16 a) Indiquez si les mots ou groupes de mots en gras sont attribut, COD ou COI. b) Précisez leur classe grammaticale.

1. J'ai rencontré **Madeleine** au marché : elle semblait **préoccupée**. 2. Tu deviendras **grande**, pourvu que tu manges **ta soupe** ! 3. L'aveugle demande à **quelqu'un** de l'aider. 4. S'il continue à se comporter comme cela, je **le** priverai **de jeux vidéo**. 5. Je l'ai vue au supermarché et je **lui** ai annoncé **la grande nouvelle**. 6. Elle paraît **triste** : va **lui** dire **que tu l'aimes**. 7. Je trouve **que tu as l'air triste** ce matin. T'est-il arrivé **de nouveaux ennuis** ?

ÉCRIRE

Ex. 17 Racontez en quelques lignes le quotidien de Bastille Dupotage, un jeune homme particulièrement distrait, qui mélange tout et ne fait pas les choses comme il le faudrait (par exemple, il remplit de café la gamelle du chat avant de se servir un bol de croquettes, puis se brosse les dents avec son stylo).

Vous commencerez par : « *Ce matin-là, Bastille Dupotage...* ».

Vous utiliserez au moins quatre verbes attributifs et six verbes d'action. Une fois votre travail achevé, vous soulignerez les COD et les COI en rouge, les attributs du sujet en vert.





Le complément d'agent

OBSERVER

Ex.1 A. Les verts **ont gagné** la partie.
B. La partie **a été gagnée** par les verts.

1. Qui fait l'action dans ces phrases ?
2. Dans quelle phrase le verbe est-il à la voix

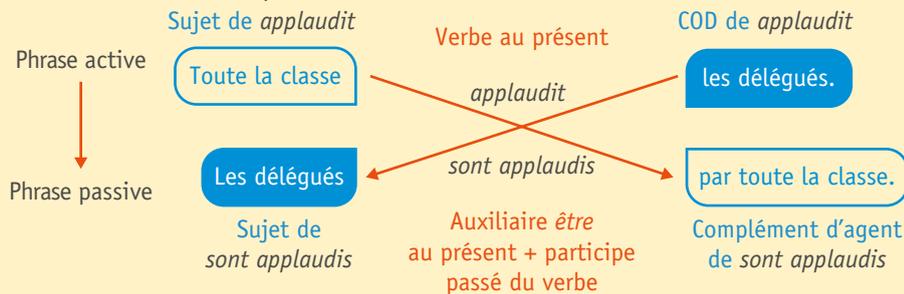
active ? Dans quelle phrase est-il à la voix passive ?

3. Repérez le GN sujet dans la phrase A. Où est placé ce GN dans la phrase B ? Quelle préposition l'introduit ?
4. Est-ce toujours le sujet de la phrase ?



LEÇON

➤ Le sujet d'une phrase à la voix active devient complément d'agent quand le verbe est à la voix passive.



Voir p. 250 pour la fonction sujet

- À la voix passive, le complément d'agent **indique qui fait l'action** exprimée par le verbe. • *Les délégués sont applaudis par toute la classe.* → *toute la classe* est complément d'agent ; c'est elle qui réalise l'action d'*applaudir*.
- Le complément d'agent est généralement **introduit par la préposition par**, plus rarement par la préposition **de**. • *Les délégués sont appréciés de tous.*
- Attention à **ne pas confondre complément d'agent et complément circonstanciel** : un C.C. ne peut pas devenir le sujet d'une phrase à la voix active et ne désigne pas *qui* ou *ce qui* accomplit l'action.
 - *Tom et Léa sont applaudis par moments* : *par moments* est un C.C. de temps.

Voir p. 244 pour la classe des prépositions

Voir page de droite pour les compléments circonstanciels

S'EXERCER

Ex.2 Relevez les compléments d'agent.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE SENS ET LA SYNTAXE

1. J'ai été félicité par mes parents.
2. Dylan est aimé de tous grâce à son humour.
3. Les feuilles des grands platanes furent balayées par le vent.
4. La décision du ministre a été critiquée par certains députés.

Ex.3 Ajoutez un complément d'agent à chacune des phrases.

1. Le cycliste fut acclamé.
2. Notre gâteau a été mangé.
3. La nouvelle aurait été révélée.
4. Vous êtes attendus.

Ex.4 Parmi les groupes de mots en gras, identifiez les compléments d'agent.

1. J'ai été prévenue **par un voisin**.
2. Cette lettre m'a été adressée **par erreur**.
3. Elle est arrivée chez moi **par hasard**.
4. Il fut saisi **d'une grande frayeur**.
5. Elle était entourée **d'amis**.
6. Ce pull a été confectionné en fibres **de plastique**.
7. Elle est sortie victorieuse **de cette épreuve**.

ÉCRIRE

Ex.5 Vous préparez un spectacle. Attribuez à chacun les rôles à jouer ou les tâches à accomplir (éclairage, décor, costumes, etc.) en utilisant des phrases à la voix passive avec des compléments d'agent.



Les compléments de phrase : les compléments circonstanciels

OBSERVER

Ex.1 Les hommes de Christophe Colomb n'ont pas eu de mal à ramener de la nourriture pour le repas. Dans cette partie du monde, comme il y a peu d'habitants, le gibier est abondant. Bientôt, une bonne odeur de viande grillée se répand dans la clairière. Lorsque le repas est prêt, les hommes s'assoient joyeusement sur des rondins de bois.

1. Réécrivez ce texte en enlevant les groupes de mots soulignés. Sont-ils indispensables ?
2. Pouvez-vous déplacer ces groupes au sein des phrases ?
3. À quelles questions répondent-ils ?



Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel ?

LEÇON

- En latin, *circumstare* signifie « se tenir autour ». Le complément circonstanciel **ne fait pas partie du groupe verbal**. Il « se tient autour », en périphérie : c'est un **complément de phrase**.
- À la différence du complément essentiel (COD, COI, attribut), le complément circonstanciel peut donc **être supprimé** et parfois **déplacé** sans que la phrase devienne incorrecte ou change totalement de sens.
 - **Ce soir, nous regarderons un film pour nous détendre.**
 - **Pour nous détendre, nous regarderons un film ce soir.**
 - **Nous regarderons un film.**
 → REMARQUE : Dans ces phrases, *un film* est un complément essentiel du verbe (un COD) : il ne peut pas être supprimé.
- Les compléments circonstanciels (abrévés en C.C.) donnent **des précisions sur les circonstances** de l'action.

Voir p. 251 pour les compléments essentiels

Les différentes circonstances exprimées

En classe de 5^e, vous devez savoir distinguer six circonstances :

Le C.C. de...	répond aux questions...	Exemples
Temps	quand ? depuis quand ? jusqu'à quand ? à quelle fréquence ?	<i>Ce soir, il se promène.</i> <i>Il se promène souvent.</i>
Lieu	où ? vers où ? par où ? d'où ? jusqu'où ?	<i>Il se promène dans le parc.</i>
Manière	de quelle manière ?	<i>Il se promène tranquillement.</i>
Moyen	à l'aide de quel outil ? avec quel moyen de transport ?	<i>Il se promène à vélo.</i>
Cause	pour quelle raison ?	<i>Il se promène car il aime cela.</i>
But	dans quel but ?	<i>Il se promène pour se changer les idées.</i>

Pour aller plus loin, vous pouvez aussi apprendre à repérer les C.C. de conséquence.

Conséquence	avec quelle conséquence ?	<i>Il se promène souvent, si bien qu'il connaît la région.</i>
-------------	---------------------------	--

Les classes grammaticales des compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel peut être :

- › un adverbe • *rapidement, hier, distraitement, souvent*
- › un groupe nominal • *ce matin, chaque jour*
- › un groupe prépositionnel • *en forêt, dans le jardin, à minuit, sans tarder*
- › un verbe au gérondif (préposition *en* + verbe en *-ant*) • *en venant, en riant.*
- › une proposition subordonnée circonstancielle • *quand tu viendras, si tu le veux, parce qu'il est tard, puisque tu es là.*

Voir p. 270 pour les propositions subordonnées circonstancielles

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un complément circonstanciel est un complément de phrase. Vrai. Faux.
2. Un complément circonstanciel n'est pas essentiel dans la phrase : il peut être supprimé. Vrai. Faux.
3. Un COD peut être un complément circonstanciel. Vrai. Faux.
4. Le C.C. de but répond à la question « *de quelle manière ?* ». Vrai. Faux.
5. Un adverbe peut être un complément circonstanciel. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Formulez les questions auxquelles répondent les C.C. soulignés.

1. Cet été, toute la famille ira passer ses vacances à la mer. 2. En chahutant, les enfants ont brisé le vase de maman. 3. Ils ont essayé de le réparer avec de la colle la semaine dernière. 4. La classe s'est rendue au musée en métro. 5. À midi, je déjeune au restaurant. 6. Sabrina est arrivée au collège la bouche en cœur avec une demi-heure de retard.

Ex.4 Relevez les compléments circonstanciels de temps et de lieu dans le texte suivant.

Le *Tonnerre*, vaisseau de commerce solide et puissant, filait à bonne allure sur les eaux du Pacifique. Le capitaine de Beaumont vint rejoindre son lieutenant sur le pont à la tombée de la nuit. À cet instant, les deux hommes aperçurent une lueur dans le lointain, au ras de l'eau. Le capitaine ajusta sa longue-vue. Pendant quelques secondes, il crut voir une sorte de méduse phosphorescente aussi grande qu'une baleine. Il se frotta les yeux, croyant rêver.

Ex.5 Indiquez la circonstance exprimée par chaque complément de phrase : moyen ou manière.

Olivier travaille **avec application**. Il corrige ses fautes au brouillon **avec le dictionnaire** et relit son texte **avec attention**. Puis il prend une copie double, y trace un cadre **avec sa règle** et recopie son récit **avec le plus grand soin**. Il réalise même quelques illustrations **avec ses crayons de couleurs**, tout en discutant **b**.

Ex.6 Relevez les C.C. et indiquez la circonstance exprimée.

1. Grâce à leur soutien, tu as pu réaliser ton projet.
2. Il s'est levé tôt pour avoir le temps de déjeuner.
3. Ils recherchent une destination paradisiaque afin de passer des vacances reposantes.
4. Il est parti trop tard, si bien qu'il a raté son bus.

Ex.7 Complétez les phrases en tenant compte des indications entre parenthèses.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

1. (C.C. temps), j'aime me promener (C.C. lieu).
2. Sacha et moi sommes revenues (C.C. temps) (C.C. lieu).
3. Les garçons, nettoyez cette pièce (C.C. temps) !
4. Après l'avoir (C.C. manière) bercée, Agathe a couché (C.C. manière) sa fille (C.C. lieu).
5. Les cambrioleurs se sont introduits (C.C. lieu), (C.C. temps), (C.C. manière) : ils ont ouvert la porte (C.C. moyen).
6. Vous rentrerez (C.C. moyen) (C.C. temps).

ÉCRIRE

Ex.8 Un événement extraordinaire vient de se produire. En utilisant les compléments circonstanciels appropriés, racontez dans quelles circonstances il s'est déroulé.



Les fonctions liées au nom : épithète, complément du nom

OBSERVER

Ex.1 Après un instant, le bruit de raclement que nous avons entendu reprit de plus belle. Où nous cacher dans ce grand couloir désert ? Tirant mon camarade apeuré par la manche de son pull, je l'entraînai vers une petite porte de bois vermoulue qui était entrouverte.

1. Observez les expressions soulignées et dites pour chacune d'elles quel mot elle complète.
2. Relisez le texte en supprimant toutes les expressions soulignées. A-t-il encore un sens ?
3. À quoi servent les groupes de mots soulignés ?

Ex.2

La **cour** du collège ressemblait à un vaste **puits** noir. Les **fenêtres** des appartements étaient éteintes. Mon **cœur** affolé battait de plus en plus fort à mesure que la **chose** lumineuse approchait, en émettant un **ronflement** terrifiant. Soudain, des petits **coups** secs retentirent sur le **paravent** qui nous dissimulait.

J-P. Arrou-Vignod, *Enquête au collège*, Gallimard Jeunesse, 2012.

1. a) Relevez tous les mots ou groupes de mots qui donnent des précisions sur les noms en gras. b) Quelles classes grammaticales reconnaissez-vous ?
2. Relisez le texte en supprimant tous les mots et groupes de mots que vous avez relevés. a) Le texte garde-t-il un sens ? b) Que reste-t-il à présent à l'intérieur des GN ?



Les expansions du nom

LEÇON

- Un nom peut être complété par des mots ou groupes de mots de différentes classes grammaticales :
 - un **adjectif** (ou un participe employé comme adjectif) • *Une baleine blanche, enragée*.
 - un **groupe prépositionnel** (un groupe de mots introduit par une préposition)
 - *le harpon de Queequeg • un navire en bois*
 - une **proposition** • *la baleine qui est poursuivie par Achab*.
- Ces compléments, ou **expansions du nom**, font partie du **groupe nominal**.
 - *[Une baleine blanche] surgit de l'eau.*
GN
- ➔ REMARQUE : L'attribut du sujet, qui est relié au sujet par un verbe attributif, ne complète pas un nom. Il complète le verbe et fait partie du groupe verbal.
 - *La baleine [semble enragée].*
GV
- Les expansions du nom **peuvent** (généralement) **être supprimées** sans que la phrase devienne incohérente. • *Une baleine surgit de l'eau.*
- ➔ REMARQUE : Ce n'est pas le cas d'un attribut du sujet. • * *La baleine semble.*

Voir p. 234 pour le nom et le GN

Voir p. 266 pour la proposition subordonnée relative

Voir p. 251 pour la fonction attribut

Le complément du nom

- Quand un groupe prépositionnel complète un nom, sa **fonction** est **complément du nom**.
- Il permet de préciser **l'appartenance** (*la maison de mes parents*), **la matière** (*une maison en bois*), **le lieu** (*une maison de campagne*), etc.

L'épithète

- **L'épithète** (étymologiquement : « placée à côté ») est la **fonction** occupée par les mots ou groupes de mots qui complètent un nom sans l'intermédiaire d'une préposition.
- Cela peut être :
 - un **adjectif** (ou participe employé comme adjectif) • *Une île connue.*
 - une **proposition subordonnée relative** • *Une île qui est connue.*
- ➔ REMARQUE : L'adjectif épithète peut être séparé du nom qu'il complète par un adverbe ou par un autre adjectif coordonné.
 - *Une île très connue.* • *Une île touristique et très connue.*

Mais en aucun cas l'épithète ne peut être séparée du nom par un verbe.
 • *Cette île est connue.* → *connue* n'est pas épithète mais attribut du sujet ; l'adjectif fait partie du groupe verbal.

Voir p. 238
pour l'épithète

Voir p. 266
pour la
proposition
subordonnée
relative

Voir p. 252
pour l'attribut

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une expansion du nom est un mot ou un groupe de mots qui complète un nom. Vrai. Faux.
2. Une proposition subordonnée peut compléter un nom. Vrai. Faux.
3. Les expansions du nom sont des compléments essentiels. Vrai. Faux.
4. Certaines expansions du nom se trouvent à l'intérieur du GN, d'autres sont séparées du GN par un verbe attributif. Vrai. Faux.
5. L'épithète et le complément du nom sont des expansions du nom. Vrai. Faux.
6. L'épithète et le complément du nom sont des fonctions grammaticales. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 a) Indiquez à quel mot se rapporte chacun des adjectifs. b) Précisez s'il est épithète ou attribut du sujet. Justifiez votre réponse.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. C'était un mois de novembre froid et pluvieux.
2. Nous avons décidé d'explorer le vieux manoir.
3. Prudemment, mon jeune frère a poussé la grille : elle était rouillée.
4. Les herbes folles avaient envahi les longues allées.
5. Le jardin semblait désert ; tout était calme.

Ex. 5 Les adjectifs des phrases suivantes sont en fonction attribut du sujet. Réécrivez ces phrases en déplaçant les adjectifs pour qu'ils deviennent épithètes.

Exemple : *Cet homme est heureux ; il chante.*
 → *Cet homme heureux chante.*

1. Il prépare un repas ; ce repas est festif.
2. Le ciel est bas et lourd ; ce ciel annonce de l'orage.
3. Le temps est doux et printanier ; il faut que nous profitons de ce temps.
4. Ces soirées sont calmes et paisibles ; elle aime ces soirées.

Ex. 6 Relevez les adjectifs qualificatifs de ce texte et indiquez à quel nom ils se rapportent.

Des serviteurs aidèrent Gauvain et Lancelot à enlever leurs lourdes armures. Une demoiselle les revêtit de splendides manteaux qui étaient doublés de fourrure et ils passèrent à table. Après le repas, qui fut riche et copieux, la demoiselle les conduisit dans une chambre où se trouvaient trois couchages : deux lits confortables, grands et larges, et, au centre, un lit somptueux qui était digne d'un roi. Malgré l'avertissement de la demoiselle, Lancelot choisit ce dernier. Il s'étendit sous une magnifique couverture de soie, brodée et fourrée.

D'après Ch. de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, v. 1180.

Ex. 7 Remplacez le groupe prépositionnel en gras par un adjectif de sens équivalent.

Exemple : *La clarté de la lune.* → *La clarté lunaire.*

1. Un vaisseau **de l'espace**.
2. Une journée **de printemps**.
3. Un corps **d'athlète**.
4. Un livre **d'école**.
5. Une randonnée **à pied**.
6. La voute **du ciel**.

Ex. 8 Remplacez l'adjectif épithète en gras par un groupe prépositionnel de sens équivalent.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

Exemple : *Une grille métallique* → *Une grille de métal.*

1. Un château **médiéval**.
2. La fraîcheur **matinale**.
3. L'atmosphère **terrestre**.
4. Une région **méri-dionale**.
5. Une idée **géniale**.
6. Une empreinte **digitale**.

Ex. 9 Parmi les groupes prépositionnels en gras, relevez ceux qui sont compléments du nom et précisez quel nom ils complètent.

1. Y a-t-il un train **sans arrêt** jusqu'à Marseille ?
2. Léa a couru **sans s'arrêter** du collège à la maison.
3. Tu pourras prendre le bus **de 10 h 27**.
4. L'épée magique **du roi Arthur** s'appelle Excalibur.
5. La mère **de Kim** a réalisé ce vase **en terre cuite**.
6. Un train **de marchandises** encombre la voie.
7. Le professeur leur a demandé **de se taire** et **de s'asseoir**.

Ex. 10 Relevez les expansions des noms en gras et précisez pour chacune d'elle sa classe grammaticale et sa fonction.

Le jeune **homme** chevaucha sans s'arrêter à travers la **forêt** épaisse et parvint dans une vaste **plaine**. Il aperçut alors un **château** magnifique. Au milieu se dressait le **donjon** du seigneur et, tout autour, une solide **muraille**. L'accès en était défendu par un **pont-levis** en chêne et une **herse** de métal.

Ex. 11 Relevez les expansions des noms en gras, et précisez pour chacune d'elle sa classe grammaticale et sa fonction.

Attention : Certains GN ne contiennent pas d'expansion.

Lancelot rencontra un **vavasueur**¹ qui rentrait de la chasse. Celui-ci lui offrit l'**hospitalité**. Lorsqu'ils furent arrivés dans la **cour** de la maison, la **femme** du vavasueur accueillit Lancelot. Deux jeunes **filles**, aimables et belles, s'avancèrent pour aider le **chevalier** de la Table Ronde à descendre de cheval. Le **vavasueur** avait aussi cinq **fil**s qu'il chérissait. Ils s'empressèrent de servir le **souper**, qui fut excellent, et tous passèrent une agréable **soirée**.

D'après Ch. de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, v. 1180.

1. Seigneur de petite noblesse.

Ex. 12 À partir de chacun des noms suivants, créez deux GN : l'un qui donnera une vision péjorative, l'autre méliorative.

Exemple : *Roi.* a) *Un petit roi jaloux dont tout le monde avait pitié.* b) *Un illustre roi, juste, généreux, admiré et respecté de tous.*

1. Château.
2. Chevalier.
3. Forêt.
4. Cheval.
5. Armure.

Ex. 13 Dans les phrases suivantes, les expressions en gras sont-elles des compléments du nom ou des compléments circonstanciels ?

1. **À la nouvelle boutique de la rue principale**, j'ai acheté une nouvelle brosse **à cheveux**.
2. Il avait vraiment un caractère **en or** : il avait reconnu **en riant** qu'il avait tort.
3. Elle a hurlé **de peur** en voyant cette main **de momie**.
4. As-tu pris ta brosse **à dents** pour partir **à Londres** ?
5. **En Espagne**, ils ont fait un petit tour **en train**.

ÉCRIRE

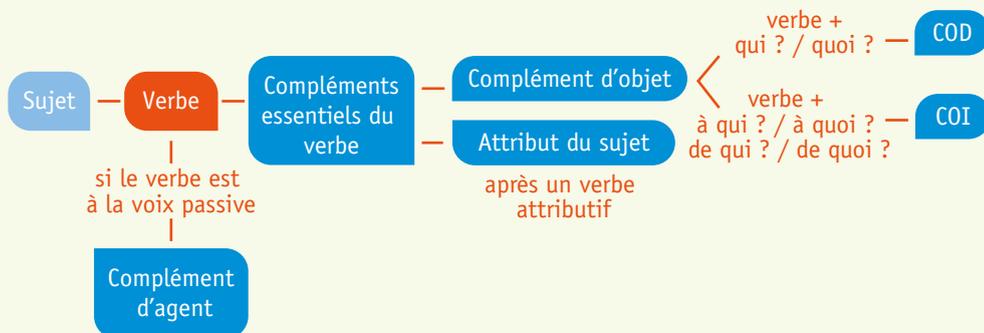
Ex. 14 Décrivez un château qui sera le plus extraordinaire ou au contraire le plus sinistre possible. Vous utiliserez des expansions du nom variées pour décrire son aspect général, ses remparts, ses tours, ses douves, mais aussi sa cour et les pièces de votre choix.





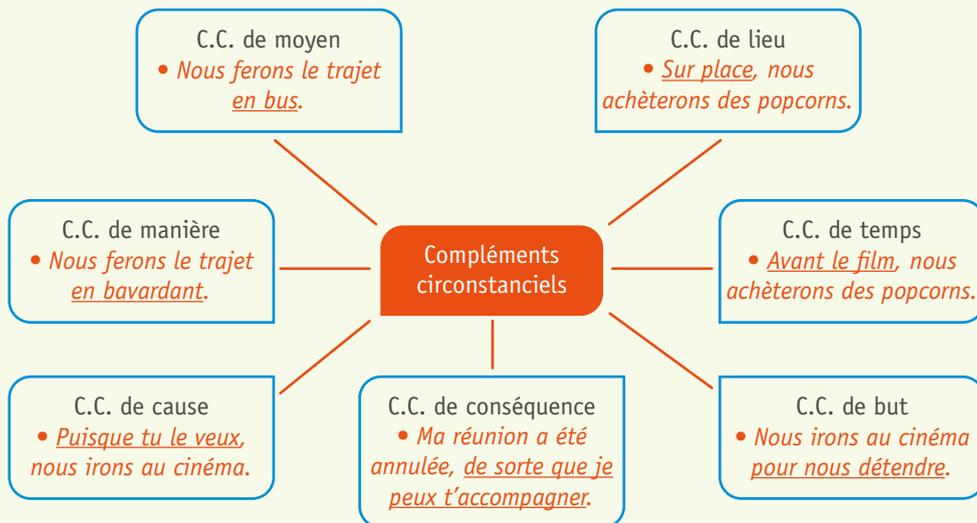
Bilan sur les fonctions grammaticales

Les fonctions liées au verbe



Voir p. 251 pour les compléments essentiels du verbe

Les fonctions liées à la phrase



Voir p. 255 pour les compléments de phrase

À l'intérieur du groupe nominal : les fonctions liées au nom



Voir p. 258 pour les fonctions liées au nom

Je vérifie mes connaissances sur les fonctions grammaticales



Ex.1 Le COD, le COI et l'attribut du sujet

- Un COD est... (plusieurs réponses possibles) :
 une classe grammaticale. un complément essentiel du verbe. introduit par un verbe d'action. toujours placé après le verbe.
- Cochez les phrases qui comportent un COI.
 J'arrive à Paris.
 Il est fou à lier !
 Sa mère lui téléphone tous les jours.
 Nous parlons des vacances.
- Cochez les phrases dans lesquelles les mots en gras sont des attributs du sujet.
 *Il semble **heureux**.*
 *Il s'appelle **Martin**.*
 *Elle appelle **son frère**.*
 *Sa maison a l'air **grande**.*

Ex.2 Le complément d'agent

- Le complément d'agent fait l'action exprimée par le verbe. Vrai. Faux.
- Cochez les phrases dans lesquelles il y a un complément d'agent.
 Le chanteur est acclamé par ses fans.
 Il est rentré par la fenêtre.
 Je fus saisi d'une grande frayeur.
 Tu n'as pas pris de légumes.
- Cochez les phrases dans lesquelles le verbe en gras est à la voix passive.
 *Toutes les pizzas **ont été mangées**.*
 *Le criminel **a été arrêté**.*
 *Il **est parti** par là.*

Ex.3 Les compléments circonstanciels

- Le complément circonstanciel fait partie du groupe verbal. Vrai. Faux.
- Depuis 15 ans**, il peint.
Le groupe de mot en gras est ...
 un C.C. de temps.
 un C.C. de lieu.
 un C.C. de moyen.
- Elle aime les voyages **parce qu'elle peut découvrir de nouvelles cultures**.
Le groupe de mots en gras est ...
 un complément circonstanciel de cause.

- un complément circonstanciel de but.
 un complément circonstanciel de manière.
- Donnez la classe grammaticale des compléments circonstanciels en gras.
a) ***Ce matin**, j'ai trouvé une araignée **dans mon cartable**.* b) *Mon petit frère s'est sauvé **en riant**.* c) ***Maintenant**, je suis sûr qu'il m'a fait une farce.*

Ex.4 L'épithète et le complément du nom

- Un nom peut être complété par :
 un adjectif en fonction épithète.
 une proposition subordonnée dont la fonction est complément du nom.
 un groupe prépositionnel dont la fonction est complément du nom.
- Cochez les phrases dans lesquelles l'adjectif est épithète.
 *La maison **rouge** est celle de ma tante.*
 *Cette maison semble **abandonnée**.*
 *Ce nuage ressemble à un **gros** éléphant.*
 *Clara est une fille adorable et très **gentille**.*
- Cochez les phrases dans lesquelles les GP sont des compléments du nom.
 *J'ai vendu tous mes jouets **d'enfant**.*
 *Je te parle **de la scène qui m'a fait rire**.*
 *Le frère **de ma mère** s'appelle Philippe.*
 *J'aimerais bien faire **de la guitare**.*
- Réécrivez cette phrase en supprimant toutes les expansions du nom *chevalier*.
*Un **chevalier** de grande taille qui revenait du combat traversa la salle à grandes enjambées.*
- Donnez la fonction des expansions du nom.
*Le **petit** livre **que j'ai trouvé** est un manuscrit du Moyen-Âge.*

SYNTHÈSE

Ex.5 Identifiez la fonction des mots ou groupes de mots en gras.

- Cette semaine**, nous avons **beaucoup de travail**.*
- J'attends la fin **de la semaine**.* c) *Je l'attends **avec impatience**.* d) ***Hier**, tu paraissais **fatigué**.*
- Je lui **en** parlerai **en rentrant**.* f) *C'est une **belle** journée **qui nous attend**.* g) *Je **lui** laisse un message **pour qu'il nous rejoigne**.*



Les types et les formes de phrase

OBSERVER

Ex.1 **A.** Qu'en penses-tu ? **B.** Je me demande ce que tu en penses. **C.** Regarde ce que j'ai trouvé. **D.** Que c'est beau ! **E.** C'est bizarre... **F.** Qu'il vienne immédiatement ! **G.** Tu crois qu'il va venir ?

1. Parmi ces phrases, lesquelles sont interrogatives ? À quoi les reconnaissez-vous ?
2. Quelles sont les phrases qui donnent un ordre ? Par quels signes de ponctuation se terminent-elles ?
3. Repérez la phrase exclamative. Par quel signe de ponctuation se termine-t-elle ? Est-ce un signe suffisant pour la reconnaître ?

Ex.2 **A.** Je ne vois rien. **B.** Il n'a pas eu de bons résultats. **C.** Je ne l'affirmerais pas. **D.** Nous sommes sans nouvelles de lui. **E.** Il n'est guère courageux. **F.** Peu de gens y croient encore.

1. Parmi ces phrases, lesquelles sont à la forme négative ?
2. a) Quelles sont les marques de la négation ? b) Où se placent-elles par rapport au verbe ?



LEÇON

Les quatre types de phrase

- La phrase **déclarative** donne une information. • *Adrien arrivera demain.*
- La phrase **interrogative** pose une question. • *Sera-t-il là ?*
- La phrase **exclamative** exprime les sentiments ou émotions du locuteur. • *Il est déjà huit heures !*
- La phrase **injonctive** donne un ordre ou un conseil. À la forme **négative**, elle exprime une **défense**. • *Viens !* • *Prendre un comprimé par jour.* • *Qu'il se taise.*

La phrase interrogative : approfondissement

- On distingue l'interrogation **totale** de l'interrogation **partielle**.
- Si on **peut répondre par oui, non ou si**, l'interrogation est **totale** (elle porte sur la totalité de la phrase). • *Arrivera-t-il demain ?*
- Si on **ne peut pas répondre par oui, non ou si**, l'interrogation est **partielle** (elle porte sur une partie de la phrase). • *À quelle heure arrivera-t-il ?*
- La construction de la phrase interrogative **change selon le niveau de langue**. • *Il vient demain ?* (familier) • *Est-ce qu'il vient demain ?* (courant) • *Viendra-t-il demain ?* (soutenu)

Les formes de phrase

- Une phrase est soit de **forme affirmative**, soit de **forme négative**.
- Une phrase négative est une phrase dont le **verbe principal** est nié. • *Je refuse qu'il vienne.* : phrase affirmative • *Je ne souhaite pas qu'il vienne.* : phrase négative
- ➔ ATTENTION à la place des deux éléments de la négation :

ne	+ verbe	+ pas, plus, jamais, guère, point, rien, personne, ni... ni, etc.
personne, rien, nul, aucun	+ ne	+ verbe

Voir p. 218 pour les niveaux de langue

Voir p. 264 pour la phrase complexe

- Souvent, le **ne** (**n'**) est oublié à l'oral. Il ne faut pas l'oublier à l'écrit !
 • *J'en sais rien !* (familier, à l'oral) → *Je n'en sais rien !*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Il existe deux types de phrases. Vrai. Faux.
2. Une phrase qui exprime un conseil est de type injonctif. Vrai. Faux.
3. Une interrogation partielle est une question à laquelle on peut répondre par *oui*, *non* ou *si*.
 Vrai. Faux.
4. Une phrase appartient soit à un type de phrase soit à une forme de phrase. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Classez les phrases suivantes, selon le type auquel elles appartiennent.

1. Je n'ai rien compris !
2. Je n'ai rien compris.
3. Pas du tout !
4. Ajouter une pincée de sel.
5. Passe-moi le sel.
6. Vous viendrez me voir en fin d'heure.
7. Viendrez-vous me voir demain ?
8. Interdiction de fumer.

Ex. 5 Indiquez si ces questions sont des interrogations totales ou partielles.

1. Depuis quand écrivez-vous ?
2. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ?
3. Est-ce que cela vous permet de gagner votre vie ?
4. Ne trouvez-vous pas cela difficile ?
5. Comment l'inspiration vous vient-elle ?
6. Que pensez-vous de la rentrée littéraire ?

Ex. 6 Pour chaque phrase, posez une question portant sur l'élément souligné. Vous utiliserez un niveau de langue soutenu.

Exemple : *Ralph s'est baigné dans la petite crique.*
 → Où Ralph s'est-il baigné ?

1. Des enfants se sont échoués sur une île déserte.
2. Ralph a rassemblé les enfants en soufflant dans une conque.
3. Il a demandé aux plus grands d'élire un chef.
4. Les enfants ont allumé un grand feu sur la plage pour que les bateaux puissent les repérer.
5. Les enfants se baignaient toute la journée.

Ex. 7 Indiquez si ces phrases sont à la forme affirmative ou négative.

- JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE SIMPLE

1. Les grands refusent d'obéir à Ralph.
2. Ils estiment qu'il n'a aucune légitimité.
3. Ses propositions ne suscitent guère d'enthousiasme.
4. Pendant ce temps, personne ne s'occupe des petits.
5. Privés de soins, beaucoup tombent malades.
6. Les familles sont sans nouvelles de leurs enfants.

Ex. 8 Réécrivez ces phrases en les mettant à la forme négative.

1. Les petits ont peur de tout.
2. Les grands les consolent à chaque fois.
3. Tous approuvent l'idée de Jack.
4. Pourquoi faudrait-il manger de la viande ?
5. Jack a capturé des cochons sauvages et des pécaris.
6. Il veut faire du feu.
7. La cabane est déjà achevée.
8. Les petits ont encore faim.

Ex. 9 Certaines de ces phrases sont mal orthographiées : l'adverbe *ne/n'* a été oublié ! Corrigez les phrases incorrectes.

- JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES SYNTAXIQUES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1. On a pas le temps de trainer, on est en retard.
2. Rien est plus gênant que de débarquer en plein spectacle !
3. On a de la chance, ça a pas commencé !
4. J'ai peur qu'on trouve pas de places assises.
5. On a pas réservé.

ÉCRIRE

Ex. 10 Imaginez un dialogue entre un(e) ami(e) et vous. Vous êtes devant la télévision et chacun(e) veut regarder un programme différent.

Rédigez votre texte en respectant la ponctuation du dialogue, en utilisant des verbes de parole et en variant les types et formes de phrase.



VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une proposition peut contenir plusieurs verbes conjugués. Vrai. Faux.
2. Une phrase peut contenir plusieurs verbes conjugués. Vrai. Faux.
3. Une phrase peut contenir plusieurs propositions. Vrai. Faux.
4. Une phrase comporte toujours au moins un verbe conjugué. Vrai. Faux.
5. La proposition subordonnée est toujours reliée à la proposition principale par une conjonction de subordination. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 a) Distinguez les phrases simples et les phrases complexes. b) Recopiez les phrases complexes et mettez les propositions entre crochets.

1. Hier, nous sommes allés voir les chevaux.
2. Les uns se reposaient, les autres étaient à l'entraînement.
3. Le manège était ouvert et on y voyait les plus jeunes ; ils montaient des poneys.
4. J'aurais bien aimé monter Escarboucle, mon cheval préféré, mais une jeune fille l'avait déjà choisi.
5. C'est décidé, je reviendrai demain : je monterai Escarboucle et nous galoperons au soleil.

Ex. 4 Dans les phrases suivantes, transformez les propositions juxtaposées en propositions coordonnées.

1. Il n'osait pas sortir la nuit, il avait très peur.
2. Avec insistance, ses amis lui demandèrent de venir, il finit par accepter.
3. Nous n'avons pas eu cours d'anglais, le professeur était absent !
4. J'ai fermé les volets, j'ai éteint les lumières, nous sommes prêts à partir.
5. Le temps est maussade ; je sors tout de même, j'ai envie de me promener.

Ex. 5 a) Transformez les deux phrases simples en une phrase complexe en coordonnant ou subordonnant les propositions. b) Précisez si vous avez utilisé la coordination ou la subordination.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE

Exemple : *Il est venu. Il est reparti.* → *Il est venu puis il est reparti.* (coordination)

1. Les feuilles tombent. L'automne arrive.
2. Sa voiture est tombée en panne. Il n'y avait plus d'essence.
3. Nous rentrions de l'école. Nous prenions

notre goûter.

4. Les adversaires sont en nombre inférieur. La victoire de notre équipe est assurée !
5. Sa famille et ses amis sont heureux pour lui. Il vient de remporter le concours.

Ex. 6 Les propositions en gras sont-elles des propositions principales ou subordonnées ?

1. Elle avait oublié de régler son réveil, **si bien qu'elle arriva en retard.**
2. Puisque tu es si prétentieux, **donne-nous donc la réponse !**
3. Je t'invite au cinéma, **si cela te fait plaisir.**
4. Quand on est enfant, **on peut encore faire des bêtises.**
5. **Puisque tu es là,** viens avec nous !

Ex. 7 Dans les phrases suivantes, inspirées du roman de Jules Verne intitulé *Deux ans de vacances*, relevez les propositions subordonnées et précisez le mot ou groupe de mots subordonnant qui les introduit.

1. On repartit dès qu'il fit jour.
2. Il n'y avait pas de temps à perdre, si l'on voulait être de retour au camp avant la nuit.
3. À onze heures les garçons firent une première halte pour le déjeuner et prirent dans leurs réserves, parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps.
4. Le cheminement était rapide et ils avançaient d'un pas vif, lorsque, vers trois heures après midi, un coup de fusil éclata sous les arbres.
5. Doniphan, Webb et Cross se trouvaient alors à une centaine de pas en avant, de sorte que leurs camarades ne pouvaient plus les apercevoir.

ÉCRIRE

Ex. 8 Un matin, vous vous réveillez sur une terre inconnue, étrange. Décrivez l'endroit où vous vous trouvez.

1. Employez des phrases simples et complexes.
2. Dans les phrases complexes, variez juxtaposition, coordination et subordination.
3. Prenez ensuite le texte de votre voisin(e). Distinguez les phrases simples des phrases complexes, et dans celles-ci identifiez la manière dont sont reliées les propositions.





La proposition subordonnée relative

OBSERVER

Ex. 1 A. Le vélo **que Jean m'a prêté** est neuf.
B. J'ai aimé le film **dont tu m'avais parlé**.
C. Le village **où j'habite** est en pleine campagne.
D. Les événements **auxquels tu fais allusion** sont incroyables !

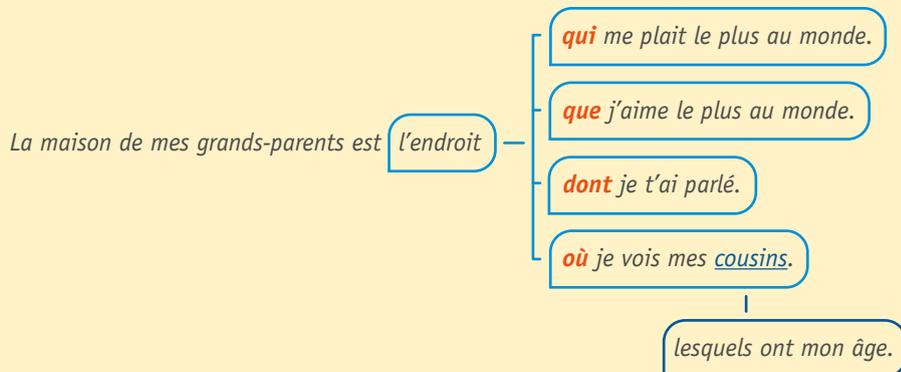
1. À quoi servent les propositions en gras ?
2. Peuvent-elles être déplacées dans la phrase ?
3. Quelle est la classe grammaticale des mots qui introduisent ces propositions ?



Définition

LEÇON

- La proposition subordonnée relative est introduite par un **pronom relatif**.
- Elle **complète un nom** ou un **pronom** sur lequel elle apporte des précisions.



Elle a la même fonction qu'un adjectif : elle est **épithète** du nom qu'elle complète.

- Un garçon **charmant**.
- Un garçon **qui a du charme**.

Rôle du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative

Le pronom relatif joue **deux rôles**.

- Il **introduit** la proposition subordonnée relative.
- Il **remplit une fonction grammaticale** dans la proposition subordonnée relative. • Je préfère le pull [**que tu m'as offert**].
 → Tu m'as offert quoi ? Le pull → **que** est COD du verbe *as offert*.

qui	que	dont	où	à qui, à quoi, auquel, etc.
sujet	COD	comp. du nom COI	CC de lieu ou de temps	COI

Voir p. 257
pour les
fonctions liées
au nom

Voir p. 250
pour le sujet
Voir p. 251
pour les
compléments
essentiels

Voir p. 256
pour les
compléments
de phrase

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif et contient un verbe conjugué. Vrai. Faux.
2. Une proposition subordonnée relative complète un verbe. Vrai. Faux.
3. La proposition subordonnée relative a une fonction grammaticale dans la phrase. Vrai. Faux.
4. Le pronom relatif a une fonction grammaticale dans la proposition subordonnée relative. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Recopiez ces phrases, puis : a) soulignez les propositions subordonnées relatives ; b) encadrez le mot qu'elles complètent ; c) indiquez leur fonction précise.

1. Mathieu rapporte le livre qu'il a emprunté à Lucie. 2. Cet album, dont ils avaient parlé tous les deux, lui a beaucoup plu. 3. Lucie, qui collectionne les comics, propose de lui en prêter d'autres. 4. Mais Mathieu préfère les mangas, qu'il trouve plus réalistes.

Ex. 4 Dans ces phrases, adaptées de *Michel Strogoff* de Jules Verne, identifiez les propositions subordonnées relatives et indiquez quel mot chacune complète.

1. À travers les vitres, la lumière dont les salons étaient imprégnés se manifestait au-dehors comme un reflet d'incendie et tranchait vivement avec la nuit qui enveloppait ce palais étincelant. 2. Aussi ce contraste attirait-il l'attention des invités que les danses ne réclamaient pas. 3. Lorsqu'ils s'arrêtaient aux embrasures des fenêtres, ils pouvaient apercevoir quelques clochers qui profilaient çà et là leurs énormes silhouettes.

Ex. 5 Complétez les GN en gras à l'aide d'une proposition subordonnée relative.

1. Il a déchiré **le pantalon** 2. **La personne** ... a été ma maîtresse au CP. 3. **La route** ... est très dangereuse. 4. Elle nous a raconté **une histoire** 5. J'ai très mal dormi **le soir**

Ex. 6 Complétez les phrases par un pronom relatif, puis précisez la fonction de ce pronom dans la subordonnée.

1. Le combat ... se livrent ces deux chevaliers est sans pitié. 2. Perceval, ... a peu d'expérience, est en difficulté. 3. Il pense au jour ... il a été adou bé. 4. Il se souvient des conseils ... Gornemant lui a donnés. 5. Les conseils ... il se souvient lui redonnent courage et confiance en lui.

Ex. 7 Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un pronom relatif composé (*auquel, desquelles, etc*). N'oubliez pas d'accorder les pronoms avec les noms qu'ils complètent.

1. Le monde ... nous vivons est en danger. 2. Certains pensent que c'est une situation ... nous

ne pouvons rien. 3. Certains pensent que c'est une situation ... nous ne sommes pas responsables. 4. La cause ... je me bats est importante.

Ex. 8 À partir des deux phrases simples, créez une phrase complexe comportant une proposition subordonnée relative.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE

Exemple : *L'explorateur a parcouru le monde entier. Il est courageux.* → *L'explorateur qui a parcouru le monde entier est courageux.*

1. Arthur est le mari de Guenièvre. Lancelot aime Guenièvre. 2. Le chevalier Méléagant lança un défi. Lancelot remporta le défi haut la main. 3. Jean de Léry décrit un fruit exotique. Personne n'a jamais entendu parler de ce fruit. 4. Passepartout et Phileas Fogg vont vivre des aventures. Ces aventures renforceront leur amitié.

Ex. 9 Évitez les répétitions en employant des pronoms relatifs.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

1. Chrétien de Troyes a écrit des romans de chevalerie, ils sont passionnants. 2. Les grands explorateurs rédigeaient des carnets de voyage ; dans ces carnets, ils décrivaient les populations locales et les paysages exotiques. 3. Le Graal est une coupe magique ; les chevaliers de la Table Ronde la recherchent dans leur quête. 4. Les chevaliers se rendirent sur le lieu du tournoi. Ils avaient entendu parler de ce tournoi.

ÉCRIRE

Ex. 10 Décrivez un combat entre un héros / une héroïne et une créature maléfique.

Chaque fois que vous le pourrez, vous éviterez de répéter les noms de lieux ou de personnes en utilisant un pronom relatif.





Les propositions subordonnées complétives

OBSERVER

Ex.1 A. Je pense **que tout ira bien**. B. J'ai dit **que tu étais fatigué**. C. Je me demande **si elle m'a cru**. D. J'ignore **comment elle a appris ton absence**. E. Je ne sais pas **quand elle t'appellera**.

1. Observez les propositions en gras. Donnez la classe grammaticale du mot qu'elles complètent.
2. Ces propositions peuvent-elles être supprimées ? Peuvent-elles être déplacées dans la phrase ?
3. Quelle est leur fonction grammaticale ?



Définition

LEÇON

- › Une proposition subordonnée **complétive** a pour fonction d'être **COD** du verbe de la proposition principale.
 - *Je te dis **que c'est vrai*** : la proposition subordonnée complétive *que j'ai compris* est COD du verbe *crois*.
- › Elle fait donc partie du **groupe verbal** prédicat et ne peut **pas être supprimée**.
 - **Je te dis*.
- › Parmi les complétives, on distingue les propositions subordonnées conjonctives et les subordonnées interrogatives indirectes.

La proposition subordonnée conjonctive

- › Elle est introduite par la conjonction de subordination **que**.
- › Elle complète un verbe de pensée (*Je pense **que tout ira bien***), de sentiment (*J'aime **qu'on passe notre temps ensemble***), de parole (*Je lui avoue **que je l'aime***), de perception (*J'ai vu **qu'il était gêné***).

La proposition subordonnée interrogative indirecte

- › Elle **complète un verbe** exprimant l'**interrogation** (*se demander*) ou l'ignorance (*ignorer, ne pas savoir*).
- › Elle peut exprimer une interrogation **totale** ou **partielle** :
 - › l'interrogation **totale** est introduite par la conjonction de subordination **si**.
 - *Je me demande [**si elle viendra**].*
 - › l'interrogation **partielle** est introduite par un mot interrogatif comme *où, quand, comment, combien, pourquoi, lequel*, etc.
 - *Je me demande [**qui sera là**].* • *J'ignore [**combien nous serons**].*

Ne pas confondre

Une proposition **relative** complète un **nom** ; une proposition **complétive** complète un **verbe**.

- *La leçon [**que nous faisons**] est très simple.* → relative
- *Je pense [**que cette leçon est très simple**].* → conjonctive
- *La personne [**qui a rédigé cette leçon**] se moque de nous.* → relative
- *Je me demande [**qui a rédigé cette leçon**].* → conjonctive

Voir p. 251 pour la fonction COD

Voir p. 246 pour les mots de coordination et de subordination

Voir p. 266 pour la proposition relative

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les subordonnées complétives complètent un nom. Vrai. Faux.
2. Leur fonction est d'être COD du verbe de la proposition principale. Vrai. Faux.
3. Elles sont facultatives et peuvent être supprimées. Vrai. Faux.

- Elles peuvent aussi être déplacées dans la phrase. Vrai. Faux.
- Elles sont toujours introduites par la conjonction *que*. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Relevez les propositions subordonnées conjonctives en *que* et précisez quel verbe elles complètent.

1. Serge remarqua que les objets avaient changé de place. 2. Quand je pense que nous allons passer trois semaines au bord de la mer, je suis très heureuse. 3. Je comprends que tu sois peinée. 4. Ils ne veulent pas que cette équipe participe au tournoi.

Ex. 4 Complétez les phrases suivantes avec une proposition subordonnée conjonctive.

1. Les professeurs se félicitent que 2. Le détective s'est aperçu que 3. Il a dû comprendre que 4. Nous attendions que 5. Tous ont constaté que

Ex. 5 a) Recopiez les phrases ci-dessous, délimitez les subordonnées par des crochets et soulignez le mot qu'elles complètent. b) Indiquez pour chacune d'elles s'il s'agit d'une subordonnée relative ou complétive.

1. Le film que nous avons vu hier est génial. 2. Je me réjouis que ce film t'ait plu. 3. Je trouve le projet que tu as proposé extraordinaire ! 4. Je trouve que ce projet est original.

Ex. 6 Indiquez si les propositions en italique sont ou non des propositions subordonnées complétives. Justifiez vos réponses.

1. Ombeline, *que je connais depuis le collège*, est vraiment une personne *que j'apprécie beaucoup*. 2. L'autre jour, *alors que je l'appelais pour prendre des nouvelles*, elle m'a dit *qu'elle avait décidé de changer de vie*. 3. Elle trouve *qu'elle s'enferme dans la routine du quotidien* et *qu'elle n'est pas assez utile à la société*. 4. Elle se demande *si sa place n'est pas au sein d'une ONG*, mais ne sait pas encore *quel projet lui conviendrait le mieux*. 5. *Si elle part*, je l'accompagne.

Ex. 7 Identifiez les propositions subordonnées interrogatives dans les phrases suivantes.

1. Éric demande à Isaac de quoi il parlait avec Guillaume. 2. Basile chercha comment dire la

vérité à son frère. 3. Je ne sais pas qui a fait cela. 4. J'ignore quel cadeau leur ferait plaisir.

Ex. 8 Complétez chacune des phrases suivantes par un mot interrogatif qui introduira une proposition subordonnée interrogative indirecte.

1. Ils vont regarder ... il y a bien le nombre de chaises nécessaires. 2. Nous nous demandions ... était sa couleur préférée. 3. J'ignore ... Arnaud refuse subitement de me parler. 4. Le professeur regardait ... en était le travail de ses élèves. 5. J'exige de savoir ... d'entre vous a fait cela !

Ex. 9 Transformez les phrases interrogatives en propositions subordonnées interrogatives.

Exemple : *Que fais-tu ici ? (Je ne sais pas...)*
→ *Je ne sais pas ce que tu fais ici.*

1. De quoi parlait-elle ? (*Je ne comprenais pas...*)
2. Est-ce que c'est encore loin ? (*J'ignore...*)
3. Combien sommes-nous ? (*Je me demandais...*)
4. De quoi vous accuse-t-on ? (*J'aimerais savoir...*)

Ex. 10 Mettez-vous par deux. Chacun écrit cinq débuts de phrase (*je ne sais pas comment, je voudrais savoir si...*). Ensuite, échangez votre travail et complétez les phrases de votre camarade par des propositions subordonnées interrogatives indirectes.

ÉCRIRE

Ex. 11 Écrivez un texte dans lequel un personnage rapporte une scène de dispute familiale.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

Toutes vos phrases devront contenir une proposition subordonnée complétive.

Vous pouvez vous inspirer du *Malade imaginaire* de Molière (chapitre 4).





Les propositions subordonnées circonstancielles

OBSERVER

Ex.1 Puisque tu es là, tu vas pouvoir nous aider. Je t'appellerai **dès que nous aurons besoin de toi**. Nous devons nous dépêcher, **pour que tout soit fini à temps**.

1. Les propositions subordonnées en gras peuvent-elles être supprimées ? Peuvent-elles être déplacées dans la phrase ?
2. Quelle proposition répond à la question *quand* ? Laquelle répond à la question *pourquoi* ? Laquelle répond à la question *dans quel but* ?
3. Quelle est la fonction grammaticale de ces propositions ?



Définition

LEÇON

- La proposition subordonnée circonstancielle est **introduite par une conjonction de subordination** qui lui donne son sens.
- Elle peut **presque toujours être déplacée** ou **supprimée**. C'est un **complément de phrase**.
 - *Quand tu auras fini, tu pourras venir m'aider.*
 - *Tu pourras venir m'aider quand tu auras fini.*
 - *Tu pourras venir m'aider.*
- Elle apporte des informations sur les **circonstances** dans lesquelles se déroule l'action exprimée par le verbe de la proposition principale. Elle occupe donc la fonction de **complément circonstanciel**.

Circonstances	Conjonctions	Exemples
Temps	simultanéité : quand, lorsque, pendant que...	<i>Je t'appelle quand nous partons.</i>
	antériorité : avant que, jusqu'à ce que ...	<i>Je t'appelle avant que nous partions.</i>
	postériorité : après que, dès que...	<i>Je t'appelle après que nous sommes partis.</i>
Cause	parce que, puisque, vu que, étant donné que...	<i>Comme tu es là, tu vas pouvoir aider.</i>
But	pour que, afin que...	<i>Je l'appelle pour qu'il vienne nous aider.</i>

- Les conjonctions exprimant l'**antériorité** et le **but** sont suivies du **subjonctif**, car l'action n'est pas encore réalisée.
 - *Avant que tu **viennes*** • *Pour que tu **viennes***
- Les conjonctions exprimant la **postériorité** sont suivies de l'**indicatif**, car l'action a déjà été réalisée (elle est donc certaine).
 - *Après que tu **es venu*** • *Dès que tu **es parti***
- Les conjonctions *avant que*, *de peur que*, *de crainte que*, *à moins que* peuvent être suivies du mot *ne*, qui n'a pas de valeur négative (on parle de *ne* explétif).
 - *Avant que tu **ne viennes*** • *De peur que tu **n'oublies***
- Une proposition subordonnée circonstancielle de but ne peut pas avoir le même sujet que la proposition principale.
 - * *Je l'ai noté pour que je n'oublie pas.* → *Je l'ai noté pour ne pas oublier.*

Voir p. 246 pour les conjonctions de subordination

Voir p. 256 pour les compléments circonstanciels

Voir p. 303 pour la conjugaison du subjonctif

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une proposition subordonnée circonstancielle peut être introduite par une conjonction de subordination ou par une préposition. Vrai. Faux.
2. Une proposition subordonnée circonstancielle peut généralement être supprimée ou déplacée dans la phrase. Vrai. Faux.
3. Toutes les propositions subordonnées circonstanciennes ont la même fonction grammaticale : complément circonstanciel. Vrai. Faux.
4. Tous les compléments circonstanciels sont des propositions subordonnées circonstanciennes. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Indiquez si les groupes de mots soulignés sont des propositions subordonnées circonstanciennes de temps. Justifiez vos réponses.

1. J'étais au téléphone depuis deux heures lorsque ma mère m'a appelé pour le repas.
2. Quand je discute, je ne vois pas le temps passer.
3. Comme je n'avais pas encore fait mon travail, j'ai pris mon repas en vitesse.
4. Je ne devais pas me coucher trop tard, parce que j'avais cours le lendemain à huit heures.
5. J'estimais qu'en une heure tous mes devoirs pouvaient être faits.
6. Le soir, j'avais fini.

Ex. 4 Complétez les propositions subordonnées circonstanciennes de temps.

1. Je suis heureux quand ...
2. Chloé range sa chambre avant que ...
3. Dès que ..., je me précipite à sa rencontre.
4. Je joue sur l'ordinateur en attendant que ...
5. À chaque fois que ..., nous nous disputons.
6. Après que tu ..., nous irons à la piscine.
7. Alors que ..., j'ai entendu un drôle de bruit dans la cuisine.

Ex. 5 Identifiez les propositions subordonnées circonstanciennes de cause.

1. Guillaume voulait retourner au centre commercial parce qu'il y avait repéré une animalerie.
2. Comme je n'avais rien de spécial à faire, je l'ai accompagné.
3. Mais à quoi bon regarder les animaux, puisque ses parents n'en voulaient pas ?
4. Étant donné que c'était bientôt son anniversaire, il espérait se faire offrir des poissons rouges.

Ex. 6 a) Relevez les compléments circonstanciels de but et donnez leur classe grammaticale. b) Combien de propositions circonstanciennes avez-vous trouvées ?

1. J'ai ajouté une couette afin que tu n'aies pas froid.
2. Je te donnerai des sous pour que tu puisses t'acheter un sandwich.
3. Ce matin, Fred a insisté pour venir à la maison.
4. Ahmed s'entraîne régulièrement afin de se qualifier.

Ex. 7 Complétez chacune des phrases suivantes par une proposition subordonnée circonstancielle de but.

1. Je suis parti un peu plus tôt du travail ...
2. Ma mère a confisqué ma console de jeu ...
3. Le professeur nous a envoyé le sujet par mail ...
4. J'emmène la voiture au garage ...

Ex. 8 Relevez les propositions subordonnées circonstanciennes puis indiquez s'il s'agit de circonstanciennes de temps, de cause ou de but.

Le chevalier et le docteur font feu lorsque les pirates atteignent la palissade. Les assaillants font demi-tour parce qu'ils ne sont pas assez nombreux. Je recharge les armes afin qu'elles soient prêtes pour la deuxième offensive. Comme je suis trop jeune pour tirer, on m'a confié cette mission. Tandis que je réalise cette opération, un coup de pistolet éclate dans un buisson.

Ex. 9 Transformez les deux phrases simples en une seule phrase complexe, comportant une proposition subordonnée circonstancielle.

■ JE CONNAIS LE FONCTIONNEMENT DE LA PHRASE COMPLEXE

1. Quentin a été exclu du jeu. Il a triché. (*cause*)
2. L'arbitre a annoncé la sanction. Quentin était furieux. (*temps*)
3. Ses coéquipiers lui ont parlé. Ils voulaient qu'il se calme. (*but*)

ÉCRIRE

Ex. 10 Imaginez une journée catastrophique au cours de laquelle il vous arrive les aventures les plus invraisemblables.

Racontez cette journée en douze à quinze lignes, en utilisant des propositions circonstanciennes de temps, de cause et de but que vous soulignerez de trois couleurs différentes.



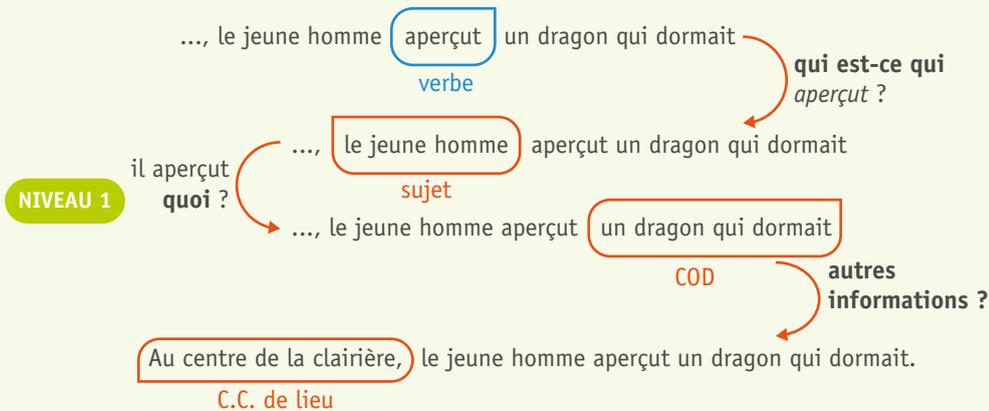
Bilan sur les niveaux d'analyse dans la phrase

Analyser grammaticalement une phrase revient à identifier les différents groupes qui la composent et les fonctions qu'ils occupent. Pour cela, il convient de procéder dans l'ordre.

Les fonctions

Commencez par identifier le verbe principal (attention, le verbe n'a pas de fonction). À partir du verbe, identifiez le **sujet** puis les **compléments essentiels**, et enfin, les **compléments de phrase**.

- *Au centre de la clairière, le jeune homme aperçut un dragon qui dormait.*



Voir p. 250 pour la fonction sujet

Voir p. 251 pour les compléments essentiels

Voir p. 255 pour les compléments de phrase

Une phrase comporte plusieurs niveaux d'analyse. Ainsi, à l'intérieur d'un groupe de niveau 1, on peut trouver des groupes de niveau 2.

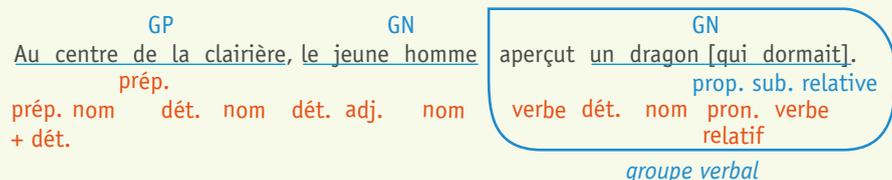


Il est encore possible de trouver des groupes de niveau 3. Et ainsi de suite...



Les classes grammaticales

Une fois que les fonctions ont été identifiées, il ne reste plus qu'à identifier la classe grammaticale des différents groupes de mots (en bleu) puis, celle des mots qui constituent ces groupes (en orange).



Voir p. 232 à 249 pour les classes grammaticales

Je vérifie mes connaissances sur la phrase



Ex.1 Types et formes de phrase

- À quel type correspond chacune de ces phrases ?
 - Viens-tu au cinéma avec moi ?*
 - Stop !*
 - J'aime bien le sport.*
 - Que ce livre est bien !*
 - Je me demande ce qu'il fait.*
- Où pars-tu en vacances ?
Cette interrogation est ... totale. partielle.
- Mettez cette phrase à la forme négative.
Pablo a peur de tout.
- Quelle phrase n'exprime pas la négation ?
 Personne n'est venu. *Je n'ai pas peur de lui.*
 Je crains que tu ne sois malade.

Ex.2 Phrase simple et phrase complexe

- Combien le texte suivant contient-il de phrases simples ?
 - Combien contient-il de phrases verbales ?
Ah ! Vous voilà enfin ! Cela fait une heure que je vous attends. Que faisiez-vous donc, bon sang ?
- Le matin, je me lève, je prends mon petit déjeuner, je me douche et je m'habille pour aller à l'école.*
Combien de propositions contient cette phrase ? 3. 4. 5.
- Mettez les propositions entre crochets, puis précisez si elles sont reliées par juxtaposition, coordination ou subordination.
 - Appelle-moi dès que tu seras rentré.*
 - J'aurais voulu te voir, or tu n'étais pas là.*
 - Je crois que tu as raison.*
 - Je suis en retard, ne m'attends pas.*

Ex.3 La proposition subordonnée relative

- Relevez les propositions subordonnées relatives.
 - On essaie le jeu que tu m'as offert.*
 - L'auteur dont nous parlons n'est pas très connu.*
- Complétez par le pronom relatif qui convient.
 - Le village ... nous allons se trouve près de Rouen.*
 - J'ai remporté toutes les compétitions ... j'ai participé cette saison.*
- Quelle est la fonction des pronoms relatifs en gras ?
 - La fille **qui** est là-bas est vraiment très grande.*
 - Le livre **dont** tu me parles est sur la table.*
 - Le parfum **que** tu as acheté me plaît beaucoup.*

- J'aime les histoires **qui finissent bien**.* Quelle est la fonction de la proposition subordonnée relative en gras ?

Ex.4 Les propositions subordonnées complétives.

- Les propositions subordonnées complétives complètent... un verbe. un nom ou un pronom. un adjectif.
- Elles peuvent être supprimées. Vrai. Faux.
- Cochez les phrases qui contiennent une proposition subordonnée conjonctive.
 Je crois que tu ferais mieux d'aller dormir.
 Je t'ai rendu le pull que tu m'avais prêté.
 Le président a déclaré qu'il allait démissionner.
 J'apprécie vraiment le projet que tu as proposé.
- Relevez deux propositions subordonnées interrogatives indirectes. *Cacambo ignorait où il se trouvait et il était étonné de toutes ces choses nouvelles qu'il voyait autour de lui, au point qu'il se demandait s'il ne rêvait pas.*

Ex.5 Les propositions subordonnées circonstancielles

- Une proposition subordonnée circonstancielle ne peut pas être supprimée. Vrai. Faux.
- Après que* est suivi...
 de l'indicatif. du subjonctif.
- Cochez les phrases dans lesquelles le complément circonstanciel en gras est une proposition subordonnée circonstancielle. *J'ai ajouté une couette **afin que tu n'aies pas froid**.* *Ce matin, Sonia a insisté **pour venir à la maison**.*
 ***Comme il était encore tôt**, je me suis recouchée.*
- Précisez la circonstance exprimée dans les propositions subordonnées (temps, cause ou but).
 - Tu n'as pas fait le contrôle, **étant donné que tu étais absent**.*
 - Depuis que tu es là**, l'ambiance est plus détendue.*
 - Je viendrai avec toi **afin que tu n'aies pas peur**.*
 - Je te ferai signe **dès que tu pourras entrer**.*



Les formes de discours

OBSERVER

Ex.1

- A. [Le feu follet] s'assit dans l'anfractuosité d'un arbre et réfléchit un moment avant de se risquer à nouveau dehors.
- B. Devant lui s'étendait une clairière et là, à la lueur d'un feu de camp, [...] un géant, qui paraissait entièrement constitué de pierre grise, était étendu sur le ventre. [...]
- C. Les Mange-Pierre étaient des êtres qui vivaient dans une montagne. [...] Ils se nourrissaient de rochers.

Michael Ende, *L'Histoire sans fin*, 1979.



- a) Quel passage exprime une action ? b)   quel temps les verbes de ce passage sont-ils conjugués ?
- a) Quel passage est descriptif ? b)   quel temps les verbes sont-ils conjugués ?



LEÇON

Quatre formes de discours

- La forme du discours (= tout texte écrit ou dit à l'oral) dépend de l'intention de l'auteur : raconter, décrire, expliquer ou convaincre etc.
- On distingue quatre principales formes de discours : **narrative**, **descriptive**, **explicative** et **argumentative**.
- Un texte long **associe** souvent **plusieurs formes de discours** : par exemple, un récit se compose de passages narratifs (actions des personnages) et de passages descriptifs (description des lieux, portraits des personnages).

Le discours narratif

Il **raconte des  v nements**, des actions.

- Il emploie des **indicateurs de temps** (*puis, soudain, le lendemain...*) pour **situer les actions** les unes par rapport aux autres.
- Il privilégie le **passé simple**, le **passé composé** ou le **présent de narration**, qui permettent d'exprimer **l'enchaînement des actions**.

Le discours descriptif

Il **présente** un être (portrait physique ou moral), un objet, un lieu.

- En littérature, il est souvent **intégré à un récit**. Il marque une **pause** dans l'action et permet au lecteur de **mieux se représenter** un personnage ou un lieu.
- Il utilise des **expansions du nom**, ainsi que des **indicateurs de lieu** (*plus loin, à gauche...*) pour **situer les éléments** les uns par rapport aux autres **dans l'espace**.
- Le temps employé est l'**imparfait** (ou le présent dans un récit au présent).

Le discours explicatif

Il **informe**, apporte **des connaissances** (encyclopédies, revues scientifiques, manuels), **des explications techniques** (modes d'emploi, recettes, règles de jeu).

- On peut le trouver dans les récits, par exemple dans les romans de **science-fiction**, pour expliquer le fonctionnement d'appareils inconnus du lecteur.

Voir p. 292 pour les valeurs de l'imparfait et du passé simple

Voir p. 286 pour le présent de narration

- › Il se caractérise par un **ton neutre**, l'emploi d'un **vocabulaire spécialisé**.
- › Il emploie généralement le **présent** et parfois **l'imparfait** (dans les récits au passé).

Le discours argumentatif

Il a pour but de **convaincre**, de **persuader**.

- › L'auteur **défend son point de vue** à l'aide d'**arguments** et d'**exemples**.
- › Le texte est structuré par des **connecteurs** logiques : *premièrement, de plus, cependant, pour conclure, etc.*
- › Le temps privilégié est le **présent**.

Voir p. 295
pour le passé
composé

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le type de discours qui a pour but de convaincre, de persuader celui à qui l'on s'adresse est le discours explicatif. Vrai. Faux.
2. Le discours descriptif utilise souvent (plusieurs réponses possibles) : l'imparfait. le passé simple. des indicateurs de lieu. des indicateurs de temps. des expansions du nom.
3. Le type de discours que l'on trouve dans les encyclopédies, les modes d'emploi, les livres de recettes est... le discours narratif. le discours argumentatif. le discours explicatif.

S'EXERCER

Ex. 3 Lequel des deux extraits ci-dessous est narratif ? Lequel est descriptif ? Justifiez vos réponses.

■ JE MESURE LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE LA LANGUE

Soudain, des cris retentirent à quelques centaines de pas dans le nord de l'îlot. Aussitôt le marin et Gédéon Spilett se précipitèrent de toute la vitesse de leurs jambes. Ils aperçurent Harbert terrassé par un être sauvage, se jetèrent sur ce monstre, et lui arrachèrent le jeune garçon.

D'après J. Verne, *L'Île mystérieuse*, 1874.

C'était un spectacle épouvantable. Près de quatre mètres de hauteur, une peau grise et terne comme la pierre, un corps couvert de verrues, qui avait l'air d'un énorme rocher au sommet duquel était plantée une petite tête chauve de la taille d'une noix de coco.

J. K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard, 1997.

Ex. 4 Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.

Lorsque Robinson reprit connaissance, il était couché, la figure sur le sable. Une vague déferla sur la grève mouillée et vint lui lécher les pieds. Il se laissa rouler sur le dos. Des mouettes noires et blanches tournoyaient dans le ciel redevenu bleu après la tempête. Robinson s'assit avec effort et ressentit une vive douleur à l'épaule gauche. La plage était jonchée de poissons morts, de coquillages brisés et d'algues noires rejetés par les flots. À l'ouest, une falaise rocheuse s'avancait dans la mer et se prolongeait par une chaîne de récifs. C'était là que se dressait la silhouette de *La Virginie* avec ses mâts arrachés et ses cordages flottant dans le vent.

M. Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Gallimard, 1971.

1. Où se trouve Robinson ? Que lui est-il arrivé ?
2. Identifiez les passages descriptifs. Justifiez vos choix.
3. Réécrivez le texte sans les passages descriptifs. Quelles informations manquent alors ?
4. Relevez l'indicateur de lieu qui permet de situer la falaise par rapport à l'endroit où se trouve Robinson.

ÉCRIRE

Ex. 5 Réécrivez le texte de l'exercice 4 en imaginant que Robinson se réveille tout à fait ailleurs (dans la marmite d'une tribu cannibale, dans une cellule de prison, etc.).

Vous ne garderez que deux passages narratifs : « Lorsque Robinson reprit connaissance... » et « Robinson s'assit avec effort et ressentit une vive douleur à l'épaule gauche. » Le reste de votre texte devra être descriptif : vous décririez ce que Robinson voit autour de lui, en utilisant l'imparfait.



Les paroles rapportées

OBSERVER

Ex. 1 A. Luc affirma : « Je viens demain.
– En es-tu sûr ? » lui demanda Sarah.

B. Luc affirma qu'il viendrait le lendemain. Sarah lui demanda s'il en était sûr.

1. Quel texte semble le plus vivant et authentique ? Pourquoi ?
2. Faites la liste de ce qui change lorsque l'on passe du discours direct (A) au discours indirect (B).



LEÇON

Les paroles rapportées directement : le discours direct

Les paroles des personnages sont rapportées **telles qu'elles ont été prononcées**, ce qui donne l'impression **d'assister à la scène**, la rend plus **vivante**, plus **authentique**.

• *Jules dit :*

« *J'ai envie d'aller au cinéma.* »

– *Oh ! Je viens avec toi ! » s'exclama Élodie.*

› Des **guillemets** encadrent (en général) les paroles pour les **distinguer du récit**. Au sein d'un dialogue, un **tiret** signale chaque changement **d'interlocuteur**.

› Des **verbes de paroles** (*dire, s'exclamer, rétorquer*, etc) permettent de savoir qui parle et comment s'exprime la personne qui parle. Le verbe de parole se conjugue au même temps que les autres verbes d'action du récit. Ils peuvent être placés :

› **avant** les paroles : ils sont alors suivis de **deux points** (*Jules dit :*)

› **au milieu** ou **à la suite** des paroles : le sujet est alors **inversé** et le verbe ne prend **pas de majuscule**. • « *Oh ! Je viens avec toi ! » s'exclama Élodie.*

→ **REMARQUE** : La présentation d'un **texte de théâtre** est particulière : il n'y a pas de guillemets, pas de verbes de paroles (les précisions sur la manière de parler sont indiquées dans les didascalies), et le nom des personnages précède les répliques.

• *ÉLODIE, enthousiaste et pleine d'espoir. – Je viens avec toi !*

Voir p. 323
pour les signes
de ponctuation

Voir le
chapitre 4
(Molière)

Les paroles rapportées indirectement : le discours indirect

Le narrateur **intègre les paroles** des personnages **au récit**, sous forme de **propositions subordonnées**.

› Cela permet de ne **pas interrompre le récit**, mais rend la scène moins vivante et moins authentique puisque le narrateur **reformule** les paroles.

• *Jules dit qu'il avait envie d'aller au cinéma. Élodie s'exclama qu'elle venait avec lui.*

› Il n'y a **ni guillemets ni tiret** puisque les paroles font partie du récit.

› De plus, des **modifications** sont nécessaires pour intégrer les paroles au récit :

› Dans un **récit au passé**, les verbes sont mis **au passé**.

› Les marques de 1^{re} et 2^e personnes deviennent des marques de **3^e personne**.

› Les **marques du langage oral disparaissent** : la ponctuation expressive [! ? ...] mais aussi les marques de langage familier ou oral.

• – *Ouais, enfin tu sais pas encore quel film je veux voir... (discours direct)*

→ *Jules rétorqua qu'elle ne savait pas encore quel film il voulait voir. (discours indirect)*

Voir p. 268
pour les
propositions
subordonnées
complétives

Voir p. 218
pour les
niveaux de
langue

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le discours direct permet de ne pas interrompre le fil du récit. Vrai. Faux.
2. Quand les paroles sont rapportées indirectement, les marques de l'oralité (ponctuation expressive, mots familiers, interjections...) sont conservées. Vrai. Faux.
3. Les guillemets (plusieurs réponses possibles) :
 sont utilisés quand les paroles sont rapportées directement. sont obligatoires à chaque fois qu'un personnage prend la parole. permettent de différencier les paroles des personnages et le récit. ne sont pas utilisés dans les textes de théâtre.

S'EXERCER

Ex. 3 Associez chaque verbes de parole à la série de synonymes qui lui correspond.

1. Dire. 2. Demander. 3. Répondre. 4. Continuer.
- a) Affirmer – déclarer – énoncer – assurer.
- b) Poursuivre – enchaîner – reprendre – insister.
- c) Interroger – questionner – s'informer – s'enquérir.
- d) Rétorquer – répliquer – renchérir – repartir.

Ex. 4 Relevez les paroles rapportées et précisez si elles le sont de manière directe ou indirecte. Justifiez vos réponses.

Tandis qu'ils faisaient route vers le royaume de Gorre, le Chevalier et ses compagnons rencontrèrent un homme qui leur demanda qui ils étaient. Ils répondirent qu'ils étaient des chevaliers qui s'occupaient de leurs affaires.

« Venez donc loger dans ma demeure, proposa l'homme.

– Pas question. On ne s'attarde pas quand on a une mission importante. »

Mais l'homme affirma que son logis était encore loin.

« Avant d'arriver, nous accomplirons un bon morceau de chemin ! ajouta-t-il. Ainsi vous ne perdrez pas votre temps.

– Dans ces conditions, j'accepte », répondit le Chevalier.

D'après Ch. de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, XII^e siècle.

Ex. 5 Réécrivez les paroles suivantes au discours indirect.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À PRODUIRE

Les animaux vivent dans le froid et l'obscurité. Un jour, ils apprennent que le Soleil réchauffe et éclaire l'autre côté de la Terre. Ils décident alors d'aller en chercher un morceau.

1. La chouette fit remarquer au loup : « Tu es revenu de mission hier, tu dois nous conseiller. »
2. « Le Soleil est trop chaud, répliqua le loup, ma fourrure a brûlé lorsque je m'en suis approché. »
3. Une petite araignée s'avanca alors et déclara : « Je veux bien essayer ! »
4. « Comment oses-tu te proposer, alors que les meilleurs ont échoué ? » lui demanda le loup.

D'après un conte amérindien.

Ex. 6 Réécrivez les paroles suivantes au discours direct.

1. Le vautour ajouta qu'elle n'était qu'une misérable petite créature sans intérêt.
2. Le lièvre gémit qu'il avait perdu la vue en regardant l'astre solaire, et que personne ne pourrait la lui rendre.
3. L'ours prit la parole à son tour et déclara qu'il avait tenté sa chance l'année précédente, mais qu'il s'était brûlé les pattes en touchant le Soleil.
4. Mais la petite araignée répondit qu'elle partirait dès le lendemain, à la première heure.

D'après un conte amérindien.

ÉCRIRE

Ex. 7 Imaginez un dialogue entre un dentiste et son patient.

Veillez à ponctuer correctement votre dialogue et pensez à varier les verbes de parole. N'hésitez pas à faire preuve d'humour !





La cohérence du texte

OBSERVER

Ex.1 Le troll était occupé à boire. Derrière le troll se trouvait un petit buisson. Le lutin s'y glissa pour observer le troll. Le troll était d'une taille prodigieuse, doté d'une petite tête aplatie et de jambes courtes et arquées. Le troll était assis devant un grand feu.

1. Quel est le groupe nominal répété ? Est-ce agréable de lire cet extrait ainsi ?
2. Remplacez ce GN par d'autres GN ou par des pronoms. Variez les reprises utilisées.



LEÇON

Les reprises nominales et pronominales

Pour raconter une histoire, il faut sans cesse faire référence aux personnages et aux objets importants. Pour **éviter les répétitions**, on utilise alors des **reprises nominales et pronominales**.

Les reprises pronominales

Certains pronoms, appelés « pronoms de reprise », reprennent des mots ou des groupes de mots déjà cités dans le texte. Ce sont :

- les **pronoms personnels de la 3^e personne**
 - *Lancelot s'avance doucement. Personne ne **le** remarque.*
- les **pronoms démonstratifs** • *Lancelot aperçoit le **dragon**. **Celui-ci** lui tourne le dos.*
- les **pronoms relatifs** • *Lancelot aperçoit **le dragon qui** lui tourne le dos.*
- les **pronoms adverbiaux** • *Lancelot connaît bien **cette forêt** ; il s'y rend souvent.*
- les **pronoms possessifs** • *Lancelot tire son épée et Gauvain **la** sienne.*

Les reprises nominales

Les reprises nominales sont des **groupes nominaux** qui désignent des éléments **dont on a déjà parlé**, mais en les nommant d'une manière **différente**. Il peut s'agir de :

- la répétition du **même nom**, précédé d'un **déterminant plus précis** (article défini ou déterminant démonstratif)
 - *Perceval rencontra un jour **un ermite**. **Cet ermite** lui donna de sages conseils.*
- un **synonyme** • *Perceval entra dans **la salle**. **La pièce** était vide.*
- un **mot générique** (mot de sens plus large) • *Perceval aperçut **un ermite**. **L'homme** lui donna de sages conseils.*
- une **périphrase** (un GN qui désigne autrement le nom) • *Perceval n'avait rien mangé depuis des jours. Un soir, **le blanc chevalier** se dirigea vers une ferme.*

Le thème et le propos

- S'il est important de reprendre ce que l'on a dit pour assurer la cohérence du texte, il faut aussi le faire progresser en apportant de nouvelles informations !
- On nomme **thème ce dont on parle** et **propos ce qu'on dit de nouveau** par rapport au thème.
- En début de cycle 4, on peut distinguer deux types de progression :
 - la progression à **thème constant**, qui **reprend le même thème** mais fait **varier le propos**.
 - *[Le troll] [entra dans la salle.] [Il] [balaya les tables d'un revers de la main.]*

Thème

Propos

Thème

Propos

Voir p. 240
pour la classe
des pronoms

Voir p. 236
pour les
déterminants

- › la **progression à thème linéaire**, qui **reprend le propos** de la phrase précédente pour **en faire le thème** de la phrase suivante.
- [Le troll] [entra dans la salle.] [La pièce] [se remplit d'une odeur insoutenable.]
Thème Propos Thème Propos

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les reprises nominales et pronominales désignent les répétitions à éviter quand on écrit un texte. Vrai. Faux.
2. Un pronom de reprise sert principalement à éviter les répétitions. Vrai. Faux.
3. Un mot générique permet de désigner un élément de manière plus précise. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Pour chacun des mots ou groupes de mots en gras dans le texte : a) précisez quel nom ou GN il reprend ; b) indiquez s'il s'agit d'une reprise nominale ou pronominale.

■ JE PRENDS EN COMPTE LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE À LIRE

Seul le chevalier qui réussirait à vaincre le géant Morholt pourrait sauver le pays, mais personne n'avait jamais osé défier **un guerrier aussi redoutable**. Courageusement, Tristan demanda à **le** combattre. **Ils** se rendirent alors sur l'île de Saint-Samson, au large de Tintagel, pour s'y affronter. Armé chacun d'un épéu, **les deux combattants** se ruèrent l'un sur l'autre : Tristan ne put éviter l'arme de **son adversaire** qui lui transperça la cuisse, mais **il** sut mieux se servir de son épée, et, faisant face à Morholt, **il lui** planta la pointe de **celle-ci** dans le crâne. Mortellement atteint, le géant s'écroula et un éclat de métal resta dans sa blessure. Cependant **le jeune chevalier** eut tout juste la force de revenir au château de son oncle, où tous les habitants s'étaient réunis pour fêter son exploit.

Ex. 4 Évitez la répétition des groupes de mots en gras, en utilisant un pronom qui appartient à la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

1. Une fois dans la cave, Tibert le chat entreprend de chercher les souris dont avait parlé Renart. **Tibert** (*pronom personnel*) soulève des caisses. **Les caisses** (*pronom relatif*) s'écroulent dans un fracas épouvantable.
2. Le propriétaire entre

immédiatement dans la cave, un bâton à la main. Tibert se cache pour échapper **au propriétaire** (*pronom personnel*). 3. Tibert a trouvé un coin sombre. Il se blottit **dans ce coin sombre** (*pronom adverbial*). 4. Le propriétaire allume une torche et s'approche de la cachette de Tibert. **Tibert** (*pronom démonstratif*) bondit, toutes griffes dehors. 5. Tibert comprend que Renart a voulu lui jouer un mauvais tour. Il fera payer **ce mauvais tour** (*pronom personnel*) **à Renart** (*pronom personnel*).

Ex. 5 Pour chacun des pronoms en gras dans le texte : a) indiquez quel mot ou groupe de mots il reprend ; b) donnez sa classe grammaticale précise.

Les animaux que Renart a maltraités se lèvent et crient justice. Le roi **les** fait taire et **leur** demande comment il faut punir Renart : tous exigent qu'on **le** pendre. Noble accepte. **Ce** ne sera que justice.

Au sommet d'une colline, sur un rocher, le roi ordonne qu'on dresse le gibet pour pendre Renart le goupil **qui** est en grand danger. Tous les animaux sont présents. Renart regarde derrière **lui** et **les** voit venir en foule. Couart le lièvre **lui** jette des pierres de loin, sans approcher. Renart secoue la tête et Couart **en** est si éperdu¹ qu'il se cache dans une haie. Il se dit qu'il y sera à l'abri pour assister à la mise à mort. Le lièvre craint pour sa vie, et Renart pour **la sienne**.

D'après *Le Roman de Renart*, XII^e siècle.

1. Terrorisé.

Ex. 6 Éliminez les répétitions en utilisant des synonymes.

1. Ce matin, nous étions dans la salle de français lorsque l'orage a éclaté. Soudain, **la salle** s'est retrouvée plongée dans le noir.
2. Je suis sûre que nous n'avons pas choisi le parcours le plus court. Nous pourrions emprunter un autre **parcours** au retour.
3. Ma mère a l'habitude de prendre la voiture pour aller faire les courses. Mais ce matin, la

voiture n'a pas démarré. 4. Le voleur est reparti avec un gros sac. Mais **ce voleur** a vite été repéré.

Ex. 7 Éliminez les répétitions à l'aide de la reprise nominale demandée.

1. Jean descendit dans la cuisine pour le souper. Le **souper** (*mot générique*) se déroula dans la bonne humeur. Mais Jean était pressé de finir son livre et il remonta dans sa chambre dès que le **souper** (*synonyme*) fut fini. 2. Lucie a aperçu un renard. Mais en voulant s'approcher, elle a fait fuir le **renard** (*mot générique*). 3. Un écrivain a été invité au collège. Je suis heureuse de rencontrer un **écrivain** (*périphrase*) célèbre, d'autant plus que celui-ci fait partie de mes **écrivains** (*synonyme*) préférés. 4. Le président de la République a pris part aux célébrations du 14 juillet. Le **président de la République** (*périphrase*) a assisté au traditionnel défilé.

Ex. 8 Réécrivez le texte suivant en employant des reprises nominales ou pronominales quand vous le jugez nécessaire pour éviter les répétitions. Pensez à varier les reprises !

Perceval est un jeune homme issu d'une famille noble ; il est chevalier à la cour du roi Arthur.

Perceval jura devant tous de retrouver le château de Corbénic et le Graal. Suivant son exemple, les cinquante chevaliers de la Table Ronde se levèrent et prononcèrent le même serment que Perceval : ainsi commença la quête du Graal. Perceval erra à travers le royaume de Logres durant plusieurs années. Perceval livra de nombreux combats et réussit de nombreuses prouesses¹, mais Perceval ne retrouvait pas le château de Corbénic. Un jour, Perceval croisa plusieurs chevaliers atteints de folie ; les chevaliers descendaient d'une colline. Perceval reconnut parmi les chevaliers plusieurs de ses compagnons de la Table Ronde.

D'après Ch. de Troyes, *Perceval ou le Conte de Graal*, XII^e siècle.

1. Exploits



Ex. 9 Pour chaque ensemble de phrases, précisez quelle progression thématique est employée.

1. Le troll s'avança dans le couloir. Il tenait une massue à la main. Le monstre sembla réfléchir un instant. Il regarda autour de lui. 2. Ron et Harry observaient le troll. Ils s'étaient dissimulés derrière une porte. Les deux garçons le virent entrer dans les toilettes. Ils réalisèrent qu'Hermione s'y trouvait aussi. 3. Harry se trouvait derrière la porte. Celle-ci vola en éclats sous les coups du monstre. Le troll s'avança vers le garçon. Harry recula en direction du couloir. 4. Le troll saisit Harry. Le jeune garçon brandit sa baguette magique. La baguette entra dans le nez du troll. Le monstre poussa un grognement.

Ex. 10 Imaginez une suite pour chaque début de texte proposé, en ajoutant deux phrases selon le modèle de la progression thématique indiquée entre parenthèses.

1. Le chevalier enfourcha son destrier. Il ... (*progression à thème constant*). 2. Au sortir de la forêt, le chevalier aperçut un château. Ce château ... (*progression à thème linéaire*).

ÉCRIRE

Ex. 11 Vous décidez de vous offrir des vacances originales et programmez un voyage temporel vers l'an 3333. Arrivé(e) à l'époque choisie, vous découvrez que la Terre est peuplée d'extraterrestres.

Décrivez les lieux que vous découvrez et les personnages que vous rencontrez en employant des reprises nominales et pronominales variées pour éviter les répétitions.



◀ *Le procès de Renart*, enluminure du XVI^e siècle.

Je vérifie mes connaissances sur la grammaire de texte



Ex.1 Les formes de discours

1. Quelle forme de discours emploient les encyclopédies ? Le discours descriptif. Le discours narratif. Le discours explicatif.
2. Le discours narratif raconte des événements. Vrai. Faux.
3. Quel temps est le plus utilisé dans le discours explicatif ? Le présent. Le passé composé. Le passé simple.
4. Dans un texte argumentatif, l'auteur reste neutre, il ne donne pas son point de vue. Vrai. Faux.
- 5.

Dans un village de la campagne russe vivait une petite fille qui n'avait plus de mère. Son père se remaria, mais il choisit une méchante femme. Elle détestait la petite fille et la traitait mal.

Baba Yaga, conte russe.

- À quelle forme de discours cet extrait peut-il être associé ? Le discours narratif. Le discours descriptif. Le discours explicatif.
6. À quelle forme de discours correspond chacun des extraits suivants ?
 - a) *Je me glissai sous un buisson et attendis. Bientôt, un léger froissement de feuilles me mit en alerte. Je tendis le cou et aperçus une créature qui s'avavançait dans la clairière.*
 - b) *Elle avait l'allure générale d'une jument et la grâce de la gazelle. Son pelage était immaculé et une corne brillante se dressait majestueusement sur son front. C'était une licorne.*
 - c) *La plupart des gens pensent que les licornes n'existent que dans les livres pour enfants. Pourtant, quelques spécimens vivent encore dans ces contrées reculées et inhospitalières où il est possible de les observer, à condition de savoir rester discret, car la licorne est un animal particulièrement farouche.*



Ex.2 Les paroles rapportées

Quelle est la forme correcte de ces phrases au discours indirect ?

- a) *Paul annonça : « J'ai gagné au loto ! »*
 Paul annonça qu'il a gagné au loto.
 Paul annonça qu'il avait gagné au loto !
 Paul annonça qu'il avait gagné au loto.
- b) *Puis il ajouta : « Demain, je vais démissionner ! »*
 Puis il ajouta qu'il démissionnait demain.
 Puis il ajouta qu'il allait démissionner le lendemain.
 Puis il ajouta qu'il démissionnerait demain.

Ex.3 La cohérence du texte : les reprises nominales et pronominales

1. Les reprises nominales et pronominales servent à éviter les répétitions dans une histoire. Vrai. Faux.
2. Laquelle de ces deux expressions est une périphrase ? *L'île d'Ibiza.* *L'île de Beauté.*
3. *Molière présenta sa pièce au roi. Celui-ci rit beaucoup.*
Qui rit beaucoup ? *Molière.* *Le roi.*
4. Trouvez dans le texte ci-dessous les quatre reprises qui désignent Renart le goupil et les deux reprises qui désignent Dame-Blanche l'hermine.

Renart et **Dame-Blanche** sont entrés dans une maison. Le goupil se réjouit en pensant au grand pot de lait placé dans le coffre. Il soulève le couvercle, mais sa commère est plus rapide : elle passe devant lui en le bousculant et s'empare du pot.

D'après *Le Roman de Renart*, XII^e siècle.

5. Réécrivez ce texte en utilisant une reprise pronominale et une reprise nominale pour éviter les répétitions.
Molière était un grand écrivain. Molière a écrit de nombreuses pièces de théâtre. Aujourd'hui encore, les élèves lisent des textes de Molière.



Les temps, les modes et les voix

OBSERVER

Ex.1 Je **crois** que tu **crois** qu'il **croit** tes histoires. Mais nous **croions** tous les deux qu'elle ne nous **croit** pas. Et vous, que **croyez**-vous ?

1. Quel est l'infinitif du verbe en gras ?
2. Combien notez-vous de formes verbales différentes ?



Ex.2 A. Samia **viendra** nous voir. B. Samia **viendrait** nous voir.

1. Quel est l'infinitif du verbe employé dans les phrases ci-dessus ?
2. Les deux phrases ont-elles le même sens ?



LEÇON

Le verbe est un **mot variable**, dont la forme se modifie en fonction du **mode**, du **temps**, de la **voix** et de la **personne** auxquels il est conjugué.

• *Je **mange**.* • *Je **mangerais** bien quelque chose.* • *J'**ai été** mangé.*

Les temps

Le temps permet de **situer l'action** dans le présent, le passé ou le futur et de **comprendre l'enchaînement des faits**.

• *On **ira** au cinéma demain. **Montre-nous** quels films tu **as repérés**.*

Action 3 (futur) Action 2 (présent) Action 1 (passé)

On distingue temps **simples** (*Tu **montres**.*) et temps **composés** (*Tu **as montré**.*).

Les modes

Les modes indiquent la façon dont on envisage l'action. On distingue :

- Les modes **personnels** (le verbe varie en fonction de la personne : il se conjugue) :

Indicatif	souvent : action certaine	<i>Elle lit beaucoup.</i>
Conditionnel	action imaginaire ou incertaine	<i>Si elle avait le temps, elle lirait.</i>
Subjonctif	souvent : action souhaitée ou incertaine (négation)	<i>J'aimerais qu'elle lise. Je ne crois pas qu'elle lise souvent.</i>
Impératif	action ordonnée ou conseillée	<i>Lis !</i>

- Les modes **impersonnels** (le verbe ne varie pas en fonction de la personne) :

- l'**infinitif** • ***Lire** le texte.*
- le **participe** • ***Lisant** chaque jour, je peux dire que la littérature me passionne.*

➔ REMARQUE : Le participe passé peut s'accorder.

Les voix

On distingue deux voix :

- si le sujet **fait l'action**, on parle de voix **active**.
 - *Le **médecin** **soigne** l'enfant.*
- si le sujet **subit l'action**, on parle de voix **passive**.
 - *Mon enfant **est soigné** par ce médecin.*

Voir p. 231 pour le verbe (classe grammaticale)

Voir p. 300 pour le conditionnel

Voir p. 303 pour le subjonctif

Voir p. 302 pour l'impératif

Voir p. 312 pour les accords du participe passé

Voir p. 306 pour la voix active et la voix passive

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le verbe est une forme qui varie seulement en fonction du mode et du temps utilisés. Vrai. Faux.
2. Conjugué à un temps composé, un verbe est constitué de deux mots au moins. Vrai. Faux.
3. À un mode impersonnel, le verbe ne varie pas en fonction de la personne. Vrai. Faux.
4. À la voix active, le sujet fait l'action. Vrai. Faux.
5. *J'ai pris le métro* est une phrase à la voix passive. Vrai. Faux.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 a) Relevez toutes les formes verbales de l'extrait suivant. b) Dans un tableau à deux colonnes, classez les verbes selon qu'ils sont à l'indicatif ou à l'infinitif.

Viviane avait dit : « les pouvoirs je m'en moque ! », mais ce n'était pas vrai. Elle s'en rendit compte très vite, dès que Merlin lui eût révélé quelques autres des possibilités qui dormaient en elle. [...] Faire apparaître sur elle des vêtements splendides et des bijoux somptueux, déplacer un arbre ou une maison [...] c'était autant de jeux, mais rien de plus.

R. Barjavel, *L'Enchanteur*, Denoël, 1984.

Ex. 6 Dites à quel mode est conjuguée chacune des formes verbales soulignées.

Voler, faire d'un cheval une vache ou un tonneau [...], c'était autant de jeux, mais rien de plus. Ce qui était important, c'était le changement que cela apportait en elle. Disposant de plus en plus, de mieux en mieux, de la matière, de l'espace et du temps, elle s'élevait au-dessus de la condition humaine ordinaire [...]. Il serait très dur de renoncer à cette ascension.

R. Barjavel, *L'Enchanteur*, Denoël, 1984.

Ex. 7 Classez les formes verbales soulignées dans un tableau à deux colonnes, selon qu'elles sont à un mode personnel ou impersonnel.

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue. [...]
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La pria de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle [...].
Que faisiez-vous au temps chaud ?
[...] Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dancez maintenant.

J. de La Fontaine, *Fables*, 1668.

Ex. 8 Indiquez à quel temps et à quel mode est conjugué chaque verbe et précisez s'il s'agit d'un temps simple ou d'un temps composé.

■ JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS, LES MODES ET LES VOIX

1. Vous comprenez cette leçon.
2. Vous avez compris cette leçon.
3. Avez-vous compris cette leçon ?
4. La suite devrait être très simple.
5. Un jour, vous comprendrez.
6. Demandez-moi, si vous n'êtes pas surs.
7. Tu avais une question à poser.
8. Tu avais posé une question.

Ex. 9 Quelles sont les phrases conjuguées à la voix passive ?

1. Nos amis sont restés tard hier soir.
2. Ils sont accompagnés par nos parents.
3. Toutes les lumières étaient allumées dans la maison.
4. Toutes les lampes ont été allumées par le vendeur.
5. Elles ont été emprisonnées.
6. Tu me rends heureux.

ÉCRIRE

Ex. 10 Écrivez un court texte (cinq à dix lignes) dans lequel un entraîneur parle à son équipe.

Vous devrez employer tous les modes au moins une fois et mettre au moins un verbe à la voix passive.



Le présent de l'indicatif : formation

OBSERVER

Ex.1 A. Aimer : nous aimons ; rêver : nous rêvons.
B. Grandir : nous grandissons ; agir : nous agissons.

- À quel groupe appartiennent les verbes de la liste A ? de la liste B ?
- a) Que remarquez-vous pour le radical des verbes du 2^e groupe ? b) Conjuguez *grandir* au présent. Votre remarque est-elle vraie pour toutes les personnes ?

Ex.2 Nous tracons, nous nageons.

Lisez ces verbes à voix haute tels qu'ils sont écrits. Que manque-t-il à chaque forme ? Pourquoi ?

Ex.3 Je prends, je peins, je peux.

- Donnez l'infinitif de chacun des verbes. À quel groupe appartiennent-ils ?
- Observez les terminaisons. Que remarquez-vous ?



1^{er} et 2^e groupes

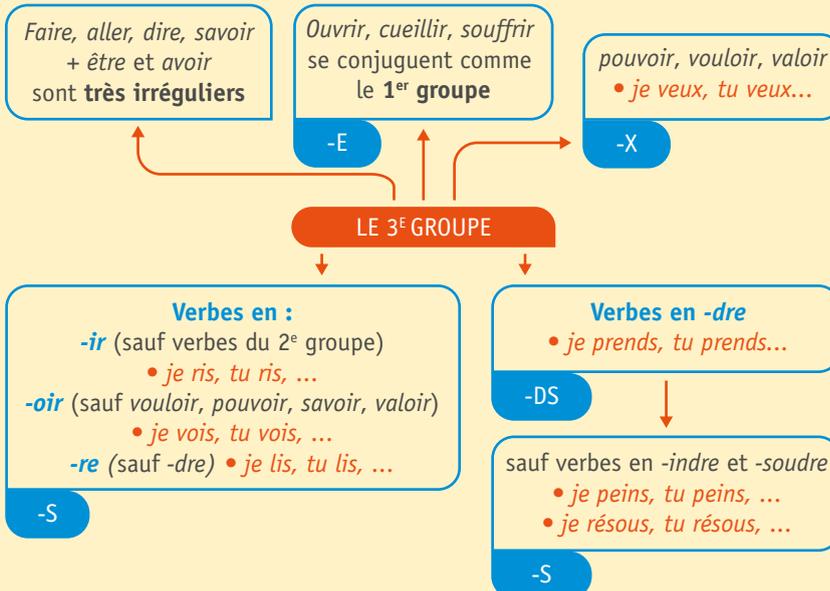
LEÇON

	1 ^{er} groupe		2 ^e groupe
Aimer	Placer	Nager	Finir
j'aime	je place	je nage	je finis
tu aimes	tu places	tu nages	tu finis
il aime	il place	il nage	elle finit
nous aimons	nous plaçons	nous nageons	nous finissons
vous aimez	vous placez	vous nagez	vous finissez
ils aiment	ils placent	ils nagent	ils finissent

Pour les **radicaux**, faites attention à la 1^{re} personne du pluriel des verbes en :

- **-cer** • *je trace* → *nous traçons* (pour garder le son [s])
- **-ger** • *je nage* → *nous nageons* (pour garder le son [j])

3^e groupe



Particularités de verbes du 1^{er} groupe

Certains verbes modifient leur radical :

Verbes en <i>-yer</i>	le <i>-y-</i> devient <i>-i-</i> , sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>j'appuie, nous appuyons</i>
Verbes en <i>-éder, -éter, -érer</i>	le <i>-é-</i> devient <i>-è-</i> , sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je cède, nous cédon</i>
Verbes en <i>-eter, -eler, -ener, -emer</i>	le <i>-e-</i> devient <i>-è-</i> , sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>j'amène, nous amenons</i>
<i>appeler, jeter (et rejeter, rappeler, interpeler, etc.)</i>	la consonne est doublée, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je jette, nous jetons</i>

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les verbes des 1^{er} et 2^e groupes ont les mêmes terminaisons au présent de l'indicatif. Vrai. Faux.
2. Tous les verbes du 2^e groupe ont les mêmes terminaisons. Vrai. Faux.
3. Le radical du verbe peut varier en cours de conjugaison. Vrai. Faux.
4. Le 3^e groupe contient des verbes très irréguliers. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Conjuguez les verbes en italique au présent de l'indicatif.

1. Nous (*partir*) à Montréal. 2. Vous (*déménager*) à Montréal ? 3. Nous (*déménager*) à Montréal. 4. Je vous (*entendre*) mal. 5. Est-ce que vous (*vouloir*) que je (*répéter*) ? 6. Oui, je (*vouloir*) bien. 7. Vous me (*dire*) que vous (*emmener*) toute la famille ? 8. Oui j'(*emmener*) tout le monde. Est-ce que vous (*venir*) avec nous ?

Ex. 6 Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.

■ JE MAITRISE LA MORPHOLOGIE VERBALE ÉCRITE

1. Nous (*craindre*) d'arriver en retard et de rater notre avion. 2. Un cri strident (*rompre*) le silence. 3. Enfin, (*apparaître*) des visages familiers. 4. Tu (*confondre*) ou bien (*oublier*) systématiquement tout ! 5. (*Vouloir*)-tu que je te (*rappeler*) où tu (*habiter*) ?

Ex. 7 Conjuguez les verbes suivants au présent à la 2^e personne du singulier et à la 1^{re} personne du pluriel.

1. Nager. 2. Manger. 3. Venger. 4. Lancer. 5. Placer. 6. Avancer.

Ex. 8 Passez du pluriel au singulier sans changer la personne.

1. Nous allons à la piscine. 2. Ils prennent le train. 3. Vous appuyez un peu trop fort. 4. Nous croyons avoir repéré Moby Dick. 5. Que dites-vous ? 6. Triez-vous les déchets que vous jetez ?

Ex. 9 Conjuguez à la 2^e personne du singulier.

Recette pour dix cookies.

Tu (*faire*) fondre 100 g de beurre. Tu (*peser*) 150 g de farine et 150 g de sucre, que tu (*mélanger*) au beurre dans un saladier. Tu (*battre*) un œuf, que tu (*ajouter*) au reste. Tu (*pouvoir*) ajouter une pincée de sel et un peu de vanille. Tu (*prendre*) ensuite une tablette de chocolat à cuire : tu (*réduire*) 100 g en pépites. Tu (*verser*) le chocolat dans la pâte, avec des amandes si tu en (*avoir*). Sur une plaque recouverte de papier cuisson, tu (*déposer*) des boules de pâte : tu n'(*appuyer*) pas dessus ! Tu (*mettre*) au four à 210 °C pendant 12 à 15 minutes et tu (*vérifier*) de temps en temps.

ÉCRIRE

Ex. 10 Expliquez comment se pratique le sport de votre choix. Vous utiliserez huit verbes différents.



Le présent de l'indicatif : valeurs

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Il est 7 h 30, Clara attrape sa veste et part pour le collège. **B.** Tous les matins, elle prend le bus de 7 h 38. **C.** Ce matin, le bus a du retard. **D.** En fait, il y a souvent des bouchons sur son chemin.

E. Clara et Nadia en profitent pour se raconter leur weekend. **F.** Il n'y a rien de mieux qu'une amie !

Dans les phrases ci-dessus, quelles actions ont lieu au moment où la phrase est prononcée ?



LEÇON

Valeurs	Définitions	Exemples
(Présent d') énonciation	Il exprime une action qui a lieu au moment où elle est énoncée.	<i>Nous sommes en Turquie pour les vacances.</i>
Habitude	Il exprime un fait qui se répète, une habitude.	<i>Tous les étés, ils vont à Bodrum.</i>
Vérité générale	Il exprime un fait qui est toujours vrai, qui n'est pas lié à un moment précis.	<i>L'eau bout à 100 °C. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.</i>
Description	Il sert à décrire.	<i>La mer est calme, le soleil miroite sur la surface de l'eau.</i>
(Présent de) narration	Utilisé dans un récit au passé, il sert à rendre une scène plus vivante.	<i>[Ch. Colomb naviguait depuis deux mois.] Soudain, il aperçoit un rivage !</i>
Passé proche et futur proche	Il exprime une action qui vient de se produire ou qui va se produire.	<i>Je rentre juste de vacances. Je pars dans cinq minutes.</i>
Injonction	Il exprime un ordre.	<i>Tu viens ici tout de suite !</i>

S'EXERCER

Ex. 2 Relevez trois valeurs du présent dans l'extrait suivant. Pour chaque valeur, donnez un exemple.

Toujours la baie azur, les sauts, l'écume, les cris, les mêmes gosses qui **sautent** dans la mer des Grecs et ce soleil âpre qui **percute** le littoral, **crame** la rétine [...] ; la mer **scintille** comme du sucre et les bourdons **somnolent**. [...] [La femme] **s'approche** si près d'eux que ses chaussures à brides **mordent** le journal, [...] ils se **redressent** tout d'un coup, **s'asseient** mais ne se **lèvent** pas.

M. de Kerangal, *Corniche Kennedy*, Gallimard, 2008.

Ex. 3 Ajoutez un contexte à la phrase suivante pour donner trois valeurs différentes au présent : énonciation, futur proche, habitude.

Je prépare le repas.

Ex. 4 Indiquez quelle est la valeur du présent dans chacune des phrases suivantes.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

1. Son train arrive dans trois heures.
2. Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'avis.
3. Il n'est pas là, il est en réunion.
4. Je vais toujours en bus au collège.
5. Je vais venir.
6. Un kilo de plomb n'est pas plus lourd qu'un kilo de plumes.

ÉCRIRE

Ex. 5 a) Indiquez la valeur du présent dans les phrases suivantes. b) Choisissez l'un des proverbes et rédigez au présent une courte histoire qui l'illustre. Vous emploierez au moins trois valeurs différentes du présent.

1. C'est là où il y a le plus d'épines qu'on trouve les plus belles roses.
2. Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits.
3. Avant d'être capitaine il faut être matelot.



Le futur de l'indicatif

OBSERVER

Ex. 1 Nous rirons, elle plaisantera, je me réjouirai, ils souriront, tu poufferas, je glousserai.

Trouvez l'intrus dans la liste ci-dessus. Comment l'avez-vous identifié ?

Ex. 2 A. Venez à la première heure demain !
B. Vous viendrez à la première heure demain.

C. Écoute attentivement l'entraîneur ce soir. **D.** Tu écouteras attentivement l'entraîneur ce soir.

Voyez-vous une différence de sens entre les phrases A et B, ou C et D ?



Formation

Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes :

je tu il, elle, on	-ai -as -a	nous vous ils, elles	-ons -ez -ont
--------------------------	------------------	----------------------------	---------------------

La formation du radical dépend du groupe du verbe :

1 ^{er} gr.	Radical = radical du présent (1 ^{re} pers. du singulier) + -er <ul style="list-style-type: none"> • amener = j'amèn-e (présent) → j'amèn-er-ai • appeler = j'appell-e (présent) → j'appell-er-ai Attention de ne pas oublier le -e- aux verbes en -éer, -ier, -uer <ul style="list-style-type: none"> • je jou-er-ai – je cré-er-ai Une exception : envoyer → j'enverrai												
2 ^e gr.	Le radical est identique à la forme de l'infinitif • finir = je finir-ai												
3 ^e gr.	Les verbes ont souvent un radical particulier. Voici quelques verbes essentiels : <table border="1" style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td>pouvoir</td> <td>savoir</td> <td>voir</td> <td>tenir</td> <td>venir</td> <td>courir</td> </tr> <tr> <td>je pourrai</td> <td>je saurai</td> <td>je verrai</td> <td>je tiendrai</td> <td>je viendrai</td> <td>je courrai</td> </tr> </table> Attention à ne pas confondre je saurai (savoir) et je serai (être).	pouvoir	savoir	voir	tenir	venir	courir	je pourrai	je saurai	je verrai	je tiendrai	je viendrai	je courrai
pouvoir	savoir	voir	tenir	venir	courir								
je pourrai	je saurai	je verrai	je tiendrai	je viendrai	je courrai								

Voir p. 284 pour la conjugaison du présent

Valeurs

Il permet de situer un fait dans l'avenir.	Je serai là à vingt heures.
Il peut exprimer un ordre.	Vous ferez vos devoirs avant de jouer.
Il permet de formuler une promesse.	Je t'aimerai toujours.

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au futur de l'indicatif, les terminaisons changent selon les groupes. Vrai. Faux.
2. Le radical du futur est toujours la forme de l'infinitif. Vrai. Faux.
3. Le futur simple sert à évoquer un fait qui ne

- s'est pas encore produit. Vrai. Faux.
4. Le futur simple permet de donner des ordres. Vrai. Faux.
 5. Je courrai est la forme du futur du verbe courir. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Conjuguez au futur de l'indicatif les verbes entre parenthèses.

1. Vous (*suivre*) le chemin qui descend et (*atteindre*) plus rapidement votre destination. 2. Nous (*conduire*)-tu au collège ou (*devoir*)-nous y aller à pied ? 3. J'espère qu'il (*recevoir*) rapidement ma lettre ! 4. Le dispositif (*recueillir*) l'eau de pluie et l'(*amener*) jusqu'au réservoir.

Ex. 5 Conjuguez au futur les verbes entre parenthèses.

Par les soirs bleus d'été, j'(*aller*) dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en (*sentir*) la fraîcheur à mes pieds.
Je (*laisser*) le vent baigner ma tête nue.

Je ne (*parler*) pas, je ne (*penser*) rien,
Mais l'amour infini me (*monter*) dans l'âme ;
Et j'(*aller*) loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, heureux comme avec une femme.

A. Rimbaud, *Sensation*, 1870.

Ex. 6 Transposez ces phrases au futur simple.

■ JE SAIS CONJUGUER

1. Prends la voiture ce soir ! 2. N'oubliez pas vos crayons ! 3. Faites attention à la marche ! 4. Essuyez vos chaussures avant d'entrer ! 5. Applaudissez bien fort à la fin de la pièce ! 6. Gare-toi en bas de chez moi quand tu arrives ! 7. Sois sage tout à l'heure !

Ex. 7 Transposez au futur de l'indicatif le texte suivant.

Voici votre quête. Vous entrez dans le château, en passant par les souterrains. Vous cherchez le chemin de lumière. Vous combattez des squelettes belliqueux. Vous prenez garde à ne pas tomber dans les fosses sans fond. Vous accomplissez ensuite trois hauts faits : vous endormez l'araignée géante, vous assomez les trois gobelins, vous répondez à l'énigme de la fée. Alors seulement vous pouvez accéder au premier niveau du château.

Ex. 8 Dans le texte suivant, repérez les neuf erreurs de conjugaison et corrigez-les.

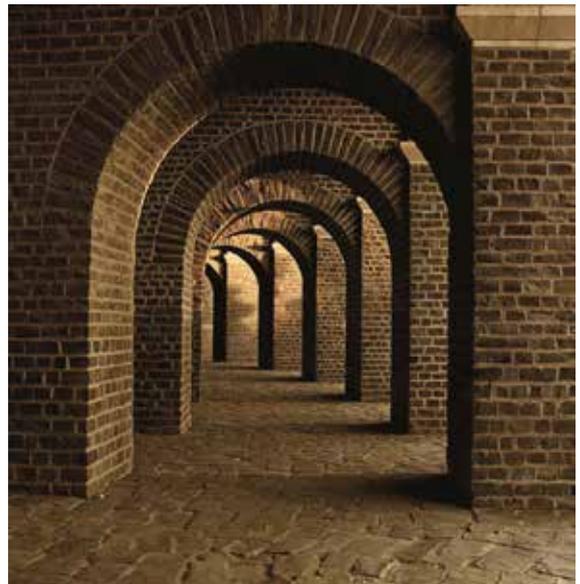
Quand tu rentrera dans la maison, il ferat nuit. Tu devras ouvrir la porte sans bruit, tu montras les escaliers et alors tu te dirigeas vers le bureau. Nous te rejoignerons lorsque tu auras allumé trois fois ta lampe par la fenêtre ; ensemble, nous fouilleront dans les papiers du comte pour retrouver le faux passeport. Lorsque nous l'avoiron, nous pourons prouver que la princesse de Zusz était innocente ! Il ne pourra pas se défendre cette fois-ci, et il finira en prison. Les juges le punirons d'avoir trompé tous ces gens.

Ex. 9 Indiquez quelle est la valeur de chaque verbe conjugué au futur de l'indicatif.

1. Demain nous irons au zoo avec la classe, c'est le dernier jour de cours. 2. En tant que délégué, tu vérifieras que tous les élèves sont présents. 3. Nous irons ensemble t'inscrire au judo lorsque tu iras mieux. 4. Ils partiront en vacances la semaine prochaine. 5. Vous irez à ce rendez-vous ! 6. Je répondrai toujours à tes appels. 7. Le médecin scolaire viendra le mois prochain. 8. Tu devras participer à cette compétition de natation.

ÉCRIRE

Ex. 10 Écrivez au futur simple la suite de l'exercice 7. Imaginez l'objectif final de la quête et les épreuves qui attendent le héros. Vous utiliserez au moins dix verbes différents conjugués au futur.





L'imparfait de l'indicatif : formation

OBSERVER

Ex. 1 Je **reviens**, nous **revenons**, je **revenais**.
Je **grandis**, nous **grandissons**, je **grandissais**.
Je **sers**, nous **servons**, je **servais**.

Observez les formes du radical pour chaque série de verbes. Que constatez-vous ?

Ex. 2 Nous **balayions**, vous **pliez**, nous **taillions**.

Lisez ces formes à voix haute. À votre avis, que risque-t-on d'oublier en écrivant ces verbes si l'on ne fait pas attention ?



Formation

LEÇON

- Les **terminaisons** sont les **mêmes** pour **tous les verbes** : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez-, -aient**.
- Le **radical** est le même que celui de la **1^{re} pers. du pluriel au présent**.
 - **finir** : nous **finiss-ons** (présent) → je **finissais** (imparfait)
 - **prendre** : nous **pren-ons** (présent) → vous **preniez** (imparfait)

Une exception : **être** → nous **sommes** mais **elle était**.

Remarques

Il faut faire attention au radical des verbes en :

-cer	pour garder le son [s], le -c- prend une cédille, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je traçais, nous traçons</i>
-ger	pour garder le son [j], le -g- est suivi d'un -e-, sauf à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>je nagais, nous nagions</i>
-yer, ier et -gner	ne pas oublier le -i- de la terminaison à <i>nous</i> et <i>vous</i>	<i>j'appuyais, nous appuyions</i> <i>j'appréciais, nous apprécions</i>

Voir p. 284 pour la conjugaison du présent

S'EXERCER

Ex. 3 Réécrivez ce texte à l'imparfait.

■ JE SAIS CONJUGUER

L'île de Zanzibar **s'offre** toute entière à la vue et **se détache** en couleur plus foncée, comme sur un vaste planisphère ; les champs **prennent** une apparence d'échantillons de diverses couleurs ; de gros bouquets d'arbres **indiquent** les bois et les taillis. Les habitants de l'île **apparaissent** comme des insectes. Les hourras et les cris **s'éteignent** peu à peu dans l'atmosphère.

J. Verne, *Cinq semaines en ballon*, 1863.

(mettre) de la bonne volonté, mais ne (parvenir) pas à trouver la solution. 3. À ton âge, je (nager) deux heures par jour et je ne (ressentir) aucune fatigue. 4. Tous les matins, nous (balayer) la terrasse pendant qu'elle (ranger) les chaises, nous (amener) les tables et elle les (placer).

Ex. 5 Mettez au pluriel les formes au singulier et inversement.

1. Je connaissais. 2. Tu voulais. 3. Je riais. 4. Tu finissais. 5. J'appuyais. 6. Nous mêlions. 7. Vous hébergiez. 8. Nous rangions. 9. Tu alignais. 10. Tu te mariais.

ÉCRIRE

Ex. 4 Mettez à l'imparfait les verbes entre parenthèses.

1. Souvent, nous (*aller*) à pied jusqu'à la gare et nous (*prendre*) le train jusqu'à Nevers. 2. Vous y

Ex. 6 Écrivez la suite de l'extrait de Jules Verne, à l'imparfait de l'indicatif.



Le passé simple de l'indicatif : formation

OBSERVER

Ex.1 A. Elle parla, il resta, elle chanta, il s'extasia.
B. Elle finit, il crut, elle bondit, il rit, elle partit, il vint.

- À quel groupe correspondent les verbes de chaque liste ?
- Quelle est la terminaison à la 3^e personne pour chacun de ces groupes ?

Ex.2 A. Il a vécu, il a fini, il a eu, il a pris.
B. Il vécut, il finit, il eut, il prit.

- À quel temps les verbes de la liste A sont-ils conjugués ? Et ceux de la liste B ?
- Pourquoi vous fait-on remarquer cela ?

Ex.3 Eddy s'élanca de la corniche et plonga dans la mer.

- Lisez cette phrase à voix haute, en prononçant les mots en gras tels qu'ils sont écrits. Que manque-t-il ?
- Le même problème se pose-t-il si vous remplacez Eddy par Eddy et Suzanne ?



LEÇON

Formation

Les verbes ont des terminaisons différentes selon leur groupe :

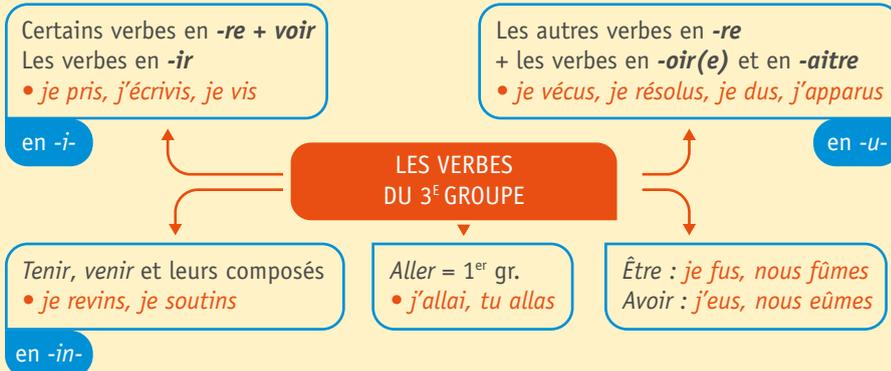
	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe		
	Parler	Finir	Prendre	Croire	Venir
je	parl-ai	fin-is	pr-is	cr-us	v-ins
tu	parl-as	fin-is	pr-is	cr-us	v-ins
il	parl-a	fin-it	pr-it	cr-ut	v-int
nous	parl-âmes	fin-îmes	pr-îmes	cr-ûmes	v-înmes
vous	parl-âtes	fin-îtes	pr-îtes	cr-ûtes	v-întes
elles	parl-èrent	fin-irent	pr-irent	cr-urent	v-inrent

- Comme d'habitude, faites attention aux verbes en *-cer* (*je plaçais*) et en *-ger* (*tu mangeas*).
- Pour les verbes du 1^{er} groupe, ne confondez pas, à la 1^{re} personne du singulier, l'imparfait (*je jouais*) et le passé simple (*je jouai*).

Voir p. 289 (remarques dans la leçon)

À propos des verbes du 3^e groupe

Comme vous pouvez le constater dans le tableau ci-dessus, tandis que les verbes du 1^{er} groupe se conjuguent en *-a-* et ceux du 2^e groupe en *-i-*, les verbes du 3^e groupe se conjuguent soit en *-i-*, soit en *-u-*, soit en *-in-*.



→ ASTUCE : Pour de nombreux verbes, la forme du passé composé peut vous aider à trouver la forme du passé simple.

• *Vivre* → *il a vécu* (passé composé) → *il vécut*. (passé simple)

Voir p. 295
pour le passé
composé de
l'indicatif

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au passé simple, tous les verbes du 2^e groupe ont les mêmes terminaisons. Vrai. Faux.
2. Certains verbes du 3^e groupe ont les mêmes terminaisons que les verbes du 2^e groupe. Vrai. Faux.
3. Très peu de verbes se conjuguent en *-in-* au passé simple. Vrai. Faux.
4. Au passé simple, *ouvrir*, *cueillir*, *offrir* se conjuguent comme des verbes du 1^{er} groupe. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Conjuguez au passé simple à la 3^e personne du singulier.

1. Retenir. 2. Ressentir. 3. Parcourir. 4. Recevoir.
5. Jouer. 6. Attendre. 7. Rompre. 8. Connaitre.

Ex. 6 Écrivez au passé simple les verbes entre parenthèses.

1. Il (*descendre*) les marches à toute allure, (*ouvrir*) et (*refermer*) la porte puis (*courir*). 2. La première fois qu'il (*rentrer*) tout seul du collège, il (*être*) prudent en traversant. 3. Ses amis le (*voir*) au loin et l'(*accueillir*) chaleureusement. 4. Je (*décider*) de prendre le premier train. Je (*courir*) à la gare, je (*monter*) dans la rame et je (*respirer*) un grand coup.

Ex. 7 Réécrivez le texte en remplaçant *Le lion* par *Les lions* et en faisant toutes les modifications nécessaires.

Le lion se comporta en être noble et généreux. Il fit comme s'il se rendait à lui : il se dressa sur ses pattes arrière, lui tendit ses deux pattes avant jointes [...]. Ensuite, il s'agenouilla et pleura à chaudes larmes.

C. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*, XII^e siècle.

Ex. 8 Réécrivez ce texte au passé simple.

Le match de rugby commence. L'ouvreur tape dans le ballon et fait une chandelle. Le pack se précipite

à la réception. Une cocotte se forme et avance avec le ballon, qui sort. Les joueurs avancent sans peine dans la défense adverse. Grâce à une superbe chistera, un joueur lance son partenaire le long de la ligne de touche. Ce dernier se saisit de la balle, fonce et plonge dans l'enbut : le premier essai est marqué dès la quatrième minute.

Ex. 9 La Belle au bois dormant vient de se réveiller mais elle a quelques trous de mémoire, surtout en conjugaison... Pouvez-vous l'aider à se corriger ? Elle a fait huit erreurs.

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT

Un jour, dans mon rêve, je rencontrais une vieille femme. Elle me tendit une pomme couleur vermeil. Je prit peur car je connaissais l'histoire de Blanche-Neige. Je fuya. Un oiseau vint à ma rencontre : je le suivis. Il m'emmena près d'un merveilleux palais blanc et doré. Au bord d'une fenêtre azur, Shéhérazade me fit signe : nous partâmes à l'aventure. Nous retournâmes au palais bien plus tard et nous nous endormîmes aussitôt. On déposât alors un baiser sur mes lèvres et voici que je me réveilla, ici même, aux côtés du prince Charmant.

ÉCRIRE

Ex. 10 À votre tour, imaginez ce que la Belle au bois dormant a pu faire comme rêve. Vous utiliserez le passé simple et vous emploierez au moins six verbes différents, conjugués à la 1^{re} personne du singulier.



▲ J. Collier, *La Belle au bois dormant*, huile sur toile, 1921.



L'imparfait et le passé simple : valeurs

OBSERVER

Ex.1 Pendant que je rêvassais, je pensai d'un seul coup à mon enfance. Je me rappelai l'école primaire, la cloche qui sonnait toutes les heures, le perron qui glissait, les maitresses qui souriaient. Je soupirai à cette dernière évocation.

- Lisez ce texte à voix haute. a) À l'oral, parvenez-vous à distinguer les formes au passé simple des formes à l'imparfait ? Pourquoi ? b) Et à l'écrit ?
- Transposez les verbes à la 1^{re} personne du pluriel. Pour quel type d'action emploie-t-on l'imparfait ? le passé simple ?



LEÇON

Définition

L'imparfait et le passé simple sont deux temps du passé. Ils ont des **valeurs complémentaires**.

Valeurs

Imparfait	Passé simple
<p>Arrière-plan Narration d'actions secondaires, qui ne font pas avancer l'histoire Description du décor, de l'atmosphère.</p>	<p>Premier plan Narration d'actions principales, qui font avancer l'histoire.</p>
<p><i>Il attendait, angoissé.</i> arrière-plan (action secondaire)</p> <p><i>L'horizon s'assombrissait rapidement.</i> arrière-plan (description)</p>	<p><i>Soudain, une porte claqua.</i> premier plan (action principale)</p> <p><i>Une ombre s'avança.</i> premier plan (action principale)</p>
<p>Actions inachevées Actions qui ne sont pas terminées au moment de l'histoire.</p> <p><i>Elle régnait depuis vingt ans.</i> [à ce moment-là elle régnait encore]</p>	<p>Actions achevées Actions terminées, délimitées dans le temps (avec un début et une fin), qui ont eu lieu à un moment précis.</p> <p><i>Elle régna pendant vingt ans.</i> [son règne est terminé]</p>
<p>Actions répétées, habitudes <i>Il prenait le bus de 7 h 32.</i> [il prend ce bus régulièrement]</p>	<p>Actions uniques <i>Il prit le bus de 7 h 32.</i> [ce n'est pas une habitude]</p>
<p>Actions simultanées <i>Elle déjeunait et préparait sa réunion.</i> [Elle faisait les deux en même temps]</p>	<p>Actions successives <i>Elle déjeuna et prépara sa réunion.</i> [Elle fit l'un puis l'autre]</p>

Voir p. 289 pour la conjugaison de l'imparfait

Voir p. 290 pour la conjugaison du passé simple

→ REMARQUE : À l'oral, le passé simple est souvent remplacé par le passé composé.

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

- Le passé simple fait davantage avancer l'histoire que l'imparfait. Vrai. Faux.
- L'imparfait ne sert qu'à décrire. Vrai. Faux.
- Dans la phrase *je pris mon manteau et je sortis*, les deux actions sont simultanées. Vrai. Faux.

- Pour évoquer des habitudes passées, on emploie l'imparfait. Vrai. Faux.
- Le passé simple n'évoque que des actions de courte durée. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Choisissez la forme qui convient.

- Avant, j'(aimais/aimai) bien jouer au billard.
- Tous les matins, je (chantais/chantai) sous la douche.
- Je (chantais/chantai) quand on me le demanda.
- Tous les dimanches, je (cuisinais/cuisinai) un bon repas.
- Je (cuisinais/cuisinai) un bon repas en l'honneur de Tom : pour une fois qu'il était là !
- Je (travillais/travillai) habituellement le mercredi après-midi.
- J'avais du retard et, exceptionnellement, (travillais/travillai) un mercredi après-midi pour le rattraper.

Ex. 4 Conjuguez dans l'extrait suivant les verbes en italique au temps indiqué entre parenthèses et expliquez la valeur du présent.

Il ne *porter* (imparfait) point d'arme, ostensiblement du moins ; mais sous sa ceinture *se dissimuler* (imparfait) un pistolet, et, dans sa poche, un de ces larges coutelas qui *tenir* (présent) du couteau et du yatagan, avec lesquels un chasseur sibérien *savoir* (présent) éventrer proprement un ours.

J. Verne, *Michel Strogoff*, 1876.

Ex. 5 Réécrivez ce texte au passé.

Le narrateur s'est endormi dans un étrange pays. Le voici qui se réveille.

Je trouve mes bras et mes jambes attachés à la terre. Je ne peux que regarder en haut : le soleil commence à être fort chaud, et sa grande clarté blesse mes yeux. J'entends un bruit confus autour de moi, mais, dans la position où je suis, je ne peux voir que le soleil.

Bientôt je sens remuer quelque chose sur ma jambe gauche et cette chose avance doucement sur ma poitrine, monte presque jusqu'à mon menton. Soudain j'aperçois une petite figure de créature humaine haute tout au plus de trois pouces, un arc et une flèche à la main. Puis j'en vois au moins quarante autres de la même espèce. Je me mets à jeter des cris si horribles que tous ces petits animaux s'enfuient, terrifiés.

D'après J. Swift, *Les Voyages de Gulliver*, 1721.

Ex. 6 Conjuguez les verbes au temps qui convient : imparfait ou passé simple.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

- Il (*jouer*) tranquillement lorsque sa sœur (*entrer*) sans frapper, (*claquer*) la porte et (*détruire*) sa construction.
- Quand j'étais petit, je (*vouloir*) habiter en Australie.
- Au XIX^e siècle, Paris (*comporter*) des rues étroites, les voitures n'y (*circuler*) pas et on y (*voir*) des chevaux ; tout (*changer*) lorsqu'on (*abattre*) les vieux immeubles, lorsqu'on (*percer*) de grandes avenues. Alors, circuler en voiture (*devenir*) possible.
- Il (*être*) le plus petit de sa classe et (*grandir*) d'un coup.

Ex. 7 Mettez chaque verbe au temps qui convient : imparfait ou passé simple.

Près de l'embouchure de la rivière, le jeune homme (*tourner*) à gauche et (*voir*) apparaître les tours du château. Il (*avoir*) l'impression qu'elles (*surgir*) de la roche. Au milieu du château (*se dresser*) un haut et majestueux donjon. Une fortification avancée (*défendre*) l'accès depuis l'embouchure, et les vagues de la mer (*venir*) s'écrasent contre ses fondations. Le château avait belle allure et (*donner*) l'impression d'être agréable.

D'après C. de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*, XII^e siècle.

ÉCRIRE

Ex. 8 Imaginez la suite des aventures de Gulliver, capturé par les Liliputiens. Que va-t-il lui arriver ? Votre texte fera une dizaine de lignes. Vous emploierez le passé simple et l'imparfait.



▲ R. Redgrave, *Les Voyages de Gulliver* (Victoria and Albert Museum, Londres).



Je vérifie mes connaissances sur les temps simples de l'indicatif

PRÉSENT ET FUTUR

Ex.1 Conjuguez au présent de l'indicatif.

1. Je (*prendre*) une douche.
2. Tu (*préparer*) le repas.
3. Il (*mettre*) la table.
4. Elle (*finir*) de préparer le dessert.
5. Nous (*manger*) à 19 h 30.
6. Vous (*ne pas oublier*) de boire un peu d'eau.
7. Vous (*jeter*) plus de nourriture qu'ils n'en (*jeter*).
8. Elles (*applaudir*) et tu t'en (*réjouir*).

Ex.2 Conjuguez au futur simple de l'indicatif.

1. Vous (*venir*) demain à dix heures.
2. On (*avoir*) l'occasion de se revoir.
3. Je (*savoir*) où te trouver.
4. Nous vous (*attendre*) à la maison.
5. Elle (*achever*) son mur dans la journée.
6. Ils (*atterrir*) sur Mars un jour.
7. Tu (*aimer*) ce film, c'est certain !
8. Nous (*rire*) bien.

Ex.3 Associez chaque phrase à la valeur du présent ou du futur concernée.

1. Je viendrai te dire bonne nuit.
 2. Tu cours tous les dimanches.
 3. « Elle arrive ! »
 4. Il grandira.
 5. Nous partons dans 15 minutes.
 6. Vous apporterez vos feutres.
 7. Les paroles s'envolent, les écrits restent.
- a) Futur d'injonction. b) Présent d'habitude.
c) Futur de promesse. d) Présent de vérité générale.
e) Futur évoquant une action à venir.
f) Présent d'énonciation. g) Présent à valeur de futur proche.

IMPARFAIT ET PASSÉ SIMPLE

Ex.4 Conjuguez au passé simple.

1. Je (*lancer*) un pari.
2. Il (*guérir*) très vite.
3. On (*intercepter*) l'espion.
4. Elles (*changer*) d'humeur.
5. Ils (*faire*) des pompes toute la journée.

Ex.5 Conjuguez au temps qui convient : imparfait ou passé simple.

La porte (*claquer*) brusquement. Je (*se précipiter*) dans un coin de la pièce. L'atmosphère (*être*) sombre et pesante. On (*entendre*) des hululements dans le lointain. Soudain, je (*retenir*) mon souffle : le parquet (*craquer*) à intervalles réguliers. Une

main (*s'abattre*) sur mon épaule. Je (*ne pas avoir*) le temps de hurler et je (*s'évanouir*). Dehors, le vent (*souffler*) toujours.

SYNTHÈSE

Ex.6 Conjuguez correctement ces verbes dont le radical change en fonction de la terminaison.

1. *Acheter*, 2^e p. du singulier, présent.
2. *Enrager*, 1^{re} p. du pluriel, présent.
3. *Avancer*, 3^e p. du singulier, imparfait.
4. *Appuyer*, 3^e p. du pluriel, présent.
5. *Appeler*, 2^e p. du singulier, présent.
6. *Lancer*, 1^{re} p. du singulier, passé simple.
7. *Charger*, 2^e p. du pluriel, passé simple.

Ex.7 Associez chaque phrase à la valeur du temps employé.

■ JE METS EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE LE TEMPS EMPLOYÉ ET LE SENS

1. Elle attrapa son ordinateur.
 2. Elle se maquilla puis enfila ses chaussures.
 3. Elle savait se faire obéir chaque fois qu'il le fallait.
 4. Un jour, elle prit des cours de code.
 5. Elle était jeune et toujours bien habillée.
 6. Elle dirigeait une grande entreprise.
- a) Description dans le passé. b) Premier plan dans un récit au passé. c) Action achevée dans le passé. d) Actions successives dans le passé. e) Habitude dans le passé. f) Action inachevée dans le passé.

Ex.8 Conjuguez au temps qui convient (présent, futur, passé simple, imparfait) en fonction du contexte. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

1. Elles (*passer*) leur permis moto l'an prochain.
2. Nous (*faire*) une randonnée tous les samedis.
3. L'orage (*éclater*) dans la nuit, il (*surprendre*) les enfants qui dormaient.
4. Écoutez ! Vous (*finir*) vos devoirs et on y va.





Le passé composé de l'indicatif

OBSERVER

Ex. 1 Elles ont réussi les études de leur choix et dirigent maintenant leur entreprise.

a) Quelle action a eu lieu en premier ? b) À quel temps est-elle exprimée ?

Ex. 2 A. Manon apprend sa leçon.

B. Manon a appris sa leçon.

1. Avec quelle phrase comprend-on que Manon a fini d'apprendre sa leçon ?
2. Le verbe est-il conjugué à un temps simple ou à un temps composé ?

Ex. 3 « Alors, ce weekend avec ta belle-mère, ça se passa bien ?

– Oui, très bien ! Nous partîmes à la mer, il fit assez beau, nous nous baignâmes...

– Vous vous baignâtes ? Génial ! »

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1. Ce dialogue paraît un peu étrange, vous ne trouvez pas ? À quel temps les verbes sont-ils conjugués ?
2. Réécrivez ce texte de manière à le rendre plus naturel (modifiez uniquement le temps des verbes). Quel temps avez-vous utilisé ?



Formation

LEÇON

Le passé composé est formé de **deux éléments** :

Auxiliaire (*avoir* ou *être*) conjugué au **présent** de l'indicatif + **participe passé** du verbe

Auxiliaire

Le choix de l'auxiliaire dépend des verbes :

Auxiliaire avoir	La majorité des verbes, dont : - tous les verbes transitifs (qui ont un complément) • <i>Il a pris son harpon.</i> • <i>Ils ont levé l'ancre.</i> - le verbe être • <i>Nous avons été dans toutes les mers du monde.</i>
Auxiliaire être	- des verbes de mouvement (<i>aller, partir, venir, tomber, passer</i> etc.) • <i>Nous sommes partis un soir d'hiver.</i> - tous les verbes pronominaux • <i>Elle s'est retournée.</i> - <i>naître, mourir, devenir, etc.</i> • <i>Je suis née à Haïti.</i>

Participe passé

Les terminaisons des participes passés varient selon les verbes :

1 ^{er} gr.	2 ^e gr.	3 ^e groupe				
-é	-i	-i	-u	-s	-t	-é
<i>rêvé</i>	<i>fini</i>	<i>senti</i>	<i>couru</i>	<i>pris</i>	<i>dit</i>	<i>né</i>

→ REMARQUES :

- Pour vérifier si un participe passé se termine par une **consonne muette**, on peut le mettre au féminin. • *pris* → *prise*
- Employé avec l'auxiliaire **avoir**, le participe passé **ne s'accorde pas avec le sujet** du verbe. • *Elle a couru.*
- Employé avec l'auxiliaire **être**, le participe passé **s'accorde avec le sujet du verbe**. • *Elle est tombée.*

Voir p. 312 pour les accords du participe passé

Valeurs

Antériorité	Il évoque une action qui a eu lieu avant une action au présent . <i>On regarde le film que tu as téléchargé.</i> (action 2) (action 1)
Action achevée	Il exprime une action qui est terminée au moment où l'on parle. <i>J'ai fait mes devoirs.</i> = je les ai finis. Comparer avec : <i>Je fais mes devoirs</i> = je suis en train de les faire.
Valeur de passé simple	Le passé simple s'utilise surtout à l'écrit, dans les récits littéraires. À l' oral et dans la langue écrite courante , il est souvent remplacé par le passé composé. <i>Nous avons déménagé à Lyon.</i> (plutôt que <i>Nous déménageâmes.</i>)

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

- Le passé composé contient deux éléments : l'auxiliaire conjugué au présent et le participe passé du verbe. Vrai. Faux.
- Tous les verbes de mouvement se construisent avec l'auxiliaire *être*. Vrai. Faux.
- Le participe passé se termine toujours par *-é*. Vrai. Faux.
- Le passé composé est un temps qu'on utilise principalement à l'écrit. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Recopiez ces phrases et soulignez le participe passé.

- Le bébé a bien dormi.
- Nous sommes arrivés à midi.
- Les enfants ne t'ont pas écouté.
- Les vacances m'ont détendue.
- Je suis parti sans bruit.
- La pluie a dispersé la foule.
- Il a découvert notre cachette.
- Le bruit de la rue l'a distrait.
- Line, Maud et Thomas ont appris cette nouvelle avec étonnement.
- Ils sont venus lundi.

Ex. 6 Conjuguez au passé composé les verbes entre parenthèses.

- Christophe Colomb (*découvrir*) l'Amérique en 1492.
- Aujourd'hui, Agnès (*rentrer*) de bonne heure.
- Achille, Mehmet et moi (*sortir*) prendre l'air.
- Il y avait du verglas et je (*glisser*).
- Quand Maman et toi (*décider*) de partir en voyage ?
- Vous (*venir*) pour rien.

Ex. 7 Voici une liste de verbes au participe présent. Écrivez-les au participe passé.

Exemple : *chantant* → *chanté* ; *finissant* → *fini*.

- Sautant
- Partant
- Dormant
- Courant

- Rêvant
- Marchant
- Croyant
- Pouvant
- Ouvrant
- Prenant

Ex. 8 Complétez les participes passés par la terminaison qui convient : *-i, -it ou -is*.

- Nous l'avons **condu**(...) à l'aéroport et nous lui avons **d**(...) au revoir dans le hall.
- L'infirmière lui a **pr**(...) la main et lui a **appr**(...) la bonne nouvelle.
- Les enfants ont beaucoup **grand**(...).
- Cette nouvelle nous a beaucoup **surpr**(...), heureusement que nous étions **ass**(...) !
- Lilian s'est **inscr**(...) sur les listes électorales, il a **rempl**(...) son devoir de citoyen.
- On a **m**(...) l'animal en cage.
- Le match a été **retransm**(...) à la télévision.
- Le barrage **constru**(...) en travers du fleuve régule l'écoulement de l'eau.

Ex. 9 Identifiez la valeur du passé composé dans chacune des phrases suivantes. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

- Je lis le livre dont tu m'as parlé.
- J'ai fait l'exercice 3 et je suis en train de lire la consigne de l'exercice 4.
- Tout à coup, Moby Dick a surgi de la mer, folle de rage, et a chargé notre bateau. Les rameurs se sont démenés pour esquiver l'attaque mais notre chaloupe s'est brisée en deux.
- Pendant que vous discutiez, j'ai fait la vaisselle et j'ai rangé les courses.
- Je vous présente Julien. Mais vous vous êtes déjà rencontrés, n'est-ce pas ?

ÉCRIRE

Ex. 10 Voici une liste de verbes à l'infinitif. Formez des phrases dans lesquels ils apparaîtront à un temps composé et soulignez le participe passé.

- Prendre
- Parler
- Élire
- Prédire
- Pouvoir
- Vouloir
- Aller
- Apparaître



Le plus-que-parfait

OBSERVER

Ex. 1 A. J'avais gardé mon manteau.

B. Tu avais rêvé ; nous avons réussi ; j'avais ri ; vous avez fini ; elles avaient grandi ; il avait conduit.

1. Dans la phrase A, le verbe est au plus-que-parfait. À quel temps est conjugué l'auxiliaire *avoir* ?
2. Dans la liste B, il y a un intrus. Quel est-il ? Justifiez votre réponse.

Ex. 2 Je regarde la série que tu m'as conseillée. J'ai regardé la série que tu m'avais conseillée.

1. Dans les deux cas, quelle action a lieu avant l'autre ?
2. À quoi sert le plus-que-parfait par rapport au passé composé (ou un autre temps du passé) ?



Formation

LEÇON

Le plus-que-parfait est un temps du passé. Sa forme verbale est composée de deux éléments :

Auxiliaire (*avoir* ou *être*) conjugué à l'**imparfait** de l'indicatif + **participe passé** du verbe

→ RAPPEL :

- Pour vérifier si un participe passé se termine par une **consonne muette**, on peut le mettre au féminin. • *pris* → *prise*
- Employé avec l'auxiliaire **avoir**, le participe passé **ne s'accorde pas avec le sujet** du verbe. • *Elle a couru.*
- Employé avec l'auxiliaire **être**, le participe passé **s'accorde avec le sujet du verbe**. • *Elle est tombée.*

Voir p. 289 pour la conjugaison de l'imparfait

Voir p. 312 pour les accords du participe passé

Valeurs

Antériorité par rapport au passé	Exprime un fait qui a lieu avant un autre fait passé. <i>Il reçut le colis qu'elle lui avait envoyé.</i> (action 2) (action 1)
Action achevée	Comme tous les temps composés, il exprime une action terminée . <i>Il avait fait très chaud tout l'été.</i> (c'est terminé) Comparer : <i>Il faisait très chaud cet été.</i> (c'est encore vrai au moment du récit)

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au plus-que-parfait, l'auxiliaire est conjugué au passé composé. Vrai. Faux.
2. Un verbe au plus-que-parfait est composé de trois formes : un auxiliaire à l'imparfait, un autre au présent et le participe passé. Vrai. Faux.
3. Le plus-que-parfait peut exprimer une action à

venir (future) dans un texte au passé. Vrai. Faux.

4. Le plus-que-parfait exprime une action terminée. Vrai. Faux.
5. Les temps composés expriment des actions achevées, terminées. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 a) Dans le texte suivant, relevez tous les verbes conjugués au plus-que-parfait. b) Pour chaque forme relevée, donnez l'infinitif.

Sylvinet avait fui la maison de ses parents, mais finit par y revenir. Son jumeau, Landry, s'était beaucoup inquiété pour lui et [...] était heureux de le retrouver. Sa mère, à qui le père avait dit de ne pas s'inquiéter, essaya de lui cacher le tourment qu'elle avait eu. Mais Sylvinet vit qu'elle avait pleuré. Il n'avait rien mangé de la journée et fit honneur au repas qu'elle avait préparé.

D'après G. Sand, *La Petite Fadette*, 1849.

Ex. 5 Conjuguez au plus-que-parfait les verbes entre parenthèses.

L'enlèvement (*réussir*). Une heure après, Passepartout en riait encore. Sir Francis (*serrer*) la main de l'intrépide garçon. Son maître lui (*dire*) : « Bien », ce qui, dans sa bouche, équivalait à une haute approbation. À quoi Passepartout (*répondre*) que tout l'honneur de l'affaire appartenait à son maître. Pour lui, il n'(*avoir*) qu'une idée « drôle », et il riait [...]. Quant à la jeune Indienne, elle n'(*avoir*) pas conscience de ce qui s'était passé.

D'après J. Verne,
Le Tour du monde en 80 jours, 1873.

Ex. 6 a) Mettez les formes suivantes au passé composé. b) Réécrivez-les au plus-que-parfait.

■ JE MAITRISE LA MORPHOLOGIE VERBALE ÉCRITE

1. Je (*craindre*) ses colères. 2. Nous (*apprécier*) ce film. 3. Vous (*conduire*) trop vite. 4. Tu (*divertir*) l'auditoire.

Ex. 7 a) Conjuguez au plus-que-parfait les verbes suivants. b) Classez les infinitifs de chaque verbe selon qu'ils utilisent l'auxiliaire *être* ou l'auxiliaire *avoir*.

1. Ils (*avoir*) une grosse frayeur. 2. Nous (*revenir*) épuisés. 3. Je (*grandir*) trop vite. 4. Elle (*refuser*) l'invitation. 5. Elles (*naitre*) le même jour. 6. Vous (*tomber*) de haut. 7. Tu (*comprendre*).

Ex. 8 Réécrivez au plus-que-parfait l'extrait de *L'Enfant* de Maupassant qui se trouve sur la page de droite jusqu'à « maison silencieuse ». Vous laisserez tel quel le verbe *était parti*.

Ex. 9 Conjuguez les verbes au temps qui convient : imparfait, plus-que-parfait, passé composé.

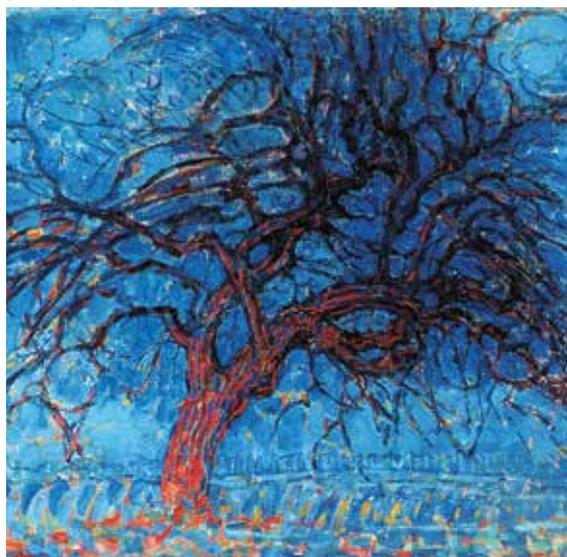
La tempête avait laissé des traces : les arbres (*tomber*), on (*voir*) leurs troncs couchés en travers des routes ; certaines toitures (*s'envoler*), des maisons (*être*) encore éventrées. On (*espérer*) que l'accalmie durerait, pour pouvoir rebâtir. À ce jour, certains habitants (*chercher*) encore un endroit où s'abriter. La nuit passa et le lendemain, les secours (*arriver*), (*faire*) évacuer la ville et (*rassembler*) les gens dans un grand gymnase à quelques kilomètres de là.

ÉCRIRE

Ex. 10 Vous êtes un voyageur sur la route du Sel, dans le désert du Sahara et faites une halte dans une splendide oasis. En vous promenant, vous entendez un bruit, comme une voix... mais il n'y a personne aux alentours. La voix retentit à nouveau et, aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est un vieil arbre qui vous parle. Il a plus de 2000 ans et vous raconte tout ce qu'il a vu passer dans sa vie : les caravanes, les dromadaires, les marchands de sel.

Écrivez son récit.

Vous emploieriez des verbes au passé composé, au plus-que-parfait et à l'imparfait.



▲ Piet Mondrian, *Le chêne*, 1908, huile sur toile, 70 x 99 cm (Haags Gemeentemuseum, La Haye).

Je vérifie mes connaissances sur les temps composés de l'indicatif



Ex. 1 Conjuguez ces formes au passé composé puis au plus-que-parfait.

1. Je comprends. 2. Tu viens. 3. Elle aime cette ville. 4. Il ne cherche pas bien. 5. Nous gagnons tous ensemble. 6. Elles participent à tout.

Ex. 2 Pour chaque phrase, donnez l'infinitif du verbe et précisez à quel temps il est conjugué.

1. Nous sommes partis. 2. Il s'était envolé. 3. J'ai muri. 4. Vous aviez eu du flair. 5. Tu l'as cru ? 6. Elles sont allées loin.

Ex. 3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé.

1. Il (*pleuvoir*) et les enfants (*ne pas pouvoir*) jouer dehors. 2. Nous (*retrouver*) nos amis au restaurant et nous (*passer*) une excellente soirée. 3. La pièce (*plaire*) au public qui (*applaudir*) longuement les comédiens. 4. Grâce aux anesthésiants, le malade (*ne pas souffrir*) et il (*retrouver*) son domicile huit jours plus tard. 5. Nous (*venir*) tout de suite quand nous (*entendre*) la nouvelle. 6. Les filles (*rire*) quand elles (*voir*) les marques de bronzage de Gabriel. 7. Mes parents (*adopter*) un chien et l'(*appeler*) Bobby. 8. Les voisins (*revenir*) hier et ils (*faire*) une grande fête. 9. Je (*rester*) coincé dans l'ascenseur pendant deux heures. 10. Les alpinistes (*atteindre*) le sommet sans encombre.

Ex. 4 Conjuguez les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

1. Elle (*disparaître*) depuis trois jours. 2. Les arguments de l'avocat (*remporter*) l'adhésion des jurés. 3. La femme aimée (*apparaître*) en songe au poète. 4. J'(*devoir*) rattraper mon retard. 5. Mes fautes d'étourderie m'(*valoir*) une note médiocre.

Ex. 5 Relevez tous les verbes conjugués dans ce texte et donnez leur participe passé.

On attendit encore. Les invités partirent ; seuls, les parents les plus proches demeuraient. À minuit, on coucha la mariée toute secouée de sanglots. [...] Le père était parti chez le commissaire de police pour chercher des renseignements. À cinq heures, un bruit léger glissa dans le corridor ; une porte s'ouvrit et se ferma doucement ; puis soudain un petit cri pareil à un miaulement de chat courut dans la maison silencieuse. [...] Berthe, la première, s'élança malgré sa mère et ses tantes, enveloppée de son peignoir de nuit.

G. de Maupassant, *L'Enfant*, 1882.

Ex. 6 a) Pour chaque phrase, dites quelle action a lieu en premier. b) Précisez à chaque fois les temps employés dans la phrase.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES TEMPS

1. Suzanne et Emilie offrent un cadeau à Arnaud : elles ont pensé à un stylo. 2. Flo et Alex ne se disputent que si Alex a fait une bêtise. 3. Quand le soleil s'était couché, les graphistes travaillaient encore. 4. Quand elles avaient fini leur journée, Claire et Léa allaient souvent au cinéma. 5. Jonathan a engagé Jérémie sans savoir que celui-ci n'avait jamais travaillé avant. 6. Ombeline est assise face à Raphaël depuis que des nouveaux sont arrivés.

SYNTHÈSE

Ex. 7 À partir des expressions suivantes, construisez des phrases comportant un temps simple et un temps composé, en faisant attention à l'ordre des actions.

1. Faire les courses/préparer le repas. 2. Partir en vacances/faire ses bagages. 3. Avoir froid/mettre le chauffage. 4. Avoir chaud/mettre le chauffage.



Le présent du conditionnel

OBSERVER

Ex. 1 A. Je *peux* venir ; je pourrai venir ; je **pourrais** venir.

B. Elle *vient* en voiture ; elle viendra en voiture ; elle **viendrait** en voiture.

1. À quel temps les verbes en italique sont-ils conjugués ? et les verbes soulignés ?
2. Quel radical reprennent les verbes en gras ?
3. À quel temps les terminaisons des verbes en gras vous font-elles penser ?

Ex. 2 A. À quelle heure **viendrais-tu** demain ?

B. **Pourriez-vous** éteindre vos téléphones ?

C. Elle disait qu'elle y **arriverait**.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES MODES VERBAUX

1. Mettez la phrase A au futur de l'indicatif et expliquez la différence de sens.
2. Mettez la phrase B au présent de l'indicatif et expliquez la différence de sens.
3. Réécrivez la phrase C en mettant le premier verbe au présent. Le conditionnel a-t-il la même valeur que dans les deux premières phrases ?



LEÇON

Formation

Présent du conditionnel = radical du **futur** + terminaisons de l'**imparfait**

Infinitif	Manger	Finir	Vouloir
Futur	je manger-ai	je finir-ai	je voudr-ai
Présent du conditionnel	je manger- ais tu manger- ais elle manger- ait	je finir- ais tu finir- ais il finir- ait	je voudr- ais tu voudr- ais elle voudr- ait
	nous manger- ions vous manger- iez ils manger- aient	nous finir- ions vous finir- iez elles finir- aient	nous voudr- ions vous voudr- iez ils voudr- aient

Voir p. 287 pour la conjugaison du futur

Voir p. 289 pour la conjugaison de l'imparfait

→ ATTENTION : À la 1^{re} personne du singulier, ne confondez pas le **futur de l'indicatif** et le **présent du conditionnel**.

- *J'aimerai toujours ma femme* ≠ *J'aimerais une glace au chocolat.*

Valeurs

Futur dans le passé (valeur temporelle)	Il exprime une action à venir dans un contexte passé . <i>Je croyais qu'elle se qualifierait.</i> (dans un contexte présent : <i>Je crois qu'elle se qualifiera</i>).
Fait incertain	Il exprime un doute par rapport à l'information donnée. <i>Le policier serait dans un état critique</i> (l'information n'a pas été vérifiée) <i>S'il venait, je serais ravie.</i> (ce n'est pas sûr qu'il vienne)
Un fait imaginaire, souhaité	<i>On habiterait dans un palais, on aurait des tapis volants...</i>
Une demande polie	<i>Je voudrais deux croissants, s'il vous plaît.</i> <i>J'aimerais que vous parliez moins fort.</i>

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les terminaisons du présent du conditionnel ne doivent pas être confondues avec celles du futur de l'indicatif. Vrai. Faux.
2. Les terminaisons du présent du conditionnel ne doivent pas être confondues avec celles de l'imparfait de l'indicatif. Vrai. Faux.
3. Les terminaisons du présent du conditionnel varient selon les groupes. Vrai. Faux.
4. Au présent du conditionnel, le radical est le même qu'à l'imparfait. Vrai. Faux.
5. Le conditionnel permet de montrer que l'on n'est pas tout à fait sûr de ce que l'on dit. Vrai. Faux.
6. Le conditionnel permet d'exprimer une action passée dans un contexte futur. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Mettez les verbes entre parenthèses au présent du conditionnel.

Si on partait à l'aventure ? Je t'(*attendre*) à l'aéroport et on (*prendre*) le premier avion, tu (*avoir*) peur au début mais je te (*rassurer*). Nous (*arriver*) dans un pays inconnu et nous (*découvrir*) de nouvelles saveurs, de nouveaux visages, de nouveaux paysages. Les gens nous (*demander*) d'où l'on vient, ce que l'on fait ici, mais je ne (*répondre*) pas. Nous (*être*) libres, plus libres que jamais.

Ex. 5 Conjuguez les verbes suivants au conditionnel présent à la personne indiquée.

Conseil : Procédez par étapes. Commencez par mettre le verbe au futur pour trouver le radical, puis ajoutez la terminaison de l'imparfait

1. Changer (1^{re} sg).
2. Finir (3^e pl).
3. Ressentir (3^e sg).
4. Devenir (2^e pl).
5. Faire (2^e sg).
6. Vouloir (1^{re} sg).
7. Tomber (3^e sg).
8. Grandir (2^e pl).
9. Plaîdre (2^e sg).
10. Procurer (3^e pl).

Ex. 6 Même exercice.

1. Déglingoler (3^e pl).
2. Comprendre (1^{re} pl).
3. Faire (1^{re} sg).
4. Créer (2^e pl).
5. Revêtir (2^e sg).
6. Appeler (1^{re} pl).
7. Boire (2^e sg).
8. Rire (1^{re} sg).
9. Confier (3^e sg).
10. Mourir (1^{re} sg).
11. Courir (1^{re} pl).
12. Jeter (1^{re} sg).

Ex. 7 Donnez la valeur du conditionnel dans chacune des phrases suivantes.

1. Je vous serais reconnaissant de me donner les informations suivantes.
2. Apparemment, il aurait plus de cinquante ans.
3. Hier, il a confirmé qu'il serait présent à la réunion.
4. Je me mettrais là, sur la terrasse, je ferais la sieste, je me rafraichirais dans la piscine de temps en temps.
5. Je vous prierais de me parler de manière moins agressive.

Ex. 8 a) Réécrivez les phrases suivantes en employant le conditionnel. b) Expliquez la différence entre les deux phrases de chaque exemple.

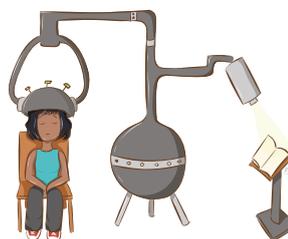
1. D'après un journaliste, les otages sont libérés.
2. Je veux une baguette s'il vous plaît.
3. Mon frère aime habiter à la montagne.
4. On a découvert de l'eau sur la lune.
5. Pouvez-vous me dire où se trouve la sortie ?
6. La voisine a encore perdu son chat ?
7. Lui, il a dit cela ?
8. Il m'a dit que vous preniez le train de vingt heures.
9. Je suis le berger et tu es la bergère.
10. Je suis riche... j'achète une villa sur la Côte d'Azur... je peux faire tout ce que je veux...

Ex. 9 Conditionnel présent ou futur simple ? Conjuguez le verbe entre parenthèses au temps qui convient : futur de l'indicatif ou présent du conditionnel.

1. Demain, je (*être*) là.
2. D'après lui, maman (*être*) peut-être sortie faire des courses.
3. J'accepte votre invitation et (*venir*) avec joie chez vous.
4. Merci de votre invitation ! Je (*venir*) avec joie mais je crois que je ne suis pas disponible ce jour-là.
5. Finalement, je (*faire*) mon contrôle demain !
6. Apparemment, je (*faire*) mon contrôle demain.
7. Je (*partir*) en vacances quand Marion sera de retour.
8. Ah ! Je (*partir*) bien en vacances !

ÉCRIRE

Ex. 10 Vous rêvez d'inventer la machine à apprendre les leçons. En dix lignes, décrivez ce qui changerait dans votre vie si vous réussissiez.





Le présent de l'impératif

OBSERVER

Ex. 1

■ JE CONNAIS LES DIFFÉRENCES SYNTAXIQUES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

Fais pas ci, **fais** pas ça / Viens ici, **met**-toi là / Attention **prend**s pas froid / Ou sinon gare à toi / **Mange** ta soupe, allez, **brosse**-toi les dents.

J. Dutronc, « Fais pas ci fais pas ça », 1966.

1. Pour la deuxième personne, quelle est la terminaison des verbes du 1^{er} groupe ? du 3^e groupe ?
2. Comparez avec la conjugaison du présent de l'indicatif. À quoi faut-il faire attention pour les verbes du 1^{er} groupe ?
3. Dans quel niveau de langue cette chanson est-elle écrite ? Justifiez par une remarque grammaticale.



Formation

LEÇON

- Le **radical** est le **même que celui du présent de l'indicatif**.
 - *Ouvrir* : tu **ouvr-es** (indicatif présent) → **ouvr-e** (impératif présent).
- Les **terminaisons** sont les suivantes : 1^{er} groupe : **-e, -ons, -ez** ;
2^e et 3^e groupes : **-s, -ons, -ez**.

➔ REMARQUE : Pour des questions de prononciation, les verbes qui se terminent par *-e* (ou *-a* pour *aller*) prennent un *-s* quand ils sont suivis des pronoms *en* et *y*. • *donne* → *donnes-en* ! • *va* → *vas-y* !

- Il existe bien sûr des verbes irréguliers :

	Avoir	Être	Aller	Faire	Dire	Savoir
2 ^e p. sing.	aie	sois	va	fais	dis	sache
1 ^{re} p. pluriel	ayons	soyons	allons	faisons	disons	sachons
2 ^e p. pluriel	ayez	soyez	allez	faites	dites	sachez

- N'oubliez pas le **trait d'union** entre le verbe à l'impératif et le pronom personnel complément qui le suit. • *Donne-leur*. • *Attrapez-les*.

Valeurs

L'impératif s'emploie dans des phrases de type injonctif et sert donc à exprimer un **ordre** (*Arrête !*), un **conseil** (*Repose-toi.*), une **demande** (*Aide-moi.*), une **interdiction** (*Ne touches pas à ça.*).

Voir p. 284 pour la conjugaison du présent de l'indicatif

S'EXERCER

Ex. 2 Réécrivez les phrases suivantes au présent de l'impératif.

1. Tu prends tes affaires. 2. Tu ranges ta chambre.
3. Tu fais tes devoirs. 4. Te te dépêches. 5. Tu me fais confiance maintenant.

Ex. 3 Même consigne.

1. Tu dois être sage. 2. Vous devriez vous reposer.
3. Tu devrais écouter. 4. Nous devons prendre la première à droite. 5. Tu dois revenir vite. 6. Vous

ne devriez pas partir. 7. Nous devons y aller.

Ex. 4 Réécrivez ces phrases en remplaçant le groupe de mots en gras par un pronom.

1. Prends **des papillotes**. 2. Propose des papillotes à **mamie**. 3. Propose **des papillotes** à mamie.
4. Va à **l'école**.

ÉCRIRE

Ex. 5 Vous accueillez un élève étranger. Écrivez-lui comment se rendre du collège à chez vous, en employant le présent de l'impératif.



Le présent du subjonctif

OBSERVER

Ex. 1

■ JE MAITRISE LA MORPHOLOGIE VERBALE ÉCRITE

Observez le tableau de conjugaison de la leçon. Les terminaisons du présent du subjonctif sont-elles identiques à celles d'un temps ou d'un mode que vous connaissez ?

Ex. 2 A. a) Je suis sûr qu'il va mieux. **b)** Je doute qu'il **aille** mieux.

B. a) Claire sera là ce soir. **b)** J'aimerais que Claire **soit** là ce soir.

■ JE CONNAIS LA VALEUR DES MODES

Les phrases b) sont au subjonctif. Quelle valeur peut avoir ce mode, si on le compare à l'indicatif ?



Formation du présent du subjonctif

LEÇON

➤ Les **terminaisons** sont les **mêmes** pour tous les verbes, sauf *être* et *avoir*, qui sont irréguliers.

Il faut ...	Chanter	Finir	Faire	Avoir	Être
que je	chante	finisse	fasse	aie	sois
que tu	chantes	finisses	fasses	aies	sois
qu'il	chante	finisse	fasse	ait	soit
que nous	chantions	finissions	fassions	ayons	soyons
que vous	chantiez	finissiez	fassiez	ayez	soyez
qu'ils	chantent	finissent	fassent	aient	soient

➤ Le **radical** est **irrégulier**. Pour le trouver, vous pouvez faire précéder le verbe par *Il faut que...* • *prendre* → *Il faut que je prenne*.

Valeurs

Le subjonctif est un mode qui exprime le plus souvent des **faits non réalisés, incertains, souhaités**.

Souhait	<i>J'aimerais qu'il vienne.</i>
Ordre	<i>Qu'il s'en aille !</i>
Action à venir	<i>Avant que tu sortes, ...</i> [mais : <i>Après que tu es sorti</i> , car l'action est achevée et certaine]
But	<i>Pour que vous soyez en forme...</i>

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Le subjonctif est un mode personnel. Vrai. Faux.
- Le subjonctif permet d'évoquer des faits non réalisés. Vrai. Faux.
- Pour trouver la forme du subjonctif, on peut utiliser *parce que*. Vrai. Faux.
- Le subjonctif peut exprimer le souhait ou l'ordre. Vrai. Faux.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

- Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
- À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Conjuguez les verbes suivants au subjonctif, à la personne indiquée.

1. Jouer (2^e p. sg).
2. Vouloir (2^e p. pl).
3. Venir (3^e p. pl).
4. Percevoir (2^e p. sg).
5. Mener (1^{re} p. pl).
6. Mentir (3^e p. pl).
7. Intervertir (3^e p. sg).
8. Devenir (1^{re} p. sg).
9. Mettre (2^e p. sg).
10. Ranger (1^{re} p. pl).
11. Paraître (2^e p. pl).

Ex. 6 Indiquez si les formes suivantes sont à l'indicatif, au subjonctif ou peuvent être aux deux modes.

1. Parle.
2. Fasses.
3. Savons.
4. Chantiez.
5. Soient.
6. Croie.
7. Croisse.
8. Applaudisse.
9. Changeons.
10. Obtiennes.
11. Vient.
12. Connaissez.
13. Faites.
14. Pleure.
15. Meure.
16. Demeure.
17. Devinez.

Ex. 7 a) Indiquez si les formes suivantes sont à l'indicatif, au subjonctif ou peuvent être aux deux modes. **b)** Donnez l'infinitif correspondant à chaque forme.

1. Deveniez.
2. Plantons.
3. Bâtit.
4. Gardent.
5. Souhaitions.
6. Convienne.
7. Voie.
8. Atterrissiez.
9. Organisez.
10. Partages.
11. Regardent.
12. Pèse.
13. Cueille.
14. Pourvois.
15. Contiennent.
16. Sentons.
17. Définissiez.

Ex. 8 Recopiez les phrases suivantes en ajoutant *Il faut que* et en conjuguant le verbe au subjonctif.

1. Je m'achète de nouvelles chaussures.
2. Tu pars immédiatement.
3. Nous trouvons la solution du problème.
4. Les ballons de basket sont rangés à la fin du cours.
5. Vous finissez votre histoire.
6. Tu me donnes un conseil.
7. Vous vous dépêchez.
8. Nous obéissons à la loi.
9. Les autres se dépêchent d'arriver.
10. Vous accomplissez vos tâches.

Ex. 9 Transposez ces impératifs au subjonctif, en passant de la 2^e à la 3^e personne.

Exemple : *Viens* → *qu'il vienne*.

1. Compte sur moi.
2. Courez vite !
3. Rentre chez toi.
4. Soigne ton écriture.
5. Remets tes lunettes.
6. Changez de voiture.
7. Passe nous rendre visite.
8. Restez au lit.
9. Soyez prudents.
10. Faites un vœu.
11. Réunis tes amis.
12. N'oubliez pas vos bagages !
13. Va voir qui est là.
14. Regardez le ciel.
15. Ouvrez la porte.

Ex. 10 Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les formes en gras par les formes entre parenthèses.

1. Je **confirme** (*regretter*) qu'il pleut toute la journée.
2. Il **est prouvé** (*être regrettable*) que l'épidémie a touché la pays voisins.
3. Nous **savons** (*ne pouvoir croire*) que le responsable commercial démissionne.
4. Je **constate** (*s'étonner*) que ma fille s'endort de plus en plus tard.
5. Le journaliste **indique** (*douter*) que cette information est fiable.
6. Il **est certain** (*être possible*) que votre jambe mettra plusieurs mois avant de retrouver une parfaite mobilité.

Ex. 11 Complétez les phrases suivantes avec le subjonctif ou l'indicatif en donnant la valeur du mode choisi.

1. Je pense qu'il (*falloir*) partir maintenant.
2. Il faudrait peut-être que vous (*partir*) pour la campagne.
3. Cet homme exige que nous (*venir*) avec lui.
4. Il sait bien que tu (*connaitre*) son père.
5. Je ne suis pas sûr qu'il (*choisir*) dès maintenant.
6. Pourvu que le jardin (*fleurir*) bientôt !
7. Il souhaite que tu (*mettre*) ce chapeau.
8. Il est impossible que vous (*perdre*) ce procès.
9. Que veux-tu que je (*devenir*) ?
10. Il faut partir sans qu'il s'en (*rendre*) compte.

ÉCRIRE

Ex. 12 Faites une liste de vos six souhaits les plus importants. Vous commencerez chacun de vos souhaits par *Je souhaite que*.





La voix active et la voix passive

OBSERVER

Ex.1 Le lit **est fait** ; le repas **est préparé** ; nous **sommes acclamés** ; la fête **est lancée**.

1. Observez les formes en gras. De quels éléments sont-elles toutes composées ?
2. À quelle voix (active ou passive) les verbes sont-ils conjugués ? Justifiez votre réponse.

Ex.2 A. L'arbitre donne le coup d'envoi.

B. Le coup d'envoi est donné par l'arbitre.

1. Qui agit dans chacune des phrases ?
2. Ces deux phrases expriment-elles la même action ?
3. Quelles sont les différences entre les deux phrases ?



Définition

LEÇON

Voix active Le sujet est celui qui agit.	<i>Le médecin soigne l'enfant.</i>
Voix passive Le sujet est celui qui subit l'action.	<i>L'enfant est soigné par le médecin.</i>

Construction

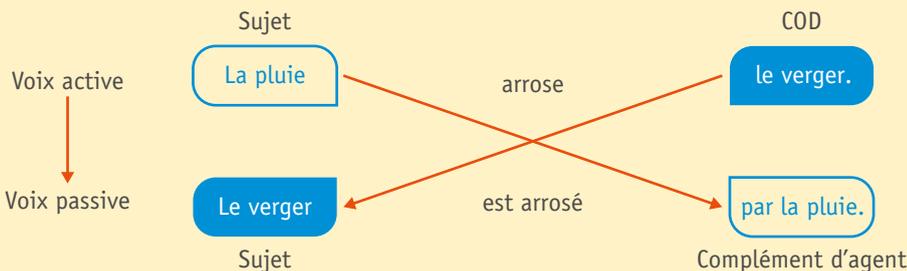
- La voix passive se construit de la manière suivante :
auxiliaire être conjugué **au temps voulu** + **participe passé** du verbe
- N'oubliez pas d'accorder le participe passé !

	Voix active	Voix passive
Présent	<i>J'aime.</i>	<i>Je suis aimé(e).</i>
Passé composé	<i>J'ai aimé.</i>	<i>J'ai été aimé(e).</i>
Futur	<i>J'aimerai.</i>	<i>Je serai aimé(e).</i>

- ➔ ATTENTION : Ne confondez pas le passé composé (*j'ai aimé*) et le présent de la voix passive (*je suis aimé*).
- ➔ À SAVOIR : Seuls les verbes qui admettent un COD peuvent se mettre à la voix passive.

Conversion d'une phrase active en phrase passive

- Le COD d'une phrase à la voix active devient le sujet d'une phrase à la voix passive.
- Le sujet devient le complément d'agent, introduit par la préposition *par* ou *de*.



Voir p. 312 pour les accords du participe passé

On peut toujours convertir une phrase passive en phrase active ; si le complément d'agent n'est **pas indiqué**, le sujet devient alors le **pronom indéfini on**.

Voix passive	Voix active
<i>Les voleurs sont condamnés par un jury.</i>	<i>Un jury condamne les voleurs.</i>
<i>Les voleurs sont condamnés.</i>	<i>On condamne les voleurs.</i>

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

- Pour former la voix passive, on conjugue l'auxiliaire *être* au temps voulu et on ajoute le participe passé du verbe. Vrai. Faux.
- Tous les verbes peuvent passer à la voix passive. Vrai. Faux.
- Il y a forcément un complément d'agent dans une phrase à la voix passive. Vrai. Faux.
- Le COD d'une phrase à l'actif devient le sujet dans une phrase au passif. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Indiquez si le sujet du verbe subit l'action ou s'il en est l'auteur et précisez si le verbe est à la voix active ou à la voix passive.

- Il avait fermé la porte.
- Nous sommes arrivés.
- La route passe par la forêt.
- Les enfants ont couru.
- Elles ont été découvertes.
- Il a beaucoup changé.
- Ce meuble est couvert de poussière.
- Tu sembles fatiguée.
- Elle a été oubliée.
- Nous sommes invités.

Ex. 5 Indiquez si les verbes suivants sont au passé composé actif ou au présent passif.

- Nous avons terminé.
- Il est parti.
- Vous êtes trahis.
- Elles sont recherchées.
- J'y suis retourné.
- Tu es compris.
- Vous avez ordonné.
- Il est attendu.
- Elle est ouverte.
- Je suis descendu.
- Il est achevé.
- Nous sommes reconnus.

Ex. 6 Mettez les verbes des phrases suivantes à la voix passive au temps demandé.

- Les hommes chassent le renard et les poules ... (*chasser*, indicatif présent) par le renard.
- Mon colis ... (*ne pas encore livrer*, plus-que-parfait).
- La nouvelle collection de prêt-à-porter ... (*présenter*, futur) demain.
- Le serveur a servi ces clients mais nous ... (*ne pas encore servir*, passé composé).
- Le tableau ... (*restaurer*, passé composé) avant d'être exposé au musée.
- L'héritage ... (*partager*, imparfait) entre les enfants.
- Cette

leçon ... (*comprendre*, présent) par tous les élèves.
 8. Après le concert, la soliste... (*acclamer*, passé simple) par les journalistes.

Ex. 7 Associez chaque phrase active à la phrase équivalente à la voix passive.

- Tous les mois, on passe un nouveau film.
 - Un nouveau film passe tous les mois.
 - Un nouveau film est passé tous les mois.
 - Tous les mois, il passe un nouveau film.
- Des feuilles jonchaient la cour de récréation.
 - La cour de récréation avait jonché des feuilles.
 - On jonchait la cour de récréation de feuilles.
 - La cour de récréation était jonchée de feuilles.
- Elle croyait qu'on avait fouillé sa chambre.
 - Elle croyait que sa chambre était fouillée.
 - Elle croyait que sa chambre avait été fouillée.
 - Elle croyait qu'on fouillait sa chambre.
- Ta sœur t'accompagnera à l'école.
 - Tu accompagneras ta sœur à l'école.
 - Tu auras accompagné ta sœur à l'école.
 - Tu seras accompagné à l'école par ta sœur.
- La crainte l'envahit quand elle entendit l'explosion.
 - Elle est envahie de crainte quand elle entendit l'explosion
 - L'explosion l'envahit de crainte.
 - Elle fut envahie par la crainte quand elle entendit l'explosion.

ÉCRIRE

Ex. 8 Imaginez que vous êtes une balle de tennis ou de ping-pong, ou bien un ballon de foot ou de basket et racontez vos impressions. Vous n'utiliserez que la voix passive et vous emploierez au moins six verbes conjugués différents.

Exemple : *Je suis d'abord jetée en l'air, puis...*



Je vérifie mes connaissances sur les modes et les voix



CONDITIONNEL

Ex. 1 Transposez chaque phrase au présent du conditionnel.

1. Il sort avec Justine.
2. Elle courra demain.
3. Elle parle quatre langues.
4. Il adore cuisiner.
5. Ils font de la peinture.
6. Elles rentreront ce soir.

Ex. 2 Réécrivez les phrases suivantes en commençant par *Je disais que*.

1. Il viendra demain.
2. Elle sera surprise.
3. Elle gagnera la médaille d'or.
4. Il découvrira le monde.
5. Les hommes marcheront sur Jupiter.
6. Les femmes exploreront la galaxie tout entière.

IMPÉRATIF

Ex. 3 Mettez les formes suivantes au présent de l'impératif, à la 2^e personne du singulier.

1. Entrer.
2. Se déchausser.
3. Ouvrir.
4. S'asseoir.
5. Se détendre.
6. Sourire.

Ex. 4 Conjuguez au présent de l'impératif les verbes entre parenthèses, à la 2^e personne du pluriel.

1. (*Se lever*) vers 6 h 50.
2. (*Ne pas se lever*) trop tard.
3. (*Lever*) la tête !
4. (*En prendre*) autant que vous voulez !
5. (*Être*) heureux d'être là.
6. (*Ne pas faire*) de bêtises !
7. (*Applaudir*) bien fort !
8. Et maintenant, (*danser*) !

Ex. 5 Transposez ces ordres à la 3^e personne du singulier (masculin ou féminin).

1. Mange ta soupe.
2. Tais-toi.
3. Tiens-toi droit.
4. Danse avec moi.
5. Ne m'écrase pas les pieds.
6. Finis ta partie et sors de ta chambre.

SUBJONCTIF

Ex. 6 Réécrivez les phrases suivantes en commençant par *Il souhaite que*.

1. Le monde est meilleur.
2. La consommation d'électricité baisse.
3. On crée un burger-pizza.
4. Les poules ont des dents.
5. Elle descend de sa montagne.
6. Ils dorment comme des bébés.
7. Tu viens à la fête.

VOIX PASSIVE

Ex. 7 Transposez ces phrases de la voix passive à la voix active.

1. Les poubelles sont ramassées par les éboueurs.
2. Les déchets sont traités au centre de tri sélectif.
3. Les feuilles d'arbre sont compostées.
4. Le verre est refondu.
5. Le papier est recyclé.
6. Les déchets nucléaires sont enfouis par une société spécialisée.

Ex. 8 Indiquez à quel temps sont conjugués ces verbes à la voix passive.

1. Un but est marqué.
2. Le record a été battu en saut en hauteur.
3. La course sera arrêtée en cas de pluie.
4. Les sportifs sont contrôlés.
5. La piste avait été préparée.
6. Les tenues seront sponsorisées par la mairie.

Ex. 9 Dans chacune des phrases suivantes, relevez le verbe en précisant s'il est à la voix active ou passive et indiquez son sujet en précisant s'il est actif ou passif.

1. Léandre est éperdument amoureux de Zerbinette.
2. Argante et Géronte marieront leurs fils.
3. Scapin a toujours été utile à son maître.
4. Le vieillard fut trompé par un valet.
5. L'argent volé n'a pas été rendu.
6. Scapin tira grand profit de la situation.
7. Votre fils est tombé dans une disgrâce étrange.
8. Le vieillard est scandalisé par la conduite de son fils.
9. Léandre va être envoyé à Alger.
10. Les coups de bâton pleuvent sur le vieillard.
11. Scapin a reçu un coup de marteau sur la tête.
12. Le bracelet aura aidé Zerbinette à retrouver son père.
13. Les amants ne furent donc pas séparés.



▲ Molière, *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Poli Briner, Khan Theater, 2008.



Les accords dans le groupe nominal

OBSERVER

- Ex. 1** A. Alara est ma **superhéroïne** préférée.
 B. Alara est mon **héroïne** préférée.
 C. Sa **force** de caractère et son **intelligence** me fascinent.

1. Quel est le genre des mots en gras ?
2. Comment expliquez-vous la différence entre les déterminants qui les précèdent ?



- Ex. 2** Chaque élève apportera une image de son choix.

Réécrivez la phrase en mettant le mot *élève* au pluriel. Que devient le déterminant ? Pourquoi ?



L'accord des déterminants

LEÇON

- *Nul, quelque, tout*, quand ils sont déterminants, s'accordent (comme tout déterminant) avec le nom qu'ils accompagnent.
 - *Nul argument, nulle idée* • *Tous les jours, toute personne*
 - *Après quelque hésitation, après quelques minutes*
- Les déterminants *chaque* et *aucun* ne peuvent introduire qu'un nom au singulier ; ils n'existent donc qu'au singulier. • *chaque jour, aucune minute*
- ➔ RAPPEL : Pour des questions de prononciation, devant un nom commençant par une **voyelle** ou un **-h-** muet :
 - *ma, ta, sa* → *mon, ton, son* • *ta force, ton élégance, ton humilité*
 - *ce* → *cet* • *ce poète, cet écrivain, cet homme*

Voir p. 235
pour les
déterminants

L'accord des adjectifs

- Pour trouver à quel nom se rapporte un adjectif, on pose la question *qui est ?* (ou *qu'est-ce qui est ?*) suivie de **l'adjectif**.
 - L'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, mais il y a quelques **exceptions**. Restent invariables :
 - les adjectifs **mi-**, **demi-**, **semi-** et **nu-** lorsqu'ils sont collés devant le nom • *Une demi-heure. • Il marche nu-pieds.*
 - les adjectifs **de couleur composés** • *des gilets bleu clair, des robes rouge cerise*
 - les adjectifs de **couleur provenant d'un nom**.
 - *des chaussures marron, des gants orange, des cheveux paille*
- Il y a (bien sûr...) quelques exceptions comme *rose*, qui s'accorde
- *Des boucles d'oreilles roses.*

Voir p. 238
pour l'adjectif

S'EXERCER

- Ex. 3** Complétez par *mon* ou *ma*.

Conseil : Pour le 2., faites l'essai à voix haute pour savoir si le *-h-* est muet ou non

1. a) ... cœur. b) ... banane. c) ... arrivée. d) ... chance. e) ... nom. f) ... gros nez. g) ... délicieux repas. h) ... amoureuse.

2. a) ... hutte. b) ... humiliation. c) ... honte. d) ... harmonie. e) ... hiérarchie. f) ... hyène. g) ... hache. h) ... harmonica.

- Ex. 4** Choisissez le déterminant entre parenthèses pour compléter ces groupes nominaux.

1. (*Quelque/quelques*) jours avant (*son/*

sa) arrivée, (*tous/tout/touts*) les habitants du château se réunirent : il n’y avait plus (*aucun/aucune/aucunes*) minute à perdre.

2. (*Tout/tous*) (*les/le*) matins, il sonne chez (*sa/son*) voisine : il n’a (*nul/nulle/nulles*) envie de la voir mais elle lui offre toujours (*du/des/un*) croissants.

3. À (*quelques/quelque*) pas d’ici se trouve une petite place où (*tout/tous/toutes*) les soirs, (*chaque/chaques*) habitant vient passer (*quelque/quelques*) temps, (*quelque/quelques*) heures à bavarder et jouer aux cartes.

Ex. 5 a) Transposez ces groupes nominaux au féminin. b) Transposez ces groupes nominaux au féminin pluriel.

1. Un jeune homme beau et élancé. 2. Un infirmier attentif et délicat. 3. Un coiffeur discret et coquet. 4. Un fleuriste charmant et aimable. 5. Un jardinier exceptionnel mais orgueilleux. 6. Un discret adolescent blond. 7. Un grand-père taquin mais attachant. 8. Un jeune homme passionné de cuisine.

Ex. 6 Accordez les adjectifs (ou participes) dans les phrases suivantes.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D’ACCORD

1. Elle rêvait à sa (*futur*) maison en regardant par la fenêtre les (*haut*) montagnes (*enneigé*). 2. Plus tard, elle aurait un (*grand*) parc avec une (*petit*) cabane en bois (*peint*) et elle marcherait (*nu*-) pieds dans l’herbe. 3. Oui, les pieds (*nu*) elle marcherait sur le gazon (*mouillé*) par la rosée (*matinal*). 4. Elle aurait aussi des moutons (*blanc*) et (*doux*) qui brouteraient l’herbe (*gras*). 5. Les (*large*) volets de la cabane seraient (*bleu*) clair et il y aurait une (*vieux*) horloge qui sonnerait toutes les (*demi*)-heures.

Ex. 7 Accordez les adjectifs (ou participes) dans les groupes nominaux suivants.

1. Des gens (*attentif*). 2. Un croquis (*intéressant*). 3. Des voitures (*neuf*) et (*noir*). 4. De (*joli*) yeux (*vert clair*). 5. La (*mi*-)temps d’un match serré. 6. De (*beau*) maisons (*blanc*). 7. Le (*doux*) chant de la colombe. 8. Un habit aux tons (*orange*) et (*rouge*), trop (*grand*) pour moi. 9. De (*pauvre*) enfants (*mal aimé*). 10. Les (*lourd*) rideaux (*beige clair*).

Ex. 8 Accordez les adjectifs entre parenthèses en vous posant toujours la question *qui est-ce qui est ?* suivie de l’adjectif.

La (*jeune*) fille était pleine de grâce [...] c’était une si (*beau*) chose [...].

Je vous assure que les cheveux d’Iseult la blonde, (*doré*) et (*luisant*), n’étaient rien à côté de ceux-ci. Son front et son visage étaient plus (*lumineux*) et plus (*blanc*) que ne l’est la fleur de Lys. Et Dame Nature illuminait sa figure d’une couleur (*vermeil*).

D’après Ch. de Troyes, *Érec et Énide*, XII^e siècle.

Ex. 9 Mettez ces groupes nominaux au pluriel. Vous devez parfois changer certains mots.

1. Un chapeau neuf. 2. Aucun jour. 3. Ce poète heureux. 4. Une demi-heure précise. 5. Un gilet vert foncé. 6. Chaque homme présent. 7. Un trait à peu près vertical. 8. Toute cette longue et chaude journée. 9. Un sourire confus mais amical. 10. Un rendez-vous habituel. 11. Cette région touristique pas très loin. 12. Nul argument convaincant. 13. Une carotte bien orange.

Ex. 10 Mettez les phrases suivantes au pluriel. Vous pouvez modifier le sens de la phrase et faire preuve d’imagination, mais la phrase doit être correcte.

1. Chaque semaine, mon père fait une salade d’endives. Je déteste ça. 2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. (Déclaration universelle des droits de l’homme). 3. Nul homme n’est assez riche pour racheter son passé. (O. Wilde) 4. Non sans quelque regret, André rentra chez lui.

ÉCRIRE

Ex. 11 En un court texte de dix lignes, vous présenterez le métier que vous aimeriez faire plus tard, en faisant très attention aux accords dans le groupe nominal.

Vous soulignerez les noms en bleu, les déterminants en vert et les adjectifs en rouge.



▲ Des pilotes d’avion de chasse.



Les accords avec le sujet

OBSERVER

Ex. 1

Il est des peaux qui parlent, chacun sait cela, la peau de Tania parla pour elle [...]. Un jour, elle est partie, Sylvestre le voit, les filles qui laissent tout derrière elles ont le dos large comme Tania.

M. de Kerangal, *Corniche Kennedy*, Gallimard, 2008.

1. a) Quel est le sujet de *ont* ? b) Pourquoi est-ce difficile de le trouver ?

2. *les filles [qui laissent tout derrière elles]* a) Quel est le pronom sujet de *laissent* dans la proposition subordonnée ? b) À quoi ce pronom renvoie-t-il ?
3. Quel est le sujet du verbe *ont* ?
4. a) Quel est le sujet du verbe *est* dans *Il est des peaux qui parlent* ? b) À quoi renvoie-t-il ? c) Écrivez une autre phrase dans laquelle le sujet aura la même particularité.



L'accord sujet-verbe

LEÇON

- Dans tous les cas, **le verbe s'accorde avec le sujet**.
- Pour **trouver le sujet** d'un verbe, on pose la question ***qui est-ce qui + verbe ?*** ou ***qu'est-ce qui + verbe ?***
- Le sujet se trouve généralement placé **avant** le verbe mais il peut aussi se trouver **après** lui ou être **loin** de lui.
 - *Du coin de la maison s'envole un merle.*
 - *Anne-Claire, qui était en colocation avec Éléonore depuis un an (elles s'étaient rencontrées à Grenoble, au collège, s'étaient vite liées d'amitié, puis brouillées, puis retrouvées), d'humeur joyeuse, frissonnant de froid et du plaisir de traverser Lyon à vélo au petit matin, rentrait chez elle, des croissants à la main.*
- Dans les **propositions subordonnées relatives**, repérez bien ce que **reprend le pronom**.
 - *C'est toujours moi [qui fais les courses].*

Accord du verbe avec les noms collectifs

- Les noms collectifs sont par exemple • *un groupe de, une poignée de, etc.*
- Le verbe s'accorde au **singulier** • *[La troupe d'acteurs] monte un spectacle.*
- Il **peut être au pluriel** quand le nom est précédé d'un déterminant **indéfini** :
 - *Un groupe de comédiens arriva ou arrivèrent.*
- Il est au **pluriel** quand le nom désigne un **nombre**.
 - *Une dizaine de comédiens ont monté ce spectacle.*

L'accord sujet-attribut

- L'attribut du sujet **s'accorde avec le sujet**. • *Juliette semble amoureuse.*
- Pour trouver à quel nom ou pronom se rapporte un adjectif, on pose la question ***qui est*** (ou ***qu'est-ce qui est***) + **attribut ?**
 - *Qui est amoureuse ? → Juliette.*

Voir p. 266 pour la subordonnée relative

Voir p. 252 pour la fonction attribut

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le verbe s'accorde généralement avec le sujet.
 Vrai. Faux.
2. En français, l'accord du verbe se fait avec le mot qui se trouve juste avant lui. Vrai. Faux.
3. Pour identifier le sujet d'une phrase, on pose la question *qui est-ce qui + verbe ?* ou *qu'est-ce qui + verbe ?* Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Relevez les verbes conjugués et identifiez leur sujet.

1. Sais-tu faire le poirier ?
2. Dès qu'ils approchèrent s'éleva un grondement sourd.
3. Monsieur Roger, qui dirigeait mille personnes, se montrait rarement souriant.
4. Rends-toi compte ! Tu vas être millionnaire !
5. Un jour ou l'autre il va se mettre à pleuvoir.
6. Cette course de vélo est réputée très difficile.
7. Mathilde, dont je t'ai déjà parlé, arrive demain.
8. Mathilde, qui travaille dans le domaine de la mode, arrive demain.
9. Sylvie, qui d'habitude était si réservée, s'exprima avec fougue ce soir-là.
10. La maman de Saïd et Leïla fait de délicieux choux à la crème.

Ex. 4 Relevez les verbes et identifiez leurs sujets.

Vous saurez, seigneur, continua-t-il, que mon père, qui s'appelait Mahmoud, était roi de cet état. C'est le royaume des Iles Noires, qui prend son nom des quatre petites montagnes voisines ; car ces montagnes étaient des îles ; et la capitale où le roi mon père faisait son séjour, était dans l'endroit où est présentement cet étang que vous avez vu. La suite de mon histoire vous instruira de tous ces changements.

Le roi mon père mourut à l'âge de soixante-dix ans. Je n'eus pas plutôt pris sa place, que je me mariaï ; et la personne que je choisï pour partager la dignité royale avec moi, était ma cousine. J'eus tout lieu d'être content des marques d'amour qu'elle me donna ; et de mon côté, je conçus pour elle tant de tendresse, que rien n'était comparable à notre union, qui dura cinq années. Au bout de ce temps-là, je m'aperçus que la reine ma cousine n'avait plus de gout pour moi.

« Histoire du jeune roi des Iles Noires », *Les Mille et Une Nuits*, trad. Antoine Galland, XVIII^e siècle.

Ex. 5 Accordez le verbe avec son sujet, au présent de l'indicatif.

1. Les amis de mon père (*venir*) dîner chez nous ce soir.
2. La jeune fille, belle, amoureuse, fraîchement réveillée et assise sous les portraits de ses ancêtres, (*prendre*) deux grenades et les (*couper*) par le milieu.
3. Au loin, à peine visibles sur la surface de l'eau, (*voguer*) les navires du Roi.
4. La jeune femme et son ami, très amoureux, (*partir*) en voyage.
5. La maman d'Anne-Claire et Pierre (*préparer*) le gouter pour les enfants, qui (*être*) là.
6. Les crêpes que (*préparer*) Éléonore (*être*) pour toi.

Ex. 6 Accordez les verbes avec leur sujet, au présent de l'indicatif.

1. Claire et Marc (*se rencontrer*) lors d'une fête qu'un de leurs amis (*organiser*), l'année de leurs vingt-cinq ans.
2. Sans doute (*douter*)-ils parfois, face aux épreuves qui (*se présenter*), mais la vie leur (*offrir*) de beaux cadeaux.
3. Leurs enfants, blonds aux yeux bleus et à la peau mate, (*être*) jeunes encore.
4. Un jour l'un de leurs professeurs les (*remarquer*) et les (*faire*) jouer dans une pièce de théâtre.
5. Peut-être (*être*)-ce à ce moment-là que Marc (*décider*) de jouer lui aussi dans une pièce dans laquelle (*s'investir*) déjà quelques-uns de ses amis.

Ex. 7 Accordez les verbes au présent de l'indicatif.

1. C'est moi qui (*faire*) tout dans cette maison !
2. C'est eux qui (*passer*) leur temps devant la télévision.
3. Quand je pense que c'est toi qui me (*demander*) de me taire !
4. C'est vous qui (*devoir*) le faire.
5. C'est nous qui vous (*apporter*) le dessert.

ÉCRIRE

Ex. 8 Imaginez la suite de l'extrait des *Mille et une nuits*.

Vous écrirez une ligne sur deux, et vous relierez par une flèche chaque verbe à son sujet.





Les accords du participe passé

OBSERVER

Ex.1 Le chevalier a ramassé son épée, puis l'a rangée dans son fourreau.

1. Repérez les deux participes passés.
2. Identifiez les COD de ces deux verbes. Où sont-ils placés par rapport au verbe ?
3. Quelle différence constatez-vous dans l'accord du participe ?



LEÇON

Le participe passé employé comme adjectif

Employé **comme adjectif**, il s'accorde de la même façon qu'un adjectif, c'est-à-dire **avec le nom auquel il se rapporte**.

- *Un problème résolu.* • *Des solutions trouvées.*
- RAPPEL : Pour savoir si un **participe passé masculin** se termine par une **voyelle (-é, -i, -u)** ou par une **consonne (-s, -t)** on le met au **féminin**.
 - *finie* → *fini* • *prise* → *pris*

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être

Il **s'accorde** toujours **avec le sujet** du verbe.

- *Victor est parti.* • *Sonia et Fanny sont parties.*
- ATTENTION : Quand on trouve à la fois **être** et **avoir**, il s'agit en fait de l'auxiliaire **être** conjugué à un **temps composé**.
 - *Elle a été punie.* → *Elle est punie.*

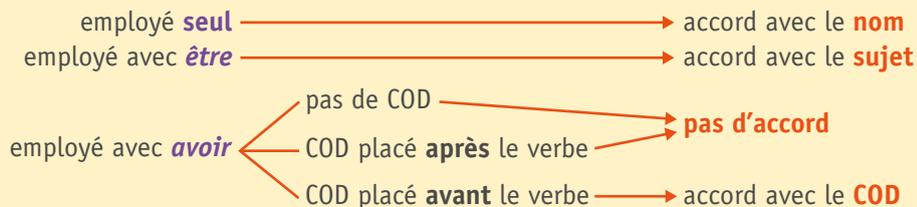
Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

- › Il ne s'accorde **jamais avec le sujet** du verbe.
 - *Raphaëlle a téléphoné.* • *Raphaëlle et Lucie ont téléphoné.*
- › Il **s'accorde avec le COD, s'il y en a un et si celui-ci est placé avant le verbe**.
 - *Sarah a réussi ses examens.* Elle *les a même brillamment réussis.*
 - *J'ai téléphoné à Sarah pour la féliciter. Je lui ai téléphoné.* → *lui* n'est pas un COD mais un COI (*on téléphone à quelqu'un*).
- REMARQUE : Le participe passé **ne s'accorde pas** si le COD est le **pronom neutre en**.
 - *Des livres, j'en ai lu beaucoup.*

Voir p. 295
pour le passé
composé

Voir p. 251
pour la
fonction COD

Synthèse



VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un participe passé ne peut pas être employé seul, sans auxiliaire. Vrai. Faux.
2. Pour savoir si un participe passé masculin se termine par une voyelle ou par une consonne on le met au pluriel. Vrai. Faux.
3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Vrai. Faux.
4. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. Vrai. Faux.
5. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le COD, s'il y en a un et si celui-ci est placé après le verbe. Vrai. Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Accordez les participes passés entre parenthèses.

1. Marie est (*apparu*) sur le palier, (*essoufflé*) d'avoir monté les escaliers.
2. Votre mission est (*terminé*), affirma-t-il, l'air (*satisfait*).
3. Tante Jeanne est (*venu*), les bras (*chargé*) de cadeaux.
4. (*Illuminé*) par les milliers de bougies (*amené*) par la foule, la cathédrale était (*baigné*) dans une lumière (*doré*).

Ex. 5 Relevez les participes passés et justifiez l'accord ou l'absence d'accord.

Le roi était assis entre eux lorsque, pour la première fois, Yvain se mit à penser au congé que lui avait accordé sa dame. Comprenant qu'il avait manqué à sa parole et laissé passer le terme convenu, il eut bien du mal à retenir ses larmes.

Il était ainsi plongé dans ses pensées quand, montée sur un noir palefroi à balzanes, une demoiselle survint au grand galop. [...] Ayant laissé tomber, comme il se doit, son manteau de voyage, elle entra dans la tente où se trouvait le roi et vint droit à lui.

Ch. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*,
XII^e siècle.

Ex. 6 Repérez les participes passés et, pour chacun d'eux, justifiez l'accord ou l'absence d'accord.

1. Une prisonnière, enfermée dans la chapelle, a tout vu et tout entendu par une fente du mur.
2. Ainsi chargée, elle revint sans perdre de temps auprès d'Yvain qui dormait encore là où elle l'avait laissé.
3. Le chevalier est tombé à terre sous les coups violents donnés par son adversaire.
4. Endormie, elle n'a pas entendu le chevalier sortir de la tente ; elle fut désespérée de ne pas le trouver.

Ex. 7 Identifiez l'auxiliaire puis accordez les verbes entre parenthèses.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

1. La jeune femme, n'osant avouer la vérité, récita les mensonges qu'elle avait (*préparer*).
2. Maintenant que le lion a (*laisser*) le champ libre, les adversaires s'avancent.
3. C'est bien à regret que monseigneur Yvain a (*quitter*) sa femme mais son cœur est si étroitement (*lier*) à celle qu'il aime qu'il reste auprès d'elle en esprit.
4. L'épée qu'il avait (*ramasser*) était (*briser*).
5. Lorsque le roi entend le cor de Roland, il sait que l'arrière-garde est (*attaquer*) et qu'elle sera bientôt (*anéantir*).

Ex. 8 Accordez si nécessaire le participe passé.

1. Le beurre, les légumes et le lait que j'ai (*acheter*) sont (*produire*) tout près d'ici.
2. Ce plat que tu as (*préparer*), quel délice !
3. Je lui ai (*suggérer*) de s'arrêter mais il n'a pas (*vouloir*).
4. Maelys a (*déchirer*) sa robe et l'a (*recoudre*).
5. Les jeux que tu m'as (*prêter*) ne fonctionnent pas.
6. Des mandarines, j'en ai (*manger*) toute la journée.

Ex. 9 Même consigne.

1. Quels films avez-vous (*voir*) récemment ?
2. Le parfum que tu as (*acheter*) sent si bon !
3. Des obstacles, des ennuis, des problèmes, j'en ai (*rencontrer*) et j'en rencontre encore dans ma vie.
4. L'écharpe que tu m'as (*offrir*) est encore plus belle que celle que j'avais (*voir*).
5. J'ai (*arrêter*) de jouer en ligne quand j'ai (*comprendre*) que je développais une certaine dépendance.

Ex.10 a) Transposez les sujets des phrases suivantes au féminin (remplacez le sujet par un synonyme lorsque le nom n'existe pas au féminin).
b) Transposez-les ensuite du singulier au pluriel.

1. Le baume magique a été préparé par la fée Morgane.
2. L'homme a étalé de la crème sur sa tête.
3. Le lion a gagné la bataille contre le serpent.
4. Le prince a repris le cadeau qu'il avait offert.
5. L'homme n'a pas tenu sa promesse.
6. Le serpent a craché des flammes gigantesques.

Ex.11 Accordez les participes passés avec le COD placé avant.

1. La chemise que tu as (*acheté*) te va très bien.
2. Quels films avez-vous (*vu*) récemment ?
3. Ces vacances, elle les avait tellement (*attendu*) !
4. Quels exercices as-tu (*fait*) ?
5. Les codes que tu m'as (*donné*) ne fonctionnent pas.
6. Je les ai (*raccompagné*) à la gare.
7. Je les ai (*rencontrer*) alors que je me promenais.
8. Le chevalier a (*voir*) les ennemis : il les a (*attaquer*).

Ex.12 Distinguez les COD et les COI et n'accordez le participe passé que si cela est nécessaire.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

1. Ses affaires, il les a (*oublié*) chez lui.
2. Tu leur as (*parlé*) de tes projets ?
3. Il nous a (*demandé*) d'arriver tôt.
4. Cette cabane, nous l'avons (*fabriqué*) nous-mêmes.
5. Elle m'a (*aimer*) de tout son cœur.
6. Je lui ai (*donner*) la recette qu'elle avait tant (*aimer*).
7. Je l'ai (*trouver*) belle et je le lui ai (*dire*).
8. Je les ai (*rencontrer*) au marché et je leur ai (*donner*) rendez-vous.

Ex.13 Réécrivez ce texte au passé composé.

La chèvre

Personne ne lit la feuille du *Journal officiel* affichée au mur de la mairie. Si, la chèvre.

Elle se dresse sur ses pattes de derrière, appuie celles de devant au bas de l'affiche, remue ses cornes et sa barbe, et agite la tête de droite et de gauche [...].

La feuille sentant bon la colle fraîche, la chèvre la mange, une fois sa lecture finie.

D'après J. Renard, *Histoires naturelles*, 1894.

Ex.14 Repérez l'auxiliaire et le COD, s'il y en a un, et accordez le participe passé si nécessaire.

1. La jeune femme est (*revenir*) de son voyage à l'autre bout du monde : elle a (*découvrir*) des pays incroyables.
2. Les enfants que nous avons (*voir*) ont bien (*grandir*).
3. L'homme a (*avancer*) vers elle et l'a (*embrasser*).
4. La dame de compagnie de cette princesse était curieuse : elle a (*écouter*) à la porte.
5. Nous sommes (*aller*) voir un spectacle très surprenant hier soir. L'avez-vous (*voir*) ?
6. Regardez cette jolie place : je l'ai (*traverser*) pour vous rejoindre.

Ex.15 Réécrivez ces phrases en conjuguant les verbes en gras au passé composé. Attention à l'accord du participe passé !

1. Merci pour les boucles d'oreilles que tu m'**offres** : je **suis** très touchée !
2. Marine, que **fais**-tu ? Je t'**attends** près de l'entrée du collège !
3. Pourquoi faire tant d'histoires pour quelques gâteaux qui **disparaissent** !
4. Mélanie, tu **crois** vraiment que je ne te **vois** pas ?
5. Nos voisins nous **croisent** dans la cage d'escalier : ils nous **invitent** à dîner ce soir.
6. Ce weekend, ma fiancée **vient** dîner chez mes parents : elle **panique** à l'idée de les rencontrer.

ÉCRIRE

Ex.16 Imaginez une suite au texte de l'exercice 5.

Vous utiliserez au moins trois participes passés de chacune des catégories suivantes :

- participe passé employé sans auxiliaire ;
- participe passé employé avec l'auxiliaire *être* ;
- participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*.

À l'aide de flèches, vous relierez les participes passés au(x) nom(s) auquel ils se rattachent.



Je vérifie mes connaissances sur les chaînes d'accord



LES ACCORDS DANS LE GN

Ex. 1 Relevez les adjectifs qualificatifs et indiquez avec quels noms ils s'accordent.

Une longue maison rouge, avec cinq portes vitrées, sous des vignes vierges, à l'extrémité du bourg ; une cour immense avec préaux et buanderie, qui ouvrait en avant sur le village par un grand portail ; sur le côté nord, la route où donnait une petite grille et qui menait vers La Gare.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

LES ACCORDS AVEC LE SUJET

Ex. 2 Relevez les verbes conjugués et, pour chacun d'eux, précisez son sujet.

Nous partîmes sur la neige, dans un silence absolu. Meaulnes marchait en avant, projetant la lueur en éventail de sa lanterne grillagée... À peine sortions-nous par le grand portail que, derrière la bascule municipale, qui s'adosait au mur de notre préau, partirent d'un seul coup, comme perdreaux surpris, deux individus encapuchonnés.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSÉ

Ex. 3 Choisissez la bonne réponse.

1. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde avec le COD, s'il y en a un et si celui-ci est placé avant le verbe. Vrai. Faux.
2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. Vrai. Faux.
3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Vrai. Faux.
4. Pour savoir si un participe passé masculin se termine par une voyelle ou par une consonne on le met au féminin. Vrai. Faux.
5. Un participe passé peut être employé seul, sans auxiliaire. Vrai. Faux.

Ex. 4 Accordez les participes passés avec les COD placés avant le verbe.

1. Les clés ? Je les ai (*rendu*) à son propriétaire.
2. Quelle distance as-tu (*parcouru*) ?
3. La technique que tu m'as (*donné*) fonctionne parfaitement.
4. À quels jeux avez-vous (*joué*) récemment ?

Ex. 5 Accordez si besoin les participes passés.

1. La jeune femme, après avoir (*glissé*) sur une cinquantaine de mètres, est (*tombé*) dans une crevasse.
2. (*Blessé*) et (*choqué*) par ce qui lui était (*arrivé*), elle a (*appelé*) les secours.
3. Ceux-ci sont (*arrivé*) très rapidement.
4. Un hélicoptère est (*apparu*) et a (*fait*) descendre deux secouristes (*accroché*) par une corde à l'appareil.



Ex. 6 Réécrivez ces phrases en conjuguant le verbe en gras au passé composé. Attention à l'accord des participes passés !

1. Eléonore et Pauline **partent** de chez leurs parents et elles **emménagent** à Lyon.
2. Elles y **vivent** cinq ans et y **sont** très heureuses.
3. La voiture **démarré** péniblement, soudain de la fumée **sort** du capot et nous **aveugle**.
4. Les fleurs que tu m'**offres** sont magnifiques : je les **trouve** très belles.
5. Nous **passons** un weekend en amoureux à Naples : nous **trouvons** les paysages magnifiques.
6. Elles **rencontrent** la reine d'Angleterre, qui **rentre** de son voyage en Australie.



Les terminaisons verbales en [é]

OBSERVER

Ex.1 – Allez-vous acheter du pain ?
– Non, nous en avons déjà acheté.

1. Lisez ces phrases à voix haute. Quels verbes se terminent par le son [é] ?
2. a) Pourquoi ne sont-ils orthographiés de la même manière ? b) Par quoi pourrait-on les remplacer pour être sûr de les écrire correctement ?



LEÇON

Des formes verbales qui se ressemblent

- Les verbes en **-er** possèdent des formes verbales homophones en [é] (fermé) :
 - l'**infinitif** • *parler*
 - le **participe passé** • *parlé*
 - le **présent** de l'indicatif et de l'impératif • *(vous) parlez*
- À cela s'ajoutent des formes dont les terminaisons ont un son proche, en [è] (ouvert) :
 - l'**imparfait** (*je parlais*) qui peut notamment être confondu avec le **passé simple** (*je parlai*).
 - le **futur** (*je parlerai*) qui peut notamment être confondu avec le **présent du conditionnel** (*je parlerais*).

Comment les différencier ?

Voici **trois étapes simples**, pour être sûr de ne pas se tromper.

1. Il faut d'abord savoir si la forme est un **verbe conjugué**, un **verbe à l'infinitif** ou un **participe passé**.
→ Il suffit de remplacer par un verbe du 2^e ou du 3^e groupe, par exemple *vendre*, *partir* ou *faire*.
 - *Nous allons fermer.* → *Nous allons vendre.*
 - *Nous avons fermé.* → *Nous avons vendu.*
 - *Je fermais.* → *Je vendais.*
2. S'il s'agit d'un **verbe conjugué**, il faut identifier son **temps** et son **mode**.
Remplacer par une autre personne permet de distinguer :
 - **futur** et **conditionnel** :
 - *Je rangerai demain.* → *Il rangera demain.*
 - *Je rangerais demain, si je pouvais.* → *Il rangerait demain, s'il pouvait.*
 - **imparfait** et **passé simple** :
 - *Je rangeais* → *Il rangeait.* • *Je rangeai* → *Il rangea.*
3. Vérifiez que le **verbe conjugué** est bien **accordé** avec son **sujet** et que le **participe passé** est **accordé si nécessaire**.

Voir p. 310
pour les
accords avec
le sujet

Voir p. 312
pour les
accords du
participe passé

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le seul vrai moyen de savoir quand écrire **-é** ou **-er**, c'est de choisir au hasard. Vrai. Faux.
2. Pour choisir entre **-ais** et **-ai**, le plus simple est de mettre le verbe à un autre temps. Vrai. Faux.
3. On peut distinguer la terminaison en **-er** des verbes à l'infinitif et en **-é** des participes passés en mettant les verbes à l'imparfait. Vrai. Faux.
4. Les confusions possibles concernent principalement les verbes du 1^{er} groupe. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Choisissez la bonne proposition parmi les trois entre parenthèses. Pour vous aider, remplacez par un infinitif ou un participe et voyez si votre phrase a un sens.

■ JE SAIS ÉCRIRE LES HOMOPHONES

1. J'aime (*dansé/danser/dansez*) ; peut-être que je pourrais m'(*entraîné/entraîner/entraînez*) et en faire mon métier ! 2. Je l'ai longuement (*encouragé/encourager/encouragez*), mais malheureusement il a (*échoué/échouer/échouez*). 3. Ce matin lorsque je me suis (*levé/lever/levez*) c'était pour (*préparé/préparer/préparez*) le petit déjeuner. 4. (*Véné/vener/venez*) (*m'aidé/m'aider/m'aidez*) à tondre la pelouse. 5. La pluie est (*tombée/tomber/tombez*) toute la nuit, l'herbe est (*trempeé/tremper/trempez*). 6. Ce soir, c'est le concert de notre chorale : vous (*viendré/viendrer/viendrez*) nous (*écouté/écouter/écoutez*) (*chanté/chanter/chantez*) ?

Ex. 4 Relevez les formes en [è] et précisez à quel temps, quel mode et quelle personne les verbes sont conjugués.

1. Si tu acceptais de consacrer un peu moins de temps à ton travail, tu rendrais ta famille plus heureuse. 2. Demain, j'irai lui en parler. 3. Je voudrais deux baguettes, s'il vous plaît. 4. Je partirai quand le soleil sera couché. 5. Plus tard, j'aimerais devenir chef d'entreprise. 6. Si j'avais plus d'argent, je ferais un tour du monde en bateau.

Ex. 5 Relevez toutes les formes en [è] et précisez à quel temps, quel mode et quelle personne elles sont conjuguées.

Je te le jure, Usbek ; quand je serais autorisée à sortir de ce lieu, où je suis enfermée par la nécessité de ma condition ; quand je pourrais me dérober à la garde qui m'environne ; quand il me serait permis de choisir parmi tous les hommes qui vivent dans cette capitale des nations ; Usbek, je te le jure, je ne choisirais que toi. Il ne peut y avoir que toi dans le monde qui mérite d'être aimé. Lorsque je t'épousai, je choisis de t'être fidèle. Je m'y engageai sûre de moi et heureuse de le faire.

D'après Montesquieu, *Les Lettres persanes*, 1721.

Ex. 6 Choisissez la forme correcte.

1. J' (*aimerai/aimerais*) parler avec vous, si vous avez le temps. 2. Demain j' (*irai/irais*) faire les

courses ! 3. Je suis sûre que tu l' (*apprécierai/apprécierais*) beaucoup si tu le (*rencontrai/rencontrait/rencontrais*). 4. Voilà ce que je lui (*offrirai/offrirais*) comme cadeau à Noël. 5. Au moment des fêtes, je vous (*retrouverai/retrouverais*). 6. Je (*ferai/ferais*) mes devoirs ce soir.

Ex. 7 Complétez ces formes verbales par la terminaison qui convient.

1. Vous m'av... rapport... des bonbons alors que je vous avais demand... d'achet... des fruits. 2. Essay... de chant... pour voir ! 3. Ils ont démont... la tente que je venais tout juste d'install... . 4. Vous all... me regard... faire une première fois, puis vous fer... les mêmes mouvements que moi au rythme de la musique. 5. Nadine est arriv... en retard au mariage de notre oncle.

Ex. 8 a) Par groupe de deux, corrigez chacun de votre côté les terminaisons verbales en gras. **b)** Comparez vos corrections.

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT

1. Vous **aver** exigez de moi des choses impossibles à faire. 2. J'ai trouver un portemonnaie par terre mais je n'ai pas retrouvez son propriétaire. 3. Tu ne vas pas porté ce pantalon trouez de partout, quand même ! 4. Aller-vous arrêté de gloussez ? 5. Elle est censé aidée papa à coupez du bois.

ÉCRIRE

Ex. 9 Vous montez à bord d'un immense trois-mâts, le Phœnix, qui part découvrir de nouvelles terres en Amérique. Écrivez la première page de votre journal de bord.

Votre texte comportera au moins cinq infinitifs en -er, cinq participes passés en -é (accordés si nécessaire), deux formes en -ez en trois formes en [è].



▲ Claude Bernou, carte de l'Amérique, vers 1681.



Les noms et verbes homophones

OBSERVER

Ex.1 A. Je garde mon petit frère. **B.** Il y a un garde à l'entrée du musée.

1. Lisez ces deux phrases et relevez les homophones.
2. Appartiennent-ils à la même classe grammaticale ?
3. Si vous devez transposer ces mots au pluriel, la terminaison sera-t-elle la même ?



LEÇON

- Certains verbes et noms se prononcent de la même façon. • *Un juge, il juge.*
- Mais ils ne s'accordent pas de la même manière :
 - marque du pluriel du **nom** = **-s**. • *Des juges.*
 - marque du pluriel du **verbe** = **-nt**. • *Ils jugent.*
- Pour les distinguer, nous vous proposons deux moyens :
 - **Remplacez par un autre nom ou un verbe d'un autre groupe** et observez ce qui fonctionne.
 - *Ils les jugent.* • *Ils les aperçoivent* (verbe) mais pas **ils les avocats*. (nom) : *jugent* est donc un verbe et pas un nom.
 - Seul un **verbe** peut être **encadré par la négation ne ... pas**.
 - *Ils jugent l'accusé.* → *Ils ne jugent pas l'accusé.*
 - *Les juges sont arrivés.* → **Les ne juges ne sont pas arrivés.*
- Enfin, n'oubliez pas **d'accorder** le verbe ou le nom !
 - *Ils les jugent* : le sujet est au pluriel, donc on écrira *jugent*.

Voir p. 310
pour les
accords avec
le sujet

VÉRIFIER

Ex.2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les noms et les verbes peuvent avoir la même marque du pluriel. Vrai. Faux.
2. *Jugent* est une forme verbale. Vrai. Faux.
3. *Juges* peut être une forme verbale ou une forme nominale. Vrai. Faux.
4. Pour distinguer un verbe d'un nom, on remplace à l'oral par un autre nom ou un autre verbe du 2^e ou 3^e groupe. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex.3 Remplacez les mots en gras par d'autres mots de la même classe grammaticale (pour les verbes, choisissez un verbe du 2^e ou du 3^e groupe).

1. Cette mode fait des **ravages** auprès des adolescents.
2. Tu les **agences** comme tu veux. 3. Est-ce que tu as une **balance** ? Je voudrais faire un gâteau.
4. Je **rage** de ne pouvoir rien faire ! 5. Si on part en **voyage**, ce sera à Barcelone. 6. Tu me **montres** ?
7. Un sac isotherme évite que la glace **dégèle** dans

la voiture. 8. C'est la fin de l'hiver, le **dégel** va permettre aux bourgeons de reflleurir.

Ex.4 Pour chaque phrase, indiquez si le mot en gras est un verbe ou un nom.

1. Je voudrais aller à la **pêche**.
2. Il **pêche** des dorades.
3. Quelle **place** ! On pourrait être deux fois plus nombreux !
4. **Place**-les où tu veux.
5. Il faut poser des **limites**.
6. Tu nous **limites** beaucoup.
7. Elle les **piège**.
8. C'est un **piège** !

Ex.5 Choisissez l'orthographe correcte. Demandez-vous s'il s'agit d'un verbe ou d'un nom et vérifiez avec quel mot il s'accorde.

1. Ils gambadent comme des **zèbrent/zèbres**.
2. Tu **zèbre/zèbres** ta copie à grands traits.
3. Ils possèdent leur **ferme/ferment**.
4. Ils les **fermes/ferment** précautionneusement.
5. Comment ces briques **s'agences/s'agentent** entre elles ?
6. Ils ont fermé plusieurs **agences/agentent**.

Ex. 6 Même consigne que l'exercice précédent.

1. En tombant il *troue/trou* son pantalon. 2. Pour enfouir son trésor il a creusé un *troue/trou*. 3. À cause de son insolence la directrice le *renvoie/renvoi*. 4. C'est exagéré ! Je trouve qu'il n'a pas mérité le *renvoie/renvoi* ! 5. Il ne faut pas qu'elle *oublie/oublie* de rendre le coupon-réponse pour la sortie. 6. Tu auras un mot pour *l'oublie/oublie* de tes chaussures de sport. 7. On me *signale/signal* que quelqu'un a oublié son sac sur le stade. 8. Trois coups de feu, allons-y, c'est le *signale/signal* !

Ex. 7 Accordez correctement les mots entre parenthèses.

■ J'ANALYSE LE SENS DES MOTS

1. Mes parents (*divorce*) : leur (*divorce*) est une séparation à l'amiable. 2. Ils nous (*montre*) qu'ils seront toujours là pour nous, ensemble. 3. Après de derniers (*échange*) animés, ils se quittent en bons termes : ils (*échange*) une poignée de main et nous regardent en souriant. 4. Ils nous font des (*demande*) précises : ils (*demande*) qu'on ne choisisse pas entre l'un et l'autre.

Ex. 8 Même consigne que l'exercice précédent.

1. Mes trois (*réveil*) viennent de sonner : vite, je (*travail*) dans une heure. 2. Je me (*réveil*) en poussant de longs (*soupir*). 3. L'équipe a marqué cinq (*essai*) durant la première mi-temps. 4. Je te le (*conseil*). 5. Je (*balai*) ma chambre pour que tout soit propre : je te (*défi*) de faire de même ! 6. À cette époque on (*éclair*) la scène à la bougie. 7. Je te (*pari*) qu'il va perdre son (*pari*).

Ex. 9 Transposez ces mots au pluriel et faites les modifications nécessaires.

1. Il **aspérge** son voisin. 2. Il tient une **pince**. 3. Ceci est un mauvais **présage**. 4. Il les **éponge**. 5. Ils leur racontent une **romance**. 6. Elle entend leur **menace**.

Ex. 10 Même consigne.

1. Il **appelle** son meilleur ami pour faire un basket. 2. J'ai raté ton **appel** car mon téléphone était éteint. 3. Avant de passer à la caisse, je **calcule** le montant total de mes articles. 4. Chaque semaine, nous faisons du **calcul** mental. 5. Il lui **attribue** le dossard 598 pour le cross collège. 6. En grammaire nous étudions l'**attribut** du sujet.

Ex. 11 Transposez les mots en gras du singulier au pluriel ou du pluriel au singulier.

1. Il **éclaircit** la situation. 2. Elle **éclaire** la tente avec sa lampe de poche. 3. Ils passent **des entre-tiens**. 4. **Elles oublient** leurs écharpes à la maison. 5. Tu pousses **un soupir**, quelque chose ne va pas ? 6. Vous avez commis **un vol** avec effraction. 7. Cette agence propose **un suivi** personnalisé.

Ex. 12 Complétez les mots en gras si nécessaire.

1. La **garanti**... des meubles que j'ai achetés indiquent qu'ils sont **garanti**... un an. 2. J'ai perdu un **pari**... l'autre jour mais je **pari**... que je vais gagner le prochain. 3. Mon frère a participé à une course de **relai**... ce matin et il a gagné : mes parents **relai**... la bonne nouvelle à toute la famille. 4. En attendant que les livreurs **livr**... les pizzas, il choisit un **livr**... dans sa bibliothèque. 5. Mes trois petites sœurs **désir**... marcher. Tes **désir**... sont des ordres.

Ex. 13 Les mots en gras possèdent chacun un homophone. Retrouvez-le, en faisant attention à son orthographe, et expliquez son sens.

1. Je ne la vois plus : à croire qu'elle a **disparu**. 2. Est-ce que je nous **réserve** une chambre d'hôtel pour ce weekend ? 3. Cette nuit, la **tempête** a fait rage et un arbre a été déraciné. 4. Il y a vraiment une bonne ambiance entre les **élèves** cette année. 5. Marie-Manuela se **marie** cet été.

Ex. 14 Employez chacun des mots suivants dans une phrase. Commencez par vous demander s'il s'agit d'un nom ou d'un verbe.

1. Vol. 2. Soutient. 3. Gèle. 4. Travail. 5. Envoie.

ÉCRIRE

Ex. 15 Inventez un texte à partir des mots suivants : *neige, ferme, trace, partage*.

Chaque mot devra être utilisé deux fois : une fois comme verbe et une fois comme nom.





Les homophones usuels

OBSERVER

Ex. 1 – Regarde ! Sa sœur a cuisiné.
– Ça a l'air bon...

1. Identifiez les deux homophones de cette phrase.
2. Comment les différencier ?

Ex. 2 – Elle s'est donné beaucoup de mal !
– Ah oui... C'est sûr...

1. Identifiez les deux homophones.
2. Comment les différencier ?

Ex. 3 – Je sens que tu as envie d'en reprendre !
– Non, merci ! Je dois partir dans deux minutes.

1. Identifiez les deux homophones.
2. Comment les différencier ?



LEÇON

➤ Les **homophones** sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui **s'écrivent différemment** et **n'ont pas le même sens**.

➤ Pour savoir comment les écrire, faites, à l'oral, des remplacements.

ou / où	Ou : conjonction de coordination.	On peut le remplacer par <i>ou bien</i> .	<i>Aujourd'hui ou demain.</i> → <i>Aujourd'hui ou bien demain.</i>
	Où : pronom ou adverbe.	Désigne un lieu (ou un moment).	<i>Où vas-tu ?</i>
c'est / s'est	C'est : pronom démonstratif + être.	On peut le remplacer par <i>cela était</i> .	<i>C'est possible.</i> → <i>Cela était possible.</i>
	S'est : pronom personnel + être.	On peut changer de personne : (<i>je</i>) <i>me suis</i> .	<i>Il s'est trompé.</i> → <i>Je me suis trompé.</i>
s'en / sans	Sans : préposition.	Si on peut changer de personne, on écrit <i>s'en</i>	<i>Il s'en va sans dire un mot.</i> → <i>Je m'en vais sans dire un mot.</i>
	S'en : pronom personnel + pronom <i>en</i>		
dans / d'en	Dans : préposition.	<i>Dans</i> n'est jamais suivi d'un verbe.	<i>Je n'ai pas envie d'en reprendre.</i>
	D'en : <i>de</i> + pronom <i>en</i> .		
peux / peut / peu	Peux / peut : verbe <i>pouvoir</i> .	On peut mettre le verbe à un autre temps.	<i>Il peut dormir peu.</i> → <i>Il pourra dormir beaucoup.</i>
	Peu : adverbe de quantité.	On peut remplacer par <i>beaucoup</i> .	
ça / çà / sa	Ça : pronom.	On peut remplacer par <i>cela</i> .	<i>Ça a débuté ça et là devant ma fenêtre.</i> → <i>Cela a débuté ici et là devant sa fenêtre.</i>
	Çà : adverbe de lieu.	On peut remplacer par <i>ici</i> .	
	Sa : déterminant possessif.	On peut changer de personne.	

Voir p. 240 pour la classe des pronoms

Voir p. 244 pour la classe des prépositions

Voir p. 245 pour les adverbes

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour vérifier qu'un mot est bien un verbe, on peut essayer de le conjuguer à un autre temps ou une autre personne. Vrai. Faux.
2. Pour vérifier qu'un mot est bien un adverbe, on peut essayer de le remplacer par un autre adverbe. Vrai. Faux.
3. *ça* désigne un lieu. Vrai. Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Complétez ces phrases par *où* ou *ou*. Justifiez vos réponses à l'oral.

1. Ce soir ... demain, je t'emmène ... tu veux.
2. ... habitez-vous ? À Roubaix ... à Tourcoing ?
3. Je voudrais tant que tu te souviennes des jours heureux ... nous étions amis. (J. Prévert).
4. Lorsque tu ne sais pas... tu vas, regarde d'... tu viens. (Proverbe sénégalais).
5. ... tu viens avec nous, ... tu vas avec eux, mais tu ne vas pas traîner on ne sait
6. Je ne sais pas ... ranger les assiettes. Est-ce ici ... là ?
7. Je n'étais rien, ... quelque chose qui s'en rapproche. (Abd Al Malik)

Ex. 6 Complétez ces phrases par *c'est* ou *s'est*. Justifiez vos réponses à l'oral.

1. On ... manqué de peu ! ... dommage !
2. C'est bien Léa qui ... endormie dans le train et qui ... retrouvée à Marseille ?
3. Arthur ... blessé au handball. ... grave ?
4. Il ... absenté trop souvent, c'est pourquoi il ... fait licencier.
5. Marthe ... bien reposée ce weekend, ... une bonne chose.

Ex. 7 Complétez ces phrases par *c'est* ou *s'est*.

1. Elle ... rendu compte qu'elle avait oublié ses clés et elle ... énervée : ... là que les ennuis ont commencé.
2. ... dommage, mais ... la vie.
3. ... une honte : comment ...-elle débrouillée ?
4. ...-elle vraiment retrouvée dans le même groupe qu'eux ? ... impossible !
5. Jean ... battu dans la cour : il ... fait renvoyer. ... bien fait pour lui.

Ex. 8 Complétez ces phrases par *s'en* ou *sans* ? Justifiez vos réponses à l'oral.

1. Chloé ... souvent comme si c'était hier.
2. Dis donc, il ... passe des choses ici ... moi !
3. ... ton aide, il ne ... serait pas sorti !
4. Maalik ... est voulu d'être parti en randonnée ... carte.
5. Il ... est fallu de peu. Il a refusé ... dire pourquoi.

Ex. 9 Complétez ces phrases par *d'en* ou *dans*. Justifiez vos réponses à l'oral.

1. Elle arrivera ... dix minutes ... une limousine.
2. Des abdominaux, je viens ... faire une centaine ; comme je suis fatigué, je reprendrai ... trente minutes.
3. Est-ce que tu veux du miel ... ton thé ? Je viens ... rapporter.
4. Il joue avec une boîte de bonbons et vient ... renverser la moitié par terre.
5. La richesse : ce qui compte, ce n'est pas ... disposer mais bien ... profiter. (B. Franklin).

Ex. 10 Choisissez la forme correcte. Justifiez vos réponses à l'oral.

■ JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES

1. On (*peux/peut/peu*) dire ça, oui ! C'est (*peux/peut/peu*) dire que j'ai aimé cette journée !
2. Il se (*peux/peut/peu*) que je sois un (*peux/peut/peu*) en retard demain matin.
3. Clément (*peux/peut/peu*) réussit son exercice, mais pour cela il faut qu'il se concentre un (*peux/peut/peu*) plus.
4. (*Peux/Peut/Peu*)-elle sortir un (*peux/peut/peu*) cet après-midi ?
5. Alizée (*peux/peut/peu*) acheter ce bracelet, même avec si (*peux/peut/peu*) d'argent.

Ex. 11 Complétez ces phrases par *ça*, *çà* ou *sa*. Justifiez vos choix à l'oral.

1. Dans ... chambre, on trouve des chaussettes éparpillés ... et là.
2. Si ... fille était partie, ... se saurait.
3. Je ne veux pas que ... dégénère entre ... mère et ... tante.
4. ... robe est si belle, ... me rend jalouse.
5. ... ne fonctionne pas et ... a le don de m'agacer.

ÉCRIRE

Ex. 12 Racontez une scène à la campagne.

Inventez un court dialogue d'une dizaine de lignes qui se déroulerait entre des cueilleurs de fruits. Vous utiliserez au moins une fois les homophones suivants :

s'en, sans – ou, où – c'est, s'est – peut, peux – dans, d'en – ça, sa.





Je vérifie mes connaissances sur les homophones

Ex. 1 Complétez par *-er* ou *-é* en accordant si besoin les participes passés.

1. Nous sommes all... mang... des galettes de blé noir dans une crêperie, et je m'y suis régal... !
 2. L'entreprise de BTP est venue aujourd'hui retirer... l'escalier qu'ils avaient install... il y a deux semaines.
 3. Le collège est ferm... pendant les vacances.
 4. Comme il y avait un départ de feu, il a décroch... l'extincteur pour ensuite asperg... les flammes naissantes d'une épaisse mousse blanche.

Ex. 2 Choisissez la forme verbale qui convient.

1. Ma chambre est dans un état catastrophique, mais je (*rangerai/rangerais*) demain.
 2. Quand je (*serai/serais*) grande, j'(*aurai/aurais*) au moins cinq enfants et je les (*emmènerai/emmènerais*) en voyage à travers le monde.
 3. J'(*aurai/aurais*) voulu être un artiste : je suis sûre que le public m'(*aurait/aurait*) aimée.
 4. J'(*aïmerai/aïmerais*) arrêter l'école et faire le tour de l'Europe à vélo.
 5. Si je (*pouvai/pouvais*), je (*danserais/danserais*) toute la nuit.
 6. L'année prochaine, j'(*irai/irais*) à Lyon pour commencer mes études.
 7. Demain, tu (*ferai/ferais*) mieux d'avoir rangé ta chambre !

Ex. 3 Complétez ces formes verbales par la terminaison en [é] ou [è] qui convient.

« Gaëlle, où ét...-tu pass... ? » Quand je suis rentr... à la maison, ma mère m'attend... de pied ferme, m'empêchant de pass... la porte. J'ai invent... une histoire de soir... chez Ysée, ne voulant pas lui donn... la véritable raison de mon retard. Je suis all... dans ma chambre et j'ai claqu... la porte. Je n'ai rien mang..., et pourtant, j'ét... affam... . « J'aïmer... tellement partir loin d'ici, me dis...-je, retrouv... mon amoureux et all... loin d'ici. J'ai l'impression que je ne pourr... jamais faire ce que je veux ! ». J'ét... désespér... .

Ex. 4 Choisissez la forme correcte parmi les propositions.

1. Il les (*timbrent/timbres*). 2. Je viens d'acheter les (*timbres/timbrent*). 3. Elle les (*oublent/oublie*).

4. L'(*oublie/oublie*) est parfois bon. 5. On les (*fatigue/fatiguent*). 6. Quelles (*fatiguent/fatigues*) !

Ex. 5 Cochez la bonne réponse.

- Les homophones sont :
 Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et n'ont pas le même sens.
 Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et ont le même sens.
- Quelle est la classe grammaticale du mot *peu* ?
 C'est un adverbe de quantité. C'est le verbe *pouvoir* conjugué à la 1^{re} personne du présent de l'indicatif.
- Par quoi peut-on remplacer le pronom démonstratif *ça* ? Par *sa*. Par *cela*.
- Par quel mot peut-on remplacer *ou* ?
 Par *ou bien*. par *là où*.

Ex. 6 Complétez ces phrases par les homophones suivants : *ou/où, c'est/s'est, s'en/sans*.

Ce saut en parachute, doute l'épreuve la plus difficile que Kenza imposé de faire. bien elle la surmonte et gagne l'estime de tous, bien elle échoue et subit la pitié de tous. Elle doit réussir là personne n'a encore réussi. Si elle échouait, elle voudrait beaucoup.

Ex. 7 Complétez ces phrases par les homophones suivants : *peux/peut/peu, ça/sa*.

Je sais que je le faire. Cette épreuve, l'ont réussie. Mais comme dit l'adage, quand on veut, on C'est pourquoi ne me fait pas peur. Il faut savoir dominer peur parfois. Je ferai ce saut en parachute.





Les signes de ponctuation

OBSERVER

Ex.1 Je ai adoré la heure de orthographe !

■ JE M'APPUIE SUR CE QUE J'ENTENDS POUR MIEUX ÉCRIRE

1. Lisez cette phrase à voix haute. a) Que remarquez-vous ? b) Réécrivez-la pour qu'elle corresponde à la prononciation habituelle.

2. a) Quel signe avez-vous utilisé ? b) À quels endroits l'avez-vous placé ? Pourquoi ?

Ex.2 A t il contacté lui même cette personne là ?

1. Cette phrase est mal orthographiée. Réécrivez-la correctement.

2. Quel signe avez-vous ajouté ?



Remarques

LEÇON

- N'oubliez pas la **majuscule** en début de phrase et un **point à la fin (point, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension)**.
- **À l'intérieur de la phrase**, on trouve aussi des signes de ponctuation, qui sont suivis d'une minuscule (**virgule, point-virgule, deux-points, parenthèses**). Les points de suspension peuvent intervenir à l'intérieur d'une phrase.
- Deux signes particuliers :
 - le **trait d'union** permet de créer des mots composés (*peut-être*), de relier des pronoms au verbe (*que dit-elle ?*) ou de relier *ci, là* et *même* aux éléments concernés (*lui-même, ce livre-ci, ce jour-là*).
 - l'**apostrophe** signale que la dernière lettre d'un mot a été supprimée, pour faciliter la prononciation. • *le esquimau* → *l'esquimau* • *si il pleut* → *s'il pleut*

Voir p. 264 pour la phrase simple et complexe

Dans un dialogue

Les guillemets	encadrent les paroles prononcées.	<i>On lui cria : « Viens par ici ! »</i>
Le tiret	marque un changement de personne.	<i>« Qu'est-ce que tu fais ? – Je m'ennuie. »</i>
La virgule	sépare les paroles du verbe de parole placé après.	<i>« Tu viens ? », lui demande-t-elle.</i>

S'EXERCER

Ex.3 Une virgule peut changer le sens d'une phrase. Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases a) et b) ?

■ JE CONNAIS LE RÔLE DE LA PONCTUATION

1. a) Les deux tableaux qui ont été volés étaient conservés au Louvre. b) Les deux tableaux, qui ont été volés, étaient conservés au Louvre.

2. a) Les enfants fatigués sont montés se coucher. b) Les enfants, fatigués, sont montés se coucher.

Ex.4 Tous les signes de ponctuation de ce texte ont disparu ! Réécrivez-le en rétablissant une ponctuation correcte.

Une heure avant le jour Dinarzade se étant réveillée ne manqua pas de faire ce que sa sœur lui avait recommandé ma chère sœur se écria t elle si vous ne dormez pas je vous supplie en attendant le jour qui paraîtra bientôt de me raconter un de ces contes agréables que vous savez hélas ce sera peut-être la dernière fois que j'aurai ce plaisir Scheherazade au lieu de répondre à sa sœur s'adressa au sultan sire dit elle votre majesté veut elle bien me permettre de donner cette satisfaction à ma sœur très volontiers répondit le sultan.

D'après « L'âne, le bœuf et le laboureur », *Les Mille et Une Nuits*, trad. Antoine Galland, XVIII^e siècle.



Écrire les nombres

OBSERVER

Ex. 1 deux-cents, deux-mille, deux millions, deux milliards

Quel est l'intrus ?

Ex. 2 A. Plusieurs **millions** de photographies sont partagées chaque jour. **B.** Quelques **milliers** de kilomètres nous séparent.

1. À quelle classe grammaticale les mots en gras appartiennent-ils ?
2. Quelle différence y a-t-il entre *millier* et *mille* ? entre *centaine* et *cent* ? entre *dizaine* et *dix* ?



LEÇON

- Quand un nombre est composé de plusieurs parties, celles-ci sont reliées entre elles par un trait d'union. • *vingt-et-un* • *mille-deux-cent-soixante-et-onze*
- De manière général les nombres sont **invariables**. • *vingt fois* • *dix-mille fois*

Exceptions :

- *cent* s'accorde s'il est en fin de mot. • *deux-cents* • *deux-cent-vingt*
- *quatre-vingt* prend un -s s'il est en fin de mot. • *quatre-vingt-dix-neuf*
- ➔ REMARQUE : *millier*, *million* et *milliard* sont des noms, donc ils s'accordent. • *dix millions* • *plusieurs millions*

Voir p. 323 pour les signes de ponctuation

S'EXERCER

Ex. 3 Écrivez les nombres en toutes lettres.

1. 212 pommiers. 2. 48 heures. 3. 3 671 élèves.
4. 200 kilomètres à l'heure. 5. 25 degrés. 6. 93 ans.

Ex. 4 Écrivez ces phrases en les complétant avec les nombres, écrits en toutes lettres, qui conviennent. Vous pouvez utiliser le dictionnaire ou internet.

1. La France métropolitaine comprend ... régions et ... départements.
2. L'Union européenne compte aujourd'hui ... États membres.
3. Louis XIV et sa cour se fixent définitivement à Versailles en
4. C'est en ... que la Révolution française éclate.
5. La première Exposition universelle a lieu à Londres en

Ex. 5 Dans le texte suivant, réécrivez les nombres en gras en toutes lettres.

1. Pi est égal à **1,1416**.
2. Victor Hugo a écrit un roman intitulé **93**.
3. À la recherche du temps perdu de Proust compte **9 609 000** caractères.
4. Des scientifiques ont étudié **3263** records du monde dans **158** épreuves olympiques.
5. Selon eux, l'homme n'utilisait que **65 %** de ses capacités à l'époque

alors qu'il en utilise aujourd'hui près de **99 %**.

6. En **2014**, Renaud Lavillenie a battu le record du monde de saut à la perche, en passant **6 m 16**.

Ex. 6 Complétez les expressions ou titres suivants par des nombres, que vous écrirez en toutes lettres.

1. Voir ... chandelles.
2. Ali-Baba et les ... voleurs.
3. On joue à ce jeu de ... à ... ans.
4. Fogg et Passepartout ont fait le tour du monde en ... jours.
5. Les ... Dalmatiens.
6. J'en ai vu de toutes les couleurs : il a fait les ... coups !
7. Je mangerais volontiers un ... feuille.
8. Les contes des ... nuits.
9. ... lieues sous les mers.
10. ... de ... sabords !

ÉCRIRE

Ex. 7 À la manière de Jacques Prévert, faites un inventaires de thèmes, objets, sentiments, etc. liés au voyage. Les noms seront précédés de déterminants numéraux composés.

[...] Deux sœurs latines trois dimensions douze apôtres mille et une nuits trente-deux positions six parties du monde cinq points cardinaux

J. Prévert, « Inventaire », *Paroles*, Gallimard, 1946.



Mieux écrire grâce à l'étymologie

OBSERVER

Ex. 1

1. Graphein (γράφειν) signifie « écrire » en grec ancien. La lettre φ (« phi ») a été retranscrite
2. Pourquoi cela aide-t-il à bien orthographier le mot *agrafe* ?

par *ph* dans l'alphabet latin. Pourquoi savoir cela permet-il de bien écrire *géographie*, *orthographe*, *autographe* ?



LEÇON

Le français vient en grande partie du grec et du latin. Ainsi, avoir quelques notions de grec et de latin permet de mieux écrire en français.

Mots d'origine grecque

- › Certaines **lettres grecques** ressemblent à celles de l'alphabet latin (et donc français). D'autres, différentes, ont été **transposées** : φ → *ph*, υ → *y*, θ → *th*, χ → *ch*.
 - Si dans *aphone* ou *téléphone* on reconnaît le radical grec *phonè* (le son, la voix), on sait que le mot s'écrit avec *-ph-* et non avec *-f-*.

Radical	Sens	Exemple	Radical	Sens	Exemple
-chrono-	Temps	<i>Chronomètre</i>	-phil-	Qui aime	<i>Philanthrope</i>
-graph-	Écrire	<i>Géographie</i>	-phob-	Qui déteste	<i>Phobie</i>
-hippo-	Cheval	<i>Hippodrome</i>	-phon-	Son	<i>Téléphone</i>

Qui s'assemble se ressemble !

- › Le **préfixe** latin s'est souvent **modifié au contact du radical** : la fin du préfixe s'est assimilée au début du radical. Cela a créé des **consonnes doubles**.
 - › **Ad- : vers** • *ad-courir* → *accourir* (courir vers) • *ad-porter* → *apporter* (porter vers).
 - › **In- : contraire de** • *in-responsable* → *irresponsable* (pas responsable) ; *dans* • *in + mergé* → *immergé* (dans la mer).
 - › Ainsi, reconnaître que *apporter* vient de *ad-porter* permet de savoir que ce mot s'écrit avec deux *-p-*.
- ATTENTION :
- › Il y a bien sûr quelques exceptions... • *alléger* (vers du plus léger) mais *alourdir* (vers du plus lourd).
 - › Il existe aussi un préfixe grec *a-* (*absence de*) qui n'a pas créé de consonne double. • *a + phone* → *aphone*

Voir p. 214 pour la formation des mots

S'EXERCER

Ex. 2 Donnez le contraire des mots suivants en ajoutant le préfixe négatif *in-*.

■ JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS

1. Mangeable. 2. Responsable. 3. Réel.
4. Compétent. 5. Matériel. 6. Lettré. 7. Limité.
8. Lisible. 9. Moral. 10. Justifié. 11. Capable.
12. Visible. 13. Légitime. 14. Résolu.

Ex. 3 Choisissez la bonne orthographe de ces mots, en fonction de la modification ou non du radical par le préfixe.

1. Assourdir, asourdir. 2. Alléger, aléger.
3. Innhabituel, inhabituel. 4. Inncertain, incertain.
5. Illégal, ilégal. 6. Irrespectueux, irespectueux.
7. Innavouable, inavouable. 8. Immanquable, inmanquable.



Je vérifie mes connaissances sur la ponctuation, les nombres et les préfixes

LES SIGNES DE PONCTUATION

Ex.1 Rétablissez la ponctuation de ce texte. Lisez-le à voix haute pour vous aider.

nadia épouvantée et confiante à la fois contemplait avec une sorte de admiration cette scène terrible il semblait que le calme de michel strogoff la eût gagnée subitement michel strogoff ne avait que son couteau sibérien pour toute arme il ne voyait pas son adversaire armé de une épée il est vrai mais par quelle grâce du ciel semblait il le dominer et de si haut comment sans presque bouger faisait il face

J. Verne, *Michel Strogoff*, 1876.

ÉCRIRE LES NOMBRES

Ex.2 Cochez la réponse correcte.

- L'Hégire a eu lieu en :
 - Six cent vingt deux.
 - Six-cents-vingt-deux.
 - Six-cent-vingt-deux.
- La prise de Constantinople par les Croisés a eu lieu en :
 - Mille-deux-cent-quatre.
 - Mille-deux-cents-quatre.
 - Mille-deux-cent-quatres.
- La date du massacre de la Saint-Barthélémy est :
 - Mille-cinq-cent-soixante-et-douze.
 - Mille-cinq-cent-soixantes-douze.
 - Mille-cinq-cent-soixante-douze.
- Louis XIV est mort en :
 - Mille sept cent quinze.
 - Mille-sept-cent-quinze.
 - Milles-sept-cent-quinze.
- Le juron favori du Capitaine Haddock s'écrit :
 - Mille milliards de milles sabords.
 - Mille milliards de mille sabords.
 - Mille-milliards de mille sabords.



Ex.3 Recopiez les phrases suivantes et écrivez les nombres en toutes lettres.

- J'ai 13 ans et je mesure 1 mètre 49.
- Plus tard, j'aimerais faire 1 000 choses, par exemple courir le 200 mètres en moins de 18 secondes.
- Je prends le bus de 7 h 12 et j'arrive au collège environ 25 minutes plus tard.

MIEUX ÉCRIRE GRÂCE À L'ÉTYMOLOGIE

Ex.4 Accoler le préfixe au radical en modifiant si nécessaire l'orthographe du préfixe.

Exemple : Ad + croc = accroc.

- In + nommable.
- Ad + porter.
- In + lisible.
- Ad + corder.
- In + visible.
- In + porter.
- In + mortel.
- In + logique.
- In + réalisable.
- Ad + prendre.
- In + légitime.

Ex.5 Retrouvez l'antonyme des adjectifs suivants, en utilisant le préfixe de négation latin *in-*. Attention aux modifications d'orthographe.

Exemple : Évitable → inévitable.

- Atteignable.
- Mangeable.
- Possible.
- Compréhensible.
- Imitable.
- Limité.
- Moral.
- Croyable.
- Réel.
- Religieux.
- Réaliste.
- Réfutable.

Ex.6 Le radical grec *-phon-* signifie *son*. Choisissez l'orthographe des mots suivants selon leur appartenance ou non à la famille des mots construits sur ce radical.

- Saxofone, saxophone.
- Enfoncer, enphoncer.
- Plafond, plaphon.
- Vidéofonie, vidéophonie.
- Polyfonie, polyphonie.
- Fonétique, phonétique.
- Griffonner, griphonner.
- Se morfondre, se morphondre.
- Orthofoniste, orthophoniste.
- Fondamentalement, Phondamentalement.

◀ *Le triomphe de Michel Strogoff*, film de Victor Tour Jansky, 1961.



Exercices de réécriture

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

Ex. 1 Réécrivez le texte suivant en remplaçant *Renart* par *Renarde* et le chat *Tibert* par la chatte *Tigrisse*.

Renart était tourmenté par la faim. Sorti de chez lui complètement épuisé et abattu, il rencontre le chat Tibert, qui était parti à la chasse. Il se joint à lui et tous deux cheminent vers une maison tout entourée de pieux. Le paysan dort à poings fermés et, après avoir repéré un pieu cassé, ils peuvent se diriger vers le poulailler. Mais Tibert déclare : « Attention ! Il y a ici des chiens qui sont tout prêts à nous attaquer, et auront vite fait de te blesser. Laisse-moi d'abord aller chercher mon lait. » En trois sauts légers ils sont arrivés à la maison et, tandis que Renart, posté près de la porte, fait le guet, Tibert peut laper à longs traits le lait imprudemment laissé à portée de pattes.

D'après *Le Roman de Renart*, XIII^e siècle.

Ex. 2 Réécrivez le texte suivant en remplaçant le chevalier par les chevaliers et en faisant toutes les modifications nécessaires.

Le chevalier ne perdit pas un instant, il chevaucha par les montagnes et par les vallées, à travers les forêts profondes. Il rencontra bien des embûches en franchissant des contrées sauvages et hostiles. Il découvrit enfin le sentier étroit et plein de ronces, dans la forêt ténébreuse. Sûr d'être sur le bon chemin, il pressa son cheval, car son seul désir était de voir la fontaine et son perron, avec le grand pin qui l'ombrageait, et de déclencher la tempête. Mais avant d'y parvenir, il lui fallut passer la nuit chez le vavasseur, où il trouva l'accueil généreux et bienveillant qu'on lui avait laissé prévoir.

Ch. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*, XII^e siècle.

Ex. 3 Réécrivez le texte suivant en remplaçant *Cosette* par *Cosette et Lisette*, et faites toutes les modifications nécessaires.

Cosette ne faisait pas un mouvement qui ne fit pleuvoir sur sa tête une grêle de châtiments violents et immérités. Doux être faible qui ne devait rien comprendre à ce monde ni à Dieu, sans cesse punie, grondée, rudoyée, battue et voyant à côté d'elle deux petites créatures comme elle, qui vivaient dans un rayon d'aurore ! [...] Cosette, si jolie et si fraîche à son arrivée dans cette maison, était maintenant maigre et blême.

V. Hugo, *Les Misérables*, 1862.

Ex. 4 Réécrivez cette recette en transposant les verbes de l'infinitif à la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif.

« La mousse au chocolat d'Éric le pâtissier ». Faire bouillir dix centilitres de crème liquide. Casser deux-cents grammes de chocolat en morceaux et les ajouter à la crème. Prendre trois œufs, séparer les blancs des jaunes et verser les jaunes dans la casserole. Retirer la casserole du feu et y mettre cent-vingt grammes de beurre coupé en morceaux. Batre les blancs d'œufs en neige. Incorporer d'abord un tiers des blancs à la préparation chocolatée, mélanger doucement puis introduire le reste. Tenir au réfrigérateur au moins trente minutes. Servir frais.

Ex. 5 Réécrivez ce texte en remplaçant la première personne du singulier par la première personne du pluriel.



Une épouvante me saisit, horrible. Que se passait-il ? Oh ! mon Dieu ! que se passait-il ?

Je repartis. Mais l'heure ? l'heure ? qui me dirait l'heure ? Aucune horloge ne sonnait dans les clochers ou dans les monuments. Je pensai : « Je vais ouvrir le verre de ma montre et tâter l'aiguille avec mes doigts. » Je tirai ma montre... elle ne battait plus... elle était arrêtée.

G. de Maupassant, *Claire de lune*, « La nuit », 1888.

Ex. 6 Réécrivez le texte suivant en mettant le premier verbe au présent et en faisant toutes les modifications nécessaires.

La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin il n'aima pas comment elle était habillée. Une étoffe qu'il n'aurait pas choisie. Il avait des idées sur les étoffes. Une étoffe qu'il avait vue sur plusieurs femmes. Cela lui fit mal augurer de celle-ci qui portait pourtant un nom de princesse d'Orient. Aurélien n'aurait pas pu dire si elle était blonde ou brune. Il l'avait mal regardée. Il lui en demeurait une impression vague, générale, d'ennui et d'irritation. Il se demanda même pourquoi.

D'après L. Aragon, *Aurélien*, 1944.

Ex. 7 Réécrivez ce texte à l'imparfait.

À Lyon, on ne prononce pas le français comme à Paris. Sur la scène, les acteurs de M. Molière parlent de la même façon. Moi, je parle comme Frosine, avec l'accent lyonnais. [...] Il y a beaucoup de détails auxquels je dois faire attention. [...] Je dois prononcer les mots qui se terminent en « é », comme cela : « é », pas « è », ce qui est très vilain, parait-il. [...] Je fais de longs exercices pour prononcer chaque son ou chaque groupe de sons tel que M. Molière le souhaite. Je me mets en face de mon petit miroir et regarde la forme que prennent mes lèvres.

M.-C. Helgerson, *Louison et Monsieur Molière*, Flammarion, 2001.

Ex. 8 Réécrivez le texte suivant en mettant le premier verbe au présent et en faisant toutes les modifications nécessaires.

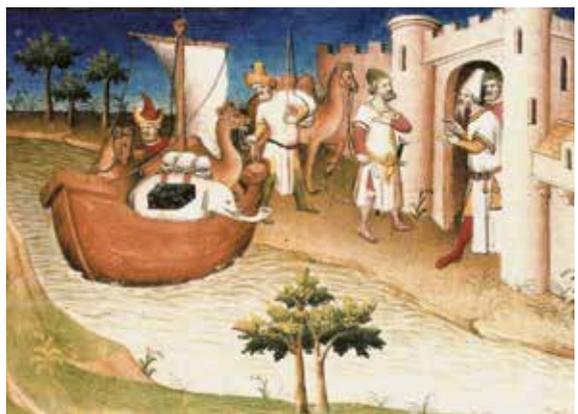
On descendait le cheval ; et c'était toujours une émotion, car il arrivait parfois que la bête, saisie d'une telle épouvante, débarquait morte. En haut, lié dans un filet, il se débattait éperdument ; puis, dès qu'il sentait le sol manquer sous lui, il restait comme pétrifié, il disparaissait sans un frémissement de la peau, l'œil agrandi et fixe. Celui-ci étant trop gros pour passer entre les guides, on avait dû, en l'accrochant au-dessous de la cage, lui rabattre et lui attacher la tête sur le flanc. La descente dura près de trois minutes, on ralentissait la machine par précaution. Aussi, en bas, l'émotion grandissait-elle.

É. Zola, *Germinal*, 1885.

Ex. 9 Réécrivez ce texte au passé simple.

Le seigneur demeure dans sa capitale pendant trois mois, [...] en décembre, janvier, février, puis il quitte la cité au premier jour de mars et va vers le sud, jusqu'à l'océan, à deux journées de là. Il emmène avec lui dix mille fauconniers, cinq cents gerfauts, faucons pèlerins et sacres, et d'autres oiseaux en grand nombre, et aussi des autours, pour chasser les oiseaux le long des rivières. Les fauconniers chassent constamment, et rapportent au seigneur l'essentiel de leur butin. Et [...] quand le seigneur va à la chasse avec tous ses gerfauts et tous ses autres oiseaux, il y a autour de lui bien dix mille hommes.

M. Polo, *Le Livre des merveilles*, XV^e siècle.



▲ Illustration pour *Les Voyages de Marco Polo*, 1324.



Exercices de remédiation

- Ex. 1** a) Par groupe de deux ou trois, repérez dans le texte les noms auxquels se rapportent les participes passés entre parenthèses. b) Réfléchissez ensemble aux accords nécessaires. c) Faites l'exercice chacun de votre côté puis comparez vos réponses.

(*Pressé*) comme des fourmis, des nobles en manteaux de velours, et (*armé*) de leurs bonnes épées, se tenaient debout autour des piliers. Des paysannes bien (*mis*) donnaient le bras à des vieillards (*courbé*). Des jeunes gens (*passionné*) se trouvaient à côté de vieilles femmes (*paré*). Puis c'était des couples frémissant d'aise, des fiancées curieuses (*amené*) par leurs bien-aimés ; des couples (*marié*) de la veille ; des enfants se tenant craintifs par la main. Ce monde était là, (*chargé*) de fleurs, (*coloré*), faisant un doux tumulte dans la nuit. Ceux qui, (*venu*) trop tard, restèrent en dehors voyaient de loin, par les trois portails (*ouvert*), une scène digne d'être (*peint*). Des dévotes et des pécheurs, (*pressé*) de gagner les bonnes grâces d'un nouveau saint, allumèrent en son honneur des milliers de cierges dans cette vaste église, lueurs (*intéressé*) qui donnèrent de magiques aspects au monument.

D'après H. de Balzac, *L'Élixir de longue vie*, 1830.

- Ex. 2** a) Par groupe de deux ou trois, lisez ce texte à voix haute. b) Cherchez ensemble la terminaison correcte pour les sons [é] et [è]. c) Copiez le texte avec la bonne terminaison et écrivez dessous, pour chacune, les raisons de votre choix.

Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, av[è] vite dout[é] d'elle. Il av[è] pris au sérieux des mots sans importance, et ét[è] devenu très malheureux. « J'aur[è] dû ne pas l'écouter, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regard[é] et les respir[é]. La mienne embaum[è] ma planète, mais je ne sav[è] pas m'en réjouir. Cette histoire de griffes, qui m'av[è] tellement agac[é] aur[è] dû m'attendrir... »

A. de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, 1943.

- Ex. 3** a) Formez quatre groupes. Chaque groupe invente un texte de quatre lignes. Ce texte doit contenir au moins cinq verbes au futur de l'indicatif. b) Chaque groupe dicte son texte à tour de rôle à l'un des autres groupes puis corrige sa dictée.

- Ex. 4** a) Mettez-vous par groupes de quatre et inventez un petit texte avec quatre erreurs d'orthographe portant sur des notions vues en cours durant l'année. b) Projetez ce texte (ou recopiez-le au tableau). Le premier groupe qui pense avoir trouvé les quatre erreurs lève la main et corrige à voix haute devant la classe. S'il fait une erreur dans sa correction, il doit passer la main à un autre groupe. Pour identifier les erreurs, vous pouvez vous aider du tableau ci-dessous.

Code	Type d'erreur	Précisions
M	Majuscule	M1 = Majuscule oubliée. M2 = Majuscule ajoutée.
P	Ponctuation	P1 = Ponctuation oubliée. P2 = Mauvaise ponctuation.
H	Homophone	H1 = Confusion entre deux homophones.
A	Accord	A1 = Accord dans le groupe nominal. A2 = Accord sujet-verbe. A3 = Accord du participe passé.
C	Conjugaison	C1 = Marque du temps. C2 = Marque de la personne. C3 = Confusion des sons [é] ou [è]
I	Invention	I1 = Mot qui n'existe pas écrit ainsi.



Textes à corriger

■ JE SAIS RELIRE UN TEXTE ÉCRIT



Chacun des textes contient dix erreurs. À vous de les corriger !

Chaque erreur corrigée vous rapporte un point, mais chaque erreur ajoutée vous enlève un point. Il faut donc faire très attention. Bonne chance !

Ex.1 Les erreurs portent sur les homophones.

Hier, j'ai fait une rencontre étonnante d'en le train. Un vieil homme est entré à la gare de Nice, il voyageait s'en rien, à l'exception d'un tas de lettres qu'il tenait dans ses mains. Il semblait un peut perdu, c'est approché de moi et m'a confié les lettres. « Il faut les remettre à mon fils, s'est urgent... » Ça voix flanchait.

Je cherchais du regard mon voisin dans face, mais il ne semblait pas préoccupé par la situation. Le vieillard s'est effondré.

Les lettres, tombées de ses mains, étaient éparpillées sa et là dans le couloir et l'homme sans est allé. Devais-je accomplir sa mission où continuer mon voyage ?

Ex.2 Les erreurs portent sur l'accord des participes passés employés avec être et en tant qu'adjectifs.

Deux gentilshommes et une jeune fille sont venues à sa rencontre. Les gentilshommes avaient les cheveux blanchi, mais pas entièrement. Ils auraient étés dans la force de l'âge avec un sang vif et de la vigueur s'ils n'avaient pas étés plongé dans les soucis et les angoisses. La jeune fille s'avança plus élégante, plus paré et plus vive qu'un épervier ou un perroquet. [...] Le manteau était ourlée au col d'une zibeline noire et blanche qui n'était ni trop longue ni trop large. [...] Ses cheveux étaient détaché et [...] l'on aurait cru [...] qu'ils étaient d'or fin tant ils étaient éclatants et blonds. Elle avait un front blanc, haut et lisse, comme s'il avait été modelés à la main. [...] Les sourcils étaient bruns et largement séparées.

D'après C. de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*, XII^e siècle.

Ex.3 Les erreurs portent sur l'orthographe des

sons [é] et [è] en fin de mot.

Bizarre comme les choses peuvent changé et s'inversé complètement. Avant, c'étaient ma grand-mère qui veillait sur moi. Mais aujourd'hui c'était comme si Grand-Mère et moi avions changés de rôles. C'était elle qui venai chez moi, pour y vivre. Elle contemplé la chambre. Il y avait une tristesse si grande que je lui est demander : « Quel et le lit que tu préfères avoir, Grand-Mère ? » Elle a soupi-rée. « Cela n'a pas d'importance. »

Ex.4 Les erreurs portent sur les terminaisons verbales en [é] et en [è].

Jean Valjean été d'un caractère pensif sans être triste, ce qui ai le propre des natures affectueuses. Somme toute, pourtant, c'éété quelque chose d'assez endormi et d'assez insignifiant, en apparence du moins, que Jean Valjean. Il avait perdu en très bas âge son père et sa mère. Sa mère été morte d'une fièvre de lait mal soignée. Son père, émondeur comme lui, s'éété tuer en tombant d'un arbre. Il n'éété restez à Jean Valjean qu'une sœur plus âgée que lui, veuve, avec sept enfants, filles et garçons. Cette sœur avait élever Jean Valjean, et tant qu'elle eut son mari elle logea et nourrit son jeune frère. [...] Sa jeunesse se dépenser ainsi dans un travail rude et mal payé.

D'après V. Hugo, *Les Misérables*, 1862.



Ex. 5 Les erreurs portent sur la conjugaison du présent et du futur.

Myriam a si peu d'argent de poche qu'elle ne peut jamais aller au cinéma avec ses amis. Sa mère ne lui en donne que lorsqu'elle rend service à la maison, et ces derniers temps elle a tellement de devoirs qu'elle ne peut rien faire pour aider ! Un soir elle va la voir et se met à pleurer : « Je ne peut rien faire pour t'aider et gagner de l'argent pour sortir avec mes amis, à cause de mon travail. » Sa mère, émue, lui dit d'un ton réconfortant : « Si tu a trop de travail, je te donnerais un peu d'argent de poche chaque mois. Peu à peu, tu apprendra à économiser ton argent pour te faire plaisir ! »

Ex. 6 Les erreurs portent sur la conjugaison des temps du récit et les accords sujet-verbe.

Il y a fort longtemps, quand les enchantements existait encore, vivaient un roi dont les filles étaient toutes belles. La plus jeune était si belle que le soleil lui-même, qui en a cependant tant vu, s'étonnait chaque fois qu'il illuminait son visage. Non loin du château du roi se trouvait une grande forêt sombre ; et, dans cette forêt, sous un vieux tilleul, il y avait une fontaine. Quand il faisait chaud, la fille du roi partait dans le bois ; puis quand elle s'ennuyait, elle prenait sa balle en or, la jetait en l'air et la rattrapait : c'était là son jeu favori. Mais il arriva qu'une fois elle manqua la balle, qui tomba sur le sol, roula tout droit dans la fontaine et disparu. L'eau était si profonde qu'on ne voyait pas le fond.

D'après les frères Grimm, *Le Roi grenouille*, 1812.

Ex. 7 Les erreurs portent sur les chaînes d'accord.

Il fit d'abord plusieurs tours dans Persépolis ; il vit d'autres temples mieux bâtis et mieux ornés, remplis d'un peuple poli, et retentissants d'une musique harmonieuse ; il remarqua des fontaines publiques, lesquels, quoique mal placés, frappaient les yeux par leur beauté. Il admira les ponts magnifiques élevés sur le fleuve, les quais superbes et commodes, les palais bâtis à droite et à gauche, une maison immense où des milliers de vieux soldats blessés et vainqueurs rendaient chaque jour grâce au Dieu des armées. Il entra enfin chez la dame qui l'attendait à dîner avec une compagnie d'honnêtes gens. La maison était propre et bien décorée, le repas délicieux,

la dame jeune, belle, spirituelle, engageante, la compagnie digne d'elle.

Ex. 8 Les erreurs portent sur les chaînes d'accord.

Étant arrivé à la porte du cabinet, elle s'y arrêta quelque temps, songeant à la défense que son mari lui avait faite, et considérant qu'il pourrait lui arriver malheur d'avoir été désobéissant ; mais la tentation était si forte qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clef, et ouvrit en tremblant la porte du cabinet. D'abord elle ne vit rien, parce que les fenêtres étaient fermées ; après quelques moments elle commença à voir que le plancher était tout couvert de sang caillé, et que dans ce sang se miraient les corps de plusieurs femmes mortes et attachés le long des murs (c'était toutes les femmes que la Barbe bleue avait épousées et qu'il avait égorgées l'une après l'autre).

C. Perrault, « La Barbe bleue »,
Les Contes de ma mère l'Oye, 1697.

Ex. 9 Révisions générales.

Le Morhout ne tarda guère à jaillir d'une vallée, monter sur un grand cheval de combat, robuste et rapide ; il était si bien pourvu de toutes ses armes qu'il ne lui manquait rien de ce qui aurait pu être nécessaire à un chevalier, et il arrivait tellement vite qu'on aurait cru voir la foudre et la tempête. Il se tenait si droit [...], il avait si belle allure que Gauvain, en le voyant approché, dit à son cousin Yvain : « En vérité, je ne serais pas étonné que le chevalier que vous voyez venir par ici soit un guerrier en tout points accompli. »

D'après *La Suite du roman de Merlin*, XIII^e siècle,
trad. de S. Marcotte, Honoré Champion, 2006.



▲ Charles M. Russell, *Le fou et le chevalier*, 1914.



Dictées

Ex.1 Sans/s'en et c'est/s'est.

Alexandre vient tout juste de finir son livre passionnant : c'est sans aucune aide de leur capitaine que les espions russes s'en sont sortis. Après avoir chevauché dans les montagnes de l'Oural sans jamais s'arrêter pendant de longues semaines, ils n'ont jamais cherché à s'en plaindre ; et ils ont même reçu une récompense. C'est la consécration ! Enchanté, le jeune garçon s'est promis de retrouver sans plus tarder un roman du même auteur.

Ex.2 Dans et d'en.

Dans le grenier chez la tante de Géraldine, il y a des piles de lettres jaunies, datant de la guerre. Ce sont des lettres que son grand-père écrivait à sa grand-mère lorsqu'il était prisonnier en Allemagne, et Géraldine ne se lasse pas d'en reparler avec elle. À l'époque, la jeune femme était si heureuse de recevoir des nouvelles que tous les matins, attendant le facteur, elle ne voulait pas quitter la maison, dans l'attente d'une lettre. Elle avait même catégoriquement refusé d'en partir un jour alors qu'elle était invitée pour un pique-nique.



Ex.3 Avant de faire la dictée, relevez les verbes à l'imparfait, au conditionnel et au futur et observez les terminaisons à la 1^{re} personne du singulier.

Quand j'étais petit je rêvais souvent que j'inventais le moyen de voler. Je me disais qu'une paire d'ailes pourrait m'emmener au bout du monde, et même dans l'espace. Si je perçais le secret d'Icare, ma vie en serait transformée : je voyagerais comme je voudrais tout autour de la Terre, je croiserais les avions et les oiseaux des mers, je sentirais les vents et les nuages. Tous mes amis m'envieraient.

Mais si je réussis, jamais je ne communiquerai ma découverte : ce ne serait plus mon secret. Non, toujours je resterai le seul homme à pouvoir voler.

Ex.4 Les différents temps du récit.

Au matin du départ il mit sa planète bien en ordre. Il ramona soigneusement ses volcans en activité. Il possédait deux volcans en activité. Et c'était bien commode pour faire chauffer le petit-déjeuner du matin. Il possédait aussi un volcan éteint. Mais, comme il disait : « On ne sait jamais ! » Il ramona donc également le volcan éteint. S'ils sont bien ramonés, les volcans brûlent doucement et régulièrement, sans éruptions. Les éruptions volcaniques sont comme des feux de cheminée. Évidemment sur notre terre nous sommes beaucoup trop petits pour ramoner nos volcans. C'est pourquoi ils nous causent des tas d'ennuis.

A. de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, 1943.

Ex.5 La conjugaison des verbes.

« Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais là ? lui demanda Robinson.

– Je suis le mousse de ce navire, répondit l'enfant. Je voulais m'enfuir de ce bateau où j'étais malheureux. Hier, pendant que je servais dans le carré, vous m'avez regardé avec bonté. Alors, j'ai décidé de me cacher dans l'île et de rester avec vous. Cette nuit, je m'étais glissé sur le pont et j'allais me mettre à l'eau pour essayer de nager jusqu'à la plage, quand j'ai vu un homme arriver en pirogue. C'était votre serviteur [...]. J'ai compris qu'il resterait à bord. [...] Maintenant le bateau est parti sans moi, conclut-il avec une nuance de triomphe dans la voix.

– Viens avec moi, lui dit Robinson. »

D'après M. Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Gallimard, 1967.

Ex. 6 Le conditionnel.

Quoique seul, il n'était pas égaré. Il savait que plus loin, il arriverait là où les pins et les sapins morts, très petits et rabougris, bordaient la rive d'un petit lac. [...] On y trouvait des roseaux, cela il se le rappelait bien, mais pas de bois ; il la suivrait jusqu'au point où le premier filet d'eau sort de la colline. Il traverserait cette colline jusqu'à la source d'une autre rivière qui s'en va vers l'Ouest et qu'il longerait jusqu'à son confluent avec la rivière Dease : là il trouverait une cache sous un canot renversé et couvert d'un amas de pierre. [...] Bill l'attendrait là-bas et ils descendraient à la pagaie la Dease vers le Sud jusqu'au lac du Grand-Ours.

J. London, *L'Amour de la vie*, 1907.

Ex. 7 Les temps du récit.

Le football avait tout contre lui. Son premier défaut était d'être anglais. On maudissait le football avant de le connaître. La malédiction fut bien plus énergique quand on le connut. Les journalistes en avaient fait de terribles descriptions ; des listes de tués et de blessés avaient été importées d'Angleterre et circulaient comme preuves ; certains provinciaux prirent sur eux de l'interdire aux lycéens. Rien n'y fit : la marée monta avec une parfaite régularité. Les jeunes gens mirent, à vaincre tous les obstacles, une persévérance incroyable. Les prairies manquaient ; ils jouèrent sur la terre battue, dans le sable.

D'après P. de Coubertin, *Notes sur le football*, 1897.

Ex. 8 L'accord sujet-verbe.

Alors commencèrent les plus beaux jours de ma vie. La maison s'appelait La Bastide Neuve, mais elle était neuve depuis bien longtemps. C'était une ancienne ferme en ruine, restaurée trente ans plus tôt par un monsieur de la ville, qui vendait des toiles de tente, des serpillières et des balais. [...] L'audacieux marchand de balais avait fait construire une grande citerne, accolée au dos du bâtiment, aussi large et presque aussi haute que lui : il suffisait d'ouvrir un robinet de cuivre, placé au-dessus de l'évier, pour voir couler une eau limpide et fraîche.

M. Pagnol, *La Gloire de mon père*, Pastorelly, 1957.

Ex. 9 Avant de faire la dictée, recopiez les formes verbales composées et expliquez pourquoi l'accord est fait ou n'est pas fait avec l'auxiliaire avoir.

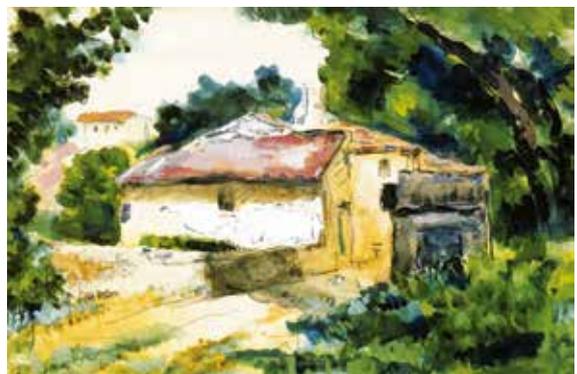
Mon père avait une grande fabrique dans un pan de laquelle il avait taillé une habitation commode, tout ombragée de platanes, et séparée des ateliers par un vaste jardin. C'est là que j'ai passé les premières, les seules bonnes années de ma vie. Aussi ma mémoire reconnaissante a-t-elle gardé du jardin, de la fabrique et des platanes un impérissable souvenir, et lorsque à la ruine de mes parents il m'a fallu me séparer de ces choses, je les ai positivement regrettées comme des êtres. Mais auparavant, j'avais trouvé à notre ruine ce côté très agréable que je pouvais gambader à ma guise par toute la fabrique.

D'après A. Daudet, *Le Petit Chose*, 1868.

Ex. 10 L'accord du participe passé.

Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. Elle a voulu savoir alors si je l'aimais. J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois, que cela ne signifiait rien mais que sans doute je ne l'aimais pas. "Pourquoi m'épouser alors?" a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela n'avait aucune importance et que si elle le désirait, nous pouvions nous marier. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui. Elle a observé alors que le mariage était une chose grave. J'ai répondu : "Non".

A. Camus, *L'Étranger*, Gallimard, 1942.



▲ Paul Cézanne, *Maison provençale*, 1867, aquarelle, 21 x 34 cm (collection privée).

EPI



Retrouvez toutes nos activités EPI
sur www.livrescolaire.fr

Enseignements pratiques interdisciplinaires

CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ

- Courir pour une cause p. 336
Français, SVT, EPS

CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUE

- Carnet de voyage p. 337
Français, Arts plastiques

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

- La vie sur Terre dans 200 ans p.338
Français, SVT, Arts plastiques

INFORMATION, COMMUNICATION, CITOYENNETÉ

- À vous les studios : les 5^e passent à la télé ! p. 339
Français, EMI, Histoire-Géographie

LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

- Pour la gloire ! p. 340
Français, Langues et cultures de l'Antiquité, Histoire-Géographie

LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES

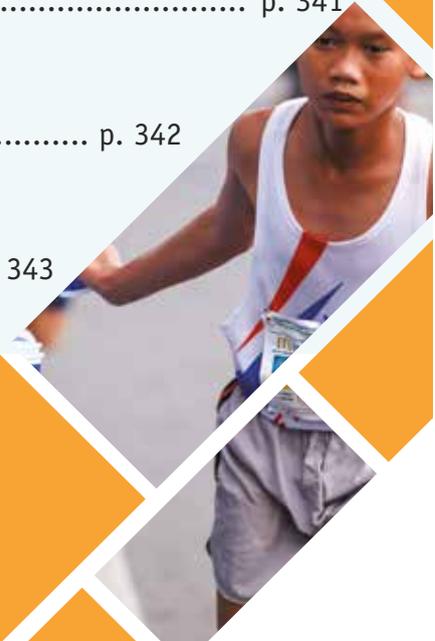
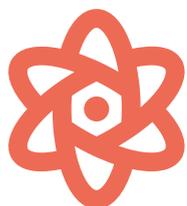
- Sur les pas du Roi Arthur p. 341
Français, Histoire-Géographie, Anglais

MONDE ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNEL

- À la découverte des métiers du web p. 342
Français, Mathématiques, Arts plastiques

SCIENCES, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ

- Les grandes figures de la sciences au XVI^e siècle p. 343
Français, Histoire-Géographie, Physique-chimie



1

CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ

Courir pour une cause

- JE RESPECTE LES ENGAGEMENTS ENVERS MOI-MÊME ET ENVERS LES AUTRES
- J'EXPLOITE MES FACULTÉS EN AYANT CONFIANCE EN MA CAPACITÉ À RÉUSSIR ET À PROGRESSER
- JE COMPRENDS L'IMPACT DES PRATIQUES ALIMENTAIRES ET PHYSIQUES SUR LE BIEN ÊTRE ET LA SANTÉ

MISE EN ŒUVRE

Vous allez apprendre à réaliser un plan d'entraînement sportif à l'occasion d'un cross au collège au profit d'une association.



EPS



SVT



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Donnez le maximum dans une course solidaire ! En comprenant le fonctionnement de votre organisme, en prévoyant un repas adapté, vous allez déterminer votre projet individuel de course pour être au meilleur de votre forme le jour du cross !

Vous allez courir pour une cause qui vous tient à cœur. Pour relever ce défi, il vous faut tout d'abord apprendre à définir le temps de course qui vous convient et votre programme de récupération. À partir de ces données, vous établirez un plan d'entraînement avec votre professeur d'EPS.

Pour progresser et bien vous entraîner, vous allez mobiliser quelques notions de base sur les réactions et les transformations chimiques qui ont lieu dans votre organisme... La clé du succès est également dans une alimentation et une hygiène de vie adaptées. Comment se préparer à un événement sportif et mener à bien un tel projet ? Vous expliquerez cela dans un clip vidéo qui pourra peut-être inspirer de nouveaux défis !



▲ Un élève se ravitaillant lors d'une course.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



EPS

- Pratique physique régulière, bien être et santé
- Adapter l'effort physique à ses possibilités



SVT

- Besoins nutritionnels : digestion et absorption, apports qualitatifs et quantitatifs des aliments
- Rôle du système cardio-vasculaire lors d'un effort



Français

- Production de textes et de vidéos sur la préparation et l'engagement dans un projet
- Travail sur le texte injonctif

2

CULTURE ET CRÉATIONS ARTISTIQUES

Carnets de voyage

- J'IMAGINE, CONÇOIS ET RÉALISE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES
- J'EXPRIME MES SENTIMENTS ET MES ÉMOTIONS EN UTILISANT UN VOCABULAIRE PRÉCIS
- JE COOPÈRE DANS LA RÉALISATION DE PROJETS

MISE EN ŒUVRE

Vous allez créer un carnet de voyage au format papier ou numérique.



Français



Arts
plastiques

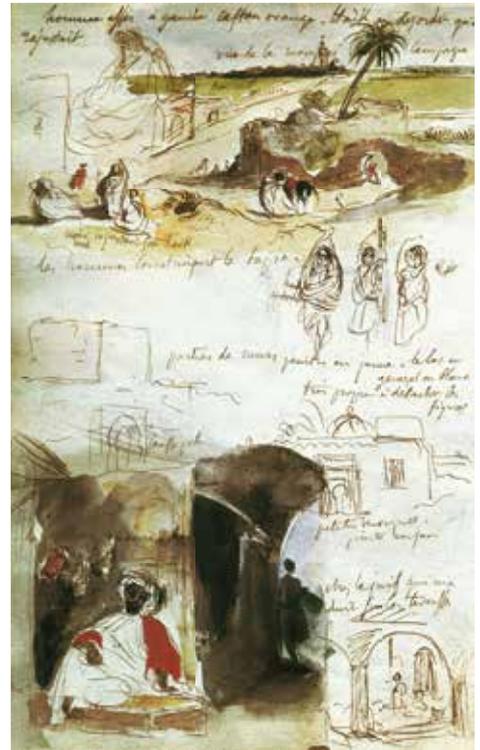
DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Ah, le voyage... Nul besoin de partir loin : il suffit parfois de poser un regard différent sur notre quotidien !

Partez à la découverte physique ou virtuelle d'un lieu, d'une région ou d'un pays, réel ou imaginaire. Votre carnet de voyage, sous la forme de votre choix, gardera la mémoire de vos émotions et de vos découvertes, sur le modèle des grands voyageurs comme le peintre, Eugène Delacroix.

Photographie, vidéo, enregistrements audios, croquis et, bien entendu, écriture : vous allez apprendre à maîtriser des outils qui seront vos meilleurs alliés pour garder une trace de votre voyage. Des objets (tickets de métro, d'avion, etc.) illustreront votre carnet. Soyez créatifs, laissez parler votre imagination !

Carnet de voyage du peintre ►
Eugène Delacroix au Maroc, 1832.



LIENS AVEC LE PROGRAMME



Français

- Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?
- Analyse d'extraits choisis
- Rédaction des textes de carnets



Arts plastiques

- Sensation et sensibilité : paysages du réel, paysages intérieurs
- Création plastique (dessins, croquis, photographies, collages, empreintes)
- Création numérique e-book

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

La vie sur Terre dans 200 ans

- JE COMPRENDS LES RESPONSABILITÉS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES VIS-À-VIS DE L'ENVIRONNEMENT
- J'IMAGINE, CONÇOIS ET RÉALISE DES PRODUCTIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES
- JE COOPÈRE DANS LA RÉALISATION DE PROJETS

MISE EN ŒUVRE

Vous allez imaginer le quotidien du futur dans une architecture adaptée au changement climatique et répondant aux enjeux de la préservation des ressources naturelles.



SVT



Arts
plastiques



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Pourquoi et comment ménager les ressources naturelles ? Quel impact le changement global aura-t-il sur les habitats de demain ?

Vous commencerez par créer un portfolio sur l'architecture de vos lieux du quotidien. Sont-ils adaptés aux enjeux de préservation des ressources et de réchauffement climatique ?

Vous deviendrez ensuite un architecte du futur en modélisant en trois dimensions un habitat du XXIII^e siècle sur Google sketchup. Vous prendrez en compte les risques et les enjeux de demain et vous prévoyez l'utilisation de matériaux de récupération. Plongez enfin dans ce monde futuriste en écrivant un récit d'anticipation pour transmettre un message aux lecteurs d'aujourd'hui.



▲ The « LilyPad », une écocité flottante.
Projet de l'architecte Vincent Callebaut, 2008.

LIENS AVEC LE PROGRAMME



SVT

- Enjeux de l'exploitation d'une ressource naturelle par l'homme
- Traitement des eaux, biodégradation des polluants



Arts plastiques

- Analyse et conception d'architecture
- L'œuvre plastique à l'ère du numérique
- L'espace en trois dimensions



Français

- L'être humain est-il maître de la nature ?
- Écriture collective d'un récit d'anticipation

INFORMATION, COMMUNICATION, CITOYENNETÉ

À vous les studios : les 5^e passent à la télé !

- JE SAIS PRENDRE DES INITIATIVES, ENTREPRENDRE ET METTRE EN ŒUVRE DES PROJETS
- JE CONFRONTE DIFFÉRENTES SOURCES D'INFORMATION ET J'ÉVALUE LA VALIDITÉ DES CONTENUS
- JE MOBILISE DES OUTILS NUMÉRIQUES POUR CRÉER DES DOCUMENTS, LES PUBLIER OU LES TRANSMETTRE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez créer un journal télévisé sur un sujet d'actualité.



Français



EMI



Histoire-Géographie

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Vous vous intéressez à l'actualité ? Transformez votre classe en salle de rédaction pour produire un journal télévisé sur un sujet d'actualité.

Constituez votre équipe de reporters, photographes, journalistes – sans oublier le rédacteur en chef ! Vous allez devoir faire des choix : à vous d'établir ensemble une charte de déontologie, une ligne éditoriale et une hiérarchisation dans les informations que vous présenterez à vos téléspectateurs. Vous découvrirez ainsi les dessous du monde de l'information, tout en mettant vos talents au service d'une production collective à l'échelle du collège. Vous deviendrez un pro du montage vidéo et des techniques de prise de vue !



Élève réalisant un reportage. ►

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Français

- Analyse de journaux télévisés (structure, langage, points de vue, etc.)
- Écriture des textes
- Maîtrise de l'oral et des registres de langue



EMI

- Les différents modes d'expression des médias et leurs canaux de diffusion
- Initiation à la déontologie des journalistes
- Engagement dans un projet de création et de publication



Histoire - Géographie

- Travail d'analyse sur un sujet d'actualité, en lien avec un des thèmes du programme de géographie

LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Pour la gloire !

- J'INTERPRÈTE DES PRODUCTIONS CULTURELLES HUMAINES
- JE COMPRENDS LES SOCIÉTÉS

MISE EN ŒUVRE

Vous allez réaliser la campagne promotionnelle d'un héros pour assurer sa gloire pour l'éternité.



Langues et cultures
de l'Antiquité



Histoire-
Géographie



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Achille, Lancelot du Lac, Nelson Mandela... Tous ces personnages sont des héros, dans des univers propres à chacun.

Fictifs ou bien réels, tous les héros servent un discours. Des héros antiques jusqu'aux superhéros modernes, en passant par les figures guerrières et chrétiennes de l'Occident médiéval : apprenez tout d'abord à décoder les récits héroïques. À qui s'adressent-ils ? Quelles valeurs portent ces personnages hors du commun ? Que nous apprennent-ils sur les sociétés qui les glorifient ?



▲ Image extraite du dessin animé *Hercule*, Walt Disney, 1997.

Devenez ensuite l'agent de communication d'un héros : à vous d'affirmer sa gloire et d'en faire une figure héroïque intemporelle ! Vous devrez définir ses valeurs, les actes héroïques accomplis et les adapter aux différentes époques traversées. Pour promouvoir la gloire de votre héros, vous pourrez utiliser une multitude de supports : fresques antiques, enluminures médiévales, bandes-dessinées, produits dérivés, interviews... Soyez créatifs !

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Langues et cultures de l'Antiquité

- > Étude des temps héroïques
- > Étude des légendes fondatrices
- > Épisodes et figures de l'épopée des origines



Histoire-Géographie

- > Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XI^e-XV^e siècles)
- > La féodalité
- > La figure héroïque au service du roi



Français

- > Héros, héroïnes et héroïsmes
- > Lire des œuvres littéraires et élaborer des interprétations
- > Réécrire des textes en modifiant la visée, le destinataire

LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES

Sur les pas du roi Arthur

- JE COMPRENDS ET JE M'EXPRIME EN UTILISANT DIFFÉRENTS LANGAGES
- JE SITUE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS
- JE SAIS PRENDRE DES INITIATIVES, ENTREPRENDRE ET METTRE EN ŒUVRE DES PROJETS

MISE EN ŒUVRE

Vous allez créer un circuit touristique en France et au Royaume-Uni sur les traces du roi Arthur.



Anglais
Langues vivantes



Français



Histoire-
Géographie

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Vous êtes un jeune historien, passionné par les voyages et l'aventure. Une agence de voyage franco-britannique souhaite se spécialiser dans les circuits touristiques historiques. Elle s'adresse à vous pour créer un circuit sur les traces du roi Arthur, en faire la promotion et en assurer l'organisation.

Après avoir étudié des légendes arthuriennes en français et en anglais, vous listerez les lieux qui vous semblent les plus emblématiques à visiter en Brocéliande et outre-Manche et dessinerez une carte de votre itinéraire.

Vous travaillerez ensuite sur une brochure touristique bilingue qui devra convaincre les touristes ! Vous pourrez enfin réaliser un clip vidéo pour promouvoir votre circuit, en y intégrant les audioguides des différents sites. Côté organisation, il vous faudra réfléchir aux couts et aux subventions liés à un tel voyage.



▲ *Le roi Arthur et les chevaliers de la Table ronde, 1300, BnF, Paris.*

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Anglais-LV

- > Voyages et migrations
- > Mobiliser ses connaissances culturelles pour décrire des personnages



Français

- > Héros, héroïnes et héroïsmes
- > Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?



Histoire-Géographie

- > L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes
- > Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres
- > Réaliser des productions graphiques et cartographiques

À la découverte de métiers du web

- J'UTILISE LES LANGAGES MATHÉMATIQUES ET INFORMATIQUES
- JE DÉVELOPPE UNE CULTURE NUMÉRIQUE
- JE PRÉPARE MON ORIENTATION FUTURE ET MA VIE D'ADULTE

MISE EN ŒUVRE

Vous allez rédiger un numéro spécial dans le journal du collège sur les métiers du web.



Arts
plastiques



Mathématiques

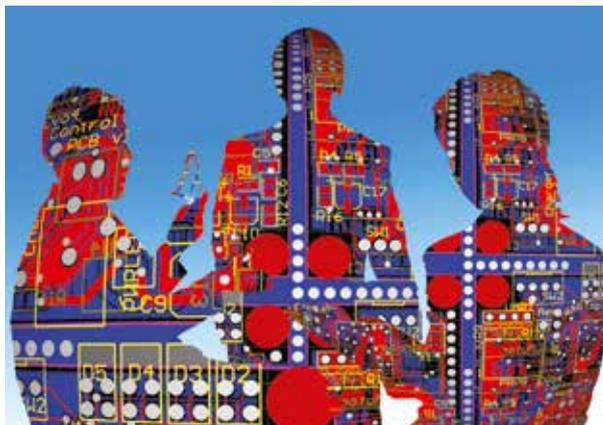


Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Quel métier choisir plus tard ? De nombreux élèves de la classe commencent à se poser des questions sur leur orientation. Certains s'intéressent aux métiers du web.

Vous décidez d'écrire un article sur un blog ou dans le journal de votre collège pour faire l'état des lieux des différents métiers du web et les présenter à tous. Dans un premier temps, vous explorerez les ressources de l'Onisep pour découvrir le monde des métiers du web. Vous prendrez ensuite contact avec une entreprise travaillant dans le web (une agence de communication, une société de jeux vidéo, etc.) pour faire une interview des professionnels du web. Pour chaque métier, vous réaliserez enfin une petite vidéo de présentation !



LIENS AVEC LE PROGRAMME



Arts plastiques

- Création numérique
- Rencontre des acteurs culturels et artistiques du web



Mathématiques

- Lecture et interprétation de données, calcul de pourcentages
- Utilisation du tableur et choix d'un mode de représentation adapté
- Programmation pour créer un logo géométrique



Français

- Rédaction de questionnaires et réalisation d'interviews
- Discours direct, indirect et concordance des temps

Les grandes figures de la science au XVI^e siècle

- JE ME FAMILIARISE AVEC LES ÉVOLUTIONS DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE AINSI QUE LEUR HISTOIRE
- JE SAIS UTILISER DE FAÇON RÉFLÉCHIE DES OUTILS DE RECHERCHE, NOTAMMENT SUR INTERNET
- JE SAIS TRAITER LES INFORMATIONS COLLECTÉES, LES ORGANISER ET LES METTRE EN FORME

MISE EN ŒUVRE

Vous allez mener l'enquête sur un savant du XVI^e siècle pour le faire revivre à travers différentes productions numériques.



Histoire-Géographie



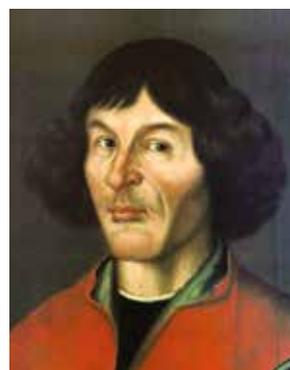
Physique-chimie



Français

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Votre **convecteur temporel** a fonctionné : vous avez fait revenir des grandes figures scientifiques du XVI^e siècle à notre époque. Naturellement, ils découvrent internet et la richesse des réseaux sociaux. À quoi peuvent donc ressembler leurs profils Facebook, leurs tweets ou encore leurs séquences audio-vidéo sur Vine ?



▲ Nikolaus von Shonberg et Copernic, deux des grandes figures de la science au XVI^e siècle.

Vous choisissez de retracer le parcours d'un célèbre savant du XVI^e siècle.

Reconstituez sa biographie (chronologie, espace géographique, œuvres), le contexte historique dans lequel il a vécu et ses relations avec des lieux et d'autres acteurs historiques. Enrichissez cette enquête en rédigeant des protocoles, des comptes rendus d'expériences illustrés. Enfin, incarnez votre personnage et faites-le s'exprimer. Youtube, Facebook, Pinterest : à vous de le faire revivre !

LIENS AVEC LE PROGRAMME



Histoire-Géographie

- Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde du XVI^e au XVII^e siècles : humanisme, réformes et conflits religieux
- Situer un personnage historique et son œuvre dans le temps ainsi que dans son contexte historique



Physique-chimie

- Mouvements et interactions
- Relation entre vitesse, distance et durée
- Démarche scientifique



Français

- Construire des personnages et exprimer leur point de vue sous diverses formes
- Travail sur le lexique scientifique

Mes fiches méthode

ANALYSE DE TEXTE OU D'IMAGE

1. Comment répondre aux questions sur un texte ? p. 345
2. Comment identifier les genres littéraires ? p. 346
3. Comment analyser une image fixe ? p. 348
4. Comment analyser une image mobile (cinéma) ? p. 349

EXPRESSION ÉCRITE

5. Comment travailler au brouillon ? p. 350
6. Comment organiser mon texte ? p. 351
7. Comment me relire ? p. 352

LECTURE ET EXPRESSION ORALE

8. Comment rendre compte de mes lectures ? p. 353
9. Comment présenter un exposé captivant ? p. 354
10. Comment dire un texte de façon expressive ? p. 355

1

Comment répondre aux questions sur un texte ?

Voici les étapes à suivre pour répondre efficacement aux questions posées sur un texte.

A

D'ABORD, JE LIS LE PARATEXTE

- Le **paratexte** correspond à toutes les informations données autour du texte :
 - le nom de l'auteur,
 - le titre de l'ouvrage ou du recueil,
 - la date d'édition de l'œuvre ;
- mais aussi :
 - une introduction situant le passage,
 - des notes de vocabulaire pour expliquer des mots compliqués du texte,
 - des informations complémentaires.

C

PUIS, JE DÉCOUVRE LES CONSIGNES

- Je dois savoir distinguer :
 - les questions me demandant de trouver une information écrite dans le texte,
 - les questions me demandant de comprendre ce qui est dit implicitement dans le texte (= ce qui est sous-entendu),
 - les questions impliquant de faire le bilan des questions précédentes. Je dois alors construire une réponse plus longue et détaillée.
- Je relis les passages du texte concernés d'une manière approfondie pour répondre.

B

ENSUITE, JE LIS UNE PREMIÈRE FOIS LE TEXTE

- Si **des mots** (non expliqués) me sont **inconnus**, je tente de les comprendre dans le contexte de la phrase où ils sont utilisés, ou je cherche leur définition.
- Je repère rapidement :
 - à **quel genre littéraire** appartient ce texte (*voir Fiche méthode n° 2*) ;
 - qui **raconte l'histoire** :
 - un **narrateur extérieur** à l'histoire (qui s'exprime à la 3^e personne du singulier) ou
 - un **narrateur-personnage** (qui s'exprime à la 1^{re} personne du singulier).
- Puis, j'essaie de **comprendre les grandes lignes du texte**.
 - Où et quand se déroule l'histoire ?
 - Qui sont les personnages principaux et secondaires ?
 - Que se passe-t-il ?

D

ET J'ADAPTE MES RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES

- Je réponds toujours par une **phrase rédigée qui reprend les mots de la question**.
- Si la réponse est dans le texte, je dois répondre en **CITANT le texte entre guillemets**. Je précise **entre parenthèses la ligne du texte** où j'ai trouvé ma citation.
- Si la réponse n'est pas donnée directement par le texte, je dois **formuler moi-même la réponse** en m'appuyant sur les indices du texte. Je peux citer des passages du texte pour justifier ma réponse.

2

Comment identifier les genres littéraires ?

Pour identifier le genre littéraire auquel appartient un texte, j'observe d'abord sa mise en page et son paratexte. Puis je repère de nouveaux indices en lisant le texte. Que dois-je regarder ?

A

UN TEXTE NARRATIF : LE ROMAN OU LA NOUVELLE

- › Le texte est écrit **en prose**.
- › Le texte est **divisé en paragraphes** (et en **chapitres**).
- › Le texte alterne entre **actions** et **descriptions**.
- › On trouve des **dialogues**.

Tout soudain [la baleine] chargea contre sa proue qui avançait, claquant des mâchoires dans une sauvage averse d'écume. Achab chancela et porta la main à son front :

« Je deviens aveugle... hommes, tendez-moi la main que je puisse tâtonner encore pour trouver mon chemin. Fait-il nuit ?

– La baleine ! Le navire ! s'écrièrent les rameurs en se dérochant craintivement. »

H. Melville, *Moby Dick*, 1851, trad. H. Guex-Rolle.

Ils échangent de violents coups sur leurs écus et leurs hauberts aux fines mailles, aussi longtemps que leurs chevaux peuvent les porter. De colère, de rage, et de toute la force de leurs bras ils mettent en pièce et font voler en éclats le bois de leurs lances.

C. de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*, 1180.

B

UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER : LE ROMAN DE CHEVALERIE

- › L'œuvre date du **Moyen Âge**.
- › Le personnage principal est un **chevalier**, un **héros** qui combat pour défendre ses valeurs ou conquérir le cœur d'une dame.
- › On trouve des **éléments magiques**.

Je chante les combats du héros prédestiné qui fuyant les rivages de Troie aborda le premier en Italie, près de Lavinium ;

longtemps il fut malmené sur terre et sur mer par les dieux puissants, à cause de la cruelle Junon, à la rancœur tenace.

Virgile, *Énéide*, I^{er} s. av. J.-C., trad. A.-M. Boxus et J. Poucet, 2013.

C

UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER : L'ÉPOPÉE

- › Il fait **l'éloge de héros** en racontant leurs **exploits**.
- › Les premières épopées célèbres datent de l'Antiquité : *l'Iliade* et *l'Odyssée* d'Homère, *l'Énéide* de Virgile.

Je chante les combats du héros prédestiné qui fuyant les rivages de Troie aborda le premier en Italie, près de Lavinium ;

longtemps il fut malmené sur terre et sur mer par les dieux puissants, à cause de la cruelle Junon, à la rancœur tenace.

Virgile, *Énéide*, I^{er} s. av. J.-C., trad. A.-M. Boxus et J. Poucet, 2013.

D

UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER : LE CONTE

- › On trouve :
 - une **formule d'entrée** (« Il était une fois ») : un cadre hors du temps et de la réalité ;
 - les **temps du passé** (imparfait, passé simple...) ;
 - des **personnages types** (enfant, ogre, princesse, roi, sorcière...) ;
 - des éléments **merveilleux** (une baguette magique) ;
 - une **formule de fin** le plus souvent heureuse : (« Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants »).

[Alice] se dressa sur la pointe des pieds, et, glissant les yeux par-dessus le bord du champignon, ses regards rencontrèrent ceux d'une grosse chenille bleue assise au sommet, les bras croisés, fumant tranquillement une longue pipe turque sans faire la moindre attention à elle ni à quoi que ce fût.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles*, 1865.

E

UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER :
LE RÉCIT FANTASTIQUE

- › Le récit se déroule dans le **monde réel**.
- › Mais un ou plusieurs éléments **étranges** créent un **doute** (et souvent de la **peur**) dans l'esprit du narrateur : *une apparition qui semble surnaturelle, un objet qui semble magique...*
- › On trouve **des modalisateurs** du doute : « peut-être », « sembler », « paraître »...

La fleur s'éleva, suivant une courbe qu'aurait décrite un bras en la portant vers une bouche, et elle resta suspendue dans l'air transparent, toute seule, immobile, effrayante tache rouge à trois pas de mes yeux. Éperdu, je me jetai sur elle pour la saisir ! Je ne trouvai rien ; elle avait disparu.

G. de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

F

UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER : LE RÉCIT DE SCIENCE-FICTION OU DE FANTASY

- › Le **cadre** est différent du monde réel : le récit se situe, dans un passé qui peut ressembler de loin au Moyen Âge ou au contraire dans un cadre très futuriste, l'auteur imaginant alors ce que le monde pourrait devenir.
- › Les **personnages** peuvent être dotés de caractéristiques particulières, de pouvoirs magiques, d'une force extraordinaire... (*Harry Potter, Le Seigneur des anneaux...*).

G

UN POÈME

- › Le texte est le plus souvent en **vers**.
- › Le poète prête une attention particulière :
 - à la **musique des mots** (rimes, les assonances, les allitérations, anaphores...);
 - aux **images** créées par des **figures de styles** (la comparaison, la métaphore...).

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,
Fatigués de porter leurs misères hautaines,
De Palos de Moguer, routiers et capitaines
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.
Ils allaient conquérir le fabuleux métal.

J. M. de Heredia, « Les conquérants », *Les Trophées*, 1893.

TOINETTE.- Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser.

ARGAN *court après Toinette*. – Ah ! insolente, il faut que je t'assomme.

TOINETTE *se sauve de lui*. – Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer.

ARGAN, *en colère, court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main*. – Viens, viens, que je t'apprenne à parler.

TOINETTE, *courant, et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan*. – Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.

Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673.

H

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

- › Le texte est divisé en **actes** et en **scènes**.
- › Les répliques sont précédés des **noms des personnages** et éventuellement accompagnées de **didascalies** en italique.
- › On trouve des types de phrases variés (? ! ...).

3

Comment analyser une image fixe ?

Pour commenter une image, je dois être capable de décrire ce que je vois d'une manière ordonnée et précise et de réfléchir aux choix de l'artiste.

A

J'IDENTIFIE L'ŒUVRE

Je repère les informations données dans la **légende** :

- le **nom** de l'artiste, le **titre** de l'œuvre et sa **date** de création ;
- la **nature** de l'œuvre (peinture, sculpture, photographie, etc.) ;
- ses **dimensions** ; son **lieu de conservation** (musée, château, collection privée, etc.) ; la **technique** (aquarelle, crayon...) et le **support** (bois, céramique...) ou le **matériau** (acier, marbre..) utilisé.

B

JE DÉCRIS LE THÈME DE L'ŒUVRE

- **Que représente l'œuvre ?** *Un paysage, un personnage, un évènement ?* Je peux faire des recherches à partir de la légende.
- **Comment la décrire ?** Je pars du plus général avant d'aller vers les détails.
- Après l'analyse (cf. C. et D.), je **propose une interprétation**. *Quelle impression se dégage de l'image ? Quelles émotions l'artiste cherche-t-il à susciter ? De quelles manières ? ...*

C

J'OBSERVE LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE

- Je repère le **cadrage choisi**, c'est-à-dire le plus ou moins grand « zoom » proposé :
- J'observe **les différents plans de l'image** :
 - le **premier plan** = ce qui semble le plus proche quand on regarde l'image ;
 - l'**arrière-plan** = ce qui semble le plus éloigné ;
 - le **deuxième plan** = ce qui est situé entre le premier plan et l'arrière-plan.
- Je repère les **lignes directrices de l'image** (lignes qui structurent l'image en passant par les éléments importants). Je peux les tracer pour repérer comment l'espace est réparti.
- Je repère les éléments placés sur les lignes de tiers (*voir la fiche en version numérique*).
- J'observe les **couleurs et la lumière** :
 - On distingue les **couleurs chaudes** (*rouge, ocre, jaune...*) des couleurs **froides** (*bleu, vert...*).
 - On peut remarquer des **effets de contraste**, ou au contraire d'**harmonie** entre les couleurs.
 - Les effets d'**ombre** et de **lumière** sont importants : ils mettent en valeur un élément de l'image.

Voir un exemple de description dans la *Fiche méthode n° 6*.

Comment analyser une image mobile (cinéma) ?

J'apprends à ne plus être passif(ve) lorsque je regarde un film : je prends conscience des choix qui sont opérés par le réalisateur.

A

JE COMPRENDS COMMENT EST FILMÉE LA SCÈNE

L'angle de prise de vue

La caméra peut être placée :

- en face de ce qu'elle filme ;
- au-dessus du sujet filmé, **en plongée**. Cela permet de montrer un personnage comme étant fragile, dépassé par les événements... ;
- au-dessous du sujet filmé, **en contre-plongée**. Cela donne l'impression que le personnage est puissant, sûr de lui...

Les mouvements de caméra

- Dans un **travelling**, la caméra est **déplacée** (sur des rails, dans un véhicule, ou à l'épaule) alors qu'elle filme.
Le travelling peut être vers l'avant ou vers l'arrière, horizontal ou vertical.
- Dans un **panoramique**, la caméra **pivote** sur un **point fixe**.
- Enfin, la caméra peut effectuer un **zoom** (avant ou arrière).



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr une version de cette fiche plus détaillée et accompagnée d'exemples illustrés.

B

JE REPÈRE CE QUI EST MONTRÉ (OU NON)

J'observe le champ visuel

- Le **champ** = l'espace délimité par le cadre de l'image (= ce que l'on voit sur l'image).
- Le **hors champ** = ce qui fait partie de la scène mais qui n'est pas dans le champ (par exemple, un personnage s'adresse à un autre qu'on ne voit pas sur l'image).
- Le **contrechamp** = une prise de vue effectuée dans la direction opposée à celle du champ. L'alternance champ/contrechamp est utilisée pour mettre en scène un dialogue par exemple.

J'identifie les plans

- Le **plan d'ensemble** = plan large, qui permet de montrer le décor d'une action.
- Le **plan moyen** = plan qui montre un personnage de la tête aux pieds.
- Le **plan américain** = cadre le personnage de la tête au milieu des cuisses.
- Le **gros plan** = zoom sur un détail (souvent du visage).

C

JE SUIS ATTENTIF(VE) À CE QUE J'ENTENDS

- **Le texte prononcé** : Que disent les personnages et/ou le narrateur ? Sur quel ton ? Avec quel volume de voix (*texte chuchoté, crié...*) ? Avec quel débit de parole (*très rapide, bafouillé, lent...*) ?
- **Les bruits, les sons** : Ils peuvent accompagner l'image, la précéder ou la remplacer (*un verre qui se brise, les pas d'un personnage qui arrive, un moteur...*).
- **La musique** : De quel type de musique s'agit-il ? Quelle atmosphère crée-t-elle ? Est-elle en harmonie ou au contraire en décalage avec l'image ?
- **Le silence** aussi est important à repérer et à interpréter (*angoisse, admiration...*).

5

Comment travailler au brouillon ?

Lorsque j'effectue un travail d'expression écrite, je ne dois pas me précipiter en rédigeant immédiatement mon texte : je travaille d'abord au brouillon pour trier, organiser et améliorer l'expression de mes idées.

A

J'ANALYSE LE SUJET

- Un sujet d'écriture comporte des consignes précises. Je dois repérer les éléments importants :
 - le **type de texte** (*un poème, un début de conte, une scène de théâtre...*) ;
 - le **sujet** de mon texte (*une scène de combat, la description d'un lieu merveilleux...*) ;
 - l'**époque**, le lieu où se déroule l'histoire ;
 - les **personnages** ;
 - les **étapes** à suivre ;
 - la **personne** à laquelle je dois écrire (« je » ou « il/elle »).
- S'il s'agit de la suite d'un texte, je dois écrire dans la continuité de ce qui précède sans le contredire. Je fais attention aux événements du texte, au contexte historique par exemple.



B

JE CHERCHE MES IDÉES AU BROUILLON

- Une fois que je suis sûr(e) d'avoir bien compris les consignes du sujet, je **note toutes les idées qui me viennent à l'esprit**.
- Au moment d'exprimer mes idées par écrit, je **peux essayer de les organiser** :
 - je **note** mes idées les unes en dessous des autres en utilisant des **tirets** et je laisse de la place si de nouvelles idées me viennent à l'esprit ;
 - je peux **regrouper** celles qui se rapportent à un lieu, à un personnage, celles qui concernent une action, etc. ;
 - si j'ai noté mes idées sans les organiser, je peux ensuite les relire et les **sur-ligner de différentes couleurs** pour repérer les regroupements. Par exemple pour une scène de combat : *d'abord ce qui concerne la rencontre des deux combattants, puis leur portrait, leur combat, et enfin le dénouement du combat* ;
 - je n'hésite pas à **barrer les idées** qui me semblent finalement moins intéressantes à exploiter.

C

J'ORGANISE MES IDÉES

- Je **décide des étapes de mon texte**, souvent guidées par le sujet donné.
 - Je les écris sous la forme d'un **plan détaillé** où figurent les **titres** donnés aux étapes.
 - Je rédige au brouillon au moins le **début et la fin** de mon texte pour savoir où je vais.
- Si j'ai le temps, je rédige entièrement mon texte au brouillon.
 - J'écris une ligne sur deux et je laisse une grande marge pour avoir la place de **corriger et d'enrichir**.
 - Je reprends ensuite mon texte en tentant de l'améliorer sur le fond (mes idées) et sur la forme (*voir Fiche méthode n° 6*).



- Exposition en ligne de la BnF : Brouillons d'écrivains.
- Version longue en ligne.

Comment organiser mon texte ?

Lorsque je m'exprime, je peux utiliser des connecteurs pour mettre en évidence le lien qui existe entre mes idées. Ces mots outils relient entre eux des mots, des propositions, des phrases, des paragraphes...

A

LES CONNECTEURS SPATIAUX

Je les utilise pour **organiser une description** :

- ici, là...
- au-dessous, en bas, à côté...
- à droite, au fond...

Exemple

Cette image est extraite du film *Harry Potter à l'école des sorciers*. On y voit le château de Poudlard, du point de vue des élèves qui arrivent en barque. Il s'agit d'un plan d'ensemble, qui montre l'ensemble du décor.

Au premier plan apparaissent les élèves : au bas de l'image, on distingue cinq barques. Au deuxième plan se dresse le château. Un brouillard flotte sur le lac, entre les barques et le château. Derrière Poudlard, à l'arrière-plan, on peut voir des montagnes, sur la gauche de l'image. Tout au fond, le ciel est couvert de nuages illuminés par une pleine lune.



▲ L'arrivée des jeunes sorciers à Poudlard, image de *Harry Potter à l'école des sorciers*, film de Chris Columbus, 2001.

B

LES CONNECTEURS TEMPORELS

Je les utilise pour **organiser un récit** : ils situent les actions dans le temps.

- Simultanéité : *aujourd'hui, et, au même moment, cependant, tout à coup...*
- Antériorité : *d'abord, hier, auparavant, autrefois, la veille, dix ans plus tôt...*
- Postériorité : *ensuite, puis, finalement, le jour suivant, demain...*

C

LES CONNECTEURS LOGIQUES

► Je les emploie pour montrer la **logique de mon raisonnement** : mes idées se suivent-elles ? s'opposent-elles ?

- Une suite d'idées : *de plus, par ailleurs, et, ou, ni...*
 - La cause : *en effet, ainsi, car, en raison de, grâce à, à cause de, parce que, puisque, sous prétexte que...*
 - La conséquence : *alors, ainsi, c'est pourquoi, au point de, si bien que, de sorte que...*
 - L'opposition : *cependant, toutefois, pourtant, mais, or, malgré, en dépit de, alors que, tandis que, bien que...*
- Pour m'aider, je peux insérer sur mon brouillon des connecteurs logiques à chaque titre et sous-titre de partie. Ainsi, je ne les oublierai pas au moment de la rédaction !

Comment me relire ?

Lorsque j'ai terminé de rédiger une expression écrite, je suis souvent fatigué(e) par le travail accompli et j'ai envie de rendre ma copie sans me relire. Il est pourtant essentiel de prendre le temps de cette relecture, après une petite pause, en respectant plusieurs étapes.

A

PREMIÈRE RELECTURE : LE CONTENU

Je me pose des questions sur ce que j'ai écrit :

- **Ai-je bien respecté le sujet** et toutes les **consignes** ?
- **Tout est-il clair** pour quelqu'un qui lit ce texte pour la première fois ?
- Certains passages ne sont-ils pas **inutiles** ? Ne faudrait-il pas **ajouter quelques détails** ?

→ *Si j'ai un brouillon, je barre ce qui me plait moins, je résume certains passages, j'ajoute dans la marge ce qui manque.*



ATTENTION

Ne sautez pas l'étape si vous écrivez à l'ordinateur. En effet, le **correcteur orthographique** peut vous signaler certaines erreurs, mais il ne repère pas tout et **se trompe parfois** (par exemple quand le sujet est éloigné du verbe ou quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms). Rien ne remplace une relecture attentive de votre part.



B

DEUXIÈME RELECTURE : LE SENS

- Ai-je correctement choisi les temps des verbes ? Je ne mélange pas, par exemple, passé simple et passé composé.
- Ai-je **correctement ponctué mon texte** (notamment dans les dialogues) et respecté les **majuscules** ?
 - *Si j'ai ouvert une parenthèse ou des guillemets, je vérifie que je les ai bien fermés.*
 - *Je coupe les phrases trop longues.*
- Je vérifie **la richesse de mon langage** :
 - Ai-je utilisé du langage familier ?
 - Mon vocabulaire est-il suffisamment recherché ? *J'évite les répétitions, je remplace par des synonymes ou des pronoms, j'évite les verbes vagues (avoir, être, faire, mettre, il y a...).*

C

TROISIÈME RELECTURE : L'ORTHOGRAPHE

- Je m'interroge sur les **terminaisons** en [é] : *-er, -é-e-s, -ez, -ai...* (voir *Fiche orthographe p. 316*).
- Je vérifie d'abord les **chaines d'accord** :
 - J'accorde correctement les **verbes** avec leur(s) sujet(s) (voir *Fiche orthographe p. 310*).
 - Je vérifie les accords dans les **groupes nominaux** (déterminant, adjectif, nom commun) (voir *Fiche orthographe p. 308*).
 - J'applique les **règles d'accord du participe passé** (voir *Fiche orthographe p. 312*).
- J'utilise les astuces que je connais pour distinguer les **homophones** : *a et à, son et sont,...* (voir *Fiche orthographe p. 320*).
- Je vérifie **l'orthographe des mots** dont je ne suis pas sûr(e) en cherchant des mots de la même famille ou en utilisant un dictionnaire.

Comment rendre compte de mes lectures ?

Voici quelques idées de comptes rendus originaux (à faire seul(e) ou à plusieurs).

A

MON TEMPS DE LECTURE

- Je lis mon livre au calme (sans télévision, téléphone, radio ou amis).
- Je me donne des **temps de lecture conséquents et réguliers** (pas cinq minutes par-ci par-là !).
- Je repère rapidement les informations suivantes :
 - Qui raconte l'histoire ?
 - Où se déroule l'histoire et à quelle époque a-t-elle lieu ?
 - Qui est(ont) le(s) personnage(s) principal(aux) ?



B

MON LIVRE PREND VIE

- Seul(e) : **je suis le héros du livre que je viens de lire.** Pour cela, je m'exprime à la 1^{re} personne du singulier. Je me mets dans la peau du héros du livre et je suis capable de raconter ce qu'il a vécu et ce qu'il a ressenti.
- À plusieurs : **organisons une interview fictive de personnages de l'histoire.** Un journaliste interroge au moins deux personnages de l'histoire. Il mène et relance le dialogue. Les personnages offrent des points de vue différents sur l'action.

C

JE DÉFENDS UN LIVRE

- Seule(e) : **je déclame un discours de défense** de cette œuvre. Pour cela, j'use d'un ton enthousiaste, énergique et m'efforce de souligner ce qu'elle a d'intéressant, d'original.
- À plusieurs : **organisons un débat en faveur ou contre la publication** d'une telle œuvre. Deux camps s'affrontent et soulignent les qualités et défauts de l'œuvre. Attention à la gestion du temps de parole et à l'écoute des remarques de chacun !

D

UN LIVRE EN QUELQUES IMAGES OU SONS

- Seul(e) ou à plusieurs : je présente le livre lu à travers les moments qui m'ont le plus plu.
- J'organise une **projection** d'extraits du texte mais surtout d'**images** et de **musiques** auxquelles le livre m'a fait penser.
- **J'explique mes choix** grâce à des éléments précis du texte que je veux évoquer.

E

ORGANISONS UN QUIZ GÉANT

- Par équipe, **préparons un questionnaire** sur le livre que nous avons lu (10 questions simples, 10 questions plus difficiles). En classe : à tour de rôle, **chaque équipe pose la question de son choix à une équipe adverse.**
- Toutes les réponses sont données sous la forme d'une **phrase complète** : 1 point pour une réponse juste ; 2 points pour une réponse très détaillée ; - 1 pour une réponse fausse. La première équipe arrivée à 20 a gagné. Une équipe pourra être désignée juge du quiz géant.

Comment présenter un exposé captivant ?

Voici les étapes à suivre pour transmettre efficacement à mes camarades les recherches que j'ai menées sur un sujet.

A

JE PRÉPARE MON EXPOSÉ

- Je mène des recherches sérieuses sur le sujet que je dois présenter : sur internet, au CDI, à la bibliothèque municipale...
- Je confronte plusieurs sources pour vérifier les informations trouvées et les compléter.
- Je trie ces informations et les organise selon un plan logique que mon professeur peut m'aider à construire.
- Je cherche des images pour illustrer mon propos. Elles doivent toujours être accompagnées d'une légende (Voir Fiche méthode n° 3).
- Je peux aussi utiliser des documents sonores (chansons), des extraits de films...



B

JE M'EXPRIME CLAIREMENT

- Je m'entraîne à la maison en me chronométrant, voire en m'enregistrant (sur mon téléphone par exemple).
- Je ne lis pas devant la classe ce que j'ai préparé. Et je ne répète pas bêtement des phrases que j'ai recopiées et que je ne comprends pas : je reformule en m'aidant des fiches où j'ai noté les informations à transmettre.
- Je structure clairement mon exposé pour que mon public me suive. Je peux noter ou projeter au tableau les titres de mon plan et les mots compliqués.
- Je m'exprime d'une voix forte et en articulant clairement. Je mets en valeur ce qui est important à retenir.

C

JE CHOISIS UNE PRÉSENTATION DYNAMIQUE

- Je pense à une présentation orale originale :
 - pour une biographie, je me mets dans la peau de la personne. Je m'exprime alors à la première personne et je raconte ma vie ;
 - si je présente l'exposé avec un (ou des) camarade(s), je peux le mettre en scène sous la forme d'une interview de journaliste(s).
- Je projette un diaporama numérique :
 - j'utilise un logiciel de type PowerPoint, Adobeslate ou Prezi pour présenter le plan de l'exposé, puis le titre des parties, une sélection d'images, puis les sources utilisées. Je n'écris pas tout mon exposé sur les diapositives ! ;
 - je prépare une fiche à part sur ce que je veux dire (les informations que je veux transmettre organisées selon le plan de l'exposé, les images que je vais commenter).
- Je propose un quiz final. Les élèves doivent répondre à mes questions.



Si l'exposé est à présenter à plusieurs :

- partagez le travail de recherches ;
- collaborez pour organiser votre exposé ;
- répartissez la prise de parole pour dynamiser votre présentation !

Comment dire un texte de façon expressive ?

J'apprends à lire expressivement un texte, à le réciter efficacement, voire à le mettre en scène.

A

RÈGLE GÉNÉRALE D'UNE PRISE DE PAROLE

- Je fais attention à ma **posture** :
 - assis(e), je me tiens droit(e) pour que ma voix porte loin ;
 - debout, je plante mes deux pieds dans le sol, je ne gesticule pas inutilement.
- Je fais attention à ma **diction** (= ma façon de parler) :
 - je respecte les **liaisons** entre les mots ;
 - j'**articule** correctement ;
 - je me concentre sur la **force** et la **clarté** de ma voix.

B

JE LIS EXPRESSIVEMENT UN TEXTE

- Je **lis** d'abord le **texte plusieurs fois** (à l'aide d'un crayon à papier) pour **comprendre** le sens de toutes les phrases.
- Je lis **en articulant** chaque syllabe et je m'entraîne à lire à voix basse tout en étant audible de loin.
- Je **repère la ponctuation** :
 - je marque d'un trait les **pauses** plus ou moins longues ;
 - je varie mes intonations selon le type de phrase (pour une exclamation ou une question par exemple).
- Je prépare une **interprétation** du texte : je **varie le ton** (*tristesse, gaieté, colère, étonnement*), le **volume** (*du chuchotement au cri*) et la **vitesse** de ma lecture.
- Je repère les mots ou phrases à **mettre en valeur** en les soulignant.

C

JE RÉCITE UN TEXTE

- J'apprends mon texte par cœur :
 - je procède par étapes en espaçant mes répétitions sur plusieurs jours ;
 - je pense à ne pas toujours réciter en commençant du début sinon la fin du texte sera moins bien maîtrisée.

Astuce : Je n'hésite pas à réciter le texte par écrit.

- Je **m'entraîne à dire le texte** de manière à faire ressortir les **échos sonores**, les **jeux de rythmes**, les **émotions exprimées**.
- Je n'oublie pas de prévoir mes **pauses respiratoires** !
Astuce : je n'hésite pas à m'enregistrer en train de dire le poème ou à réciter devant un miroir pour m'autoévaluer.

D

JE METS EN SCÈNE UN TEXTE

- À la maison :
 - j'**imagine la mise en scène** globale du texte grâce aux didascalies pour un texte théâtral ou grâce aux indices du texte poétique ;
 - je **m'entraîne** pour rendre la représentation **fluide**.
- Le jour de la représentation, je porte une attention particulière :
 - aux **mimiques de mon visage** ;
 - aux **gestes** que je vais faire ;
 - aux **accessoires** et **costume** ;
 - aux **déplacements** à faire.



- **Si je manque d'assurance**, je fixe quelqu'un qui m'inspire confiance ou je pose mon regard légèrement au-dessus des élèves. Je respire profondément et je détends mes épaules.
- Attention ! Je **reste concentré(e) jusqu'au bout** ! L'émotion peut vite me gagner pour cet exercice (du rire aux larmes).

Avoir (auxiliaire)

Être (auxiliaire)

Chanter (1^{er} groupe)

INDICATIF

Présent

j'ai
tu as
il a
nous avons
vous avez
ils ont

Passé composé

j'ai eu
tu as eu
il a eu
nous avons eu
vous avez eu
ils ont eu

Présent

je suis
tu es
il est
nous sommes
vous êtes
ils sont

Passé composé

j'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Présent

je chante
tu chantes
il chante
nous chantons
vous chantez
ils chantent

Passé composé

j'ai chanté
tu as chanté
il a chanté
nous avons chanté
vous avez chanté
ils ont chanté

Imparfait

j'avais
tu avais
il avait
nous avions
vous aviez
ils avaient

Plus-que-parfait

j'avais eu
tu avais eu
il avait eu
nous avions eu
vous aviez eu
ils avaient eu

Imparfait

j'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Plus-que-parfait

j'avais été
tu avais été
il avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Imparfait

je chantais
tu chantais
il chantait
nous chantions
vous chantiez
ils chantaient

Plus-que-parfait

j'avais chanté
tu avais chanté
il avait chanté
nous avions chanté
vous aviez chanté
ils avaient chanté

Passé simple

j'eus
tu eus
il eut
nous eûmes
vous eûtes
ils eurent

Passé antérieur

j'eus eu
tu eus eu
il eut eu
nous eûmes eu
vous eûtes eu
ils eurent eu

Passé simple

je fus
tu fus
il fut
nous fûmes
vous fûtes
ils furent

Passé antérieur

j'eus été
tu eus été
il eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils eurent été

Passé simple

je chantai
tu chantas
il chanta
nous chantâmes
vous chantâtes
ils chantèrent

Passé antérieur

j'eus chanté
tu eus chanté
il eut chanté
nous eûmes chanté
vous eûtes chanté
ils eurent chanté

Futur simple

j'aurai
tu auras
il aura
nous aurons
vous aurez
ils auront

Futur antérieur

j'aurai eu
tu auras eu
il aura eu
nous aurons eu
vous aurez eu
ils auront eu

Futur simple

je serai
tu seras
il sera
nous serons
vous serez
ils seront

Futur antérieur

j'aurai été
tu auras été
il aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils auront été

Futur simple

je chanterai
tu chanteras
il chantera
nous chanterons
vous chanterez
ils chanteront

Futur antérieur

j'aurai chanté
tu auras chanté
il aura chanté
nous aurons chanté
vous aurez chanté
ils auront chanté

CONDITIONNEL

Présent

j'aurais
tu aurais
il aurait
nous aurions
vous auriez
ils auraient

Passé

j'aurais eu
tu aurais eu
il aurait eu
nous aurions eu
vous auriez eu
ils auraient eu

Présent

je serais
tu serais
il serait
nous serions
vous seriez
ils seraient

Passé

j'aurais été
tu aurais été
il aurait été
nous aurions été
vous auriez été
ils auraient été

Présent

je chanterais
tu chanterais
il chanterait
nous chanterions
vous chanteriez
ils chanteraient

Passé

j'aurais chanté
tu aurais chanté
il aurait chanté
nous aurions chanté
vous auriez chanté
ils auraient chanté

SUBJONCTIF

que ...

Présent

j'aie
tu aies
il ait
nous ayons
vous ayez
ils aient

Passé

j'aie eu
tu aies eu
il ait eu
nous ayons eu
vous ayez eu
ils aient eu

Présent

je sois
tu sois
il soit
nous soyons
vous soyez
ils soient

Passé

j'aie été
tu aies été
il ait été
nous ayons été
vous ayez été
ils aient été

Présent

je chante
tu chantes
il chante
nous chantions
vous chantiez
ils chantent

Passé

j'aie chanté
tu aies chanté
il ait chanté
nous ayons chanté
vous ayez chanté
ils aient chanté

IMPÉRATIF

Présent

aie
ayons
ayez

Passé

aie eu
ayons eu
ayez eu

PARTICIPE

Présent

ayant

Passé

eu,
ayant eu

INFINITIF

Présent

avoir

Passé

avoir eu

IMPÉRATIF

Présent

sois
soyons
soyez

Passé

aie été
ayons été
ayez été

PARTICIPE

Présent

étant

Passé

été,
ayant été

INFINITIF

Présent

être

Passé

avoir été

IMPÉRATIF

Présent

chante
chantons
chantez

Passé

aie chanté
ayons chanté
ayez chanté

PARTICIPE

Présent

chantant

Passé

chanté,
ayant chanté

INFINITIF

Présent

chanter

Passé

avoir chanté

Finir (2^e groupe)

Présent je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	Passé composé j'ai fini tu as fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini
Imparfait je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	Plus-que-parfait j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avions fini vous aviez fini ils avaient fini
Passé simple je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	Passé antérieur j'eus fini tu eus fini il eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils eurent fini
Futur simple je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	Futur antérieur j'aurai fini tu auras fini il aura fini nous aurons fini vous aurez fini ils auront fini

Présent je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	Passé j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils auraient fini
--	---

que ...	
Présent je finisse tu finisses il finisse nous finissions vous finissiez ils finissent	Passé j'aie fini tu aies fini il ait fini nous ayons fini vous ayez fini ils aient fini

IMPÉRATIF	
Présent finis finissons finissez	Passé aie fini ayons fini ayez fini
PARTICIPE	
Présent finissant	Passé fini, ayant fini
INFINITIF	
Présent finir	Passé avoir fini

Aller (3^e groupe)

Présent je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont	Passé composé je suis allé tu es allé il est allé nous sommes allés vous êtes allés ils sont allés
Imparfait j'allais tu allais il allait nous allions vous alliez ils allaient	Plus-que-parfait j'étais allé tu étais allé il était allé nous étions allés vous étiez allés ils étaient allés
Passé simple j'allai tu allas il alla nous allâmes vous allâtes ils allèrent	Passé antérieur je fus allé tu fus allé il fut allé nous fûmes allés vous fûtes allés ils furent allés
Futur simple j'irai tu iras il ira nous irons vous irez ils iront	Futur antérieur je serai allé tu seras allé il sera allé nous serons allés vous serez allés ils seront allés

Présent j'irais tu irais il irait nous irions vous iriez ils iraient	Passé je serais allé tu serais allé il serait allé nous serions allés vous seriez allés ils seraient allés
---	---

que ...	
Présent j'aille tu ailles il aille nous allions vous alliez ils aillent	Passé je sois allé tu sois allé il soit allé nous soyons allés vous soyez allés ils soient allés

IMPÉRATIF	
Présent va allons allez	Passé sois allé soyons allés soyez allés
PARTICIPE	
Présent allant	Passé allé, étant allé
INFINITIF	
Présent aller	Passé être allé

Venir (3^e groupe)

Présent je viens tu viens il vient nous venons vous venez ils viennent	Passé composé je suis venu tu es venu il est venu nous sommes venus vous êtes venus ils sont venus
Imparfait je venais tu venais il venait nous venions vous veniez ils venaient	Plus-que-parfait j'étais venu tu étais venu il était venu nous étions venus vous étiez venus ils étaient venus
Passé simple je vins tu vins il vint nous vîmes vous vîtes ils vinrent	Passé antérieur je fus venu tu fus venu il fut venu nous fûmes venus vous fûtes venus ils furent venus
Futur simple je viendrai tu viendras il viendra nous viendrons vous viendrez ils viendront	Futur antérieur je serai venu tu seras venu il sera venu nous serons venus vous serez venus ils seront venus

Présent je viendrais tu viendrais il viendrait nous viendrions vous viendriez ils viendraient	Passé je serais venu tu serais venu il serait venu nous serions venus vous seriez venus ils seraient venus
--	---

que ...	
Présent je vienne tu viennes il vienne nous venions vous veniez ils viennent	Passé je sois venu tu sois venu il soit venu nous soyons venus vous soyez venus ils soient venus

IMPÉRATIF	
Présent viens venons venez	Passé sois venu soyons venus soyez venus
PARTICIPE	
Présent venant	Passé venu, étant venu
INFINITIF	
Présent venir	Passé être venu

INDICATIF

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Faire (3^e groupe)

Voir (3^e groupe)

Devoir (3^e groupe)

INDICATIF

Présent

je fais
tu fais
il fait
nous faisons
vous faites
ils font

Passé composé

j'ai fait
tu as fait
il a fait
nous avons fait
vous avez fait
ils ont fait

Imparfait

je faisais
tu faisais
il faisait
nous faisions
vous faisiez
ils faisaient

Plus-que-parfait

j'avais fait
tu avais fait
il avait fait
nous avions fait
vous aviez fait
ils avaient fait

Passé simple

je fis
tu fis
il fit
nous fîmes
vous fîtes
ils firent

Passé antérieur

j'eus fait
tu eus fait
il eut fait
nous eûmes fait
vous eûtes fait
ils eurent fait

Futur simple

je ferai
tu feras
il fera
nous ferons
vous ferez
ils feront

Futur antérieur

j'aurai fait
tu auras fait
il aura fait
nous aurons fait
vous aurez fait
ils auront fait

Présent

je vois
tu vois
il voit
nous voyons
vous voyez
ils voient

Passé composé

j'ai vu
tu as vu
il a vu
nous avons vu
vous avez vu
ils ont vu

Imparfait

je voyais
tu voyais
il voyait
nous voyions
vous voyiez
ils voyaient

Plus-que-parfait

j'avais vu
tu avais vu
il avait vu
nous avions vu
vous aviez vu
ils avaient vu

Passé simple

je vis
tu vis
il vit
nous vîmes
vous vîtes
ils virent

Passé antérieur

j'eus vu
tu eus vu
il eut vu
nous eûmes vu
vous eûtes vu
ils eurent vu

Futur simple

je verrai
tu verras
il verra
nous verrons
vous verrez
ils verront

Futur antérieur

j'aurai vu
tu auras vu
il aura vu
nous aurons vu
vous aurez vu
ils auront vu

Présent

je dois
tu dois
il doit
nous devons
vous devez
ils doivent

Passé composé

j'ai dû
tu as dû
il a dû
nous avons dû
vous avez dû
ils ont dû

Imparfait

je devais
tu devais
il devait
nous devions
vous deviez
ils devaient

Plus-que-parfait

j'avais dû
tu avais dû
il avait dû
nous avions dû
vous aviez dû
ils avaient dû

Passé simple

je dus
tu dus
il dut
nous dûmes
vous dûtes
ils durent

Passé antérieur

j'eus dû
tu eus dû
il eut dû
nous eûmes dû
vous eûtes dû
ils eurent dû

Futur simple

je devrai
tu devras
il devra
nous devrons
vous devrez
ils devront

Futur antérieur

j'aurai dû
tu auras dû
il aura dû
nous aurons dû
vous aurez dû
ils auront dû

CONDITIONNEL

Présent

je ferais
tu ferais
il ferait
nous ferions
vous feriez
ils feraient

Passé

j'aurais fait
tu aurais fait
il aurait fait
nous aurions fait
vous auriez fait
ils auraient fait

Présent

je verrais
tu verrais
il verrait
nous verrions
vous verriez
ils verraient

Passé

j'aurais vu
tu aurais vu
il aurait vu
nous aurions vu
vous auriez vu
ils auraient vu

Présent

je devrais
tu devrais
il devrait
nous devrions
vous devriez
ils devraient

Passé

j'aurais dû
tu aurais dû
il aurait dû
nous aurions dû
vous auriez dû
ils auraient dû

SUBJONCTIF

que ...

Présent

je fasse
tu fasses
il fasse
nous fassions
vous fassiez
ils fassent

Passé

j'aie fait
tu aies fait
il ait fait
nous ayons fait
vous ayez fait
ils aient fait

que ...

Présent

je voie
tu voies
il voie
nous voyions
vous voyiez
ils voient

Passé

j'aie vu
tu aies vu
il ait vu
nous ayons vu
vous ayez vu
ils aient vu

que ...

Présent

je doive
tu doives
il doive
nous devions
vous deviez
ils doivent

Passé

j'aie dû
tu aies dû
il ait dû
nous ayons dû
vous ayez dû
ils aient dû

IMPÉRATIF

Présent

fais
faisons
faites

Passé

aie fait
ayons fait
ayez fait

IMPÉRATIF

Présent

vois
voyons
voyez

Passé

aie vu
ayons vu
ayez vu

IMPÉRATIF

Présent

dois
devons
devez

Passé

aie dû
ayons dû
ayez dû

PARTICIPE

Présent

faisant

Passé

fait,
ayant fait

PARTICIPE

Présent

voyant

Passé

vu,
ayant vu

PARTICIPE

Présent

devant

Passé

dû,
ayant dû

INFINITIF

Présent

faire

Passé

avoir fait

INFINITIF

Présent

voir

Passé

avoir vu

INFINITIF

Présent

devoir

Passé

avoir dû

Vouloir (3^e groupe)

Présent je veux tu veux il veut nous voulons vous voulez ils veulent	Passé composé j'ai voulu tu as voulu il a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils ont voulu
---	---

Imparfait je voulais tu voulais il voulait nous voulions vous vouliez ils voulaient	Plus-que-parfait j'avais voulu tu avais voulu il avait voulu nous avions voulu vous aviez voulu ils avaient voulu
--	--

Passé simple je voulus tu voulus il voulut nous voulûmes vous voulûtes ils voulurent	Passé antérieur j'eus voulu tu eus voulu il eut voulu nous eûmes voulu vous eûtes voulu ils eurent voulu
---	---

Futur simple je voudrai tu voudras il voudra nous voudrons vous voudrez ils voudront	Futur antérieur j'aurai voulu tu auras voulu il aura voulu nous aurons voulu vous aurez voulu ils auront voulu
---	---

Présent je voudrais tu voudrais il voudrait nous voudrions vous voudriez ils voudraient	Passé j'aurais voulu tu aurais voulu il aurait voulu nous aurions voulu vous auriez voulu ils auraient voulu
--	---

<i>que ...</i>	
Présent je veuille tu veuilles il veuille nous voulions vous vouliez ils veuillent	Passé j'aie voulu tu aies voulu il ait voulu nous ayons voulu vous ayez voulu ils aient voulu

IMPÉRATIF	
Présent veille voulons veuillez	Passé aie voulu ayons voulu ayez voulu

PARTICIPE	
Présent voulant	Passé voulu, ayant voulu

INFINITIF	
Présent vouloir	Passé avoir voulu

Dire (3^e groupe)

Présent je dis tu dis il dit nous disons vous dites ils disent	Passé composé j'ai dit tu as dit il a dit nous avons dit vous avez dit ils ont dit
---	---

Imparfait je disais tu disais il disait nous disions vous disiez ils disaient	Plus-que-parfait j'avais dit tu avais dit il avait dit nous avions dit vous aviez dit ils avaient dit
--	--

Passé simple je dis tu dis il dit nous dûmes vous dîtes ils dirent	Passé antérieur j'eus dit tu eus dit il eut dit nous eûmes dit vous eûtes dit ils eurent dit
---	---

Futur simple je dirai tu diras il dira nous dirons vous direz ils diront	Futur antérieur j'aurai dit tu auras dit il aura dit nous aurons dit vous aurez dit ils auront dit
---	---

Présent je dirais tu dirais il dirait nous dirions vous diriez ils diraient	Passé j'aurais dit tu aurais dit il aurait dit nous aurions dit vous auriez dit ils auraient dit
--	---

<i>que ...</i>	
Présent je dise tu dises il dise nous disions vous disiez ils disent	Passé j'aie dit tu aies dit il ait dit nous ayons dit vous ayez dit ils aient dit

IMPÉRATIF	
Présent dis disons dites	Passé aie dit ayons dit ayez dit

PARTICIPE	
Présent disant	Passé dit, ayant dit

INFINITIF	
Présent dire	Passé avoir dit

Prendre (3^e groupe)

Présent je prends tu prends il prend nous prenons vous prenez ils prennent	Passé composé j'ai pris tu as pris il a pris nous avons pris vous avez pris ils ont pris
---	---

Imparfait je prenais tu prenais il prenait nous prenions vous preniez ils prenaient	Plus-que-parfait j'avais pris tu avais pris il avait pris nous avions pris vous aviez pris ils avaient pris
--	--

Passé simple je pris tu pris il prit nous primes vous prîtes ils prirent	Passé antérieur j'eus pris tu eus pris il eut pris nous eûmes pris vous eûtes pris ils eurent pris
---	---

Futur simple je prendrai tu prendras il prendra nous prendrons vous prendrez ils prendront	Futur antérieur j'aurai pris tu auras pris il aura pris nous aurons pris vous aurez pris ils auront pris
---	---

Présent je prendrais tu prendrais il prendrait nous prendrions vous prendriez ils prendraient	Passé j'aurais pris tu aurais pris il aurait pris nous aurions pris vous auriez pris ils auraient pris
--	---

<i>que ...</i>	
Présent je prenne tu prennes il prenne nous prenions vous preniez ils prennent	Passé j'aie pris tu aies pris il ait pris nous ayons pris vous ayez pris ils aient pris

IMPÉRATIF	
Présent prends prenons prenez	Passé aie pris ayons pris ayez pris

PARTICIPE	
Présent prenant	Passé pris, ayant pris

INFINITIF	
Présent prendre	Passé avoir pris

INDICATIF

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Mettre (3^e groupe)

Savoir (3^e groupe)

Pouvoir (3^e groupe)

INDICATIF

Présent je mets tu mets il met nous mettons vous mettez ils mettent	Passé composé j'ai mis tu as mis il a mis nous avons mis vous avez mis ils ont mis	Présent je sais tu sais il sait nous savons vous savez ils savent	Passé composé j'ai su tu as su il a su nous avons su vous avez su ils ont su	Présent je peux / je puis tu peux il peut nous pouvons vous pouvez ils peuvent	Passé composé j'ai pu tu as pu il a pu nous avons pu vous avez pu ils ont pu
Imparfait je mettais tu mettais il mettait nous mettions vous mettiez ils mettaient	Plus-que-parfait j'avais mis tu avais mis il avait mis nous avions mis vous aviez mis ils avaient mis	Imparfait je savais tu savais il savait nous savions vous saviez ils savaient	Plus-que-parfait j'avais su tu avais su il avait su nous avions su vous aviez su ils avaient su	Imparfait je pouvais tu pouvais il pouvait nous pouvions vous pouviez ils pouvaient	Plus-que-parfait j'avais pu tu avais pu il avait pu nous avions pu vous aviez pu ils avaient pu
Passé simple je mis tu mis il mit nous mîmes vous mîtes ils mirent	Passé antérieur j'eus mis tu eus mis il eut mis nous eûmes mis vous eûtes mis ils eurent mis	Passé simple je sus tu sus il sut nous sûmes vous sûtes ils surent	Passé antérieur j'eus su tu eus su il eut su nous eûmes su vous eûtes su ils eurent su	Passé simple je pus tu pus il put nous pûmes vous pûtes ils purent	Passé antérieur j'eus pu tu eus pu il eut pu nous eûmes pu vous eûtes pu ils eurent pu
Futur simple je mettrai tu mettras il mettra nous mettrons vous mettrez ils mettront	Futur antérieur j'aurai mis tu auras mis il aura mis nous aurons mis vous aurez mis ils auront mis	Futur simple je saurai tu sauras il saura nous saurons vous saurez ils sauront	Futur antérieur j'aurai su tu auras su il aura su nous aurons su vous aurez su ils auront su	Futur simple je pourrai tu pourras il pourra nous pourrons vous pourrez ils pourront	Futur antérieur j'aurai pu tu auras pu il aura pu nous aurons pu vous aurez pu ils auront pu

CONDITIONNEL

Présent je mettrais tu mettrais il mettrait nous mettrions vous mettriez ils mettraient	Passé j'aurais mis tu aurais mis il aurait mis nous aurions mis vous auriez mis ils auraient mis	Présent je saurais tu saurais il saurait nous saurions vous sauriez ils sauraient	Passé j'aurais su tu aurais su il aurait su nous aurions su vous auriez su ils auraient su	Présent je pourrais tu pourrais il pourrait nous pourrions vous pourriez ils pourraient	Passé j'aurais pu tu aurais pu il aurait pu nous aurions pu vous auriez pu ils auraient pu
--	---	--	---	--	---

SUBJONCTIF

<i>que ...</i>		<i>que ...</i>		<i>que ...</i>	
Présent je mette tu mettes il mette nous mettions vous mettiez ils mettent	Passé j'aie mis tu aies mis il ait mis nous ayons mis vous ayez mis ils aient mis	Présent je sache tu saches il sache nous sachions vous sachiez ils sachent	Passé j'aie su tu aies su il ait su nous ayons su vous ayez su ils aient su	Présent je puisse tu puisses il puisse nous puissions vous puissiez ils puissent	Passé j'aie pu tu aies pu il ait pu nous ayons pu vous ayez pu ils aient pu

IMPÉRATIF	
Présent mets mettons mettez	Passé aie mis ayons mis ayez mis
PARTICIPE	
Présent mettant	Passé mis, ayant mis
INFINITIF	
Présent mettre	Passé avoir mis

IMPÉRATIF	
Présent sache sachons sachez	Passé aie su ayons su ayez su
PARTICIPE	
Présent sachant	Passé su, ayant su
INFINITIF	
Présent savoir	Passé avoir su

IMPÉRATIF	
PARTICIPE	
Présent pouvant	Passé pu, ayant pu
INFINITIF	
Présent pouvoir	Passé avoir pu



AUTEURS

› Baudelaire, Charles	32	› de Maupassant, Guy	70
› Begag, Azouz	72	› Melville, Herman	44-52
› Bilal, Enki, et Christin, Pierre	140	› Molière	92-100
› Boulle, Pierre	144	› Oler, Tammy	172
› Carrière, Jean-Claude	30	› Ollivier, Mikaël	196
› Cartier, Jacques	26	› Place, François	142
› Colomb, Christophe	22	› Reeves, Hubert	193
› Diaz del Castillo, Bernal	24	› Rousseau, Jean-Jacques	192
› Étienne, Jean-Louis	193	› Rowling, J. K.	138
› Galland, Antoine	116-122	› de Scudéry, Madeleine	191
› Gay-Para, Praline	124	› Tolkien, J. R. R.	164
› Jones, Diana Wynne	139	› Tournier, Michel	188
› de Kerangal, Maylis	76	› de Troyes, Chrétien	165
› Kraus, Rita	198	› de Vigan, Delphine	74
› de Las Casas, Bartolomé	30	› Virgile	162
› Le Clézio, J.M.G.	54	› Wassermann, Jakob	28
› de Léry, Jean	25	› Winterfeld, Henry	78
› de Lorris, Guillaume	190		

ARTISTES

› Alphona, Adrian, et Willow Wilson, Gwendolyn	173	› Kahlo, Frida	33
› Auton, Denis	200	› Kelley, Tom	69
› Beechey, Richard Brydges	48	› Klimt, Gustav	125
› Blaeu, Willem Janszoon	23	› Koziara, Jarosław	200
› Boilly, Louis Léopold	58	› Ksiazek, Jean-Philippe	72
› Bourdet, Gildas	91, 95	› Larrieu, Jean-François	122
› Brueghel l'Aîné, Jan	124	› Lastman, Pieter	56
› de Bry, Théodore	23	› Millais, John Everett	29
› Carré, Léon	116, 119	› Miyazaki, Hayao	146-147
› Chagall, Marc	56	› Niccolini, Fausto et Felice	123
› Cloos, Hans Peter	99	› Nitot, Tristan	197
› Delacroix, Eugène	33	› Parkinson, Sydney	47
› Delamonica, Didier	57	› Parrish, Maxfield	120, 121
› Dicksee, Frank	133	› Poussin, Nicolas	117
› Dodd, Louis	49	› Raphaël	174
› Doisneau, Robert	80	› Rivera, Diego	24
› Doré, Gustave	126, 129	› de Ro, Jonas	154
› Friedrich, Caspar David	44	› Roca, François	71
› Gaudí, Antoni	148-149	› Roumanoff, Colette	100
› Gauguin, Paul	32, 189	› Smithson, Robert	201
› Geisleh, L.	27	› Sprengel, Hermann Emil	115
› Glez	195	› Stratz, Claude	93
› Goldsworthy, Andy	200, 201	› Symonds, William Robert	131
› Grand Corps Malade	80	› Waterhouse, John William	126
› Hiroshige, Utagawa	177	› Werler, Georges	97
› Hofman, Carles Alfaro	31	› Williamson, Harold	76
› Hokusai, Katsushika	54	› Wright, Gideon	199
› Howat, Andrew	53	› Wright, Lizz	55
› Howe, John	137		

Glossaire

Acte : partie d'une pièce de théâtre. Un acte comporte des **scènes**.

Allégorie (*figure de style*) : consiste à donner un visage ou un aspect concret à une réalité abstraite.

- Marianne est l'allégorie de la France.

Anachronisme : présence d'un élément qui ne correspond pas à l'époque de l'histoire.

- Un téléphone dans un récit médiéval.

Anticipation : consiste à bouleverser la **chronologie** d'un récit, pour raconter par avance des événements qui se passeront plus tard (prophétie...). Contraire : **Retour en arrière**.

Antithèse (*figure de style*) : rapprochement de deux éléments opposés.

Antonyme : contraire.

- Facile et difficile.

Aparté : (nom masculin) au théâtre, réplique prononcée « à part », comme si le personnage s'adressait à lui-même, et que seul le public est censé entendre.

Argument : raison que l'on donne pour défendre une idée.

Auteur : personne réelle qui a écrit un livre (à ne pas confondre avec le **narrateur**).

- Virgile est l'auteur de *l'Énéide*.

Autobiographie : (du grec *auto* = « soi », *bio* = « vie », *graphie* = « écriture ») récit qu'une personne fait de sa propre vie.

Biographie : récit de la vie d'une personne par une autre personne.

Cadre spatiotemporel : lieu et époque où se situe l'action.

Champ lexical : ensemble de mots qui, dans un texte, se rapportent à un même thème. **Voir p. 216.**

- « Joie, s'émerveiller, heureux, éclata de rire, yeux pétillants » appartiennent au champ lexical de la joie.

Champ sémantique : ensemble des sens d'un mot.

- Le mot *scène* a trois sens différents.

Chronologie : ordre dans lequel se déroulent les événements. Attention, un récit peut suivre l'ordre chronologique, mais le bouleverser à certains moments (voir **Retour en arrière** et **Anticipation**).

Chute : fin inattendue dans un poème ou dans une nouvelle.

Classe grammaticale : nature d'un mot, catégorie à laquelle il appartient (nom, adjectif, pronom, etc.). **Voir p. 230.**

Comédie : pièce de théâtre qui a pour but de faire rire.

Comique : qui fait rire. Au théâtre, on distingue différents moyens employés pour faire naître le rire. **Voir p. 94.**

Comparaison (*figure de style*) : procédé qui consiste à rapprocher deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel que, ressembler à, etc.*).

- Il est doux *comme un agneau*.

Connecteur : mot qui relie deux groupes de mots, phrases, ou paragraphes et qui permet d'organiser un texte. **Voir p. 351.**

Connotation : sens qui vient s'ajouter au sens premier d'un mot (voir **Dénotation**). **Voir p. 216.**

- *Clebs* et *toutou* désignent tous deux le même animal, mais les deux mots ont des connotations différentes (péjorative pour le premier, affective pour le second).

Conte : court récit imaginaire, qui comporte souvent des élé-

ments merveilleux.

Dénotation : sens premier d'un mot, tel qu'il apparaît dans le dictionnaire (voir **Connotation**). **Voir p. 216.**

Dénouement : fin d'une pièce de théâtre.

Dérivation : procédé de formation des mots par ajout de **préfixe(s)** et/ou de **suffixe(s)**. **Voir p. 214.**

Destinataire : personne à laquelle on s'adresse.

Didascalie : dans un texte de théâtre, indication portant sur le jeu des acteurs (gestes, déplacements, attitudes, intonations), le décor. Les didascalies sont destinées au metteur en scène, aux comédiens ou aux lecteurs ; elles sont écrites en italique.

Double énonciation : au théâtre, toute réplique est prononcée par un personnage qui s'adresse à un autre, mais aussi par un comédien qui s'adresse au public.

Ellipse : dans un récit, une ellipse consiste à passer sous silence certains événements, ce qui a pour conséquence d'accélérer le rythme du récit.

- *Trois jours plus tard...* (les événements qui se sont déroulés pendant ces trois jours ne sont pas racontés).

Énonciateur : celui qui s'exprime (à l'oral ou à l'écrit). On utilise surtout ce terme pour désigner l'auteur d'une lettre. À l'oral, énonciateur a pour synonyme locuteur.

Épopée : long poème qui raconte les exploits de héros légendaires.

Étymologie : étude de l'origine des mots. **Voir p. 225.**

Euphémisme (*figure de style*) : consiste à atténuer un événement, un sentiment, généralement dans le but de ne pas choquer.

- *Il nous a quittés* (au lieu de dire : *Il est mort*).

Explicite : ce qui est exprimé clairement. Contraire : **Implicite**.

Exposition : début d'une pièce de théâtre.

Fable : court récit, souvent en vers, qui illustre une **morale** (exprimée ou non).

Fabuliste : auteur de **fables**.

Famille de mots : ensemble des mots formés à partir d'un même radical.

- *Lait, laiterie, laitage, laitoux, allaiter, etc.*

Fiction : récit imaginaire (adjectif : *fictif*).

Fonction grammaticale : rôle que joue un mot ou un groupe de mots dans une phrase (sujet, COD, COI, etc.). **Voir p. 230.**

Forme de phrase : phrase affirmative ou négative. **Voir p. 262.**

Héros : 1. personnage exceptionnel ; 2. personnage principal d'une histoire.

Homonymes : mots qui se prononcent et/ou s'écrivent de la même façon. On distingue :

- les homographes : mots qui s'écrivent de la même manière mais ne se prononcent pas forcément de la même façon.
 - *Nous portions des portions de nourriture.*
- les homophones : mots qui se prononcent de la même façon, mais ne s'écrivent pas de la même manière. **Voir p. 320.**
 - *à/a ; ou/où.*

Hyperbole (*figure de style*) : exagération, amplification de la réalité, dans le but de frapper l'imagination.

- *Verser des torrents de larmes.*

Hypothèse de lecture : idée que le lecteur se fait de la suite de

l'histoire, à partir des éléments qu'il connaît.

Implicite : qui n'est pas exprimé clairement, qui est sous-entendu. Contraire : **Explicite**.

Incipit : mot latin qui désigne le début d'un récit.

Intrigue : enchaînement des événements dans une fiction ou une pièce de théâtre.

Ironie : consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, dans le but de se moquer. L'ironie ne fonctionne que si le destinataire comprend qu'il ne faut pas prendre ce qui est dit au premier degré.

Mélioratif : terme valorisant, qui exprime un jugement positif. Contraire : **Péjoratif**.

- *Beau, bon, habile, merveilleux, superbe, etc.*

Merveilleux : en littérature, le merveilleux désigne ce qui n'existe pas dans la réalité. Dans un monde merveilleux, la magie, le surnaturel ne sont pas étonnants.

Métaphore (figure de style) : rapprochement de deux éléments pour créer une image nouvelle. Contrairement à la comparaison, la métaphore n'utilise pas de mot de comparaison.

- *Le train serpente entre les montagnes* (métaphore).
- *Le train avance comme un serpent entre les montagnes* (comparaison).

Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « filée ».

Morale (ou moralité) : leçon, enseignement que l'on peut tirer d'un conte ou d'une fable. La morale peut être exprimée ou non.

Mot composé : mot complexe formé de plusieurs radicaux.

Mot dérivé : mot complexe formé par ajout de préfixe(s) et/ou suffixe(s) à un radical. **Voir p. 214.**

Mythe : récit légendaire ayant une signification symbolique qui met en scène des héros et des dieux.

Mythologie : ensemble des mythes d'une civilisation.

Narrateur : dans un récit, celui qui raconte l'histoire (à ne pas confondre avec l'auteur).

Niveaux de langue : manières de s'exprimer différentes, selon la situation de communication et la personnalité de celui qui s'exprime. Trois niveaux : familier, courant et soutenu. **Voir p. 218.**

Nœud : dans une pièce de théâtre, moment de l'intrigue où la tension est à son comble (avant le dénouement).

Paratexte : correspond à tout ce qui est autour du texte (titre, légende, chapeau d'introduction, notes, etc.).

Parodie : consiste à reprendre de manière comique une œuvre très connue, en la déformant pour s'en moquer.

Pathétique : qui suscite la pitié du lecteur ou du spectateur.

Péjoratif : terme dévalorisant, qui exprime un jugement négatif. Contraire : **Mélioratif**.

- *Stupide, faible, crasseux, maladroît, etc.*

Péripétie : événement qui fait avancer l'action d'un récit ou d'une pièce de théâtre.

Périphrase (figure de style) : remplacement d'un mot par une expression de même sens.

- « Le roi des animaux » pour désigner le lion.

Personnification (figure de style) : procédé qui consiste à donner des caractéristiques humaines (par exemple la parole) à un objet, un animal, ou un lieu.

Préfixe : élément placé avant un radical pour former un mot dérivé. Contraire : **Suffixe**.

- *Démonter, remonter.*

Prose : un texte en prose est un texte qui ne rime pas. Contraire : **Vers**.

Question rhétorique (figure de style) : fausse question, qui n'attend pas de réponse.

- *Tu peux te taire ?*

Radical : noyau d'un mot, auquel peuvent éventuellement s'ajouter des préfixe(s) et/ou des suffixe(s). Le radical d'un mot contient son sens principal.

- *Déplier, s'acclimater.*

Registre : tonalité d'un texte (comique, tragique, pathétique, etc.).

Réplique : intervention d'un personnage au théâtre.

Retour en arrière : le retour en arrière consiste à bouleverser la chronologie d'un récit, pour raconter des événements qui se sont passés plus tôt dans l'histoire. Au cinéma, on parle plus souvent de *flashback*. Contraire : **Anticipation**.

Rime : son répété à la fin de deux ou plusieurs vers. Les rimes peuvent être suivies, croisées ou embrassées.

Scène : 1. Dans une pièce de théâtre, partie du texte délimitée par l'entrée ou la sortie de personnages. 2. Dans une salle de théâtre, espace où a lieu la représentation.

Schéma narratif : structure en cinq étapes que l'on retrouve souvent dans les récits (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution et situation finale).

Sens propre, sens figuré : le sens propre d'un mot est son sens premier ; le sens figuré est un sens imagé créé à partir du sens propre.

Situation d'énonciation : identifier la situation d'énonciation, c'est répondre aux questions suivantes : qui parle ? À qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

Sommaire : beaucoup d'événements sont résumés en peu de mots, ce qui a pour effet d'accélérer le rythme de récit.

- *Il passa les trois années suivantes à étudier sans relâche.*

Stichomythie : au théâtre, enchaînement de répliques courtes.

Strophe : groupement de vers, en poésie.

Suffixe : élément placé après le radical pour former un mot dérivé. Contraire : **Préfixe**.

- *Jouer, joueur.*

Synonyme : mot de sens identique ou très proche. Contraire : **Antonyme**.

- *Parler, discuter, bavarder, etc.*

Thèse : en argumentation, désigne l'idée défendue (voir **Argument**).

Tirade : au théâtre, très longue réplique. La tirade permet de mettre en valeur un personnage, en lui donnant longtemps la parole.

Tragique : qualifie un texte dans lequel les personnages luttent contre un destin cruel et implacable.

Type de phrase : indique si la phrase est déclarative, interrogative, injonctive ou exclamative. **Voir p. 262.**

Vers : désigne une ligne dans un poème. Contraire : **Prose**.

Programmes officiels

Culture littéraire et artistique

SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE	
5 ^e	<p>Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages ; ➤ comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et s'interroger sur les valeurs mises en jeu ; ➤ s'interroger sur le sens des représentations qui sont données des voyages et de ce qu'ils font découvrir.
	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 3 : Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux ^{XV}e et ^{XVI}e et ^{XVII}e évoquant les Grandes découvertes (récits contemporains ou postérieurs, non fictifs ou fictifs). <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des poèmes évoquant les voyages et la séduction de l'ailleurs ou un roman d'aventures.</p>
4 ^e	Dire l'amour
3 ^e	Se raconter, se représenter
VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ	
5 ^e	<p>Avec autrui : familles, amis, réseaux</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui ; ➤ comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux ; ➤ s'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui.
	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ une comédie du ^{XVII}e siècle (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des extraits de récits d'enfance et d'adolescence, fictifs ou non. Ce questionnement peut également être l'occasion d'exploiter des productions issues des médias et des réseaux sociaux.</p>
4 ^e	Individu et société : confrontations de valeurs ?
3 ^e	Dénoncer les travers de la société
REGARDER LE MONDE, INVENTER DES MONDES	
5 ^e	<p>Imaginer des univers nouveaux</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux ; ➤ être capable de percevoir la cohérence de ces univers imaginaires ; ➤ apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception de la réalité.
	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ un conte merveilleux (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier des extraits d'utopies ou de romans d'anticipation, ou encore un groupement de poèmes ou de récits proposant une reconfiguration poétique de la réalité. On peut exploiter des images fixes ou des extraits de films créant des univers imaginaires.</p>
4 ^e	La fiction pour interroger le réel
3 ^e	Visions poétiques du monde
AGIR SUR LE MONDE	
5 ^e	<p>Héros / héroïnes et héroïsmes</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée et du roman et proposant une représentation du héros / de l'héroïne et de ses actions ; ➤ comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros / de l'héroïne et la relation entre la singularité du personnage et la dimension collective des valeurs mises en jeu ; ➤ s'interroger sur la diversité des figures de héros / d'héroïnes et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent.
	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal, ^{XI}e siècle), des extraits d'œuvres de l'époque médiévale, chansons de geste ou romans de chevalerie ➤ des extraits d'œuvres épiques, de l'Antiquité au ^{XXI}e siècle. <p>On peut aussi exploiter des extraits de bandes dessinées ainsi que des films ou extraits de films mettant en scène des figures de héros/d'héroïnes.</p>
4 ^e	Informers, s'informer, déformer ?
3 ^e	Agir dans la cité : individu et pouvoir

QUESTIONNEMENTS COMPLÉMENTAIRES (UN AU MOINS PAR ANNÉE, AU CHOIX)

5 ^e	<p>L'être humain est-il maître de la nature ?</p> <ul style="list-style-type: none"> › interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ; › comprendre et anticiper les responsabilités humaines aujourd'hui. <p>Questionnement libre</p>	<p>On peut étudier ou exploiter :</p> <ul style="list-style-type: none"> › en lien avec la programmation annuelle en histoire et en géographie, des descriptions réalistes ou poétiques, des enluminures, des œuvres gravées ou peintes témoignant de l'art de discipliner la nature du Moyen Âge à l'époque classique, ou d'en rêver les beautés réelles ou imaginaires ; › des récits d'anticipation, des témoignages photographiques sur l'évolution des paysages et des modes de vie.
4 ^e	La ville, lieu de tous les possibles ?	
3 ^e	Progrès et rêves scientifiques	

Compétences langagières, orales et écrites

LANGAGE ORAL

Attendus de fin de cycle

- › Comprendre des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information).
- › Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue).
- › Interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.
- › Lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ; dire de mémoire un texte littéraire ; s'engager dans un jeu théâtral.

Repères de progressivité

Les élèves doivent progressivement accéder à la pratique d'un oral codifié et socialisé, éloigné de la pratique spontanée de la conversation courante. Pour autant, on ne saurait exiger d'eux une correction absolue et la maîtrise complète des techniques de l'exposé et du débat. L'accent est mis en début de cycle sur le compte rendu, le récit oral, la mise en voix et la théâtralisation des textes. L'expression des sentiments, des sensations et du jugement argumenté, la participation à des débats organisés, la pratique de l'exposé sont travaillées tout au long du cycle mais sont peu à peu plus structurées et plus exigeantes. Une prise de parole de dix minutes en continu est un objectif raisonnable à atteindre en fin de cycle. Une part des séances d'accompagnement est consacrée à l'entraînement à l'oral.

ÉCRITURE

Attendus de fin de cycle

- › Communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- › Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique.
- › En réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- › Utiliser l'écrit pour réfléchir, se créer des outils de travail.

Repères de progressivité

Les activités d'écriture sont permanentes et articulées aux activités de lecture et d'expression orale. Dès le début du cycle, on encourage la pratique d'écriture de documents personnels (carnets de bords, cahiers de lecture cursive et d'écriture d'invention, répertoires de mots, écrits intermédiaires divers...). L'environnement numérique de travail permet de capitaliser et d'échanger des textes individuels et collectifs. On prend l'habitude de faire alterner des écrits courts et des travaux de longue durée qui peuvent donner lieu à publication et diffusion au sein de la classe et de l'établissement. Un élève de 5^e doit pouvoir écrire seul un texte correct de 500 à 1000 signes après reprises et corrections. En 4^e et 3^e, on se fixe l'objectif de 2000 à 3000 signes selon les écrits. Des écrits collectifs de longue durée peuvent aller à des volumes plus importants. Complexité des phrases, précision du vocabulaire, cohérence textuelle augmentent tout au long du cycle.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ET DE L'IMAGE

Attendus de fin de cycle

- Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).
- Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- Situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.
- Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Repères de progressivité

Chaque année, le professeur aborde les questionnements au programme en mobilisant les ressources de : la littérature patrimoniale (en s'efforçant de puiser dans toutes les époques, du Moyen Âge au XX^e siècle) ; la littérature contemporaine ; les littératures antiques et étrangères ; les littératures francophones ; la littérature de jeunesse ; les textes non littéraires de natures et de fonctions variées (écrits sociaux, documentaires). Il exploite aussi des œuvres issues de domaines artistiques diversifiés. Il s'agit notamment d'établir constamment des ponts entre le passé, le présent et les questions du monde de demain, en dépassant les frontières artificielles, dans une perspective culturelle ouverte et riche. Chaque année du cycle, l'élève lit :

- au moins trois œuvres complètes en lecture intégrale ;
- au moins trois œuvres complètes en lecture cursive ;
- au moins trois groupements de textes (lectures analytiques et cursives).

Étude de la langue

GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE

Attendus de fin de cycle

- Analyser les propriétés d'un élément linguistique.
- Apprécier le degré d'acceptabilité d'un énoncé.
- Mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en rédaction de texte dans des contextes variés.
- Réviser ses écrits en utilisant les outils appropriés.
- Savoir analyser en contexte l'emploi d'unités lexicales, identifier un réseau lexical dans un texte et en percevoir les effets.
- Mobiliser en réception et en production de textes les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'un texte, son rapport à un genre littéraire ou à un genre de discours.

Terminologie utilisée

- Classes grammaticales : nom / verbe / déterminant : article défini, indéfini, partitif, déterminant démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif, numéral / adjectif / pronom : personnel, possessif, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini.
- Adverbe / préposition / conjonction : de coordination, de subordination / interjection.
- Groupes grammaticaux (mis en évidence par les manipulations).
- Fonctions grammaticales.
- Les fonctions dans la phrase : sujet de la phrase, prédicat de la phrase (ce qu'on dit du sujet), complément de phrase ou circonstanciel.
- Les fonctions dans les groupes grammaticaux : complément du nom, complément du verbe, complément de l'adjectif.
- Verbe : radical – marque de temps – marque de personne.
- Temps / mode / aspect / auxiliaire / actif - passif.
- Phrase non verbale / phrase simple / phrase complexe.
- Juxtaposition / coordination / subordination.
- Proposition subordonnée / subordonnée relative, conjonctive, interrogative indirecte.
- Types de phrase : déclaratif, interrogatif, injonctif, exclamatif.
- Formes de phrase : passive, emphatique, impersonnelle.
- Radical / préfixe / suffixe / composition.
- Homonymie / polysémie / synonymie.

Corrigé des exercices *Vérifier*

Lexique :

- p. 215 : 1. Vrai 2. Réponses 1-3-4, 3. Faux
- p. 217 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai
- p. 219 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai
- p. 221 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Faux
- p. 228 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai

Grammaire :

- p. 230 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai
- p. 232 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai
- p. 233 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux
- p. 236 : 1. Réponses 1-3, 2. Réponse 3, 3. Réponses 2-3-4
- p. 239 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai
- p. 241 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux
- p. 245 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux 6. Faux 7. Vrai
- p. 247 : 1. Réponses 1-2, 2. Faux 3. Réponse 2
- p. 252 : 1. Réponses 2-3-4-5, 2. Réponse 3
- p. 256 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Vrai
- p. 258 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Vrai 6. Vrai
- p. 263 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux
- p. 265 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai
- p. 266 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai
- p. 268 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Faux
- p. 271 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux
- p. 275 : 1. Faux 2. Réponses 1-3-4-5, 3. Réponse 3
- p. 277 : 1. Faux 2. Faux 3. Réponses 1-3-4
- p. 279 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux

Conjugaison :

- p. 283 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux
- p. 285 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai
- p. 287 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux
- p. 291 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux
- p. 292 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Vrai 5. Faux
- p. 296 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Faux
- p. 297 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai
- p. 301 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Faux 5. Vrai 6. Vrai
- p. 303 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai
- p. 306 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Vrai

Orthographe :

- p. 311 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai
- p. 313 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux
- p. 316 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Vrai
- p. 318 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai
- p. 321 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux

Crédits

Chapitre 1 : 18 Bridgeman, 19 Look and Learn/Bridgeman, Bridgeman, 21 Bridgeman/DR, 23 Granger NYC/Rue des Archives, Sotheby's/Akg, 24 El Comandante/Wikimédia, 26 Rischgitz/Getty, 27 Print collector/Getty, 28 Ullstein Bild/Getty, 29 G. Nimattallah/Bridgeman, 30 Martin H./Wikimédia, 31 V. Gimenez, 33 M. Babey/Akg, FineArtImages/Leemage/Adagp - Paris 2016, 36 Teacoolish/Wikimédia, Éditions Delcourt, 38 Look and Learn/Bridgeman, 39 Hulton Archive/Hemdale/Getty, Godong/UIG/Getty, 41 Paramount/DR, Goldcrest Films Ltd/Kingsmore Prod. Ltd/DR.

Chapitre 2 : 43 Warner Bros-Village Roadshow Pictures/DR, 46 De Agostini Picture Library/Akg, 48 Bridgeman, 49 L. Dodd/Akg, 50 E. Lessing/Akg, 51 PHOTO12, 52 Look and Learn/Bridgeman, 53 Look and Learn/Bridgeman, 54 Éditions Gallimard/collection Folio Junior, L. Monier/Gamma-Rapho/Getty, Akg, 55 Bridgeman, 56 patrimoine-histoire.fr, Akg, Source BnF, RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall)/G. Blot/Adagp - Paris - 2016, 57 J. L. Severance Fund/Bridgeman, Bridgeman, 63 DR.

Chapitre 3 : 66 Chapter 2 - Onyx Films/DR, 67 P. Victor/ArtComArt, Russell-Cotes Art Gallery and Museum - Bournemouth, UK/Bridgeman/DR, Starus/Wikimédia, 69 T. Kelley Archive/Getty, 71 2014 Éditions Milan, 72 Jastrow/Wikimédia, J.-P. Ksiasek/AFP, 73 Vertigo/DR, 74 B. Rindoff Petroff/Getty, Epithète Films/DR, 76 Theofeelex/Wikimédia, Russell-Cotes Art Gallery and Museum - Bournemouth - UK/Bridgeman/DR, 78 D. Winterfeld/Wikimédia, Chapter 2 - Onyx Films/DR, 79 Chapter 2 - Onyx Films/DR, Chapter 2 - Onyx Films/DR, 80 R. Doisneau/RAPHO, Paramount/DR, 81 Hold Up Films - Lilies Films/DR, Hold Up Films - Lilies Films/DR, 84 Lola Films/DR, S. Deerenberg - Ex Nihilo/DR, 86 Columbia Pictures - Scott Rudin Productions/DR, 87 Mosaert/DR.

Chapitre 4 : 91 P. Victor/ArtComArt, 93 P. Victor/ArtComArt, 95 « Le malade imaginaire » Daniel CANDE - SAIF - 2016, « Le malade imaginaire » Daniel CANDE - SAIF - 2016, 97 P. Victor/ArtComArt, 99 « Le malade imaginaire » Daniel CANDE - SAIF - 2016, 100 theatre.roumanoff.com en représentation toute l'année au théâtre Fontaine Paris 75009, theatre.roumanoff.com en représentation toute l'année au théâtre Fontaine Paris 75009, 102 P. Victor/ArtComArt, Photolosa/Compagnie de l'Esquisse : B. Arias et J. Jablbert, 103 P. Victor/ArtComArt, P. Victor/ArtComArt, P. Victor/ArtComArt, 104 Starus/Wikimédia, 108 sritakoset/shutterstock, 109 Education Images/Getty, Mandarin Films/DR.

Chapitre 5 : 112 Bonhams - London, UK/Bridgeman/DR, 113 Twentieth Century-Fox Film Corporation - Giant Studios - Lightstorm Entertainment/DR, Maxfield Parrish - Licensed by ASaP worldwide/Adagp - Paris - 2016, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, 115 Bonhams, London, UK/Bridgeman/DR, 116 Source BnF, 117 Bridgeman, 118 Florilegius/Leemage, 119 Source BnF, 120 Maxfield Parrish - Licensed by ASaP worldwide/Adagp - Paris - 2016, 121 Maxfield Parrish - Licensed by ASaP worldwide/Adagp - Paris - 2016, 123 De Agostini Picture Library/G. Dagli Orti/Bridgeman, 124 DR, Web Gallery of Art, 125 Bridgeman, De Agostini Picture Library/Bridgeman, 126 Lady Lever Art Gallery/National Museums Liverpool/Bridgeman, H. Bristol/Corbis, Akg, 127 S. Grant/Getty, Eye Ubiquitous/Alamy, 129 Apic/Getty, 131

Bradford Art Galleries and Museums - West Yorkshire - UK/Bridgeman, 132 Comenius-Film GmbH/DR, Adagp - Paris - 2016, 133 Christie's/Bridgeman, A. Kent/Getty.

Chapitre 6 : 137 2002 www.john-howe.com, 138 D. Ogren/Wikimédia, Warner Bros/DR, 139 Photo12/Alamy, Studio Ghibli/DR, 140 G. Seguin/Wikimédia, H. Bruhat/Getty, Casterman, 141 Casterman, Casterman, 142 Thesupermat/Wikimédia, Casterman, 143 Casterman, 144 Rue des Archives/AGIP, 20th Century Fox - APJAC/DR, 145 20th Century Fox - APJAC/DR, 146 T. Schulz/Wikimédia, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, 147 Dentsu-Tokuma Shoten/DR, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, Dentsu-Tokuma Shoten/DR, 148 Aisa/Leemage, De Agostini Picture Library/Salmer/Bridgeman, E. Shchipkova/Fotolia, 149 K. Welsh/Bridgeman, M. Mawson/Getty, L. Echave/Getty, 151 Tokuma - Ghibli/DR, 154 J. de Ro 2012/Wikimédia, 155 Twentieth Century-Fox Film Corporation - Giant Studios - Lightstorm Entertainment/DR.

Chapitre 7 : 158 Bridgeman, 159 Pictures From History/Akg, Gaumont/DR, P. Igor/Wikimédia, 161 DOD Photo/Alamy, 162 A. Mancini/Wikimédia, Rue des Archives/Everett, 163 Gaumont/DR, 165 Bridgeman, 166 Source BnF, 170 G. Garitan/Wikimédia, 171 Rue des Archives/CCI, 172 T. Oler/Instagram, 173 AFP PHOTO/Sara Pichelli/Marvel Entertainment LLC/Handout, DR, 174 P. Igor/Wikimédia, 175 Bridgeman, Walt Disney/DR, BPK Berlin Dist.RMN-Grand Palais/Elke Estel/Hans-Peter Kluth, BPK Berlin Dist.RMN-Grand Palais/Elke Estel/Hans-Peter Kluth, 177 Pictures From History/Akg, 180 RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly)/René-Gabriel Ojeda, 181 La Rescousee www.la-rescousee.com, Southbank Centre/Wikimédia.

Chapitre 8 : 184 S. Haefner/Rue des Archives, 185 Leoks/Shutterstock, Hugues/Flickr, 187 Leoks/shutterstock, 188 M. Kalter/Akg, 190 The British Library Board/Leemage, 192 P. Costa/shutterstock, A. Sonthong/shutterstock, 193 G. Seguin/Wikimédia, J.-L. Etienne/Wikimédia, 195 Glez, P. Gaudoin/C. Lentz/WWF France, 196 G. Seguin/Wikimédia, 197 Nitot/Wikimédia, 198 R. Kraus, Pixar Animation Studios - Walt Disney Pictures/DR, 199 G. Wright, 200 A. Goldsworthy/DR, D. Auton, J. Koziara, 201 A. Goldsworthy/DR, S. Haefner/Rue des Archives, 204 DR, 206 DR, Pedro38/Wikimédia, 207 Hugues/Flickr, F. Christophe/Wikimédia, 209 Studio Ghibli/DR.

Langue : 210 L. Bertron/Wikimédia.

Lexique : 228 Sebastienadam/Wikimédia.

Grammaire : 239 F. Schertzer/Wikimédia, 245 J. Gunn//Wikimédia, 249 L. Bertron/Wikimédia, 263 B. Ryapov/shutterstock, 269 Monkey Business Images/shutterstock.

Conjugaison : 304 M. Gniot/shutterstock, 306 Y. Caradec/Wikimédia, 307 G. Dagon//Wikimédia.

Orthographe : 326 Les films Modernes/DR.

EPI : 336 Sura Nualpradid/shutterstock, 338 Vincent Callebaut Architectures, 339 P. Pahham/shutterstock, 340 Walt Disney/DR.

Méthode : 351 Warner Bros/DR.

Direction éditoriale : Apolline Balland et Julia Manuello.

Maquette : Anne Defreville et Morgane Gerbes.

Mise en page : Julien Peltier et Alison Pilorge.

Illustrations : Jennifer Auizerat.

Retouches photo : Digital Image (Paris 19e) et Pascale Lapeyre.

Avec la participation de Fanny Blanchard, Louis Fosse, Mélanie Jean, Eleonore de Macedo, Ombeline Neyrand, Marie Pélissier, tous membres de la Team Castor ©.

Dépôt légal : mars 2016 / ISBN : 979-10-90910-15-7

Imprimé en France par ROTO AISNE (Gauchy, 02).

Fabrication : Brigitte Bourgeas.

Lelivrescolaire.fr

32 rue Neuve

69002 Lyon

contact@lelivrescolaire.fr



CYCLE 4

Français 5^e

Connectez-vous sur
www.lelivrescolaire.fr

Gratuit pour le professeur

- **Contenu du manuel** : tout le manuel en libre accès sur internet.
- **Enrichissement** : des dizaines d'études de textes et d'exercices supplémentaires.
- **Livre du professeur** : des compléments pédagogiques et le corrigé des exercices.
- **Vidéoprojection** : retrouvez toutes les ressources du manuel et projetez-les en un clic : zoomez sur les images, agrandissez les textes, etc.

Gratuit pour l'élève

- **Révisions** : tout le contenu du manuel accessible en ligne pour réviser depuis son ordinateur, à la maison ou en en salle informatique.
- **Exercices** : des milliers d'exercices interactifs pour s'entraîner en ligne.
- **Dyslexie** : un mode de lecture spécial, adapté aux dyslexiques.

Application tablette, connexion ENT,
 évaluation : beaucoup d'autres
 fonctionnalités sur abonnement !

www.lelivrescolaire.fr/abonnement



ISBN 979-10-90910-15-7



9 791090 910157